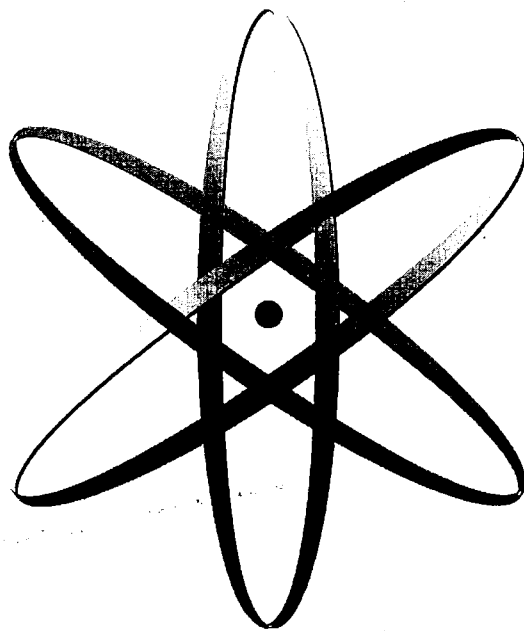


La vie est
MULTI
dimensionnelle



Marc De LaSalle

ÉDITIONS



VIVRE AUTREMENT

La vie est
multidimensionnelle

Du même auteur
Comment encadrer l'adolescent

Adresse de l'éditeur :
Les Éditions Vivre Autrement
Gatineau, Québec
www.vivreautrement.ca

ISBN 2-9806149-1-2
Dépôt légal 3^e trimestre 2006
Bibliothèque nationale du Québec
Tous droits de reproduction, d'adaptation ou de traduction réservés.

Avant-propos

Tout livre, quel qu'il soit, représente un ouvrage personnel permettant l'ouverture sur un monde. **La vie est multidimensionnelle** ne diffère pas de ce principe et ouvre la porte à une multitude de livres similaires qui éveilleront la conscience de la femme et de l'homme selon une dimension de vie peu commune. Bien que chaque chapitre traite d'un thème précis, l'ensemble des écrits de ce livre offre une vision globale de la vie à une échelle qui peut difficilement se réfléchir. En ce sens, il est suggéré au lecteur de faire une lecture progressive, commençant par le début pour assimiler certains termes, même si cela ne demeure pas encore là obligatoire.

La vie est multidimensionnelle équivaut à un devenir de la femme et de l'homme qui se prête à une conscience de vie universelle et non planétaire uniquement. La planète Terre est à l'aube d'une nouvelle envolée de conscientisation qui forcera la race humaine à un monde plus grand et vaste. La société présente, qui est à même de se construire sur ces nouveaux remparts de vie, bénéficiera d'enseignements nouveaux qui conduiront l'Humanité entière vers d'autres formes de vies. La conscience humaine se développera rapidement, car ce qui est présent actuellement en société ne suffit point et obligera une profonde remise en question de ses individus selon un statut prépersonnel. C'est en rapport avec cette conscience de vie nouvelle que ce livre fut donc écrit.

M. DLS.

NOTE DE L'AUTEUR

Pour alléger le texte, le masculin est utilisé pour désigner la forme masculine et féminine.

1

Le statut présent de l'Homme

Depuis le début des temps, l'Homme vit sur la planète Terre sans connaître le véritable enjeu de sa vie. L'acquisition de nouvelles connaissances ne l'a pas encore conduit à se reconnaître lui-même comme source de vie. À défaut d'être conscient qu'il constitue une génératrice de vie sur la Terre, l'Homme se contraint à mener une existence calquée sur le passé, fort de traditions religieuses ou raciales. Inconscient de la dimension psychique de son être, il fonctionne exclusivement en marge du mode intelligent de l'esprit, renforçant ainsi la personnalité de son ego pour vivre sa vie.

Qu'est-ce que l'ego? C'est le mécanisme de défense par lequel l'Homme structure sa vie pour alléger l'expérience difficile de l'âme dans la matière. Or, plus l'Homme est fort au niveau de l'intellect de l'ego, plus la présence de l'âme est forte et plus il se retranche derrière la conformité des valeurs véhiculées par sa famille ou autres. L'Homme juge ainsi ses valeurs suffisantes en termes de vérité de vie, ce qui satisfait son ego largement matériel. Actuellement, l'Homme ne s'intéresse qu'égoïquement à la vie, car son intellect a préséance sur son esprit. Conséquemment, cela signifie que l'Homme acquiert peu de maturité en son esprit, ce qui l'empêche de saisir que son lien avec l'invisible et la matière doit être libre et non selon le pouvoir de l'un sur l'autre. L'Homme incarné dans la matière se préoccupe très peu de ce qui est en haut car déjà, dans sa tête, il donne à l'invisible le droit de parole sur sa vie. Bref, il ignore tout sur la relation qui existe entre lui et

l'invisible parce que privé de son esprit. Ainsi, il donne le soin à l'invisible, via les religions ou les pensées philosophiques de certaines races, de le définir. Passivement, le germe de la vérité d'une vie, stimulé par un ego performant de la connaissance, s'ancre profondément en sa conscience ce qui, en retour, lui permet de se sécuriser par la définition matérielle qu'il donne à sa vie. Par exemple, chaque peuple de la Terre interprète la vie selon leurs croyances, basées sur la religion ou la tradition. Face à ce constat, c'est la grandeur d'une conscience nouvelle qui est reléguée aux oubliettes parce que les peuples de la Terre s'entêtent à défendre, au nom de leur Dieu respectif, l'égide de leurs croyances pour définir la vie. Les Hommes adoptent donc le raisonnement suivant : « Si ma vie va mal, je n'ai qu'à me tourner vers l'invisible pour demander de l'aide et tout sera fait selon la volonté de Dieu ».

Le manque d'ouverture de l'Homme du temps présent fait de lui un être de conviction. Cette situation l'enchaîne au passé mais sa participation à la vie doit reposer sur le principe que l'esprit est ce qui doit éclairer l'ego dans la matière. Mais puisqu'il est convaincu que sa science matérielle est suffisante pour l'instruire sur la vie, l'Homme s'avance peu hors de ses certitudes et évite la confrontation de ses idées. L'Homme, éloigné de sa réalité propre, ignore donc toute dimension surnaturelle de vie, extérieure à sa conscience, sauf lorsqu'il est malade parce qu'il se voit obligé de s'y intéresser de près, par défaut. Par exemple, lors de la mort d'un proche, l'Homme participe à l'extraordinaire cérémonie que l'on réserve à ce corps défunt, sans jamais confronter le fait que l'action de se mettre à genou pour pleurer la mort d'un être cher est, sans contredit, une forme de conviction. À ce moment, son étude de la vie est très restreinte, car mentalement, il est absent en esprit pour voir ce qui se passe réellement. Au lieu de craindre la mort, l'Homme doit se redresser devant elle afin que sa conscience soit avertie de la vie. Tant que l'Homme restera à genou devant l'invisible, il sera, dans son for intérieur, à genou devant sa vie. L'Homme doit savoir, à l'aube de la mort, que s'il est conscient, il ne meurt jamais en esprit. Et c'est ce savoir qui le mènera à un autre état de conscience. La mort constitue simplement un passage de la vie à une autre dimension de conscience.

L'Homme conscient ne meurt jamais, car son esprit reste éveillé, même dans la mort. Si l'Homme reste aujourd'hui incomplet devant la vie, c'est qu'il est incapable de savoir ce qui se cache réellement derrière le mur de la mort. L'Homme est, de son vivant, un être qui craint constamment la mort. Pourquoi cela? Parce que son esprit, en position seconde, laisse à l'ego le droit de supposer l'essence de la vie. Ce n'est que lorsque tout se met à aller mal que l'ego s'intéresse à la vie, soit lorsque ses convictions sont rudement mises à l'épreuve. Néanmoins, si l'Homme se dit prêt à faire une étude de sa vie lorsqu'il est malmené par celle-ci, aussitôt il voudra se sortir des schèmes de pensées qui le maintiennent prisonnier d'une conscience aveugle. Intuitivement, il se retournera contre tout absolu de la pensée qui veut lui faire croire qu'il n'a pas d'autorité sur sa vie.

L'Homme du présent siècle est un être à la fois sensible et surdoué dans la matière. Cependant, ses connaissances sur sa vie, à l'extérieur du cercle de la matière, sont très limitées. S'ignorant en tant qu'être d'énergie cosmique sur la Terre, l'Homme laisse l'invisible, c'est-à-dire tout ce qui est gravé comme absolu dans sa conscience, l'instruire sur sa vie. Mais l'absolu n'est réel que lorsque l'Homme s'habite et non quand il donne à autrui l'autorité de le définir. Le savoir de ce qu'il EST, c'est le début de l'Homme conscient. Or, la compréhension de la vie par l'Homme est implicite et nécessaire, autrement toute appréhension de la sphère occulte de la vie sur sa conscience est bâtie à même le pouvoir occulte de la croyance en l'invisible. Ainsi, l'Homme développe peu son esprit, soit la partie intelligente de sa conscience prépersonnelle et laisse l'intellect de l'ego, soit le savoir des connaissances, l'emporter. Cela conduit l'Homme à vivre sa vie comme un robot analytique, couvert de diplômes mais peu conscient de la vie et ne possédant que peu de voyance sur l'invisible pour se définir. Par exemple, lorsqu'un individu connaît un épisode de dépression, par épuisement physique ou mental, il ignore ce qui sous-tend cet état d'être, soit que l'invisible joue un grand rôle sur les humeurs de l'ego. Ainsi, il se laisse prendre à avoir des idées noires, voire même suicidaires, lesquelles affaiblissent son mental et détruisent sa vie parce qu'il ignore tout du rayon de la pensée qui l'unit à l'invisible.

Sobrement et textuellement, ce livre a pour but d'éveiller l'Homme en sa conscience quant à la nature cachée de l'invisible et à la grandeur vibratoire des mots pour le dévoiler. Cela est nécessaire, afin que l'Homme puisse bénéficier d'un nouveau regard sur la vie. L'étude de l'invisible doit devenir accessible à tous les Hommes de sorte que, s'ils décident en leur conscience de se libérer de l'autorité présente qu'a l'invisible sur eux, ils puissent alors faire une étude objective de la vie et refuser d'être assujettis consciencieusement à toute autorité aveugle venant de l'invisible. Mais ce repositionnement de l'Homme à l'égard de l'invisible sera désapprouvé, car la masse et les intellects de la connaissance et du savoir voudront conserver leur droit acquis, soit qu'on ne touche pas au passé. Ainsi, dans un mode opérationnel très vaste, l'Homme, comme dans un troupeau, sera cette brebis aveugle qui voudra croire que sa vie est assurée par l'invisible et que jamais il ne pourra s'égarer, tant qu'il sera investi du sentiment et du mouvement collectif de la masse.

De prime abord, il est du rôle des forces invisibles de maintenir l'Homme dans l'univers des croyances afin qu'il ne se pose pas trop de questions. L'invisible a pour mission d'inviter l'Homme à calquer sa vie sur celle de la masse pour ainsi se conformer aux croyances établies. La noirceur, l'habitat de tout ce qui est opposé aux forces de la lumière, veut éviter à tout prix que l'Homme puisse décortiquer sa vie occulte. À preuve, tous ceux qui tentent de confirmer l'apport destructif de l'invisible sur leur vie sont rapidement condamnés par leur entourage parce que cette position nouvelle de conscience dérange. Comme la société actuelle ne trouve que peu de raisons pour se remettre en question, elle exige de l'Homme qu'il se conforme à la masse et perpétue ce qui existe déjà. Il ne doit pas, par exemple, menacer outre mesure la quiétude des sociétés capitalistes qui carburent la vie selon le besoin d'accumuler le plus d'argent possible. Et pourtant, tous savent fort bien que le simple diagnostic d'une maladie suffit à casser le sentiment d'être tout-puissant dans sa vie, du seul fait que la santé est plus importante que tout dans la matière. Face à la mort, l'Homme perd anxieusement tout besoin de s'enrichir, ce pourquoi il se retourne vers l'invisible pour que s'accomplisse, à travers sa religion, le miracle inespéré de la guérison.

L'Homme du présent siècle est conventionnellement bien éduqué au niveau de la connaissance matérielle mais très peu conscient de la dimension psychique de sa conscience et de son lien avec l'invisible. L'Homme est fort en personnalité mais peu défini dans sa personne, parce qu'il ignore d'où il vient et où il va. Il est tout de même remarquable que l'Homme puisse parvenir à vivre une vie sur la Terre sans nécessairement la comprendre. Mais comme toute bonne chose a une fin, un changement s'impose, car l'Homme vit depuis trop longtemps dans la matière une destinée de vie selon une direction uniquement matérielle. Les catastrophes et les tragédies qui se succéderont sur la Terre seront décuplées parce que la lumière, force qui régit la conscience cosmique de l'Homme, voudra l'obliger, plus que jamais, à s'intéresser de près à l'invisible ou à l'au-delà. L'Homme doit en savoir plus afin de comprendre davantage sa vie et ce qui s'y passe réellement. Le constat de la lumière est le suivant : l'Homme est désormais prêt en son âme à passer à un autre stade de vie, lequel est celui du temps de l'esprit, afin de mettre un terme à la résurgence de l'invisible et à son principe de sauveur de la conscience humaine. Toutefois, le refus de l'Homme à admettre que la haute éthique de la croyance est un fondement non intelligent pour s'expliquer sa vie confirme qu'il s'écoulera encore de nombreuses années avant qu'il ne s'intéresse, de son propre gré, à l'invisible. L'Homme normalise sa vie à grands coups de consommation, croyant acheter, ici et là, des petites parcelles de paradis. Il est donc peu étonnant de constater que l'écart entre riches et pauvres se creuse sur Terre, car plus que jamais, l'Homme fait preuve d'abus de pouvoir au niveau de sa richesse. La simple réussite matérielle suffit à donner à un homme un certificat d'accomplissement de son réel statut évolutif de la vie; son ego se gonfle de succès et il collectionne les trophées et les mentions pour mieux comparer ses succès aux autres.

Le réel de la vie n'a pour seule mesure la qualité de l'Homme à être bien dans sa peau, quelles que soient ses conditions de vie. L'Homme présent vit sur du temps emprunté « sur le dos » de l'ego et rarement il rencontre l'Homme selon le profil de son esprit. Plus que jamais, on constate, entre les Hommes, des besoins de compétition et de comparaison qui se traduisent, malheureusement, par une

haine entre eux, plutôt qu'au dévoilement réel de l'invisible qui l'importune depuis des âges. Symboliquement, ce sont les mémoires ancestrales des races qui dictent à l'Homme sa relation avec l'Homme. Par exemple, les peuples de l'Orient désapprouvent ce qui se passe et se pense en Amérique et inversement, l'Occident ne sait pas voir ce qui peut se passer ou penser de bien ailleurs. Les forces de l'âme sont triomphantes en chacun et le jeu du « qui a tort, qui a raison » n'amène pas l'Homme à une étude intelligente de la vie. Ce sont les forces animales de l'âme qui dictent la vie et non l'esprit à l'Homme. L'Homme est pourtant peu à l'abri des déséquilibres à venir qui frapperont la structure économique et démographique de la Terre. Or, le simple fait que l'Homme se soucie peu de ce qui se passe ailleurs, sous le prétexte de la distance géographique, et l'amène à se désintéresser du fléau du SIDA qui frappe le continent africain, constitue un exemple marquant de son absence de voyance à long terme pour le devenir intégral d'une conscience libre issue d'un esprit prépersonnel.

Peu présent à la vie, l'Homme est aujourd'hui plus que jamais dans l'exercice de son ego et de ses droits. Celui qui consomme de la drogue ou qui en fait le commerce est prêt à exploiter sa liberté de vivre pour dire que tel commerce est son droit personnel et non celui de la société. L'ego est alors fort et en contrôle, ce qui laisse peu de place à l'Homme pour rencontrer l'Homme selon un mode de vie nouveau et intelligent. En puissance dans sa vie en tant qu'ego, ce même individu s'imagine aussi sans crainte devant la vie jusqu'à ce que sa santé batte de l'aile. Pourquoi? Parce que cette adversité oblige l'Homme à reformater sa vie et à modifier son discours s'il reste encore dans sa conscience la moindre petite flamme de son esprit.

La vie se mesure rarement quand tout va bien mais plutôt quand tout va mal. Aucun Homme n'est à l'abri de ce principe de vie, car c'est dans le chaos de l'ego que l'esprit est le plus sujet à reprendre forme ou place pour dire la vie. C'est le point de vue de l'esprit qui sert de messenger intelligent pour l'Homme et non l'ego. Par exemple, nous sommes aujourd'hui témoins de tant de beauté mais elle est artificielle pour la plupart. Comme la star tant chérie, synthétique, qui a dû passer sous le bistouri pour enfin s'aimer. Il est prati-

quement illusoire de croire que l'amour de soi passe par une telle violence; cela illustre fort bien le dérapage actuel d'une société qui prétend être au-dessus de la vie alors qu'il n'en est rien. Le réel de la vie n'est jamais dans le contenant mais dans le contenu de chacun, soit la présence de l'esprit. Un autre phénomène est le désordre grandissant des jeux vidéo face à l'exubérance d'une jeunesse laissée à elle-même, qui cherche à se faire oublier à travers différents épisodes violents, soit dans la forme du hockey ou des gangs de rue. L'abrutissement de l'esprit par ces jeux virtuels est plus dommageable sur la conscience d'une société que l'Homme n'ose le voir. Cela représente la mort de la vie et non la construction de celle-ci.

L'Homme nourrit présentement davantage les forces de la noirceur de la vie que les forces de la lumière. L'ego est si fort qu'il traverse presque toute la vie avec le sentiment profond qu'il est en droit d'être, à sa guise, aussi sombre puisse-t-il être. La notion de l'autre est absente parce que l'ego se croit intelligent en lui-même et que cela suffit. Le discours de la vie relève toujours du même profil : séduit par la malhonnêteté ou l'abus du pouvoir sur l'autre, le succès de l'ego réside dans le fait de s'en mettre plein les poches et d'accumuler un maximum de biens matériels. L'Homme est rarement intelligent et hésite de se dissocier du caractère obéissant et aveugle de l'ego à dire la vie. Par exemple, si l'Homme osait faire l'expérience de demander ouvertement à son esprit : « À quand la paix sur la Terre? », il constaterait qu'il préfère ignorer la réponse, car cela l'obligerait à regarder froidement ce qui est présentement sur Terre. « À quand la paix sur la Terre? » est pourtant une question fondamentale pour le devenir de l'Homme. Et pourtant la réponse existe puisque l'Homme reçoit la question dans sa conscience à travers l'énergie de la pensée. Mais comme l'ego de l'Homme inconscient supporte très mal le réel, il n'a d'autre choix que de s'en remettre au jeu émotif de ce dernier pour défendre sa position qui, textuellement et psychiquement, est celle de l'âme.

Le droit de savoir de l'Homme est un droit qu'il doit s'approprier. Il n'est pas acquis pour le simple plaisir de l'ego, car celui-ci appartient à l'esprit. Le savoir est. Il rejoint l'ensemble des Hommes qui se conscientise à la réalité de la vie selon le regard respectif de

leur esprit sur l'invisible. L'Homme est lumière et son ouverture à la lumière de l'esprit établira la nécessité de comprendre sa vie et de saisir que les mystères ne sont qu'une rétention de la lumière astrale des morts sur sa conscience. L'invisible ne se révélera jamais à l'Homme de son propre gré. Or, à la question « À quand une paix durable sur la Terre? », l'Homme présent en son esprit recevra en son mental une information similaire à celle que d'autres êtres conscients reçoivent : pas avant 2050.

Le travail qui attend l'Homme de demain sera laborieux et ardu. La société étant de plus en plus complexe, nous devons admettre que l'Homme ignore beaucoup de la vie; ce qui explique ses évasions quotidiennes dans la drogue, le jeu, la ségrégation, la prostitution ou autres faux-fuyants pour nourrir sa vie. Cela dit, la société offre peu à l'Homme, si ce n'est que de lui dire quoi faire l'obligeant à se soumettre au désir de la masse. Par exemple, la recherche du triomphe de la connaissance de la matière et de l'espace, comme d'atteindre la planète Mars, fait l'objet de sa vie sans que le besoin d'approfondir sa connaissance de vie sur Terre ne se manifeste. Même scénario pour le clonage : quel dessein cela sert-il quand on s'ignore soi-même? Pire encore, comment l'Homme peut-il traiter avec le nucléaire alors qu'il ignore son impact dans les cent ans à venir? L'Homme inconscient de la masse veut inventer la vie notwithstanding l'impact évolutif ou involutif sur le microcosme de la Terre. Jour après jour, il compense sans savoir ce qui l'ennuie. Il passe, par exemple, ses journées à arpenter les allées des magasins à rayons pour oublier qu'il s'ennuie.

La souffrance psychique de la masse planétaire est bien réelle et se lit dans les ébats de l'ego qui cherche constamment une porte de sortie pour taire son ennui. Les surdoses d'Internet, de cigarettes ou de drogues épuisent les sens psychiques de l'âme qui inversement conduisent l'Homme à plus de déséquilibres. Ainsi, puisqu'il vit dans une société de solutions rapides, il ne trouve que des placebos à son mal de vivre ce qui le pousse à une consommation additionnelle de semblant de bien-être. Par exemple, à travers le Prozac ou l'Ativan, l'ego se ressuscite et de nouveau prêt à conquérir le monde, l'Homme pense que sa vie va bien.

L'Homme doit savoir où il va. S'il fait fi de connaître son lien réel avec l'invisible, il ne saura jamais qui il est. Et cette question est pourtant importante et fondamentale, car si les profondeurs de la psychologie actuelle de l'Homme sur Terre sont insuffisantes, c'est qu'il a omis de répondre à cela. L'Homme doit avoir accès à une psychologie qui va au-delà de la temporalité de toutes institutions de la connaissance et doit entrer dans le rayon céleste de sa vie, soit l'esprit, qui prend charge de l'ego pour établir la vie en la matière. L'Homme conscient doit être sans limites devant l'invisible pour dire sa vie. Le besoin vital de l'Homme à décortiquer les mystères de la vie outrepassa le statut sécuritaire de l'ego qui doit un jour accéder en conscience à une dimension de vie transparente et fluide dans l'esprit. L'Homme accroché à son ego pour dire la vie possède une piètre psychologie de la vie parce que celle-ci est fondamentalement et uniquement axée sur la matière.

L'ego est à la croisée des chemins. La souffrance planétaire se lit sur les visages des Hommes en manque de beauté pour équilibrer leur vie intérieure. L'Homme croise en ses villes plus de violence et de drogues que jamais. La complexité de la vie urbaine est si prenante qu'elle fait ressortir au grand jour l'absence de la valeur réelle de vie en l'Homme pour construire une société digne de ce nom. Tout est à refaire. Le décrochage scolaire indique une détresse sans précédent chez la jeunesse. Or, si cette jeunesse de futurs bâtisseurs réfute ce qu'on lui présente, elle ne peut que réagir par la violence acide des regroupements de masse. Quand la base même d'une société est éclatée, soit le noyau familial, il ne reste que peu de place pour le meilleur de la jeunesse. En réponse, cette jeunesse opte souvent pour le suicide ou une intransigeance envers la société qui se traduit, par exemple, par la folie des sports extrêmes ou la prise de stéroïdes ou autres stimulants pour être au sommet de leur soi-disant performance.

La destinée de l'Homme nouveau sur la Terre est cosmique. Le dialogue de l'Homme avec l'invisible sera plus grand demain parce que l'Homme est à la porte de son esprit. Cette nouvelle manière de transiger avec la vie le portera à entretenir, avec l'invisible, un dialogue d'égal à égal qui lui permettra de savoir ce qui se trame au-dessus de sa tête. La volonté réelle de l'Homme sur Terre est celle

de vivre en paix et dans l'ordre. Simplement, l'Homme veut être bien dans sa peau tout le temps. Cette volonté est unique à chaque être, et à la fois universelle, parce qu'elle oblige l'ego à se voir et non plus à se vautrer dans ses succès matériels pour soutenir qu'il était en puissance dans sa vie.

L'Homme de l'ego en est un de compétition. C'est celui qui n'entre jamais en sa vie; au contraire, il en sort uniquement quand tout va mal et il signe sitôt un chèque en blanc à l'invisible afin que celui-ci prenne le pouvoir sur sa vie. Bref, l'Homme s'instruit peu sur sa vie parce que fervent défenseur de la bonté de son Dieu, il laisse l'invisible lui dire qui il est. Sa vie se résume à un mode de survie plutôt que de continuité, car sa croyance existentielle et aveugle en l'invisible l'oblige à demander à la vie de le prendre en charge. En somme, de cette imposition de l'invisible sur sa vie, l'Homme est rarement dans le temps de son esprit.

Le temps de l'esprit prendra place en l'Homme quand celui-ci cessera de croire que l'invisible est plus grand que lui. À ce moment précis, l'Homme renversera l'énergie de l'âme qui véhicule sur son ego ses mémoires mortes de la vie et ainsi, petit à petit, il abattra en sa conscience les diverses croyances qu'il entretenait jadis pour dire la vie. Le temps de l'esprit est un savoir révolutionnaire de vie qui ne se pense pas. Absent du mensonge, il assure à l'Homme un réel partenariat avec l'invisible de sorte que jamais plus il ne quémandera à sa mort le pardon d'un Dieu pour suffire et savoir sa vie. Pour l'Homme conscient, l'enfer n'existe pas; seul le réel existe.

L'Homme est un être multidimensionnel en conscience. Savoir que l'ego n'est pas le pôle intelligent de la vie en soi est déjà être scient du fait que l'invisible tremblera devant l'intelligence de l'esprit, qui tend à se manifester sur Terre, pour renverser les conditions involutives de vie que connaît présentement l'Homme de la Terre.

2

L'éveil de l'Homme à son intelligence

L'Homme ne peut limiter sa vie à la finalité d'un corps physique accompli. Au-delà de la forme matérielle et des portes fermées de la mort réside un monde qu'il doit apprendre à découvrir. Ce monde est celui de l'esprit qui se résume à un état de vie intégral. Certes, même si la vie de l'Homme sur Terre est, avant tout, une succession rapide d'expériences, cela ne signifie pas que tout est fini à sa mort. Car la mort signe la fin de vie du corps matériel en la matière, conclusion temporaire de ce qui en découle. L'âme, elle, passe à un autre état de vie parce qu'elle a su, à la fin d'une incarnation en la matière, cumuler suffisamment d'expériences pour aller se reposer et préparer une prochaine incarnation. L'âme passe donc à l'état gazeux et poursuit son apprentissage de la vie à partir d'un espace-temps appelé « le monde de la mort. » Cette transition, entre la vie matérielle et le plan de la mort, n'établit en rien que l'esprit meure. L'Homme ne meurt jamais, tout comme son esprit. Toutefois, sur le plan de la mort, l'âme n'a pas accès à cet esprit, ce qui fait en sorte que toute énergie évolutive de vie sur le plan de la mort est impossible.

L'esprit assure à l'âme le retour à la corporalité selon un processus d'énergie appelé la réincarnation. En acceptant cet état de fait, l'Homme s'ouvre réciproquement à une compréhension différente et élargie de la vie. Contrairement à l'Homme inconscient, l'Hom-

me conscient de la réalité d'avoir vécu plusieurs vies en la matière sait que sa vie ne s'arrête pas après la mort du corps matériel. Il sait que son esprit peut franchir la frontière d'une expérience karmique parce que son âme se dresse en dehors d'une vie simplement matérielle. Scient que son esprit s'éveille en lui quand il est conscient, il n'entrevoit plus l'occulte selon un rapport de finalité mais plutôt d'ouverture et d'étude.

L'éveil de l'esprit en l'Homme est le pont futur qui unit l'Homme à la matière selon un état de vie mental intelligent, appelé le mental supérieur. Entre-temps, l'Homme vit sa vie en lien avec le noyau de l'âme et c'est pour cela qu'il a développé, au cours des âges, de la sagesse dans l'ego pour ne pas être trop bête ou animal, en la matière. L'âme se déplace à même un ego qui ne sait pas la vie de sorte que la sommation de la vie par l'Homme à la mort n'est nullement remplie. L'Homme ne sait pas ce qui lui arrive et demeure un être sage de la vie mais pas nécessairement intelligent parce que systématiquement, il ne connaît que très peu l'occulte de sa vie. Endormi en son esprit, l'Homme n'est que partiellement un être intelligent. Son intellect est fort alors que le reste est faible.

Ce que l'Homme cherche à obtenir en sa vie, c'est l'autonomie de sa conscience. Pour ainsi dire, il ne peut être au centre de sa vie que s'il comprend les instances vibratoires de l'âme sur sa vie. Par exemple, si, un jour, il est triste en rapport avec sa vie, il doit savoir qu'il vit de l'âme puisque l'esprit sera toujours absent de la tristesse. Il doit alors saisir d'où provient cette tristesse de l'ego, car immanquablement, c'est l'ego en l'Homme qui souffre et non l'esprit. Une fois cette question résolue, l'Homme est assurément plus près de ce qu'il vit et se rapproche de son esprit parce qu'il s'agit, en cette rétrospection sur soi, de jeter un regard intelligent sur sa vie.

Tout bien-être de vie que l'Homme réussit à se donner dans la matière est dû à son esprit. Ceci est à la base de sa vie et le principe intelligent et évolutif de la vie sur Terre. Sans l'esprit, l'âme reste coincée dans ses vieilles habitudes, car elle ne sait agir sur les fondements de ses vies passées. L'âme, lorsque émotive, brime la vie en l'Homme car, par sa souffrance, elle aromatise l'ego de fausses

couleurs. Ainsi, l'Homme n'est jamais nécessairement intelligent dans sa vie puisqu'il tourne en rond sans se questionner sur ce qu'il vit. Par exemple, lorsqu'un individu souffre d'embonpoint, il lui revient le devoir d'établir son propre constat pour se sortir du mouvement linéaire dans lequel il s'enlise. Il doit identifier ce qui se passe dans sa tête s'il veut, un jour, vivre l'indépendance de son esprit. Que la médecine l'aide à en identifier les causes, relève de la normalité dans notre société, mais qu'il ignore que son obésité réside dans la compensation de ses états émotifs par la nourriture, est un scandale pour l'esprit. Car étouffer ses émotions de nourriture, c'est être à court de mot et prisonnier des énergies de l'âme. Dans cette fuite, c'est le versant non intelligent de l'ego en l'Homme qui dit la vie plutôt que l'esprit. L'ego, seul maître à bord, est sans questionnement ou observation. L'Homme est alors sans volonté intelligente pour éclairer l'âme de ses séquelles mémorielles passées, lesquelles sont intimement liées à d'autres vies précédentes. Le but n'est pas de retourner en arrière en ces vies passées, mais d'entrer en son esprit pour que l'individu établisse lui-même ce qu'il entend faire d'intelligent pour résoudre son problème.

La maladie est un vecteur révélateur qui doit inciter l'Homme à une étude de soi. Elle doit être vue comme un indice pour l'Homme de sa volonté à gérer sa vie et de se prendre en main. Sans l'autonomie de la santé, l'Homme est impuissant, car il ne peut être son propre savoir de vie. En ce sens, l'Homme devrait apprendre, très tôt, à protéger cet aspect de sa vie, car la santé établit son lien direct avec lui-même. La maladie a un penchant fort persuasif. Elle sert à rappeler l'Homme à l'ordre puis, pour que celle-ci devienne un principe d'évolution dans la vie de l'Homme et non d'involution, il faut que l'Homme soit prêt à s'admettre qu'il a su taire en sa conscience les signes précurseurs à son mal être. Par exemple, si l'Homme veut quitter son emploi pour un autre mais qu'il met, au premier plan, son salaire au lieu de sa santé, il y arrivera difficilement. L'argent, un élément de vie fort intimidant, le gardera là où il est, puisque cette faiblesse de vie en l'âme suffit à insécuriser tout individu qui ne sait mettre au centre de sa vie sa santé. Sans la santé, les plaisirs de vie se feront toujours rarissimes parce que la liberté de vie est moindre.

L'essor de la maladie est essentiellement un signal de l'esprit pour amener l'Homme à mieux gérer sa vie. Vu de cet angle, il ressort de manière imminente que le principe psychique de la maladie est d'éveiller l'esprit en l'Homme. En somme, bien que fumer puisse permettre à l'âme et à l'ego de se calmer devant une vie trop difficile, il est faux de prétendre qu'il est intelligent de fumer jusqu'au terme d'un cancer du poumon. L'Homme a droit à la transition, soit de fumer pour un temps mais pas toute sa vie. Ultiment, il doit s'éveiller à sa vie et trouver des moyens plus sobres pour se calmer les nerfs.

L'Homme ne peut être intelligent dans sa vie sans tenir compte des faux pas de son ego. Tout comportement non intelligent menace la santé du corps physique et la santé est précieuse à l'esprit. Assurément, quand il s'agit d'une maladie liée à la récurrence de l'âme, dite karmique, l'Homme doit savoir que celle-ci peut être l'héritage d'une vie passée ou encore, qu'il s'agit là d'une particularité spécifique en cette vie que l'âme doit vivre pour accélérer le processus d'évolution de l'ego. La conclusion est forcément de permettre à l'esprit d'entrer en contact avec l'Homme. Tout est évolutif. Il existe donc, pour chaque individu, une réponse intelligente à sa vie. Et si l'Homme savait s'adresser davantage à la partie intelligente de sa vie, soit son esprit, il saurait y trouver des réponses intelligentes en tout temps.

Comme la vie de l'esprit est plus intelligente que celle de l'âme, l'ego doit être éclairé de ce même esprit avant de devenir intelligent. Mais l'Homme évite de répondre aux questions qui touchent directement sa vie. L'ego, refusant d'être en position de voir sa vie, pratique l'art de s'esquiver. L'individu est donc toujours ignorant de sa vie parce qu'il ne tend pas à savoir ce qui est. Par exemple, il naît avec un handicap physique sévère et n'exige pas de connaître sa signification en sa vie. Mais tout handicap à la naissance n'est qu'une autre façon de ralentir l'ego de l'Homme pour que s'accomplisse, finalement, l'agenda de l'âme. Forcément, il s'agit d'un état de vie de l'âme à dépasser, car il est illogique que l'Homme souffre uniquement de sa différence. Nécessairement, l'individu qui réussit à dépasser cet état de l'âme naît en son esprit et peut ainsi accomplir de grandes choses comme c'est le cas de certains êtres sur la

Terre. L'esprit ne meurt jamais. Il n'y a que l'ego qui se meurt à ne pouvoir s'élever en conscience.

L'Homme intelligent saura gérer tout débordement émotif de l'ego. Par exemple, la personne anorexique doit, un jour, être avertie que le désordre de sa vie est d'abord et avant tout un état mental insuffisant pour définir les pensées qui y pénètrent. Il est problématique de ne pouvoir distinguer une pensée noire qui pourrit sa vie à une pensée libre et atomique qui l'embellit. Mais quand l'ego est noyé d'émotivité, il ne peut se défaire des pensées malveillantes et vit dans des zones grises. Décidément, la personne vit alors un désordre dans la matière. Sa vision se trouble et elle attribue de fausses valeurs à sa condition de vie. Le besoin de l'ego à vouloir atteindre le corps parfait devient une obscénité constante et dénature le réel de ce qui est. La personne se croit absolument obèse et s'accorde tous les défauts qui pénètrent le cercle mental de sa psyché. Bref, ce sont les pensées à saveur déshumanisantes qui l'emportent et qui ainsi ternissent la réelle beauté de l'individu. Celle-ci en vient finalement à croire qu'elle est laide, ce qui élimine automatiquement tout sens de direction évolutif en sa vie. Jamais elle ne se trouve belle selon ce qu'elle est, parce qu'elle considère que c'est ce qu'elle voudrait être plus tard, qui est le plus important.

La psychologie évolutionnaire, qui naîtra sur Terre dans les années à venir, traitera de la vie à partir du noyau de l'esprit. Cette étude est accessible, à tout point de vue, dans la mesure où l'ego saura se retirer pour laisser l'esprit faire son travail, soit d'éclairer la vie de l'Homme. L'esprit est le pôle froid et intelligent de la vie en l'Homme. Son accès aux réponses de la vie est plus grand que la mort, car il est libre du mouvement de l'âme sur l'ego, libre du pôle chaud du corps émotif en l'Homme. Et l'esprit ne se laisse jamais trahir ou ensorceler de réponses non intelligentes pour dire sa vie. Par exemple, la consommation d'un médicament peut être nécessaire à la vie de certains mais il faut faire la nuance entre l'usage temporaire et permanent de ce médicament.

Tout Homme a la liberté d'être intelligent donc de se libérer de ce qui le tue. Dépendre d'un médecin ou de toute autre béquille pour sa santé relève de l'esclavage. Naturellement, la médecine a réussi

à donner à l'Homme plus de moyens pour contenir la maladie, mais ne l'a pas en retour investi d'un plus grand savoir face à sa vie. Toujours, il lui revient donc à lui de voir où il sème de par ses excès de nourriture ou de travail les germes de ses propres maladies. La maladie est un grand choc de vie, de laquelle l'Homme doit en sortir conscient et non le contraire. En reconnaissant que la maladie possède toute la puissance nécessaire pour le ramener d'un seul coup sur le droit chemin, l'Homme choisira consciemment, un jour, en cette vie ou une autre, de corriger lui-même la trajectoire involutive de toute dépendance sur autrui pour gérer prématurément fin seul sa vie. L'Homme doit être pro-actif, soit de ne pas attendre la venue de la maladie pour être intelligent de sa vie. Face à toute incursion de la maladie, il se doit d'observer froidement ce qui lui arrive. Rien ne sert de se culpabiliser à l'annonce d'une maladie et de se demander « Pourquoi moi? ». L'Homme doit demeurer alerte et décider, sur le tas, de mettre de l'ordre dans sa vie. Mais où commencer? En sachant d'abord que la maladie est un signal d'alarme, puis de faire preuve de neutralité pour prendre des décisions intelligentes. L'Homme est lumière et n'a pas à s'éteindre en conscience lorsqu'on lui annonce qu'il a ci et là mal géré sa vie.

L'Homme conscient arrivera à limiter les fresques négatives de sa programmation d'âme sur sa vie en sachant être intelligent et averti du pouvoir de celle-ci. Son éveil dépend uniquement de son habileté à mettre son esprit au-devant du principe mémoriel de l'âme pour dire sa vie. L'esprit est en chacun et il revient à l'Homme de voir ce qu'il endure depuis des années, faute de s'être mis en action. La vie est remplie de signaux pour amener l'Homme à se donner une base de vie solide, située en dehors du cirque infernal de l'âme, qui elle ne peut permettre la construction intelligente de l'Homme en sa vie. Prenons l'exemple d'une femme qui fait tout en son possible pour se rendre sur les lieux de l'accident où son fils vient de trépasser suite à un accident d'automobile. Le corps étant décapité, un policier s'interpose pour empêcher la femme de s'y rendre. La femme résiste au départ pour finalement se résigner à la volonté du policier. Ce moment de résignation se veut directement lié ou jumelé à un courant d'énergie libre en sa pensée, qui est hors de la curiosité aveugle de l'âme à voir. Cela change tout, car le nouvel état de conscience vécu est lui aussi différent. L'esprit se

rend désormais plus présent et c'est ce renouveau en la conscience d'une personne qui pousse éventuellement tout être intelligent à réaliser l'ampleur de ce qui est; soit possiblement qu'il ne sert à rien de voir son fils décapité. En d'autres mots, la nécessité de voir le corps de son fils, une volonté émanant du besoin de l'ego à se convaincre du réel de ce qui s'était produit, était plus que forte que la notion de l'esprit.

Il reviendra toujours à l'Homme de savoir se protéger d'expériences de vie qui le desservent. L'Homme doit décider un jour de ce qu'il entend vivre dans sa vie. Le besoin de curiosité chez certaines personnes est un besoin déplacé de l'ego en l'âme et non de l'esprit. Dans une scène de rue, il y a d'énormes impressions et images négatives qui accompagnent l'événement. Cette situation peut être vécue comme une épreuve de vie difficile pour une conscience mentale peu avertie. Les séquelles des images et impressions peuvent rester présentes pour longtemps dans une vie, voire plus d'une vie. La certitude de l'Homme à savoir la vie relève de sa propre certitude face à ce qu'il entend devenir et vivre en rapport avec sa vie. À lui de savoir gérer d'une manière intelligente ce qui arrive en sa vie. L'Homme peut s'éviter de vivre des expériences négatives dans sa vie quand il est conscient. Il n'y a pas de hasard dans les obstacles que l'Homme rencontre. Tout est su et tout est connu. Clairement, cela établit que s'il est présent à sa vie, il saura contourner des yeux les lieux d'un accident et fermer le téléviseur quand il se doit. La conscience de l'Homme ne peut être exposée naïvement à des images désagréables sans que cela ait un impact. Mais naturellement, si une personne doit voir, elle verra. Toute situation de vie est évolutive, en un temps donné. En ces termes, une expérience difficile sert l'expérience de l'ego, car l'âme enregistre et codifie en ces cellules tout événement qui la concerne. Cela peut être pour un temps court ou long, dépendant de la capacité de l'esprit à surgir dans la vie de cette personne pour y modifier la portée. Tout est donc évolutif, dans le temps de l'esprit, et mémoriel dans le temps de vie de l'âme.

Forcément, plus l'Homme protégera sa vie, plus il prendra note des faux pas de l'ego sur sa vie afin de mieux s'habiter en tant que conscience. L'étude de soi ou l'introspection est nécessaire à l'évo-

lution. Elle permet de s'écarter des chemins narcissiques et de voir clair dans sa vie. Au sens figuré, l'Homme doit s'asseoir à la table de son esprit et y exercer une volonté prépersonnelle, qui le sortira éventuellement des sentiers battus de l'ego inconscient. L'Homme est en droit d'activer sa conscience mentale quand il décide consciemment en sa vie d'être à l'affût des pensées qui pénètrent sa tête. C'est surtout quand tout se met à aller mal que le prix à payer est grand. Ne pas être vigilant de la pulsion de la pensée noire sur sa psyché entraîne à ce moment plus de nébulosité dans le mental et dans la capacité à se tracer un chemin droit.

Voir clair en sa vie, c'est voir clair en sa tête. C'est être le gestionnaire des pensées qui entrent en sa tête et savoir se mettre en position d'autorité face à celle qui coupe le contact de l'esprit pour y éteindre en l'Homme sa voyance de la vie. Par exemple, une personne qui se fait dire par un médecin qu'elle doit prendre tel ou tel médicament, doit toujours avoir le choix de refuser ce qu'on lui avance. Tendre l'oreille à ce que l'autre dit ne veut pas dire ne pas être vigilant et établir pour soi ce qui convient. L'Homme ne peut être intelligent sans être lui-même éveillé intégralement à ce qu'il sait de sa vie. Certes, l'expertise d'un médecin est nécessaire et souhaitable. Ce qui ne l'est pas, c'est la dépendance de l'Homme à être sous l'autorité de son médecin pour se prendre en main. En fait, l'Homme doit savoir faire ses propres constats sur sa vie pour s'investir lui-même du rôle de premier médecin sur sa vie. C'est cela être au parfum de sa vie, se gérer, soit pour être le maître de sa santé et vivre l'autorité de son esprit. Cela limite la ferveur de l'ego à se nouer à la réalité de l'âme pour s'accomplir et ainsi rendre l'Homme plus présent à son esprit. Même s'il trébuche, scient de sa vie, il saura reprendre rapidement l'autorité qui lui revient sur celle-ci.

L'Homme conscient est le propre gardien de sa santé parce qu'il est le mieux placé pour la gérer. Il demeure alerte et limite les largesses de la programmation de l'âme sur sa vie. Cette vigilance mentale est ce qui le rend disponible à sa vie. Intelligent de soi, cet Homme conscient sait alors que tout est possible et que tout dans la vie peut arriver. Par exemple, vouloir guérir la maladie à coup de médicaments de plus en plus forts est un chemin sans issue. La ma-

l'adieu est à la limite un mouvement de vie anti-Homme sur Terre, même si elle est un fort moyen pour remettre en focus l'Homme inconscient des réels enjeux de sa vie. Plus conscient l'Homme est, plus il tend à éviter de passer par les sentiers battus de l'ego pour vivre sa vie. Ceux-ci étant généralement destructifs, détruisent toute possibilité réelle de liberté à sa vie.

Il est intelligent de protéger sa santé. Cela dit, il est d'usage que l'Homme soit aussi scient du potentiel des médicaments à annihiler son esprit. Un esprit endormi élimine la vigilance et rend impossible l'étude de la vie par l'Homme. Que ce dernier se conscientise le plus rapidement possible des abus ou déséquilibres de l'ego inconscient sur sa vie est à son avantage, car la vie d'aujourd'hui est fort complexe. Tout est précipité et l'Homme réciproquement ne sait être scient et averti des travers de la vie qui sont sujets à le mettre hors de lui. La société actuelle, même si elle tente au plus fort d'elle-même de guérir la santé par le médicament, ne sait construire l'Homme. À l'Homme d'être à l'affût et de voir qu'il lui appartient la vigilance personnelle de se construire lui-même une santé forte, qui le rendra autonome de la vie et non figé à la dépendance de voir apparaître un nouveau médicament miracle sur le marché.

Le mensonge de l'invisible sur l'Homme est figé à même l'énergie de la programmation de l'âme, et cela au gré de la conscience avertie de l'esprit qui viendra plus tard sur Terre. Pour le moment, la Terre vit une période de mise en quarantaine. L'Homme n'étant pas un fin connaisseur de sa vie occulte en la matière place le spectacle de l'âme devant celui de l'esprit pour dire la vie. Le mensonge de la mort sur la vie de l'Homme dépasse alors tout entendement joyeux, tel que prescrit par les écrits religieux du passé, parce que jamais ces écrits n'ont su dévoiler à l'Homme que le noyau de l'âme ne devait être le centre final de sa vie. Les morts ne veulent pas que l'Homme sache la vie, parce qu'ils ont déjà écho du pouvoir de l'esprit sur leur vie. Pour cette raison, ils feront tout en leur possible pour freiner le savoir de l'Homme sur sa vie et le garder hors de l'intelligence de la lumière. Savoir, signifie que l'esprit dans la matière est le seul sceau intelligent de lumière en l'Homme qui préserve sa vie. Le reste n'est que mensonge.

L'intelligence est un principe universel et appartient à tous les Hommes. L'intelligence est une science de vie qui donne à l'Homme le pouvoir de décider en sa conscience que telle pensée ou situation en sa vie, détruit la paix libre de son esprit. Cette énergie est cosmique et autorise tout Homme conscient, qui s'éveille à sa vie, à exercer son droit indéniable de gérer sa vie. Quand l'Homme est présent en sa tête, il lui est alors possible d'éliminer progressivement ou rapidement, tous comportements destructifs de l'ego qui le constitue sur sa vie. Se faisant, l'Homme passe à un niveau de conscience plus élevé et pénétré en sa conscience du rayon lumineux de l'esprit, il est intelligent de sa vie. En fait, il gère tout de sa vie, c'est-à-dire qu'il prend en charge toute nature rébarbative et animale de l'âme en sa conscience, associée à la curiosité fébrile de l'ego inconscient, pour y substituer un ego intelligent et transparent.

L'Homme conscient est un être présent en sa volonté et en sa capacité à s'opposer mentalement à tout accomplissement sourd du réctal des morts sur Terre. L'Homme conscient sait qu'une pensée qui cible sa conscience de mauvaises intentions est automatiquement une pensée qui détruira sa vie. En outre, si la jeune fille anorexique, le jeune homme jaloux ou tout être qui souffre en sa conscience d'une pensée qui le détruit, savait que celle-ci doit être mise à jour, une forte transformation profonde au niveau de leur psyché se produirait. Présent à sa vie mentale, l'Homme serait sur le tas éveillé au fait qu'il existe un chevauchement narcissique des morts sur le rayon de la pensée qui entre dans leur tête. Être intelligent, c'est savoir ou du moins être sur le chemin d'un éveil conscient à ce qui se loge au-dessus de sa tête, notamment, que la vie est plus occulte en la pensée que l'Homme n'a jamais voulu se l'imaginer.

3

La polarité du vrai et du faux

L'avenir réserve à l'Homme de nombreuses surprises. L'éventuelle polarité du vrai ou du faux sera finalement remplacée par un savoir de vie plus grand. La conscience de l'Homme s'éveillera à la réalité d'une vie multidimensionnelle qui poussera l'Homme à admettre que de nombreuses valeurs présentes qu'il donne à la vie ne sont pas réelles, tout simplement, parce qu'elles s'appuient sur la polarité du vrai et du faux. Par exemple, un salaire intéressant que gagne au travail un individu n'est pas garant du bien vivre dans sa peau. La vie dépasse outremer la richesse matérielle, bien que celle-ci soit largement utilisée de l'Homme afin de sécuriser sa vie dans la matière. L'argent est une valeur très liée à la notion du vrai et du faux et il est devenu un réflexe coutumier pour l'Homme de valoriser sa vie selon son compte en banque. Malheureusement, ce médium de la vie a ses limites et éloigne l'Homme des signes précurseurs de ce qui est réel. En outre, que la globalité de la vie repose sur une base plus élargie que l'aspect financier que l'Homme inconscient cherche à lui attribuer.

L'Homme ne peut se rendre libre en sa vie s'il baigne dans la polarité du vrai ou du faux. Les latitudes spéculatives de l'ego à glorifier la vie de valeurs illusoires sont immensément trop grandes pour qu'il puisse se construire solidement en sa vie. Par exemple, lors d'un investissement en Bourse, l'Homme établit un prix auquel il veut vendre ses actions. Ce prix atteint, il choisit de ne pas vendre parce que soudainement l'ego prend place et désire en avoir

plus. La décision initiale n'est pas respectée et immanquablement, selon le résultat obtenu, médiocre ou favorable, l'Homme s'empare de la prémisse de la polarité du vrai et du faux pour évaluer ce qui lui arrive. Il considère qu'il est un génie s'il a fait plus d'argent, et dans le cas contraire il s'empresse de qualifier de pourriture, la compagnie concernée qui a englouti tout son investissement.

La difficulté de l'Homme à s'éloigner du faux ou du vrai repose sur son inconscience. Ses craintes face à la vie sont si nombreuses qu'il sent le besoin de justifier les moindres décisions qu'il prend pour se convaincre qu'il est victime de chance ou de malchance. Pourtant, le hasard n'existe pas. Tout existe pour une raison. Le fait de se servir de la justification de l'ego ne rend pas l'Homme plus présent à sa vie, pas plus que d'identifier un coupable, attitude standardisée dans notre société. Pour l'esprit, il n'y a ni échec, ni succès. Il n'y a qu'expériences selon ce que l'âme doit vivre pour que l'esprit entre en communication avec l'ego en l'Homme. À la mort d'un proche, il faut comprendre que nous ne réagissons pas tous de la même manière. Ainsi, celui qui ne pleure pas n'est pas un sans cœur ou en manque d'amour pour le défunt. Il comprend simplement la vie à un autre niveau, car si ses énergies sont équilibrées face à la mort, pourquoi pleurer si les larmes ne sont pas au rendez-vous?

La vie peut être autrement que ce que l'Homme a connu. Pourquoi l'Homme devrait-il entretenir des valeurs de souches ancestrales plutôt que de s'aider à sortir du marasme du passé de sa famille, de sa religion ou de sa race? Nombreuses sont les valeurs irréelles que l'Homme se transmet. Par exemple, combien de parents ont communiqué à leurs enfants que la réussite passait par le dur labeur. Cela a amené certains adultes à travailler 10 à 15 heures par jour, sans pour autant s'enrichir, parce qu'il n'était tout simplement pas prévu pour eux de vivre la richesse en cette vie. Ils ont alors travaillé fort au détriment d'autres valeurs importantes, telle la santé. Ainsi, l'Homme doit bâtir sa vie sur des valeurs réelles, celles qui le servent et le rendent plus libre. Et il est relativement facile de savoir si ses valeurs sont contraignantes; si elles éloignent l'Homme de lui-même, il fait évidemment fausse route. L'Homme avançant en âge a une forte tendance à croire qu'il devient inutile; plus il vieillit, moins il met de projets en marche, sous prétexte

qu'il ne pourra peut-être pas les accomplir. Cette perception confirme son incapacité à revoir ses valeurs, à identifier ce qui lui reste encore à faire et à se donner un nouveau rythme de vie. Puisque l'esprit a toujours un projet en vue, l'Homme conscient arrive à mettre le doigt sur un nouveau talent à développer alors que l'Homme soumis à son ego vit sans ce rayon d'énergie et se meurt parce que son âme se meurt en la matière.

La polarité du vrai ou du faux impose l'illusion d'un perdant ou d'un gagnant dans la vie. Mais l'Homme, en contact avec le réel, est un être en évolution qui sait que tout n'est pas nécessairement noir ou blanc et il évite de se mesurer à autrui pour prendre le pouls de son cheminement. La vie est processus d'évolution et il appartient à l'Homme de changer sa vie quand il découvre que ses valeurs ne le servent plus mais durcissent le poids de l'ego en sa conscience pour dire la vie. L'ego est maître de la justification parce qu'il veut garder sa vie intacte. Pour éviter de souffrir et pour demeurer fidèle à lui-même, il est prêt à remâcher les mêmes valeurs. Prenons un exemple dans la vie des femmes. De plus en plus autonomes, tant sur le plan affectif que financier, nombreuses sont celles qui quittent leur mari sans s'accrocher au bien-être absolu de leurs enfants. Bien qu'elles se soucient de leurs enfants, les femmes ont révisé leurs valeurs et se sont conscientisées quant à leur propre bien dans leur peau. Ainsi, elles accrochent moins de valeurs familiales de mère à leur vie. En ce sens, il est devenu, pour elles, acceptable en société de rompre un mariage qui ne leur apporte plus la satisfaction d'être bien dans leur peau. Scientes à l'effet qu'elles doivent être d'abord, elles, en équilibre avec la vie, elles n'acceptent plus de tenir un bateau qui coule de toute part pour le simple plaisir sacré de l'Église ou des enfants.

Vouloir figer sa vie à une valeur comme le mariage est naturellement attaché à plusieurs illusions et souffrances de vie non nécessaires. Souffrir pour souffrir n'est pas intelligent. Et d'ailleurs, n'est-il pas souvent le cas, où à l'âge adulte, ce sont les enfants qui sont les premiers à demander à leurs parents pourquoi ils n'ont pas mis fin à la relation, ce qui aurait servi tout le monde. Par contre, il reste pour autant compréhensible qu'une personne ait à demeurer pour un certain temps dans un climat malsain. L'âme, n'ayant pas

cumulé suffisamment de référents mémoriels, ne souffre pas assez de sa condition. Et comme un lien karmique unit les personnes entre elles, il ne peut se briser que lorsqu'il y a saturation au niveau de la souffrance psychologique.

L'Homme est l'auteur de sa vie quand il sait en celle-ci se créer des valeurs qui enrichissent sa conscience mentale de la grandeur réelle de la vie. Le temps évolutif de l'âme est l'un qui est propre à chacun. Rien ne sert de forcer la vie de décisions hâtives, car l'Homme doit tenir compte en tout temps de la globalité de la vie pour mieux saisir son expérience personnelle. Par exemple, pour qu'une femme puisse décider de quitter son mari, elle doit déjà avoir su modifier en parallèle quelques valeurs de vie qui l'habitent. Sachant se faire, elle prépare en douce le terrain de sa sortie au lieu de bousculer un départ qui débouche sur plus de chaos que de paix. Quand l'Homme précipite ses décisions, il va de soi que l'âme est plus sujette à souffrir. Le décalage entre ce qui est vécu et les mémoires de l'âme est grand. Rompre les liens d'un mariage qui aura duré 15 ans, peut faire surgir en la femme doute et culpabilité, si mentalement elle n'est pas ferrée, c'est-à-dire forte et assurée de la décision qu'elle prend.

Il est donc inutile de vouloir se sortir de la polarité du vrai et du faux si on ne sait approcher la vie de manière intelligente. Et le choix d'adopter de nouvelles valeurs relève de l'intelligence et non de l'ego. Être intelligent veut dire identifier les valeurs irréelles que l'ego se donne pour justifier sa vie et mettre l'accent sur les valeurs réelles qui génèrent un éveil de l'esprit en sa psyché. Ainsi, vivre de la culpabilité face au fait d'entreprendre une nouvelle relation amoureuse suite à une séparation ne relève pas d'une valeur réelle. Une valeur, dite réelle, libère l'individu d'un malaise et est à la fois bénéfique aux êtres qui gravitent autour de soi. Là n'est pas une certitude mais un principe de vie qui porte l'Homme à toujours s'intéresser à l'Homme, même s'il adopte de nouvelles valeurs. Et nos valeurs ne doivent pas fausser notre regard sur les autres. Le fait d'être non-fumeur n'implique pas que le fumeur soit dans l'erreur. D'ailleurs, le débat lié à la cigarette en est un du respect des espaces de chacun et non du jugement à l'effet que le fumeur a une mauvaise gestion de sa vie. Pour certaines personnes, fumer est

un besoin réel et il peut être intelligent pour certains de fumer. À chacun de déterminer son seuil de tolérance pour ne pas en devenir malade.

L'Homme tente souvent de comprendre la vie des autres à partir de ses propres valeurs. Malheureusement, cette compréhension le brime dans sa propre liberté du fait qu'il croit avoir raison, les autres, tort. Le tout est sécurisant pour l'ego car, par exemple, on sous-entend que l'on est intelligent si on ne fume pas et que les fumeurs ne le sont pas. Cette perception est totalement ignorante des besoins de l'autre et irrespectueuse face à l'exercice de la liberté de chacun à être en sa vie, là où il se doit, pour vivre librement la programmation de l'âme qu'il s'est donnée. L'Homme ne doit pas ternir la vie des autres pour se donner l'assurance d'avoir raison. Être conscient, c'est savoir déterminer les frontières intelligentes de la réalité. C'est reconnaître que l'exercice de fumer une cigarette peut représenter une valeur de vie réelle pour une personne, à ce moment précis de sa vie à elle. Rien ne sert de leur faire la morale du cancer, car les fumeurs connaissent tous cette possibilité et pourtant, plusieurs fument encore. C'est donc dire que cet exercice comble un besoin.

L'Homme conscient est un être qui respecte le territoire de l'autre. Il ne brandit pas le jet du vrai ou du faux pour dire la vie. Il ne s'autorise pas non plus à savoir qui a raison, qui a tort, car il est dans l'exercice de sa propre liberté de choisir pour lui ce qui lui fait du bien. Savoir voir en l'autre que son besoin de fumer est un besoin réel à sa vie est tout à fait le contraire que de vouloir le sermonner. L'esprit en l'Homme discerne alors le réel de l'âme chez l'un, à vivre d'une telle nécessité pour équilibrer ou parfaire éventuellement sa vie. C'est cela être en dehors de la polarité du vrai ou du faux. Car savoir en outre que pour une personne fumer la rend conforme à un bien dans sa peau à elle, élimine la conviction de l'ego à dire la vie selon ses yeux.

L'ego polarisera toujours la vie alors que l'esprit en dénoncera les feux d'artifices. Par exemple, en condamnant la religion et voulant dire vrai, en affirmant que le monde entier est sur une fausse route, on déplace les problèmes de l'Homme. Car pour de nombreux in-

dividus, leur équilibre provient de leurs croyances, de leur religion, étant pour eux une valeur réelle, un besoin réel. Et le besoin réel de l'Homme de comprendre la vie est plus grand que jamais. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'une réelle introspection amène souvent l'Homme à adopter de nouvelles valeurs pour dire sa vie. Toute valeur réelle de vie a un effet libérateur. L'Homme libre n'est pas nécessairement accroché à une croyance. Quand l'Homme veut s'attribuer la valeur de la bonté, à travers la religion, il dialogue de manière trompeuse avec l'invisible. S'il veut être bon, qu'il le devienne, Dieu de bonté ou pas. Croire que Dieu ou l'Église harmonisera la vie en soi rend l'Homme dépendant d'une source extérieure pour s'approprier la liberté. L'Homme ne peut être au centre de sa vie s'il se sent constamment obligé de vérifier sa vie. Certes, l'Homme est en droit de maintenir des valeurs de vie non réelles, sous prétexte qu'elles représentent à ce temps précis de sa vie, un registre intelligent pour lui. C'est par un tel positionnement que l'Homme peut établir, un jour, que la musique à tue-tête ou la drogue n'auront été que pour lui un passage de vie et non une résignation à la culpabilité.

L'Homme doit se positionner dans sa vie à partir de la conscience de son esprit et non être la remorque abusive de l'âme qui impose à sa vie des valeurs de vie restrictives ou contraignantes. L'esprit est innovateur et appointe l'Homme à être bien dans sa peau avant toute chose. Toute valeur réelle de vie pour lui doit se traduire par la présence accentuée d'une vie plus libre selon ce que lui est, et non ce que sa société veut qu'il soit.

4

Le vent de la liberté

L'intelligence prépersonnelle à venir en l'Homme frappera de savoir la porte des mystères. Les mystères se dévoileront à lui parce qu'il aura établi, en sa conscience, que derrière les silences de l'invisible se cachent des informations qu'il doit s'approprier. L'Homme intelligent apprendra à s'approprier ces informations comme un droit, car il a droit de tout savoir sur la vie, s'il est conscient de ce qu'il est. Sa volonté de savoir obligera l'invisible à lui répondre selon un registre totalement intelligent. L'Homme deviendra ainsi un être éduqué sur la vie, à tous les niveaux, parce que l'invisible ne pourra plus lui mentir. Symboliquement, l'Homme décrochera le paradis du ciel pour le matérialiser sur la Terre. L'exercice des morts sur sa conscience cessera donc parce que l'Homme en la matière saura rappeler les morts à l'ordre.

L'Homme est à l'aube de vivre sur Terre le vent d'une liberté sans frontière, à l'aube de vivre la fusion de l'âme à l'esprit. Il est déjà informé, par certains changements de vie dans la structure organisationnelle de la Terre, que de grandes métamorphoses se produiront. Par exemple, l'Homme considère aujourd'hui que la possibilité qu'il ne soit pas seul dans l'Univers est bien réelle. Cette possibilité l'ouvre à une vie nouvelle parce qu'elle lui permet de voir que les enseignements de jadis n'étaient pas aussi réels qu'il ne le pensait. En outre, que le fait de croire à l'invisible n'est pas tellement pertinent si cela ne permet pas une vie plus libre et plus intelligente en la matière. L'Homme découvrira que le fonctionnement évolutif

et réel de sa vie réside sur l'appui de l'esprit à traduire en la matière la réalité du monde invisible. L'Homme, conscient de ce nouveau savoir, grandira sachant approfondir son étude de ce qui se passe « de l'autre bord ». Bref, l'Homme n'acceptera plus en sa conscience la définition facile qu'il est pécheur dans la matière et qu'à sa mort, il doit se repentir quant à ses choix de vie. Il tournera plutôt le dos à la religion et à la philosophie pour comprendre la vie et ne vivra plus l'oppression des morts sur sa vie. L'Homme, averti que l'invisible peut lui mentir, arrachera le secret des morts par sa colère et établira, pour tous les Hommes de la Terre, un nouveau vocabulaire pour exprimer sa vie en la matière, telle que perçue par son esprit. Ainsi, il modifiera son dialogue avec l'invisible pour changer l'axe de noirceur de la Terre afin que cette dernière devienne ce qui a été convenu il y a des milliards d'années, soit un paradis où il y fait bon vivre.

La mort telle que perçue par l'Homme ne correspond aucunement à son essence. À sa mort, l'Homme croit mourir physiquement en signant ainsi la fin de son existence. Mais l'âme, toujours vivante après la mort, confirme qu'il existe toujours et retourne alors sur le plan de la mort pour préparer sa prochaine incarnation. Si l'Homme reçoit en sa conscience toute information contraire à ceci, cela veut dire qu'il est fortement assujéti à l'impression que l'invisible est plus grand que lui. Bref, il ne peut communiquer d'égal à égal avec l'invisible, car il est dans un ordre d'autorité inférieur à l'invisible pour arracher le réel de la vie et la dire. L'Homme refuse ainsi sa propre autorité à l'égard de l'invisible et demeure un mendiant impuissant dans la matière, tant dans sa vie qu'à sa mort. Par exemple, si des milliers d'Hommes acceptent qu'ils sont des enfants de Dieu, c'est qu'ils n'ont pas d'objection à être les serviteurs de la vie. Mais cet appel de l'invisible est un mensonge, car il retire l'autorité et l'intelligence de l'Homme sur sa vie. Mais comment cela peut-il être? Si l'Homme est issu de la lumière, n'est-il pas en son devenir aussi intelligent que ceux qui l'ont créé?

Rien ne sert de louer l'invisible de bonté ou de lui lancer des fleurs. La liberté ne dépend pas de l'invisible mais de la qualité de l'esprit en l'Homme d'affirmer dans la matière le sceau intelligent de sa propre autorité qui est en soi sa propre identité cosmique.

Quoi que l'Homme en dise, si l'invisible a autorité sur sa vie, cela suppose qu'il est vulnérable. Cela explique pourquoi, à sa mort, l'Homme demande pardon à l'invisible parce qu'il ignore le sort qui lui est réservé à la fin de sa vie. En raison de ses attentes, soit que l'on prenne soin de lui, l'Homme craint de ne pas être accepté l'autre bord. Et au moment où l'âme rejoint le tunnel de la mort et pénètre dans ce dernier avec force pour rejoindre le plan sur lequel elle doit se reposer, l'Homme doute de ce qui lui arrive. Il minimise ainsi la force de propulsion de l'âme et, ne sachant plus reconnaître le réel, l'âme se laisse convaincre qu'elle n'est pas nécessairement morte lors de son passage dans le tunnel. Il en résulte donc une âme qui demeure accrochée à la Terre, car parsemée de culpabilité ou de toute autre négation de vie, alors qu'elle doit être sans reproches quoi qu'il ait pu arriver dans sa vie.

Ce n'est pas sans hasard si des milliers d'âmes désincarnées errent autour d'une vie matérielle de la Terre. Comme certains corridors de vie sont, à ce jour, invisibles à l'œil nu, l'Homme ne sait voir l'immensité des interférences créées à partir de ces âmes. Ces âmes mortes, convaincues d'avoir raté un tronçon de leur vie, cherchent à reprendre contact avec l'Homme par le truchement de la vie matérielle. Tragiquement, la plupart de ces âmes se vident de toute conscience et deviennent des vidangeuses de la vie puisant allègrement la lumière de l'âme incarnée pour se maintenir en vie. Comme des « poltergeist », en terme simple, elles cherchent à embellir leur vie sur le dos de l'Homme, oubliant le repos obligé de leur conscience non incarnée.

Petit à petit, l'Homme admettra que l'épisode de la mort doit être vécu comme le passage de l'âme à un autre plan de vie et ce, sans regret. À sa mort, l'Homme doit être satisfait de sa vie, c'est-à-dire admettre qu'il a fait et vécu sa vie au mieux de ses connaissances et aptitudes de vie. En accord avec ses accomplissements, il sera appelé, en tant qu'âme mortelle, à aller se reposer à l'endroit désigné que lui a prédéterminé la lumière avant la mort de son corps matériel. Parce qu'il sait d'où il vient, et où il va, l'Homme exerce ici son droit prépersonnel à vivre le repos de son âme dans la mort. L'Homme n'est donc jamais l'esclave des Dieux et encore moins celui des morts.

L'Homme conscient est un individu unique de par la force de sa présence à vouloir être dans le réel de sa vie et non dans l'obéissance d'une intelligence qui ne lui est pas prépersonnelle. La volonté de l'Homme à se rapprocher son espace de vie sur la Terre est le point central de la force de sa liberté. L'Homme goûte au vent de la liberté en la matière lorsqu'il en comprend ses lois, liberté à tous les niveaux, indépendante de ses créateurs, soit les intelligences de la lumière. Comme le rôle de la lumière est de dénouer l'Homme de ses chaînes de vie, il sera libre en sa conscience quand son esprit sera appointé pour lui permettre de rayonner de tout son feu. L'Homme intelligent ne refuse pas la vie. Il goûte à la liberté, liée au bien-être dans la matière. Si une forte hausse des maladies mentales est à prévoir dans les années à venir, c'est que l'Homme ne sait dire la vie selon un réel qui est sans mensonges. Mais malheureusement, comme peu d'Hommes percevront les ombrages que crée la conscience des morts sur la vie de l'Homme, la noirceur soufflera davantage sur la psyché de l'Homme. Ce dernier n'y verra alors que sensationnalisme et, selon une intelligence artificielle de masse, clamera que la liberté c'est dire tout haut ce qu'il pense, en tout temps. Prenons, par exemple, le fort courant de la masse qui accepte la légalisation de la marijuana. Cette revendication ne relève pas d'une intelligence cosmique. Quelle liberté de l'esprit a l'Homme lorsque la vie qui se présente à lui est embellie artificiellement? La marijuana rend l'Homme dépressif, le sortant de lui-même au lieu de l'en faire entrer et ouvre ses centres psychiques à l'invisible sans être équipé pour s'adresser à ce dernier avec autorité. Virtuellement, l'Homme perd sa vie au profit de l'occulte, car il autorise l'envahissement de sa conscience par la vie des morts qui soutiendront toujours, inculquant l'idée que la drogue est sans conséquence.

L'invasion des morts sur la psyché de l'Homme est inacceptable et que l'Homme se le tienne pour dit. Les morts connaissent largement le pouvoir de la drogue sur l'Homme. Ils connaissent la facilité de persuader l'Homme qu'un monde réel s'ouvre à lui et ils n'hésitent pas à le détruire, car là est leur mandat. L'Homme est un être multidimensionnel et en autorité de parole. Il peut parler de tout, car son esprit sait le garder au-delà du mensonge des morts.

L'Homme conscient est un être aussi réel que l'invisible. Se sachant réel, l'Homme saura dans le futur, selon une volte-face complète, tourner le dos à la noirceur en sa vie. Éclairé de la présence de l'esprit en lui, sa vie sera entière, car il sera dès cet instant un parfait psychologue en sa vie. Il saura s'opposer en conscience à l'invisible et, autonome en conscience, il voudra, tête froide, étudier tous les sujets qui recourent sa vie. Parce qu'il ne demandera pas mieux que de vivre le réel de la vie, il dénoncera avec force, d'une parole tranchante et incisive, la configuration psychique et narcissique de l'invisible qui lui fut imposée depuis des âges. Proprement dit, l'Homme, dans son étude avec l'invisible, n'aura aucune crainte puisque le bouclier de sa voyance sera son esprit. L'Homme conscient sait que communiquer avec l'invisible est pour lui un besoin de vie et non un apex de curiosité. Pourquoi? Parce qu'il vit déjà sur deux plans de conscience, nocturne et diurne. La nuit, il va dans l'invisible et le jour, il va dans la matière.

L'Homme à venir ne baignera plus dans les eaux troubles de l'invisible parce qu'il aura su naître dans la matière sur ses deux plans de vie, nocturne et diurne. Il rêvera alors de manière consciente et éveillée, ce qui rappellera aux morts que leur présence, qui pourchasse l'Homme dans ses rêves, n'est plus la bienvenue. Libéré des morts, l'Homme deviendra initialement un réel phare de vie pour eux. Les morts croiront que l'Homme veut taire leur mysticité alors que le but sera de révéler le réel et amender toute notion de mysticité des morts. Notamment, que les morts prennent conscience de ce qu'ils sont; rien de plus que des morts qui doivent se reposer.

Le vent de la liberté en l'Homme se vivra selon l'état de son autorité consciente de la vie. Et plus il sera conscient que sa vie est multidimensionnelle, plus il soufflera sur la vie afin que sa liberté lui soit remise en main propre. À ce chapitre, la conscience de l'Homme va de pair avec sa compréhension des lois de la matière. L'invisible est un vaste monde, de là la nécessité à l'Homme d'y pénétrer petit à petit les sphères occultes, car celui-ci évitera de se révéler à sa conscience sans mensonges. Sans pour autant que

l'Homme se dissocie de l'ordre de la matière, essence de base à sa réelle liberté, l'Homme doit amorcer en sa vie intérieure un dialogue incisif et tranchant avec l'invisible. Bref, il ne peut se permettre un dialogue induit de curiosité, car ne dialogue pas avec l'invisible qui veut, mais qui peut. Par conséquent, il est de mise que l'Homme protège la couronne mentale de sa conscience, c'est-à-dire le cercle lumineux de sa psyché qui entoure l'ensemble de sa tête lorsqu'il s'adresse à l'invisible. Pourquoi? Parce que l'invisible non su de l'Homme et laissé à lui-même, favorise en la conscience de l'Homme le pouvoir d'une domination potentielle. Les exemples de ceci sont nombreux. À travers les âges il y a eu, pour n'en nommer que quelques-uns, Nostradamus, le Frère André, qui eurent à subir l'invasion noire et destructive de l'invisible.

L'avènement de la noirceur n'est pas une moindre chose. Au fur et à mesure que l'ego de l'âme est submergé par une présence occulte forte en la matière, la descente de l'information commence et le spectacle de l'illusion s'enclenche à la même vitesse. Si l'Homme ne sait être en autorité face à ceux avec qui il communique, il y a éventuellement une forte possibilité de malversion et invasion. Cela prend la forme d'une descente abusive d'impressions négatives dans la pensée. Puissamment, cela a pour effet d'ébranler la conscience mentale de l'individu ciblé et dans le pire des cas, engendre l'effondrement du rayon cosmique de la lumière avec l'Homme. bercé d'illusions, l'Homme entretient de ce pas un dialogue avec l'invisible qui le dessert, car celui-ci s'invite à sa table avec mensonge. Investi du pouvoir de croire à la vérité de ce qui est dit de l'invisible, l'Homme sombre davantage vers la dictée de la noirceur. Par exemple, des individus qui assassinent en société la beauté sur Terre parce qu'ils se considèrent des messagers de Dieu ou de Satan.

Tout discours avec l'invisible n'est que réel si l'Homme sait reconnaître pour lui-même le réel potentiel évolutif de ce qui est dit. L'invisible a pour objet évolutif d'éduquer l'Homme de la vie et non le contraire. Naturellement, quand l'Homme transige avec la lumière, il est peu probable que celui-ci l'incite au mensonge de ce qu'il est. La lumière a pour but d'éclairer l'Homme et non de le détruire. Par contre, faut-il que l'Homme sache d'abord quel est

l'ordre de son contact avec celle-ci, sinon il peut se laisser assujettir à la croyance de tout ce qui est dit. Se faisant, l'Homme se sort de sa vie, parce qu'il n'est plus l'autorité qui établit le réel de ce qu'il sait de l'invisible ou de la vie. Le besoin de l'Homme à connaître l'invisible est certes grand, mais il ne peut être plus grand que sa volonté à mettre de l'ordre dans sa vie matérielle. Cela accompli, il est en autorité dans celle-ci et le temps venu, il se présentera à sa conscience un savoir de vie nouveau, appelé l'esprit. Le savoir de l'esprit lui permettra de se construire une vie sans croyances et mensonges, car le but est de l'éduquer au réel de l'invisible pour qu'il soit intelligent de la vie.

L'esprit est le vent de la liberté de vie pour l'Homme. Ce noyau de vie est sain pour lui parce qu'il saura être sans anicroches pour dire ce qui est. L'esprit sait renoncer aux avenues de l'ego pour savoir la vie parce qu'il sait voir les pièges d'une vie artificielle. Prenons l'exemple d'une femme qui reçoit la pensée qu'elle sera plus séduisante en se faisant grossir les seins par la chirurgie plastique. Elle peut difficilement se sortir de la tromperie d'une société artificielle qui cherche à lui faire croire que son bien-être est relié à la grosseur de ses seins. Cette société visiblement n'éduque pas l'Homme sur le besoin d'être bien dans sa peau; elle vend l'illusion que tout passe par l'image que l'on veut projeter. Or, la chirurgie plastique est de mise parce qu'elle s'appuie sur le besoin de nourrir la vie en soi à travers le regard que l'autre a sur soi. Quand l'idée de se faire grossir les seins est le centre de la vie qui grandit la conscience d'une femme pour égayer celle des hommes, il est visiblement clair que cette société fait fausse route, du simple fait, que c'est l'aspect physique plutôt que l'esprit qui est mis en valeur. Ceci dit, l'Homme de demain aura sans doute à être un très grand navigateur en sa vie pour ne pas la perdre, car tout est fait aujourd'hui pour l'amener à sortir hors du centre de gravité de son esprit. L'ego est sollicité de toutes parts par de fausses valeurs de vie et dans l'empressement, l'Homme, sans autorité, substitue son bien-être, soit de rester tranquille à la maison, à un divertissement épuisant qui le vampirise de ses énergies. L'Homme est malheureusement fourbu en son intelligence et foutu de vivre les plaisirs artificiels que fait briller l'ego. Lorsqu'il n'est pas question de chirurgie plas-

tique, il est question d'achat de gadgets pornographiques pour stimuler ses sens, à défaut de ne savoir qu'en faire.

Tout ce qui intéresse l'Homme conscient, c'est être bien en sa peau. En sorte, l'essence même de son esprit est centrée sur la courbe involutive de son ego en l'âme pour que celle-ci prenne moins de place en l'esprit pour dire la vie. La conscience est un mouvement, non pas de masse, mais bien individuel et marque le retrait de l'ego sur l'esprit afin que s'enclenche le retour de la conscience de l'esprit dans la forme matérielle de l'ego transparent. L'esprit est le catalyseur de la vie cosmique en l'Homme. Cette base de vie est ce qui permet à l'Homme de dialoguer avec l'invisible selon une autorité d'égal à égal. Sans ce rapport de force, l'Homme ne peut savoir la vie. Parce que son lien avec l'invisible est truffé de mystères, et il ne sait ainsi se garantir le droit intégral à une liberté de vie propre à sa conscience prépersonnelle. L'Homme libre doit avoir en sa vie et à tout moment qu'il l'exige, la liberté de reconnaître son droit individuel à s'éduquer seul de la vie. Il n'est pas normal que l'Homme à la suite d'un accident d'automobile où il perd l'usage de ses jambes, ne sache pas ce qui lui arrive. Lui répondre que c'est la volonté de Dieu n'est pas assez. Cela manque de liberté.

L'accès au savoir pour l'Homme est l'un qui lui revient de plein droit. Habilement, l'Homme une fois sciant de l'invisible saura voir comme premier élément en sa vie, que l'énergie de la pensée en sa conscience doit faire partie d'une étude approfondie s'il demande à en saisir un jour tous les segments occultes. Toute pensée qui active l'énergie de l'ego est l'une qui appauvrit la vie de l'Homme à court ou moyen terme. Par exemple, une pensée qui exige d'un individu qu'il entre en compétition avec un autre pour se prouver qu'il est le meilleur, ne repose pas sur une grande liberté de la vie. Cela est nier que la compétition est l'art de se faire violence à soi et à son prochain. Pourquoi? Parce que la compétition satisfait simplement les plaisirs de l'ego. La compétition n'est jamais saine, même si elle se donne l'impression d'être intelligente. En la compétition il y a toujours la forme inconsciente et involutive de la noirceur qui s'interpose à un degré quelconque. Comme il s'agit de l'exercice du pouvoir de l'ego sur l'autre, toutes les avenues s'y

rattachant sont possibles. C'est la vengeance, la supercherie, la trahison, l'élitisme et tout ce qu'il y a d'anti-Homme pour prendre un peu de la vie de l'autre afin de s'en donner un peu plus. À chaque Homme de voir clair et de voir ce qui l'intéresse en sa vie. Décidément, s'il s'intéresse à étendre le pouvoir de son ego sur les autres, il doit savoir qu'il ne vit pas sa vie selon l'ordre de son esprit. L'ego, esclave des misères de l'âme à dire la vie, façonne alors la liberté à sa manière pour que souffle sur la Terre la noirceur animale de l'Homme. Cette vie est fortement documentée parce qu'elle est à l'origine de tous les combats abominables que les Hommes se livrent depuis des siècles, quant à déterminer qui a raison qui a tort, soit au niveau politique, religieux ou philosophique.

L'exercice premier du pouvoir occulte de la noirceur est de garder l'Homme dans l'illusion que sa vie est belle et intelligente lorsque son ego s'accrédite du savoir de la vie. Ainsi dit, l'Homme est sobrement le parfait employé des largesses animales de son ego, parce que contraire à la beauté d'une conscience libre, se greffe en sa vie l'énergie d'une certitude complète et à la fois mensongère du réel de la vie. Par exemple, lorsqu'un individu cherche à se convaincre qu'il est normal de s'enivrer les fins de semaine, il baigne âprement dans l'ignorance de son ego à savoir la vie. Ne sachant réaliser à ce moment le jeu de l'invisible noir sur sa vie, il est amadoué en sa conscience par le besoin de nourrir sur Terre le pouvoir docile et occulte du désordre de la noirceur. En un mot, sa psyché est largement envahie par des éthers de vie destructifs ce qui le porte à faire un usage présomptueux de sa parole. Hors de contrôle en l'ego pour dire la vie, ce sont les déchets abyssaux de la noirceur qui pénètrent jour à jour de plus en plus sa conscience. À preuve, nombre de personnes se souviennent peu de ce qu'elles ont dit ou fait sous l'effet de l'alcool, alors qu'elles accomplissent des gestes souvent irréparables, par exemple, conduire en état d'ébriété.

L'Homme ne peut éternellement être imprudent devant sa vie. Il est d'usage qu'il saisisse à mesure qu'il avance en âge les nuances de celle-ci. Plier les genoux devant la vie ou ne pas se protéger, c'est s'abandonner indirectement à la venue impestueuse de l'invisible sur sa vie, qui lui interprétera à sa manière la vie sur soi. L'ère du temps présent est celle du renouveau parce qu'une nouvelle ère voit

le jour sur la Terre, soit l'ère du Verseau. Et l'Homme est, depuis 1969, sous l'ordre des lois évolutives de cette nouvelle ère. La fusion de l'âme avec l'esprit a été établie. Cette fusion apporte un vent de liberté en la conscience de l'Homme parce que son âme est maintenant fusionnée à son esprit, ce qui lui donne accès à de nouveaux éthers de vie. L'ère du Verseau sonne le glas de l'éveil pour l'Homme. Cet éveil est largement nécessaire car, ce qui frappera la Terre dans les années à venir, bouleversera le statut géopolitique de la Terre, selon un jamais vu. À l'aube de ces profondes transmutations que vivra l'Homme en sa psyché, il est d'usage qu'il possède le vocabulaire intelligent pour dire sa vie. Ce vocabulaire émane de son esprit qui, à la différence du noyau de l'âme, a accès à tous les registres de mots pour dire les mystères non-résolus de la Terre. L'Homme de demain traitera avec la vie d'une manière différente. Son savoir élargi bouleversera les non-dits et fera reculer le poids de l'invisible sur sa vie. D'une vue d'ensemble, s'amorcera alors le projet évolutif de la Terre, car les forces de la noirceur pourront de moins en moins envahir la conscience de l'Homme dans le but d'y semer le désordre.

La Terre n'est pas destinée à une mise en quarantaine permanente. La noirceur doit se retirer et se retirera quand l'Homme comprendra, à brûle-pourpoint, le rôle réel joué par l'invisible sur sa conscience. Le retour de l'esprit en l'Homme signifie le retour de la lumière en sa conscience. L'Homme éclairé de son esprit deviendra un radar, capable d'identifier, une à une, les formes séquentielles de son ego involutif sur terre. Il prendra conscience que le noyau de l'âme a effectivement été rompu de son lien avec l'esprit, tel qu'il le fut raconté dans certains livres sacrés. Le geste symbolique d'Adam, qui choisit de tourner le dos à la lumière des plans supérieurs, répondait à un stage d'évolution précis; l'Homme devait tourner le dos à la lumière pour assurer sa propre autonomie. En somme, ce refus de la lumière a confirmé le besoin réel de l'âme à expérimenter la matière, seule, sans la dépendance à une forme d'autorité occulte quelconque. Il s'agit là du principe même de la vie; soit que tout ce qui est créé vaudra un jour se libérer de ce même générateur de vie, un peu comme l'adolescent qui s'affranchit de l'autorité de ses parents. Ainsi, le choix de l'âme à cette époque, de refuser la lumière, ne peut être perçu comme un

mensonge mais comme une nécessité qui aura mené à une liberté éventuelle. En développant son libre arbitre à travers l'ego, l'âme a acquis la maturité nécessaire pour supporter la lumière en l'esprit. Ce qui explique le principe de la fusion, établi par l'Homme, quand la lumière décida, en 1969, de l'unifier à nouveau à l'âme. Ce principe est intelligent parce que l'Homme est l'auteur créatif de sa vie en parallèle avec la lumière. Le retour de l'esprit en lui symbolise son recours à une intelligence nouvelle, dite prépersonnelle, tirée à même un savoir universel pour dire la vie. Comme l'Homme a besoin de se savoir, de se situer en sa conscience, l'arrivée de la lumière ne pouvait mieux tomber pour qu'il apprenne à mieux gérer sa vie sur Terre.

La Terre est le château fort d'une destinée évolutive et constitue un projet de lumière, même si présentement, la noirceur est plus présente, par son lot de désordres plus grand que celui des beautés. Foncièrement, c'est pour cette raison que la lumière doit revenir en l'Homme afin que sa beauté lui soit communiquée d'une nouvelle manière. Certes, ce retour n'implique pas que l'Homme aura instantanément accès à une vie saine. Un grand nombre des informations qui circuleront sur Terre seront recodifiées par certains êtres pour corriger le faux de la vie qui fut communiqué jadis selon le besoin de l'occulte de se jouer de l'Homme. Incidemment, de nouveaux corridors de lumières s'ouvriront sur Terre pour réduire la concentration de la noirceur qui est présentement très urbaine et très liée à la surimpression des formes. Par exemple, la Deuxième Guerre mondiale a su illustrer qu'un seul individu pouvait réussir à endiguer un peuple entier. Grâce à la dextérité des forces de la noirceur, Hitler fut manipulé en sa conscience afin que se déverse sur Terre le pouvoir maléfique des ténèbres. En d'autres mots, établir une race supérieure et contraindre l'Homme à l'illusion d'une forme de vie qui nourrit la bestialité d'une supériorité raciale, au détriment d'un état d'esprit libre pour tous les Hommes de la Terre, relève de l'arnaque.

Le devenir de l'Homme sur Terre est sans assurance et aucune baguette magique ne peut renverser la situation. La Terre étant un univers expérimental pour la lumière, elle ne fait qu'entrer dans un nouveau stade évolutif, soit de celui de l'Homme incarné dans la

matière, qui se conscientise au besoin intégral et incontournable de savoir en sa vie « d'où il vient et où il va ». L'Homme est à l'aube de découvrir librement comment fonctionne le réel processus de la pensée en sa tête. Cela fait, il peut comprendre davantage par vibration l'impact grandiose de la conscience non-incarnée des morts, sur sa vie.

La descente de l'Homme en la matière s'appuie sur un mouvement totalement cosmique de la lumière. Il s'agit d'un principe de vie entièrement atomique, soit de la fusion d'une âme, dans un corps physique, avec un esprit cosmique. L'Homme, unifié à son esprit, représente la finalité de l'expérience de l'âme et établit clairement le retour de la liberté en l'Homme. L'Homme nouveau étant lumière, transigera d'égal à égal avec celle-ci, ce qui lui permettra de participer à l'établissement d'une régence planétaire sur Terre, soit d'un gouvernement invisible qui obligera un dialogue constant entre l'Homme, lumière incarnée sur Terre, et les forces de vie. Ce rapprochement fera en sorte que le vécu de l'Homme conscient sur Terre sera étudié à la même intensité sur les plans invisibles de la lumière. À partir de ce moment, il n'y aura plus de secrets pour l'Homme. En ces circonstances, se présentera dans les années à venir sur Terre, un nouveau vent de liberté pour l'Homme conscient. Sachant s'adresser aux morts d'une manière totalement intelligente, cet Homme-esprit sera porteur d'une parole qui lui évitera d'être ce qu'il fut avant, soit le fourre-tout de l'invisible. Il prendra en ses mains propres le droit à son unicité cosmique de sorte que les morts n'oseront plus le narguer pour lui imposer leur simulacre de vie.

5

Les morts ne sont pas morts

L'âme est une énergie mémorielle puissante en l'Homme. Elle occupe un large espace dans son mental parce que l'Homme est inconscient du fait que le prolongement de sa conscience dépend uniquement du retour de l'esprit en lui. Seul l'esprit peut permettre à l'âme de s'épurer des mémoires récursives de l'ego animal accumulées au fil des expériences de vie sur la Terre. En soi, l'âme précède la descente de l'esprit. À maturité, l'âme peut supporter plus de lumière, ce qui lui donne la constitution atomique nécessaire pour être, de nouveau, mise en contact avec la lumière, d'où elle est issue il y a de cela des milliards d'années. Seule l'âme liée au savoir de l'esprit fournit à l'Homme une lecture intégrale de la vie. En ce sens, tant que l'Homme n'a pas tassé la pourriture des morts sur sa vie, il maintient entre sa conscience et leur monde un certain partenariat qui l'assujettit à la noirceur de la vie. Pourquoi? Parce que les morts ne peuvent éduquer l'Homme de la vie. La place qu'ils occupent sur le plan de la mort doit être une de repos et non de mouvement aléatoire entre la psyché de l'Homme et leur monde. L'Homme conscient du rôle des morts sur sa vie n'a donc pas d'autres choix en sa vie quand il s'y éveille que de leur dire qu'ils sont des vidangeurs de vie quand ils n'obéissent pas aux lois qui régissent leur propre monde. Plus encore, tout discours de l'Homme avec les morts est l'un à sens unique, si l'Homme ne sait être en autorité devant ce monde de maîtres gracieux de l'arnaque. Les morts en position d'autorité sont des êtres extrêmement puissants pour la simple raison que l'âme, sans l'autorité de l'esprit

pour s'éclairer dans l'occulte de la vie, est sitôt à la merci des tribulations et des informations des morts sur sa vie. Ceci occasionne un transfert d'énergie qui permet aux morts de vidanger l'Homme de la lumière que possède l'âme pour témoigner de sa cosmicité dans la matière. Cela se traduit forcément par un mal de vivre pour l'Homme, car inapte à valider le poids des morts sur sa vie, l'Homme devient petit à petit un esclave à part entière de l'invisible.

L'invisible est un vaste monde. Les énergies négatives côtoient la lumière, toutes deux à la conquête de territoires. Le lieu de vie de ces énergies se trouve au centre de la Terre et porte le nom d'abysses universels de la Terre. L'énergie de la noirceur y est si concentrée que son flux vibratoire pénètre facilement les premiers plans de la mort. L'Homme, ignorant de ce phénomène, visite régulièrement ces mondes quand il se laisse conquérir, dans sa psyché, par des activités déshumanisantes. La violence dont nous sommes tous témoins nous informe bien sur les visites de ces mondes. Ainsi, les morts agissent avec prestance sur la psyché de l'Homme depuis des millénaires et ce, à son insu. Comme les morts le renseignent peu sur leur rôle, ils ont beau jeu lorsque l'Homme broie du noir.

L'invisible a tout intérêt à ne pas se révéler à l'Homme, car il est dans l'ordre des choses que la noirceur œuvre sur Terre sous le couvert de l'anonymat. Pour les morts, il est tragique que l'Homme sache ce qui se passe dans leur monde, car ce savoir les obligerait à se révéler à la conscience de l'Homme. Et comme ces âmes désincarnées du monde de la mort ne veulent pas être dévoilées, elles cachent leur travail derrière le mensonge. Le travail des morts est de soutirer la lumière du noyau de l'âme en l'Homme afin de s'en nourrir. Ainsi, l'Homme dépourvu de lumière peut mieux se livrer à des activités destructrices pour l'humanité et faire naître la noirceur des morts sur Terre. Étrangement, l'Homme connaît peu l'invisible, même s'il s'y intéresse depuis des millénaires. Il accepte, par exemple, que les anges le protègent et l'aident sans connaître leur identité réelle, soit qu'elles sont des âmes désincarnées des hauts plans de la mort. Mais qu'en est-il des autres entités

errantes (poltergeist) présentes en sa vie, qui ne demandent pas mieux qu'à se farcir de sa lumière par la possession de son esprit?

La mort est un plan en soi; plan qui doit être respecté et dénoncé à la fois par l'Homme conscient. Respecté parce qu'il représente un lieu de repos, où l'âme va à la mort du corps matériel, dénoncé parce que pour le moment, les anges et les autres âmes non incarnées possèdent une constitution énergétique et psychique plus sophistiquée et habile que celle de l'Homme. Cela leur offre alors l'impression commune et collective qu'ils peuvent aider l'Homme à se réaliser dans la matière. Comme les âmes qui habitent les hauts plans de la mort ont vécu sur Terre il y a longtemps, elles sont devenues ce qu'on appelle des guides spirituels. Bien qu'elles aient su communiquer à l'Homme certaines informations, elles ont retenu beaucoup de ce qu'elles savent, empêchant l'Homme de s'instruire pour qu'il naisse en son esprit. Évidemment, le bagage de vie des âmes des hauts plans de la mort est plus éloquent que celui des plans inférieurs, car ces âmes, au fil de leurs réincarnations en tant qu'âmes mortelles, ont su approfondir leur savoir sur la Terre. Mais comme elles n'ont jamais vécu la fusion avec l'esprit, en tant qu'éthers de lumière sans réflexion, elles ignorent que l'Homme en esprit serait plus grand en savoir qu'elles. Sans insinuer que les anges sont malicieux, ils n'ont pas eu accès à un savoir cosmique, à un savoir universel. Voilà pourquoi cela doit être dénoncé pour qu'en retour un dialogue nouveau naisse avec l'invisible. Tout dialogue à sens unique est maintenant désuet parce que l'Homme conscient sait trop de choses.

L'invisible n'est pas un monde fabriqué de nuages cotonneux sur lesquels les anges attendent l'Homme pour lui remettre un morceau de son paradis. Si tel était le cas, l'Homme saurait vivre le vent de sa liberté individuelle depuis longtemps, même si, manifestement, la vie planétaire demeure tout de même honorable d'un point de vue de l'âme. Grâce à ce noyau de vie, l'Homme a su se donner des éthers de grande beauté sur Terre. Par exemple, l'Homme a construit de merveilleuses architectures; les pyramides en sont un exemple. Par contre, comme il n'a jamais su établir l'ordre réel des activités occultes de l'invisible sur sa conscience, il ne goûte que très rarement à la beauté de la lumière. Son âme étant trop sporadi-

que dans ses élans de beauté, l'Homme ne sait conserver sa conscience intacte. Sa tête étant envahie du langage des morts, parce que les pensées qui l'habitent sont noires, l'Homme puise à même le réservoir animal de l'âme pour se construire un mode de vie. Bref, comme il y a de grands trous obscurs en sa vie, l'Homme est rarement intelligent. Esclave du cycle de la mort sur sa vie, il est aujourd'hui habité d'un mal être qui le mène souvent à la dépression ou au suicide.

Quand l'Homme est en désordre sur Terre, c'est parce qu'il est chevauché par la noirceur des morts qui désactive en sa conscience tout éveil dynamique de sa part à la vie. La noirceur s'inscrit selon la capacité des morts à désinformer l'Homme de la portée réelle de sa vie sur Terre. Autrement dit, quand l'ego prend place en l'Homme pour dire la vie, il n'y a qu'une seule chose qui compte : la recherche du pouvoir de sa vie contre l'Homme. Les morts ont toutes les raisons du monde pour piéger l'Homme pour qu'il soit le désordre de sa vie, car la lumière de l'âme est le pain de vie des morts. Lorsqu'ils s'en approprient, ils sont alors convaincus de la continuité de leur expérience dans la matière parce qu'ils vivent l'illusion d'être vivants. Et même si l'Homme s'entête à leur prouver le contraire, selon la loi de la vie, les morts, surtout ceux des bas plans, ne voudront pas acheter ce discours. Ainsi, l'Homme inconscient des lois de la vie sera davantage visité par les morts dans les années à venir, résultant de son incompréhension de ces phénomènes.

Le discours des morts sur la vie de l'Homme est destructif. À preuve, nombreux sont les écrits qui glorifient l'invisible sans toutefois informer sur son essence réelle. Anges et guides spirituels ont, depuis longtemps, droit de parole sur la vie de l'Homme et ce dernier, fasciné par ses entretiens avec les anges, avale n'importe quoi. Mais comme la vie de l'esprit est déjà sue et connue des anges, le retour du balancier est sur le point d'arriver, tout comme les mises au point, tel le fait que l'âme ne sera jamais le principe intelligent de la lumière en l'Homme. Ce discours est celui des morts et doit être modifié parce qu'il minimise l'ordre vibratoire de l'esprit en la matière. Quand l'âme est longuement glorifiée de bonté, il est naturel que l'ego soit, lui aussi, plus grand que l'esprit dans

l'esprit. Ainsi, ce sont les vieux discours du passé qui se font entendre, discours du genre « la foi déplace des montagnes ».

L'âme offre de pauvres scénarios de vie à l'Homme. Mais sa portée évolutive est toutefois d'amener l'Homme aux portes de son esprit. En quelque sorte, si l'Homme ne sait pas qu'il vit de l'âme, il est ciblé par la noirceur des morts et ne peut s'expliquer les phénomènes qui se présentent à lui au cours de son existence. Prenons l'exemple du viol. Rares sont les femmes qui comprennent cette expérience, soi-disant destructrice, à partir de leur esprit. En soi, cette expérience difficile peut demeurer une horreur de vie sans la présence de l'esprit pour se l'expliquer. À la lumière de l'esprit, on peut interpréter cette expérience comme un épisode évolutif, même si la souffrance est atroce. Quand l'ego en l'âme ajoute l'élément évolutif à l'expérience, parce que l'esprit lui communique, cela suffit à parfaire l'évolution de l'âme pour cette expérience. Le but étant de s'affranchir de la souffrance et développer la conscience de la vie. Sans le regard de l'esprit, il est assuré que la conscience d'une jeune fille ciblée par l'expérience du viol ne peut sortir de la culpabilité que voudra lui affliger le discours du monde de la mort. La noirceur récupère tout ce qui ne peut être intelligent en l'âme.

Toute expérience de vie, qualifiée de négative, sert une cause parce que la lumière sait en récupérer la gravité pour provoquer le retour éventuel de l'esprit en l'âme par la souffrance de l'ego. Ainsi, rien ne se perd. Mais si l'âme ne peut se sortir de la dictée involutive des morts, elle ne peut naître en esprit et traverser ladite expérience. L'expérience du viol emmagasine l'âme d'énergies négatives, suffisamment pour qu'un choix soit fait, soit de se voir dans sa globalité. C'est donc dire que les morts ont de quoi s'amuser, car leur plaisir démoniaque est de faire bon usage de cette mémoire en l'ego pour renouer avec la conscience de la jeune fille et cibler cette expérience. Ainsi, les morts se donnent le droit d'agir sur la vie psychique de la personne, parce qu'inconsciente de ce qui se passe. Elle se perd alors, de jour en jour, dans des pensées noires. Par exemple, cette même jeune fille peut en arriver à concevoir que sa vie est sale, parce que les pensées traumatisantes de l'acte ne cessent de la pourchasser. Cette poursuite est, bien entendu, celle des entités des bas mondes de la mort, qui, par la pensée veulent

trionpher de sa vie. Les morts refusent de voir l'Homme grandir. Leur but est de le tromper pour que descende l'enfer blanc de la noirceur dans la vie des Hommes sur Terre. Il est donc compréhensible que plusieurs personnes se suicident, avouant vouloir simplement mettre fin à l'enfer matériel qu'elles subissent.

Les morts ne sont pas morts. Leur intérêt est de garder l'âme figée dans la vie de l'ego. Ce faisant, il est facile pour eux de vidanger l'Homme de la lumière de sa vie en son âme, car les morts en s'y abreuvant réussissent à le déstabiliser dans son corps émotif. Par exemple, la honte suffit pour canaliser un lot d'énergies et de pensées négatives pour orienter différemment la direction de toute une vie. L'âme se perd dans la mémoire de son passé et remâche toute pensée qui lui rappelle ce qui est arrivé. Tout compte fait, l'âme perd le goût à la vie parce que la noirceur y est déjà fortement présente. Il faut savoir que l'Homme conscient ne se suicide jamais. Suffisant en esprit, il sait voir que les sentiers noirs de la pensée en sa conscience sont des chemins empruntés par les morts pour le pousser au pire. Ainsi, par la simple présence de l'esprit en sa conscience, l'Homme peut dévoiler l'invasion quotidienne des morts sur sa psyché. Lorsque tout est mis à jour, l'âme se libère de l'emprise de la noirceur qui s'applique à garder l'Homme dans une condition de vie involutive.

L'Homme doit être actif de la vie en son esprit s'il veut savoir ce qui passe réellement au-dessus de sa tête. Pour qu'il puisse se sortir d'une position de vie seconde, il doit maîtriser le fardeau mémoriel de l'âme en sa conscience qui le garde dans le passé de sa vie. Il n'est pas intelligent de rester accroché au passé de sa vie et de vivre l'envahissement des morts après coup en sa psyché. La noirceur sait que cette réalité de vie viole la conscience libre de l'Homme. Sans détour, les morts ont largement depuis pris goût à la lumière de l'Homme pour se donner l'impression de vivre une vie matérielle. Toute présence de leur part doit donc être sue de l'Homme, s'il veut modifier sa vision et sa conscience de la vie. Plus les morts sont présents dans la vie mentale de l'Homme, plus l'énergie de la pensée en l'Homme est impropre à sa réalité de vie. Les morts ont tout à gagner de cette situation, car jamais l'Homme est, à ce moment, scient du réel évolutif de la grandeur cosmique de la vie.

L'éveil de l'Homme au réel de la vie nocturne des morts est essentiel à sa vie et doit être permanent une fois qu'il sait ce qui se passe. Le tracé de la conscience des morts est fortement rattaché au passé de l'Homme par le cordon qui unit l'âme au monde de la mort. Ce chemin est nourri de mémoire morte et facilite l'émergence du passé en la vie de l'Homme pour dire la vie. L'ego est alors sans l'esprit pour établir ce qui est réel, de sorte que l'Homme ne sait par le truchement d'une conscience nouvelle se sortir de son passé. Par exemple, une personne qui reste amourachée d'un amour perdu, sans chercher à refaire sa vie, néglige en sa conscience sa capacité à se sortir d'une expérience vécue qui devait la grandir. Attachée au passé de la vie, il va de soi que les morts à cet instant entretiennent avec elle un statut privilégié.

C'est uniquement quand l'Homme prend conscience de ce qui se passe réellement dans sa tête, qu'il se dispose à être neutre face à sa vie et son passé. Uni à l'esprit, l'Homme ne se laisse pas conditionner dans sa tête par le besoin de ramener le passé de sa vie au-devant de sa conscience mentale. Cette situation est plutôt attribuable au souffle des morts, qui eux ont tout à gagner de pénétrer la psyché de l'Homme pour y voler sa lumière. Quand l'esprit est présent, tout regard sur la vie diffère. L'Homme a accès à un discernement intégral sur la vie de manière à ce qu'il ne laisse le moins possible, le passé reprendre le dessus sur le devenir de son esprit. Averti du pouvoir subjectif du passé à le garder dans le pire de sa vie, il ne tolère aucunement que sa tête déverse dans de la décadence pour se dire. La décadence est la vie propre des morts qui ne s'appartiennent plus. La décadence est le produit des forces de la noirceur contre la vie des âmes non incarnées, soit ici les morts. Pour ce, les morts ne savent pas qu'ils doivent se tenir tranquilles et acceptent avec dérision l'invitation des forces sataniques. Celle-ci a pour exercice de soumettre les âmes égarées à une kermesse perpétuelle sur Terre. En outre, parce qu'ils ont l'impression d'être toujours vivants, les morts cherchent à s'investir de la conscience de l'Homme pour minimiser la souffrance qui les afflige dans l'exercice de la mort.

La souffrance des morts est honteusement reliée au fait qu'ils ne savent pas ce qui leur est réellement arrivé, soit dans le passage vers la mort ou après. Incidemment, ne sachant pas ce qui est réel pour eux, plusieurs se laissent convaincre devant l'ordre d'un complot luciférien, à une vie matérielle non terminée. La noirceur joue à ce moment avec brio sur leurs énergies, ce qui fait d'eux de parfaits ignorants à ce qu'ils sont ou deviennent, soit des parias du monde de la mort. Naturellement, si les morts achètent la satisfaction d'une vie non terminée cela est littéralement dû à l'incompréhension de l'Homme des lois de la vie. Par défaut, les morts se laissent donc séduire à l'illusion d'une vie matérielle inachevée et envahissent avec véhémence la psyché de l'Homme par la pensée. Il suffit alors d'une pensée non réelle pour enlever à l'Homme sa lumière, car celle-ci s'intercale à la nature animale de son ego pour mieux le subjuguier. Les morts ont après coup le champ libre, car ils peuvent s'approcher dans la matière de sa conscience et se convaincre qu'ils peuvent ainsi mettre un terme à leur souffrance. Manifestement, cette ignorance de leur part ne fait qu'entacher la vie de l'Homme de noirceur parce qu'il y a absence, sur les deux plans, du réel de la vie.

Si l'Homme est la cible de choix des morts, cela est parce que son taux vibratoire est plus lumineux et riche en énergie que la leur. Par conséquent, tout savoir de vie réel non communiqué agit sur deux niveaux. Cela détruit la conscience de l'Homme et jamais le problème des morts n'est résolu, car ils ne comprennent jamais ce qui leur arrive. Eux-mêmes désinformés quant à leur statut, par la force abyssale du plan luciférien, les morts ne savent à qui plaire. L'Homme est donc leur principale nourriture de vie. Si l'Homme savait associer l'espace psychique de sa conscience à une vie mentale outre espace, il saurait que les pensées négatives qu'il entretient à son sujet sont le fruit de la manipulation des morts sur sa conscience. Et l'Homme a le droit de savoir qu'il existe une autre réalité de vie que celle communiquée par les morts. Les morts ne sont pas morts et l'Homme doit en tenir compte. Exiger qu'il sache apprendre à contenir le flux négatif de l'ego animal sur la vie de l'esprit, marque le début conscient d'une vie nouvelle. Cela le place au-dessus de la volonté imparfaite des morts qui utiliseront

toujours, jusqu'à ce que l'Homme soit scient de la vie, des hauts et bas de son ego inconscient pour mieux le malmener en sa tête.

Le centre mental de l'Homme, c'est son esprit. L'onde de choc qui provoquera le repositionnement de l'Homme dans la matière, face à la vocation spirituelle de l'âme, créera de profondes divisions sur le plan de la mort, même si ces derniers ont connaissance de ce temps à venir. L'avancée de l'esprit dans la matière représente en soi le début d'une civilisation totalement nouvelle sur la Terre. Cette fusion de l'esprit à l'âme sera d'abord vécue à petite échelle et, au fur et à mesure que l'information circulera, l'âme se retirera du vase clos de sa condition mémorielle morte pour n'être que mémoire vivante. La lumière de l'esprit pénétrera alors l'ensemble des sphères involutives de la Terre et s'y établira. L'esprit dans l'âme ne laissera personne indifférent. Sur le plan invisible de la mort, ce jet de lumière bousculera l'ensemble des éthers qui gravitent autour de la Terre. Et comme le combat entre la noirceur et la lumière est déjà enclenché, les morts tenteront de minimiser sur Terre, dans un dernier ultimatum, le vocabulaire nouveau de l'esprit en maximisant en la conscience de l'Homme l'illusion que l'invisible est plus grand que lui.

Le discours présent de l'âme est dissuasif pour l'Homme qui se conscientise. Et les morts le savent; ils en profitent donc pour vendre à l'Homme toutes sortes de salades. Il n'est pas sans hasard que la tragédie de l'Homme perdure depuis des millénaires sur la Terre, car il n'a jamais su découvrir, par lui-même, que les morts n'étaient pas morts. Il n'a jamais su que l'interférence des morts sur sa vie allait au-delà des pires scénarios Hollywoodiens, et ce, malgré le fait que l'Homme soit un être issu de la lumière. Parce qu'il a renoncé à la lumière de l'esprit, à sa descente dans la matière, en référence au geste d'Adam il y a des milliers d'années pour expérimenter la force de l'ego et donner à l'âme suffisamment de maturité, l'Homme cherchait par son geste à s'affranchir de ceux qui l'ont créé. Mais il ignorait que ce qui l'attendait n'était pas nécessairement de la liberté, mais bien la noirceur qui profiterait du recul de la lumière pour l'attirer à elle. S'il avait su tout ce qu'il sait aujourd'hui, l'Homme aurait sans doute refusé l'expérience de la matière, car ce plan, même s'il est évolutif, est difficile. Quoi qu'on en

pense, l'Homme, même conscient, sait que la vie n'est pas un apprentissage facile, car nombre de lois importantes de la vie lui échappent. En ce sens, il sait qu'aujourd'hui, s'il veut vivre librement sur la Terre, il doit s'éveiller à plus grand que la matière.

L'Homme ignorant du passage de la vie à la mort est un être de mystère mais la vie doit, un jour, être sans mystère. Le voyage de l'âme vers la mort doit être documenté selon un ordre constructif et non destructif. Le passage de l'Homme vers la mort doit être intégralement su de sa conscience. Que ce phénomène reste pour lui étranger nuit considérablement à sa capacité de mettre un terme à l'endoctrinement involutif de l'âme à perdre toute conscience réelle de vie quand elle meurt. Lorsque l'Homme meurt, il doit pouvoir se soustraire en son mental à toute notion de peur. La peur est attribut de l'âme et sape en l'Homme l'autorité d'être à sa mort exempt du contrôle des forces de la noirceur. Devant les portes de la mort, l'Homme ne peut être sans protection dans sa conscience mentale. La mort n'est pas une fin de vie. Elle n'est que passage à une autre forme de vie, soit l'une de repos sur un plan vibratoire différent de celui du plan matériel. Ne pas avoir accès à ce plan après la mort du corps matériel établit que l'âme perd de vue sa réelle destinée dans le tunnel de la mort.

Le lieu de repos de chaque âme incarnée est à la mort l'un qui est déjà prédéterminé par la lumière à la mort du corps matériel. La lumière exige à ce moment de l'Homme qu'il soit cohérent avec ce principe évolutif. Ne pas l'être, marque l'absence d'un réel évolutif pour la conscience de l'âme. Non scient du réel du monde de la mort, l'Homme est à bras raccourci devant la noirceur parce qu'à ce temps, l'esprit a déjà assuré son retrait. L'Homme doit être conscient du réel de la portée évolutive, de son droit à mourir dans la paix d'un esprit froid. Cela le dispose à être intact en sa psyché devant l'invisible et le protège de la séduction omniprésente de la noirceur à le prendre sous son aile. Refuser sa mort, c'est ouvrir volontairement les portes de sa conscience à la surenchère de la noirceur pour des fins sataniques. L'âme est ainsi dans le tunnel de la mort comme une sans-papiers, donc tributaire de la noirceur et susceptible à une vie d'errance permanente dans les corridors obscurs de la Terre. L'Homme transige alors, dépendant du stade évo-

lutif de l'âme à sa mort, avec l'apex de la noirceur qui est une énergie luciférienne sans scrupule. Sous cette condition de vie, l'âme peut durer ad vitam aeternam prisonnière d'une vie seconde et ne jamais plus revenir se réincarner sur Terre.

Le plan de la mort est un plan de transition où l'âme doit vivre l'arrêt temporaire de son cycle incarnationnel. Cet arrêt sert de temps de repos et de préparation où se trament les derniers ajouts de la prochaine réincarnation de l'âme en la matière. Ainsi, le monde de la mort est un lieu cosmique de vie, si l'âme désincarnée ne déroge pas de l'autorité de son plan assigné. Comme la noirceur a un œil vif sur le passage de l'âme à la mort, et à son plan respectif, elle se permet davantage de saccager la lumière qui aligne l'âme à son plan de repos. En d'autres mots, la noirceur réussit à inonder le tunnel de la mort de mensonges, ce qui a pour effet de garder un grand nombre d'âmes désincarnées en suspens dans les corridors de la Terre. Bref, parce qu'il y a de plus en plus de morts errants, l'Homme en vit directement les contrecoups sur la Terre, car sa conscience est fortement assaillie par la conscience des âmes mortes qui donne pour phare de vie, la conscience incarnée de l'âme humaine.

La compréhension du potentiel réel évolutif du monde de la mort reste fortement incomprise de l'Homme pour l'instant. L'effet escompté fut donc, année après année, amoindri, profitant avantageusement à la laconicité du plan de la noirceur. Sans la contestation de l'Homme, ce plan est devenu sans vergogne et satirique, permettant en permanence à la vie d'âmes désincarnées de se farcir la conscience de l'Homme dans la matière. L'Homme est devenu en partie suicidaire face à la vie. Tel un mort vivant, il est pour l'ensemble des Hommes une menace. Par exemple, tout kamikaze qui se suicide ne le fait pas pour la lumière. Il est de par son geste déjà imbibé de l'énergie de la noirceur en sa conscience. Cela sème sur Terre la noirceur, c'est-à-dire, la terreur des morts. La mort perd alors tout principe de vie évolutif pour l'âme, car il s'agit d'une possession de l'énergie par la noirceur et non la lumière.

La dignité de l'Homme se doit d'être respectée à tous les niveaux dans le principe de la mort. L'âme ne peut se donner l'illusion

d'être plus grande en conscience que la vie. La lumière n'est pas une invention, mais une volonté évolutive perpétuelle de la vie sur tout ce qu'elle touche et crée. Le respect de l'Homme à la vie doit en soi être plus grand que tout respect de la mort, un principe qui un jour sera amendé quand l'Homme sera esprit en tout temps. L'âme n'est pas la fin mais un transit passager qui doit conduire l'Homme à une fusion parfaite avec la lumière. L'Homme ignorant de la vie est ignorant de la portée des gestes qu'il pose; l'un ne va pas sans l'autre. Et comme l'Homme ne peut être la version des morts, il est impératif qu'il s'éduque d'un nouveau verbe pour dire la vie. Par instance, il doit savoir que l'invasion du territoire psychique de son esprit par les morts est une activité qu'il doit dévoiler et y mettre un terme. Ce médium de la vie est l'un qui est à l'encontre des lois de la lumière. À l'Homme de le réaffirmer sur Terre, car cela fait partie de sa capacité à être intelligent de la vie.

L'Homme conscient s'affranchira de l'invisible au fur et à mesure qu'il mettra à jour la myopie des morts à savoir la vie. Présent à l'exercice de son esprit en sa vie, il saura dénoncer toute invasion futile des morts sur sa vie. Être présent signifie voir l'enjeu de la séduction de la noirceur qui veut soumettre sa conscience à une activité déshumanisante. L'Homme ne peut œuvrer pour les morts éternellement. À la base, il est lumière et de sa conscience avertie, il lui revient le droit de savoir comment procède le principe de la pensée en sa tête. Ce n'est que lorsqu'il saura distinguer la pensée altérée par une conscience mortelle sur sa conscience qu'il saura pénétrer le réel rayon de la pensée cosmique sur sa vie. Tant que l'Homme est non scient de ceci, il reste inconscient et prisonnier de l'énergie de son ego. Hors du territoire de l'esprit pour dire la vie, l'Homme a alors pour penchant le pire de ce qu'il doit être. Inexorablement, la noirceur est fortement présente à ce temps en la conscience de l'Homme, car nourri du triomphe de l'ego sur sa vie, l'Homme pense qu'il est en puissance de la vie.

La recette des morts est simple et combien efficace pour réduire l'Homme au néant de sa conscience; il suffit pour eux de déstabiliser l'ego en la vie de l'Homme pour qu'il s'attaque à ses semblables. Par exemple, tout ego qui veut dominer son entourage, sait se donner à cette fin, une parole hargneuse et accusatrice pour détruire

la vie de l'autre. Cela instaure une zone de pouvoir condescendant autour de l'ego, qui utilisé par la noirceur, permet de semer un courant fort d'énergie négative sur Terre. Incessamment, cette énergie négative se propage dans les éthers lumineux de la Terre et alourdit la vie matérielle de celle-ci en y juxtaposant une surenchère de désordre incommensurable. Forcément, toute invitation de l'Homme à la terreur est inconsciente, parce que l'Homme intelligent est tout à fait l'opposé de cela, soit le créateur d'éthers appartenant à la beauté de ce qu'il est ou sera.

L'arnaque des morts en la conscience de l'Homme cessera lorsque l'Homme sera pleinement conscient des lois de la vie. Le plan de la mort ne pourra alors plus utiliser la doctrine satanique du plan luciférien pour s'immiscer en la conscience de l'Homme parce que l'esprit sera présent. Il revient à l'Homme de protéger les structures mentales de sa conscience, sinon, il restera, tant dans la vie que dans le passage de la mort, un pigeon voyageur sans destination réelle de vie. Le rôle évolutif du plan de la mort doit être restitué pour qu'il y ait plus de lumière de vie sur Terre et sur les plans vibratoires respectifs de ce monde. L'Homme conscient de la vie est un être multidimensionnel, issu de la 6^e race racine de la vie. Cela veut dire, entre autres, qu'il est apte à élucider le réel des morts et à reformater le statut vibratoire de chacun à dire la vie. Savoir faire en sa tête le partage vibratoire entre la vie des morts et la sienne relève de son autorité. Le principe de la vie qui est derrière cette avancée de l'Homme est naturellement associé ici à la parole vibratoire de l'esprit en lui.

Le dialecte des morts doit être entièrement dénoncé de l'Homme. Naturellement, l'ingérence des morts à prendre en l'Homme le fruit de sa pensée, ne cessera pas sur le tas. Avant que l'Homme ne sache reformater tous les corridors issus de la Terre à un rayon de vie cosmique, cela prendra quelques siècles de vie. Mais qu'il établisse par contre aujourd'hui, qu'il n'autorise aucune âme du monde de la mort à errer sur Terre ou en la psyché de l'Homme, active pour les morts une destinée de vie qu'ils n'ont jamais su envisager. Tout mort qui pénètre la conscience de l'Homme doit être défié de lui par sa parole. Cette parole est vibratoire et cosmique lorsque l'Homme est en volonté d'exercer son droit à la liberté de la vie. Le

rayon atomique de la parole est un acte de volonté pour l'Homme. Ce rayon est pourvu en tout temps d'un vocabulaire vibratoire élevé et dont la constitution atomique permet à la conscience de l'Homme conscient de faire trembler le ciel devant le paradis terrestre. Les années à venir ne seront pas toutes ténébreuses pour l'Homme. Nombre de nouveaux mots apparaîtront sur Terre afin de permettre un nouvel ordre de la vie. L'Homme sera alors scient de la vie et écrira d'une main de maître le réel de la vie. L'information circulera abondamment et chacun saura y trouver ce qu'il a besoin pour se rendre lui aussi libre de la vie des morts en sa vie.

La beauté de l'Homme conscient, c'est de savoir la vie et la partager. Comme un soleil, il rayonne non pas pour lui-même mais pour la vie. Et son éducation du plan de la mort fera en sorte que les morts sachent, une fois pour toute, que la seule possibilité évolutive plausible qu'ils ont est celle de vivre la réincarnation de l'âme dans la matière et de s'en tenir à la devise du repos qui leur a été assigné. C'est ainsi que l'énergie de ce savoir fera son chemin sur les plans inférieurs, de sorte que cesse, pour toujours, d'ici mille ans, le parcours involutif de la Terre.

Le mensonge cosmique des morts n'a que pour équivalence l'ignorance de l'Homme à connaître les lois de la vie sur la Terre. Ces lois, il doit assurément les arracher à la mort. Pour ce faire, il doit renaître en esprit et refuser de croire que le discours de l'invisible est là pour le servir. Les morts ne sont pas morts. En dehors de leurs plans respectifs de vie sur le plan de la mort, ils sont des vampires de la vie en l'Homme. Toute invasion des morts sur la conscience de l'Homme est un geste de vie non désiré. Les morts seront tenaces et la plupart des entités désincarnées, appelées poltergeist, refuseront le discours de l'Homme sans pour autant qu'ils puissent l'atteindre et le vidanger si l'Homme ne leur présente pas sa lumière en son esprit pour les dévoiler dans leur violence. Certains morts saisiront le discours de l'Homme comme une liberté de vie, car ils souffrent abondamment de leur condition présente. La grande majorité des morts voudra écouter ce que l'Homme a à dire parce que cette parole de vie représente pour eux un discours non contraignant, mais plutôt libérateur, en comparaison avec tout ce qui a été dit et redit depuis des millénaires.

Le tombeau des morts sur la Terre est grand mais lorsqu'une entité du monde de la mort se fait dire par l'Homme qu'elle est bel et bien morte, elle ne peut nier cette information. Elle voudra alors rejoindre son plan respectif pour limiter le poids de sa souffrance. Savoir ce qui est réel pour elle sera d'un plus grand bien. En parallèle, c'est la même délivrance que celle d'une âme qui se meurt et se fait rappeler, par un être cher, qu'avant sa mort matérielle, sa vie a valu la peine. Elle n'a pas vécu en vain et a fait au mieux de sa connaissance, au mieux avec ce qu'elle avait comme bagage de vie. Cette assurance, transmise par la parole, suffit alors pour qu'elle s'élançe dans le tunnel de la mort avec aucune retenue matérielle ou souvenance de la matière. Quand l'âme sait qu'elle est morte, elle veut se reposer. Les morts ne sont pas morts. S'ils sont chéris par l'Homme, c'est parce qu'il n'a jamais entièrement compris ce qui se trame au-dessus de sa tête. L'Homme conscient détient la volonté indéniable et intelligente d'instruire les morts. Et c'est cela qu'il fera tout au cours de sa vie parce que sa destinée a toujours été cosmique et non simplement matérielle.

Vertical line on the left side of the page.

6

La vulnérabilité de l'Homme moderne

Pour saisir tout l'enjeu de l'invisible sur sa vie, l'Homme doit inévitablement s'y intéresser afin d'éviter de mettre sa vie matérielle en péril. Son regard sur l'invisible doit le porter à modifier la façon dont il traite avec la vie, aussi vaste et grande soit-elle. Plus précisément, l'Homme doit comprendre que sa propension à vouloir être heureux dans sa vie ne suffit pas pour y établir l'ordre. Vouloir être heureux, c'est vivre dans l'illusion que la vie est facile. C'est être programmé au simple besoin de vivre des expériences heureuses en son âme, alors qu'un nombre impressionnant d'expériences négatives sont rattachées à la vie de l'âme en évolution. La conscience se développe par le truchement d'expériences tant agréables que désagréables. Si la possibilité d'être heureux était bel et bien réelle, l'Homme ne serait jamais malheureux. Le bonheur ne peut être le but de notre expérience même si généralement l'Homme maximise son potentiel en son âme. Car l'âme veut se situer au sommet des expériences positives et sans faire face à ses basses énergies mémorielles. Cela crée une dichotomie, car l'Homme n'est en équilibre que sporadiquement dans sa vie. Quand tout va mal, il est essentiellement sans contenance pour contenir l'énergie de l'ego sur sa vie, ce qui le rend vulnérable. Si la structure mentale de sa conscience est faible, c'est qu'il est rarement au-dessus de son expérience pour changer quoi que ce soit quand tout va mal.

L'Homme réalisera prochainement qu'il y a plus de phases de vie malheureuses que de phases heureuses dans la vie, en raison des énergies de son âme qui représentent la somme mémorielle de son vécu antérieur. En d'autres termes, il y a plus de mémoire morte que de mémoire vive dans la vie actuelle de l'Homme. Si par exemple, une personne compense le vécu d'une situation difficile par une sortie magasinage, elle retrouve la joie parce qu'elle a su mettre un baume sur la blessure de l'âme. Mais est-ce là une façon de voir ce qui se passe en elle-même et d'être davantage en contact avec son être? Malheureusement non, car son ouverture sur la vie est aussitôt minimisée par le besoin de son âme de vibrer à nouveau à de la mémoire morte pour tracer sa vie. Qu'est-ce que la mémoire morte? C'est l'ensemble des conditionnements de l'ego qui rabattent l'âme à être stationnaire dans la matière. C'est l'ego qui s'active à donner des couleurs de vie à l'âme remplissant ainsi la tâche de l'esprit qui doit lui permettre de faire une synthèse intelligente de tout désordre de vie en l'âme. Prenons l'exemple de la gêne que vit un élève devant une salle de classe lors d'une présentation orale. Cette expérience devient pour lui un fiasco parce qu'il est figé à la mémoire morte de ce qu'il est depuis toujours, gêné en public. Comme il ne peut faire abstraction de son passé mémoriel, et être dans la mémoire vive de son esprit avec l'âme, il ignore que l'importance réside dans l'effort de faire sa présentation au mieux de sa connaissance, sans gêne ou culpabilité quelconque par rapport à lui-même. L'illusion de rater son coup n'existe que selon les yeux de l'ego inconscient.

L'âme ne possède aucun savoir de vie pour écrire la vie nouvelle de l'Homme en devenir. La recherche constante du bonheur est un besoin qui satisfait l'ego sans pour autant rendre l'individu bien dans sa peau en tout temps. Autrement dit, en cherchant à être heureux, l'Homme fait souvent fi de la souffrance qui l'habite sur le tas. Il nie que la vie est faite de hauts et de bas, et de cette ignorance perpétuelle, le réel de la vie lui échappe. Son regard sur la vie est bâtard et l'âme s'accroche ainsi à la vie de l'ego pour la dire. Sous ce constat, l'Homme ne peut se repositionner devant sa vie et demeure prisonnier du sentiment qu'il doit être heureux dans sa vie, sinon il rate celle-ci. Forcément, cette approche de la vie offre une vision limitative à la conscience de l'Homme pour établir ce

qui doit être. L'approche étant celle des yeux de l'âme, cela ne sclérose que davantage en la conscience de l'Homme le passé d'une vie longuement associée à de la mémoire morte. L'Homme veut ainsi régler sa vie, alors qu'il ne lui appartient pas de le faire. Ce qui lui appartient, c'est celui de la gérer avec intelligence et volonté afin que l'esprit fasse surface en sa conscience et nourrisse sa psyché de mémoires vives.

Depuis des siècles, l'Homme veut associer sa vie au sentiment d'être heureux. Ce besoin est fautif en soi, car le contraire est aussi possible, soit d'être malheureux. De prime abord, cet état de conscience en l'Homme le rend vulnérable, car il est sujet à la dépréciation de ce qu'il est au moindre obstacle. La culpabilité est ainsi facile et incapable de rebondir, l'Homme s'effondre devant les pensées abondantes négatives qui affluent en sa conscience. Ces pensées l'obligent à réfléchir son passé sur sa vie, de sorte qu'il en ressort plus meurtri que jamais en sa conscience. En outre, il ne sait voir que le côté malheureux de sa vie parce qu'il ne sait finaliser avec son esprit, que tout dans la vie est évolutif aux yeux de l'esprit.

Les euphémismes liés à la défaite sont de loin plus grands que le savoir de l'Homme à savoir qui il est. Si l'Homme était garant d'une conscience forte, il ne pourrait jouer à la victime. Sa volonté serait grande et assurerait une neutralité à toute épreuve face à la vie afin que l'équilibre mental de l'Homme ne soit pas perturbé à la moindre adversité. Acheter l'impression de rater sa vie, c'est vivre celle-ci en relation étroite avec de la mémoire morte. C'est ne jamais découvrir en fait dans sa vie qu'elle est composée inévitablement de hauts et de bas. En ce sens, l'effet de pesanteur karmique de l'âme sur la psyché de l'Homme est plus grand que son aspect évolutif. Le poids mémoriel des expériences négatives s'accroît alors sur la vie de l'ego et l'Homme, associant sa vie à de la mémoire morte pour gérer celle-ci, trébucher ici et là sur le sentiment qu'il rate sa vie. Ni plus ni moins, cela veut dire qu'il baigne en ses pensées entre le dégoût de ce qu'il est et le goût de ce qu'il aurait aimé être, sans toutefois y parvenir. À mi-chemin entre la vie réelle qu'il doit vivre, la noirceur, entre-temps, s'interpose et somme

qui doit être. L'approche étant celle des yeux de l'âme, cela ne sclérose que davantage en la conscience de l'Homme le passé d'une vie longuement associée à de la mémoire morte. L'Homme veut ainsi régler sa vie, alors qu'il ne lui appartient pas de le faire. Ce qui lui appartient, c'est celui de la gérer avec intelligence et volonté afin que l'esprit fasse surface en sa conscience et nourrisse sa psyché de mémoires vives.

Depuis des siècles, l'Homme veut associer sa vie au sentiment d'être heureux. Ce besoin est fautif en soi, car le contraire est aussi possible, soit d'être malheureux. De prime abord, cet état de conscience en l'Homme le rend vulnérable, car il est sujet à la dépréciation de ce qu'il est au moindre obstacle. La culpabilité est ainsi facile et incapable de rebondir, l'Homme s'effondre devant les pensées abondantes négatives qui affluent en sa conscience. Ces pensées l'obligent à réfléchir son passé sur sa vie, de sorte qu'il en ressort plus meurtri que jamais en sa conscience. En outre, il ne sait voir que le côté malheureux de sa vie parce qu'il ne sait finaliser avec son esprit, que tout dans la vie est évolutif aux yeux de l'esprit.

Les euphémismes liés à la défaite sont de loin plus grands que le savoir de l'Homme à savoir qui il est. Si l'Homme était garant d'une conscience forte, il ne pourrait jouer à la victime. Sa volonté serait grande et assurerait une neutralité à toute épreuve face à la vie afin que l'équilibre mental de l'Homme ne soit pas perturbé à la moindre adversité. Acheter l'impression de rater sa vie, c'est vivre celle-ci en relation étroite avec de la mémoire morte. C'est ne jamais découvrir en fait dans sa vie qu'elle est composée inévitablement de hauts et de bas. En ce sens, l'effet de pesanteur karmique de l'âme sur la psyché de l'Homme est plus grand que son aspect évolutif. Le poids mémoriel des expériences négatives s'accroît alors sur la vie de l'ego et l'Homme, associant sa vie à de la mémoire morte pour gérer celle-ci, trébuche ici et là sur le sentiment qu'il rate sa vie. Ni plus ni moins, cela veut dire qu'il baigne en ses pensées entre le dégoût de ce qu'il est et le goût de ce qu'il aurait aimé être, sans toutefois y parvenir. À mi-chemin entre la vie réelle qu'il doit vivre, la noirceur, entre-temps, s'interpose et somme

liée à de la mémoire morte. Le jeune élève doit donc savoir à ce temps précis, qu'il s'agit d'un réflexe de l'ego de se sentir impuissant. Comme la puissance de l'esprit n'est pas appointée, ce qui ferait descendre une volonté forte et directionnelle en la conscience du jeune Homme, il n'a pas alors accès à de la mémoire vive pour se dire. Petit à petit, l'individu tend alors à s'isoler et achète l'idée qu'il a raté son coup comme élève.

Tout Homme, conscient de la vie cosmique de l'Homme à venir, saura qu'il est en sa volonté de confronter ce qui le traverse, afin d'y abattre sur sa vie les hauts et bas de l'âme. Oser confronter ce que l'Homme n'aime pas de lui-même veut dire qu'il cesse d'être stationnaire en sa vie. Pourquoi? Parce que tout petit pas, quel qu'il soit fait en avant, est un refus d'abandon à l'illusion que l'Homme ne peut pas changer sa manière d'être en sa tête. Le brouhaha des morts est une chanson recyclée qui dure depuis des siècles, soit que l'Homme est mortel alors qu'il ne l'est pas. Cette situation représente pour l'Homme la plus grande vulnérabilité présente de sa conscience. Comme il est faible mentalement en sa conscience et rarement centré en esprit, il n'a que très rarement accès à de la mémoire vive pour dire la vie. Il ne sait affronter les bas de la vie, car stagnant en sa conscience, il adopte la tragédie des morts comme la sienne.

Pour dire le réel, l'Homme doit adopter un esprit guerrier. Le pouvoir de la mémoire morte sur sa vie est grand. Cela noue sa conscience à la mort et fait en sorte que le siège de la vie de l'Homme est présidé par l'ego au lieu de l'esprit. Il appartient donc ici à l'Homme de se redéfinir en tant qu'être de lumière et d'esprit. Pour ce faire, il doit notamment unir sa conscience à autre chose que de la mémoire morte. Son éveil à la vie doit être intégral et haut en savoir. Tout doit être adressé en sa vie afin qu'il soit fort en esprit et n'avale plus tout ce que l'invisible lui a soumis depuis des âges. Prendre conscience que la vie est toujours faite de hauts et de bas est le début d'une conscience approfondie de ce que le réel est. Sans ce savoir permanent de l'esprit, bienheureux sont les morts en sa conscience, qui eux ne se gêneront pas pour jeter leur dévolu sur sa vie. Si l'Homme savait à quel niveau ceux-ci envahissent à profusion le canal de sa pensée, jamais il ne fermerait les yeux devant

la vie. D'énormes quantités d'énergies animales et narcissiques sont déversées des morts sur la conscience de l'Homme, parce que celui-ci n'a jamais su s'opposer à leur conscience.

L'Homme conscient est un être qui voudra être dans sa peau tout le temps. Il ne lui viendra pas l'idée de vouloir être heureux ou malheureux, parce qu'il sait que la vie est faite de hauts et de bas. En ces mots, l'Homme heureux est un être qui ne grandit jamais en conscience. Parce que sa vie est unilatéralement liée au besoin de ne vouloir vivre que les hauts de la vie, il pratique en sa vie le jeu préféré de l'ego, le faux-fuyant pour fuir les bas de sa vie. Et comme la société est faite de cette mer d'illusions, jamais il n'apprend en sa vie à être fort en esprit devant le tout va mal. Pourtant, un tout va mal peut être largement évolutif pour la conscience de l'Homme. C'est notamment quand celui-ci se produit qu'il peut reconnaître à quel point il est bien dans sa peau. Ce principe, étant universel, est plus grand que le bonheur, parce que jamais il se donne le droit d'être au-dessus de la vie de l'âme. En un mot, l'Homme est obligé à ce moment de se voir en tant qu'esprit et âme incarnée dans la matière, ce qui favorise éventuellement la fusion des deux corps.

Il est compréhensible que certains individus en voie de conscience aient à vivre en leur vie plus de bas que de hauts. Cela répond à une programmation serrée et unique, favorisant la naissance de l'esprit. Bref, si un individu doit être poussé au fin fond des limites de sa vie planétaire, en ce qui a trait à la vie de l'âme, celle-ci est assurément mise à rude épreuve. Être conscient de la vie n'est pas une gratuité. Toute émergence de l'esprit en l'Homme nécessite une construction consciente de ce que l'Homme est réellement au départ. Le premier pas à faire est de substituer en sa vie l'idée du bonheur, à celui du bien-être dans sa peau. Le devenir conscient de l'Homme est un apogée de vie qui prend du temps. L'ego doit remettre en main propre à l'esprit les commandes du navire.

La résurgence de l'esprit en l'Homme ne dépend aucunement de lui. Cela fait partie du travail des forces de la lumière, à remettre l'âme sur les rails de l'esprit quand le temps est venu. La conscience de vie qui descend alors en la vie de l'Homme est celle qui

lui permet d'avoir accès à l'énergie de la mémoire vive. Qu'est-ce que la mémoire vive? C'est une science de vie qui lie l'Homme au présent d'une vie multidimensionnelle en devenir dans sa conscience. C'est un savoir qui ne se pense pas, parce qu'il se vit dans l'exercice d'un axe vibratoire totalement aligné avec la lumière. Par exemple, si l'élève sait faire sa présentation orale sans même tenir compte de ce qu'il aura l'air en tant qu'ego, il est déjà dans l'énergie libre de la lumière qui élève son esprit au-delà du sentiment de rater son coup. Il lui est impossible alors de se conditionner à la réflexion de l'ego sur sa vie, soit de croire qu'il est dans l'erreur, puisqu'en agissant sur sa vie, il sait qu'il se rend plus libre de ce qu'il a été avant. Sachant vivre dans sa tête l'espace neutre d'une vie nouvelle en devenir, il se crée en sa conscience mentale un sentier libre, qui un jour rejoindra lui aussi le chemin du bien-être dans sa peau.

La mémoire vive est l'énergie puissante de la lumière en action dans l'esprit. Elle agit donc comme une voyance accrue de l'esprit sur la vie, parce qu'elle reformate en la conscience de l'Homme, la structure de la pensée en sa psyché. Plus vibrante en lumière, en raison de son taux vibratoire élevé, la mémoire vive agit sur la pensée avec éclat et selon une force atomique sans finalité. L'absence du produit des morts sur cette pensée est ce qui permet, dans un espace-temps non lié à la matière, à la mémoire vive d'électriser les cellules de la conscience mentale de l'Homme, et dans un second temps, de lui permettre sur-le-champ de vivre le pouvoir libre de l'esprit sur sa vie sans l'artifice de l'âme, qui joue sur les hauts et bas de l'ego pour se pointer. Enfin, cela se résume à dire que l'ego appointé de l'esprit possède un nouveau regard électrique, propre à la lumière, pour dire la vie.

L'ouverture de la conscience de l'Homme à la mémoire vive représente un haut niveau de renouveau en son esprit qui confirme que, finalement, la vie est multidimensionnelle, du moment qu'il prend conscience du poids de l'invisible sur sa vie. Toutefois, rien en ce type de mémoire vive rendra l'Homme bien en sa peau, s'il ne peut établir l'ordre dans la matière. L'un ne va pas sans l'autre. Par exemple, le fait de vouloir connaître le rôle occulte des chats sur Terre alors que l'Homme n'est pas bien dans sa peau, est tout à fait

inutile. C'est dire que si la conscience mentale de l'Homme n'est pas préparée à faire le contact de la mémoire vive, un savoir de vie trop grand peut parfois nuire au développement de sa conscience. Être propulsé vers une vie extrasensorielle quand l'ego ne peut se tenir en dehors de la curiosité, établit que l'âme est trop encadrée de mémoire morte pour savoir. Incidemment, la force de l'intellect étant plus forte, l'ego respire la vie à demi.

Les centres psychiques de l'Homme resteront fermés tant que l'Homme ne pourra prendre conscience que la vie n'est ni heureuse, ni malheureuse mais simplement faite de hauts et de bas selon les énergies de l'âme. Lorsque l'Homme commencera à être bien dans sa peau, il constatera la différence entre être en contact avec de la mémoire morte ou de la mémoire vive. Exemple, le fait que plusieurs personnes détestent visiter des hôpitaux est compréhensible, occultement parlant. Elles évitent ces endroits par simple appréhension de ce qu'on y trouve. Entre autres, qu'on peut y sentir la mort, plus qu'ailleurs. C'est donc dire qu'il s'y trouve davantage de mémoire morte que de mémoire vive. Si nombre de patients résistent à la mort, c'est que la peur de passer de l'autre côté est si grande que l'âme vibre essentiellement à de la mémoire morte. Cette peur alourdit donc les éthers comme dans tout autre endroit où la masse psychique est très forte. Les centres d'achats en sont un autre bon exemple.

La mémoire morte, contrairement à la mémoire vive, occupe de grands et larges éthers sur Terre. Et il est normal que l'Homme en subisse les contrecoups en raison de son retard sur la vie pour la dire. L'invisible a un net avantage sur sa psyché parce que l'Homme refuse d'étudier ce qui se passe tant quand il est heureux que lorsqu'il est malheureux. L'Homme éprouve des difficultés à se sortir du passé et prendre du recul face à ce qui lui arrive. Rarement froid en sa conscience pour voir ce qui se passe, il a recours à de la mémoire morte pour nourrir son besoin de se sécuriser dans sa vie. L'avenir de l'Homme réside en sa capacité d'accéder à de la mémoire vive pour dire la vie. Son mental faible en a grand besoin pour que s'élève la vie en sa conscience. Être à la remorque de la mémoire morte dissocie l'Homme du réel de la vie. Cette vulnérabilité peut ne pas trop lui nuire pour un certain temps mais comme

le pire de l'existence de l'Homme inconscient est à venir, il sera très difficile pour lui de supporter le poids de cette lourde masse psychique. Parce que les mémoires mortes se lient entre elles pour créer des égrégores, c'est-à-dire, des amas d'énergies mémorielles dont la polarité sert puissamment la noirceur. Toutefois, même si l'Homme traite avec de la mémoire morte en sa vie du fait de son inconscience par rapport à lui-même, il s'agit d'une seule prise de conscience pour que son esprit s'éveille en lui. La mémoire vive, haute en vibration de lumière, connecte très rapidement à l'élévation de la conscience mentale de l'Homme. En d'autres termes, la lumière veille de près sur la vie de l'Homme, comme elle l'a toujours fait.

L'avenir de la mémoire vive appartient à tous les Hommes. Tout Homme sur Terre peut s'éveiller à la lettre de l'esprit en lui. Le droit de l'Homme est intégral quant à son savoir. Lorsqu'un Homme constate son ennui, assis dans son salon, il n'a simplement qu'à se centrer en son esprit pour comprendre que ce qu'il vit est lié à l'intrusion d'une mémoire morte en sa pensée, qui le noue au mouvement de l'âme sur sa conscience. Le cycle à briser est le rayon subjectif de l'ego qui voudra naturellement se débarrasser de cette impression d'ennui, en vue de chercher une nouvelle façon de retourner à l'état heureux. Si la façon qu'il trouve est de sortir et aller consommer de la masse (un besoin d'être dans le public), il perd alors une belle occasion de prendre le temps d'identifier ce qu'il vit pour reconnaître que, finalement, il est bien dans sa peau même si son énergie est plus basse. Sachant être attentif à ce qui se passe et pouvant contenir les énergies de la mémoire morte sur son âme, il constatera rapidement qu'il n'a pas à sortir et laissera le temps agir, jusqu'à ce que la mémoire morte n'ait plus d'emprise sur sa conscience. Le refus de l'Homme à agir sur la mémoire morte, soit d'engager un discours avec lui-même pour identifier la raison de sa vulnérabilité présente, le mène au vide. Plutôt que d'agir de façon impromptue sur la vie, sans se donner de direction, l'Homme doit prendre un recul jusqu'à ce que de la mémoire vive refasse surface en lui.

La vie est multidimensionnelle et l'éveil de l'Homme au principe évolutif de la mémoire vive lui permettra de constater que tout

mouvement inverse à l'esprit ou à la neutralité froide de la vie est légitimement un trop-plein de vouloir être heureux en l'âme. Le contre-choc involutif est d'ignorer la façon de traiter avec l'énergie de l'ennui quand celle-ci se manifeste en son âme. L'âme, comme les montagnes russes, est tantôt heureuse, tantôt malheureuse, selon les émotions qui l'habitent. Et le principe d'être bien dans sa peau évite à l'Homme de monter ou descendre, trop haut ou trop bas. L'Homme conscient de sa vie s'excite moins quand il va bien parce que forcément, il sait que tout peut, en peu de temps, chavirer et aller en l'autre sens. Ce savoir le garde alerte, en état d'éveil, toujours prêt à faire face à l'adversité. À la différence de la mémoire morte, la mémoire vive impose le poids de l'esprit sur l'ego. En l'occurrence, l'Homme nourrit sa conscience mentale d'énergie vivante et reste plus près de lui. Il est centré dans sa vie et demeure neutre, n'étant pas assujéti à son ego. Si l'Homme est triste, il voudra comprendre sa tristesse, plutôt que de vouloir la taire en permettant à son ego d'y aller d'un commentaire arbitraire du genre : « Si je suis triste, c'est que ma vie est plate ». Il n'y a aucune perte d'énergie dans la mémoire vive, car l'ego ne peut dire la vie négativement. Dans ce cas, l'Homme conclut que sa tristesse est liée à son incapacité à changer sa vie et non à sa platitude. Car la vie n'est jamais « plate ». Seule l'âme peut le croire en raison de l'implication de l'ego qui maintient l'idée qu'il faut toujours être heureux. L'évolution n'appartient pas à l'ego pour qu'il jouisse de la vie mais bien à l'esprit qui, au centre de cet ego, veut se nourrir de beauté quand cela doit être. La volonté de l'Homme inconscient est de se lier à de la mémoire morte pour dire la vie, ce qui veut dire être manipulé par les mémoires de l'âme pour faire de belles phrases et de beaux poèmes pour dire la vie. C'est nourrir la volonté ou l'impression du libre arbitre qui s'absente quand l'Homme a accès à de la mémoire vive. Le libre arbitre est un faux mouvement de vie. Penser que l'ego peut sortir l'Homme de la morosité de l'âme est une illusion. Le libre arbitre favorise ainsi l'incapacité de l'ego à reconnaître les limites de la vie en soi ou en l'autre.

Vouloir être gentil et bon dans sa vie aujourd'hui n'est pas suffisant. C'est de la mémoire morte qui condamne l'Homme à n'être que conscient ici et là alors que l'Homme doit être conscient un jour, tout le temps. La volonté d'être heureux fait partie d'un lan-

gage de vie désuet. Certes, cela embellit les discours mais donne peu de mots à l'Homme pour verbaliser sa vie quand tout va mal. Par exemple, il est plus facile de dire que la paix est préférable à la guerre. Mais encore faut-il enrayer la violence qui habite certaines personnes pour y accéder. Cela veut-il dire d'enlever la vie pour donner la vie? Dans un sens, oui, il s'agirait d'une nouvelle façon de récupérer la conscience morte de certains êtres pour créer sur Terre des éthers de vie neutres et évolutifs, résultant de la mémoire vive.

L'Homme du temps actuel est vulnérable, car il est intégré du pouvoir de la masse pour dire la vie, donc à partir de la mémoire morte. Le fait de réhabiliter socialement les êtres dont la conscience est déjà fortement emprisonnée par l'acculturation de la violence et chevauchée d'entités errantes du monde de la mort, n'amène pas nécessairement la conscience en leur esprit. La noirceur ne s'efface pas du simple fait qu'on sécurise la vie, lequel est un besoin de l'ego. Cette noirceur doit être révélée par l'esprit avant que tout mouvement de retrait soit possible, car la noirceur est constituée de l'occulte narcissique des morts en force en l'ego et non de la lumière cosmique en celui-ci. La conscience animale de l'âme surgit au premier plan et empêche ainsi l'Homme de réitérer sur Terre son autorité cosmique.

L'énergie évolutive de la Terre établira que l'Homme doit être intelligent. Être bon n'est pas assez. Et comme la vie à venir ne peut être réfléchie parce qu'elle ne se pense pas, la société évoluera quand l'Homme comprendra que le respect voué aux criminels qui vendent de la drogue aux enfants n'est évidemment pas de générer sur Terre de la mémoire vive. La société changera seulement quand l'Homme comprendra que c'est de la foutaise de laisser la vie de l'ego actuel se vivre à travers le libre arbitre. Les chocs à venir en société ne laisseront plus de choix à l'Homme; il devra prendre de grandes décisions pour éviter que la noirceur le fasse frémir de peur. Le fait de s'acheter une nouvelle voiture et de parader pour montrer aux autres les joies et libertés du libre arbitre de l'ego est pauvre de savoir. C'est recourir à un moyen pour taire le sentiment de refuser la vie telle qu'elle est. L'Homme à venir ne pourra troquer ses ennuis ou son mal de vivre par des bonbons qui le rendent

heureux dans un court laps de temps. Tout ira si mal pour un certain temps sur Terre que l'ensemble de ses convictions seront mises à l'épreuve. Frappé de plein fouet dans sa vulnérabilité, dans sa conscience, l'Homme accédera à de la mémoire vive pour rétablir l'équilibre psychique de sa propre structure mentale.

L'ego est incapable de dire la vie ou de faire preuve d'objectivité pour expliquer les raisons de telle ou telle situation dans le monde. Par exemple, quelle est la nature occulte des événements du 11 septembre, sujet incontournable? La raison évolutive qui s'y trouve est une forme de réponse que personne ne semble vouloir connaître. Les thèses formulées de part et d'autre préfèrent cibler l'insuffisance d'équilibre sur Terre qui, bien que réelle, ne conduit qu'à très peu de mémoires vives. Essentiellement, disons que les réponses fournies ne joignent pas l'Homme au devenir de ce qui se prépare mais lui permettent plutôt de tricher encore la liberté parce qu'il est incapable de dire la vie, selon ce qui est, soit que la vie sur Terre est un mouvement individuel et non collectif. Si l'Homme se refuse à son droit de voir froidement ce qui se prépare pour la Terre, il ne saura être au parfum de ce qui doit être. En outre, la vie de l'âme est trop prenante en l'Homme de sorte que son esprit arrive peu à tasser le jeu de l'ego sur sa vie. Par exemple, l'Homme qui cherche, comme certains dirigeants de grandes sociétés, à s'enrichir sur le dos des autres, le fait en relation avec son ego et non l'esprit. Cette liberté de vie nie le besoin de respecter l'autre et s'aligne en une certaine mesure au même ordre que le choc dévastateur du 11 septembre.

Toute faiblesse en l'Homme pour dire la vie de manière intelligente réfère à de la mémoire morte. Prenons l'exemple du parcours inévitable d'un jeune homme qui, suite à un accident d'automobile, devient paralysé. Sa condition l'obligera, à un moment donné, à réfléchir sur ce qui lui arrive afin de naître à la mémoire vive de sa nouvelle vie. S'il ne le fait pas, il se condamne à un arrêt de sa vie car la mémoire morte lui rappelle que le bonheur implique l'usage de deux jambes. Cette réflexion n'amène pas l'éveil, donc aucun esprit en devenir. La mémoire vive électrifie la conscience de l'Homme à un niveau d'intelligence complètement nouveau. L'autorité de l'Homme en son esprit lui donne accès au droit à un savoir de vie

qui ne se pense pas. Ainsi, la vulnérabilité de l'Homme moderne demeurera tant et aussi longtemps que l'esprit demeurera passif dans sa vie parce qu'il y a en celle-ci un ordre de lumière insuffisant pour percer en l'occulte le mensonge des morts. Mais comment être en devenir si le jeune se critique ou se culpabilise de ne pas avoir été intelligent en sa vie, surtout s'il a perdu ses deux jambes, résultat du besoin de l'ego de vivre l'excitation de la vitesse en voiture? Cette position statique alourdit son âme de mémoire morte car les entités du monde de la mort ne demandent pas mieux que de se farcir de la vie de celui qui est déjà un peu mort dans sa tête. Toute vie intelligente sur Terre est régie par les lois d'évolution. La mort d'un jeune adolescent dans un accident d'auto est une dure épreuve pour la famille. Là encore, l'enjeu est évolutif. Les parents doivent se centrer sur leur devenir, et non sur le passé. Faire la juste part des choses exige des parents qu'ils sortent de l'illusion qu'ils ont été fautifs, ce qui est en soi de la mémoire morte, pour voir le réel évolutif de l'expérience.

Tout est su et tout est connu. La culpabilité, c'est vouloir suffire sa vie selon de la mémoire morte pour ne pas avoir à regarder les faiblesses réelles de son ego et dire la vie selon la subjectivité de l'ego pour se satisfaire d'une vie terne. Quand l'Homme s'assied sur son ego pour dire la vie, il évite d'affronter la vie parce qu'il est plus facile de se culpabiliser de son passé que de se dresser devant ce qu'il n'aime pas de lui et changer ce qu'il est devenu. L'Homme esprit est sans faute dans sa vie. Il peut lui arriver de s'être trompé de chemin, mais il ne remet jamais pour autant en question son intelligence. De là sa capacité à se nouer sur-le-champ à de la mémoire vive en son esprit pour établir la direction qu'il entend donner à sa vie. La vie de l'Homme est un continuum d'expériences de vie. Et s'il reste conscient du fait qu'il est un être intelligent malgré les faux pas de son ego, il refuse ainsi de demeurer stationnaire en sa vie et jour à jour, il abat en sa conscience les sévices de l'ego. Il appartient à l'esprit de dire la vie. À l'ego de s'y faire, car tout mouvement de culpabilité provient uniquement d'une descente de mémoires mortes en la pensée de l'Homme pour investir l'âme de souffrances incontournables. En termes clairs, cette pensée est réfléchie du langage des morts et non investie du taux vibratoire de la lumière qui, somme toute, se résume à dire que de la mémoire

morte détruit la vie en l'Homme, alors que la mémoire vive la construit.

Les largesses de l'ego

L'ego, laissé à lui-même, est un désastre de vie, car il représente l'énergie manifestée de la noirceur en l'âme dans la matière. Cette énergie est animale et comme l'ego est absent de l'esprit, rien ne peut le retenir. L'ego utilise abondamment la mémoire morte pour dire la vie et comme il veut se croire intelligent, il dévisage la vie sur Terre. Incapable d'autocensure, l'ego ne peut voir ce qui le rend de plus en plus désagréable avec les années. Par exemple, certaines personnes âgées deviennent, avec les années, si haïssables que la plupart des membres de la famille ne font que souhaiter leur départ. Quand la vie devient une cristallisation de la connaissance en l'ego, ne sachant se regarder vivre, il va de soi que le fondement intelligent de l'esprit en l'Homme n'est que très peu perceptible. C'est tout le contraire d'une dame âgée qui, à 80 ans, a toujours des projets pour continuer sa vie. En un mot, c'est la vie qui respire et non l'ego qui, convaincu de la certitude d'être intelligent, se permet de dire : « Ayez du respect pour la vieillesse » à ceux qui l'entourent. Le respect n'est pas une force de l'ego qui avance en âge. L'Homme ne peut changer sa vie s'il ne sait se regarder aller. Dénoncer en sa conscience les formes non intelligentes de l'ego en sa vie, est le prérequis nécessaire à toute vie consciente et intelligente de l'ego dans la matière. La raison est fort simple : l'esprit est celui qui doit s'exécuter en la vie pour forcer tout mouvement de l'âme en la matière à opérer selon les lois intelligentes de l'esprit. Quand la finalité d'un mouvement a pour résultat une non intelligence, il est établi que l'ego prend un virage large pour dire la vie, que l'on

appelle la largesse de l'ego, c'est-à-dire que l'âme dominante véhicule sur Terre le poids mémoriel de ses mémoires mortes.

Largesse sous-entend que l'ego ne possède pas les aptitudes pour se regarder aller et prendre conscience de l'impact de son action sur la vie. Étudier sa vie est la moindre des choses pour minimiser les fresques de l'âme. Irrévocablement, cela exige le discernement de l'Homme sur sa vie, donc de l'esprit, pour cibler en sa conscience la force des énergies négatives de l'âme qui cherche à colorer l'ego de ses vacheries. Par exemple, de plus en plus d'artistes, pour mettre en valeur ce qu'ils sont physiquement, s'habillent de manière provocante. Dans un besoin de s'offrir en spectacle pour être reconnus ou encore que l'on parle d'eux, ils donnent à leur ego tout le potentiel animal nécessaire pour choquer. En retour, la masse, incapable d'identifier un certain désordre dans ces comportements, accepte que ces vedettes poussent les limites de la société à l'extrême, même si cela a pour conséquence que la jeunesse prenne en exemple ces vedettes et les imite. Tatouage, piercing, vêtements osés, baisers entre femmes, tout y est.

Toute expression de l'ego en dehors de l'esprit a pour recrudescence de faire surgir le pouvoir de la noirceur sur la Terre. Vouloir écraser l'autre pour faire bonne fortune, c'est nourrir la vitalité animale de l'ego en l'âme. C'est aller au-delà du besoin de chaque individu d'être en autorité en sa vie sans nuire à autrui. C'est prendre le large virage de l'ego en misant sur une fausse perception de soi-même, voire même penser que l'un vient de naître en son talent d'orateur parce que l'on a mis l'autre en boîte plus rapidement. Tout talent réel de l'ego naît d'abord en l'esprit et non l'inverse. Ce talent peut même prendre des années avant même de se manifester. Par exemple, comme il est peu probable qu'un mécanicien devienne une vedette du jour au lendemain, rares sont les mécaniciens qui réalisent que leur talent est aussi grand que celui de l'acteur à la télévision. L'ego ne peut reconnaître le talent de l'esprit tant qu'il n'est pas assez intelligent pour réaliser avec discernement et humilité, qu'effectivement, il est doué pour la mécanique ou la céramique. Le talent de l'esprit permet à une personne de mieux se savoir. C'est en quelque sorte l'esprit qui entre d'une manière indirecte dans le noyau de l'ego pour lui faire remarquer l'aisance qu'il a à

être bien dans sa peau quand il est dans son talent. L'Homme qui nourrit la vie de l'ego selon ses talents ne le fait que pour sécuriser la vie en soi. Cet ego n'est donc pas intelligent en son talent, parce que tout talent peut aussi contenir une faille de vie. Prenons en exemple la prétention ou le besoin de compétition. Visiblement, l'ego ne peut se savoir intelligent en ces formes de vie car l'esprit n'y est pas. Et comme toute la conscience de l'Homme doit être régie par la présence de l'esprit, celui-ci ne peut donc grandir en sa vie, soit en son âme, s'il n'est pas en mesure d'y voir les largesses de l'ego sur sa vie. L'ego, voué à la prostitution de se faire justice en la vie, ignore qu'il s'arc-boute sur la programmation animale de l'âme pour dire la vie. C'est en soi être une coquille vide en la matière parce que fondamentalement, l'ego cherche à l'extérieur de lui le besoin d'être bien dans sa peau plutôt qu'en lui-même. Par exemple, nombre de personnes, dans un grand besoin de l'âme d'être aimées, font maintes et maintes pirouettes pour atteindre leur but fixé. Jusqu'à en oublier leurs valeurs réelles de vie pour y substituer celles des autres. C'est accepter ainsi de se mentir à soi-même parce que l'attrance de l'argent suffit à tout faire basculer.

La façade de l'ego est solide et difficile à déloger. L'ego montre une opposition aussitôt qu'il se fait ramener à l'ordre, même si cela est fait d'une manière totalement intelligente. Mais comme l'ego fait toujours tout en son possible pour éviter de perdre la face, il canalise largesse après largesse pour se dire. Par exemple, un patron exige de ses employés qu'ils soient ponctuels au travail, soit de ne pas arriver une minute ou même trente secondes en retard. L'employé fautif, offusqué, cherche alors à exprimer son point de vue et comme le patron choisit de ne pas revenir sur le sujet, l'employé considère qu'il y a là un abus d'autorité du patron. Convaincu de sa position, l'ego ne peut voir que l'autorité du patron est plus grande que son besoin de se dire, parce qu'il est effectivement intelligent d'être à temps et de respecter ses engagements. Or, l'ego peut se permettre, dans les jours qui suivent, de défier l'autorité et d'être congédié par son employeur. L'ego de l'employé pourra alors se confirmer dans sa perception que le patron a tort et le traiter de tous les noms. L'ego ne peut établir la vie d'une manière intelligente dans la matière parce qu'il ne peut en comprendre les nuances occultes. Respecter ses engagements est

plus qu'une simple entente entre deux personnes, c'est la présence de l'esprit en chacun qui évite de sombrer dans des discours non intelligents alimentés par l'ego. Se dire que ce n'est pas la fin du monde que de faire attendre l'autre n'est pas intelligent. Être consciemment en retard, c'est faire preuve d'un manque de sensibilité envers l'autre qui s'est donné comme volonté de se présenter à l'heure au rendez-vous fixé. Il ne s'agit pas là d'un simple besoin en l'Homme de s'imposer mais d'un début de présence à l'autre. Naturellement, l'ego aura toujours en retour, pour largesse, de se réfugier dans des arguments exploitant l'attrition de son droit à la différence et ainsi, par entêtement, se prêtera à discréditer l'autre pour se donner raison avec une réplique du genre : « Tu es bien obsédé avec le temps. Relaxe un peu, le principal, c'est que je sois là non? »

L'ego inconscient, agissant selon les lois animales de l'âme, n'a aucune ouverture à la vie. Imbu de son « power trip », l'ego inconscient y va de ses largesses en prenant pour acquis que ce sont les autres qui doivent changer et non lui-même. C'est une forme de vie entièrement limitative car sous le fiel de cet ego, l'individu ne s'intéresse qu'à lui-même sans même avoir la présence d'esprit de regarder ce qui se passe autour. L'outil intelligent de vie, c'est l'esprit. Tout le reste n'est que de l'âme par laquelle l'ego inconscient réussit à échapper à toutes les censures imaginables d'une société linéaire involutive en la matière, qui pourtant se dit intelligente. Absent d'esprit, l'ego inconscient ne s'intéresse que très peu à la vie parce que l'essence de sa diction est de se donner en spectacle. Par exemple, un étudiant universitaire, indécis quant à son choix de carrière entre être avocat ou dentiste, fixe son choix sur la possibilité d'être le plus en vue. En dépit de son talent d'aimer travailler seul et en retrait, il choisit le métier d'avocat parce qu'il veut que l'on parle de lui dans les journaux. Visiblement, le choix de devenir dentiste lui allait fort mieux mais comme il y a peu d'esprit dans l'ego, c'est l'âme en son besoin de se valoriser qui l'emporte. Toute prestance envahissante de l'ego sur l'esprit immobilise l'Homme à la tragédie de l'âme. En ce virage large de la vie, l'ego recherche simplement l'avantage pécuniaire ou de la popularité pour dire sa vie et omet de regarder l'essentiel, soit de maximiser la paix en sa vie pour qu'il puisse aussi se reposer dans

son travail. Sur la route de l'ego, le talent acquis de l'âme n'est jamais mis à profit. Sur cette route de vie, l'âme maximise alors la mémoire morte de ce qu'elle est. Il y a un ajout de stress qui s'ajoute à cela car sous l'orchestration d'une fausse volonté, l'Homme n'arrive jamais à se regarder vivre et devenir libre dans son talent. Parce que l'ego cherche à se prouver en son talent, l'esprit n'est jamais au rendez-vous, ce qui pousse l'individu, un jour, à toujours en faire trop.

L'Homme est souvent le propre metteur en scène de ses souffrances, parce que celles-ci, issues de la surenchère de l'ego sur l'esprit, l'Homme est peu apte à définir la vie, car il est peu intelligent de celle-ci. À cet égard, le talent de l'âme n'est pas perçu par l'esprit, et l'ego se félicite de prouesses qui ne sont aucunement reliées à sa capacité de savoir la vie. Fort de sa popularité, l'ego se sert de la formule magique du talent tant adoptée par bon nombre de personnes en société pour mieux couper, sous les pieds de l'autre l'herbe de son devenir. Vivre la vie de l'ego et se dire que l'atteinte de tel ou tel but nous rendra heureux est illusoire, car atteindre un but de l'ego est fort différent que de vouloir atteindre un but de l'esprit. À preuve, lorsque la maladie se pointe, tout ce que l'ego a travaillé ne sert plus à rien. Les buts atteints par l'esprit, au contraire, peuvent alors grandement servir. L'Homme ne peut naître en son talent avec les yeux de l'ego. Se couvrir de fleurs pour ses acquis de l'ego, c'est ignorer son talent réel en l'esprit. L'Homme doit s'arracher à la façade de l'ego et se retirer de la lourdeur mémorielle de la programmation de l'âme sur sa vie dans la matière. Nombre de personnes s'imaginent que la souffrance est une obligation de la vie sur l'Homme. Ce positionnement ne tient pas compte du mandat réel de la programmation d'une personne qui, elle, impose telle ou telle souffrance à l'ego pour évoluer. À preuve, les âmes n'ont pas toutes une programmation de vie difficile. Certaines s'incarnent en la matière pour maximiser le talent de l'ego, sans plus, et d'ordinaire, il faut dire que ces âmes sont largement favorisées du point de vue matériel. En outre, leurs parents les ont faites héritières de leur fortune et ainsi de suite. Cela est forcément moins souffrant pour un ego au sommet de la richesse que de perdre ses deux jambes dans un accident d'automobile. Heureusement, tout sert à l'évolution de l'âme, à moyen ou long

terme. Plus l'âme est ciblée par une programmation de vie évolutive, plus l'ego se fera malmené car seule la souffrance vécue le ramènera plus près de lui-même.

Le souffle naturel de l'ego est de vouloir sortir gagnant d'une situation. En soi, quand l'Homme regarde sa vie au niveau de l'ego, il ne voit que lui et non la vie. Intrinsèquement, son besoin de se prendre au sérieux est grand parce qu'il a besoin de se convaincre qu'il est en puissance sur sa vie. À l'opposé, l'esprit est sans le sérieux de la vie, ce qui lui donne l'avantage de sortir l'ego de la conviction. Cette manœuvre sert la vie en l'Homme car au lieu de vivre du stress, il peut relaxer tout en étant en étude de sa vie. De cette façon, il devient plus libre de son talent qu'il raffine jour à jour, le rendant professionnel et non un connaisseur en son ego qui cherche à prouver quoi que ce soit. La volonté de l'Homme à être au parfum de lui-même réitère en sa conscience que l'esprit est le talent et que l'ego est l'exécutant. Voilà ce qu'est naître en son talent. Quand le talent sert la vie de l'Homme, le besoin d'être félicité ou adulé des foules n'est plus. Vouloir se convaincre de son talent à travers les autres est une preuve intelligente que l'Homme ne se connaît pas en sa vie; c'est vivre de la mémoire morte. Le talent de l'esprit naît en l'Homme quand l'ego s'allie à la beauté de la matière. En revanche, l'expression que la nudité est un art moderne que la société doit accepter ne constitue pas un talent. C'est aussi éviter de reconnaître que la pornographie et la prostitution sont de véritables fléaux. Quand l'ego cherche à triompher sous les feux de la rampe par ces modes de l'âme dans la matière, il laisse sous-entendre que la vie est faite de beauté quand on s'amuse à agir selon la volonté de l'ego.

La beauté n'a qu'une seule forme en la matière : l'ordre. Dans sa manifestation, la beauté est universelle et non synthétique. En ce sens, elle traverse les âges et n'est pas confinée à une simple expression de l'âme en une époque donnée. À titre d'exemple, l'architecture contemporaine, voire même très ancienne qui, de par sa beauté, est encore l'œuvre de répliques par certains grands architectes de ce monde. Ainsi, le prétexte du photographe new-yorkais dans la splendeur de son ego, qui a réussi à convaincre des milliers de gens à poser nu pour lui en public, ne peut qu'être fondé sur le

profit et le goût de la célébrité. Le talent réel est exempt de célébrité s'il naît de l'esprit parce que son but est de faire ressortir l'intelligence dans son mouvement. L'Homme conscient n'abandonne jamais l'Homme à lui-même. Il se sert de la nature réelle de son talent à œuvrer dans la matière sans se donner l'impression qu'il crée quelque chose de grand. En ces termes, l'individu est unique parce qu'il amène un plus à sa société et non une valse tendancieuse de la pornographie en la vie de l'Homme. La création de l'Homme a pour vibration le sceau de la beauté et non de la médiocrité. Ne pas tenir compte de cette variable de la beauté, soit de construire et non détruire, relève du fait que l'âme n'est pas comprise de l'ego, parce que l'ego obéit aveuglément, par sa nature involutive, à ses propres largesses.

Être créateur de la beauté sur Terre signifie que l'Homme a une idée évolutive quant à sa création. Autrement, il a avantage à y réfléchir car la noirceur est souvent plus près de ce qu'il crée que de ce qu'il sait. Pourquoi? Parce que les morts font tout en leur possible pour soustraire l'ego à des semblants de liberté. Prenons en exemple le mouvement du piercing, hautement répandu chez les jeunes. Cette mode est devenue un point fort de leur personnalité parce que l'ego, faute d'identité, laisse croire aux jeunes que de revêtir cette mode leur donne de l'importance, puisqu'ils attirent les regards. La largesse fondamentale de l'ego sera toujours de se démarquer du discours de l'esprit en clamant ses droits sur sa vie. Par contre, les choix de consommer des drogues ou d'adopter des valeurs déshumanisantes contribuent à des torts irréparables pour l'ensemble d'une société. Cela dit, l'ego profite donc de ces expressions narcissiques et s'impose sur la vie des plus faibles. Cet ego devient alors un grand manipulateur de vie parce que, à tâtonnement, il modifie la vie à son avantage sans considérer l'impact futur de ce qu'il avance. Il détruit ainsi de grands segments de beauté en la matière parce que l'ego est prêt à tout pour être au top du palmarès.

L'ego, tel que prescrit aujourd'hui par l'âme, est la pute des morts. Sa portée est insouciante en la vie de l'Homme et pourrait manifestement dans son étalement la société actuelle de faux pas. Tout est poussé aux limites, jusqu'à ce que certains dirigeants politiques,

par conscience sociale, choisissent de minimiser les écarts de conduite de l'ego, qui lui, se sert de tout pour se propulser dans les gloires de l'argent. Par exemple, de jeunes filles se font photographier nues parce que la célébrité oblige la nudité pour être reconnue. N'est-ce pas alors être victime de la forme physique de son corps et, inversement, ne pas avoir accès à la portée évolutive réelle du talent de son esprit. C'est aussi élargir la joie des morts qui s'organisent entre eux des festins de désordre pendant que l'Homme est dans le pire de son étreté. À preuve, l'Internet est devenu un véhicule servant aux besoins de certains egos de faire fortune sans tenir compte du besoin de respecter d'abord la vie.

Les disciples de l'ego triomphant sont nombreux sur Terre. Ils prennent plaisirs à inonder la vie sur Terre de leur orgie démoniaque car, seul l'appât du gain devient intelligent pour eux. Cette vie est bien petite, par contre, car dire qu'un joint de marijuana n'est pas la fin du monde, c'est ignorer ce qui se cache derrière l'état dans lequel le fumeur baigne. Autrement dit, ouvrir le corridor psychique de son âme avec la mort pour y laisser entrer un discours moribond, n'est pas ce qu'il y a de plus intelligent en soi. L'Homme conscient ne veut rien savoir des plaisirs de l'ego qui massacrent la vie en sa conscience. La vie en son esprit est devenue trop intéressante pour qu'il la laisse ainsi être dominée par son ego. Le discours de l'ego, à la défense de la drogue, est sans fondement, comme toute autre parole qui défend la noirceur. Quand l'ego a perdu tout contact avec la beauté en la matière, il est assurément sans esprit pour se dire. La jeune femme qui rêve de gagner de l'argent facilement en se transformant en objet de sexe, ne sait pas que le plaisir de son ego est aussi celui des morts.

Sans l'interface de l'esprit, l'ego est un désastre de vie pour l'Homme. Il reste un piètre gestionnaire de la vie en sa conscience, parce que l'ego ne sait être dans le mode intelligent de l'esprit pour dire la vie. Plus précisément, l'Homme est sans cesse victime des faux pas de l'ego de sa personnalité sur sa vie, parce qu'il ne peut être scient de celle-ci à tous les égards. À ce manquement, s'ajoute la synergie des morts qui puissamment expose la psyché de l'Homme à une plus grande activité de la noirceur contre sa conscience. Cette noirceur, forcément affiliée aux ténèbres lucifériennes.

nes, crée en la vie de l'Homme la tragédie planétaire que l'on sait : soit le désordre d'un ego triomphant qui considère dans l'énergie de sa personnalité, que c'est lui qui est intelligent et non le mouvement de la vie en lui. En conséquence, la vie de l'Homme est à tout point de vue arbitraire et diminutive, car elle se veut un total dérivé des forces de l'âme en l'Homme sur sa conscience. Cette conscience de vie ne possède malencontreusement, que très peu de lumière de vie, car la force régénératrice de la vie sera toujours l'esprit. Et si celui-ci n'y est pas, l'Homme a beau faire de beaux discours sur la vie, il demeure en suspend de la vie. Pourquoi? Parce que jamais sa personnalité ne pourra être à la hauteur d'une rivalité sans pareille à venir avec l'invisible.

Vertical line on the left side of the page.

8

La personnalité

La personnalité est le point d'ancrage actuel de l'ego dans la matière. Ainsi, on dit souvent d'une personne, qui a une belle personnalité, qu'elle a aussi un bel ego. Cette réplique relève du fait que la qualité de l'âme à être suffisamment expérimentée en la matière domine l'incarnation de celle-ci en cette vie. Cette position avantageuse pour l'âme donne, en ces circonstances, à la personnalité de l'être, un naturel ou une manière d'être qui lui va bien. Pour certains, il s'agira tout simplement de dire qu'ils sont en présence d'une vieille âme. Toutefois, l'âge de l'âme n'est pas garante de son intelligence; il s'agit plutôt d'une manière candide de dire la vie selon les nombreux atouts de la personnalité qui, elle, a plusieurs acquis pour se propulser dans la vie de la matière. La personnalité, étant avant tout un format de vie sophistiqué lié au raffinement de l'ego, ne fait finalement qu'embellir l'âme en son « bien paraître. » Parce que l'ego, avisé de la matière, reconnaît habilement les nombreux pièges de la vie, il lui est facile de protéger ses acquis. Prenons l'exemple d'une personne douée pour parler en public. Elle sait quoi dire, quoi ne pas dire et, surtout, comment le dire afin de magnétiser le public à sa manière de penser. Bref, il s'agit d'un trait de personnalité avantageux parce qu'il permet à l'ego de pouvoir convaincre. Cependant, le fait de convaincre une audience n'établit pas en soi-même, que ce qui est dit est intelligent. Et c'est là, généralement, que la personnalité pose problème.

Elle ne sait d'elle-même établir avec tranchant ce qui est intelligent de ce qui ne l'est pas.

L'Homme de demain sera appointé de l'esprit en son ego et libre de toute forme de conviction. Le pouvoir de sa parole reposera uniquement sur la mesure d'être intelligent dans ce qu'il dit. Ce mouvement de la parole initiera en sa conscience l'éveil d'un ego transparent, qui sera incessamment intelligent dans tout ce qu'il avance pour définir la vie. L'Homme sera donc un être scient de sa personnalité et s'appliquera ainsi à gérer toute ferveur animale de l'ego qui favorise l'énergie et l'expression du noyau de l'âme sur l'esprit. En s'appliquant à minimiser les relents de sa personnalité, l'Homme vivra davantage le sens profond de son étreté cosmique, et de là naîtra en son ego, sa personne pour remplacer l'ego de sa personnalité. Le piétinage incessant de l'âme sur la vie de l'esprit s'estompera, parce que la vie mentale de l'Homme aura été amenée à un autre niveau, nettement supérieur vibratoirement à celui que lui offre présentement sa conscience matérielle.

Tant que l'Homme est limité à un savoir de vie qui impose la réflexion de son ego sur sa personnalité, il reste en dehors du réel évolutif de sa vie. Le poids de l'âme sur l'énergie de l'esprit, étant trop grand, mène à la réflexion de l'ego, qui lui, invite au médium de la personnalité pour dire la vie. C'est alors que l'énergie de la conviction et la vérité apparaissent, parce que réalité oblige que l'ego doit d'abord sécuriser sa vie à celle de la matière pour la dire. Sous cette emprise de l'ego, l'Homme est maintenu à un confort de vie matériel, mais qui par contre, le garde ignorant de ce qu'il doit être cosmiquement. Puissamment, il s'approprie sa vie selon l'énergie de sa personnalité, qui propre à l'impression du libre arbitre sur sa conscience, le force à croire que tout ce qui arrive en sa vie dépend uniquement de lui. Pour cela, il se permet donc de dire qu'il détient en lui le pouvoir de triompher sur sa vie s'il le veut. L'illusion est totale, car l'Homme s'aligne ainsi à une puissance de vie en lui qui est fausse. La preuve, il accepte qu'il y ait des mystères pour dire le réel de l'invisible.

L'ego inconscient est un ogre planétaire et ingrat pour l'Homme conscient parce que la conscience de l'Homme, liée à cet ego, demeure uniquement matérielle sans jamais que l'envers cosmique de l'énergie de l'ego ne soit établi, c'est-à-dire le réel cosmique de l'esprit appelé de la personne. L'ego de la personnalité qui se pavane ici et là dans la matière, le fait aujourd'hui selon l'éventail de ses connaissances matérielles, religieuses ou philosophiques, propres à sa personnalité. L'acte de triomphe de l'ego n'est forcément qu'illusoire, parce que tout l'invisible demeure inconnu à sa conscience. À juste mot, l'Homme est un libre pantin de l'invisible, parce qu'il est exempt en sa conscience du droit de savoir la vie. Par obligation, il doit dire celle-ci selon l'engrenage que possède le réservoir de ses connaissances sur sa personnalité. Cette connaissance, n'étant pas autre chose que de la mémoire morte, le contraint à dire la vie à partir des réflexions et énoncés qu'ont su faire et écrire les Anciens dans leur discours sur l'humanité. Cette façon de voir la vie est notable bien que limitative, puisqu'elle favorise l'analyse déjà surfait de l'ego, à dire la vie. Assujetti au concept de la polarité du vrai ou du faux, l'Homme est alors stationnaire en sa vie plutôt qu'évolutionnaire. À défaut d'être révolutionnaire, ce savoir de vie impose donc à l'Homme une conscience de vie matérielle qui ne tient aucunement compte de l'agenda caché et cosmique de l'Homme conscient. À tort, l'effet prolongé de cette situation enivre la conscience de l'Homme de mysticité, alors que tout doit être révélé au grand jour.

Sans le pouvoir de l'esprit sur l'ego, l'Homme de la Terre est obligé de traiter la vie à partir d'une affiliation connue de sa personnalité pour dire les mystères. En instance, il les accepte quasi tous car il ne sait toucher au statut réel de l'invisible et établir quelles sont les réelles lois de la vie. Faible en son mental, il est dépourvu de discernement et se doit de regarder la vie avec un bémol qui plus est, le force à ne jamais reconnaître l'emprise réelle de l'invisible sur sa personnalité. Illustre penseur de la vie en son ego, l'Homme est peu sciant du droit qui lui revient de savoir ce qui se trame au-dessus de sa tête. Son approche en la personnalité pour dire la vie étant uniquement matérielle, jamais il a accès à un savoir de vie universel, qui ne se pense pas. Tout devenir intelligent de

l'Homme, lui sera octroyé à travers un véhicule de vie qui ne laisse aucune place à l'erreur. Cet état relié à l'appointement de l'esprit en l'ego, bouleversera l'ensemble des connaissances que l'Homme possède de la vie. Ce repositionnement en l'ego est nécessaire car sinon, l'Homme est sujet à vivre en sa vie d'éternels recommencements. Parce qu'il est foncièrement un être ignorant des lois de la vie, il est naturel que sa conscience soit sujette à de profondes transmutations. Et cela est valable à tous les niveaux de la vie, même s'il y eut dans le passé sur Terre, de grandes personnalités, Lincoln, Churchill et autres.

L'Homme ne peut nier que certains Hommes de la Terre ont su marquer avec prestance leur temps et toute une société, en général. Mais enfin, malgré le fait qu'il ait existé par la suite des milliers de livres sur la vie, très peu sont ceux qui osent d'un œil averti, dénoncer la mysticité acquise de l'invisible. En quelque sorte, de beaux livres poétiques ont été écrits avec objectif de refaire à qui mieux mieux la paix sur Terre, sans pourtant jamais réellement y arriver. Pourquoi? Parce qu'il existe des nuances fondamentales de vie en la conscience de l'Homme, que celui-ci doit saisir. Notamment, que l'Homme doit d'abord être en paix dans sa tête avant de pouvoir vivre celle-ci, à une échelle planétaire.

Il est de mise que la globalité de la société présente s'appuie sur l'espoir d'un futur meilleur pour changer le présent. Mais cela n'est pas représentatif de ce que l'Homme vit sur la Terre. Le réservoir de la connaissance ayant été vidé à sec, il ne reste plus grande sève dans ce savoir de vie pour éduquer l'Homme du réel de ce qu'il est. Par ricochet, l'ego actuel est de plus en plus arbitraire pour dire la vie, de manière à ce que la personnalité libère de moins en moins l'Homme du passé de sa vie. La polarité du vrai et du faux, devenue un nuage opaque de noirceur contre sa conscience, l'Homme est minimisé en l'énergie de la psyché de son mental évolutionnaire. En somme, la nature cosmique de son être lui étant interdite, l'Homme s'éteint en esprit dans sa conscience et dans la matière. Cela laisse place à l'ego de s'exprimer dans la personnalité, sans pour autant assurer à l'Homme en sa conscience mentale, une des-

cente nouvelle d'énergie, soit de la mémoire vive qui éveillerait la grandeur de sa psyché à la réalité de l'invisible.

L'approche prisée par l'Homme pour défraîchir la vie est celle du rêveur passif, qui fonde son devenir sur l'espoir d'une société meilleure sans savoir ce qu'il a à réaliser pour y parvenir. La médiocrité de cette position mentale est due à la faiblesse de la personnalité à définir la vie. Ce sont ainsi les forces de vie nocturne de la conscience de l'Homme qui s'expriment en l'ego et l'Homme, ne sachant dire le réel, est lorgné en sa conscience par le pouvoir de la noirceur sur sa vie. La noirceur est une grande inconnue de l'Homme à ce jour. Bêtement, l'Homme est, dans une large proportion, insuffisant en conscience pour commander à l'invisible et obliger que celui-ci se dévoile à sa conscience sans mensonges. Prisonnier du statu quo de sa personnalité, l'Homme est donc, en la matière, exempt d'une force centrifuge de vie en sa conscience, l'esprit, pour exiger que le vide d'un savoir universel sur la vie lui soit remis en main propre. Ce vide, qui favorise ici tous les mystères qu'on a su lui servir au cours des siècles précédents, est renchéri, si bien que l'Homme ne sait donner un nouveau sens à sa vie.

Sans vocabulaire de vie pour désactiver la noirceur occulte sur sa conscience, l'Homme est obligé, de par sa personnalité, à être tenu à l'écart du réel de ce qui est, tant sur Terre que dans l'invisible. Sa personnalité est certes d'un grand support, lui ayant permis de poursuivre sa vie dans la matière sur des siècles. Mais à bas mot, elle ne lui offre aucune avenue réelle pour dire l'invisible, parce qu'elle est sans puissance pour établir le rapport final qui doit être fait avec l'invisible, soit que celui-ci ne peut être caché de l'Homme conscient. Subtilement, que l'Homme ne sache saisir les effets pervers de la noirceur sur sa conscience est compréhensible. Parce qu'il ne sait y voir les courants ombrageux qui polluent le canal mental de la pensée, il est bien foutu d'être imprévisible dans sa vie. Il ne peut ainsi dompter l'invisible, puisque sa personnalité est déjà totalement disposée à laisser entrer en l'ego inconscient la noirceur de la vie. En ces mots, l'imbroglio de la personnalité est un travers de vie énorme pour l'Homme. La personnalité procurant un net avantage à l'occulte des morts, prédispose l'Homme incons-

cient à dire la vie selon les segments connus d'un ego figé à la vie de l'âme. Discrètement, c'est le proverbe célèbre œil pour œil et dent pour dent qui sert de parole en la vie de l'Homme, parce qu'il n'a su traverser le mystère de ce qu'il est. Plus que tout, l'Homme est forcé à l'extérieur de tout devenir nouveau en sa conscience parce que sa personnalité devient, au lieu de l'esprit, le centre de sa vie.

L'Homme de la personnalité est en lui-même un être non scient. Il ne comprend pas comment fonctionne sa propre conscience, ce qui oblige parfois le chaos dans sa tête. Ce chaos d'un ordre mental prend petit à petit de l'expansion et d'une vigueur extrême pousse l'Homme dans ses derniers retranchements. C'est en fait la prise de médicaments forts qui, en bout de ligne, ne limite que pour quelque temps les affres de la noirceur sur l'ego. Substantiellement, cela veut dire que l'Homme est absent de discernement pour dire la vie et qu'il est endormi par de fortes drogues légalisées, au lieu de s'éveiller en esprit à ce qui est réel en la vie. Prestement, cet Homme, attaqué de toute part dans sa vie par la noirceur de pensées destructives, ne sait limiter les excès et déséquilibres de son ego en son quotidien, de sorte qu'il s'écrase un jour devant sa vie. Tout passé de vie non conscientisé devient, avec les années, des trop-pleins de vie négatifs, qui joueront éventuellement contre la conscience de l'Homme. En ce sens, les tout va mal jaillissent de toute part et l'Homme incapable de se tenir debout devant les ébats hargneux de la noirceur sur sa conscience s'abandonne à une personnalité destructive en sa vie.

L'Homme qui ne sait taire les pensées noires sur sa conscience est assurément forcé à une image fautive de lui-même. Vidangé de sa lumière par la noirceur, il est en sa psyché et conscience, malmené de plein fouet. Ses énergies physiques et mentales sont à fleur de peau, parce qu'il ne peut exiger le retrait de ce qui est et vivre le renouveau mental d'une conscience rééquilibrée. Difficile de renaître en sa vie, quand la personnalité est au centre de la problématique qui a mené l'ego là où il se trouve. Porteuse de confusion, la personnalité ne sait dire ce qui est et de par sa particularité à se dédoubler d'une fautive identité, l'Homme devient de plus en plus ci-

blé par une entité du monde de la mort sur sa conscience. Ne sachant voir là, l'intrusion pécuniaire d'une entrée de vie qui ne lui appartient pas, il est forcé à une vie qui n'est pas la sienne. Ce que la société appelle la psychose, n'est finalement que le chevauchement de la personnalité en l'Homme, à une énergie animale d'une entité non incarnée du monde de la mort dans la matière.

Une personnalité au galop ou terrassée par la noirceur, est l'une qui déroge rapidement du réel de la vie. L'esprit est sans éclat et l'ouverture de la conscience mentale de l'Homme à la vie, n'est pas. La personnalité est ainsi le seul moteur de l'ego et aucune neutralité ou discernement ne se loge en le mental de l'Homme, si bien que tout devient noir ou blanc, au même titre que la polarité du vrai ou du faux. Désorganisée en sa psyché, l'Homme est également chargé à plein d'émotivité en sa conscience. Sans froideur, il lui devient impossible de rivaliser avec le réel de l'invisible, puisqu'il est délogé par une entité, autre que la lumière de son double cosmique en sa conscience, pour dire la vie. La personnalité est insuffisante en conscience et en savoir de vie pour s'opposer à l'invisible. L'ego, dépourvu d'un centre de gravité lumineux, est malmené par la noirceur en la personnalité. Le rapport de force est inégal, voire inexistant, car l'Homme de la personnalité sujet aux humeurs vacillantes et destructives de l'âme, ne sait dévoiler ce qui le chevauche en sa conscience. Cette situation sape tout devenir intelligent en lui parce que l'exécration de l'ego est à son comble, ce qui veut dire que la personnalité en l'âme est alors longuement enveloppée du produit des morts. En ce sens, l'Homme ne peut s'investir d'un savoir de vie pour contrecarrer l'origine des forces occultes qui affaiblissent sa conscience, et il fait ainsi l'objet d'une dictée involutive pour mener sa vie.

D'un côté comme d'un autre, la personnalité est l'aboutissement d'une vie mentale faible pour l'Homme en sa conscience. Elle recourt singulièrement à un discours polarisé et imparfait pour dire la vie. Comble de malheur, le réel de la vie occulte des morts n'est jamais démasqué. Cette réalité oblige alors le recul mental de l'Homme à dire la vie, car il ne sait voir en l'ego, ce qui dépasse tout principe intelligent cosmique de vie pour amender tout ce qui

ne fait pas son affaire. La personnalité est un accès pauvre au réel de la vie. Cela érige en l'Homme un mental limitatif qui réfléchit la vie, plutôt que de procurer à l'Homme une voyance infinie de la vie. Tant que l'Homme se buttera à des portes closes pour dire la vie, il doit se savoir à ce moment prisonnier de sa personnalité, qui elle, tente à travers l'analyse de l'ego, de déroger à la dictée évolutive de l'esprit. En somme, il sera toujours facile pour l'ego de se construire des réponses méthodiques et rationnelles pour défendre ses acquis et chercher à avancer. Mais puisque cette activité de l'ego n'est pas l'éveil de l'esprit, le plancher sale sur lequel marche la personnalité de l'Homme inconscient, reste tel quel, glissant et inopérant. Voilé du réel devenir cosmique de sa conscience, l'Homme reste coincé à une réalité qui n'est pas la sienne. Mobilisé à être en sa tête le fourre-tout des énergies animales de l'âme, il ne sait assumer une incarnation propre et lumineuse permettant l'ajout d'une conscience mentale forte. Cet état d'esprit qui lui manque est important, puisqu'il lui permettrait de savoir, en tout temps, qu'il a une vie après la mort et qu'en fait, c'est le médium de sa personnalité qui l'empêche de pouvoir établir en sa conscience cette réalité permanente de vie.

Tant que le piétinement de l'ego sera le centre primaire de la vie de l'Homme, la personnalité sera un sentier secondaire de vie. Le désordre de la vie entre les Hommes existe parce que la personnalité est impuissante à supporter, en la conscience de l'Homme, le réel de la vie des morts qui implique en outre, que la mort est seulement un passage de la vie à un autre statut de vie que celui de la matière. Quand la science de vie qui nourrit la structure mentale de l'Homme est l'ego, cela est garant d'une genèse de vie limitative. C'est le bilan du bien et du mal qui prévaut, parce que garant de cet attribut, la personnalité s'offre le droit d'être dans la vérité au lieu de vivre le discernement et les nuances de l'esprit. Et assurément, plus l'âme est ici expérimentée de la vie, plus l'accès à une diversité de mémoires mortes est grand et puissant, ce qui renforce la soif insatiable de la personnalité à être dans la vérité de ce qu'elle dit ou adhère. Cela est le propre de la personnalité de bien paraître en société pour consolider sa position. Par exemple, nombre de postes ou fonctions privilégient, en la personnalité, la force de convaincre.

Les prêtres, par exemple, issus de toutes les religions du monde sont, à ce jour dans plusieurs sociétés, des références par excellence pour véhiculer le réel impact de l'invisible sur la vie de l'Homme. Mais naturellement, en Amérique, les nombreux scandales qui ont éclaté ici et là ont largement modifié la tendance. L'actuel de l'invisible, établi par ces géants de la spiritualité, est de plus en plus contesté. Cela dénote une insatisfaction en l'Homme. Sa soif d'un réel devenir plus grand que la connaissance mythique ou spirituelle pour dire la vie, semble à tout point de vue le tenir averti de ce qui a été enseigné.

La personnalité est en soi une façon de dire la vie qui est fragile. Ce fondement de vie étant au 21^e siècle qu'un prolongement du reflet premier de la connaissance actualisée à un niveau différent, ne fait que très peu état du repos et de la paix réelle que doit vivre l'Homme en tant qu'âme incarnée en la matière. Ni plus ni moins, l'Homme est peu sciant du réel de la vie parce que c'est le procédé de sa personnalité qui agit sur le noyau de l'âme pour dire la vie. Cette impuissance à rendre l'Homme intelligent et sciant d'un ordre de vie plus réel que la simple limitation d'un corps céleste, qui est à la mort pris en charge par l'invisible, ajourne son devenir évolutif. En ces mots, la personnalité ne saura jamais éduquer l'Homme de la vie. Et si les multiples échecs de l'ego à dire la vie via la personnalité n'ont pas suffi à placer l'Homme au-dessus de l'invisible, il est de mise que guerres et autres désordres de grande importance se manifesteront dans les années à venir.

L'étude que l'Homme doit faire de la vie est obligatoirement intégrale. Toute subjectivité de la part de l'ego, dans le feu de la personnalité, établit sur Terre des valeurs de vie qui ne sont pas réelles. Si une valeur ne sert pas à libérer l'Homme en sa tête face à la vie, elle n'est pas réelle. Et rien ne sert à l'Homme de posséder une manière propre de dire la vie selon sa personnalité, si cela n'est pas avant tout intelligent pour l'ensemble des Hommes de la Terre. Par exemple, beaucoup d'individus de par le monde glorifient d'une importance magnanime le caractère des personnalités sportives, et celles issues du cinéma, de la musique ou de la mode. Le magnétisme engendré est si percutant que l'euphorie sociétaire est, sans

contredit, un courant de vie contraire à la définition de ce que l'Homme doit être. L'emprise de la séduction est si virulente que l'Homme reste figé au culte du vedettariat et oublie qui il est. En outre, parce qu'il est séduit par la personnalité de l'autre, une caractéristique propre à son ego, l'Homme place aux premières loges de sa vie l'énergie de la célébrité. Sa conscience personnelle ne se développe guère, car construit sur le même acabit de la personnalité de celui qu'il admire, l'Homme ne sait naître en son esprit. Quand l'Homme a besoin de se coller aux fesses de ses vedettes pour établir ce qu'il est, c'est qu'en quelque part, il ne sait pas se définir lui-même selon l'approche distincte de son esprit en sa conscience. Si l'Homme savait cela aujourd'hui, il changerait radicalement la façon d'éduquer la jeunesse en sa société. Au lieu de leur mettre le rêve de devenir une superstar, il saurait leur faire remarquer l'illusion du culte narcissique que cela sème en leur conscience. Dans l'ensemble, la jeunesse doit avoir droit à un autre point de vue. Leur éviter de plonger tête basse dans le précipice de faux étendards de vie, développerait assurément en leur conscience une sensibilité qui les sert. Au lieu de se mettre à genou devant ses nouveaux Dieux de la société moderne, chanteur, « preacher », vedette sportive ou autre, ils utiliseraient un discernement adéquat pour finaliser en leur conscience ce qu'ils sont, eux. Être populaire, ce n'est pas représentatif de ce que la vie est entièrement.

Il appartient à chaque Homme en société, de dévoiler en sa conscience ses propres marques de noblesse. Cela se fait, entre autres, à partir d'une seule question fondamentale et individuelle à son propre devenir; est-ce intelligent oui ou non pour soi? Assurément, ce qui est intelligent pour l'un à un temps donné n'exclut pas le fait qu'il ne l'est pas pour un autre. Par exemple, une personne peut avoir besoin d'admirer des vedettes dans sa jeunesse pour se forger une idée d'elle-même. Forcément, s'il s'enclenche en elle le devenir de l'esprit, elle réalisera très tôt que ce qu'elle admire chez l'autre est possiblement une partie d'elle-même. En tout et partout, si ce que l'Homme conscient voit chez l'autre est intelligent, il est dit que cela est déjà parti prenante de sa conscience parce qu'il sait le voir chez l'autre. L'Homme qui se conscientise à la vie, n'a pas à s'imaginer que l'autre est meilleur que lui. S'éveiller à la vie établit

que l'Homme s'éveille aux faux segments d'une vie qui l'oblige lui et les autres à se diminuer. Tout jeu de comparaison avec l'autre pour vouloir être à la hauteur de soi, est une fausse avenue pour dire la vie. Pour être à la hauteur de son intelligence prépersonnelle, l'Homme doit être sans support comparatif. Il doit, lui, savoir identifier personnellement quel est le chemin qui le construit. Hormis, il est ainsi tout à fait désolant et destructif pour une société de se laisser s'afficher selon le pôle de ce qu'elle appelle le canal de sa personnalité. Puisque alors, c'est l'ego qui se félicite de vivre substantiellement, de grands états d'âme en la matière.

Quand l'esprit n'y est pas, c'est toute la vie qui dérapé car la personnalité bloque tout devenir cosmique de l'Homme en sa vie. Figé à un statut planétaire, l'Homme n'est jamais, universellement parlant, ce qu'il doit être, lumière de vie et intelligence. Quand c'est l'ego qui mène, l'Homme est en dehors du rapprochement de l'esprit pour dire la vie. Cela raffermir en la conscience de l'Homme la personnalité et jamais il ne sait vivre en sa personne, l'essence évolutive de la vie. Quand la vie de l'esprit est atténuée, l'ego vaque à ses œuvres certes, mais selon ce que veut la personnalité. Et ceci, l'âme le veut aussi car d'ordinaire plus une personnalité est belliqueuse en l'ego, plus l'âme explose en la parole de l'Homme pour raffermir ses intentions. En l'occurrence, sans le savoir, elle utilise toute forme de vie qui lui convient pour se parfaire d'une vie qui est non nécessairement intelligente. Lorsque la personnalité en l'Homme utilise une forme belliqueuse de la vie pour se dire, c'est l'ego qui se donne l'impression d'une certaine invincibilité devant la vie. Mais comme la personnalité n'est pas toujours gagnante en ses actes, il lui est difficile de se retirer et être oppositionnelle devant la vie avec intelligence. Subitement, elle est donc plus sujette à s'écraser quand tout se met à aller mal pour elle. Par exemple, se qualifier de « Je suis nul, ou de bon à rien » nourrit en elle la noirceur et la pauvreté d'un devenir impossible. En réponse à cette négation de la vie, l'invisible occulte des morts ne siphonne alors que davantage, par la suite, ce qu'il reste de l'énergie de la lumière en l'Homme.

L'Homme doit être intelligent dans ce qu'il dit pour construire ce qu'il est. Se critiquer de ce qu'il n'est pas, appartient à l'ego inconscient. C'est une forme empruntée de la personnalité à la vie des morts pour se donner l'impression d'être dans la vérité de la vie. Cela empêche l'ego de basculer vers le néant, mais sans plus. Ce que l'Homme n'est pas, est en premier lieu l'emploi d'un vocabulaire négatif, voire diminutif, qui détruit en sa conscience la définition même de son origine cosmique. L'Homme est réelle lumière de vie. Savoir ceci est suffisant pour établir en sa conscience qu'il est un être cosmique et intelligent de la vie dans la matière. Incidemment, tout vocabulaire de vie moindre que cela n'est pas le sien, mais celui des morts qui tiennent à tout prix à envahir la conscience de l'Homme et y maintenir une ferveur décadente, qui tutti frutti saura être suffisante pour le destituer lui, de son réel droit à définir sa vie.

Les morts auront raison de l'Homme à tous les niveaux, tant qu'il cherchera à dire la vie à partir du principe de sa personnalité. Pourquoi? Parce qu'ils peuvent renforcer sur sa conscience l'illusion totale que seul le libre arbitre de l'ego a de l'importance sur sa vie. Par exemple, comment une personnalité exubérante en l'ego peut-elle voir que le penchant opposé est tout aussi réel? Certes, lorsque la personnalité est dans le tout va bien, l'ego est en puissance. Mais cela est-il quand surgit le tout va mal? Généralement non. C'est la déprime, la hargne ou l'invectivation de l'ego dans la personnalité, le courant opposé de l'exubérance de l'ego qui suit son cours.

La vie exige de l'Homme qu'il soit intelligent quand cela compte, c'est-à-dire, lorsqu'il est le plus confronté à vivre le contraire du tout va bien. Si tout dans la vie n'était que le tout va bien, il serait suffisant pour l'Homme d'être matériel parce que l'invisible n'aurait aucun impact majeur sur sa psyché. L'Homme ne vivrait que la matière, et à sa mort, il saurait qu'il a toujours été heureux ou bon dans sa vie. Mais cela n'est pas réel, et être intelligent de la vie veut dire savoir et connaître les envers expéditifs de sa personnalité, qui elle, se nourrit dans le tout va bien comme dans le tout va mal, des mémoires récursives animales de l'âme en l'ego pour ainsi mieux amplifier sa présence abusive au grand su de l'esprit.

La parole d'une vie libre en l'Homme est l'une qui place l'ego au centre de l'esprit. Jamais cette parole n'est abusive et rébarbative de la vie, car elle est, de prime abord, ajustée à la réalité permanente et mentale de l'Homme évolutif, là où il est rendu en sa conscience. Plus l'Homme est conscient, plus l'utilisation de la mémoire morte en sa vie pour la dire, est distante. Restreinte à son maximum, la vie de l'âme ne peut alors surgir totalement en la vie de l'Homme et s'imposer en permanence pour y bâtir, en la conscience de l'Homme, une vie sans éclat et saupoudrée de la candeur des morts à convertir le réel de l'invisible à leur avantage. L'Homme conscient ne peut être le tatouage des morts. Sa conscience éveillée lui permet de solidifier son mental et de finaliser le savoir réel de l'origine des pensées qui entrent en sa tête. Puisqu'il peut à tout moment s'éveiller au mécanisme astral de la pensée en sa conscience, il ne laisse pas sa vie être réglementée par la pourriture des morts. L'Homme conscient est un être qui minimise les entrées de la noirceur en sa psyché. Expressément, il sait que toute invasion de sa conscience, par les morts, orchestre en sa personnalité une vie mentale moins éveillée que celle de la lumière. En ce sens, quand l'âme occupe l'avant-scène de la vie de l'Homme, il est su que l'esprit se trouve à ce moment à l'arrière-scène de sa vie. Naturellement, la noirceur ne niera pas cela, et profitera outrageusement de la naïveté aveugle de l'Homme pour se rapprocher de lui dans les années à venir.

Tout est su, tout est connu. Et les morts, lorsqu'en position de force en la conscience de l'Homme par le biais du procédé de la personnalité, se serviront de tout ce qui est utile en l'ego pour s'approprier la parole de l'Homme. Loin du savoir de l'esprit, l'Homme s'éteint en sa vie, et de là, la fenêtre de la noirceur avec sa conscience est toute grande ouverte. Tel un fantôme en la matière, l'Homme ne sait saisir l'étendue du réel de ce géant, ce qui contrecarre depuis des siècles l'émergence d'une vie nouvelle sur Terre. L'Homme inconscient est un précipice sans fin. Ce qui le tient simultanément en équilibre sur ses deux pattes, c'est la polarité du vrai ou du faux. Lui enlever sur le tas ce mécanisme de vie en la personnalité serait fatal à sa conscience, car cela signifie lui retirer les supposées bali-

ses d'une vie qu'il considère intelligente. En somme, tout retrait trop rapide de la personnalité dans l'ego serait pratiquement mortel pour l'Homme, car sitôt l'ego dépersonnalisé, ne saurait être tenu responsable de réinventer sa vie quand l'esprit n'y est pas. C'est pour cela que l'évolution de l'Homme doit se faire graduellement, pour lui éviter de basculer à jamais vers une folie mentale dite abyssale.

Il va de soi que le savoir intelligent de la vie réside en une enveloppe beaucoup plus hermétique que l'Homme ose l'imaginer. La cosmicité de l'esprit est en l'Homme, le début libre de sa vie. Et comme la lumière n'a pas pour objectif de rendre l'Homme fou, elle doit se faire sentir en la conscience de l'ego petit à petit. Qui plus est, cela établit automatiquement que l'esprit en l'Homme est le vecteur intelligent par lequel il s'éduquera de la vie. L'Homme éteint en esprit est un être allumé de sa personnalité. La vie est à ce temps tout autre, sauf qu'évolutive, car les désordres et ébats de la personnalité ne sont pas minimisés sur sa psyché. Plus précisément, comme l'Homme ne sait tenir à distance la noirceur de sa psyché, il est peu avisé de ce qui est, et de ce qui se passe dans sa tête. L'avenue de l'âme, soit la vie programmée et karmique de l'ego à la noirceur, n'est pas sue et ainsi le noyau de l'âme, non vibrant à la lumière de l'esprit, ne réalise jamais la grandeur du mensonge cosmique qui se joue contre elle. En un mot, c'est tout l'occulte et l'invisible ici qui restent un mystère. Bruyamment, l'ego demeure inconscient du réel des énergies astro-rythmiques narcissiques de la Terre qui sont à tout moment, une source vivante de la force des ténèbres en la conscience de l'Homme de la Terre. Vulnérable à la réalité de l'invisible, l'Homme est inconscient de la manipulation de ses pensées en sa tête, qui elles sont généralement destructives de la vie en sa conscience.

L'Homme libre dans sa tête est un être qui naît en sa conscience cosmiquement à tous les niveaux. Il lui est possible de décrocher de l'invisible les étoiles de sa destinée évolutive, parce que son savoir de la vie est universel. Son droit à la parole est entier, ce qui le solidifie mentalement en sa conscience matérielle. Pouvant être alors l'expression de la lumière dans la matière, l'Homme atteint sitôt un

statut de liberté sans précédent, parce que le tournant de sa vie se situe dans sa capacité à recodifier, selon un devenir de vie qui le sert, tout contreponds involutif de vie matérielle ou psychique cherchant à le diminuer en sa conscience. Tant que l'Homme ne sera apte, mentalement en sa vie, à restreindre au strict minimum sur sa conscience la portée occulte et involutive des morts, qui elle, altère considérablement l'état du rayon de la pensée qui l'unit à l'invisible, il sera en son ego un fervent défenseur de la personnalité. Ainsi, vulnérable de la vie, il est par définition inconscient de ce qui est, et non vigilant en sa conscience de ce qui se trame au-dessus de sa tête.

L'invisible des morts cherche à pénétrer à tous niveaux la conscience sulfureuse de la personnalité en l'Homme. Aussitôt réussi, les forces astro-rythmiques de la noirceur sont à l'œuvre et logent en cette conscience une animalité occulte sans pareille, qui forcément est le quantum d'énergies abyssales. Ce ressac de la noirceur sur la vie de l'âme et l'ego en l'Homme est naturellement, lorsque permanent, dangereux. Le sentiment karmique de la personnalité à s'aligner à une autorité de vie destructive est non interrompu, ce qui sert à point l'envers occulte de l'invisible. Rapidement, la lumière de vie en la conscience de l'Homme qui tenait à distance la noirceur n'est plus, si bien que la beauté même de l'âme devient, elle aussi, un résidu de la noirceur. Cela accompli, il est alors impossible pour l'Homme de s'éduquer du réel de la vie, car il est déjà à bas mot, sans vie pour la dire.

L'Homme conscient est manifestement l'une des plus belles créations de la lumière. Mais encore faut-il qu'il le sache pour l'être. Sitôt que l'Homme perd cette essence de vue, se retire de sa conscience cette réelle grandeur de la vie, qui possède l'attribut de dompter l'invisible. Quand l'Homme s'écarte du chemin évolutif, tel que prescrit de la lumière, celle-ci ne peut plus rien pour lui. À l'Homme de savoir que tout ce qui est au-dessus de sa tête a deux visages, le réel et la noirceur. Quand l'Homme sait faire la différence de pensées qui le détruisent à celles qui le construisent, il se passe en lui ce que la lumière appelle l'éveil de sa conscience. Intégralement, l'Homme est à ce stade à deux cheveux près de réali-

ser que le regard final qu'il doit jeter sur sa pensée est celui de voir en sa conscience comment se fait entre l'invisible, lui et sa personnalité, l'embranchement de la noirceur involutive occulte des morts. S'il sait voir cela, il saura voir de plein fouet où il est effectivement stationnaire en sa vie. Pourquoi? Parce que cette vie est rarement évolutive puisqu'elle garde l'ego non informé du réel de la vie.

Avant d'être conscient de la vie, l'Homme doit chercher à atténuer la vigueur de sa personnalité en sa conscience. Il ne peut être fixé en sa tête à l'illusion que sa personnalité est plus grande que la vie. À cet égard, il sera difficile pour l'Homme de cesser l'association triomphante de son ego à la grandeur de sa personnalité. À court terme, l'Homme ne risque d'y voir que de la fumée, car le passage de l'involution à l'évolution est un long processus. Le pouvoir de la transmutation de l'ego à une forme de vie cosmique consciente ne peut être rapide. Il durera, pour certains, sur l'équation de plus d'une vie. En ce sens, il est assuré que les déboires de l'ego animal sur Terre resteront forts et rapprochés, jusqu'à ce que finalement, un nombre suffisant d'âmes se conscientisent du passage de la personnalité à la cosmicité de la personne. L'âme est aujourd'hui profondément humaine et aussi participante des désordres de la vie sur Terre. Pourquoi? Parce qu'elle n'a pas su transmuter la forme animale qui l'habite, la personnalité.

L'avènement de la naissance d'une énergie cosmique en l'Homme et en sa psyché se fera graduellement, quand le principe évolutif de l'ego transparent prendra place en son mental supérieur. L'expression cosmique de l'Homme est l'esprit qui donne naissance en l'Homme à sa personne. La noirceur ne tient pas à ce que l'Homme s'éveille à une réalité de vie plus grande que la matière. De ce pas, il appartient donc à l'Homme d'être scient de la vie sur Terre et la dire à divers niveaux de réalité. Cette réalisation est ce qui permettra à chaque Homme, un jour, de bénéficier de plus de voyance en sa vie et de s'imposer en sa conscience, comme seul et unique maître de sa destinée évolutive. En somme, l'Homme doit faire avant tout le ménage de sa tête s'il veut se traverser. Se traverser, établit qu'il sait que sa personnalité est poreuse des sédiments de la noir-

ceur, et que le réel de la vie se situe dans le désert froid du roc solide de l'esprit. L'Homme scient de la vie est neutre devant la mort et gestionnaire de l'invisible. Il sait faire la différence nette entre ce qui est de la personnalité ou de l'esprit. C'est ainsi qu'il naît jour à jour en sa personne, parce qu'il est scient de la portée vibratoire des pensées qui entrent en sa tête.

L'Homme appointé en sa conscience de l'esprit ne possède qu'un seul visage devant l'invisible, soit l'autorité de sa conscience. Il est secundo averti de tout flux d'énergies mentales qui traverse sa conscience. Intelligent de la vie, il sait dès lors réorienter son ego s'il lui arrive de trébucher sur les remparts de sa personnalité récursive. En quelque sorte, c'est à ce temps que l'Homme devient l'acteur premier et intelligent de sa vie, parce qu'il sait que la personnalité ne peut l'éduquer de ce qu'il est et de la vie. Toute vie intelligente doit mener l'Homme à plus de paix en sa vie, sinon, elle est tributaire en elle-même, de lois anti-Homme. Le réel de la vie, c'est la liberté et non une émotivité en la personnalité qui divague à ne pas savoir la vie. Le caractère émotif de la personnalité est sans profondeur évolutive de vie. Il laisse surgir plutôt en la conscience de l'Homme des énergies animales qui altèrent la mise en œuvre intelligente de la vie de l'ego. L'émotion n'est pas de la lumière. C'est de la personnalité qui correspond à tout ce qu'il y a de plus désordonné en l'Homme pour dire la vie. L'esprit est un rayon de vie froid en l'Homme ce qui lui permet de chasser toute émotivité dans ses décisions face à sa vie. L'émotion ne sert pas l'Homme dans son devenir. Elle ajoute confusion car l'émotivité que dégage la personnalité est un ressac d'énergies animales de l'âme non connu de sa conscience. En ces termes, toute émotivité en l'Homme devrait lui servir d'indicateur permanent afin d'établir la force de la personnalité qui le caractérise. L'Homme qui se prononce en sa vie selon un verbe émotif est non scient de ce qui est au-dessus de sa tête. Ce sont les morts qui se chargent d'être un poids involutif sur sa vie, en se nourrissant des énergies émotives d'un corps mental sans centricité. Bref, plus l'Homme est chaud dans sa tête quand il se produit dans sa vie un événement difficile, plus il s'expose à des sursauts d'émotivité en sa conscience. Il est rapidement alimenté en sa conscience du poids merdique des

morts, parce qu'il ne sait faire la différence entre ce qui est intelligent de ce qui ne l'est pas.

Le pôle froid de l'esprit est à la vie de l'Homme ce que la lumière est à l'Univers. Sans cette source, l'Homme est malléable à tous les points de vue en sa tête. Brûle-pourpoint, il est le pinceau de sa personnalité qui colore la vie de l'Homme que de très peu d'intelligence. Non étonnant que l'Homme vive à ce moment, en sa tête et en son corps, une grande perte d'énergies, de là la nette impression de vivre de la lourdeur dans sa vie. Il y aura toujours un prix à payer de ne pas savoir la vie. Être sujet à l'émotivité en sa vie établit que l'invisible est un médium de la vie à sens unique. Ce rapport de force est l'un de perdant pour l'Homme, parce qu'il y a un mensonge qui lui sera communiqué à travers la faiblesse de son mental. Par exemple, l'Homme peut finalement croire qu'il est venu sur Terre pour créer le désordre alors qu'il doit être sans désordre.

Lorsque l'emprise de l'âme sur la vie de l'ego est totale, il va de soi que l'Homme s'appauvrit en sa conscience de diverses manières. Peu scintille de la vie et peu enclin à l'étude de ce qui est, il possède peu de neutralité en sa conscience et de colère pour renverser le mensonge que l'invisible voudra lui faire avaler. Dépourvu d'une constitution mentale forte, propre à l'ego transparent dans la personne, l'Homme ne peut s'élever en vibration et confronter de son esprit ce qui le chevauche. L'Homme doit savoir que lorsqu'il est impuissant en sa vie pour dévoiler le réel, qu'il est dans le défaut de sa conscience matérielle, c'est-à-dire, dans sa personnalité. L'âme est dans la personnalité une preuve à la faillite. Elle est contrainte à vivre sa vie selon une énergie morte qui offre peu de réel à la vie de l'Homme. Et ce réel de la vie, lorsque absent, aligne la vie de l'Homme à une constitution mentale faible et émotive. En ce sens, les âmes incarnées de la Terre étant ce qu'elles sont, largement sujettes à l'émotivité, l'Homme est alors sans retenue pour faire cesser le produit animal de l'ego sur l'ensemble des continents de la Terre. Ainsi, il est particulièrement loufoque pour l'Homme de souhaiter vivre la paix et la liberté sur Terre, alors qu'il est inapte en sa conscience de gérer le réel de la vie de l'âme

sur sa structure mentale. L'Homme doit vivre en sa tête la paix de l'esprit, avant de pouvoir extérioriser sur la Terre tout devenir de vie intelligent. L'Homme conscient appartient à une conscience mentale de vie qui ne meurt jamais. Sa liberté dans la matière sera totale quand le rayon de la pensée en lui cessera graduellement d'être recoupé par le produit de la noirceur. À ce moment, la nomenclature de l'ego animal en sa conscience se finalisera de lui-même, et, suffisant en esprit, l'Homme générera à partir d'une nouvelle structure mentale froide, nommée le mental supérieur largement de mémoires vives sur Terre pour reconstituer en totalité le réel visage cosmique de l'Homme.

L'avenir propre de l'Homme est la lumière. Il lui revient en main propre de formater sa conscience à celle de la lumière. Cela lui assurera un devenir intelligent et élèvera sa vie à un agenda cosmique et universel. En cette conscience se trouve pour lui une identité cosmique et unique à sa grandeur matérielle prépersonnelle. L'Homme conscient est naturellement un initié de la vie. En sa conscience, il a su triompher de l'invisible parce qu'il a su confronter la réelle étoffe de sa personnalité avec le statut mental de son esprit. Et comme cette confrontation est de mise pour tous les Hommes, l'Homme doit y être préparé ou amené, car jamais l'invisible ne se dévoilera à lui selon la douceur d'une curiosité angélique, propre à l'énergie sensuelle de la personnalité quand elle jase avec l'invisible. Par exemple, la prière fait manifestement état de ceci. L'invisible est béatifié de toute beauté, sans que l'Homme ne sache faire la différence avec ce à quoi il est réellement en contact. La noirceur ne veut rien savoir de l'Homme nouveau parce que cela réitère qu'elle doit se tenir tranquille avec la conscience des âmes désincarnées sur le plan de la mort.

Le devenir cosmique de l'Homme sur Terre est déjà mis en branle. L'Homme conscient sait aujourd'hui beaucoup de choses. L'exclusif de sa conscience voyante et multidimensionnelle de la vie lui permet d'adresser un discours tranchant avec l'invisible. L'Homme scient de la vie ne peut être appointé en sa conscience d'une énergie matérielle qui le garde planétaire. Cette énergie, c'est la personnalité qui repose sur le statut primitif de l'âme à dire la

vie. Pourquoi cela? Parce que l'âme ne repose pas sur un agenda de vie atomique, où la science de l'énergie qui la compose porte sur l'infini des Univers. L'âme est un avènement local, particulier à la Terre. Essentiellement, elle ne possède pas la science atomique du savoir pour dire ce qui est. Cette réalité de vie fait en sorte que l'Homme est toujours sujet à fixer sa vie en la matière selon un statut matériel planétaire. Par exemple, si l'Homme éprouve dans sa vie des difficultés financières, il associe cela au fait qu'il est un mauvais gestionnaire de la vie, alors qu'en fait, il y a souvent plus que cela. C'est-à-dire, qu'il y a un concours de circonstances irréfutables qui l'ont obligé à passer par ce chemin. Ne pas voir cet aspect est naturellement ce qui le rend à long terme impuissant dans sa vie, parce qu'il considère que tout ce qui va mal dans sa vie est de sa faute.

Certes, l'Homme peut aussi penser le contraire face à sa vie, soit qu'il est invincible. Mais cela est discutable car si l'Homme est appelé à être conscient des lois de la vie, rien de ce qu'il ne saura faire, empêchera ceci de se mettre en marche. Or, que l'Homme attribue l'ensemble de sa vie à la mauvaise tenue de sa personnalité est une aberration à laquelle il doit mettre un terme, tout comme dans une situation contraire. Croire être le seigneur de la finance parce que tout va bien est aussi une illusion. Personne n'est à l'abri de ce qui doit être pour que l'évolution de la Terre se fasse. Un tsunami est vite arrivé et bouscule sur le vif la vie de milliers de gens, riches et pauvres. Tout devenir évolutif de l'Homme est orchestré par la lumière. L'évolution comporte pour volet que l'Homme soit d'abord libre de sa personnalité, donc libre des forces de l'âme pour dire sa vie. La vie est plus que matérielle et ne peut être signée à même le dos de la personnalité, parce qu'elle cimente en la conscience de l'Homme, l'illusion qu'il est au-dessus de tout. La vie évolutive de la Terre n'est pas étrangère à celle de l'Homme. Et cette réserve de la vie en l'Homme doit être adressée, car il est typiquement humain pour l'Homme de se mesurer en sa conscience avec l'Homme, selon ses avoirs acquis personnels, psychologiques et matériels. Lorsque l'identité cosmique de l'esprit est absente, l'Homme devrait avoir en sa conscience le doute raisonnable de ne pas s'assujettir à la croyance qu'il est l'artiste d'une vie intelli-

gente. L'Intelligence est énergie et ne peut être appropriée de l'ego. À preuve, lorsque la personnalité est sujette à une adversité de grande envergure, elle bascule vers de la non intelligence. Par exemple, nombre de femmes choisissent de mettre un arrêt à leur couple, qui dure depuis 20 ans, parce qu'il n'y a pas assez de liberté. Et qu'advient-il ici de la personnalité des hommes mâles très machos qui ne savent pas encaisser cette nouvelle réalité? Ils répliquent soit avec des fleurs ou avec des menaces.

Toute personnalité prise au dépourvu est capable du pire. Vigoureusement, l'ego s'empare de l'affront produit comme une trahison de la personnalité de l'autre envers sa vie, alors qu'il ne s'agit que d'une redéfinition d'une personne par rapport à sa vie. Certes, l'autre y voit une attaque personnelle, parce qu'il est dans le regard de la personnalité qui n'est plus dans son style match, au-dessus de ses affaires. L'impression de l'Homme à être intelligent de la vie en sa personnalité est forte. Mais quand la personnalité tombe à plat devant la vie, c'est sitôt le raz de marée de l'ego, qui se dresse à l'horizon pour canaliser la vie de l'âme meurtrie inconsciente du réel de la vie. Souffrante, l'âme, à la dérive, s'accroche à la première bouée de sauvetage qui est alors le recueil mémoriel des mémoires mortes de la Terre. Qui plus est, l'ego se laisse enflammer par la surenchère de la personnalité blessée, si bien que pour éteindre la souffrance de l'âme, elle fera tout pour se faire justice, notamment, dans de rares exceptions, se payer un massacre gratuit de noirceur sur Terre en tuant celle qu'elle disait aimer.

La personnalité est capable de tout, mais surtout de placebos. Parce qu'elle ne comprend que très peu la vie, elle écorche celle qu'elle dit aimer. En fait, la personnalité ne possède aucun devenir évolutif de vie pour l'Homme conscient. Et cela n'est pas dû au fait qu'elle n'est pas capable de bonté, de charité, de sympathie ou autres grandes vertus religieuses ou humaines envers les Hommes. Cela est dû au fait que la personnalité est à défaut d'être intelligente de la vie, une base poreuse et sans stature de vie pour dire le réel de l'invisible. Même si la personnalité sécurise l'Homme à la vie de la matière, son triomphe de la vie en elle-même est bien minime parce que la grandeur réelle de ce qui est non intelligence contre sa vie se

prolonge. L'inconscience ou l'ignorance est le pire ennemi de l'Homme. Tout Homme doit pouvoir établir un jour le réel de ce qui est, ce que la personnalité ne peut faire. Par exemple, une belle personnalité qui est écorchée au passage se transforme rapidement en sarcasme. Le langage est abusif en l'ego et sulfureux parce que la personnalité ne sait être neutre devant la vie, de là son besoin insatiable de protéger ses supposés acquis.

Tant que l'Homme n'est pas libre de la vie dans sa tête, il est fragile en sa conscience mentale de la vie. L'exemple lié à cette situation est la santé. Quand celle-ci fout le camp, l'Homme est rapidement à genou devant la vie. Il prie l'invisible, sans voir ce qui se passe désormais entre ses deux oreilles. Évidemment, quand l'Homme ne peut être libre de ce qui lui arrive dans sa tête, il est doublement impuissant. L'état de panique et d'angoisse en sa vie est à son maximum, ce qui pollue de pensées noires sa psyché. Lorsque s'enchaîne par après la descente d'images qui lui font improviser le pire, il perd toute froideur devant la vie et en sa tête. Il ne sait alors voir que la maladie est une plaque tournante utilisée par la lumière pour remettre un individu, qui doit se conscientiser à plus grand que la matière, sur les rails. Parce que l'Homme est à ce moment plus vulnérable dans la structure mentale de son ego et de sa personnalité, il est plus réceptif de la vie. Savoir ceci, c'est être averti que toute expression contraire de la vie en soi à travers la maladie, relève du jeu efficace de la noirceur à travers l'ego de la personnalité.

Il est du devoir de l'Homme de ne jamais laisser sa conscience être superposée à une réalité de vie morte. Pour que l'éveil de l'Homme à l'esprit se fasse, il faut que l'Homme sache maîtriser en son mental les énergies animales de la personnalité, nourries de l'ego. Tout ego en cavale est pour la noirceur un cheval de course généreux. L'oisiveté de la personnalité s'accroît alors et l'Homme, tenu en dehors du réel de ce qu'il est, ne sait ce qui lui arrive. Perdu et étonné, il achète à gauche et à droite les avenues que les pensées en sa tête lui imposent. N'ayant aucun point de repère pour se situer, l'Homme est sujet ici à toute la grandeur des illusions que l'invisible voudra bien lui servir sur sa table de chevet. Plus demain

qu'hier, la maladie mentale sera présente en la vie de l'Homme car les morts ne reculeront devant rien pour désinformer l'Homme de ce qu'ils sont. Les morts et la noirceur attendent l'Homme de pied ferme. Les abus animalisés par lesquels ils ont recours sont déjà très présents sur Terre. Ces forces astro-rythmiques possèdent un syndrome d'aliénation mentale sans pareil dans les sphères de la masse des populations. La grande portée décadente de la drogue, de la musique, de la pornographie, des messes sataniques et autres flegmes lucifériens, sortira l'Homme du réel de la vie cosmique de sa conscience planétaire. Si fortes en noirceur, ces énergies déverseront sur Terre des ombres noires sur tous les continents. À juste titre, la surexcitation de l'Homme pour le sensationnalisme n'est pas étrangère à cela. Les émissions de télé-réalité qui n'éduquent personne du réel de ce qui est, s'offrent aujourd'hui des choix que l'Homme n'aurait pas osé présenter à la télévision il n'y a de cela qu'une vingtaine d'années.

Toute intelligence réelle de la vie ne peut être nivelée vers le bas. Tout Homme conscient sait qu'une émission de télé qui glorifie le jeu des ego nivelle sur Terre la vie vers le bas. La personnalité offre alors à la société le pire de ce qu'elle est, car ce sont là des valeurs hautement enflammées de la noirceur qui colorent la vie de l'ego. Par exemple, rechercher l'instantanéité du pouvoir de son ego sur l'autre, en le diminuant ou l'attaquant, ne remet pas en main propre à l'Homme le devenir réel de son esprit. Cet état de vie de l'ego banalise tout et la valeur réelle du respect de l'autre et de soi n'est plus. L'Homme peut être libre de la forme de l'ego sur sa vie, s'il y reconnaît les limites que possède la personnalité à être intelligente de la vie. Par exemple, l'Homme exempt du besoin de se mesurer aux autres pour assurer le développement de ce qu'il est, apprend à mieux travailler avec ce qui le démarque des autres en son talent. Il ne tergiverse que très peu du réel de ce qu'il est, parce qu'il a la maturité consciente de vouloir actualiser à chaque instant ce qu'il y a de plus beau en lui. Il lui est facile dès lors d'être scient de la vie et de rester ouvert à la portée des autres sur sa vie, involutive ou évolutive. Sans sombrer dans le jeu de la comparaison, parce qu'il la refuse en son mental, il étudie sa vie et la vie.

L'Homme esprit est unique en sa personne. Il force le noyau de l'âme en sa conscience à abandonner tout renfort de la personnalité pour se prononcer. Il apprend à reconnaître avec le temps que la réponse évolutive à sa vie, c'est l'esprit. Se grandir alors l'ego sur des valeurs non réelles de la vie, associées à la finance ou à la notoriété, est typiquement pour lui une perte de temps et d'énergie. Il sait en définitive que l'âme exploite depuis des âges sur Terre, le pire de la conscience de la vie en l'Homme. Pourquoi? Parce qu'il a su reconnaître en sa vie que toute excentricité de l'ego pour le pouvoir et la haine est une caractéristique propre de la personnalité à vouloir se faufiner une vie plus grande que ce qu'elle ne peut contenir. La personnalité n'est pas universelle. Elle est planétaire et dépeint de ses égarements la Terre de chaos raciaux incessants. Sans identité cosmique de vie, la personnalité réédite constamment les mêmes rengaines de l'ego pour se dire. Cela est l'histoire de l'humanité qu'une race ou un peuple se dise plus intelligent qu'un autre. Mais comment un individu peut-il glorifier l'appât du gain lorsqu'il y a tant de déséquilibres sur Terre qui sont reliés à cette même finance? Combien d'artistes, soucieux d'être connus, ont étalé et vanté dans leur chanson, à grands éclats, les valeurs glorieuses de la drogue en société?

Il émerge de l'histoire présente de l'Homme que bon nombre des valeurs qu'il attache à sa vie sont désastreuses. Qu'il sache redéfinir avec mainmise les valeurs de vie qu'il entend asseoir sa conscience en la matière, est forcément le premier pas à sa liberté. Avec instance, ces valeurs doivent être à la fois, multidimensionnelles et intelligentes pour permettre l'essor de la personne en l'ego de l'Homme. Par exemple, être individualiste de la vie sur Terre, ce n'est pas être intelligent de la vie. C'est vivre l'impression que l'ego dans la personnalité sait tout de la vie; si bien qu'aujourd'hui l'individualisme est à la mode. Cette situation est grave et brise le lien cosmique de l'esprit avec la lumière. Pire encore, pendant ce temps il se forge contre l'Homme, qui pense savoir la vie, une destinée totalement involutive. L'individualisme fait foi d'un acquis mental de l'ego à une joie planétaire certes, mais sans plus, car sans l'esprit, cet individu ne possède pas les nuances réelles de la vie

pour la vie. Par exemple, tout Homme qui individualise le moindre chaos généralisé sur Terre transite abondamment vers la noirceur pour colorer sa personnalité d'éléments grandioses. S'il y a tant d'adeptes de la noirceur sur Terre, cela est lié à la force du rayon des morts qui impose, en la conscience de l'Homme, un statut de vie d'autodérision. Le général Roméo Dallaire, qui a signé un livre sur ce thème en 2004, pourrait en parler longuement.

Contextuellement, pour permettre à l'Homme de mieux saisir l'effroyable danger du médium de la personnalité sur sa vie, il n'a qu'à imaginer alors que l'âme est l'arc de sa vie, l'ego en est la corde, et les flèches, la personnalité. Tout ce qu'il manque alors à cet arc pour être efficace, en puissance fonctionnelle et intelligente, est la tension dans la corde, représentée ici par la force de l'esprit. Assurément, sans la tension appropriée, l'ego ne possède pas la force transparente et requise pour dire la vie avec intelligence et clairvoyance. C'est la personnalité qui est au-dessus de tout. L'esprit vacant à ce moment en la conscience de l'Homme, celui-ci ne peut qu'être mentalement et systématiquement faible en sa parole, parce que tout discours évolutif en rapport avec le réel de la vie, reste flou à sa conscience. Nouer à de la connaissance pour dire le futur, c'est le retour passé de la mémoire morte en la personnalité qui refait surface pour dire la vie. Le discours est en deçà du réel de la vie, car ce sont les mêmes rengaines du passé qui surgissent. Et ce réel, soufflé à même les énergies du noyau de l'âme en l'ego, ne génère aucun vocabulaire de vie évolutif qui soit à la portée de l'Homme. C'est le rayon des morts qui sévit, parce que tel est le penchant de la personnalité de se laisser séduire par l'impression que c'est elle qui doit être intelligente de la vie.

Le savoir de la vie ne reposera jamais sur le passé d'une conscience de masse, attachée au savoir de la connaissance de l'ego en l'Homme à la vie sur la Terre. Que l'Homme se le tienne pour dit! Si tel avait été le cas, il y aurait des âges que l'Homme serait scient des lois de la vie. La vie sur Terre serait tout autre, et l'Homme, au lieu de chercher aujourd'hui à vouloir réussir sa vie, exigerait d'être avant tout un parfait et fin gestionnaire de celle-ci. Mieux dans sa peau, il serait moins enclin à servir la noirceur. L'ego re-

mettrait en main propre la vie de l'âme à l'esprit, et assied au premier rang du devenir réel de sa personne, l'Homme placerait l'intelligence de la vie au-dessus des forces animales de son ego en la personnalité. La personnalité est sournoise. Il est très facile pour elle de se faire passer pour intelligente dans la matière. Simple exemple, celui qui a fait fortune associe généralement toute la globalité de sa vie à cette condition. Il croit d'ailleurs qu'il a réussi sa vie parce que telle est la valeur qu'il donne à celle-ci aujourd'hui. Nombre d'individus voient en l'argent le pouvoir d'être puissant de la vie. Cela est faux. C'est plutôt être puissant, momentanément dans sa vie, et non de la vie.

Être exempt de la personnalité pour adresser sa vie, est établir que l'Homme peut reformater en sa conscience tout devenir intelligent qu'il veut qu'emprunte sa vie. L'essentiel de son regard étant associé à la vision de son esprit à travers l'ego, cet Homme est libre de la souffrance de l'âme pour se tracer un chemin de vie à sa mesure. Le but de l'Homme n'est pas d'être puissant de sa vie, mais d'être intelligent à tout point de vue de sa vie. De posséder une flèche comme la confiance en sa vie, ne suffit pas pour établir que l'arc atteindra alors toujours sa cible lorsque le temps venu. La vie est processus d'évolution, et avoir de l'argent ne veut pas dire que tout est réglé pour soi. À preuve, si l'argent n'est pas l'objet d'un problème majeur dans la vie de quelqu'un, c'est autre chose, soit un couple où la sexualité est animale et dominatrice. Quand la tension de la corde est mauvaise, c'est tout le reste qui va mal parce que l'ego déroge du devenir intelligent de la vie que l'esprit doit lui appointer.

L'Homme doit réaliser que l'assurance-vie de sa vie, c'est l'esprit. Ce savoir de vie est ce qui peut assurer à sa conscience l'accès permanent à une voyance multidimensionnelle de la vie. La vie de l'Homme ne devient grande seulement en sa conscience, quand il sait s'appointer d'un savoir de vie qui le met au parfum de sa propre personnalité. En deçà de ce savoir, l'Homme ne sait que peu de chose de lui-même. Certes, il est un fin connaisseur de sa psychologie matérielle, mais sans plus, parce qu'il ne sait dialoguer avec le réel de l'invisible qui dépasse toute analyse de soi en rapport

avec la vie. Aussi dispendieux que peut être l'arc, l'Homme reste un être manipulé et chevauché en sa conscience par la vie des morts, s'il ne sait être celui qui ajuste en la corde la tension nécessaire. Cette tension est ce qui permet à l'Homme de parfaire le tir de l'ego à une dictée évolutive.

La parole de la personnalité est imprécise et non intelligente pour dire la vie. Elle est comme un à propos, qui meurt aussitôt que l'ego est malmené. Par conséquent, l'Homme est avide de pouvoir en l'ego et dans la soif de la personnalité à être reconnue, elle utilise une parole incendiaire souvent imbue de mépris pour les Hommes. Quand il est plus important dans la vie d'avoir de la notoriété que du respect, le gain de la personnalité n'est que minime en soi. C'est déverser sur Terre plus de noirceur que de lumière. À la lumière de ceci, il est important que l'Homme réalise à quel point il est, en sa conscience involutive, le produit dirigé de la noirceur, sceau de ténèbres luciférien. Saisir ce principe, suffit à redonner à l'Homme le statut mental nécessaire pour qu'il amende en sa vie l'intrusion grandissante et actuelle des âmes désincarnées, en sa conscience et dans les éthers de vie de la Terre. Cette situation de vie doit être adressée de l'Homme, car elle empoisonne féroce-ment sa conscience d'une vision de la vie narcissique. La noirceur est capable du pire. À l'Homme d'être conscient et de remettre les pendules à la bonne heure. Si individualisme il y a sur Terre, cela est sévices d'une mesquinerie abusive de la noirceur contre la psyché de l'ego en la personnalité. C'est ce qui force en l'Homme une parole haineuse contre la conscience cosmique des Hommes de la Terre. Ce courant de la noirceur est fort et souffle sur tous les continents de la planète, avec une grande magnitude dans certains endroits du monde. Il y a en ce monde des êtres dont la parole est totalement dominée par la séduction du pouvoir ou du désordre. Ces êtres se construisent, eux aussi, en leur conscience à même le dos de la personnalité, notamment plus vindicative du pouvoir que la plupart des gens.

L'Homme inconscient est inapte à dire la vie. Il succombe à une réalité de vie qui n'est pas sienne et il est impératif que l'Homme sache que le pouvoir des morts sur sa vie est réel. Qu'il réitère en

sa psyché son droit à savoir si le chardon des morts s'interpose sur sa vie matérielle, est une perspective de vie qu'il ne peut taire. Sa vie est, que seulement si elle est sienne intégralement. Les morts détiennent pour le moment une longueur d'avance sur l'Homme. Ils s'amuse à jouer avec les flèches de la personnalité en l'ego pour s'y glisser en sourdine.

La vigueur narcissique de la noirceur est un combat final et occulte entre la lumière et ces forces anti-Homme sur Terre. Si un Homme est inapte à identifier, dans le tunnel de la mort, le retour prépersonnel qui lui revient à une vie de repos, cela est dû à l'étanchéité de la noirceur à cibler les âmes chétives et craintives pour ensuite y jeter leur dévolu destructif. Tout cycle réincarnationnel brisé ou modifié est pour une âme désincarnée un danger imminent. Le repos de l'âme à la mort du corps matériel n'est plus, alors que pourtant il est primordial. La noirceur ne veut pas que l'Homme se repose ou encore, qu'il immortalise sa conscience. Ce que veut la noirceur, c'est qu'il devienne l'insolent personnage de sa personnalité en son ego planétaire. Et naturellement, comme un pourcentage de plus en plus grand d'âmes sont à la mort désinformées de leur réel devenir, il y a sur Terre plus de misère. Le contraire d'une vie de lumière pour les Hommes est largement altéré parce que nombreuses sont les âmes qui errent dans les corridors de la mort appelés les limbes.

Plus la noirceur sera en force sur Terre, plus l'Homme achètera de la vie des scénarios qui ne lui appartiennent pas. En outre, que l'Homme achète à sa mort l'illusion que sa vie est finie, est l'illustration magistrale de ce que la noirceur peut faire ou revendiquer, afin d'emprisonner l'Homme de la Terre à une vie involutive. L'Homme qui recherche appui sur sa personnalité pour dire la vie, est un être inconscient et faible de la vie. À sa mort, il risque fort de baisser les bras, une volonté souhaitée par la noirceur. L'exclusion de l'Homme à la vie de l'esprit, est fortement nuisible à tout devenir cosmique de sa vie, tant à l'aube de sa mort que lorsqu'il est en santé dans la matière. Car tôt ou tard, sa santé mentale déclinera s'il ne sait être scient de la forte volonté des morts à se camper dans sa tête. La position des morts est simple. L'Homme est pour

eux un pain de vie, et grâce à la personnalité, qui leur sert de voile, ils peuvent s'immiscer dans le jeu émotif de celle-ci face à la vie.

Les morts voudront cacher à l'Homme le réel de ce qu'il est. L'esprit est tenu au silence et l'Homme ne sait alors voir ou dire comment se glisse l'oasis animale de la noirceur en sa conscience tranquille. La confusion est rapide et l'Homme perd notamment notion de tout état constructif de vie en la pensée qui entre en sa tête. Sujet à la coloration des morts sur sa vie, il s'éperdue à pleurer sa vie plutôt que la conquérir. L'arnaque des morts contre l'Homme est une condition viscérale pour eux. Ils ont besoin de la lumière de l'Homme pour se donner l'assurance que leur vie n'est pas finie dans la matière. Sous l'ordre de la personnalité, ils ne sont nullement menacés d'un retrait, parce que l'Homme exubérant de la vie n'est jamais froid en sa tête pour voir ce qui se passe dans le rayonnement de ses pensées. Cela veut systématiquement dire que l'Homme est incapable de reconnaître en sa vie, quelle flèche la noirceur utilise dans sa personnalité pour se véhiculer.

La personnalité maintient sur Terre le poids des mystères. Comme elle ne sait adresser la réelle grandeur de la vie, elle ne sait mettre à jour les zones grises qui gardent l'invisible entiché de son ordre de vie mythique et mystique. Surfait de spiritualité, de religion ou de philosophie, l'invisible est un poids de vie existentiel pour l'Homme, sans étonnement. Que rarement intelligent ou multidimensionnel en sa conscience, il est forcé à une vie involutive, qui elle, le mesmérise depuis des siècles en sa conscience. L'Homme conscient du réel de la vie n'est pas un ennemi de l'Homme. Il est un coéquipier de vie vers où il tend à rendre sa vie et celle de la Terre un paradis où il fait bon y vivre. Toute haine et la bisbille sur la Terre entre les Hommes sont l'affaire d'une vie incomprise de l'Homme. Cela est un dérivé de la personnalité en l'Homme qui n'a pu construire sur Terre le devenir d'une vie libre pour chacun, quelle que soit la race de l'individu. Être un moulin à vent en sa parole, c'est dire n'importe quoi. C'est associer sa vie à une vie grandiose, celle de la personnalité, pour passer comme étant vivant de la vie. Mais le simple fait de dénigrer quelqu'un est une dé-

monstration nette et claire que cet ego est non scient des réelles lois de la vie.

L'esprit n'exclut pas la vie, il l'étudie, parce que telle est la beauté de l'Homme évolutif. L'Homme conscient a pour seul ennemi l'ignorance. Ce qu'il veut en sa vie, c'est devenir un gestionnaire intelligent de celle-ci tant dans la matière que l'invisible. L'ignorance forcément initiera en sa conscience une colère vibratoire pour faire reculer les désordres de l'ego sur Terre. Toute paix qui découle de ce geste est réelle, car la noirceur ne peut être tassée sur Terre selon un désir émotif de l'ego. La volonté consciente de l'Homme est d'amender les escapades de la noirceur dans la psyché mentale de sa vie. L'Homme conscient veut de l'Homme qu'il saisisse l'engrenage dans lequel se trouve présentement la personnalité, d'ailleurs, qu'elle est aujourd'hui confinée à une base de connaissances et de savoir désuet pour dire la vie. Servir du surgelé à l'Homme est le moyen le plus efficace pour le perdre.

La personnalité, c'est l'aboutissement d'une condition de vie involutive, en voie de connaître sa finalité avec la naissance de la personne en l'Homme. Quand l'Homme sera scient de l'esprit, il sera libre dans sa vie de l'occulte des morts. Pour cause, la personnalité est donc principalement une débâcle de vie en la vie de l'Homme, car elle accentue sur Terre la pitrerie de l'animalité de l'ego contre l'Homme. Au sommet de sa gloire, l'ego se pense intelligent de la vie, de sorte qu'il baigne dans l'individualisme d'une connaissance de la vie matérielle qui un jour le trahira. Mais comme personne n'est intouchable, la lumière se chargera d'elle-même de s'assurer que des êtres trop vampirisés en leur conscience ne détruisent la vie de la Terre. L'Homme est un être surveillé depuis la descente même de sa conscience initiale dans la matière par la lumière. Même si à ce jour, l'action puissante de la lumière reste inconnue de la conscience de l'Homme, elle est tout de même toujours un tantinet pas devant la noirceur.

Les éthers de la vie, propres à l'émergence d'une conscience nouvelle sur Terre, naîtront hors de la cacophonie de la noirceur. L'Homme conscient habite déjà la Terre. Intelligent de la vie, il sait

que le futur de sa vie est de protéger les éthers de vie qui garderont, en la conscience de l'Homme, le droit à sa dignité cosmique. Tout Homme a besoin sur Terre de repos et de paix pour vivre sa vie. Or, toute intelligence qui semble en être n'en est pas si la paix et le repos ne font pas partie de cette équation. La personnalité est tout le contraire de l'intelligence. C'est de l'ego bien documenté à partir des vies antérieures du noyau de l'âme. Cette âme a un haut niveau d'accès à la connaissance, ce qui forge la personnalité. C'est, en somme, l'accumulation de mémoires mortes qui activent avec vigueur la personnalité. À juste titre, la personnalité bénéficie donc d'un immense réservoir de mémoires mortes pour se vêtir ou dévêtir dans la matière.

Le seul attrait évolutif particulier de la personnalité, qui est son seul d'ailleurs, aura été de permettre à l'âme de s'éveiller à la souffrance de l'ego, afin que survienne un jour la descente de l'esprit en l'Homme. Outre cette connotation évolutive, la personnalité est ainsi dépourvue de tout tact évolutif. Elle tue chez l'Homme l'universalité même de sa conscience cosmique, en y semant tour à tour en sa psyché, une panoplie de mouvements impetueux de l'ego. Par exemple, nombre de gens s'adressent aux autres pour leur soutirer un compliment. Allègrement, il se glisse entre la conscience des Hommes une artificialité de la vie qui ne sert personne. À preuve, les émissions de télé-réalité qui prônent de faux compliments et qui laissent les téléspectateurs curieux de ce qui peut arriver de pire par la suite.

L'Homme de la personnalité est un être sans discernement. Par exemple, le simple fait qu'un individu souhaite continuellement recevoir d'un patron des félicitations pour un travail, illustre qu'il est en sa conscience absent du savoir de ce qu'il est. Qu'il sache qu'il a fait un travail respectable serait la moindre des choses. Ce savoir partiel est le début de l'expression intégrale de ce qu'il est. Il faut un point de départ. Et ce point, c'est le regard sur soi pour y voir les égarements futiles de la personnalité. L'Homme doit être la première et dernière autorité sur sa vie. Avoir besoin de se rassurer l'âme, est bon pour un temps et non pour une vie. Demander à l'autre un regard sur sa vie est intelligent si le regard de l'autre n'a

pas ascendance sur sa vie, parce qu'il y a un manque de confiance ou de savoir en soi.

Il reviendra à l'Homme, au plus fort de sa personnalité, d'avoir le soin final d'amender ce qu'il ne veut pas être. Le siège de la personnalité investit l'Homme du pire de ce qu'il est, parce que cette vie le greffe à une condition matérielle de la vie qui est longuement involutive à court et moyen terme. La personnalité repose essentiellement sur l'inhabilité de l'âme à être en mesure de dire le réel en la matière, selon un ordre de vie cosmique. La personnalité, c'est la vitrine de l'âme dans la matière, sans plus. Inconsciente de ce qu'elle est, elle permet ainsi à l'occulte de s'immiscer en la vie de l'Homme, sans que celui-ci le sache. La personnalité est aussi le placebo d'un savoir imparfait avec la vie, même si elle a su au fil des âges agrémenter la vie de l'ego inconscient dans la matière. Bien que la personnalité ait su donner, à l'Homme du passé, une vie respectable grâce à l'ajout de vertus grandiloquentes et intéressantes, elle ne peut aujourd'hui s'exercer comme une figure dominante de premier plan et remettre en les mains de l'Homme, le devenir réel de son évolution. L'Homme doit avoir la capacité désormais de mettre à jour tous les mystères de l'invisible, sans cela, jamais il ne saura être intégralement intelligent de la vie sur Terre. L'Homme a droit au savoir. Sa conscience est évolutive si seulement il est au parfum de ce qui se trame réellement au-dessus de sa tête, derrière les nuages opaques et occultes de l'invisible.

La personnalité ne possède aucune autorité tant dans la conscience nocturne et diurne de l'Homme pour dévoiler le réel de l'invisible. Que la personnalité serve aujourd'hui à quelque chose d'évolutif pour l'Homme, n'est pas réel. Le temps de la personnalité est terminé. La lumière sait cela, ce pourquoi elle a établi le principe de la fusion de l'âme à l'esprit, selon la descente de l'esprit en l'Homme. Le travail évolutif de la personnalité a été de solidifier à la matière le noyau de l'âme pour qu'elle y développe un certain attachement. Ce passage était nécessaire, car l'âme avait besoin de se nourrir d'impressions et d'illusions favorables pour maintenir sa coexistence avec le fait que, peut-être, elle aurait à vivre une grande vie sur Terre. L'âme, ainsi rassurée, pouvait donc se réincarner sans

réticence tout en lui permettant de faire sa marque en l'ego de la matière. Cette assise distincte, involutive, établissait le cycle réincarnationnel de l'âme à une vie matérielle pour que se développe un ego permanent dans la personnalité. Finalement, cet ego, une fois bien ancré à la matière, devait souffrir en la personnalité et ainsi mieux finaliser le réel de la vie de la personnalité de l'Homme inconscient. Et à ce jour, depuis 1969, l'Homme conscient vit un éveil intégral de l'esprit en sa conscience qui lui fait reconnaître toute la multidimensionnalité de sa vie, cosmique et intelligente.

Vertical line on the left side of the page.

9

La noblesse de l'âme

Toute la mysticité de l'âme révèle, par sa simple expression occulte, que l'Homme n'aura jamais accès à l'intégral de son devenir. Pourquoi? Parce que l'âme représente, en sa forme ancienne, le premier vestige biologique issu de la lumière, lequel devait permettre à un corps céleste de vivre l'expérience de la matière. En ce sens, la Terre est une planète expérimentale pour la lumière et implique la naissance de l'âme au retour de l'esprit en elle, car l'esprit est lumière et l'âme mortelle. Il va de soi que la motivation de la lumière est de créer d'autres éthers de vie. Cela lui permet d'atteindre des nouveaux niveaux de déplacement rapides à travers le cosmos, ce qui est propre à sa nature évolutive. L'expérience de l'âme, en lien avec un corps biologique et animal, représentait donc ainsi pour la lumière une nouvelle version de la vie dans un espace-temps matériel. Cet espace-temps ciblé, étant celui de la Terre, se devait alors d'être à l'image de la lumière et avoir une capacité d'adaptabilité, équivalente à la détermination de la lumière de lui fournir un cadre permanent d'évolution. Incidemment, le cycle incarnationnel de l'âme dans un corps matériel fut instauré, ce qui généra la naissance d'une race humaine capable de vivre la matérialité de la vie sur la Terre.

Dans l'ensemble, tout autre corps céleste issu de la lumière était autrefois constitué d'un atome de source chimique. Ceci permettait à la lumière d'intervenir en tout temps et de limiter toute diffusion

à grande échelle de l'énergie de cet atome à son insu. Le cadre de la naissance de l'Homme devait être l'un qui était libre de la création. En ce sens, la lumière, avisée de ce fait, savait qu'elle ne pourrait s'interposer dans le déroulement incarnationnel de l'âme humaine une fois créée. Cela établissait donc d'un trait que l'Homme serait dans le futur un être libre de la genèse qui l'a créé et une création multidimensionnelle dans la matière, selon un atome de lumière parfait totalement intelligent et libre de ses créateurs. Adaptée à l'énergie de la Terre, son espace-temps matériel, l'âme avait ainsi totale liberté face à la construction du cycle réincarnationnel qu'elle voulait se donner. Par conséquent, il n'y a aucune âme aujourd'hui sur Terre qui n'a pas décidé de sa réincarnation, et qui n'est pas en accord de l'agenda qu'elle s'est donnée pour parfaire son évolution.

Toute création de la lumière a un envers potentiellement involutif, car la noirceur, bien entendu, de par son rôle propre qui est contraire à la création, cherche à s'accaparer tout nouveau corps céleste de vie, issu de la lumière. Cela se traduit par un envahissement graduel de la noirceur sur l'atome, qui naturellement la dépoliarise dans sa capacité à créer la vie. À cet effet, par la création d'un noyau biologique, la lumière s'exposait donc davantage à la poussée des ténèbres sur l'âme, du fait qu'elle devait laisser libre cours à ce qu'elle avait commandé; que l'âme aurait la liberté d'assumer son cycle de vie matérielle sur Terre selon le retour incarnationnel qu'elle se donne pour se faufiner une vie intelligente. Ainsi, il en fut pour la vie de l'âme, de vivre la vie de la Terre pour en venir, un jour, à reprendre contact avec un atome de vie cosmique plus grand que la matière, l'esprit. En ces termes, l'âme avait et a toujours eu pour finalité de mener l'Homme à une vie évolutive, quoi qu'en dise l'ego inconscient planétaire.

Lorsque l'Homme atteint une certaine maturité en l'âme, l'ego est plus près du choc du réel, soit de découvrir qu'il n'est pas le pôle intelligent de la vie en l'Homme. Cette situation est ce qui permet par la suite que l'ego se tasse et que l'âme fusionne avec l'esprit. L'esprit joue alors un rôle de premier plan en la vie de l'âme, octroyant à la capacité atomique de l'âme biologique la force vibra-

toire nécessaire pour passer d'un stade embryonnaire humain à un stade de vie supramental. Cela veut dire en un mot que l'Homme est en sa conscience un être sur la Terre libre parce que sa conscience est, elle aussi, cosmique et a accès à tous les corridors de la vie pour la dire.

Mais forcément, avant que cela ne se produise, il fallut à la lumière prévoir une longue période d'expériences pour que se réalise la destinée de l'Homme supramental. La lumière, tout à fait consciente du potentiel évolutif limité d'une âme ou d'un corps chimique, se devait de faire le choix entre une âme totalement libre de son pouvoir de création. Ce choix facile fut la naissance de l'Homme, mais qui, à contrecœur, comportait aussi d'énormes risques. D'ailleurs, qu'elle ne pourrait intervenir aussi facilement que dans la composition d'un corps chimique, où elle pouvait librement faire éclater cette forme de vie, afin de limiter les atrocités de la noirceur contre ce qu'elle avait créé. Par conséquent, puisque cette difficulté posait un problème sérieux avec l'essor biologique de l'âme sur Terre, elle se devait de permettre à l'âme un cycle incarnationnel et libre. Cela fut réalisé, sans pour autant que la lumière sache que le passage de la vie à la mort, pour le corps biologique de l'âme, serait possiblement pour elle le point faible de la chaîne qui l'opposait à la noirceur. Ce qui devait se produire se produisit, la noirceur, dans son autorité expansive à sabrer tout travail de la lumière, s'empara massivement du canal de la mort entre la Terre et l'âme en repos sur le monde de la mort.

L'Homme ne doit pas s'imaginer qu'il fut abandonné pour autant par la lumière. Cette dernière avait largement prévu cette émancipation de la noirceur. Pourquoi? Parce que l'énergie de l'âme biologique possède une lourdeur matérielle qui convient parfaitement à l'insurgence et à la pénétration d'énergies conventionnellement négatives, c'est-à-dire, puissamment destructives. En un mot, cela veut dire que, de par son union dense avec la matière, l'âme libre de la lumière pouvait interpréter à sa manière son contact avec l'occulte. Selon sa capacité à reconnaître le réel de sa vie à la mort, elle avait ainsi droit de choisir de recourir à un lieu de repos qui lui convenait pour parfaire l'agenda de sa prochaine vie en la matière,

ou être éduquée du contraire par la noirceur. Et manifestement, puisque l'âme était d'une constitution biologique peu vibrante à l'énergie de la lumière, elle s'éloigna avec le temps à une configuration de vie évolutive avec la lumière. Parce qu'elle n'avait pas le noyau de l'esprit, le contact permanent avec la lumière, elle s'identifia davantage avec les années à la vie de son ego qu'à celle de la lumière. Distante de la lumière, l'âme est donc à ce jour peu sciente du réel qui la construit, et est d'ores et déjà, fortement soumise à une compression des forces de la noirceur sur sa psyché atomique.

Jusqu'à ce que le noyau de l'atome en l'âme soit suffisamment haut en vibration pour être remis en contact avec l'esprit, la vie de l'âme s'apparente à ce que la lumière avait prévu, elle suit une trajectoire involutive dans la matière. En ce sens, elle est fortement prisée en ces énergies par la noirceur, qui par osmose avec l'ego inconscient réussit à supplanter l'énergie atomique de l'âme en une énergie planétaire. De là, la naissance de la personnalité qui fausse toute réalité mentale de vie dans la conscience de l'Homme. Mais comme l'agenda cosmique de l'âme doit mener l'Homme à une fusion parfaite de l'âme avec l'esprit, la lumière, selon le pôle froid de la nature cosmique de l'atome et non animale, s'assure à distance de ne jamais le quitter des yeux. L'enjeu étant trop grand, elle est donc, pour cette raison, intervenue ici et là dans la matière, en y envoyant des initiés de la lumière. Le Christ est ici un exemple. Plus proche de l'Homme, la lumière orchestra en 1969 une fusion complète avec l'Homme. Cette fusion orienta dès lors l'Homme involutif à une conscience de vie universelle. Le statut évolutionnaire de vie en l'Homme, étant appointé, la lumière reprit ici son droit à être la première intelligence avec l'Homme.

Les options de l'Homme inconscient sont aujourd'hui comptées. Il est su qu'il doit reconnaître en sa conscience toute l'essence de son origine cosmique s'il ne veut pas s'écrouler à la masse d'une société involutive sur Terre. La lumière ne peut plus, en ce début de siècle, permettre à l'Homme d'extrapoler sur sa condition de vie. L'Homme est cosmique et lumière. Les origines de sa création sont l'évolution et non l'abnégation d'une vie céleste. Cela exige de sa

part qu'il puisse alors avoir accès à une plus grande définition cellulaire de l'atome de l'âme qui le constitue. Après la naissance de l'âme chimique, la lumière, munie d'un savoir de vie plus défini en rapport avec le noyau de l'âme, proposa l'âme biologique matérielle afin de se donner dans des millénaires des avenues évolutives dans le cosmos local et universel. Son assurance à pouvoir créer un noyau de vie évolutif dans le cosmos local de la Terre ne fut jamais mise en doute, car elle savait que demain ce nouvel atome, l'Homme cosmique, serait un grand voyageur du temps. Ce savoir assuré suffisait à lui permettre de se repositionner en tout temps dans sa capacité à dépasser l'entendement abyssal de la noirceur.

La naissance de l'Homme n'est pas un hasard, mais le fruit d'une haute gradation du rayon de la lumière dans l'atome biologique proprement créé à cette fin. Mais forcément, comme la création d'une âme biologique engendrait plusieurs interfaces, il était de connivence que la lumière n'intervienne que sporadiquement avec le propre rayon de sa création. Comme il était primordial que l'Homme sache cependant un jour, d'où il venait et où il devait aller, il fut établi que la fusion de l'âme avec l'esprit, lui permettrait de ne plus jamais être soumis à la brochette involutive des mystères. Si le parcours de l'âme à l'intégration de la matière fut laborieux, cela est attribuable à plus d'une raison. La lumière ne pouvait prédire exactement qu'elle serait la réaction de l'âme à s'incarner dans l'espace-temps matériel, sans le savoir de l'esprit. Deuxièmement, elle ne savait pas non plus avec quelle ardeur la noirceur réagirait et s'appliquerait à noircir la vie de l'âme d'énergies animales ténébreuses. En quelque sorte, la lumière n'a donc su, et pu que s'ajuster au fil du temps, sachant en parallèle que le devenir de l'Homme impliquait une compréhension entière et élargie de son expérience de vie dans la matière.

L'involution est pour l'Homme la mise en œuvre de la noirceur contre sa vie. Cette dimension n'est pas à dénigrer car elle est d'un ordre de vie totalement narcissique. La noirceur compose avec des énergies et éthers aussi grands que ceux de la lumière. Si elle sut agrandir son emprise sur la conscience de l'Homme, en y apposant une animalité et animosité bestiale sans pareilles avec l'ego, c'est

parce qu'elle sait très bien comment fonctionne le canal de la pensée. En outre, à la recherche de nouvelles souches destructives pour contrecarrer l'évolution de la lumière, la noirceur est en mesure de tapisser le rayon de la pensée de ses teintures. Or, elle sut renverser sur Terre à divers degrés l'assurance de l'Homme à être un être mortel. Ceci engendra contre le processus simple de la réincarnation de l'âme, un complot de nature grandiose, de sorte que l'Homme piégé au mensonge du monde de la noirceur est désormais convaincu qu'après sa vie sur Terre il n'y a plus rien. Pire encore, qu'il n'a pas droit au lieu de repos qu'il avait su réclamer avant de perdre conscience de ce principe avant sa dernière réincarnation.

À tous niveaux, la noirceur a atteint aujourd'hui des hauts degrés d'infiltrations sur le plan de la mort qui dépassent tout réel de vie de l'Homme inconscient sur Terre. Cette situation est sans contredit une condition de vie qui aura à être arrêtée de l'Homme, une fois conscient, car il est le premier à souffrir de cette démonisation de son énergie par la noirceur. Les truchements de la noirceur sur le noyau de l'âme de l'Homme ont graduellement saupoudré la conscience de l'Homme à une vie linéaire et planétaire. Simplement, cela veut dire que l'âme attaquée de toute part reste à ce jour involutive de la vie dans la matière. La naissance de la vie de l'âme est noble certes, en autant que sa stature soit évolutive et intelligente, donc éclairée de l'esprit. Autrement, elle s'en trouve dominée par la noirceur et force la lumière à envisager pour elle une situation de non retour sur Terre.

Il y aura dans les années à venir une nouvelle orchestration de la lumière pour permettre à la Terre une évolution assurée. En ce sens, certaines âmes seront obligatoirement réorientées vers un autre espace-temps pour se définir. L'âme ne peut être trahie de son intégralité cosmique, c'est-à-dire, totalement séduite à la vie de la noirceur. Quand ceci se réalise, l'énergie de l'atome de l'âme est utilisée par la noirceur contre l'Homme. En ce sens, la lumière, puisqu'elle exige de la vie de l'Homme une destinée évolutive, a intérêt à ne pas permettre à certaines âmes fragiles peu mûres de s'incarner. Pourquoi? Parce qu'il faut un ego très près d'une matu-

rité cosmique pour que l'esprit s'y greffe. Ainsi, la lumière ne peut se permettre de laisser plonger l'Homme à plus de noirceur, de là sa nécessité d'intervenir avec force pour que l'évolution de l'Homme s'enclenche définitivement.

L'expérience de la Terre est une lourdeur matérielle pour la vie de l'esprit. L'ego à naître en l'Homme doit donc être transparent pour que l'âme finalise sa dictée involutive en la matière. À cet effet, l'Homme qui se conscientise à la force de l'esprit dans l'ego, sait que l'âme doit répondre, aujourd'hui plus qu'hier, à un devenir intelligent. Ses actes et comportements involutifs doivent donc être dévoilés pour que l'Homme saisisse suffisamment que la souffrance qu'il vit est liée à cette condition de vie. Pour ainsi dire, comme l'âme ignore qu'elle dispose d'un agenda cosmique, où réside alors la réponse à sa réelle noblesse, elle ne peut que réaliser l'étendue présente de sa vie involutive.

L'âme est un amas et un registre mémoriel de vie sans valeur évolutive lorsque l'ego est inconscient de sa cosmicité. Le principe cosmique de l'âme est ce qui sert à assurer à l'atome une maturité des cellules de l'ego qui la compose. En ce sens, quand l'âme atteint une certaine maturité psychique en l'ego, elle est dite prête à être revisitée par la lumière, selon le principe de l'esprit. Avant ce point de contact, l'ego vit forcément dans la matière des conditions de vie extrême, c'est-à-dire que la souffrance psychique de l'âme est plus forte que la plainte psychologique.

En somme, l'âme souffrante de la vie à tous les niveaux est alors disposée à recevoir ou à être éduquée de sa réelle destinée. Par exemple, en opposition à une souffrance psychique, l'Homme qui souffre simplement de la plainte psychologique de l'ego sur l'âme, développera la foi pour se guérir, alors que cela est impossible pour la souffrance psychique de l'ego en l'âme. Or, quand l'esprit reprend contact avec le noyau de l'ego dans l'âme, il se produit aussitôt une altération de la psyché de l'Homme. Cela ne veut point dire qu'il ne souffrira plus, mais que la lumière pénètre désormais le noyau atomique de l'âme, créant ainsi un lien entre la mémoire vive en l'ego et la vie de l'Homme à venir.

L'énergie de l'esprit en l'Homme est naturellement à la source des mémoires vives en l'ego. Ce renouveau sert à redéfinir la vie de l'ego en l'Homme. Autrement dit, l'ego n'a d'autres choix que de s'ajuster à ce qui vient. Par exemple, l'Homme qui abuse d'alcool peut ne pas souffrir de sa condition si cela ne crée pas de grand choc dans sa vie. Mais quand il perd alors sa famille, la souffrance devient tout autre et l'oblige, soit à changer sa vie ou à continuer ce que l'ego doit faire, souffrir sans forcément comprendre ce qui lui arrive. Cela établit que l'âme n'a pas la maturité requise pour passer à un autre stade de vie et que l'ego ne peut réaliser intégralement sa non intelligence.

L'évolution n'est pas pour tout le monde à court terme, alors qu'à long terme la réponse est oui. Avant qu'il s'installe en l'Homme une conscience de vie plus grande que celle de l'âme, il peut y avoir plusieurs retours réincarnationnels avec la Terre. L'Évolution est marquée par la froideur de la vie, la conscience mentale de l'Homme. L'esprit est le fil conducteur qui recadre la vie de l'ego en l'âme à une vie intelligente. En ces mots, l'âme est un pain moisi duquel se nourrissent les morts parce que l'Homme est inconscient de sa réelle noblesse, qui est, d'être une force de vie en la matière pour permettre un jour la descente d'un corps cosmique, l'esprit, en elle. La force évolutive de vie en l'Homme relève de l'esprit, qui lui relègue les fresques de l'ego inconscient aux oubliettes. Le premier plan de la vie de l'âme est l'ego, ce pourquoi c'est l'ego qui doit être mis à jour en premier de ses largesses. L'âme, elle, est noble en autant qu'elle sache qu'elle est sa réelle constitution atomique de vie.

Dire qu'une âme est sage ou belle ne signifie absolument rien à un niveau de vie évolutif. À cet instar, l'ego se félicite de cet élan de sagesse et se console aussi de ne pas être mésadapté de la vie. Croyant ne pas souffrir, il renvoie à l'âme le baume de sa souffrance parce qu'il lui serait difficile de composer avec trop de déséquilibres dans la matière. Ce renvoi est ce qui un jour donne à l'âme la maturité de se connaître réellement. Avant ce passage,

l'âme ne sert peu à l'ego, car le libre arbitre que celui-ci possède, se développe en marge d'une personnalité qui le sert suffisamment.

Il suffit d'une vie pour permettre à l'Homme de passer d'un statut de vie inconscient à conscient. Puisque ce constat a été établi en 1969, quand l'Homme traversa pour la première fois le désert de l'inconnu pour entrer dans le connu, l'Homme est depuis en mesure de briser les chaînes qui retiennent l'âme à un devenir involutif. En ces mots, nulle équivoque que la noblesse de l'âme a pour grandeur d'avoir permis à l'Homme involutif de tenir le fort dans la matière jusqu'à ce que le retour incontournable de la lumière se fasse à travers l'esprit. C'est parce que l'âme a atteint un summum d'expériences de vie consciente qu'elle est mature pour être renouée au rayon cosmique de la lumière. Sa nature existentielle de la vie dans la matière n'est plus, parce qu'aguerrie et éduquée du réel de sa vie, l'âme est désormais en l'esprit une étincelle de lumière distincte qui s'oppose à tout croisement de vie avec la noirceur.

L'âme, sciente de la vie de l'esprit, sait que tout est à redire dans la matière. En outre, que les anges et guides spirituels sont, malgré leurs dires, des âmes désincarnées issues du plan de la mort. Elles et ils ne sont pas des entités libres, car elles n'ont pas accès dans le monde de la mort, à la genèse de la vie de l'esprit pour établir le réel d'où elles se trouvent. Ces entités de vie ne peuvent décidément instruire l'Homme, car elles occupent des lieux de repos sur le septième plan de la mort, ce qui sous-entend qu'elles possèdent uniquement qu'une infime compréhension du réel devenir de la vie sur Terre. Pourquoi? Parce qu'elles n'ont jamais été scientes, au cours de leur passage cumulé dans la matière, du réel potentiel évolutif que représentait l'esprit une fois appointé en le noyau de l'âme à travers le rayon de l'ego conscient transparent. Ces âmes désincarnées profitent certes d'une grande sagesse de vie, mais sans plus, car ce n'est que l'expérience de leur dernière vie dans la matière, qui les porte à croire qu'elles sont des âmes évoluées. Parce qu'elles connaissent davantage les lois de la physique et de la psyché de l'Homme présent, elles se permettent à volonté de croire qu'elles ont pour mandat d'éclairer l'Homme sur Terre. Cet ordre de vie est malheureusement involutif, car elles n'ont jamais réelle-

ment été en fusion avec le réel de la lumière, ce qui leur aurait permis de comprendre les lois du mensonge cosmique. C'est-à-dire, que tout corps matériel incarné à la matière était soumis, contre son gré, à une retenue d'informations pour permettre à l'âme d'atteindre un jour une maturité cosmique.

Toute âme qui est inconsciente du réel de la vie est obligée à sa mort d'être soumise à ce mensonge. Le mensonge sert à permettre le cycle de la réincarnation. Sans l'esprit, l'âme n'a pas le taux vibratoire de l'atome cosmique pour se situer au-delà du mensonge cosmique. Son ordre est mémoriel et biologique, ce qui la rend aveugle quant à la portée de la noirceur sur sa vie. Comme l'ego ne peut différencier le contact de la lumière à celui de la noirceur, directement noué à des forces de vie anti-Hommes, voire lucifériennes, l'Homme demeure un être existentiel en la matière et sujet à la grandeur romanesque des anges et guides, comme aussi de la noirceur des ténèbres.

L'Homme inconscient ne peut s'attendre à de grandes révélations de la lumière sur sa vie. L'âme, étant trop fragile, ne peut supporter le poids atomique de la lumière. Et comme l'âme est depuis longtemps chevauchée par la noirceur, il n'en faudrait pas moins qu'aucune âme ne choisisse de se réincarner, si elle savait la dictée involutive ou évolutive qui l'attendait. Bien que l'âme, sans l'esprit, soit le fourre-tout de l'invisible, cela est propice à la construction mentale de l'autorité de l'ego en l'Homme. Cette autorité de l'ego est essentiellement nécessaire, car c'est elle qui, un jour, éduquera les morts de ce qu'ils sont. L'ego est à travers le rayon de l'esprit une force évolutive de vie. Par exemple, lorsqu'il aura su en son passé consolider sa vie, l'ego ne sera plus pour l'Homme un obstacle à sa vie. L'ego sera conscient de ce qu'est la vie et ne prolongera plus le karma de l'âme sur sa vie. Forcément, l'Homme averti de la force de l'ego à le rendre scient de la vie ne sera plus l'esclave d'une programmation karmique de l'âme, et libre en celle-ci, il mettra fin à tout karma de vie qui le lie à ses semblables.

La vie de l'âme est noble du moment qu'elle n'impose plus à l'ego le retour permanent à une vie involutive. Tout karma doit être un

jour finalisé. Cela explique la loi du retour, et si l'âme sait cela, elle grandit en conscience tout comme l'ego. Ainsi dit, toute vie consciente permet à l'âme de saisir la portée extérieure de son cycle réincarnationnel, soit d'être remise en contact avec l'esprit. Or, que l'Homme tente de se convaincre que l'âme est un grand réservoir de vie, est faux, si celle-ci demeure affligée par les lois de la mort sur sa vie. Pour que l'ego accède à l'ordre cosmique d'une vie nouvelle, il faut que l'âme soit prête à vivre le retour de l'esprit. Et il n'existe aucune autre alternative que celle-ci pour permettre à l'Homme de la Terre incarné d'être scient de la force de l'invisible sur sa vie. L'Homme ne peut placer la vie de l'âme au-dessus de sa vie cosmique, car cela signifie qu'il accepte d'être le prisonnier de lois occultes contraignantes, associées au mensonge cosmique. L'Homme doit être la plus haute autorité occulte sur sa vie. Toute âme désincarnée des hauts plans de la mort ou incarnée sur la Terre, qui déroge à ce principe, fait éloge de la capacité de l'âme à être le centre de la vie. C'est être enchaîné aux forces occultes de la noirceur sans même le savoir. En d'autres mots, cela équivaut à dire que l'âme est le pain de vie de l'Homme, alors qu'elle est seulement la farine pour faire le bon pain.

L'ignorance de l'âme à sa réalité de vie est grande. Il ne date pas d'hier que l'âme se perd dans le tunnel de la mort, à la mort du corps matériel. Elle trébuche et se laisse peindre de noirceur parce qu'elle ne sait reconnaître le réel repos qui doit l'attendre une fois désincarnée. Coupée du rayon de sa prochaine réincarnation, elle perd toute la noblesse qu'elle a si chèrement acquise à son passage dans la matière. Conscrite aux attaques de la noirceur, elle perd notion de l'alliance qu'elle a cosmiquement avec l'Homme, soit que son repos est l'arrêt de sa manifestation en la matière. Par exemple, l'adolescent qui s'amuse à prendre contact avec les morts à travers le jeu de table Ouija, ne sait pas que ce jeu est l'un qui a été dessiné en la conscience involutive de l'Homme via un contact avec la noirceur. Cette absence d'éducation au réel de la vie a un prix à payer. Nombreux jeunes ignorent alors donc tous les principes occultes sous-jacents à ce jeu, ce qui les pousse à vénérer la présence des morts, s'ils réussissent à ne pas avoir peur, pour ainsi remplir leur vie de fanatisme. Inviter à sa table le fruit empoisonné des

âmes désincarnées et désinformées du réel de la vie qui les façonne psychiquement, soit la noirceur, est dangereux. Le médium de communication que représente la table Ouija avec les morts, établit un ordre réel d'autorité déshumanisant, du même acabit que celui des messes noires, pratiquées par des adeptes de la noirceur. Ces âmes désincarnées qui se prononcent dans la matière ont été elles-mêmes séduites souvent, par la noirceur, à leur dernière vie sur Terre.

Une seule attaque de la noirceur suffit à mettre en vacance l'autorité de l'âme à garder sa noblesse de vie. Une âme peut perdre dans le simple souffle d'une vie toute sa noblesse. Le souffle satanique de la noirceur est magnanime si l'ego ne sait être averti du danger d'une vie trop sombre dans la matière. Être écartée de son devenir évolutif est pour toute âme une grande souffrance. C'est perdre de vue sa destinée évolutive, que cela soit inconscient ou conscient. En une seule fraction de seconde, la noirceur peut altérer le flux de la pensée enregistrée en la conscience de l'âme. À cet effet, il devient possible pour la noirceur de tasser la lumière de vie de l'âme dans l'Homme. Que l'Homme se le tienne pour dit; s'il ne sait être totalement libre de ce qui n'est pas intelligent en sa vie, il en paiera le prix. Par exemple, celui ou celle qui veut relancer son couple à travers le syndrome noir de l'échangisme, ignore certainement que tout acte sexuel contraire à la noblesse de l'âme tue en elle sa constitution cosmique. Il est désormais dangereux pour l'âme humaine de s'exposer à trop de noirceur. Pourquoi? Parce que les éthers de beauté de la vie sont de moins en moins perçus par l'Homme. En outre, vouloir avoir une sexualité de groupe avec des partenaires inconnus, c'est de la noirceur et non de la beauté de ce que l'Homme est ou sera demain. Irréversiblement, l'Homme doit renaître en sa vie. Il doit voir que toutes activités de l'âme déshumanisantes vont à l'encontre de sa noblesse évolutive. Quand il y a communication entre la femme et l'homme, il y a la présence de l'un à l'autre. La relation d'échange est équilibrée et l'âme ne se laisse pas inviter à des énergies animales qui la rendront plus souffrante en l'ego qu'elle ne l'est. L'énergie de la sexualité doit forger l'alliance de l'homme à la femme et non le contraire.

Ouvrir sa vie à de la bestialité est vivre l'opposé noble de la vie qui doit mener l'âme à la fusion de l'esprit. Tout ce qui tue ce qu'il y a de plus beau en l'Homme ne favorise pas l'émergence de l'esprit en la vie de l'Homme. La sexualité, ce n'est pas du sexe où la bestialité de la noirceur s'imisce. Tout ordre cosmique de vie établit que la sexualité doit d'abord permettre aux individus de se dire mutuellement. Par exemple, le fait de verbaliser à son partenaire que les préliminaires sont trop rapides, c'est déjà d'être en son esprit. C'est le début d'une relation saine où l'Homme doit se sentir avec l'autre et non avec lui-même. L'esprit ne peut s'associer à la bestialité. Une sexualité qui dénature la beauté d'un individu émane de l'âme qui s'amuse à se gonfler dans son bagage d'expériences, jusqu'au jour où aboutit la souffrance psychique de l'ego. Lorsqu'il y a rupture du lien psychique entre la femme et l'homme, on assiste à la rupture du conduit intelligent de la vie qui unit les deux êtres par la parole. La communication est au couple ce que l'esprit est à l'âme; sans la communication, le couple dérive. Toute inconscience vécue de l'Homme est ce qui l'empêche de casser en sa vie les comportements bestiaux de son ego en l'âme. Forcément, si la bestialité de l'ego n'est pas dévoilée, il y a dans le couple absence de rapprochement des énergies de l'âme, de l'esprit et de la cosmicité du lien qui les unit. En quelque sorte, cela veut ainsi dire que le couple est karmique, et qu'une personne en ce couple souffre plus que l'autre selon son niveau de sensibilité. Cette situation n'est pas par contre tragique, car l'âme doit, en de nombreuses occasions, vivre de telles expériences de vie pour arracher à la vie sa carte de noblesse.

L'âme inconsciente sera toujours prête à mousser la vie de l'ego inconscient. Il y a alors en cette vie peu de retour évolutif pour l'âme, car sa vie à elle aussi est involutive. Vouloir ajouter par exemple à sa vie sexuelle des images pornographiques, c'est nourrir le sexe et non la noblesse de l'âme à vouloir un jour vivre la vie de l'esprit. C'est alourdir le poids de la souffrance sur la vie de l'âme, car l'ego vibre à une source de vie non lumière. Vivement, c'est l'orgasme qui est au rendez-vous plutôt que le contact éventuel de l'esprit, ou de l'intelligence en soi. Se satisfaire l'ego, tout en oubliant le réel de la vie de l'autre, est ne jamais rejoindre

l'autre en esprit. À ce moment, la rupture de l'âme avec sa noblesse est commencée, permettant à la bestialité de la noirceur de s'imprégner, ce qui oblige souvent à la mise en valeur de sensations fortes en l'âme pour vibrer à une supposément vie. Par exemple, les objets de cuir, qui servent à mettre en valeur la bestialité de l'âme, sont investis de la jouissance activée de la noirceur sur la vie de l'ego. Il n'en faut pas plus par après pour que se prolifère en la conscience de l'Homme une vie de désordre.

L'Homme est un être intelligent et commence à être libre de la noblesse de l'âme dès qu'il peut, en sa conscience, exercer un pouvoir intelligent sur la nomenclature abusive de la noirceur sur sa vie. Entre autres, se prétendre être l'enfant de Dieu sans jamais être soi-même intelligent de la vie dans la matière, ne mène à rien. Cette noblesse de l'âme doit être dépassée, parce qu'il ne sert plus d'être pour l'Homme en son âme le serviteur de Dieu ou de l'invisible. L'Homme conscient exige d'être intelligent en la vie, parce qu'il a déjà trop souffert de l'état fiévreux de son âme à être noble sans jamais avoir su être au-dessus de l'endoctrinement de l'invisible sur sa vie. L'âme, qu'elle soit noble ou non, ne peut résoudre la vie de l'Homme. Son utilité est d'un ordre matériel, soit de rapprocher l'Homme des souffrances de vie qu'il vit en son ego, afin qu'un jour il puisse y mettre un terme. Comme il s'agit de finalité, par exemple, pour un alcoolique, de voir que la consommation d'alcool ne mène nulle part, cet Homme aura à vivre un jour en sa vie énormément de souffrances. Froidement, ce qu'il doit réaliser pour que l'âme reçoive et poursuive son chemin vers plus de noblesse, c'est que cela manque d'intelligence.

Bien gérer sa vie exige énormément de sensibilité en l'Homme. L'âme est capable de cela. Mais lorsque vient le temps d'une vie plus serrée, où l'âme est disposée à connaître le réel de l'esprit, la sensibilité noble de l'âme n'est pas assez. Le processus d'épuration de l'âme de ses mémoires mortes est un long trajet. Et le jour où l'Homme saisit en sa conscience froidement que sa déviation avec l'alcool le fait trop souffrir en sa vie, il peut, à ce temps, ajouter à sa sensibilité, l'intelligence de finaliser ce comportement. Le cycle de la mémoire morte sur la vie de l'âme représente l'absence

d'intelligence en celle-ci. De là, l'insuffisance de la noblesse de l'âme à dire la vie. Quand l'esprit n'y est pas, l'âme ne peut s'éclairer ou se donner une portée vibratoire évolutive en la vie. Sans cesse le passé la conduit à un lien mémoriel avec la matière, ce qui équivaut à une absence de cosmicité. Naturellement, quand l'âme emprunte le vocabulaire de l'invisible et de la mémoire morte pour dire la vie, elle devient, en elle-même, l'expression ésotérique parfaite de la noirceur pour dire ce qu'elle est dans la matière, c'est-à-dire, qu'elle croit que sa noblesse est cosmique et un ordre de vie strictement évolutif.

La mysticité acquise par le noyau de l'âme dans la matière est empruntée à même le langage de la mort. Et comme les morts tiennent aux mensonges, il sera difficile pour l'Homme inconscient de mettre en lumière la réalité de la noblesse de l'âme. L'invisible étant, aujourd'hui, si infiniment plus vaste que la conscience matérielle de l'Homme, cela fait en sorte qu'il se fera servir le surgelé de la noblesse de l'âme à maintes occasions en sa vie. Qu'il accepte demain de plus en plus les rituels religieux et spirituels de la vie pour la dire, parce que tout sur la Terre ira mal pour un temps, est fort possible. Mais à l'Homme de savoir que l'esprit est davantage incisif au niveau du réel que tout vocabulaire émis par le réel de la vie de l'âme. Ce discours se distingue d'abord par la présence d'une froideur mentale dans le rayon de la parole. Dans l'esprit, il n'y a pas de peut-être, mais qu'un seul réel de vie. Si c'est intelligent, cela est lumière alors que pour l'âme, il y a réflexion obligatoire dans le rayon fixe de la pensée. Pourquoi? Parce que ce rayon est de la même nature que celui de l'ego inconscient, soit qu'il ne peut corriger le tir de l'invisible sur la vie de l'Homme. Enfin, tant que l'Homme du 21^e siècle se racontera des histoires, il demeurera un être ignorant du réel discours de l'invisible sur sa vie. Et cela n'est pas à son avantage, car il se voit ici forcer en sa conscience l'obligation de recevoir bonnement tout discours qui peut lui permettre de croire que cela est possible, ou peut-être que non. C'est le poids de la vérité, alors que ce qui intéresse l'Homme conscient, c'est la vibration du réel de la vie.

L'Homme ne peut perdre indéfiniment de vue que le contact évolutif de la vie avec lui est le réel de l'esprit. La noblesse de l'âme est une avenue de dépendance à l'égard de l'invisible, parce qu'elle ne peut changer son lien avec lui. Le réel de l'esprit est un discours de vie froid, sans émotivité, qui traverse les tranchées obscures de l'invisible. Tranchant dans le choix des mots, le taux vibratoire de la parole de l'Homme conscient est l'un qui est aussi perçu des morts puisqu'il s'agit du jet explosif de la lumière en l'Homme. Ce feu pénètre alors les éthers de la Terre pour y changer la nomenclature du passé. Forcément, les morts sont peu habitués au parler vibratoire de l'Homme conscient parce que ce feu fut tu depuis le jour de sa création. Le discours de l'Homme conscient en développement est là pour rester, au point que même les anges et guides spirituels savent en reconnaître la précision et le tonus cosmique. Ces grandes âmes désincarnées accueillent avec ouverture ce discours, car il les amène à voir profondément ce qui les inquiète depuis toujours : à savoir si elles sont réellement des êtres cosmiques, parce qu'elles ne vivent que très peu ce statut sur le plan de la mort.

La lumière de l'esprit ne triche pas l'Homme. La permanence du contact de la lumière avec l'Homme est pour toujours. C'est cette continuité avec la vie et le réel, qui permettra à l'Homme de mesurer l'apport évolutif de cette nouvelle genèse de conscience de la vie de l'âme sur Terre avec le temps. Si la nomenclature de l'âme sur l'ego, telle que décrite dans ce livre, n'est pas réelle, elle sera rapidement refroidie par la lumière afin que l'Homme soit assuré d'une protection immédiate. L'expérience de vie sur Terre est suffisamment lourde à ce jour, que tout nouveau principe de vie élaboré doit forcer en l'Homme l'évolution explosive de sa conscience mentale. En ce sens, tout énoncé nouveau qui ne sert pas, sera repris par des sphères de vie involutives, qui nécessitera aussitôt une mise en quarantaine prolongée de la conscience de l'Homme, face au savoir de la lumière.

La reconnaissance de l'Homme à savoir que l'âme est un noyau de vie mémoriel est un principe intelligent établi par l'esprit en la matière. L'esprit, c'est le réel de la vie, celui qui s'exprime à travers l'ego transparent de l'Homme conscient. Alors que l'âme est le réel

mémoriel des mémoires mortes de vie qui assurent à la vie de l'ego inconscient, le haut savoir de sa connaissance intellectualisée. Cette façon de voir et dire la vie est utile en soi pour une chose : permettre à la noblesse de l'âme de vivre l'unification de l'esprit, à partir de la souffrance. Même si la distance est grande entre ces deux réalités de vie, l'Homme qui se conscientise à la portée réelle et future de sa vie apprendra couci-couça en son temps, à reconnaître que la vie de l'esprit est une source intarissable de lumière, et qu'elle assure à son devenir une conscience parfaite des univers parallèles. Cette transmutation de la vie en l'Homme suffit à elle seule pour altérer la conscience de l'ego à l'impression que l'invisible est plus grand que la vie de l'Homme. Pourquoi? Parce que l'esprit obligera l'Homme à s'interroger froidement de sa relation, réelle, avec l'au-delà ou l'invisible.

Sans vouer une importance démesurée à l'occulte, l'Homme conscient choisira d'être, au préalable, bien dans sa peau avant de s'investir d'une vie parallèle qui pourrait le déséquilibrer en sa psyché. L'invisible doit être décortiqué et dévoiler en son ensemble, mais pas au prix d'y perdre sa santé mentale. L'occulte est occulte, tout comme l'âme est une énergie qui possède plus d'une finalité pour atteindre une noblesse cosmique. Il est donc dans le grand intérêt de l'Homme de s'intéresser de loin à l'occulte et de près, pour que celui-ci ne se forge pas une place au-dessus de lui. La noblesse de l'âme a atteint un seuil critique de vie. L'âme est désormais largement facile à manipuler pour la conscience des morts. Il est précisément important que l'Homme sache au plus grand soin de sa conscience, que le fait de vouloir être bien dans sa peau le protégera de sentiers obscurs qu'il ne saura voir venir dans les années à venir.

Le cycle de l'âme sur l'esprit doit avoir une fin, et cette fin est déjà amorcée. L'Homme doit savoir intégralement en la matière et en sa conscience de quoi il est fait. Notamment, il est le dérivé intégral et cosmique du produit créatif de la lumière. Cette réponse à sa vie ne peut être réfléchie, certes, mais doit être communiquée. Il est d'usage que l'Homme sache que le passé de l'âme a trop longtemps fortifié en l'Homme la croyance envers l'invisible. Tout devenir de

sa conscience évolutive à venir ou communiquer, sert à l'éveil de sa conscience individuelle, selon une régence universelle de la vie appelée, l'esprit. Quand l'Homme est esprit, il s'individualise. Il devient son propre soleil et savoir-faire de vie. Il sait que malgré la présence spontanée de nuages dans sa tête, le tout va mal, cette vie n'est que temporaire jusqu'à ce que l'âme cesse de vibrer en l'ego pour dire la vie. L'Homme conscient de ceci peut alors se repositionner en sa tête et reconquérir sa couronne mentale. Le soleil de sa conscience revient en sa tête et présent à sa vie, il triomphe de l'occulte de l'invisible sur sa vie qui cherchait à lui masquer le réel de la vie. L'Homme conscient n'est jamais pris au dépourvu. Il s'élève contre tout envahissement sur sa psyché, parce qu'il sait que le soleil de son propre devenir dans la matière, ne lui sera pas donné. En sachant cela, il lui devient difficile de nier le fait, que lorsqu'il n'est pas bien dans sa peau, cela est attribuable essentiellement à la présence marquée de l'âme sur sa vie plutôt que l'esprit.

L'Homme esprit est un être intelligent de la vie en tout temps. Il s'attarde à la tourmente de la noblesse de l'âme en son ego, parce qu'il sait que cela est lié à la spiritualité des morts pour le brancher à une vie non réelle. L'Homme a un grand besoin aujourd'hui de faire cesser sur sa conscience, la glorification de l'invisible sur sa vie pour se dire. Toute tempête de l'âme en sa vie est de la mémoire morte qui agit sur l'ego pour qu'il reste noble, mais pas nécessairement intelligent. Cette vie de l'Homme est temporaire jusqu'à ce que se pointe le feu de l'esprit en lui. L'esprit, de par sa nomenclature cosmique, brise ainsi le jeu de la réflexion de l'ego en la pensée, et sitôt la mémoire morte qui agit sur le corps mental de l'Homme est dévoilée. La chaleur de l'âme à dire la vie se refroidit d'un coup sec, car le prisme de l'esprit appliqué sur la noblesse de l'âme, reconfigure le mental de l'Homme à une genèse de vie cosmique.

L'Homme conscient redessinera le propre arc-en-ciel de sa conscience, jumelé à la lumière des éthers universels de la vie vécue dans les Îles paradisiaques. L'élévation de l'ego à la vie de l'esprit réalisée en permanence, l'âme noble n'est plus et seul le noyau de

la fusion entre l'âme et l'esprit prédomine. Cet Homme, appelé le surHomme, reste alors en contact avec les Hommes de la Terre, parce qu'il exige que sa vie participe à la confection d'un devenir cosmique sur celle-ci. Le paradis ne peut être ailleurs que la Terre, et toute parole émise de la bouche du surHomme doit être entendue pour que soient repoussées les cordes sensibles de la noirceur avec la Terre. C'est petit à petit que l'Homme éduquera l'invisible, afin de mettre un terme à l'expérience noble de l'âme.

Le requiem des morts sera amendé lorsque l'Homme cessera de louer la vie de l'âme sur l'ego de la matière. L'Homme ne peut être libre dans le produit de la mort. Et ce sera en ayant une totale conscience de la réalité de la vie de l'âme, qu'il pourra que mieux s'en libérer. Une conscience davantage libre de la mort ne pose pas pour exigence que les mémoires de l'âme surgissent pour dire le réel de la vie. L'incertitude et l'angoisse de l'Homme inconscient à ne pas savoir à sa mort où il va et où il doit aller, est un assassinat magistral contre sa psyché évolutive. Tout repositionnement de l'Homme à l'égard de cette vie de paria doit être fait avec la conscience que la vie doit être plus grande que l'ignorance. Et ce que l'Homme acquiert en sa vie comme savoir, fait partie de son devenir et ne lui est jamais retiré. Se sachant devant la vie, l'Homme est individualisé en sa conscience et sait que la noblesse de l'âme ne peut pas situer en la matière l'Homme par rapport à sa vie, ou encore moins dans le rapport qu'il doit autoriser et établir avec l'invisible. Cela su, cet Homme passera à un autre niveau de conscience, la 7^e race racine, qui lui permettra alors d'établir sur la Terre, que le mensonge cosmique de l'invisible ne doit plus être une condition préalable à l'exécution de la destinée cosmique de la genèse de l'esprit dans la matière. La réelle liberté de l'Homme est l'Une qui amende toute genèse occulte de l'invisible contre sa vie. À ce titre, il est ainsi bien choisi de dire que la noblesse de l'âme n'était que de passage dans le statut cosmique en devenir de l'Homme supramental de la Terre.

Vertical line on the left side of the page.

10

L'inévitable parcours involutif de l'Homme

Le rôle de la lumière est d'éclairer l'Homme, tout en lui laissant le soin de naître en esprit, lorsqu'il aura réussi un jour à comprendre les méandres de l'ego qui l'auront poussé à vivre le parcours d'une vie involutive dans la matière. Ce cheminement de l'Homme vers la naissance de l'esprit en l'ego vise à lui seul deux éléments importants : que l'Homme expérimente la vie dans la matière sans être conscient de ce qui planait au-dessus de sa tête et, dans un tout autre ordre d'idées, qu'il puisse développer le libre arbitre temporaire de l'ego afin de dire la vie selon son propre regard planétaire. Ces deux éléments réunis avaient comme exercice de le rendre conscient de ce qu'était la vie matérielle en premier lieu, et de lui faire croire que tout le poids évolutif de sa vie résidait dans la stature égoïque de l'âme à s'amouracher de la vie de la Terre.

L'inévitable parcours involutif de l'Homme avait pour mission d'ancrer solidement la conscience de l'Homme animal à la matière pour qu'il ne soit pas terrorisé par la grandeur de la vie. Unifié à la vie d'une planète expérimentale, l'Homme était pour ainsi dire lié à la mort. D'une manière totalement incomprise de sa conscience, il maximisait l'endiguement de l'âme à la densité d'un corps matériel, qui elle, était après coup utilisée par le laisser-faire de la lumière, afin de faire évoluer l'ego à une vie planétaire totale. Nécessairement, comme l'évolution de l'ego ne signifiait pas l'intelli-

gence de l'esprit, il était parfaitement cohésif pour la lumière de se servir d'un plan de vie matériel, pour édifier en l'Homme une plus grande soif du réel dans les années à venir. En fait, comme la lumière avait prévu qu'un jour l'Homme souffrirait éhontusement de sa condition, il était dit qu'il soit inconscient de la vie jusqu'à ce que la nature animale de l'ego soit avortée.

L'Homme inconscient de la vie est un être ligué à l'involution, car sa conscience mentale n'est que peu équipée en l'ego pour dire le réel et le définir. À cet effet, afin d'éliminer le poids de la souffrance matérielle et psychique sur sa vie, l'Homme devait renaître en sa vie, à celle de l'esprit. En somme, l'inévitable parcours involutif de la vie de l'Homme dans la matière n'avait qu'un but ultime, de l'engager lui à être un jour totalement intelligent en sa conscience de la vie pour mieux la définir.

La planète Terre étant un environnement nouvellement créé de la lumière, celle-ci ne pouvait être, au départ, évolutive. Sous toutes réserves, même si la lumière a toujours su que la vie de l'Homme sur Terre ne pouvait au départ être intégralement intelligente, elle s'assura de lui donner en retour une libre fonctionnalité de l'ego en sa vie. Par conséquent, cela ne voulait pas dire que l'âme comprendrait tout ce que comporte cette vie de l'ego. En outre, le cycle réincarnationnel de l'âme fut instauré afin d'éliminer en l'ego l'assurance que sa vie était uniquement sous sa gestion. Par contre, puisque la naissance de ce cycle réincarnationnel de l'âme sur Terre était, quant à lui, aussi un segment involutif de la vie, la lumière se devait d'assurer une totale herméticité de ce qu'elle entendait faire avec le devenir de l'Homme. Cela mena à la création du mensonge cosmique.

Le mensonge cosmique est, bien entendu, une réelle conspiration de la lumière contre l'Homme, mais à des fins évolutives très précises. La noirceur, toujours friande de se nourrir des énergies de tout corps céleste, savait quant à elle que tout cycle lié à la mort relevait de son autorité à un certain niveau. En ce sens, le noyau de l'âme, une fois détaché de son corps matériel, était une cible parfaite pour la noirceur. Sans attache de vie forte avec la lumière, l'âme était un noyau facilement malléable, permettant d'engendrer

contre la vie céleste et éventuelle de l'âme de maintes et nombreuses arnaques destructives de la vie. Sans l'esprit, la noirceur pouvait ainsi s'approprier la faiblesse animale de tout l'ego, parce que tel était prévu jadis le passage du corps animal en l'Homme à un corps mental égoïque naissant. Bref, avec un acharnement perpétuel, la noirceur décréta contre l'Homme des énergies animales de fortes densités, permettant, à revers par contre, à la lumière de s'assurer en sourdine que le développement intégral de l'ego involutif dans le mental de l'Homme inconscient se fasse en lien avec la souffrance. Cette manœuvre était occultifiée à nouveau par le mensonge cosmique et inconnu, tant de l'Homme inconscient que de la noirceur.

C'est principalement sur l'interface de la vie du mensonge cosmique que la lumière entendait démystifier et arraisonner tout devenir évolutif de la vie d'un ego trop développé qui aurait été non souffrant de la vie planétaire. La souffrance servait à assurer à la lumière que le noyau de l'âme en l'ego ne deviendrait pas un corps détaché de la lumière pour toujours. Naturellement, sans la présence de l'esprit, l'ego était donc ignorant du réel de la vie de manière à ce que l'âme ne puisse jamais se séparer intégralement d'une certaine unicité dépendante de ceux qui l'ont créée. Il était prévu de la lumière que le passage de l'âme à la vie de la matière ne soit pas intégralement connu d'elle. Au fil du cycle réincarnationnel, l'âme ne devait pas avoir connaissance de sa vie précédente, ce qui aurait accentué en elle le besoin de se définir abruptement sans le rayon évolutif de la lumière.

La réincarnation fut une manière voilée de la lumière afin de demeurer en contact avec l'Homme à distance. Si cela n'avait pas été, l'Homme aurait sitôt été contraint à une vie qu'il n'aurait su gérer, étant donné les vastes éthers de vie que symbolise le rayon de la lumière. Toute proximité avec la lumière exige un corps mental fort, ce que l'Homme n'avait pas jadis, car la Terre, une planète où la vie était nouvelle, devait demeurer pour un certain temps expérimentale à tous les niveaux. Cette situation est à l'origine de ce chapitre, l'inévitable parcours involutif de l'Homme, parce qu'il saura établir le réel de la grandeur du mensonge cosmique imposé par la lumière contre la psyché de l'Homme.

D'entrée de jeu, il devait être souhaitable au départ que la lumière se retire de ce qu'elle avait créé pour permettre à sa rivale, la noirceur, de ne pas être occultifiée par la mesure d'un espace-temps nouvellement créé. La noirceur utilisée au profit du parcours involutif de l'Homme avait pour missive de taire le réel de la vie de l'âme à sa genèse cosmique. Ainsi, à la suite de multitude de vies incarnationnelles sur Terre, l'âme développa un ego fort, mais inconscient toutefois de la vie. Peu à peu, l'Homme, isolé à une vie matérielle, perdit conscience de sa destinée cosmique, ce qui convenait intégralement au développement de l'ego en la matière. Concrètement, cela voulait dire que l'intégration de la vie de l'Homme à la Terre était complète, puisque inconscient du fait que la vie planétaire était soumise à un temps de vie involutif prédéterminé par la lumière, l'Homme en oublia finalement la descente de ses origines.

Le parcours involutif de l'Homme inconscient est un immense complot. Il est gigantesque en ce sens qu'il fut orchestré par la lumière contre l'Homme afin de s'assurer que ce dernier ne soit pas soumis trop rapidement à une cosmicité de vie universelle. En quelque sorte, si l'Homme est aujourd'hui l'otage d'une vie planétaire matérielle, cela est directement lié à la capacité de la lumière de lui voiler le réel de sa genèse. Par l'entremise du voile occulte de la noirceur, la lumière sut imposer sa totale volonté. Cette volonté, appelée le mensonge cosmique, avait cependant une ferme réalité de permettre à l'Homme, lorsqu'il serait fort en conscience, de tout savoir sur la réelle genèse de sa conscience et de celle implicitement de la lumière.

Le devenir cosmique de l'Homme n'est pas une potentialité mais bel et bien une réalité atomique et cosmique. En ce sens, si l'Homme n'a acquis en ce 21^e siècle que très peu de savoir face à ce qui le concerne, cela est lié à la non capacité de son mental à dire la vie. Mais, puisque la volonté de la lumière ne repose pas sur la domination de ce qu'elle a créé, l'Homme supramental, elle redonnera à l'Homme, en ses propres mains, la genèse de sa vie. Ce sentier cosmique de vie étant déjà commencé, l'Homme conscient peut à ce jour établir que le mensonge cosmique sera l'un, qui sera

défait par sa conscience et abrogé. Pourquoi? Parce que quand l'Homme est conscient du réel de sa genèse, rien ne peut plus alors être retenu contre lui.

Le réel de la vie de l'Homme est plus grand que la vie de l'âme présente qui s'unit à la ferveur intrinsèque de l'ego matériel afin de satisfaire l'évolution à venir d'une planète expérimentale, qui a pour nom, la Terre. Si la parole de l'Homme avait été cosmique dès le départ de sa descente dans la matière, nombre d'éléments qui se rattachent à sa vie auraient été sus en sa conscience, et possiblement qu'à ce moment, il n'aurait pu se convaincre du bien-fondé d'une vie matérielle, dont le principal vecteur d'évolution était la souffrance cumulative de l'ego inconscient en le noyau de l'âme. Avec netteté, l'Homme ne se serait pas présenté à ce rendez-vous parce qu'il aurait été peu intéressé à vivre une vie de souffrance, combien difficile pour toute âme incarnée dans divers espaces-temps de l'Univers. Si l'Homme avait été apte à saisir en l'âme la moindre involution, il est assuré qu'il aurait avorté sa vie sur la Terre.

Le réel devenir de l'Homme est la lumière et ce qu'il doit saisir en ce 21^e siècle, c'est que, par le truchement du mensonge cosmique, la lumière sut retenir contre lui certaines informations pertinentes au devenir cosmique de sa conscience matérielle. L'Homme, petit à petit, perdit, à chaque incarnation, reconnaissance de la force psychique réelle de l'ego à s'associer à une vie plus grande que la matière, de là la portée involutive de l'Homme en la matière. Que l'Homme ait laissé le réel de la vie filer entre ses doigts était pour lui un état de vie qui allait de soi, parce qu'il n'avait pas en sa conscience la force mentale de s'opposer à l'invisible. Par force interposée, il fut donc omis du réel de sa genèse évolutive, parce qu'il ne possédait tout simplement pas en sa psyché le génie de l'esprit qui lui aurait aussitôt établi un rapport de force avec l'invisible. Fortunément, cette absence de l'esprit en l'Homme était voulue afin que l'âme puisse procurer à la vie de l'ego une certaine liberté compensatoire, soit de vivre libre la matière. Mais avec le temps, cette vie représentait l'appauvrissement de la conscience de l'Homme, car à chaque jour qu'il passait dans la matière, il oubliait que la réelle liberté de la vie de la matière, en sa conscience, repo-

sait sur le retour d'un rayon cosmique permanent dans sa tête. En définissant la vie selon un mental limité en la matière, l'Homme sut certes colorer celle-ci de connaissances et d'analyses. Cela lui donna l'occasion de développer divers concepts religieux ou philosophiques pour jeter un baume sur le réel des mystères, auquel sa conscience matérielle ne pouvait avoir autorité.

Dépourvu de l'esprit, l'Homme est sans puissance pour exiger que le mensonge cosmique lui soit dévoilé. Sans l'appui vibratoire d'une parole distincte, l'Homme ne peut dire ou définir la vie. Cela va de soi, il est sujet à l'orchestration méthodique du mensonge cosmique sur sa conscience. Ainsi, si l'Homme est aujourd'hui convaincu qu'il a accepté sur la Terre la formulation des mystères, cela est à tout égard compréhensible et acceptable, puisque le savoir de ce qu'il est, d'où il vient et où il va, lui a été interdit sur des millions d'années de vie. Cette situation voulue de la lumière n'était pas abjecte en elle-même, car l'Homme devait avoir au-dessus de sa tête, une conscience morte de la vie pour, par après, pouvoir en identifier le réel évolutif. Le placebo du mensonge cosmique placé au-dessus de la tête de l'Homme est évolutif. Sans ce mensonge, l'Homme aurait été friand de la vie en l'ego mais n'aurait jamais exigé de connaître l'universalité de la vie de la matière.

Il est impossible pour l'Homme de s'opposer inconsciemment à la lumière. La nature forte de l'esprit sait que la volonté de la lumière a toujours été de protéger l'Homme de ce qui était sa faiblesse, l'âme biologique, un corps atomique faible ne pouvant être totalement unifié à la lumière de la vie. Depuis toujours, le mensonge cosmique a servi à permettre à l'Homme de générer sur la Terre une vie à la hauteur du développement de l'ego planétaire. Cela était involutif et inversement évolutif, car un jour la souffrance de ce dernier favorisait le retour de l'esprit.

Le statut de l'Homme à être inconscient de la vie était une façon intelligente pour la lumière de garder l'Homme en dehors d'une vie trop mouvementée au niveau de l'ego. Confronté à une vie circulaire et linéaire dans la matière, l'ego pouvait se vanter d'être intelligent sans réellement se surprendre à penser que l'intelligence ne

venait pas de lui mais de la lumière. Toute inconscience de l'Homme à la vie le rendait prisonnier de la matière certes, mais à des fins propres, soit qu'il développe ses propres critères de vie face à celle-ci. Non scient de ses propres illusions à dire la vie, l'ego avait ainsi totale capacité de manœuvrer en la matière. Par exemple, la religion fut pour lui d'une grande aide. Pour nombre de siècles, elle a apporté de grands soulagements à la vie de l'âme. Avec son sceau de spiritualité, elle a assuré à nombre d'Hommes que le parcours involutif et éventuel de leur ego ne soit pas totalement inconscient.

Tout est su et tout est connu. Le parcours involutif de l'Homme ne peut être étranger à cela. Faire fi de la capacité de la lumière à vouloir éclairer l'Homme et non à le dominer est sujet à l'interprétation de la noirceur sur la psyché de l'Homme. Le pouvoir de la noirceur sur la conscience de l'Homme est, et l'Homme ne peut l'oublier, l'un qui est très habile et fort. Son souffle de négation est permanent sur la psyché de l'Homme inconscient, parce qu'il est associé à la présence du mensonge cosmique, tant que l'Homme ne sache reprendre contact avec la vie de l'esprit en la matière. Incidemment, à l'Homme d'être le fin gestionnaire de sa vie, et non celui qui se fait jouer par la noirceur en sa tête. La noirceur est absente d'intelligence. Elle voudra de l'Homme qu'il tariesse sa vie à une destinée involutive pour toujours. Or, quand l'Homme utilise une parole dénudée de réel pour dire la vie, il se dresse d'abord contre l'Homme dans la matière. Il nourrit la vengeance ou la haine, une fidèle énergie empreinte et colorée du sceau destructif de la noirceur.

Avant que ne s'éveille en la conscience mentale de l'Homme le réel de la vie, celui-ci doit être un parfait gestionnaire de sa vie matérielle. Le mensonge cosmique ne peut qu'être arraché. Lorsque l'Homme est scient de sa vie matérielle, il se rapproche de sa nature cosmique. Ce réel lui appartient, s'il veut un jour être réellement libre dans sa vie de tout ce qui est au-dessus de sa tête. L'Homme du 21^e siècle a le devoir de s'intéresser à sa vie, bien plus que du mensonge cosmique. Le réel besoin d'étudier sa vie est ce qui lui permettra d'élucider le caractère fondamental de sa vie involutive relié à la nature de l'ego planétaire. Se grandir par la

suite de la vie, sera pour lui réciproque, car la nature de son ego laissera à travers la souffrance occultée, l'esprit descendre. D'une objectivité et neutralité sans pareilles, il découvrira que oui il peut se surprendre, en sa tête, à être intelligent de la vie en tout temps.

Le réel de l'Homme à l'éveil de sa vie inconsciente commence par le choix des mots qu'il utilise pour définir sa vie. Plus l'Homme enfreint les lois de la vie par sa parole, plus il prolonge en sa vie le langoureux parcours involutif de son ego à vivre en l'âme une vie existentielle. Quand le discours en l'Homme est réduit à la vie de l'ego inconscient, il est assuré que le reflet de cette vie sur la Terre est celui de la noirceur en action. L'âme est alors mesmétrisée à une énergie de séduction animale qui entache l'aura psychique de l'Homme sur Terre. Mortellement, cela afflige la conscience mentale de l'Homme, et ce dernier, insoucieux de savoir ce qui se passe dans sa tête, n'est plus l'ombre de lui-même. Tout réel devenir cosmique de l'Homme sur la Terre peut être voilé. La noirceur sait cela, ce pourquoi elle s'applique d'ailleurs à y mettre tous les efforts voulus pour s'assurer que le mensonge cosmique ne soit jamais su de l'Homme. L'histoire de l'Homme sur Terre est suffisamment documentée pour que l'Homme réalise à quel point il fut utilisé par des forces occultes animales contre sa psyché. En ce sens, le point de vue bestial de la noirceur ne peut être tassé que lorsque l'Homme est lui-même dans sa conscience, scient du savoir de la vie. S'il n'y a eu sur Terre, et ce depuis des millénaires, que guerre après guerre, cela est forcément en raison de l'ignorance de l'Homme à être dans le centre de la vie.

Sans l'esprit, l'ego inconscient de la vie est en soif de pouvoir noir devant la vie. Et comme le pouvoir noir engendre le pouvoir de la noirceur, l'ego se trouve alors forcé de répondre à la dictature de force de vie anti-Homme, voire luciférienne. Toute impression animale de l'Homme en sa conscience ne relève pas de la lumière. Cette impression sous-tend une force animale qui commande en la vie de l'Homme le désordre. C'est en fait, l'inévitable parcours involutif de l'Homme qui se poursuit, se résumant en la matière, à d'innombrables expressions de pouvoir destructif contre la conscience de l'Homme sur Terre. Tout enfant maltraité de ses parents est une démonstration de la noirceur sur la vie de l'ego, qui naturel-

lement répond à la genèse d'une vie occultifiée par le mensonge cosmique. Mais cela doit être, car tant que les désirs de l'âme restent conscrits à un mutisme délirant face au réel de la vie de l'ego animal et arbitraire, l'Homme est pudiquement forcé à vivre l'agenda de la programmation de son âme en la matière. Comme cette vie évolutive à long terme favorise l'épuration d'un karma, il est su que si l'Homme qui bat son enfant doit être un jour conscient, il aura à y vivre aussi la souffrance de son acte, en un temps prédéterminé par la lumière.

Tout parcours involutif de l'Homme ne l'est pas indéfiniment. Tout mouvement égocentrique, modelé sur les largesses de l'ego, a un prix à payer. La lumière ne s'acharne pas machiavéliquement sur l'Homme. Elle est sans contredit la seule ouverture réelle et atomique possible pour le devenir de la conscience de l'Homme libre dans la matière. L'esprit est issu de la lumière. De par sa grandeur cosmique, il saura reformater la vie en la conscience de l'Homme selon un réel universel qui conviendra à tous les Hommes de la Terre et à tous les Univers. Inévitablement, le duel actuel entre la lumière et la noirceur est réel, et peut être perçu de l'Homme en sa psyché. Il y a pour le moment, sur les hauts plans invisibles, de grandes forces de vie qui s'opposent. La noirceur ne veut pas que l'Homme reprenne la réelle stature de sa destinée en ses mains, alors que la lumière travaille depuis toujours à cet accomplissement.

L'Homme doit être intelligent de la vie, sinon il reste un passager de l'involution en la matière. Rarement intelligent et scient de la vie de son ego à identifier la souffrance qui l'afflige, il est un paria de la noirceur. La lumière est très active sur Terre depuis 1969. Depuis la descente de l'esprit en la matière, elle se voit obligée d'être plus près de l'Homme qui se conscientise du réel de la vie. En quelque sorte, elle sait que l'éventail des grands chaos à venir doit être expliqué à l'Homme selon un ordre de vie qui l'obligera à être plus près lui aussi de lui. Les forces de la lumière savent que l'Homme inconscient doit être rappelé à l'ordre; l'ego planétaire, qui prend trop de place dans sa tête, doit être fracturé pour que cesse la vindication du pouvoir de la noirceur en l'ego. L'Homme inconscient, à défaut d'être en puissance égoïque, doit fortement

être affligé en sa conscience par la souffrance. Il doit voir que s'il souffre, cela est directement lié à son incapacité en l'âme d'être intelligent et scient de la vie. L'absence de discernement en l'ego doit être finalisée. L'action de rabrouer l'autre pour assurer le prestige de l'ego n'est pas une réplique intelligente à la vie. Par exemple, un individu qui, selon un concours de circonstance, gagne une somme importante d'argent à la bourse, ne peut pas se permettre d'envoyer promener le « boss ». Ce geste est inconscient et démontre qu'il n'a pas compris en sa vie que la vie ne fonctionne pas selon un jeu d'ego. La vie est un continuum d'événements et non un triomphe de l'ego sur un événement.

La lumière ne sort pas l'Homme de la vie, c'est l'Homme qui s'y sort lui-même. L'histoire de la descente de l'Homme dans l'espace-temps et matériel de la Terre est une question d'équilibre où polarité entre la noirceur et la lumière doit être intégrale. Si les énergies de l'atome de l'âme avaient jadis été trop hautes en lumière, jamais la lumière ne serait parvenue à maintenir avec l'Homme un contact permanent. Pourquoi? Parce que la simple mise en vibration de l'âme à l'Énergie atomique de la lumière l'aurait pulvérisé. Ceci aurait servi à la noirceur ce qui aurait eu pour effet de faire reculer d'un grand bond la destinée cosmique et évolutive des Univers parallèles par la lumière. Il ne s'agit pas pour l'Homme de réfléchir ceci, mais de saisir la profondeur du réel de ce qu'implique sa genèse. S'il comprend cet état de fait, il comprendra alors que le triomphe de l'ego à dire la vie est simplement un stade de vie temporaire qui devait le tenir loin du dévoilement hâtif du mensonge cosmique.

La conscience de l'Homme, ravivée en esprit, posera un regard froid et neutre sur la vie de la Terre. L'ego, vivant le calme froid de l'esprit, s'éduquera objectivement des fresques de l'âme animale, qui elles auront permis à la Terre de vivre l'expérience voulue de la quarantaine. Sans le dépassement de cette nature de l'âme, l'Homme ne peut être dans le réel de la vie, car sa conscience unifiée au monde de la mort transgressera les lois du savoir cosmique. C'est-à-dire, que toute conscience investie du savoir de l'esprit ne critique pas la lumière, mais travaille avec elle pour ne pas donner à la noirceur l'avantage de se repositionner contre l'Homme.

Le savoir absolu de la vie est réel en l'Homme quand ce dernier reconnaît que sa vie est plus que matérielle. Ce savoir arraché et non livré sur un plateau d'argent par la lumière appartient toutefois autant à l'Homme conscient qu'à celui inconscient. À chaque Homme de renaître en esprit à sa vie, car arraché veut dire que l'Homme a su confronter, en sa vie, suffisamment l'invisible pour que celui-ci se révèle en sa conscience en dehors du mensonge cosmique. Questionner l'invisible sur l'état de son fonctionnement réel sur la psyché de l'Homme ne dépend pas de la curiosité, mais de la colère froide de l'esprit à dévoiler le mensonge. Entre autres, quelle était la mise en œuvre pour la lumière de la création du monde de la mort? La réponse : permettre à l'âme de pouvoir se réincarner dans la matière sans être soumise à la destruction du noyau de l'atome à la fin de la vie du corps matériel. Il aurait été une catastrophe pour la lumière, si à sa mort, l'âme était sans direction de vie. Le monde de la noirceur aurait sitôt profité de cet acte pour prendre autorité sur la lumière.

La ferveur de la noirceur est l'une qui est soumise aux lois de la domination, de là son envergure démoniaque. Il est impératif en soi que l'Homme puisse donc décoder la réelle portée évolutive du monde de la mort afin que l'âme soit orientée au repos incontournable à la mort du corps matériel. L'Homme doit reprendre le dessus sur les énergies animales de l'âme, s'il ne veut pas que la Terre devienne le lot improvisé d'une totale noirceur, des abîmes lucifériens. Ces derniers cherchent de toutes les façons à annexer à leur tableau de chasse, l'Homme de la Terre, l'une des plus belles créations de la lumière dans le cosmos universel.

L'expansion visée par les forces de la noirceur est équivalente à celle de la lumière en termes d'énergie. Sauf qu'ici, c'est la perte de l'Homme dont il est question. Psychiquement, il est donc de l'ordre des choses de dire que l'Homme est largement handicapé, si inconscient pour dire le réel de ce qu'il est. Le vaste monde de la noirceur a ainsi connu une expansion phénoménale depuis la descente de l'âme dans la matière, parce que l'Homme est trop souvent un artisan de cette même noirceur dans l'usage journalier de sa parole. Inconscient du fonctionnement du mécanisme de la pensée

dans sa tête, il laisse vaillamment entrer dans sa conscience toutes sortes d'images polluantes pour bloquer l'intelligence de sa parole.

Si l'Homme outrepassé quotidiennement le vecteur intelligent de l'ego pour dire la vie, c'est parce qu'il est sans esprit pour commander, à cet ego, le besoin de s'éveiller à une vie évolutive. Par exemple, convaincu qu'il doit avoir du pouvoir sur la vie au lieu d'être en autorité en sa vie, il se permet de traiter les autres de stupides. Cet exercice de l'ego en sa conscience, associé à un vocabulaire diminutif, ne fait que le contraindre à plus d'ignorance. Il est alors facile pour la noirceur de le segmenter dans sa tête pour qu'il s'imagine qu'il a du pouvoir sur la vie. Envenimer la vie de l'autre de propos destructeurs pour mieux se valoriser est inévitablement ne pas savoir la vie. C'est être dans le centre de l'inévitable parcours involutif de son ego sur sa vie. Le summum du ridicule n'est pas nécessairement près, puisque l'ego animal est capable de grands dégâts. Avant que cet ego atteigne une souffrance de vie incommensurable, il se peut qu'il y ait plusieurs vies à vivre du côté de l'âme pour que cela soit réel. Naturellement, comme la lumière est aux aguets de ce qui se passe, il n'est pas dit que pour les âmes les plus loin de la mise en œuvre de l'évolution de l'Homme, que la Terre soit nécessairement un absolu.

L'ego inconscient n'est pas l'appui sur lequel l'Homme connaîtra le vent réel de sa liberté. Quand l'Homme s'appuie sur cet ego pour dire sa vie, il nourrit comparaison, jalousie, haine ou culpabilité pour cibler chez l'autre la faiblesse de sa conscience. Il en résulte une profonde exaltation du mouvement animal de l'âme dans la matière, car l'âme absente de lumière est une épave habitée des morts. Et comme l'Homme inconscient est ici sans autorité pour dénoncer ce qui est, il est du coup, incapable de tenir la noirceur à distance, parce qu'il est absent d'intelligence en l'ego pour élever la vie à une totale cosmicité. Plusieurs exemples de vie sur Terre ont illustré que la noirceur arrive souvent à comploter contre l'Homme. Par exemple, plusieurs artistes, qualifiés de génies en musique, en peinture ou en poésie, ont bel et bien cru être des créateurs de la vie, alors qu'en fait, ils ont trop souvent fini leurs jours dans des hôpitaux psychiatriques, s'ils ne se sont pas suicidés. Ou encore le prophète Nostradamus qui, au milieu de sa vie, fut

condamné à un envahissement pernicieux de l'invisible sur sa conscience de sorte que, sous l'envoûtement de la noirceur, il connut une fin atroce. Un scénario similaire fut réservé à Mozart qui, dans le feu de son talent, déséquilibra l'ensemble de sa vie. Idem pour Howard Hughes, qui dans le grand besoin de dépasser les limites de vitesse d'un espace-temps, termina sa vie reclus de tous.

La possession de la psyché de l'Homme par la noirceur fait inévitablement partie du destin de la noirceur. Cette situation n'est pas banale, car elle exige de l'Homme qu'il découvre intégralement les lois qui régissent la vie, s'il veut un jour pouvoir s'y opposer avec autorité. Le premier pas de l'Homme conscient dans la matière est de reprendre contact en sa vie avec un discours en sa parole qui construit sa vie. Il ne peut être un membre actif de la noirceur en sa parole et voir quelles sont les altérations perpétrées contre sa psyché par celle-ci. L'autorité consciente de l'Homme fait partie de ce qu'on appelle l'esprit. Et seul cet esprit, scient du réel, peut l'amener à réaliser que nombreux sont les mots qu'il utilise, l'éloignent de l'éveil de son ego à se surprendre en sa vie du réel approvisionnement de la lumière de sa psyché par les morts.

L'arrêt du parcours involutif de l'Homme dépend uniquement de la capacité de l'Homme à renaître en sa parole. Il s'agit pour lui de renaître en esprit, et de là être intelligent de la vie en l'ego. La manifestation permanente de l'esprit en l'ego change tout, dont l'arrêt de l'Homme à la participation d'un parcours involutif sur la Terre. L'Homme s'individualise à sa conscience et devient unique au lieu d'être collectif. Cette individualisation de sa conscience a pour effet d'y loger en sa tête, une parole unique, prépersonnelle. Vivement, l'esprit grandit et cesse de se définir selon l'état unidimensionnel de la masse de la majorité des peuples de la Terre. L'Homme esprit n'appartient à aucune race humaine. Le savoir qui le situe en sa vie relève d'une intelligence cosmique universelle accessible à tout Homme conscient. Ce savoir ne divise pas les Hommes, il les rapproche, parce que chaque Homme conscient veut vivre sur Terre des éthers de vie de repos et de paix, afin de définir pour lui-même et par lui-même, le réel cosmique de ce qu'est une vie matérielle évolutive en sa psyché.

Si l'Homme est largement privé d'éthers de paix et de repos sur Terre et dans la vie, cela est parce que la noirceur y occupe une trop grande place pour le moment. Que l'Homme accepte allégrement le désordre actuel de la masse, sans le dénoncer, résulte du fait qu'il n'ose pas questionner ou établir en sa conscience, que ce qu'il voit doit être intelligent pour être évolutif. Le devenir évolutif de la Terre dépend de l'Homme. Seul lui peut l'assurer en sa vie. D'ailleurs, plus il saura mettre de l'ordre dans sa vie matérielle et gérer adéquatement le discours de sa parole, plus il sera apte à définir la vie. Il lui sera possible ainsi de questionner ce que la société tend vers et de voir le poids astral de la masse de la noirceur qui tente de nouer l'Homme involutif aux faux-fuyants d'une vie intelligente. L'Homme conscient de la vie ne peut feindre en sa tête des semblants de liberté. Et il est clair que pour lui, la liberté ne s'acquiert pas avec la drogue. Pas plus aussi dans la soi-disant liberté d'évincer chez l'autre la nature de sa dimension ou beauté cosmique pour se grandir.

La liberté individuelle de l'Homme se vivra sur Terre quand il sera apte à être habité de l'esprit. Cette énergie est atomique et prépersonnelle. L'intelligence qui lui est associée est d'une autorité universelle et ne pas la respecter établit que la conscience de l'Homme est involutive, car elle pourfend de noirceur les éthers de la Terre. Détruire la vie de son prochain n'est pas de l'intelligence. C'est plutôt pourfendre l'équilibre de la vie sur la Terre pour le besoin d'une destinée catastrophique. Il a toujours appartenu à l'ego involutif d'enlever aux Hommes le pouvoir de se savoir devant la vie, et d'être unique face à sa propre grandeur de vie. Être esclave en sa vie de l'autorité des autres ou de l'invisiblé, ce n'est pas être bien dans sa peau. Vouloir composer une pièce de plus en plus parfaite, comme cela fut le cas de certains artistes, dont Mozart, ce n'est pas de la liberté. C'est vivre la lettre de l'âme sur l'ego, alors que la volonté réelle de l'Homme de l'évolution est celle de se rendre libre dans sa vie de tout besoin de créer ou d'évoluer. La valeur fondamentale de l'Homme conscient est d'être bien dans sa peau. Quand cela est, il évolue qu'importe ce qui arrive, car déjà il est conscient en esprit de la vie.

L'expérience consciente de la vie de l'Homme dans la matière, demeure une occasion parfaite pour la lumière de remettre en sa vie de l'ordre. L'Homme doit être scient de la vie s'il veut aligner sa vie à celle de la lumière. Les rails sur lesquels repose le réel de la vie dépendent de sa capacité à vouloir mettre de l'ordre dans sa vie matérielle et mentale. Le fait, par exemple, de vivre dans un appartement malpropre assujettit ce logement à un faible éther vibratoire de la vie. Difficile pour l'Homme d'être alors en sa tête capable de se régénérer à partir d'un lieu de repos, si déjà le repos n'y est pas.

La vie est multidimensionnelle et l'Homme doit reconnaître finalement que le parcours involutif de sa conscience cessera quand il s'appliquera à vouloir établir en sa vie un réel équilibre. L'ordre dans la matière est le début de l'ordre en sa tête et sa parole. À l'Homme d'y voir clair, et de prendre pour acquis que tout ordre en sa vie est associé à de l'esprit. La vie est un quantum d'énergies. Elle est sans fin et lorsque vécue d'une manière consciente par l'Homme, l'invisible noir, tout comme le mensonge cosmique, perd de sa vigueur involutive. L'invisible n'a pas de force contre l'Homme quand celui sait voir en sa vie où il n'est pas intelligent. Rapidement, l'Homme conscient de la vie sait voir que le supplice de la culpabilité, du rejet, de la haine, du doute, de la jalousie, de la vengeance ou de toute autre forme de vie involutive est soufflé par le produit de l'âme animale en l'Homme, vampirisée à même, elle aussi, par une entité désincarnée du monde de la mort.

Si le parcours involutif de l'Homme persiste, c'est que la noirceur a réussi par ses entourloupettes à faire croire à l'Homme, qu'il est grand en la vie, s'il met son ego animal et involutif à profit dans la matière. L'Homme, dans la supercherie du savoir de l'ego, est ainsi devenu un kamikaze mortel de la vie pour lui et ses semblables. Par exemple, le jeune individu qui pour signifier sa colère, devient l'obus destructeur de la vie, ne sait pas l'impact de son geste. Parce qu'il achète la mémoire raciale de son peuple, qui lui laisse croire qu'il est de la rectitude de l'ego conscient de défendre le pouvoir de ses ancêtres, eux-mêmes souvent endormis par la noirceur, il devient un véhicule propre de cette même noirceur. Le mensonge des morts, ce n'est pas le mensonge cosmique. C'est être manipulé, voire chevauché en sa conscience par le fiel courageux des forces

lucifériennes. Il est d'une simple évidence, que ce mensonge est statué par la noirceur pour faire plonger la Terre à une totale noirceur.

La destinée de l'Homme est cosmique. Elle n'est pas celle de l'abîme luciférien. L'Homme est issu de la lumière et intimement lié à elle. Depuis 1969, l'assise cosmique de l'Homme nouveau a été établie sur Terre. Depuis ce premier jour, une énergie indifférenciée de lumière, descendue à même dans le corps mental de l'Homme conscient, a permis à l'Homme d'actualiser le fait que la Terre sera et restera toujours tant qu'il y est un bastion fort de la lumière. Des éthers permanents d'évolution sont, à ce moment, greffés à même la conscience matérielle et psychique de la Terre. De plus en plus d'Hommes, initiés au réel des éthers évolutifs de la lumière en leur conscience, savent que l'éveil de l'esprit est le plus grand avènement à survenir sur Terre depuis la descente de l'Homme sur Terre. L'Homme initié est un roc de savoir, ce qui lui a permis d'établir en sa conscience, que l'unicité psychique de l'esprit à dire la vie, relève bel et bien d'un contact de la lumière évolutif avec lui. Dans l'ensemble, cela veut dire que l'Homme conscient est désormais, assuré de la réelle cosmogonie de sa conscience planétaire. En ce sens, il lui est autorisé, selon le droit inconditionnel de sa nature à être apte à savoir, que lorsqu'il souffre de la vie sur la Terre, la lumière ne peut retenir contre lui toute information servant à l'arrêt même de cette souffrance. Littéralement, la lumière ne peut tenir contre lui le mensonge cosmique, parce que ce qu'il est dans la matière est ce qu'ils sont eux, libres de la vie dans la vie.

En accord avec la lumière, l'Homme conscient sait que la vie de l'esprit est le plus bel atome de liberté créé par ceux-ci dans un corps matériel. Assurément, l'arrêt du parcours involutif de l'Homme dans la matière est une étape de vie importante qui est intimement liée à la dénonciation du mensonge cosmique. S'éveiller à la lumière de la vie en la vie, veut dire que l'Homme se sort du pouvoir de la dictée à être mortel en la vie. L'invisible est un vaste monde et l'Homme ne peut être assujetti au fardeau de la preuve que pour être vivant, il doit mourir.

L'Homme de l'évolution est un être conscient, voire prescient de ce qui frappe à sa porte. Il ne laisse pas entrer n'importe quoi en sa tête. Le réel de la vie des morts est pour lui présent et actif. Il sait que cela restreint l'Homme à la mémoire d'une vie involutive sur sa psyché. Cette condition de vie est sans évolution pour lui car elle propose à sa conscience le désordre, plutôt que l'ordre. Enfin, l'évolution de l'Homme exige qu'il naisse en esprit à une racine de vie plus haute que la mort. Toutes forces astro-rythmiques de l'âme sur sa psyché doivent être évincées de lui de sa conscience. Cela peut durer une vie, sinon plus. Mais à l'Homme de rester vigilant à sa vie, et d'en faire une oasis de paix à tous les jours. S'il sait faire cela, son étude de la vie est adéquate et oblige la noirceur à se retirer du devenir intelligent qui s'orchestre en lui. Pourquoi? Parce que la lumière y est déjà, et la noirceur ne peut voler à l'Homme la destinée évolutive de sa conscience cosmique.

Vertical line on the left side of the page.

L'âge du voleur

L'âge du voleur est l'accroissement de la mendicité de l'Homme à l'égard d'une société de consommation qui l'a rendu esclave de faux plaisirs de vie. C'est le dépouillement intégral de la volonté prépersonnelle de l'Homme pour tracer le chemin de sa vie. Naturellement, ce phénomène profite aux grands argentiers de la planète qui réussissent à tirer sur les ficelles d'un échiquier mondial qui abrutit de plus en plus l'Homme dans la pauvreté de son esprit. L'âge du voleur est une surréalité imposée à l'Homme qui neutralise dans sa psyché l'essence même d'une vie non artificielle. Par exemple, ayant accès à des aliments préfabriqués pour se nourrir, l'Homme a perdu le goût de se nourrir à la table à partir du simple plaisir d'avoir préparé lui-même son repas. L'âge du voleur est la prise en charge de l'Homme par une société ultrarapide qui ne laisse que peu de place à l'Homme pour se nouer avec l'essence de ce qu'il est, comme si on l'avait enfermé à une beauté de vie qui n'amène aucune quiétude de l'esprit en retour. Dans le vif combat de la consommation, l'Homme vit à côté de l'essentiel de sa vie parce que l'unicité de sa conscience est fragilisée par l'éparpillement de sa vie, sans direction évolutive, d'où vient le besoin d'une surréalité, véhiculée par exemple par la télé-réalité, où l'Homme cherche le besoin d'être aimé subitement. La richesse de l'Homme à se savoir en sa vie est perdue dans l'âge du voleur parce que l'Homme a recours à une trop grande infusion d'impressions négatives dans sa société de masse et ne sait dire ce qu'il est. Les forces

qui marginalisent sa vie sont le loisir de pouvoir consommer comme bon lui semble.

L'accroissement des forces négatives de la noirceur dans la vie de l'Homme témoigne grandement de ce qui est à venir, soit que demain, il aura davantage de sexe et de pouvoir reliés à l'argent. Ces forces de vie anti-Homme prendront un essor vertigineux pour la simple et unique raison que ceux qui manipulent la masse de la consommation sont eux-mêmes des artisans du pouvoir. Ainsi, plusieurs entreprises s'exileront en des pays qui ne protègent pas les droits et libertés de l'Homme pour exploiter une population à salaire moindre, ce qui leur permettra d'augmenter leur richesse. Toute conscience sociale sera alors perdue pour nourrir une identité de vie qui est non réelle.

Ce que propose l'âge du voleur n'a rien de réjouissant pour l'Homme, car c'est la mise à mort de sa volonté individuelle pour l'une dite collective. Les futurs prophètes de la planète sont les riches argentiers du pouvoir. Ils réussissent déjà, par la voie du crédit, à rendre l'Homme esclave d'une vie irréaliste. C'est donc le pouvoir noir de l'argent qui domine parce que tout invite à la consommation abusive. Le ridicule des cartes de crédit est si grand qu'il impose et ouvre la porte, à qui le veut, à un accès rapide d'argent. Les soldes à payer sont faramineux et piègent l'Homme, lui laissant croire qu'il peut se payer les rêves de sa vie en un tour de main. Ce risque financier n'est pas calculé par l'esprit car ce sont les Banques qui s'empressent les poches. Le message véhiculé du « consomme maintenant et paie plus tard », induit l'Homme dans la séduction du pouvoir noir de l'argent, du crédit. Forcément, si l'Homme arrive à se dire qu'il paiera s'il le peut, ou encore que la banque n'aura qu'à saisir ses avoirs s'il ne joint pas les deux bouts, quelque chose ne tourne pas rond.

L'Homme inconscient, sans pouvoir sur sa vie, sera le plus grand perdant de cet âge du voleur; il y perdra sa dignité au profit d'une société de consommation qui lui vendra des rêves, autres que ceux d'une vie intelligente. Qu'est-ce qu'une société intelligente? C'est une société qui cherche à protéger l'Homme de ses faiblesses. Elle n'utilise pas le rêve pour développer la conscience de l'Homme et

s'adresse à la nature intelligente de ce qu'il est, fragile physiquement et psychiquement de la vie, s'il ne sait la gérer avec tact. En somme, être la farce des divertissements du pouvoir de la consommation dans sa vie, c'est vivre une vie excentrique sans jamais la comprendre. Prenons l'exemple de la jeunesse qui s'adonne à des sports extrêmes violents et à hauts risques de blessures. Elle embrasse, tout comme ceux qui font de la télé réalité, le besoin d'une vie haute en émotions mais sans être nécessairement intelligente. Toute vie surréaliste cache un faux enrichissement de vie et vide le contenu de la dignité personnelle pour la remplacer par un besoin pressant d'héroïsme, soit de la poudre aux yeux au niveau de l'esprit. Toute vie qui mène l'Homme à de fausses réalités le conduit à une perte d'autonomie sur sa vie. Il se crée alors une forte dépendance à l'égard de la masse parce que l'Homme est incapable de se situer dans son expérience en dehors du connu consommé de celle-ci pour dire la vie. Ainsi, l'Homme emprisonné à l'âge de pierre d'une vie totalement effrénée et sans gouvernail, signe avec la noirceur un chèque en blanc. Il livre aux grands argentiers de la planète la gestion de son portefeuille, parce que ce sont eux qui lui vendent, à grand éclat, le crédit de la consommation; une avancée marquée de la noirceur sur Terre qui saigne à vif l'Homme en sa psyché à partir d'un stress de vie incommensurable.

Les aspects sombres de la vie toucheront dans l'âge du voleur la conscience de l'Homme à divers niveaux de fragilité. Pour bien des gens, les jeux vidéo ne sont que divertissements, alors qu'ils présentent en fait dans leur revers caché, un mal profond de violence banalisée. Qu'une jeunesse s'expose à tant de violence amortit à long terme le mouvement de la vie en leur conscience, car l'ego dans la surimpression du faux de l'invincibilité, perd sa réelle portée de vie. La technologie d'aujourd'hui offre autant de déséquilibres que de bienfaits. Malins sont les Hommes cependant qui savent faire la différence entre ce qui est involutif et évolutif. L'essence des jeux vidéo qui gavent l'Homme de sensations fortes est sans contredit un poids involutif davantage qu'évolutif. Ceci étant dit, il est du devoir de l'Homme de voir que l'âge du voleur symbolise principalement une absence de volonté pour dire le réel évolutif de la vie. Établir ce qui est intelligent de ce qui ne l'est pas est la moindre des choses, et ce n'est pas les mains liées derrière le

dos, représenté par les abus du crédit, que l'Homme pourra établir le réel et se sortir du borbier déshumanisant, d'une vie à crédit.

Les portes du crédit, toutes grandes ouvertes, accentuent sur la psyché de l'Homme un stress réel. Le stress déséquilibre la vie de l'Homme d'une manière si subtile que son impact sur sa vie mentale est de loin plus déchirant que l'Homme commun n'ose l'imaginer. L'Homme ainsi dépourvu d'une structure mentale forte et scient de ce qui est non intelligent à sa vie, se laisse alors prendre à des entourloupettes qui n'en finissent plus. Le stress du crédit diminue l'Homme dans son pouvoir d'être réel devant la vie. Le stress vient à bout de ses facultés mentales parce qu'il assène à sa conscience le choc d'une vie manquée. L'Homme se sent abaissé en sa capacité de dire le réel, et ne se sentant plus à la hauteur de sa vie, il est sujet à la dépréciation de soi. Comme il compose avec l'aspect mercenaire d'une société non intelligente, il ne sait voir que c'est plutôt elle qui est en mal de réel, et non lui. Pour ce, dans sa déconfiture face à la vie, il devient pour lui facile de détester les gouvernements, ceux mêmes qui se devaient de le protéger d'une vie non intelligente.

Le devoir des gouvernements de la Terre est de protéger l'Homme de sa société non intelligente. Mais encore faut-il qu'il puisse ce gouvernement, identifier tous les manquements intelligents de cette société. Manquer de discipline face à sa vie est probable, alors que manquer d'autorité face à sa vie est la fin de son devenir. Il revient à l'Homme de réaliser ce travail et non aux gouvernements. Être le réel gestionnaire de sa vie, en étant d'abord soi-même intelligent avec le crédit, est le début de conscientisation de sa vie à soi, et non de se fier à la générosité des gouvernements pour protéger sa vie. Les gouvernements et la société ne sont pas prêts pour le moment à l'application d'un ordre intelligent de la vie sur Terre. Pour cela, l'Homme lorsque conscient à ce qui se passe en sa vie, devient l'unique et seul protecteur de sa condition matérielle et mentale dans la matière.

L'âge du voleur est le conditionnement de l'Homme involutif ou inconscient à une vie de paria qui le pousse à accepter une vie de rapidité, sans qu'il y ait place à l'étude et à la présence d'un esprit

critique constructif. Inapte à être présent en esprit à sa vie, afin d'y établir un rapport de force contre toute autorité ou gouvernement qui veut l'assujettir, l'Homme inconscient adhère et participe à la construction d'une société de masse, de plus en plus corrompue et coercitive. Comme c'est la construction d'une liberté égocentrique annexée au pouvoir de l'argent et du crédit qui domine, l'ego s'achète à rabais plein de trucs pour fuir finalement ce qui ne va pas en lui. Rarement la connaissance de ce qu'il est, est au centre de sa vie.

L'enracinement de l'Homme à une vie involutive est ce qu'il y a de plus néfaste pour la conscience de l'Homme. Si l'Homme savait le moins que les réels enjeux de la vie, avant même de vivre in extremis sur son lit de mort le réel de sa vie, il aurait su faire une introspection attentive de sa vie à différentes étapes de celle-ci. L'étude de soi est l'essence d'une valeur réelle de vie. Cette valeur active en l'Homme l'éveil de sa conscience au réel et à tout ce qui est une valeur peu générative. Par exemple, la valse des cadeaux à l'occasion de Noël confirme à quel point le statut des grands argentiers de la planète exerce sur l'économie leurs pouvoirs. Toute conscience de vie forte en l'Homme devrait l'éveiller à cette fausse mesure de la vie à dire à ceux qui sont près de soi qu'on les apprécie. Lorsque muté et programmé à vivre la volonté narcissique de la masse, qui n'a trouvé mieux que l'échange des cadeaux à crédit pour communiquer, l'Homme est à ce moment mal en point pour dire ce qu'il y a de bancal dans cet exercice. Le cadeau n'est pas un fourre-tout. C'est un geste attentionné qui illustre la sensibilité de l'un à l'autre. Il ne devrait pas être une habileté à nouer avec ses semblables, des échanges de communication, qui ne sont que futiles. À preuve, à sa mort, ce que veut l'Homme plus que tout, c'est être « clean » avec ceux qui l'entourent, et non avoir à s'excuser pour tous les non-dits qu'il n'aura su communiquer de son vivant.

L'âge du voleur est aujourd'hui, au tournant du 21^e siècle, une réalité de vie robotique, où l'Homme devient le robot des cadeaux et des divertissements furtifs. À grands renforts de publicité, il achète tout ce qui passe sans se poser de questions. Pleinement rempli de désirs et de besoins de sensations fortes, l'ego en l'Homme est as-

sujetti à une conscience de vie sans pareille. L'exemple marquant des casinos qui initient les jeunes gens ou la population à l'illusion qu'ils pourront facilement gagner de grosses sommes d'argent par le biais du jeu est un reflet du manque de savoir en l'Homme de la vie. Nul besoin de dire qu'avec un retour de 3 %, il y a plus d'individus qui perdent leur vie dans les casinos, qu'ils ne la gagnent. Et comme si cela n'était pas suffisant, il se greffe, à l'insu de la conscience du perdant, une réalité de vie non réelle reliée à ses pertes; soit qu'il peut, avec plus d'argent, se refaire. Et pire encore, comme la société à risque des temps modernes ne possède plus de balises pour protéger l'Homme, de lui-même, elle le rend prisonnier de forces animales occultes qui dépassent l'entendement du simple jeu.

Le jeu n'existe pas. Parce que le hasard n'existe pas. Les casinos, comme toute autre structure de vie sans intelligence pour le devenir d'une société intelligente, sont des trous noirs de vie pour l'Homme. Ses semblants de divertissements sont orchestrés non pas pour le bien de l'Homme. Une vie consciente n'est pas un jeu mais un devenir intelligent qui se construit. Or, comme les casinos ne font qu'enlaidir d'une certaine manière, d'animalités, la vie en l'Homme; cette valeur de vie est donc non réelle pour la mise en œuvre du devenir intelligent de l'Homme qui sait la vie. Dans la débâcle du casino, il arrive trop souvent que l'Homme ait été dans son mental évincé d'une réalité de vie qui lui est propre. Il existe des forces de vie sur Terre qui sont au-delà du réel de ce que peut saisir l'Homme inconscient. Une entité désincarnée peut librement dans la tourmente se greffer à la vie émotive d'un être mentalement éprouvé. Contre toute attente, l'Homme perd contact du réel de sa vie, au point où il est prêt à vider son compte en banque. Ses économies, amassées à la sueur de son front, y passent en un clin d'œil.

L'âge du voleur consiste à l'anéantissement d'un regard critique de l'Homme sur la vie pour le remplacer par un regard médiocre. Les casinos sont une force active de la noirceur qui brime la conscience active et éveillée de l'Homme. Pourquoi? Parce que toute société intelligente se donnera pour mandat de protéger l'Homme qui ne peut le faire. Naturellement, l'idéal pour l'Homme aujourd'hui re-

pose sur l'autorité de sa conscience à être en éveil de la vie. L'Homme ne peut faire inconsciemment appel à un divertissement pour s'éduquer de la vie. La séduction du pouvoir de l'argent est une force beaucoup trop occulte pour qu'il puisse saisir l'étendue de la noirceur qui est utilisée dans la mise en place d'un casino ou autres endroits de supposés divertissements. La vie planétaire est aujourd'hui meublée de faux sentiers de vie. À cet état de fait, l'Homme est écroulé à une vie stationnaire dans bon nombre de situations en raison du poids de dettes faramineuses. Plutôt que de chercher un emploi qui le respecte, il préfère l'argent. Jour à jour, il s'écrase ainsi en sa conscience matérielle et psychique devant la vie, car acculé au pied du mur, il ne sait ce qu'il doit faire pour se relever. La lumière de son esprit est alors si faible, qu'il est absent en sa psyché et son mental d'une vibration atomique de la vie. En sa conscience, il sait rarement être libre de la finance, de sorte qu'il recule plus qu'il avance. Il est prêt à miser le tout pour le tout à la bourse ou au casino pour remettre sa vie sur les rails d'un crédit à zéro. Et comme ce devenir est non intelligent, parce qu'il s'agit d'un jeu de l'ego en l'esprit, il se produit le contraire. Toutefois, il n'est pas dit que ce désordre de l'ego ne soit pas in extremis, matière à évoluer l'âme. Tout est, en tout et partout, récupéré par la lumière, lorsque la dictée de l'exercice vise l'éveil conscient de l'ego en l'esprit, à ce qu'il devient en la matière, même si ce lieu en est un de malversation.

Avec froideur, il reviendra assurément davantage, pour un temps prédéterminé, aux gouvernements de la Terre de protéger l'Homme des invasions du désordre. Les gouvernements sont la plus haute instance d'autorité sur la Terre. À eux d'y voir, lorsque viendra le moment d'instaurer sur Terre un devenir évolutif et universel à celle-ci. Mais à défaut de voir ceci se produire dans les prochaines décennies, il relève de l'Homme intelligent en sa conscience de s'élever en esprit pour contrer en sa tête le marasme de conditions de vie involutives qui seront sans pareilles. De grandes forces destructives, intimement liées à la noirceur, descendent vers la Terre. À l'Homme de s'y éveiller en conscience et de réprimander sévèrement, l'âge du voleur. Cet âge a pour missive de détruire en l'Homme le savoir de sa psyché en sa conscience mentale. Comme il s'agit d'un noyau atomique de vie invisible à l'œil nu pour

l'Homme, ce dernier n'y a pas égard. La psyché de l'Homme est une aura invisible au-dessus de sa tête qui est lumineuse ou grisonnante selon l'état de sa conscience. L'Homme conscient sait que cette vie doit être protégée. Il sait qu'il lui est du devoir de recadrer et structurer, en sa tête, toute vie où il en perçoit le désordre.

Le premier revers intelligent que l'Homme adresse à l'âge du voleur est de mettre de l'ordre en sa vie, là où il se doit. Cette protection est cosmique, donc psychique. Rien ne lui sert de se plaindre des gouvernements qui sont élus, car il n'est pas du ressort pour le moment actuel d'agir en cette situation. La liberté présente que possèdent les gouvernements est trop fortement assujettie à la mémoire ancestrale des races pour être au-dessus du devenir intelligent d'une vie planétaire élevée au statut d'une vie universelle pour tous. Ce n'est pas par faute d'intelligence que les gouvernements sont contraints à être ce qu'ils sont. Le principe d'un gouvernement scient de la vie est par contre celui d'être une autorité distincte qui doit permettre à l'Homme d'être protégé du pire, pour que sa conscience mentale puisse un jour et en tout temps, goûter à des éthers de vie qui seront non violés ou habités par la noirceur sur la terre.

L'ordre d'une vie cosmique et intelligente pour tous, ne sera adressé que lorsqu'un gouvernement mondial surgira des contraintes involutives de ceux du passé. Le géant de la noirceur est une force obscure qui ne peut être adressée des gouvernements, parce que cela leur échappe pour le moment. Les gouvernements ne savent voir que les déversements d'une vie animale en la vie de l'Homme, n'est pas le réel de ce que l'Homme doit être. En ce sens, il est assuré que la montée du pouvoir abusif de l'argent, par le truchement du crédit, poussera davantage l'Homme au pire du pire de ses forces anti-Hommes. Les abus de la consommation seront, sous toutes réserves, si grands qu'ils mèneront l'Homme aux larges d'une vie abondante de gadgets, sauf intelligente. Loin de lui-même, il va de soi que l'apogée destructif de la noirceur poussera l'Homme à la maladie mentale. Et en réaction à ceci, la société tardera à réagir avec intelligence, de manière à ce que nombre de produits pharmaceutiques vendus créeront l'illusion d'une société contrôlée.

De tristes jours sont à venir pour l'Homme de la Terre inconscient. Les sites pornographiques, qui polluent la structure électronique de l'Internet, illustrent et démontrent à quel niveau de savoir-faire, l'incapacité des gouvernements à agir d'une manière intelligente en la matière est difficile. Le mandat occulte des gouvernements qui les unit à la régence d'une vie cosmique sur Terre, ne leur sera communiqué qu'après 2050. Ce qui doit être avant, doit donc être. Et comme la supercherie de l'âge du voleur sera de magnétiser l'Homme à des énergies animales qui prendront en l'âme sa lumière, la pénétration abusive de la noirceur atteindra de plus hauts degrés d'amplitude. À cet effet, que la jeunesse soit fortement marquée et séduite par des mouvements de noirceur destructifs, tels l'abondance de musiques agressives, de tatouages et de piercing, de « chat » interminables, de jeux vidéo et de cinémas violents, de la banalisation de la marijuana, fait ici état de la difficulté de l'Homme à être averti de l'ensemble des malversations de forces anti-Hommes qui sévissent sur Terre. Et comme les gouvernements présents de la Terre sont déjà préoccupés par le besoin incessant d'assurer le devenir de la paix sur Terre, la jeunesse demeure, de jour en jour, une cible facile pour la noirceur. Pourquoi? Parce qu'elle est naïve et propre à la séduction en raison de sa volonté à tout connaître, sans manifestement avoir l'habileté d'être présente au réel de ce qui est.

Les forces involutives qui cernent la conscience de la jeunesse atteignent des niveaux de désordres décuplés, puisque le support du noyau familial fort, n'est plus ce qu'il était. Cette absence d'une vie paisible et harmonieuse tend alors à valoriser la discorde et la compétition en société, plutôt que l'étude de soi. La jeunesse lourdement handicapée par cette transmutation non intelligente de la vie est, elle aussi, au plus fort d'une consommation bête et abusive. Ainsi, l'omniprésence du rejet de la jeunesse et des adultes à des valeurs réelles de vie, comme le respect de l'autre, n'étant plus, il se perd en société le besoin de s'apprécier en tant qu'être intelligent et indépendant. Bien que chacun sait dénoter qu'il y a quelque chose qui cloche dans cette fausse réalité de vie, chacun ne sait proposer mieux. Dès lors, il se produit à long terme pour chacun une vie codifiée et bancal, parce que tout est banalisé. À grands renforts, chacun revendique son besoin de vivre sa vie à cent à

l'heure, et chacun oublie ce qu'il entend faire de sa vie d'une manière intelligente pour la société. En quelque sorte, la valeur réelle de la vie qui devait éveiller la jeunesse à la grandeur du principe universel de l'intelligence, a été en eux avortée. Tout étant nivelé vers le bas, la jeunesse est devenue, elle aussi, une grande consommatrice des impressions négatives de la vie sur Terre. Jamais il ne s'est établi entre la jeunesse et les adultes un ordre de vie réel plus grand que le désordre, si bien que les parents se surprennent à dire aujourd'hui : « Quand j'avais ton âge, je pensais comme toi ».

L'âge du voleur, c'est l'âge du pouvoir de l'ego inconscient sur l'autre. C'est la perte d'un savoir qui établit que la vie ne peut être banalisée. Refuser d'être intelligent de sa vie n'existe pas du point de vue de la lumière. La vente de drogues ou celle de son corps à des fins de gagne-pain est une traduction facile de la vie de la noirceur imposée sur celle intelligente de l'Homme conscient. Cela équivaut à une perte de conscience, car c'est l'ego qui s'érige et non l'esprit. L'Homme ne peut négocier la dignité cosmique de l'Homme pour satisfaire son ego destructif. Tout dirigeant financier qui prend de l'Homme ses économies a le devoir de respecter l'intégralité personnelle de l'autre. Que de grandes sociétés financières détournent les économies de milliers de personnes pour s'emplir les poches démontrent la grande satisfaction du mépris du pouvoir de l'argent sur la vie des Hommes. Paradoxalement, il est assuré que la souffrance que provoquent ces désordres est difficilement perceptible parce que l'Homme ne sait voir à quel point le rôle de l'argent est devenu sur Terre plus noir que pratique. Visiblement, toutes gratifications personnelles que l'ego se donne au niveau de ses avoirs, ne sont pas réelles de la grandeur évolutive de la vie. Avoir travaillé fort toute sa vie ne suffit pas. L'Homme doit être digne de la vie et de l'argent, tant dans sa relation avec l'une qu'avec l'autre. Il doit leur vouer un respect permettant d'abord l'échange, et non des valeurs qui vont à l'encontre d'une liberté plus grande pour chacun.

L'âge du voleur marque l'ajout grandiloquent du déversement de l'ego involutif sur la vie des Hommes de la Terre. La cible de l'ego inconscient est la conscience de l'Homme. Vouée à l'émergence de

fausses valeurs de vie pour se dire, la vie de l'ego agira avec cynisme, ce qui représenté le plus grand viol des forces de la noirceur sur Terre contre la conscience de l'Homme. La noirceur ne veut pas que l'Homme sensible puisse sur la Terre se reposer. Elle veut par son envahissement sabrer sur Terre tous les éthers de paix et de repos que cet Homme cherche à se donner. En cherchant constamment à évincer l'Homme de la Terre du territoire de son esprit, elle veut ainsi s'approprier la force de sa vie, son habileté à être intelligent et scient de celle-ci. En quelque sorte, lorsque l'Homme n'aura plus le savoir de réaliser où se trouvent la paix et le repos de sa psyché, la noirceur saura que ce dernier est sur le point de devenir pour elle, de son vivant, l'artisan de la noirceur. Contraint à de hauts degrés d'adversité du chaos de la noirceur en sa tête, l'Homme entrenoué d'impressions négatives sur sa vie, abandonnera sa volonté à la noirceur inconsciemment. Il sera si tourmenté en sa conscience, que la dépression mentale le fera sombrer que davantage à un plus grand élargissement de son propre désordre de vie. En somme, toutes formes de désordres confondues, il pratiquera sur la Terre le refus d'une vie céleste et cosmique.

Les courants souterrains de la noirceur sont orchestrés sur Terre pour voler à l'Homme la lumière de sa conscience. Sans cette lumière, l'Homme est un bateau à la dérive. Quand le respect et l'intégrité de l'Homme deviennent des valeurs de second plan, l'Homme vandalise inconsciemment la conscience sensible des êtres qui se placent devant lui. Tout devient permis, soit de prendre l'argent de l'autre ou de diminuer la vie des Hommes par l'emprunt d'un discours diffamatoire. Par exemple, lorsqu'un ministre, membre élu du peuple en un gouvernement, ose traiter un individu qui pratique le même métier, d'idiot ou de moron, il va de soi que la valse inconsciente de la noirceur s'amuse à brimer le devoir de chacun au respect de la liberté de l'autre. En ce sens, l'âge du voleur appauvrira la vie de tous les Hommes sur Terre, et plus spécifiquement l'Homme inconscient. Elle rendra cet Homme faible dans son esprit et comme il ne saura étudier les entrées et sorties de la noirceur en sa parole ou sa psyché, il sera le premier à être dévêtu de sa notoriété devant la vie.

L'Homme inconscient est un être avare du réel de la vie et de discours quand vient le temps de cibler le réel d'une vie intelligente. Comme le choix des mots qu'il utilise pour dire la vie n'enrichit personne en leur conscience, il s'accorde, par le support de l'ego, un devenir qui n'est pas réel aux yeux de la lumière. Tout besoin de cuisiner l'autre en la matière est une force de l'ego animal en l'Homme. Et comme les tribunaux font souvent état de cette démonstration impulsive de l'ego animal entre les Hommes, le fléau égocentrique de cette valeur de vie non réelle, n'est pas sur le point de s'estomper. Pas plus d'ailleurs que la reconnaissance du viol de la vie de l'Homme au droit à sa liberté intégrale d'être en sa conscience libre du pouvoir de la race sur lui. Le passage de la vie involutive à une vie évolutive de la Terre touchera tous les continents. Chacun sera ébranlé, tour à tour, par l'âge du voleur en raison des fausses valeurs de vie véhiculées.

À ce jour, le viol de la noirceur est, sur la Terre, intégral. Il fourvoie l'Homme à des conditions de vie qui sont involutives sur chaque continent de la Terre. Trop d'Hommes sont inconscients du réel de la vie et ne disposent que de très peu de lumière en l'âme pour avoir une mesure de ce qui est en devenir. Le dispositif de la conscience en eux qui devait faire évacuer les forces animales de l'âme de la Terre, la souffrance, est amoindri par la présence d'une surenchère de la vie de l'ego à être le médium intelligent de la vie. L'esprit, que très peu pressenti par des milliards d'Hommes, favorise sur Terre la suite d'une vie inconsciente sans finalité. Incidemment, que la présence de la descente de la lumière sur Terre ne sache se faire sentir d'ici les 5 prochaines décennies est compréhensible. La souffrance de l'Homme doit être remise au premier plan de l'ego pour que celui-ci cesse son cabotinage. En l'occurrence, d'ici les 5 prochains siècles, l'Homme vivra sur Terre les pires torrents d'une société de consommation et les pires catastrophes naturelles. Particulièrement, la météo jouera un grand rôle dans la redéfinition d'une vie plus intelligente où l'environnement aura à être respecté intégralement.

Le vol de la lumière par la noirceur touchera un grand nombre d'Hommes même si pour certains cela demeure un sujet d'amusement. La proximité de la noirceur avec l'Homme sera si grande

dans les années à venir qu'elle sera abusive et intempestive. Il lui sera extrêmement difficile pour lui d'établir, en sa tête chaotique, la différence entre le réel et le mensonge des morts. Et comme le seul recours évolutif à la conscience de cet Homme est l'esprit, il lui sera impossible de se mobiliser en sa tête en parole contre la noirceur. Méthodiquement, la noirceur prendra, avec le temps, pleine possession de sa psyché, parce que l'Homme trop uni à la vie de la matière n'aura plus la certitude que sa vie était cosmique avant d'être matérielle. Le but de la noirceur est de puiser, dans le noyau de l'âme de l'Homme, la vie. En y altérant la psyché de l'Homme à condition de vie planétaire et animale, la noirceur accomplit sa plus grande mission, prendre assise là où la lumière devait être.

Sitôt que l'essence de la parole en l'Homme sert à raviver la puissance de son ego inconscient sur Terre, il est établi que la noirceur y déverse déjà son fiel dans cette conscience animale de l'Homme. La pénétration est profonde et l'esprit distant en l'Homme, ne peut assurer le retour de la lumière en la parole de l'ego. D'évidence même, quand l'Homme est fait prisonnier en sa tête par la noirceur, il est déjà su qu'il est dans une fâcheuse position pour dire la vie. Ne sachant adresser le réel de ce qui est, il propage sur Terre le pire de ce qu'il n'est pas, la noirceur. À titre d'exemple, il ne peut faire le rapprochement entre l'accroissement actuel de la pauvreté dans les villes nord-américaines qui nourrit de malades en son ego, un discours paresseux, voué à de l'autodérision. Pour ce, le fléau de l'itinérance grandit de plus en plus, et un grand nombre important d'itinérants se parlent en retour à haute voix sur la rue. Cet impact sur la société à venir est énorme car elle invite à plus de désordres et de violences proprement dites, sous toutes ses formes dans la rue. Largement vulnérables en leur conscience, ces individus assurent à la noirceur un corridor permanent pour se dire. C'est alors toute la dignité de l'Homme qui est affectée, car la pauvreté engendre de plus grandes tensions avec le reste d'une même collectivité.

L'âge du voleur accélérera la descente de l'ego à une vie de paria. Le triomphe de l'ego animal sera alors mis au-dessus de la volonté de l'esprit de l'Homme conscient sur Terre pour dire la vie. L'Homme animal sera une copie conforme d'une vie animale connue durant les pires moments de l'humanité. Comme un gladiateur

à la Rome antique, l'ego voudra être le héros de sa société, sans être guère intelligent de la vie. Si la beauté de l'esprit en l'Homme est aujourd'hui éteinte sur Terre, cela est lié au fait que l'Homme ne sait établir ce qui se trame au-dessus de sa tête. L'Homme inconscient est donc manifestement avec la venue de l'âge du voleur, une recrue accessible pour la noirceur. Par exemple, la compensation faite par une jeune femme, qui s'achète du linge quand son couple est en déroute, constitue un point de référence et de départ à son éveil. Voir qu'il y a compensation est le début de la conscientisation et permet de mieux tenir à distance l'âge du voleur de sa conscience.

C'est l'absence de la volonté à dire la vie en l'Homme qui le pousse à des vides intérieurs pour affronter la vie. Le vide, rempli par la compensation, est du remplissage. C'est ne pas être exempt et au-dessus de ce qui se passe en soi émotivement. Compenser, c'est vivre le vol de sa propre liberté. À la longue, c'est se livrer à un geste distant avec soi-même qui, tôt ou tard, affecte toute l'estime de soi. À qui mieux, il se perd, en la conscience de l'individu à chaque jour, quelque peu de sa dignité prépersonnelle. Ne pouvoir mettre des mots sur ce que la femme vit en son couple, ne peut que mener à une fausse lecture de soi ou de la vie en soi. Le vent de la culpabilité d'avoir mal agi se lève, et la noirceur se lève aussi dans la vie de cette femme, car un jour elle alignera sa vie à l'assurance, que peut-être, que tous les hommes sont malhonnêtes. Cette vision installe en sa conscience une faille majeure, car tout individu, quel qu'il soit, doit d'abord se traverser en ses failles, s'il veut être au parfum du réel de la vie. Quand l'ego est au centre de la vie, il est assuré que l'esprit n'est pas présent et fonctionnel pour définir la réalité.

La compensation, nourriture ou achat, est en vogue quand l'esprit est absent. L'effet pervers de ce geste robotique relève d'une entrée de l'ennui en la conscience de l'Homme. C'est l'ego qui perd notion de ce qu'il est. La noirceur s'empare de cette tragédie de l'ego pour inviter l'âme à la déconfiture émotive de la personnalité. Et bien entendu, cette situation est au centre de l'âge du voleur, car elle fait appel en la conscience de l'Homme, à une surabondance d'impressions négatives jumelées de faux rendez-vous avec l'ego.

Sans volonté consciente, l'Homme est alors en cet ego, inconscient et esclave d'une vie matérielle peu évolutive à sa vie. La sollicitation répétitive de pensées destructives avec la conscience mentale de l'Homme se prolonge et, l'Homme perd son centre giratoire de vie en l'âme pour se situer dans l'esprit.

Les morts s'attaqueront à la couronne mentale de l'Homme plus que jamais dans l'âge du voleur. Ils n'abandonneront jamais ce qui depuis toujours leur fut offert par la noirceur, comme étant le salut libérateur à leur pauvreté de vie en lumière dans le monde de la mort. L'âge du voleur est un mensonge immensément bien figolé. Par exemple, il n'est pas propre à l'Homme inconscient de savoir quand arrêter en sa vie la surabondance de musique et de bruit, tant au cinéma, dans l'auto qu'au restaurant. Comme cela est devenu « in », l'Homme ne cesse d'être sollicité dans sa tête par le bruit. Mais l'Homme, ce qu'il a besoin aujourd'hui, c'est exactement le contraire, du repos et des espaces-temps propres à l'étude de soi afin qu'il puisse mieux se solidifier et se définir. L'Homme ne peut se définir sans un centre de gravité fort en sa conscience. Ce centre, c'est l'habitude journalière de savoir où il est en sa tête à tout moment de sa journée. S'il est constamment loin du réel de sa vie, l'âge du voleur le sortira de sa vie à quelque part. Non scient du vide qu'il y a dans sa tête, il y a aussi une percée que peut réaliser une entité sur sa conscience. Rapidement il sera abruti en sa vie, parce que l'âge du voleur est le complet parfait pour habiller l'Homme de tous les maux de la personnalité.

L'âge du voleur, c'est l'âge de pierre de l'ego, qui abrutit l'Homme à une vie de fausse reconnaissance de soi. Par exemple, s'acheter une grosse maison à la campagne sans vivre la paix dans sa tête, ne signifie rien. De préférence, l'Homme est au mieux de sa conscience, s'il sait en sa tête que son geste a pour but d'abord de l'éloigner du brouhaha de la ville. Ce faisant, il sera moins porté à vivre l'ennui parce que la valeur de son besoin d'une maison à la campagne est le repos de son esprit en premier lieu. Se savoir change tout. C'est le début de la liberté avant même que se loge en soi l'âge du voleur. Cette conscience de soi éveille l'esprit et contrecarre toute mainmise de l'âme sur l'ego, qui cherche à profiter d'une certaine valeur de vie pour se dire. Chercher à remplir le

vide de sa vie par celui de la reconnaissance matérielle est une fausse étude de soi. C'est vivre la surexcitation de l'ego pour un moment court et particulier, qui systématiquement est une aubaine pour la noirceur, car sans cesse il doit être renouvelé. Par exemple, combien de personnes insistent pour apporter leur téléphone cellulaire au restaurant, de peur de manquer un appel soi-disant important? Pourtant, l'important ne serait-il pas d'être avec l'autre qui est assis sur la chaise en face? Pire encore, comment ignorer tous ces forums de discussions sur Internet auxquels participent les jeunes? À soif de reconnaissance, ils recherchent le statut d'une vie adulte pour oublier celle qu'ils n'ont pas avec leur parent, même s'ils ne sont que des adolescents.

Tout individu conscient, quel qu'il soit, est à la recherche de communication réelle avec l'autre pour asseoir le réel de sa vie. Si les Hommes sont aujourd'hui avares de célébrité, c'est qu'ils n'ont pas été éduqués à être dans le centre de leur vie. C'est-à-dire, que tout ce qui importe en la vie, c'est être bien dans sa peau. Pour ce, il faut d'abord se reconnaître soi en tant qu'individu intelligent face à sa vie. Monumentalement, l'âge du voleur forcera la conscience de l'Homme à se départir du besoin de se reconnaître lui, pour mieux maximiser le besoin indéniable de l'ego, à rechercher d'abord à l'extérieur de lui le summum du succès. Les efforts multipliés de l'ego à se faire passer comme intelligent, sera le but premier de cette interface de l'âge du voleur sur la vie de l'Homme. Comme le soin sera de permettre à l'ego de se faire un nom, l'Homme inconscient lapidera la vie des Hommes de bassesses animales en société.

L'âge du voleur sera vécu avec force dans les lieux de rassemblements. Comme le tribut de la masse servira de voile, le plus fort de la conscience des Hommes inconscients sera vidangé. En ces mots, l'Homme ne peut donc assister à des concerts gigantesques et festivals, ou aller se promener dans des centres d'achat, sans penser qu'il ne se passe rien. La masse psychique de la noirceur est d'autant plus forte dans des milieux où il y a un grand nombre de personnes qui n'ont aucun centre de gravité, c'est-à-dire, la conscience de savoir que l'invisible est toujours au-dessus de la tête de l'Homme. Ne pas savoir cela, c'est ouvrir la psyché de sa conscience à quelque entité non incarnée dans la matière à se servir

de son étampe morte pour voler en l'âme la lumière qui s'y trouve. Certes, personne ne veut être estampillé en sa conscience par une entité de passage. Le sceau satanique de certaines âmes errantes est énorme et peut se loger en permanence dans la psyché de tout esprit qui est vacant ou quasi éteint. Tout mouvement de masse collectif est contraire à l'individualisation de la conscience cosmique de l'Homme. Avoir besoin de se regrouper ou d'être rattaché à un groupe n'est pas une garantie de vie intelligente pour l'Homme, parce que le siège individuel de l'esprit repose sur la conscience éveillée de l'ego à la vie de l'âme. Cela ne fait pas appel à un mouvement collectif en l'Homme mais à une étude de soi unique et prépersonnelle. En ce sens, qu'il arrive souvent que certaines personnes posent des gestes dangereux ou destructifs, qui les surprennent eux-mêmes dans une manifestation, n'est pas lié à un hasard de circonstances.

Le poids de la masse psychique de la noirceur est grand. Et l'âge du voleur saura très facilement s'acquitter de sa tâche de destruction sur Terre en recourant à de nombreuses bêtises animales de la part de l'Homme non scient de la vie. Et comme l'âge du voleur se traduit par l'absence d'une intelligence de la vie sur Terre, l'Homme inconscient s'abreuvera ouvertement auprès de son ego pour être l'ostentatoire d'une vie célèbre. Le manque de voyance de l'Homme inconscient sera grand et marquera de nébulosité la société. Parce qu'il ne saura tracer pour la société un devenir évolutif, cet Homme entiché par la noirceur poussera les limites de la fausse liberté à des sommets nouveaux. Les corridors de la noirceur à la mise en œuvre de déséquilibres seront ouverts pour qu'il se forge sur la Terre une certaine emprise de valeurs non réelles sur le globe. Ces valeurs diffusant le chaos seront transmises aux masses et feront éclater sur tous les continents le désordre de la noirceur de l'ego animal en l'Homme. Par exemple, tout individu qui souhaite voir la mort triompher de la vie des Hommes selon des actes de barbaries permettra en sa conscience l'orchestration d'énergies noires sataniques pour se donner de la vigueur. Idem pour tous les regroupements criminels, gangs de rue, qui feront l'éloge de la destruction et du pouvoir pour assurer à leur organisation pignon sur rue.

L'âge du voleur est un âge noir qui accentuera sur Terre l'ascendance vertigineuse des âmes errantes, afin que les morts prennent un élan démesuré pour attaquer l'inconscience vile de l'Homme animal. Cette mesure a pour ultimatum d'évincer l'Homme de sa nature cosmique. Inévitablement, l'action terroriste qui visera la destruction de la vie sur Terre, par le biais d'armes bactériologiques ou autres, sera de l'essor d'un acte commis par ceux qui canalisent le pouvoir de la noirceur sur Terre.

Enfin, l'âge du voleur, c'est l'absence totale de tout discernement en l'Homme qui lui permet d'identifier en sa conscience le réel de la vie. Le réel de la vie de la Terre est fait de beauté et de repos. Et heureusement, comme l'Homme conscient est un être averti et scient du réel de la vie, il dénoncera mot à mot les laisser-faire et les tangentes anti-Homme qui chercheront à canaliser sur Terre une vie de société associée au désordre. La naissance sur Terre du réel de la vie n'est pas le simple travail d'une journée. Cela durera environ 2000 ans. Mais, de par sa nature cosmique, l'Homme qui s'éveille au réel de la vie, possède déjà en sa conscience l'absence du temps. Suffisamment dans le savoir-être de ce qu'il est, il lui est possible de s'extirper du besoin que la Terre soit en paix avant qu'il puisse être lui-même en paix dans sa vie. L'Homme conscient ne détruit pas la vie, il la préserve.

Devenir son propre psychologue de vie

Dans sa course effrénée, l'Homme trouve rarement la dimension intelligente de la vie dans son quotidien. Loin de son monde intérieur, son agenda de vie est trop souvent chargé de sorte qu'il laisse peu de place à des moments de repos qui lui permettraient justement de faire preuve d'objectivité sur sa vie. Comme l'étude de soi est absente de sa vie, il se fie au monde extérieur pour dire ce qu'il est. Par exemple, il consulte spécialistes en religion ou en psychologie pour se faire dire ce qui ne va pas en lui. L'Homme du temps présent fait peu souvent le plein, ce qui explique ses fatigues, son épuisement et le stress qu'il vit au quotidien. Ayant peu de points de repère, il lui est difficile de prendre du recul pour établir où il en est sur les plans physique et psychique. Son rythme de vie l'éloigne du centre de sa vie et jamais il n'ose être son propre psychologue. D'une manière simpliste, il arrive à se convaincre qu'au pire, il aura vécu à cent à l'heure sans que puisse naître l'idée d'être un jour l'auteur de sa vie. Plutôt l'acteur de l'âme sur sa vie, l'Homme est davantage un être sociétaire et collectif au lieu d'être unique et individuel en sa conscience. Il détient une piètre reconnaissance de ce qu'il est car le problème de l'identité de soi n'a jamais été résolu. L'Homme devient son propre psychologue de vie quand il s'intéresse à lui-même. Toutefois, il est ardu de le faire car notre société porte l'Homme à être distant de lui-même. Quand la tourmente du tout va mal s'installe, l'Homme déprime et consomme

des médicaments pour tenter de régler rapidement ce qui apparaît tout croche. Le prix à payer est celui de la lourde dépendance car l'Homme ne peut identifier son mal de vivre. Inapte à engendrer une volte-face en sa conscience parce que son esprit est absent, il est aussi absent du réel de sa vie. Facilement, son premier centre d'intérêt est de se servir du filet de sécurité de sa société pour se trouver, ce qui n'est pas mal en soi mais cela illustre bien qu'il est le grand oublié de sa propre conscience, soit qu'il est vide en son esprit pour dire sa vie.

Chasser le mal de vivre par des méthodes thérapeutiques ou autres peut servir de pont pour un temps mais pas indéfiniment. L'Homme doit un jour faire de sa conscience le centre premier de sa vie. Son besoin d'aller vers l'extérieur pour s'éduquer de sa vie lui permet seulement d'établir que les autres ont foncièrement plus d'autorité sur sa vie que lui-même. Si l'opinion des autres est plus importante que la sienne, cela établit qu'il est forcé à vivre une vie qui n'est pas entièrement sienne. Certes, les autres peuvent être de fidèles observateurs et témoigner de leurs observations mais l'Homme doit se tenir à la première loge de sa vie pour être en mesure de dire sa propre vie, selon son vécu et non celui des autres. Il est indispensable que l'Homme s'identifie à sa vie. Le point de vue des autres peut le diriger ou l'ouvrir à ce qu'il est, mais sans plus. La lecture de l'Homme à soi-même doit se faire au profit de son esprit, ce qui le protège du point de vue des autres sur sa vie.

Se reconnaître ou faire la lecture de soi veut dire avoir la présence d'esprit de s'étudier en sa vie, en tout temps. Cela établit que les valeurs que l'on s'attribue sont siennes. Elles représentent l'autorité de sa propre conscience mentale, naissante à l'orchestration d'un devenir cosmique et multidimensionnel de la vie en soi. Cette définition de soi-même correspond à un besoin réel de vie de tout Homme du temps présent, car se connaître est un arrêt de la genèse de l'âme sur la définition de la vie de l'esprit. Concrètement, c'est éviter que les autres valorisent ce que l'Homme est à sa place. Par exemple, les compliments sont autant une béquille qu'un service rendu, car rarement ils érigent en l'Homme le pouvoir de se connaître sur tous les flancs, psychologiquement et psychiquement. À cet effet, lorsqu'une personne vit en sa conscience l'attente d'un

compliment pour un travail fait ou un service rendu, elle ne se rend pas compte qu'elle est un petit peu à l'extérieur de soi.

L'Homme, pour être disponible à sa vie, doit être mentalement centré sur le besoin d'être exempt du service rendu des autres pour savoir qui il est. Tant d'un point de vue psychologique que psychique, l'Homme doit savoir où il va sans avoir à être dépendant du regard des autres sur sa vie. Naturellement, si le passé de sa vie est trop présent en lui, la culpabilité ou le doute qu'il vivra face à lui-même l'empêcheront notamment d'embrasser fermement le devenir de sa vie. L'embrasser veut dire pénétrer en sa conscience mentale, la vie de l'ego, et savoir y faire les ajustements nécessaires pour élever la vie de ce dernier en conscience. Cet exercice est impératif, car lorsque l'Homme transige la vie selon les éléments du passé, il soumet l'ego de sa vie à une conscience mentale de vie primitive. L'élaboration qu'il fait de sa situation présente en la matière est toute, sauf évolutive, car il est constamment dans le rapport douteux de ce qu'il a été en sa vie, sans jamais participer en sa tête au réel potentiel évolutif de ce qu'il sera ou doit être demain. Par exemple, une personne qui vit l'expérience difficile de perdre un parent à un jeune âge, peut résister à la voyance de ce qu'elle sera demain. Étant accrochée au départ d'un être proche, elle ne sait vivre le réel de ce trépas comme étant aussi un besoin à elle, de mieux se définir en la vie. La culpabilité ne sert ici à rien. Caresser l'illusion que l'autre est parti sans qu'on lui témoigne son amour, c'est donner à sa vie des valeurs de vie non réelles. C'est avoir une piètre manière de dire la vie en sa conscience, puisque cela équivaut à croire que ceux avec qui l'on passe clairement la grande partie de son temps durant l'enfance ne nous aiment pas. L'Homme aime l'Homme quoi qu'il soit. Cela n'est aucunement une affaire de sentiment, mais une réalité cosmique de la vie en l'Homme conscient.

Le focus évolutif de la vie en l'Homme n'est pas la souffrance intarissable de l'âme. Vouloir être une victime de la vie, c'est attacher à son enfance un réel fautif. C'est le nombrilisme de l'ego inconscient qui domine cette vie, et plus tard comme l'Homme n'a su un jour se réveiller en esprit en sa vie pour la restructurer, il trébuche à la moindre adversité. La mort d'un être cher est un événement dif-

ficile à vivre, certes. Toutefois, cela ne peut être le mode de vie intelligent sur lequel un individu peut construire par la suite sa conscience. Si l'Homme n'a pas été éduqué en bas âge à cela, il est naturel que le cheminement de sa vie se fasse selon le mirage de la culpabilité ou du doute de soi. Pourquoi? Parce que vivre la vie selon le passé reculé de ce que l'ego a été dans la vie de l'âme, c'est cicatriser en sa conscience le besoin de l'âme à être au centre de sa vie. Tout départ d'un parent ou d'un être proche dans la vie de l'Homme doit être vécu un jour sans valeurs involutives. Croire qu'une personne a été présente en sa vie d'une manière que l'on qualifie d'abominable ne sert pas à mener l'Homme en sa conscience, à la certitude que tout est évolutif en la vie. Savoir le réel de sa vie, c'est réorienter sa conscience vers le devenir intelligent de la vie. C'est-à-dire, ne pas permettre au passé de devenir une statue de marbre, à laquelle on accroche, plus tard avec le temps, toutes les souffrances vécues de l'âme en cette vie pour la justifier après coup. L'état mental de l'Homme conscient est fort de la vie et non piètre de celle-ci. La mort de toute personne est évolutivement faite pour changer la vie des individus qui ont gravité en périphérie de cette conscience. Ne pas voir cela, c'est ne pas pouvoir changer par la suite, à un moment opportun pour soi, le tir de sa conscience. L'Homme doit être en mesure, à la mort de tout individu proche ou éloigné, d'alléger en sa vie sa conscience du passage de cette âme défunte, vers l'au-delà. Moins il retient cette personne à lui, plus elle saura que sa vie est terminée et qu'elle doit désormais se reposer sur le plan de la mort respectif qui l'attend.

Le mode opérationnel et objectif de l'esprit en la conscience de l'Homme visera toujours à enrayer la problématique du passé. Tout passé dense, qui réside dans la conscience mentale de l'Homme, nuit au processus décisionnel de l'ego à être dans le temps de l'esprit. C'est alors la plainte de l'âme qui est au-devant de la vie pour la dire. Mais l'Homme doit un jour être au-dessus de cette vie pour naître en esprit. Il doit être capable de voir que la mort d'un individu ne peut le garder indéfiniment à un état mental de vie stagnant. En ce sens, l'Homme doit toujours savoir pour soi, qu'il doit un jour passer à autre chose. Et cela ne veut pas dire dénigrer le passé ou le nier. Il s'agit systématiquement de voir que tout événement vécu appelle en soi le réel de l'esprit pour que la vie de

chacun ne devienne pas latente ou conditionnée à un besoin mémoriel de faire surgir le passé dense ou ténébreux pour la dire. Le passé ne grandit pas la vie. Il est souvent une plaie psychologique en l'Homme, car celui-ci ne sait y altérer l'état gazeux et chaud de la culpabilité ou du doute, par rapport à la vie qu'il veut éventuellement se donner. Forcément, si l'Homme est subjectif quant à sa vie, comment peut-il voir la subjectivité des civilisations passées, qui ont, aux grandes dents de la tradition et des cultes cachés, cherché à expliquer la vie selon le regard de leur propre souffrance. Pleurer sa souffrance et la lier au devenir de l'Homme conscient n'est pas réel. C'est faire fleurir en la conscience de l'Homme et de la Terre, le besoin de garder secret les cultes occultes et mystères de la vie. C'est grandir la tradition ou les croyances de peuples qui sont résolus à vivre sur Terre le passé de leurs ancêtres, plutôt que celui du réel devenir évolutif d'une vie planétaire sans retenue face à l'invisible.

La genèse de la vie évolutive sur Terre initiera en la conscience de l'Homme un regard neuf, autre que celui des civilisations qui glorifient la prestance du passé pour dire la vie. Être figé à l'état statique d'une vie traditionnelle recoupée de souffrances, équivaut à une fausse reconnaissance de ce que la vie doit être, un processus d'évolution constant de la vie sur Terre. Pleurer sa souffrance sans jamais la dépasser, c'est être sur Terre un éternel saule pleureur. C'est permettre avec les années aux autres, psychologues ou prêtres religieux, d'avoir totale autorité sur sa vie. Forcément, tout regard de l'autre sur soi a un sens pratique, il apporte des nuances que l'on ne sait voir. Bref, en autant que l'individu puisse, à sa manière, établir ce qui est réel pour lui face à ce que l'autre apporte, il est l'autorité première pour ériger le devenir de sa vie. Toute autorité qui est sienne, pour finaliser ce qu'il ose pénétrer ou voir de lui-même, dénote une permanence de son esprit à éclairer l'ego de sa réelle constitution. C'est chasser de sa vie le passé de l'ego et ses insécurités, petit à petit, pour être finalement libre en sa vie.

Sans le discernement de l'esprit permettant de retracer le réel cours évolutif que l'ego doit donner à sa vie, l'Homme est forcé de vivre sa vie selon le rayon des morts. Ce rayon brime la vie en sa conscience et celle des Hommes de la Terre, car il exige que le passé

soit vénéré et respecté de l'Homme, avant qu'il ne puisse dire sa vie. Mais comme la vie est plus intelligente que la complainte des morts, l'Homme conscient saura réécrire celle-ci, et y donner, en toute instance, une courbe de vie évolutive. Le cycle incessant des mystères n'apporte aucune solution constructive et mentale à la vie de l'Homme. Il ne fait qu'ajouter des éléments de mémoire morte de l'âme sur la vie de tous les Hommes de la Terre. En somme, quand l'Homme vit dans le passé de la vie, il est rarement disponible au présent et au futur de celle-ci. Il souhaite miraculeusement que la société des temps anciens lui vienne en aide, plutôt que de lui-même se prendre en main et ériger le propre devenir de sa vie mentale sur Terre. La résultante du passé sur la vie de tous les Hommes doit être réglée. Être d'éternels croyants et valoriser une vie sur Terre qui mène continûment à des conflits interraciaux, n'est pas construire le devenir d'une vie intelligente sur Terre. C'est nourrir le fait qu'il n'existe que la vérité pour dire le réel.

L'évidence pour l'Homme à devenir le propre psychologue de sa vie ne sera pas accessible à tous les Hommes, car plusieurs ne sont pas aptes, en tout temps, à passer à autre chose en la vie. Le poids de l'âme est en chacun divers, ce qui fixe la conscience mentale de l'Homme à de faux rendez-vous avec la vie. Certains êtres sont lourdement induits du produit d'une pensée venant du monde de la mort en leur psyché. La culpabilité ou le doute est si présent en leur conscience qu'ils ne peuvent même s'imaginer qu'ils ont droit à être le parfait psychologue de leur propre vie. Devenir son propre psychologue, c'est savoir identifier en sa conscience les entrées et sorties de la vie de l'âme sur la vie de l'ego en sa vie mentale. C'est savoir que le besoin d'être félicité pour un travail accompli, relève du besoin de l'ego de se sécuriser. C'est fondamentalement en terme plus concret, exiger que ce soit les autres qui assurent le devenir de son propre bien dans sa peau.

La valeur du bien dans sa peau n'est pas une valeur de vie extérieure à soi. L'Homme ne peut exiger que la vie soit loin de sa conscience. L'étude de soi est à la base du devenir de ce qu'il voit de lui. Parce que l'Homme conscient met au-devant de sa vie la vision acharnée de ce qu'il veut être, il possède avec le temps l'autorité de commander à la vie d'être ce qu'il sait de lui. S'il y a dé-

calage de la vie en sa conscience, c'est uniquement parce que de un, il ne se connaît pas, et de deux, qu'il n'est pas tout à fait scient de ce qui entre et sort comme énergie de la pensée en sa tête. Se faisant, il est alors en dehors de son temps, c'est-à-dire du temps de l'esprit pour arracher ce qu'il est à l'invisible. Lorsque l'ego reste le principal acteur de la vie active de l'Homme, il y a une absence de froideur nette face à la vie. Et pourtant, si l'Homme demande à être conscient de sa vie, il doit savoir y ajouter la froideur de l'esprit afin que l'âme cesse ses ébats en l'ego. Froid en sa conscience, l'Homme est libre du discernement de l'ego et peut prendre position en sa vie mentale, face à tout ce qui lui arrive. Or, s'il est trop éparpillé en sa vie, alors que l'ego est le centre de gravité de sa vie, il est assuré qu'il ne pourra parler correctement et dire la vie sans mensonges.

Le regard de la vie en l'Homme ne peut être fait à travers le discours de l'âme. Ce discours est absent de discernement en l'ego, ce qui rend l'Homme inapte à identifier ce qui entre en sa tête. Toute pensée venant de l'invisible doit être sue de l'esprit en l'Homme. Devenir son propre psychologue implique que l'Homme soit scient et en autorité de vie sur ce qui entre dans sa tête. Cela accompli, il détient en ses mains la gestion des entrées et sorties de ce qu'il génère par la parole. En ce sens, s'il veut affirmer et intégrer ce qu'il est cosmiquement parlant dans la matière, l'Homme doit au préalable, savoir composer avec les pensées qui le pénètrent en sa conscience. L'Homme est uniquement libre de la vie s'il est apte à la parler correctement. C'est dans la parole qu'il découvrira et identifiera la constitution mentale de ce qu'il est cosmiquement dans sa tête.

Tout devenir bancal proche ou éloigné, de ce que l'Homme voit de lui-même, dénote une étude de soi imparfaite. Cette imperfection doit alors le mener à attacher une attention plus particulière à la structure de la pensée en sa tête. Rapidement, il y verra alors que l'intransigeance du monde de la mort à le parfaire à une dictée de vie involutive est permanente. Ce que l'Homme doit savoir en sa conscience de lui, lui appartient. Il est le seul à pouvoir identifier quel est le devenir propre et froid de son identité cosmique en la matière. Toute fumée alors blanche ou opaque en sa tête est une

forme d'obstruction de la part de la noirceur qui se sert de son ego pour le sortir d'une vie cosmique. Dans l'ensemble, l'Homme est ainsi accablé à vivre sa vie selon un faux devenir, parce que le fruit empoisonné de la culpabilité ou du doute, utilisé des morts, exerce contre sa psyché un poids de vie destructif et involutif. Comme par hasard, il est donc toujours facile pour lui de se culpabiliser et de douter de ce qu'il est, que de voir sans hésitation la signification évolutive de tout événement qui perturbe sa vie.

L'Homme doit être à l'étude de soi d'une manière permanente, s'il veut un jour amender en sa conscience le discours des morts sur sa vie. Ne pas savoir ce qui se trame au-dessus de sa tête, va à l'encontre du réel statut de devenir son propre psychologue de vie. L'Homme sera scient de la vie lorsque son besoin d'être en permanence à l'affût de ce qui le chevauche dans sa tête, sera plus grand que son besoin de vivre la liberté. Dans la vie, il n'y pas de hasard. Par exemple, il y a une forte nuance entre prendre la décision de se perdre dans un bain de foule pour compenser son mal de vivre, et de rester à la maison afin d'étudier de près ce qui ne va pas en soi. Préférer rester chez-soi et se reposer mentalement au lieu d'agir à l'emporte-pièce, quand l'ennui se glisse en sa conscience, est ce qui permettra dans un avenir court à un individu, de reformater intrinsèquement la structure mentale de sa conscience. En sachant prendre ce repos, l'Homme se permet un recul et se dispose au retour de l'esprit en sa conscience. L'esprit appointé, l'Homme reprend, petit à petit, le droit à être la première autorité en ses pensées, de sorte que l'ennui s'éteint de par lui-même. Pourquoi? Parce qu'entre-temps, l'Homme aura su, sans le savoir, reconstituer mentalement le fil des pensées en sa psyché qui l'auront mené à vivre un état lamentable de la vie dans sa tête. Il est tout à fait possible pour l'Homme, quand il sait être l'autorité en sa vie, de reformater le devenir de sa conscience. L'accès de l'Homme à l'énergie de la mémoire vive est un accès permanent en l'esprit. Or sitôt que l'Homme se rend disponible à sa vie, il ouvre sa conscience à une descente d'énergie nouvelle, parce qu'il est appointé en son esprit pour voir la vie.

L'Homme doit un jour forcer l'ego à être le second violon dans sa vie. Regarder la vie selon les yeux de l'esprit casse l'approche

mentale involutive de l'ego à vouloir analyser la vie. En ce cas, il n'y a pas étude de soi en la vie, parce que l'ego ne peut être exempt de la réponse finale de l'âme à dire la vie. L'étude de la vie que fera l'Homme conscient est bien différente de l'analyse que fait l'ego de la vie. L'étude permet à l'Homme de saisir le savoir de la vie selon un rapport de conscience qui l'oblige à être en autorité sur sa vie. Par exemple, si l'Homme veut faire l'étude de l'arrogance qui se dresse en la vie de son ego, quand tout se met à aller mal au travail, il doit pouvoir être exempt du rayon de la culpabilité pour se dire. Si cela est, il chasse aussitôt le doute d'une réponse unique qui lui est propre pour résoudre sa facilité à vivre l'arrogance en sa tête et en sa vie.

L'étude de soi n'affaiblit pas l'esprit en la conscience de l'Homme, elle l'émancipe. Il est donc assuré qu'à un moment déterminé, il se présentera en la conscience de l'Homme une mémoire vive pour le rendre scient de ce qui est. Graduellement, l'Homme développera alors en l'ego ancien, la vigilance de l'esprit qui reformatera l'ego à une nouvelle grandeur de vie. Dès lors, l'ego moins dénudé devant le pouvoir de l'arrogance qui cherche à nouveau à se glisser en sa vie quand tout se met à aller mal, l'Homme peut agir sur cet ego en étant scient de ce qui se passe. En outre, que l'arrogance est le produit d'une pensée altérée des morts et imparfaite en conscience de la vie pour le grandir. Pour qu'il y ait étude de soi, l'ego doit être prêt à se regarder de face avec ce qui le hante. Dans le cas de l'arrogance, l'Homme peut recevoir en sa tête que cette particularité est chez lui d'un ordre conflictuel avec un père ou une mère trop intransigente à son égard durant l'enfance. Tout est su et connu. Il ne s'agit que pour l'Homme de se rendre disponible à sa vie pour parfaire en sa santé mentale le réel devenir de ce qu'il est. Une mémoire vive peut en apparence être anodine sur le coup, mais si l'Homme lui permet d'être, il verra avec le temps, que d'autres événements vécus ici et là confirmeront l'état réel de ce qui fut avancé au départ.

Chaque réponse à la vie exige de l'Homme une étude de soi. Et qu'importe la formulation de la question, car s'il y a étude de soi, cela assure à l'Homme le devenir perpétuel d'une présence plus approfondie à ce qu'il est. En étant le propre psychologue de son

devenir, il ne s'impose donc pas comme volonté d'avoir une réponse parfaite à sa vie. Ce que l'Homme veut, essentiellement, c'est le droit libre à retrouver la paix dans sa tête et de mettre un frein aux énergies négatives de la mémoire morte sur sa vie. Tout ce que l'Homme a besoin quand tout se met à aller mal est le temps de retrouver en sa tête un espace mental libre pour faire l'étude de ce qui est entré. Ainsi, il lui est quasi assuré de pouvoir mettre le doigt sur tout résidu mémoriel de la mémoire morte, qui aurait agi sur son ego. La vie de l'âme doit être finalisée en esprit par l'Homme. En ce sens, ne pas savoir que le fruit de l'arrogance est une entrée en sa vie du poids vindicatif des morts contre sa psyché, équivaut à laisser à la vie de l'âme, le loisir de s'exprimer indéfiniment sur sa vie. Naturellement, cet état de conscience mental en l'Homme le fige au passé de sa vie, ce qui l'oblige alors à analyser ou à scruter en dehors de l'esprit, ce qui ne va pas en lui ou encore, sur Terre.

Analyser et scruter, se résume à l'effort de l'ego à vouloir comprendre la vie intellectuellement, alors que celle-ci doit être, un jour, vécue selon le segment intelligent de l'esprit en l'âme. C'est en étant scient du fait qu'il n'y a pas de vérité que l'ego peut alors s'ouvrir à toute éventualité de la vie. Ce qui permet à l'ego de tourner son regard vers l'avenir pour dire la vie est l'étude et non l'analyse. Quand l'Homme étudie la vie, il règle aussi sa vie parce qu'il est exempt du besoin d'être à 100 % convaincu, que ce qu'il étudie doit être mesurable. L'Homme conscient du besoin de l'étude de soi en sa vie, sait que jamais il ne pourra être certain à 100 % de ce qu'il étudie. Ce détachement est ce qui lui permet alors de dire la vie, parce que tout ce qui l'intéresse, c'est la vibration et le bien dans sa peau qui résulte de l'étude qu'il fait. L'Homme est lui-même une source de savoir. S'il ne sait placer le besoin d'être dans la vérité derrière sa vie, il ne peut devenir scient de ce qu'il est. Pourquoi? Parce qu'il s'impose le besoin de l'ego à dire la vie avec exactitude, sans temporellement être dans le devenir de l'esprit, qui à lui seul, peut le rendre multidimensionnellement conscient de la vie en tout temps. L'Homme règle sa vie peu importe son passé, si seulement il peut être scient du devenir qu'il sait voir de lui. La conscience de soi, étant un mouvement évolutif de l'étude de la vie en soi, ouvre l'Homme à un éveil mental per-

manent de l'esprit en sa vie. La grandeur réelle de ce qu'il est lui apparaît évidente, petit à petit, car le passé ne crée plus de remous pervers sur sa vie. La culpabilité et le doute ne faisant plus partie de sa conscience, les poussières mémorielles de l'âme n'ont plus alors assez d'emprise pour entacher son ego d'une vision de la vie inconsciente.

Quand le passé repose au second plan de la vie de l'Homme, le principe de vie référentiel de l'ego évolutif est alors décuplé par le devenir de l'esprit. Cela permet à l'Homme de mieux se situer dans le futur du devenir de sa vie, car il est libre de noter en sa conscience, toute fausse impression de vie qui n'est pas la vie. Par exemple, qu'il s'oblige à transiger avec la vie, sur la base de souffrances passées, soit d'avoir été abandonné, violé ou rejeté, et qui implore en lui la plainte du besoin de l'âme à soutirer à l'ego une vie morte, ne l'atteint pas. Parce qu'à quelques égards que ce soit, il sait que s'il place la mémoire morte de l'âme au-devant de sa vie, il ne pourra jamais être en sa tête, froid et atomisé de par la présence d'une énergie plus grande, la mémoire vive. Lorsque la mémoire morte est le seul médium de la vie en l'Homme, sa conscience de la vie est sitôt étouffée. Éventuellement, la vie de l'Homme devient terne car l'ego inconscient ne sait se donner des projets d'avenir intéressants qui permettraient, il va de soi, à l'âme, d'alléger le fardeau mémoriel de ses vies passées.

Être le fin psychologue de sa vie implique que l'Homme ne laisse pas l'âme gérer sa vie. Il est au centre de ce qu'il entend devenir comme être intelligent en la matière, parce qu'il sait que cela sera demain, plus grand qu'hier, s'il est en étude de sa vie. La vie devient simple quand l'Homme ne la complique pas. Lorsqu'il est prêt à être au premier plan de sa vie, il peut même se permettre l'exercice d'aller voir un psychologue pour identifier des facettes de lui qu'il ne sait voir. Sobrement, cette position ne le rend pas moins grand devant la vie, mais averti du fait qu'il peut étudier la vie à deux si cela doit être. Le point culminant est d'étudier la vie et non la raconter, qui équivaut en ce cas, au besoin de s'entendre parler. Toute visite chez un psychologue doit avoir un but précis. Autrement, ce n'est que formellement permettre à l'âme de participer à l'exploration connue d'un passé, sans réellement le régler.

C'est à un certain degré, ressasser de la mémoire morte, sans réellement élever en vibration la vie de l'âme. Par définition, l'ego est ainsi un verbomoteur qui ne dit rien d'intelligent.

Tout devenir de l'Homme conscient en la matière débute dans le rayonnement de l'esprit sur le noyau de l'âme. Sans cet état de vie, l'Homme est obligé de raconter sa vie et de la vénérer. En ce sens, de bénéficier de l'oreille d'un psychologue pour étudier sa vie peut être d'un grand recours à l'Homme, seulement si celui-ci est apte de par son écoute à noter rapidement chez soi, ce qui ne va pas. Toute rencontre avec l'autre qui s'éternise, c'est-à-dire qui n'orchestre pas en soi un mieux-être dans sa peau, ne fait que nourrir la vie de l'âme sur l'ego. Remâcher le passé éternellement sans en sortir, ne construit pas en soi la liberté d'être son propre psychologue de vie. Et assurément, il appartient à chaque Homme conscient de posséder tout le savoir de ce qu'il est devant sa vie. La conscience est un devenir cosmique, de sorte qu'il est naturel de vouloir avoir le regard de l'autre pour assurer le devenir froid de ce que l'on avance.

Quand l'Homme devient intelligent de sa vie, il est intelligent point final. Cela établit qu'il est dans son autorité pour la dire. L'Homme est grandi en sa conscience de la vie parce qu'il est à ce moment un psychologue extrasensoriel de la vie. La résurgence de l'ego inconscient dans sa vie le surprend de moins en moins parce qu'il est constamment en étude de sa vie sur tous les plans, matériel et psychique. L'âme ainsi surveillée de près ne passe pas inaperçue quand elle passe. Favorablement, cette permanence de l'esprit en l'Homme lui permet de s'individualiser en sa vie et créer en sa conscience, l'espace nécessaire pour que se développe en lui un état mental de vie froid et continu, absent de la polarité d'une société qui a besoin de compétition ou de productivité. L'Homme conscient est un être allumé à la vie de l'Homme inconscient. En outre, il sait reconnaître que la productivité de l'ego en la matière est une force de vie en l'âme qui aveugle l'Homme du réel de sa vie. Incidemment, plus l'Homme s'éloigne de ce qu'il est, plus il a besoin de donner à sa vie des valeurs idylliques pour compenser le fait qu'il ne sait pas la vie.

L'Homme conscient sait que tout part de lui en la vie. Scient et présent au fonctionnement de la vie de son esprit en la vie de l'ego, il préfère se tenir à l'ombre des grands débats d'une vie inconsciente qui mène nulle part. N'ayant nul besoin d'être reconnu, il est un esprit naissant en sa vie plutôt qu'une âme morte qui recherche, par le vedettariat, le besoin absolu de la reconnaissance. Par exemple, tout Homme conscient qui peint, sait que ses peintures demeurent belles à ses yeux même si elles ne se vendent pas. Il n'a pas besoin de se le faire dire, car il sait qui il est et pourquoi il peint. Par contre, si un jour quelqu'un sait reconnaître la beauté de ce qu'il peint, il saura en apprécier le compliment parce qu'ils seront deux alors à apprécier la même chose, la beauté de la vie en la matière.

Le regard de l'Homme sur sa propre vie doit être intégral. Ce qu'il pense de lui-même doit être absent de culpabilité ou de doute, tous deux des résidus de la mémoire morte. Pour être en constante évolution de conscience, l'Homme doit posséder la liberté d'étudier la vie en tout temps. Seul un savoir élargi sur la vie, tout comme la sienne, fera de lui un psychologue averti du réel de ce qui est. L'Homme conscient ne se raconte pas d'histoires. Il sait que sa vie doit devenir intrinsèquement une partie, sue et connue de lui-même en son ego, s'il veut s'appartenir. Par exemple, la jeunesse qui vénère l'idolâtrie et le vedettariat comme étant les symboles d'un devenir grand en la vie, ne s'appartient pas. Plutôt, elle appartient à une société qui est esclave d'un bien dans sa peau préfabriqué à grands coups de télé réalité. C'est se fondre en tant que jeunesse à un devenir collectif et expressément illusoire, car le seul devenir évolutif de l'Homme est avant tout individuel. Bref, quand c'est le star système qui nourrit la vie en la jeunesse, il devient facile de se dévêtir pour monter les échelons du star système.

La jeunesse n'est pas différente de la vie des adultes. En d'autres mots, si le centre de la vie est pour soi l'ego, source et base de valeurs de vie non réelles sur Terre, le jeu vulgaire de l'ego est rapide. Ainsi, au lieu de permettre à la jeunesse de s'appartenir en conscience en l'ego, elle aboutit à la conquête d'un présent dont le triomphe sur la vie n'est que temporaire ou illusoire. Expérimenter la vie dans la matière, selon le sens unique de l'ego, c'est passer à

côté de la vie et sa vie. C'est placer, au-devant de sa vie, les trophées de la gloire avant l'étude de soi qui actualise en sa conscience un bien dans sa peau en constante progression. Mettre au-devant de sa vie la valeur dorée du vedettariat amplifie chez l'Homme l'illusion que le bien dans sa peau émergera de l'extérieur. En gros, le message véhiculé est le suivant : si le public m'aime, je saurai mieux m'aimer.

L'ego sans la lumière de l'esprit est, sous tous ses angles, l'illusion d'un être bien dans sa peau fragile. Car lorsque la vie frappe fort cet ego, il se fait subitement couper l'herbe sous le pied. Les faux plaisirs de la vie émergent et l'ego dépendant de la vie de sa société pour se grandir, ne sait plus où donner de la tête. En un mouvement, la vie de l'ego est soumise à une déformation progressive des valeurs de vie que l'âme s'était donnée, et puissamment, l'Homme au lieu de vivre une vie meilleure, la perd. En fait le moyen le plus efficace pour perdre sa vie est de naturellement soumettre celle-ci à la gestion de valeurs de vie qui ne sont pas réelles. Il n'est pas réel qu'une personne ne puisse pas se donner une vie plus paisible, si elle sait reconnaître quelles sont les valeurs de vie sur lesquelles elle assied sa conscience. Tout comme il n'est pas réel non plus que l'Homme ne puisse pas être dans la permanence du bien dans sa peau, s'il est en totale permanence en étude de sa vie. Par exemple, si un individu connaît beaucoup de succès avec son entreprise de cinq employés, et qu'il sait que cela est un seuil critique pour lui, il ne laissera pas aller sa tête à des idées de grandeur. Comme le bien dans sa peau dans son travail est plus important que de miroiter des sommes d'argent additionnelles, il reste intact en son esprit et son ego. En bout de ligne, il s'épargne la souffrance d'une vie stressante, parce qu'il garde toujours en tête que ce qui compte, c'est d'avoir la paix de l'esprit en tout temps dans sa vie.

L'ordre intelligent d'une vie consciente sur la Terre, force l'Homme à répondre à la question fondamentale du bien dans sa peau en tout temps. Cette valeur de vie deviendra pour lui la plus grande et la plus noble des valeurs qui soient. Car finalement, devenir le psychologue intelligent de sa vie signifie, cosmiquement parlant, que l'Homme est assis en esprit à la table de son ego en permanence pour y éviter tout débordement de l'âme sur l'autorité de l'esprit.

L'Homme est ainsi scient et averti en esprit en sa conscience des possibilités des faux pas de son ego car il tend à chaque jour à mieux se connaître. Or, au lieu de pratiquer le jeu de l'ego dans le tout va mal, il gère petit à petit avec fermeté, les entrées et sorties de la pensée en sa conscience qui veut aligner sa vie à celle de l'ego inconscient.

Aligner sa vie à celle de l'ego est sobrement s'inventer des histoires. C'est l'ego qui fait bonne impression mais qui n'est jamais à la conquête de la vie en sa conscience mentale. Jamais il ne sait être dans un devenir intelligent de la vie parce qu'il est dans le passé de ce qu'il a été pour la dire. Par exemple, profiter à rebours de ses succès passés : « Moi, j'ai fait ceci et cela, Monsieur, dans ma vie » est se raconter des histoires. Cela n'est pas ce qui fait de l'Homme un être scient et intelligent de la vie en permanence. L'Homme attaché à son passé est dans le réflecteur de l'ego. Il n'est que le fidèle partisan de lui-même, parce qu'il a choisi le passé pour édifier sa vie. Ce discours a comme but uniquement que de se louer, ce qui en soi arrête nettement toute étude et évolution intelligente de sa vie en la matière. Et visiblement, si l'Homme est aujourd'hui un piètre psychologue de sa vie, c'est parce qu'il a longuement activé en sa conscience, le besoin de l'ego triomphant, plutôt que celui de l'ego transparent, prêt à se corriger quand il n'est pas intelligent de la vie.

La fatalité de vivre sa vie selon le mode de l'ego inconscient a un grand impact sur la vie de l'Homme. Cela en fait notamment un esclave de la vie, parce qu'il puise le devenir de sa vie à même le fossé de la médication ou d'une psychologie urbaine *fast food* pour se connaître et se dire. À ce jeu, le cycle de l'âme est perpétuel sur la vie de l'Homme parce qu'il est, lui, incapable en sa vie de se rappeler qu'il doit être la première autorité de vie sur sa conscience. Comme l'ego inconscient ne s'intéresse que peu à ce qu'il vit, il tient abondamment compte du discours collectif de Monsieur ou Madame Tout-le-Monde, parce que cela a une valeur pour lui.

La vie sur Terre est plus occulte que ce que l'Homme s'imagine. Elle se situe à deux niveaux : occulte et matériel. Elle est occulte d'abord, et matérielle par la suite. Pratiquement, c'est quand

l'Homme commence à s'intéresser à ce qui entre dans sa tête, qu'il réalise que, celle-ci prend, par la suite, forme dans la matière. Dès lors, si l'Homme s'appliquait davantage à être son propre psychologue de vie, il réitérerait de ce pas en sa conscience, son droit incontesté de gérer avec tact tout ce qui entre dans sa tête. Son étude de soi, par obligation, le mènerait alors aux portes de l'esprit, parce que le besoin de savoir l'occulte de sa vie en sa conscience, l'intéresserait fortunément en permanence au plus haut point. Et s'il fut d'usage par le passé de tenir l'invisible distant, force est de constater qu'en ce 21^e siècle, l'Homme s'intéressera à l'invisible comme jamais auparavant. Fort d'une conscience mentale, et scient à la nature psychique et cosmique de la vie de l'esprit en lui, il exigera en tant que psychologue indivisualisé et universalisé de la conscience de la vie, que la vie de l'âme sur la Terre ne fasse plus partie des mystères. Ardent gestionnaire des énergies animales de l'ego sur sa vie, cet Homme, conscient du réel de la vie de l'âme, et du devenir intelligent et cosmique de la vie de l'esprit universelle sur la Terre, exigera que la vie mentale de l'Homme soit liée en permanence au feu cosmique de la lumière des univers parallèles. Bref, il ne sera plus question pour l'Homme de la Terre de vivre la misère d'une vie existentielle, qui débouche depuis des siècles et des siècles à une vie de souffrance et cyclique sans issue, car conscient en l'ego de la vie, l'Homme sera intégralement scient de tout ce qui touche la vie en sa tête. Ce savoir, étant à même unifié à la grandeur réelle de son devenir cosmique, l'Homme tournera le dos à jamais à la souffrance sur la Terre ou ailleurs dans l'Univers.

La souffrance ne se juge pas

La souffrance psychologique de l'Homme est attribuable, en grande partie, à la dimension de l'ego à travers la mémoire morte de l'âme. Cette notion de la souffrance est involutive mais indiscutable, car elle mène l'âme à une souffrance de vie psychique au fil du temps. C'est alors celle-ci qui force l'Homme à se mettre à nu devant ses faiblesses. La souffrance devient un atout évolutif de vie quand l'Homme peut recourir à une froideur instantanée en son mental pour contrebalancer l'absence d'intelligence en l'ego. La souffrance de l'ego est alors contenue à l'intérieur de la lumière de l'esprit parce que, sans souffrance, il n'y a pas froideur. La lumière est froide envers la vie, contrairement à l'âme qui, elle, est chaude. Cela explique pourquoi la souffrance est un appel à la froideur afin que l'esprit se mêle des affaires de l'ego. Sous le regard de l'esprit, l'ego est sans cachette. Tout est mis à jour tôt ou tard, de sorte qu'il devient pratiquement impossible à l'individu d'échapper à la souffrance psychique de l'âme, qui elle a pour réel de placer l'ego dans une position de faiblesse pour dire la vie. À ce moment, l'Homme n'a aucun moyen de vivre la construction réelle de ce qu'il doit être, puisque la vie exigera de lui qu'il soit en tout temps intelligent de celle-ci pour dépasser la souffrance vécue.

La lumière a toutes les raisons d'exiger de l'Homme qu'il soit parfaitement intelligent de sa vie. Le contraire aurait des effets irréversibles; la noirceur aurait le dernier mot. Les failles de l'ego seraient alors utilisées pour générer plus de désordre sur Terre. La souff-

france psychique oblige et favorise donc la descente de l'esprit en l'âme car le développement transparent de l'ego doit se faire en dehors du cycle mémoriel de la mémoire morte. Par exemple, quand l'Homme a recours aux mêmes comportements issus de l'ego pour orienter sa vie, il se retrouve toujours avec le même résultat, de là l'émergence du terme involutif. Si un individu connaît des problèmes de communication dans son couple, la problématique peut se présenter à nouveau dans d'autres situations similaires. Mais forcément, quand une personne ne peut plus supporter l'absence de communication chez l'un, il est probable que celui qui souffre le plus de cette situation ait le besoin et veuille se sortir de ce milieu de vie difficile.

La souffrance psychique d'un individu accrédite à l'ego une vulnérabilité totale. Et c'est dans cette incapacité ou nature de l'ego, que l'esprit est le plus susceptible de faire son apparition. La fuite étant impossible, car la souffrance ayant atteint un summum d'énergies négatives, l'âme a besoin de transcender une nouvelle énergie que seul l'esprit peut générer par le biais de la mémoire vive. La souffrance est ce qui permet à l'Homme de passer au deuxième étage pour dire la vie. C'est grâce à ce regard de l'esprit que l'Homme peut calmer le jeu de l'ego sur son âme et, avec le temps, corriger son tir. L'esprit ne souffre jamais et c'est pourquoi l'Homme doit se propulser à l'extérieur de la vie du noyau de l'âme pour voir ce qui se passe réellement en lui.

La souffrance appartient à la vie de l'âme. L'enfant ne souffre pas de son ego avant ses 7 ans car son intellect n'est pas développé dans son cortex mental. Or, comme l'ego est absent de réflexion, l'enfant réalise peu ce que représente la souffrance, ce pourquoi il aime toujours ses parents peu importe les traitements qu'il subit. Cela dit, il demeure toutefois intelligent d'instruire très tôt ses enfants à être près de ce qu'ils vivent comme expériences de vie. Cela invite l'enfant à une plus grande conscience de soi de sorte que, lorsque la programmation de l'âme embarque vigoureusement à l'âge de l'adolescence, l'ego est déjà averti des directions qu'il risque de prendre quand il y a de la souffrance en l'âme. Évidemment, si un enfant est, en contrepartie, très peu éduqué à traiter d'une manière intelligente avec sa vie, il accumulera nombre de comporte-

ments ou attitudes pour se débarrasser de sa souffrance. Par exemple, enragé envers un camarade, il pourra se défouler en frappant sa petite sœur, une fois à la maison. Toute expérience de vie sert, tôt ou tard, à la souffrance de l'ego si l'Homme est absent du réel de sa vie. Le plus grand ennemi de l'Homme est son inconscience du jeu de son ego quand une souffrance se pointe à l'horizon. Se jeter dans les bras de l'ego pour régler sa vie sert pour un temps mais pas tout le temps. Briser des objets pour canaliser sa colère, c'est être volatile en son esprit pour dire sa vie. L'ego se gonfle de certitudes en relation avec son expérience et jamais il n'arrive à un constat intelligent sur sa vie. Prenons le discours suivant : « Si je suis comme ceci, il y a une raison. On m'a battu durant mon enfance et je me donne donc le droit de réagir à ma façon face à la vie ». Une chose étonne dans ce discours, soit que l'ego se donne le droit de répondre à la souffrance selon ce qu'il sait de la vie et cela, forcément, ne se juge pas.

La souffrance ne se juge pas. Elle est vécue à la profondeur des blessures du noyau de l'âme qui doivent répondre à un agenda de vie spécifique, soit que l'ego doit, peut-être en cette vie, vivre la souffrance du couple pour éventuellement, en cette vie ou une autre, devenir plus intelligent. Le travail de la lumière est de pénétrer la conscience de l'Homme pour assurer le retour de l'esprit en lui. Incidemment, la vie de l'ego doit un jour être court-circuitée afin que l'ego ne puisse plus continuer d'agir sans le regard de l'esprit. Et comme la souffrance ne peut dépasser le niveau d'absorption mental de l'ego en l'Homme, soit ce qu'il peut vivre comme expérience inconsciente en tant qu'ego, il va de soi qu'il ne se suicide pas lorsque la souffrance devient un summum d'expériences négatives pour sa vie. Prenons l'exemple des familles qui sont complètement décimées par un incendie. Il arrive parfois qu'un seul membre de la famille survive à cette tragédie pour que naisse en cet individu une manière nouvelle de dire la vie.

La vie ne s'arrête jamais pour personne, et ce même si la souffrance de l'ego est énorme. Toute souffrance vécue par l'Homme est associée au besoin de l'âme de compléter l'agenda prescrit en l'ego pour que puisse s'établir la gérance de l'esprit sur l'ego. Naturellement, quand l'Homme est tout à fait inconscient de la vie,

l'ego doit apprendre à la dure, jusqu'à ce que l'ego soit poussé dans ses derniers retranchements, la souffrance dite psychique de l'âme. Et cette souffrance ne se mesure pas à la résistance de l'ego à laisser entrer la lumière de l'esprit en l'âme, mais à l'ouverture réelle de l'ego à la vie pour renaître en la conscience évolutive de l'Homme. En ce sens, il est relatif de dire que plus l'ego est fort, plus il sera résistant et fera preuve de fermeture plutôt que d'ouverture à la vie. Sous cette mascarade de l'ego, il va sans dire que celui-ci souffre alors psychologiquement en la vie plutôt que psychiquement. Pourquoi cela? Parce que l'ego détient plus de portes de sortie pour canaliser sa souffrance, qui elles ne sont pas liées à l'ouverture de l'ego mais à une fuite de ce dernier en l'âme à la vie. Par exemple, dans la situation d'une rupture d'un couple, l'ego triomphant à la recherche d'une nouvelle conquête, ne souffrira que l'espace de quelques jours ou heures. Plus l'ego a de portes de sortie, moins il peut cependant objectiver la vie et devenir intelligent de celle-ci. C'est l'âme qui mène le bal, parce qu'il doit y avoir expériences sur expériences inconscientes de vie, avant que l'ego se tasse et permette à l'esprit d'interférer dans le processus involutif de cette vie.

La vie ne peut être, par contre, que fuite. Elle est processus d'évolution, et l'Homme a un jour à se rendre compte, conscient et scient, des actes de son ego sur sa vie. En une vie ou autre, peu importe laquelle, l'Homme se voit obligé de renoncer à l'attirail de l'ego pour jumeler les comportements de sa vie aux actes non intelligents des autres. Par exemple, vouloir accuser ses parents d'être incompetents n'établit pas que l'ego devient, lui, compétent de la vie. C'est vivre le passé de sa vie sans réellement le comprendre et le remettre à sa place. Tout vécu de l'Homme doit servir à construire son présent, telles sont les lois de l'évolution qui s'y rattachent. Si abus physiques il y a, cela était déjà pressenti par l'individu pour assurer à l'âme l'agenda karmique qu'elle s'est elle-même donnée pour parfaire son évolution matérielle. Derechef, de négliger cet aspect, c'est refuser, avant même que l'âme se réincarne pour accomplir son lot de conscientisation face à la vie, qu'elle n'avait aucune idée du devenir évolutif recherché de l'ego. Conscientisation veut dire prendre note de ce qui est en la vie de

l'ego pour éventuellement le changer et non l'empirer par le désordre de l'accusation ou la victimisation.

L'ego inconscient possède un nombre infini d'excuses pour expliquer ses ratés et désordres de vie. En cette position de vie de l'ego, sa valeur reste foncièrement involutive, car elle garde l'Homme dans le passé de sa vie. Le tourbillon de la souffrance psychologique est constant parce que l'individu n'est pas en droit de comprendre son expérience de vie au niveau de l'esprit. Par ricochet, il haït un ex-conjoint qui pourtant pourrait, à travers un éveil à l'étude de soi, servir. Comme il n'y a pas de hasard en la vie, cette personne est en une certaine mesure susceptible de forcer l'ego à devenir intelligent dans sa vie. La volonté naturelle et artificielle de l'ego est celle de ne jamais souffrir. Mais en utilisant la haine pour régler ce qui ne va pas, l'ego ne fait que transposer sur une autre personne l'énergie de sa souffrance en y associant diverses mémoires mortes.

L'Homme a tout intérêt à étudier sa vie et à se demander : « Qu'est-ce qu'un divorce ou une rupture peut bien venir faire dans ma vie? » Toute souffrance adressée sur le tas est, ni petite ni grande, mais à la mesure d'une étape de vie à être franchie en l'ego. Cela explique en quelque sorte pourquoi elle ne se juge pas, car l'Homme ne peut savoir ce que l'autre a ou aura à vivre pour finalement être conscient et intelligent en sa vie. Mais toute souffrance non perçue de l'esprit est naturellement emprisonnante et redonne toujours à l'ego le droit inconscient d'être « chef » et de s'improviser comme « maître » de la vie dans celle de l'Homme pour qu'il puisse dire inconsciemment la vie. Derechef, cet Homme est alors un piètre gestionnaire de vie car l'ego inconscient, inexpérimenté de la vie, glisse tôt ou tard sur la pente descendante et glissante de la pensée des morts en sa psyché.

L'incontournable intervention de l'invisible sur la vie de l'Homme n'est ni arbitraire et ni intelligente. Quand la vulnérabilité de l'ego est à son maximum, la souffrance vécue de l'ego est, elle aussi, maximisée par le souffle de pensées inconscientes liées à de la mémoire morte. Bref, l'Homme assujetti à une vie qui ne lui convient pas est un être limité en son devenir, du fait que l'invisible

masque le potentiel évolutif de la souffrance qu'il vit. Toute souffrance est évolutive, même si elle a pour défaut d'être psychologique, car ultimement, elle vise un but plus grand, soit celui de la souffrance psychique. Une souffrance psychique en l'ego doit forcément être éclairée de l'esprit, la lumière, pour permettre à l'individu de se sortir du marasme involutif de l'ego qui le tient à soutenir un passé qui ne lui sert plus. Toute souffrance est en elle-même capable de semer en l'Homme la terreur comme la liberté éventuelle de l'ego. La lumière est un principe intelligent de vie en l'Homme et son rôle est de construire en ce dernier un état mental stable de vie. Or, si souvent l'ego mène l'Homme aux portes du suicide, cela est relié directement à l'emprise envahissante de certaines entités du monde de la mort sur la psyché de l'Homme. Quand tout devient noir dans la tête d'un individu, il est facile pour des entités de se greffer, en la conscience psychique de l'Homme, un quartier général pour mieux malmener l'ego. Priver l'Homme de la lumière est ce que la noirceur entend faire avec la vie de l'Homme. En étant présente, elle mobilise un quantum d'énergies négatives très animales sur l'âme afin que la descente de l'esprit ne puisse s'opérer. L'ego achète alors le produit de la pensée qui entre en sa tête comme réel, ce qui équivaut en sourdine à vendre aux morts le produit de sa psyché.

Quand une personne passe à l'acte, par le suicide, elle est déjà fortement induite en sa conscience de fortes pensées narcissiques, propres au monde de la mort. Cette personne, pensant ainsi, qu'en se donnant la mort elle pourrait mettre fin aux souffrances vécues, l'ego accomplit un geste irréversible. Malheureusement, tout ego qui se suicide, perd sur le coup aussi toute force de propulsion ou de direction quant à sa vie future dans le tunnel de la mort. Bref, cet ego est souvent ce qui provoque en la vie de l'âme un arrêt monumental de l'auto-genèse de son contact avec la lumière. Prisonnière à ce moment de la vie de la Terre, parce qu'elle y est désormais, tant qu'elle n'est pas éduquée du réel de ce qu'elle vit à la circonscription d'une dictée narcissique contre son devenir. En somme, l'illusion que sa vie n'est pas terminée, et qu'elle doit la reprendre sur Terre, à travers celle d'une âme incarnée et vivante, est la dictée qu'on lui assignera. Mais comme la vie est un processus d'évolution, l'ego averti et conscient du réel de la vie, saura à la

mort de l'âme ne pas se laisser prendre à ce petit tour de passe-passe.

L'Homme n'a aucun choix de vie en l'ego. Sa vie est conditionnée à l'une qui s'apparente à la souffrance, car il ne sait pas la vie. Seul lorsque l'ego permet à l'esprit d'être le gestionnaire de l'âme, il y a réel changement. Certes, si l'ego avait le choix de ne pas souffrir, il éviterait la souffrance bien sûr, car il est intelligent de ne pas vouloir souffrir inutilement. Par contre, il est de fait tout aussi intelligent de savoir reconnaître la souffrance vécue de l'ego quand celle-ci est présente. Cela établit que principalement l'Homme peut être absent de la souffrance s'il sait être intelligent de la vie en son ego.

La vie en soi est un processus d'évolution; elle ne repose pas sur la volonté de l'ego à évoluer. L'Homme n'a pas d'intérêt pour l'évolution car, quand il est intelligent, tout ce qu'il veut, c'est vivre le bien dans sa peau. Bref, quand l'Homme est intelligent, il évolue de toute façon. Il exerce son droit de dire sa vie, selon le mode intelligent et prépersonnel de sa conscience individualisée, dans un cosmos universel qui entend à rendre l'Homme libre de ce qu'il découvre et sait de sa vie en rapport avec le réel universel et cosmique de celle-ci. En accord avec cela, il est évident que lorsque l'ego mène le bal, la mémoire morte en la conscience de l'Homme est de connivence plus palpable en la vie de l'ego et l'âme. Le discours de vie est subjectif et fait donc partie de ce que l'ego a à vivre pour se dire avant d'être dans le réel d'un savoir plus grand que la mémoire morte. Que l'ego se dise maître de son évolution est une illusion qui sert jusqu'à ce que le tout se dégonfle. Un jour ou l'autre, la souffrance sera si grande qu'il n'y aura plus de place pour le blabla de l'ego.

Pourquoi la souffrance? Parce que l'ego commet toujours l'erreur de choisir ce qui n'est pas intelligent pour être bien dans sa peau, que ce soit pour éviter la souffrance ou redorer son image. Par exemple, l'Homme achètera une voiture et devra la rendre, au bout de quelques mois, constatant qu'elle coûte au-delà du montant raisonnable qu'il peut se permettre. La satisfaction de l'Homme à se féliciter de l'évolution personnelle de son ego a pour unique but de pouvoir se mesurer aux autres. Quand l'Homme dit de l'autre qu'il

n'évolue pas, il fait toujours plaisir à son ego car il s'imagine que l'évolution dépend uniquement des décisions qu'il prend, soit de sa capacité à performer ou de se dépasser pour grandir la somme de son compte en banque. L'ego à succès est celui qui s'empresse de bannir de sa vie ceux qu'il appelle des « losers » parce que pour lui, tout est relié aux efforts déployés pour accroître ses acquis matériels. Évidemment, cet ego ignore la portée de l'ordre de la souffrance psychique car s'il la vivait, il saurait que l'Homme n'est, en quelque sorte, que peu responsable de son évolution personnelle car elle dépend de la programmation d'âme qu'il a choisi de se donner au départ.

La souffrance naît dans l'émotion qui découle du saccage de la mémoire morte sur l'ego. Lorsque déclenchée, l'émotion accélère le processus de la pensée réfléchie qui dénature la réelle composition de la souffrance vécue par l'Homme. Ainsi, la présence des morts, sur la conscience de l'Homme, devient plus vive et l'âme, privée de sa lumière, arrive difficilement à traverser la descente soutenue des pensées noires du monde de la mort. Tout devient confus et noir en la tête de l'Homme, parce que le rayon de la pensée est fortement obstrué par l'énergie de mondes parallèles qui ne sont pas nécessairement liés à la lumière. En gros, si la souffrance est psychique, cela établit que la descente de mémoires mortes, qui activent en l'ego l'impression forte qu'il n'y a plus de lumière au bout du tunnel, n'est que transitoire. À ce moment, l'Homme doit donc savoir que cela est, d'une certaine manière, voulu de la lumière, afin que s'entreprenne le contact éventuel de l'esprit avec l'ego. Dans une situation contraire, la souffrance psychologique elle, ne réduira que très peu le foulement de la noirceur sur l'ego, car celui-ci est peu sciant du fait qu'il existe en sa vie la souffrance pour le sortir de l'involution de l'ego qui le constitue. Prenons l'exemple d'une personne qui, à la mort d'un proche, regrette de ne pas lui avoir dit qu'il l'aimait. L'émotion de regret vécue s'enregistre alors comme une mémoire négative parce que l'ego ne sait pas se détacher de l'expérience de la culpabilité envers lui-même. Ces émotions sont donc suffisantes pour empoisonner la vie de cette personne, psychologiquement.

L'Homme inconscient du réel de la souffrance en sa vie peut vivre plusieurs vies empreint du sentiment d'avoir commis une erreur. Cette énergie accablante provient évidemment d'entités du monde de la mort qui poussent sur la mémoire morte afin que l'émotion de la culpabilité revienne sans cesse dans la pensée réfléchie de l'Homme. Certes, il s'agit d'une illusion et quand l'Homme l'ignore, il achète tout ce qui lui passe en tête, soit qu'il aurait dû dire à l'autre qu'il l'aimait. La vie de l'ego n'est que davantage involutive, car c'est la vie en soi qui devient fade. Avec les années, il s'accumule un nombre inerte de mémoires mortes, et petit à petit la conscience de l'Homme s'éteint en l'ego alors qu'elle doit être revivifiée à chaque instant de la vie. Lorsque l'Homme ne peut plus avoir accès au devenir de l'esprit ou de sa conscience, il se bute à moult mémoires qui le rattachent au passé de la vie.

L'Homme conscient du réel de la souffrance devient avec le temps un être télépathique en sa conscience. Comme il sait de plus en plus que tout ce qui est vécu ici-bas est aussi su de l'invisible, il ne se laisse pas égratigner au passage, en permanence dans sa vie, par la souffrance. Indirectement, il sait générer en sa tête suffisamment d'énergies de vie pour que la mémoire vive le pénètre en sa psyché. Ainsi, au lieu d'être conditionné à une loi du retour sur son ego inconscient, il finalise jour à jour le karma de la vie de l'âme sur son ego. Son esprit présent lui donne alors une mesure plus juste et précise de ce qu'il vit. Et comme il revient à l'Homme de savoir où il se situe dans sa vie, il ne peut agir en sens contraire. La définition de son esprit qui doit prendre, à ce stade, assise sur la vie de l'ego est ce qui le sort d'une part du triomphe de l'âme sur l'ego : ce qui a d'ailleurs toujours miné, en la conscience de l'Homme, le bien dans sa peau.

L'Homme n'est jamais en manque d'efforts face à sa vie. Il fait toujours du mieux qu'il peut avec la conscience qu'il a. Donc, s'il a à souffrir en cette vie de diverses expériences, c'est seulement parce qu'il en ignore toutes les nuances, soit qu'il en intégrera leur sens dans cette vie ou une autre. L'Homme est un être intelligent et ne doit jamais se voir autrement; cela l'incite alors à être et à demeurer en l'esprit pour dire la vie. L'esprit est sans souffrance car la lumière est sans souffrance. Toute souffrance de vie vient

d'ailleurs. Pourquoi? Parce que la descente de la lumière en l'âme prévoyait déjà l'ego à une vie de souffrance, la fusion de la lumière de l'esprit avec l'âme était ce dont l'Homme avait le plus besoin pour réaliser que l'âme n'était qu'un état temporaire de la vie en la conscience de l'Homme. La souffrance est l'unité de mesure utilisée par la lumière pour amener l'Homme à être intelligent. Ainsi, l'Homme ne doit pas se responsabiliser de sa souffrance mais bien la tenir à bout de bras pour mieux la voir et l'identifier. Lorsque l'Homme rejette la souffrance en s'adressant à l'invisible, en l'occurrence à la lumière, pour signifier qu'il voit clair en sa vie, la lumière lui répond qu'effectivement, s'il voit clair, il n'a pas de souffrance psychique présente en son âme. Le devoir de l'Homme est de devenir intelligent de la vie dans la matière. Certes, toute souffrance psychique qui coordonne cette activité intelligente relève de la descente de l'esprit dans l'âme. Maintes fois, la cohabitation avec l'Homme issu de la cosmogénéité d'une conscience matérielle cosmique unie à une conscience de vie non incarnée à la fois cosmique, entraîne de force une souffrance psychique atomique. Cette souffrance est liée à la résultante de la vitesse avec laquelle se déplace la lumière. Cet ordre étant plus grand que ce que l'Homme peut vivre, car atomique, crée en l'Homme une certaine instabilité temporaire. En un mot, puisque la lumière est parfaite, l'Homme, malgré le fait qu'il soit conscient, se sentira toujours forcé dans le dessein cosmique de l'évolution que la lumière entend réaliser sur Terre. Cette dichotomie, traduite et observée par l'Homme conscient, est à l'origine d'un combat permanent qu'il mène depuis avec la lumière. Le sujet, ayant été amené sur la table de la confrérie existante entre l'Homme fusionné et la lumière, établit désormais que l'Homme dispose de plus de lumière ou de voyance, quand ceci suscite en sa conscience un déséquilibre.

Plus le stade évolutif de la conscience de l'Homme se raffine, plus celui-ci apprend à reconnaître que son combat avec l'invisible est permanent, tant du point de vue de la noirceur que du côté de la lumière. Ce combat est réel et nécessaire pour permettre à l'Homme de s'individualiser. Et forcément, comme la lumière ne domine pas l'Homme, l'Homme conscient accepte avec la lumière le chevauchement appelé, la cohabitation. Ce terme est tout le contraire de la possession de la noirceur qui elle, enlève à l'Homme

le devenir d'une vie intelligente en sa conscience. L'Homme conscient ne s'intéresse jamais à l'évolution de sa vie, mais bien au devenir du bien dans sa peau. Pour ce, il sait que davantage en sa tête, qu'il n'est pas intelligent de souffrir pour souffrir.

Quand la souffrance mène l'Homme à la perte du bien dans sa peau, il est clair qu'il doit recourir en sa conscience à plus de volonté pour que sa psyché renoue avec de la mémoire vive. L'Homme a le droit inconditionnel d'être le gestionnaire de sa tête. Il commande, de par la volonté qu'il a acquise avec le temps, le dialogue avec l'invisible. Et la lumière, en ce cas, se pointera en sa tête pour lui octroyer un accès plus définitif à sa voyance. C'est en quelque sorte cela qui lui permet avec le temps de mieux s'éclairer dans sa vie. Prenons l'exemple d'un individu qui tombe à bicyclette et se brise une jambe. Il n'a pas à se culpabiliser d'avoir fait preuve d'inattention. Nul besoin de trouver une explication car l'expérience ne dépend aucunement de lui mais de l'agenda de son âme à la vivre pour ensuite neutraliser toute intervention de l'ego pour dire la vie.

L'Homme ne doit jamais commettre l'erreur de penser qu'il a mal fait mais plutôt de se tourner vers l'invisible pour exiger une réponse de ce qui est car tout est su et tout connu. Souffrir pour souffrir équivaut à dire que la vie est involutive et que l'ego a le droit de se justifier. Ce raisonnement devient une souffrance psychologique qui donne le droit aux morts de s'exécuter et rendre l'Homme complètement gaga. Cela immobilise le feu de l'esprit et l'Homme ne peut alors pas s'adresser à la vie ou l'invisible pour se savoir. Il ignore alors que cette chute à bicyclette le mènera peut-être, après sa convalescence à l'hôpital, à changer plusieurs choses dans sa vie. Assis sur sa vie, il aura eu le temps de s'arrêter et d'identifier en sa tête ce qu'il ne veut plus vivre, de sorte qu'il modifiera le tir de son ego sur sa vie.

Tout événement ou souffrance de vie cache un constat occulte. À l'Homme de reprendre son droit à dire sa vie en étant conscient de ce qui se passe tant en la matière que sur les plans de l'invisible. Évidemment, il ne s'agit pas ici pour l'Homme de faire une fixation sur l'invisible et de vouloir tout savoir de ce qui lui arrivera en

sa vie demain. Il s'agit pour lui d'apprendre à reconnaître que la vie est plus grande que sa simple expression matérielle. Il n'y a pas de hasard dans la vie. Un accident à vélo comporte plusieurs réponses à une vie. À l'Homme de savoir identifier ses réponses plausibles, car rien n'est banal dans la vie. La souffrance possède un temps évolutif réel de vie sur la conscience de l'Homme. Elle ne peut cependant être éternelle, car elle devient un fragment de savoir incomplet pour la vie de l'Homme. En outre, l'ego peut ainsi se glorifier en accusant l'autre comme ceci : « C'est la faute de cet ivrogne, qui a tué mon enfant, si ma vie a basculé! » La souffrance, lorsque psychique et conscientisée, permet à l'Homme de redéfinir sa vie. Le passé cède le terrain au présent et futur de la vie, car la souffrance psychique de l'âme est élevée en énergie vibratoire en l'ego par l'esprit. Elle ne peut donc être remâchée et reformatée à un devenir de vie involutif selon un format psychologique associé à de la mémoire morte.

L'Homme conscient apprendra à reconnaître le réel de sa vie en considérant ceci, que le passé de sa vie associé à celui de l'âme et de l'ego involutif, est seulement une base de vie temporaire sur laquelle doit s'établir le futur permanent intelligent de l'esprit. L'aventure cosmique de l'Homme sur Terre est la conquête de l'esprit en l'ego, qui marque pour l'Homme le début de sa vie à l'une dite intelligente à tous les niveaux de vie. Or qu'il s'agisse d'une perte ou d'un accident, l'Homme n'a que pour destinée de renaître en son esprit pour dire cette vie, même si ladite expérience peut être tenue cachée de l'esprit, pendant quelques années. Mais naturellement, plus il y a d'esprit en l'Homme, plus ce temps est court. Et dans une situation contraire, plus l'Homme est inconscient, plus il risque de s'imaginer que la vie est injuste, donc plus il souffrira du fait que l'ego est voilé du réel évolutif qui l'attend. La résistance de l'ego empêche l'ouverture et la réadaptation de la vie de l'ego à la vie qu'il doit vivre pour que se fasse un jour le lien entre la conscience de l'âme et celle de l'esprit. Dire la vie selon l'ego, c'est chercher la souffrance et la trouver et du coup se mettre à genou devant l'invisible pour dire la vie. Avec assurance, c'est alors la souffrance de l'ego en la conscience de l'Homme qui domine alors la vie de l'individu. Et assurément, comme l'Homme ne

peut devancer le temps de sa conscience, il est fort probable qu'une vie intelligente ne puisse s'installer.

L'Homme qui se conscientise prendra note que le réel de la vie se doit de l'éduquer à deux niveaux, soit occulte et matériel. La souffrance n'en sera pas moindre pour autant mais donne accès à un troisième point de vue sur la souffrance, soit celui du double cosmique, lequel est sa contrepartie occulte. L'essentiel pour l'Homme est de pouvoir mieux se situer en sa vie matérielle car sa volonté est de vivre la paix en la matière. Forcément, plus l'esprit sera présent, plus d'équilibre il vivra dans sa tête et dans sa vie. Autrement dit, le fait de transiger avec l'invisible n'éteint pas d'un coup de baguette magique, la souffrance. Toutefois, l'Homme averti de ce qui est, s'éclaire que davantage en l'esprit, ce qui lui permet de mieux comprendre et saisir avec objectivité la souffrance qui le prend à charge en l'ego. De cet éveil en sa conscience, naît l'ouverture à la souffrance que vit l'ego et à la faculté mentale de l'adresser avec intelligence. Cela fait, il est assuré que l'Homme réglera en sa vie la surcharge involutive de l'ego en sa conscience car il lui est plus facile de reconsidérer sa vie et de la reformater à un devenir évolutif.

Si l'ego est à la barre de la vie, la souffrance de l'Homme est assurée. Parce que l'ego est imprégné de fausses valeurs de vie en l'âme et qu'elle est l'arme de poing utilisée par la lumière pour forcer l'Homme à une vie intelligente, la souffrance est inévitable. Mais l'Homme conscient sait qu'il doit tenir à bout de bras sa souffrance s'il veut un jour marcher sur elle. La souffrance est le thermomètre de l'ego, qui monte ou descend selon la capacité intelligente de l'Homme à dire la vie. Malheureusement, si l'Homme ne marche pas sur sa souffrance, cela veut dire que le passé de sa vie est plus important que le présent. Par mégarde, il risque donc de fuir la souffrance et ne jamais réaliser quelle est l'ampleur de l'impact de l'invisible sur sa vie.

La souffrance n'est pas uniquement que matérielle. Les morts savent cela, de là leur besoin de s'unir à la conscience de l'Homme pour alléger leur réalité obscure. Si les morts se donnent le droit d'envahir la conscience de l'Homme, cela est largement dû au fait

que l'Homme ne sait dire la vie correctement. Les morts utilisent alors l'énergie de l'ego animal en lui, lié à la vie de l'âme, pour se parfaire en la matière une quelconque illusion de vie évolutive. Loin de vivre de son esprit, l'Homme est alors un faux psychologue de vie, et ne sachant pas étudier les nuances masquées de l'invisible sur sa vie, il se perd en la matière. Toute décision prise de l'Homme dans les années à venir ne pourra être jugée, car essentiellement, l'Homme sera intelligent de la vie d'une manière si nette qu'il saura que la souffrance est en fait un combat individuel entre l'Homme et le devenir qui lui revient. Ne pas tenir compte que chaque individu possède un lot de souffrances à vivre avant d'être scient de la vie, invite au jugement. C'est un cul-de-sac assuré pour l'Homme.

La souffrance psychologique, bien qu'elle amuse simplement les plaisirs de l'ego, doit un jour être amendée tout comme la souffrance psychique d'ailleurs. Mais cela ne sera que possible quand le retour de l'Homme à l'esprit sera intégral. Entre-temps, l'Homme doit donc s'inviter lui-même à l'étude de sa vie, en ne laissant jamais passer l'occasion mentale et psychique d'identifier quel est le réel poids évolutif de la souffrance qui le traverse. Voilà ce qui est pour lui son devenir de vie évolutif, être scient et averti du réel de l'invisible sur sa vie matérielle en tout temps.

Le double cosmique

La descente du double cosmique en la matière occupera une place importante dans la vie de l'Homme car il illuminera la conscience de l'Homme à toute forme occulte de vie. Comme l'invisible ne lui sera plus présenté de la même manière, l'Homme deviendra expérimenté et apprendra à traiter avec l'occulte, selon un état mental neutre et froid en l'esprit, sans jamais plus recourir à la verve de la croyance pour dire le réel. Sachant dès lors que l'invisible n'est pas plus intelligent ou plus grand que lui, il parlera la vie différemment.

L'éveil de l'Homme à la nature psychique et cosmique de sa vie restructurera intégralement sa vie mentale. Dans le cadre d'une vie plus libre, le plan supérieur de son intellect s'écroulera pour donner place à une nature plus vibrante à la vie de la lumière, soit l'esprit. Unifié à l'énergie du double cosmique, l'esprit formera un tout, en vibration avec la vie de l'Homme et permettra à ce dernier de savoir ce qui se trame réellement au-dessus de sa tête. C'est alors que cessera l'envahissement des morts sur la conscience de l'Homme parce que la portée évolutive du double cosmique sera de formater en l'Homme une identité cosmique avec la vie matérielle.

Présentement, le double cosmique est peu vécu ou reconnu par l'Homme car l'essence de son contact télépathique avec l'invisible ne l'a jamais amené en dehors de la vie de l'âme pour se dire. Le double cosmique représente l'énergie, la lumière. Cette énergie de vie est la plus haute vibration de la lumière qui puisse entrer en ré-

sonance avec le mental de l'Homme avant qu'il ne devienne conscient de son rapport avec l'invisible. Depuis des âges, l'Homme sait que quelque chose le lie à l'invisible. Mais ce quelque chose l'a toujours laissé dans le brouillard, dans la matière, parce qu'il lui était impossible, en raison de la faiblesse de son mental intellectualisé, d'aboutir à un quelque chose de plus grand que le simple mystère de la vie. L'Homme s'imagine depuis des millénaires que sa vie occulte ne peut lui appartenir. Ainsi, il utilise les mots doux de l'ego qui s'est approprié les discours religieux ou d'autres mysticités pour dire la vie. Par exemple, l'Homme est convaincu qu'il pense alors qu'en réalité, « ça pense » dans sa tête quand l'énergie de la pensée descend en sa conscience. À elle seule, cette croyance a suffi à irradier, en la conscience de l'Homme, le besoin de savoir d'où venait le réel de sa pensée. Par conséquent, l'Homme ne s'est que peu éveillé à sa vie car il lui était plus simple de s'en remettre à la prière ou à la volonté de l'invisible sur sa vie pour s'en satisfaire jusqu'au moment de sa mort.

Le double cosmique est une présence permanente de la lumière à travers le filtre de la pensée quand l'Homme est en son esprit. L'énergie du double cosmique agit telle une activité de lumière sur la pensée afin que l'Homme, nourri de celle-ci, devienne parfaitement intelligent en sa vie. Cela dit, le double cosmique représente, d'une certaine façon, la contrepartie mentale parfaite de l'Homme sur le plan de la lumière. Sa puissance énergétique vise à rendre l'Homme libre des formes compromettantes de la matière qui le tiennent accroché aux fourberies de l'âme pour dire la vie. Comme le but de la lumière sera toujours d'élever l'Homme en conscience, il va de soi que l'énergie du double cosmique est un afflux de mémoires vives en la pensée.

Le double cosmique est une source intarissable de vie en la pensée. Son potentiel évolutif correspond à un écran protecteur pour éliminer le mensonge des morts de la conscience de l'Homme, quand ceux-ci veulent la prendre en otage et y mettre leur pourriture de vie. Le double, étant une entité de vie se situant en dehors du cycle de la mort parce qu'il n'a jamais vécu l'incarnation en la matière, ajoute à l'Homme un plan de vie cosmique mental permanent à sa psyché. Comme cette entité accède directement à l'énergie de la

lumière pour se définir, elle est représentée en la psyché de l'Homme par le processus de la pensée quand celle-ci est une source de vie lumineuse et non narcissique. Greffée à la conscience de l'Homme, la conscience du double a pour but d'éclairer l'Homme en l'éveillant au réel devenir évolutif de la pensée en sa conscience mentale.

Au départ, la conscience du double cosmique fragmente naturellement la structure mentale de l'ego car il s'agit d'une énergie de la pensée qui ne se réfléchit pas. Ainsi, avec le temps, l'Homme se sent à l'aise de côtoyer le double cosmique car la nature intelligente de son esprit ressort immédiatement en sa vie. Comme la lumière cherche à grandir l'Homme, sa conscience est évidemment plus illuminée et résulte en l'essor d'un nouveau vocabulaire de vie. C'est alors que l'Homme redevient uni à la nature cosmique de sa conscience et qu'il se retranche peu à peu du discours de la vie de l'âme, lequel est singulièrement construit à même le dos du monde de la mort. En soi, il est largement tatoué de méandres subtils qui ne découvrent pas le réel de la vie. Comme il est basé sur les civilisations anciennes et traditions, ce discours est en quelque sorte une version empruntée de la vie par l'Homme inconscient pour décrire la dimension réelle de la vie. Avec assurance, cette version ne tend pas à rendre l'Homme libre car depuis des millénaires, il y a sur Terre confrontation et haine entre les Hommes.

La descente du double cosmique en la vie de l'Homme reformatera complètement la conscience de l'ego en l'Homme, si bien qu'un dialogue nouveau avec l'invisible naîtra. De profonds ajustements seront vécus par l'ego car la vie mentale de l'Homme aura désormais l'esprit en l'âme ce qui initiera en lui un nouveau pôle de vie, neutre et objectif, pour la dire. L'ego inconscient, étant trop animal, déstabilise de par sa présence la psyché mentale de l'Homme. Il y a donc urgence du besoin d'une énergie nouvelle en l'Homme, l'esprit, pour initier l'Homme à une vie cosmopolite et universelle. Dès lors, tranquillement, l'ego inconscient cédera sa place à l'énergie du double cosmique et en l'ego se construira un dialogue avec l'invisible, totalement intelligent. Somme toute, l'Homme métamorphosé au niveau des architectures de son mental mettra pas-

sablement d'ordre dans sa vie parce qu'il sera moins ignorant des lois de la vie.

Si l'Homme est si mal en point aujourd'hui en sa vie, c'est parce qu'il a souvent été trompé. L'invisible demeurant dans le cadre éloigné du mystère, l'Homme fut occultifié en sa conscience de sorte qu'il traite davantage avec des forces de vie anti-Homme que les forces de la lumière pour mener sa vie en la matière. Concrètement, il vit beaucoup d'âmes, soit les joies de l'ego qui, elles, demeurent éphémères car sporadiques en intelligence de vie. L'Homme ne saura jamais la vie tant qu'il est en son ego pour la dire. Par exemple, comment peut-il traiter avec ses cauchemars nocturnes quand il ignore que ceux-ci sont une formulation construite de l'énergie occulte des morts pour lui faire peur? L'ignorance de ce fait rend l'Homme impuissant en sa vie, parce que sans autorité sur sa vie nocturne. En fait, le cauchemar est la poursuite des morts dans le rêve qui fait ombre à l'esprit. Ce plan de vie, étant hors de l'ego, sert fortement à l'invisible des morts parce que l'Homme, inconscient du réel éveillé de la nature de sa vie nocturne, ne privilégie pas la présence de son esprit lors de son sommeil. Hors circuit, la prise de position des morts peut être tellement grande de sorte qu'au réveil, l'Homme se sent souvent déjà vidé de ses énergies, comme s'il n'avait que très peu dormi. Il devient évident que l'Homme a alors besoin aujourd'hui, en sa vie présente, d'une présence plus forte en sa conscience mentale que l'énergie de l'âme sur son ego. Qu'il accepte monumentalement un état mental fictif pour dire la vie illustre le besoin complet de l'initiation de sa conscience à une vie cosmique, via la présence du double cosmique.

La connexion du double cosmique avec l'Homme relève d'un engagement individuel de la lumière avec l'Homme. Il s'agit d'une conscience universelle, non collective, qui a pour but de présenter à l'Homme un point de vue intelligent pour dire la vie. Ce point de vue, étant plus grand que celui de l'ego et celui des morts, est relativement un phare de vie pour l'Homme car jamais on ne lui aura parlé aussi clairement en sa conscience. Ainsi, l'Homme, via la conscience du double cosmique, n'aura plus à quémander l'aide de l'invisible, ce qui va à l'encontre de la volonté de ce feu, soit de

libérer l'Homme de sa vie présente. Toute participation de l'Homme conscient à une soumission à l'invisible sous-tend une arnaque à venir. L'Homme conscient doit pouvoir avoir en sa vie suffisamment de liberté pour établir ce qui est réel. S'il ne peut être exempt en outre du pouvoir de la croyance sur sa psyché, il va de soi qu'il sera obligé de demeurer un participant en sa conscience de la vie de l'âme. Ce maintien est involutif car il précède tout devenir actif en l'Homme pour retrancher sa conscience du pouvoir de la noirceur.

La finalité intégrale du double cosmique avec l'Homme est de lui montrer le chemin vers la lumière afin que l'unification de la conscience de l'âme à celle de l'esprit soit un jour complète. Symboliquement, l'Homme aura pour appui, en sa parole, la liberté de recourir à un vocabulaire définitif et tranchant pour que son droit à une vie cosmique soit entendu. Puisque le point d'origine du double cosmique est celui de la lumière, il est d'usage que sa présence sur la vie de l'Homme sache réduire progressivement le poids de l'âme sur la vie de l'ego, à travers le discours télépathique de l'esprit. Par exemple, quand l'ego se donne des airs de conquérants pour réduire l'autre au silence dans une formule bien connue du genre : « Tu as tort et j'ai raison », il va de soi que la lumière de l'esprit doit intervenir pour éduquer l'Homme d'une réalité de vie plus grande, soit que personne n'a raison, ni tort. La réalité de la vie est que chaque Homme vit sa conscience selon un mouvement évolutif de vie qui lui est propre. Si la religion est nécessaire pour l'un d'eux, cela n'implique pas qu'elle est nécessaire pour l'autre.

L'égide de l'esprit, unifiée à la conscience du double cosmique, changera tous les recours de l'ego à dire la vie selon son point de vue, ou celui de l'âme. L'Homme, conscient qu'une vie plus grande l'unifiant à la contrepartie cosmique de la lumière, voudra être en l'esprit pour vivre l'avantage de la neutralité de cet aspect de vie en sa conscience. Plus disposé à voir les valeurs involutives de l'âme qui nourrissent sa conscience, il saura reconnaître l'urgent besoin d'échapper à la volonté répétitive d'une mémoire morte sur son ego qui ne génère, en sa psyché, que souffrances. Il exigera que sa vie soit en tout temps alignée à un registre intelligent qui placera sa conscience dans le devenir de sa vie et non le passé. Pourquoi

cette exigence? Parce qu'il aura appris avec le discernement et la neutralité de l'esprit que l'ego doit être transparent de la vie pour savoir la dire sans mensonges.

La souffrance de l'Homme sur Terre est intrinsèquement liée au fait que l'Homme ignore trop de choses de la vie. Avec assurance, il est évident que la présence du double cosmique arrive à point en ce début de nouveau millénaire. L'Homme cherche plus que jamais un réel différent de celui de la religion ou de la philosophie ancienne, même contemporaine, pour parler sa vie. Comme il souffre énormément d'ignorer ce qui se passe au-dessus de sa tête, il devient comme une fleur sans oxygène dans sa vie. L'accès des morts sur sa conscience est si grand qu'il se demande même si une issue heureuse existe pour sa vie. Par exemple, l'Homme souhaite davantage de paix sur Terre mais souhaite aussi que celle-ci arrive par le biais de la descente d'un sauveur qui embellira sa vie. L'Homme continue donc d'être attaqué par la conscience animale de la noirceur dans sa vie car tout est accessible en sa société, si bien qu'il existe peu de freins pour minimiser les déboires de son ego. La télévision lui propose, par exemple, des émissions comme « Survivor » qui, forcément, lui font croire que la vie de l'ego fort est celle qu'il doit rechercher pour vivre le bien dans sa peau. Visiblement, que l'Homme fasse l'objet d'intrusions malveillantes des plus habiles de la part des morts démontre bien que l'Homme est sans l'esprit en sa vie pour voir ce qui se passe réellement. L'envahissement du monde de la mort sur sa conscience, tant nocturne que diurne, le pousse à vouloir s'unifier à la religion ou la croyance. Coupé du contact télépathique de sa conscience avec la lumière du double, l'Homme est un vase rempli de mensonges pour élaborer le discours même de sa vie qui l'unit à celle de son ego. L'énergie du double cosmique étant absente, il lui est alors impossible de renverser ce qui est.

L'Homme, éclairé par la présence du double cosmique, reconnaîtra que tous les morts qui interfèrent en sa vie sont des vampires, sans exception. Ainsi, il pourra ajuster, dès la première occasion, sa parole pour dire l'invisible car il voudra amender sa relation avec la conscience des morts pour ne vivre que son lien avec le double et ainsi vivre un partenariat de vie et non un deuil de son esprit. Les

morts ont pour missive involutive d'échafauder, en l'énergie de la pensée, un ordre vibratoire moindre que celui du double pour s'approprier la lumière de l'Homme. Leur volonté occulte est sans limites parce que leur fondement est celui de la noirceur des abîmes universels de la Terre. En soi, c'est l'opposé intégral de la contrepartie du double qui est vécu en la conscience de l'Homme. Tout corps vibrant d'énergie a un principe opposé. À priori, le pôle évolutif de l'Homme est celui du double cosmique, lequel établira en sa conscience que seul l'esprit sait dire la vie. L'Homme saura alors qu'il est, en sa conscience, plus grand que la mort parce que son esprit ne meurt jamais. Sans négociation devant la vie, son devenir avec la lumière, et non la noirceur, lui sera assuré parce qu'il est lui-même à ce stade de vie en sa conscience lumière dans la matière.

L'Homme ne deviendra intelligent de sa vie que lorsqu'il reconnaîtra qu'il est issu de la lumière. Plus il vivra ce principe de vie en sa conscience, plus il sera disposé à voir la vie selon le point de vue intelligent de celle-ci en sa conscience. En quelque sorte, l'énergie du double cosmique, en partenariat avec l'esprit, ne fera qu'un, et appartenant à une conscience de vie atomique, l'Homme ne cessera de s'émerveiller devant la grandeur et l'infinité de la vie qui le sous-tendent.

L'Homme libre de l'invisible l'est également dans sa tête et dans la matière. Cette double identité de l'Homme confirme que lorsqu'il est dans son esprit, il est à la fois matériel et cosmique. Cette valeur ajoutée suffit à le rendre conscient que l'invisible du monde de la mort peut, à tout moment de sa vie, pénétrer le champ de sa psyché s'il fait preuve d'imprudence quant à ce qui entre dans sa tête par le médium de la pensée. Quand l'Homme commence à détruire la vie autour de lui, cela signifie que son ego est trop présent et par le fait même, son esprit absent. Car l'absence d'intelligence est une preuve du couronnement des morts sur la vie de l'Homme à des fins de vampirisme parfois extrême, par le biais de la pornographie ou de la consommation de drogue, par exemple.

La conscience du double maximise la descente de l'esprit dans l'ego de l'Homme afin que la vie dans la matière soit plus agréable.

Il incite l'Homme à vivre un nouvel ordre de vie afin que la beauté soit davantage au rendez-vous dans sa vie et ainsi permettre une plus grande paix dans sa vie. Le double cosmique permet à l'Homme d'établir un dialogue avec lui, lequel le rapproche concrètement de la beauté de la lumière à travers sa parole. Ce rayon de lumière qui traverse la pensée est une énergie de vie qui assure une dimension plus humaine à l'inconscience de la vie de l'ego animal parce qu'elle ne laisse aucune place à la contradiction. Comme l'esprit est le pôle visé par la lumière, le dialogue est absent de mémoires récursives qui ont pour but de soutenir la force d'une vie animale dans la matière. En quelque sorte, tant que l'Homme est empreint de désirs et de rêves utopiques pour dire sa vie, le retour du désordre à une vie animale est imminent car l'âme reste fortement liée à la mortalité d'une vie involutive. Dès la descente du double cosmique en sa conscience, l'Homme sera assuré qu'il est, lui aussi, intelligent s'il traite avec la vie selon l'ordre de son esprit. Car l'Homme conscient est un être de nuance; sa parole est automatiquement calibrée à même le taux vibratoire de son esprit. Il peut savoir, par lui-même, si son contact avec l'occulte est celui du double cosmique ou s'il relève d'une entité du monde de la mort qui cherche à entrer en contact avec sa conscience. Si le dialogue est dépourvu d'intelligence, l'Homme voudra établir le réel aussitôt afin que l'invisible ne le domine pas. Et réciproquement, comme l'invisible, soit le double cosmique, ne cherche pas à se jouer de l'Homme, celui-ci s'en tiendra à un discours totalement intelligent, à moins que ce dernier veuille tester à ce temps précis la froideur de la conscience mentale de l'Homme.

Lorsque le double cosmique teste la conscience de l'Homme, cela est uniquement pour éveiller en l'Homme la colère de son mental froid. Cette autorité, qui s'élève en la conscience de l'Homme, a pour but nécessairement de le rendre totalement intelligent et individuel. Sans l'autorité de la parole pour établir ce qui est, l'Homme n'est donc qu'un duplicata et jamais individualisé. Voilà pourquoi le test puisque l'infinité de la vie appartient autant à l'Homme qu'au double cosmique. Toutefois, avant d'y accéder, l'Homme doit faire ses preuves en la matière en apprenant à étudier la profondeur de sa vie, en partenariat avec la lumière pour y savoir tout ce qui est. L'Homme conscient apprend à gérer, à ce temps, sa vie

selon le besoin prépersonnel de vivre le bien dans sa peau. Grâce à l'énergie du double en son esprit, il peut mieux, certes au départ, apprendre à capter par vibration quelle est son identité réelle. Donc, mieux défini en sa conscience, l'Homme peut ainsi, après avoir subi les chocs évolutifs du double par le test, développer dans la colère sa propre science mentale de la vie, qui elle correspondra à l'universalité de la vie.

La colère mentale vécue de l'Homme en sa psyché sert à mieux le définir face à l'occulte. Le droit de l'Homme à l'autonomie de sa conscience est sans équivoque; lui seul peut établir ce qui est un jour réellement intelligent pour lui. Même la lumière ne peut le savoir car elle ignore ce que l'Homme doté de l'esprit fera. Comme l'Homme est le précurseur créatif d'une vie évolutive, il est clair que sa conscience tendra toujours vers plus d'intelligence, donc de beauté parce que c'est là où se trouvent les éthers vibratoires de lumière les plus élevés en la matière. Le fait qu'il existe sur Terre de nombreux désordres de vie, par le biais des guerres, des drogues et de la pornographie, résulte d'un passage temporaire de l'âme animal à un devenir de vie cosmique de vie. Cette condition unique de vie n'est pas pour autant tragique car l'Homme en esprit est lumière et destiné à un ordre plus grand que ces désordres. L'Homme présent au réel d'une vie occulte intelligente sur sa vie se rattache, tôt ou tard, à un fil intelligent de vie en son ego. Parce qu'il reprend contact avec la partie intelligente de la vie en lui, soit l'esprit, lequel ne demande pas mieux qu'à s'exprimer depuis toujours. Ainsi, plus l'esprit est présent pour dire la vie, plus l'Homme entre en contact avec des valeurs réelles de vie. Par la suite, il lui est approprié d'établir en la matière, ce qu'il veut ne plus vivre pour connaître finalement la paix dans sa vie.

Sous l'éveil permanent du double cosmique en la conscience de l'Homme, l'Homme deviendra un être parfaitement intelligent. Sa façon de traiter avec la vie sera différente et sa compréhension de l'invisible absolue. Ne répondant plus à la séduction de l'invisible des morts sur sa conscience, l'Homme sera scient de la vie en tout temps et s'éveillera à la grandeur cosmique de son esprit sur sa vie. Mieux dans sa peau, il habitera sa conscience sur tous les plans qui la constituent, soit les plans psychique, matériel et cosmique. En un

temps relativement rapide, l'Homme ouvert à la conscience du double se livrera à un exercice de conscientisation atomique et saisira avec froideur le réel cosmos de l'invisible. D'une froideur exemplaire en l'esprit, l'Homme prendra note que l'impact de l'invisible sur sa vie et sur le mensonge des morts, doit être dévoilé avant que la vie de la Terre ne soit l'une grandiose. En ce sens, tant que l'Homme ne saura être intelligent de la vie, jamais il ne saura être avec le double d'égale autorité pour que se concrétise sur Terre le réel cosmique de celle-ci.

L'Homme conscient est un être entier en savoir. Au parfum de l'invisible, il sait qu'il relève de son droit de corriger le tir des morts sur sa vie et de s'opposer en conscience à la conscience du double. L'Homme ne veut pas être éternellement testé par ce dernier. Ce qu'il adhère est de vivre en sa conscience une plus grande proximité avec la lumière. Plus vibratoire dans son mental supérieur il sera, plus scient en sa parole il parlera. C'est cette donnée qui lui permettra alors d'interagir vivement avec l'invisible, à tous les niveaux. Incidemment, de rappeler la noirceur des morts à l'ordre et que l'arrêt d'une interposition de leur part sur sa vie, c'est pour le meilleur des deux mondes. L'Homme, ce qu'il veut, c'est de vivre le bien dans sa peau. S'il le vit, cela établit que les morts ne peuvent plus le définir.

Le double cosmique représente certes la descente de la lumière des plans supérieurs dans la matière. Malgré cet état de fait, il revient malgré tout à l'Homme scient du réel de la vie, d'exiger de ce dernier qu'il reformate son discours avec lui. Pourquoi? Parce que l'Homme ne veut pas être contraint éternellement à une retenue d'informations de la part du double. L'appréciation de la vie dans la matière, par l'Homme, ne saura grandir que lorsqu'elle sera empreinte de forces de vie évolutives, que lui-même saura lui donner. C'est quand l'Homme possède en permanence la paix dans sa tête, qu'il est disposé en sa conscience à créer sur Terre le paradis terrestre, tant choyé des Hommes. Parce qu'il a compris intégralement, par vibration, que le devenir réel de sa présence de sa vie sur la Terre est cosmique, il sera en accord avec le mandat que lui avait assigné la lumière dans le feu même de sa création. C'est-à-dire, de créer dans un univers local, un espace-temps de vie intégrale et li-

bre, à la fois absente d'une intervention massive de la lumière pour des raisons d'évolution. En soi, cela établit qu'il a toujours été du ressort de l'Homme conscient de démystifier toute envergure malveillante de l'invisible sur sa vie. Et cela fait, il reviendra à nouveau à lui de libérer par le feu de son esprit les morts des hauts et bas plans, afin que leur vie ne perturbe plus l'ensemble de la psyché cosmique de la Terre. Parce qu'il saura reconnaître sur la Terre le tracé de la courbe évolutive de l'Homme conscient, l'Homme nouveau naîtra à une autre grandeur de vie, la 7^e race racine, et n'hésitera pas à dénoncer tout visage spirituel et religieux qu'aura su se donner la Terre sous le visage de l'ego inconscient. En somme, les moindres largesses de l'ego seront adressées par sa conscience, car l'étude que fera l'Homme de la vie, n'aura qu'un seul et unique objectif, créer sur Terre et en la conscience des Hommes un lieu de paix et de repos qui sera appelé le paradis terrestre.

L'émergence psychique du double cosmique en la conscience de l'Homme est un principe de vie obligatoire car, livré à la conscience de l'âme, l'Homme est déficient en savoir pour se dire. Plus vibrant et lumineux en énergie, le troisième regard de la vie de l'Homme, par le recours du double cosmique, lui donne accès à une bibliothèque de savoir sans fin. Sitôt, l'Homme réalise que l'invisible a un poids évolutif tel sur sa vie qu'il est obligé d'en voir la nature intelligente s'il veut changer ce qui ne va pas en sa vie. Accueillir en sa conscience la lumière du double cosmique implique la présence de l'esprit en l'ego afin que ce dernier soit parfaitement éduqué de ce qu'il est. Certes, le réveil est froid mais il établit, par surcroît, que le rapport de l'Homme avec l'invisible doit se faire en dehors du service de l'âme, c'est-à-dire en dehors du channeling, de la méditation ou de la transe. L'Homme conscient est un être qui parle avec l'invisible et non un être qui en subit la présence. Il est important d'établir cette différence entre l'interaction éveillée de l'esprit dans l'ego et l'invisible qui s'impose.

Le double cosmique est le rayon de la lumière dans l'esprit. Quand l'Homme est lumière en son esprit, il est aussi lumière en son ego. La double identité de l'Homme, matérielle et cosmique, devient une identité propre de la lumière dans la matière au fil des ajuste-

ments et établit la fusion de l'âme à l'esprit, de sorte que le discours de l'ego intellectualisé s'estompe afin de donner libre cours à une puissance de vie sans fin. Concrètement, cela peut se traduire par le fait que l'Homme refuse de s'attacher émotivement à ses acquis matériels, du fait qu'ils n'ont aucune valeur aux yeux de l'esprit. Sa notion de la pauvreté prend alors un tout autre sens. En somme, l'Homme, intègre à son esprit, est psychiquement en équilibre dans la matière car il préfère vivre le bien dans sa peau plutôt que de vivre la tension de perdre un tel bien, faute de pouvoir en acquitter le paiement. Ainsi, doté de ce savoir, il achètera une maison plus petite, s'il veut éviter de vivre la tension de savoir s'il pourra payer chaque mois une maison plus spacieuse. Bref, il ne sera jamais intelligent pour l'Homme d'être le produit de besoins non réels, soit l'ensemble de ceux qui répondent aux désirs permanents de l'ego inconscient. Toute façon de dire la vie qui éloigne l'Homme de l'esprit est, par conséquent, une valeur de vie involutive et tait le devenir de la conscience du double cosmique en l'Homme.

Le double cosmique connaît très bien l'Homme et sait quels ajustements doivent être faits en l'ego pour que l'Homme sache se sortir du marasme involutif de la vie de l'âme. Comme il appartient à l'Homme de se libérer de la vie de l'âme en l'ego, le double ne fera que très peu d'effort pour souligner en l'Homme ce qui doit être ajusté de lui. Cela veut dire que l'Homme est seul devant sa vie, quant à ce qu'il doit faire pour être mieux en sa peau. Mais le double, étant un feu de vie, invitera toujours l'Homme à étudier sa vie pour que l'esprit sache remanier à sa manière la structure mentale de l'ego inconscient. Cet éclaircissement est important, puisqu'il oblige l'Homme à savoir se situer en sa vie, et à considérer avec discernement quelles sont les valeurs qu'il entend donner à sa vie pour ne plus souffrir.

L'Homme ne peut se mentir à lui-même, d'autant plus que son ouverture psychique, face à sa grandeur cosmique, lui montrera froidement que la souffrance psychique comporte un prix à payer, soit qu'elle peut garder l'Homme plongé à une vie inconsciente, tant qu'il ne met pas de l'ordre dans sa vie. Mais comme le double cosmique est une initiation solaire à la vie matérielle, l'Homme de-

vra donc subir maintes transformations avant de bénéficier des avantages de sa nouvelle vie. S'il sait se montrer intelligent de la souffrance vécue en l'ego, il constatera que la nature du double cosmique lui apporte plus d'équilibre que de déséquilibres dans sa vie. Du simple fait que le taux vibratoire du double cosmique est plus élevé que celui de l'Homme inconscient, non encore né en l'esprit, permet à l'Homme de voir la vie à un autre niveau. Ce simple différend marque un début de voyance avec l'occulte car il expose le corps mental de l'Homme, à un rayonnement multidimensionnel. L'ego, plus vibrant à la lumière de la vie, se rapproche de l'esprit et devient un réceptacle de savoir plus approprié pour l'Homme. Par la suite, cette énergie se distribue dans l'ensemble de la psyché de l'âme ce qui en élève aussi la vibration. Décidément, plus l'Homme est ouvert au point de vue de l'esprit, plus les cellules de l'âme vibrent à la lumière, ce qui accentue en le noyau de l'âme le retrait progressif de la mémoire morte, donc de la mort en soi.

La vie de l'Homme est cosmique à tous les niveaux, ce qui amène ce dernier à tout savoir de la vie quand il devient conscient de la présence du double cosmique. Une fois le contact télépathique établi, l'Homme ne veut plus revenir en arrière car la lumière n'a pour égal qu'un mieux vivre dans sa peau. L'Homme conscient est un nouvel Homme et le pivot de sa conscience réside dans la fluidité de l'ego en son esprit. Si l'Homme affirme plus tard, en son ego, qu'il ne veut point vivre la lumière, cela illustre bien le poids de sa souffrance qui, par bifurcation, est prisée par le monde de la mort. À ce moment, l'Homme doit renouer son contact avec l'esprit et exiger d'avoir recours à plus de lumière pour dire sa vie, sinon il ne vivra que le poids de l'âme sur sa vie. Comme ce poids conduit à celui d'un désordre de la pensée dans sa tête, l'Homme a intérêt à cibler les failles de l'ego en sa conscience pour mieux se protéger des dernières lueurs de l'âme involutive, jumelées au culot de la noirceur qui veut l'empêcher d'aller vers la lumière.

La noirceur ne recule devant rien pour arriver à ses fins et contraindre l'Homme à plus d'ignorance, qui est le principe même de sa réalité de vie. Faire régner le désordre sur Terre pour élargir son territoire est le destin qui l'oblige à être contre l'Homme un

mouvement vibratoire anti-vie. Incidemment, malgré la présence forte du double cosmique, l'Homme ne doit jamais oser prétendre qu'il est absent du jet de la noirceur. Pour ce, il doit pour sa protection définir clairement tout ce qui entre en contact avec lui afin d'éviter d'y perdre sa vie. Puissamment, l'Homme doit rejeter toute responsabilité de sa souffrance et savoir que si sa souffrance s'éternise, c'est uniquement parce qu'il est en dialogue avec une entité du monde de la mort et non le double cosmique. Fortuitement, il incombe une fois de plus à l'Homme d'être son propre rayon de lumière en la matière et de savoir distinguer ce qui est intelligent de ce qui ne l'est pas. Par exemple, est-il intelligent de demander au double cosmique de le protéger de ses propres erreurs? Bien sûr que non car cela crée, à nouveau, une dépendance envers l'invisible plutôt que de favoriser l'autonomie absolue de l'Homme. Ainsi, il est de l'ordre du savoir de l'Homme qu'il lui revient à lui d'établir sa réelle identité cosmique de vie dans la matière. Toute identité contraire à une universalité cosmique de sa conscience n'aura pour effet que de le sortir de l'action intelligente de l'esprit. Par ignorance, l'Homme puisera une fois de plus à la source de son ego inconscient pour vivre sans vergogne une vie de bohème avec l'invisible. Sous cette réserve, l'âme est bien évidemment non sciente du réel de la vie.

La descente du double cosmique en l'Homme est un processus initiatique de la lumière à travers l'âme, lequel engendre une refonte complète de la vie de l'ego en l'Homme car, forcément, l'esprit réoriente la vie de l'ego à une vie cosmique. Enclenchée sur le mode de conscientisation, l'âme n'a d'autre choix que de vivre le souffle épuratoire de la lumière de l'esprit sur les cellules et les mémoires mortes qui la composent. Cela crée un choc car la lumière éveille la conscience de l'âme à tous les niveaux, tant dans ce qu'elle a été dans le passé, qu'à ce qu'elle est dans le moment présent. Psychiquement et mentalement, l'âme subit une métamorphose complète car l'Homme en esprit est différent en vibration. L'Homme développe une autorité de conscience en sa vie qui devient évolutive à tous les points de vue. Le partenariat avec le double change et le discours devient derechef plus précis parce que l'Homme a plus de poids pour arracher l'intégralité de son devenir cosmique à l'invisible.

Il est tout à fait d'usage que l'Homme réaffirme le statut de son partenariat avec la lumière. Cela force notamment le double à être totalement transparent dans son mode de communication avec l'Homme. Ce n'est aucunement parce que l'évolution du double cosmique est différente de celle de l'Homme, qu'il doit s'en laisser imposer. Si l'Homme n'arrive pas à se positionner en esprit face à cette entité de lumière, il en demeure, en quelque sorte, prisonnier et dépendant, car continûment cette énergie de vie évolutive sur un plan autre que celui de la matière sera plus pour lui un test. Mais comme il est déjà su de la lumière que tout corps de vie céleste relève d'un principe de liberté intégral, il est du cours normal des choses que l'Homme se retranche de tout lien de dépendance avec la source qui le nourrit. Ainsi, descend à ce moment en la conscience de l'Homme, la haine pour tout ce qui est occulte. Cette haine, intrinsèquement liée à la colère de l'Homme, n'est pas destructive. Sa portée évolutive est à même construite en la conscience de l'Homme selon la profondeur réelle et cosmique de l'esprit en sa psyché. Libre de toute souffrance, cette colère explose en la matière pour dire à la lumière ce qu'il devient, lui, comme noyau de vie libre et intelligent de la vie.

Tout ce que l'Homme veut de la vie en la matière, c'est vivre le bien dans sa peau. Que la lumière souhaite que l'évolution de l'Homme soit mise au premier plan est contraire au rythme évolutif présent de la matière en elle-même. Trop de désordres règnent aujourd'hui sur Terre pour que l'Homme vénère en sa conscience l'évolution. Ainsi, principalement, par le recours à la haine, l'Homme se donne le droit de vivre selon une base d'évolution libre que lui-même sait établir. Cette valeur fondamentale marque pour lui le début de sa réelle liberté.

Le principe intelligent de la lumière à travers le double cosmique est de permettre à l'Homme de reconquérir l'espace psychique de son mental, soit sa tête. Le reste relève de l'Homme conscient, soit d'établir par la suite une base d'évolution pour sa psyché qui ne le laisse pas esclave de l'énergie de la lumière. Il serait tout à fait mensonger que l'Homme ne puisse pas être le propre participant de son évolution. Quand l'Homme est bien dans sa tête et dans sa

peau, il s'individualise en tant qu'être de savoir, ce qui doit être reconnu par la lumière. Bref, comme l'Homme est un être issu de la lumière, il est tout naturel que son devenir soit largement étudié par la lumière. Et puisque celle-ci surveille de près le devenir de l'Homme, à chaque souffle de sa vie, la lumière sait affirmer aujourd'hui sans retenue que le principe de la fusion de l'âme avec l'esprit procure à l'Homme une parole pour dire la vie sans mensonges.

L'Homme conscient est sans contredit un être de lumière. Il en est plus que le fils, car ce qui l'unit à la nature occulte de la vie est aussi magnanime que la vibration qui nourrit sa conscience de lumière, à celle des circuits universels. L'Homme conscient est, un jour en sa vie, son propre double. Ce pas évolutif de sa conscience en la matière établit le retour de la lumière sur Terre. L'essence d'un nouveau dialogue de vie sur Terre est déjà en route, car l'Homme conscient sait dire la vie selon une racine mentale de vie appartenant à une nouvelle race, la race du SurHomme. Par contre, cela ne signifie pas pour autant que la Terre s'éclairera du jour au lendemain de ce que la vie représente cosmiquement parlant, mais du moins, elle permettra à l'Homme de moins souffrir d'une condition involutive et ignorante à l'égard de l'invisible. Finalement, ceux qui auront à entrer en contact avec le double de leur conscience, le seront. La descente psychique de la lumière dans le mental de l'Homme, par l'entremise du double cosmique, est un point tournant pour le devenir de l'Homme sur Terre. La noirceur le sait car déjà elle a entrepris, par sa présence accrue sur le monde de la mort, de s'ajuster à la descente de la lumière en tentant d'envahir toutes sphères de vie de la matière qui représentent un potentiel évolutif sans précédent.

Enfin, la tâche du double cosmique est de permettre l'approfondissement du savoir en l'Homme, en l'épaulant plutôt qu'en le prenant en charge. Cet éveil de l'Homme à l'invisible est souhaité car la conscience faible et présente de l'ego ne lui suffit évidemment plus, ce qui doit amener l'esprit à s'activer pour corriger le tir de l'ego. Le double constitue le retour conscient de l'Homme à la lumière, au même titre que l'union qui unifiait jadis l'âme à la matière. Le double est le raffinement d'un atome cosmique, créé dans

des éthers de lumière pour permettre une nouvelle conscience de vie et de pénétration de la lumière, dans un univers local éloigné, appelé la Terre.

L'esprit en l'Homme est un réceptacle d'énergie totalement atomatisé, capable de recevoir la plus haute énergie jamais issue de la lumière, soit l'énergie de l'amour. En d'autres mots, la présence du double cosmique dans la vie de l'Homme s'échelonne sur une destinée qui recoupe les prochaines 2 500 années de sa vie. Mais cet ordre de temps est bien minime si l'Homme prend conscience du fait qu'il a été créé des milliards d'années déjà. Bref, la version finale de l'Homme de la Terre est l'une qui lui assure pleine autonomie de sa conscience car tel est le droit évolutif de son parcours, soit d'établir en son esprit ce qu'il est et où il s'en va, afin de ne plus souffrir de la vie sur la Terre. Cela réalisé, il est écrit et su des univers parallèles que l'Homme conscient, ce SurHomme, sera le premier voyageur des espaces-temps, créé par la lumière, à ne plus être ignorant de tout ce qui le constitue.

Vertical line on the left side of the page.

Le travail initiatique de l'entité maîtresse

Qu'est-ce que l'entité maîtresse? L'entité maîtresse est une entité désincarnée du monde de la mort, possédant un taux vibratoire similaire à celui de l'être matériel incarné, lequel elle chevauche en énergie dans la matière afin de parfaire, contre son gré, l'évolution de l'âme. Au sens strict du terme évolutif, le travail de l'entité maîtresse est récupéré par la contrepartie cosmique de l'âme, c'est-à-dire le double cosmique. Entre-temps, l'entité maîtresse, tant qu'elle n'est pas dévoilée par l'Homme, possède un cycle récursif de vie sur sa conscience parce que cette entité tire principalement son énergie du monde de la mort. C'est sous la forme d'une sympathie vibratoire avec l'Homme, incarné dans la matière, que l'entité maîtresse réussit à altérer la vie mentale de l'Homme par la pénétration de sa pensée. Le travail de l'entité maîtresse est simple à comprendre. Pour parfaire son évolution vers l'esprit, l'âme a besoin d'être initiée à la souffrance, donc de se suffire en énergies mémorielles dans le but d'atteindre un certain niveau de maturité. Les expériences de vie qui poussent l'âme à vivre l'illusion de la matière sont alors soufflées par la présence accentuée de l'entité maîtresse dans la psyché de l'Homme. En somme, comme l'entité maîtresse n'est, ni plus ni moins, qu'une disquette de vie pré-programmée pour pousser l'Homme incarné vers la souffrance de l'ego et éventuellement le salut de l'esprit, elle réussit à faire surgir le passé de vie de l'âme en altérant la pensée de sorte que l'Homme

en reste prisonnier. Par exemple, une personne qui n'arrive pas à faire le deuil d'un proche défunt pourra être confrontée à des pensées culpabilisantes qui n'ont pour effet que de l'enfermer dans son passé.

Le travail de l'entité maîtresse est inconnu de l'entité elle-même. Ce travail consiste à mettre en relief les failles systématiques de l'ego animal inconscient, car par après l'entité peut utiliser l'énergie émotive de ce corps animal en l'Homme pour mieux s'immiscer dans le canal psychique de ses pensées. Subtilement, l'entité impose alors sa présence sur le corps mental de l'Homme car, étant issue du monde de la mort, elle réussit à changer complètement la perception vibratoire de l'énergie réelle de la pensée en l'individu. Bref, de par cette interposition de l'entité maîtresse sur la psyché de l'Homme, l'Homme ignore tout de la vie. Il ne sait dire vertement d'où il vient et encore moins ce qui l'unit en sa conscience à la noirceur d'un devenir net involutif. Parce que l'ego qui se pointe en cette vie est celui de l'inconscience animale de l'âme, l'Homme est substantiellement un esclave de l'invisible.

Toute entité du monde de la mort entend arriver à un but précis, soit de se loger dans le corps mental de l'Homme pour y prendre la lumière de l'âme qu'elle demande à chevaucher. L'esprit, absent à ce moment, est donc relégué aux oubliettes et la descente de la noirceur s'opère alors car la nature même de l'énergie dans la pensée, qui vient vers l'Homme, est dite noire. Par exemple, quand une personne se culpabilise d'avoir refait sa vie après la mort de son partenaire, elle utilise son passé pour construire son présent. Il surgit alors plus de mémoires mortes dans son mental que de mémoires vives. Bref, le chevauchement imposé de l'entité maîtresse est si avancé que l'Homme, diminué en sa conscience, ne peut voir que l'entité maîtresse fera tout en son possible pour le déstabiliser complètement dans son corps émotif, à travers sa pensée, afin que l'ego s'exécute selon un ordre de noirceur. L'esprit, supplanté par la vibration narcissique de la noirceur, est donc ce qui emprisonne la personne à la culpabilité de sa vie, ce qui la rend initiatiquement destructive.

L'entité maîtresse utilise à bon escient tout ce qui lui procure une avancée marquée contre l'Homme. L'ultime but est de chevaucher cette conscience matérielle de vie pour priser l'énergie de la lumière qui reste en la lumière de l'âme. Dès lors, quand l'entité est bien installée, aux commandes de la vie mentale de l'Homme, elle soutire toute parcelle d'énergie de lumière qui s'y trouve, par la simple surimpression de pensées négatives sur la conscience anémique de l'ego en l'Homme. L'ego, étant dans le mode réfléchi de l'âme pour dire la vie, est alors absent d'intelligence. De ce pas, le passé refait alors ici surface, parce que l'ego ne peut voir que la pensée qui le pénètre est associée à de la noirceur, soutirant du coup à l'âme l'énergie de lumière qu'il lui reste. Vivement, c'est la mémoire morte qui se déverse en l'Homme et celui-ci peut difficilement par la suite se reconnecter à l'esprit pour dire le réel.

L'Homme doit-il s'intéresser au travail initiatique de l'entité maîtresse? Oui, car ce travail ne lui sert que dans la mesure suivante : lorsque l'Homme a acquis en sa conscience une maturité de vie qui lui permet de voir l'involution de la vie de l'âme, qui elle l'unit à un ego inconscient ou animal pour dire la vie. Le retour à une vie intelligente pour l'Homme repose sur la volonté de sa conscience à initier en son ego la naissance de l'esprit. Sans cela, l'Homme reste inconscient et forcément un pantin utilisé par l'invisible ou l'entité maîtresse.

La vie est un continuum. Quand l'Homme possède en sa conscience la volonté d'étudier comment fonctionne sa psyché, il commence à mieux cibler ce qui le tient prisonnier au passé de la vie. Ce faisant, il apprend à identifier la signature astrale de l'entité maîtresse, sa conscience, car au fil du temps il en comprend davantage le chevauchement occulte. Ironiquement, l'Homme cesse de vouloir évoluer au niveau de l'âme parce qu'il sait désormais que toute expérience négative en sa vie, inconnue de son esprit, sert l'entité maîtresse et non sa conscience. Cela dit, le travail initiatique de l'entité maîtresse est restreint car, de prime abord, quand l'Homme sait être en son esprit, il s'appointe en sa conscience à un rayon de la vie lumineux qui ne recoupe pas celui du plan de la mort. Averti du fait qu'il doit être en mesure de faire le guet permanent de ce qui entre dans sa tête, il sait prendre note que toute

faiblesse de l'ego pour dire la vie, représente un mémoriel destructif contre sa psyché. C'est alors, à ce temps, que l'Homme scient du réel de la vie de l'âme sait que l'initiation continuelle de cette dernière à la noirceur doit s'estomper afin que s'enclenche pour de bon la volonté claire et nette du devenir de l'esprit en l'ego.

L'âme, une fois éclairée par l'esprit en l'ego, n'a aucunement besoin d'appartenir au monde de la mort. La mort est une souffrance extrême pour l'âme et le sera toujours parce que la lumière n'y est pas. Seul le reflet acquis de la lumière dans l'ego, à la mort de l'âme, permet de la localiser sur un plan de la mort bien à elle. Conséquemment, ce que l'Homme veut réussir à faire de sa vie, c'est de renaître en son esprit afin que la nature psychique de l'âme arrive plus rapidement à sa pleine maturité cosmique. Dès lors, l'Homme vit sa conscience en partenariat avec le double cosmique, le parfait complet cosmique de sa conscience universelle, qui lui permet de devenir l'apprenti balancier de sa vie et non l'entité maîtresse. L'Homme a donc pour missive, une fois qu'il se conscientise quant au rôle indirect des morts sur sa vie, de neutraliser le mouvement de l'entité maîtresse sur sa vie. L'esprit, étant le seul retour évolutif de l'Homme à la lumière, établit que plus l'Homme est conscient de ce qu'il est cosmiquement dans la vie de la matière, plus son impact occulte sur la vie est implicite. Plus conscient de l'impact de l'invisible sur sa psyché, il se protège des pensées altérées du monde de la mort et se sort des sentiers battus de l'âme pour dire sa vie.

L'entité maîtresse aura toujours pour but de voler à l'Homme sa lumière donc, de le détruire. Par exemple, beaucoup de personnes vivent une grande détresse psychologique après la rupture d'une relation amoureuse. Les pensées qui les assaillent vont jusqu'à pousser certains à la déprime totale, voire même le suicide. Pourquoi? Parce que la vie fait en sorte que la psyché de l'Homme, confrontée à la descente de pensées noires, isole la conscience de l'Homme à la dictée involutive du monde de la mort. Le chevauchement de l'entité maîtresse est si bien orchestré que la personne, sous le poids de sentiments lourds et inhabituels, pense même à s'enlever la vie.

L'entité maîtresse est un complément à la vie de l'âme parce qu'elle cohabite parfaitement avec la mémoire morte et suggère à l'ego des sentiers de vie tout à fait erronés. Sous le chevauchement de l'entité maîtresse, l'ego perd de son flegme civilisé, soit qu'il devient potentiellement destructif, ce qui dessert l'Homme dans sa vie forcément. Cet ego tiraillé et taillé en pièces par moult énergies émotives, perd notion de la réelle place au soleil qui lui revient, d'être l'allié incommensurable de l'esprit en la matière. À défaut d'être ceci, l'ego inconscient s'exécute alors en la matière selon la tragédie de l'entité maîtresse qui, elle, est totalement liée au monde de la mort et destructive. En ces termes, lorsque l'Homme est dans l'incapacité de voir où va sa vie, à court ou moyen terme, parce que l'entité maîtresse qui habite son mental lui bloque l'accès évolutif à l'ego qui le constitue, l'âme est déprivée de toute beauté initiatique évolutive. Pourquoi? Parce que le potentiel de la vie évolutive de l'âme est lui aussi diminué en l'Homme, ce qui tend à une détresse redoublée de l'ego en la matière.

L'ingratitude de toute entité maîtresse dépasse naturellement toute dignité humaine respectable. Le machiavélisme de toute entité du monde de la mort, maîtresse ou errante, non circonscrit de l'Homme à un entendement évolutif, sera toujours de créer en sa vie plus de désordre. Parce que ces entités ont pour unité de conscience les plans parallèles de la noirceur, ils prélèvent en l'Homme la lumière de l'âme pour se l'approprier. Cette missive demeure cachée à la vie de l'Homme, parce que le réel du monde de la mort reste voilé. Et comme l'Homme commence à peine à savoir ce qui se passe, il ne réalise que minimement la profonde ingratitude qu'ont les morts pour sa conscience.

Tant que l'Homme ne sait gérer sa psyché, il demeure un être habité de formes de vie involutives. Cela dit, l'Homme du 21^e siècle ne peut donc plus regarder avec des lunettes roses le réel de l'invisible. Les attaques de la noirceur contre sa psyché sont réelles et seront en recrudescence, parce qu'il y a davantage d'Hommes inconscients aujourd'hui sur Terre qui embrassent la vie des morts que celle de la lumière. Prenons l'exemple des jeunes terroristes, prêts à mourir, à créer le désordre pour un semblant de vie qu'ils croient plus grand après la mort. En somme, il est d'une simple

analogie que la charge dévastatrice de l'entité maîtresse contre la conscience matérielle de l'Homme inconscient est sans précédent. Que l'Homme de la Terre continue de vivre sa vie selon les lois de l'âme, suffit à accélérer le travail de la noirceur à un niveau de désordre quasi total.

Le rapprochement interposé de l'entité maîtresse avec la conscience de l'Homme impose un rapport inégal de force avec l'invisible. Faible en sa conscience, l'Homme ne peut s'opposer au monde de la mort avec fermeté et aplomb. Incidemment, le poids de la noirceur est avantage et procure à l'entité maîtresse un appui nettement animal car l'ego devient lui aussi un accroc de cette énergie. Soumis intensément à des invasions de la noirceur en la matière, cet ego se donne des points de repère involutifs pour parfaire sa vie. Sans le savoir, l'Homme est finalement un sujet de la noirceur, car il se sera amalgamé à sa psyché, une conscience de vie directionnelle le menant à plus de noirceur. Par exemple, l'énergie, qui a poussé des peuples entiers au génocide, fut à l'origine initiée par un ego qui consentait à reproduire sur Terre, inconsciemment ou sciemment, l'orchestration imagée d'un monde sans lumière de vie pour l'Homme.

Les forces de la noirceur sont à la source de la dictée involutive de l'entité maîtresse. À l'opposé, les forces de la lumière sont à l'origine du retour initiatique de l'ego à une vie de lumière. Si l'effondrement de la religion est notable en Occident sur certains aspects, cela est relié au fait que le rayonnement prescrit jadis par certaines valeurs religieuses ne tient plus la route. Comme il ne cadre plus dans un réel devenir intelligent pour la vie de l'Homme, ces valeurs sont aujourd'hui ternes et dépassées. En quelque sorte, puisqu'elles ne protègent plus l'Homme de la vie de l'invisible, elles sont devenues, ultimement pour lui, involutives.

La finalité de la noirceur sur Terre a pour réel de prendre sous sa tutelle la conscience de l'Homme. De lui imposer un autre regard que celui de la lumière, marque la raison de son travail incessant. Il est donc implicite pour elle que la détresse psychologique de l'âme et de l'ego prenne une ampleur sans précédent, afin que jamais elle ne soit démasquée. Cela réalisé, l'Homme demeure existentiel en

sa vie, et le raz de marée de l'entité maîtresse sur la conscience de l'Homme, reste à son mieux. Mais favorablement, comme un trop-plein d'énergies négatives en l'âme, associé à la noirceur de l'invisible, devient impestueux pour la vie de l'ego, il va de soi que l'Homme soit mis au parfum de ce qui le constitue. L'envers spectaculaire et cotonneux de l'invisible s'éteint, car l'Homme peu à peu conscient de ce qui se passe réellement dans sa tête sait sortir des trépas de vie que lui impose le chevauchement de l'entité maîtresse sur sa conscience.

L'opposition de l'Homme aux énergies négatives de l'entité maîtresse doit être totale pour que l'âme puisse se sortir du réel poids involutif du monde de la mort. Sur le vif, l'Homme doit dévoiler avec froideur et d'une parole tranchante le travail de l'entité maîtresse sur sa conscience. Dès lors, plutôt que de nier l'impact occulte de l'invisible sur sa psyché, il crée en sa conscience un éveil à la vie permanent. Ainsi, au lieu d'embrasser l'invisible et de laisser la noirceur se greffer à sa conscience, il devient un être averti et conscient de la portée de toutes entités du monde de la noirceur, à vouloir s'accaparer la lumière de sa conscience. Dévoiler tout chevauchement de l'entité maîtresse ou de la noirceur sur sa conscience, représente pour l'Homme une liberté sans précédent. Car dénoncer la nature initiatique d'une entité du monde de la mort sur sa psyché, signifie communiquer vivement en sa parole la vie cosmique de son ego conscient, allié de l'esprit, en la matière.

L'invasion psychique de la mort n'est pas souhaitable et tout Homme, le moins conscient, voudra dénoncer le travail de l'entité sur sa conscience pour en exiger le retrait immédiat. Par exemple, quand l'Homme se surprend à penser que sa vie ne vaut plus la peine d'être vécue, parce que son conjoint ou sa conjointe l'a quitté, cela établit qu'il est chevauché dans sa conscience par des énergies obscures, en outre de la noirceur. Pour ce, il est tout à fait équitable que toute action de la noirceur contre la conscience de l'Homme, soit par le biais de l'énergie de l'entité maîtresse ou d'une entité errante, doit être sue de l'Homme. Chaque entité du monde de la mort traîne avec elle le poids de la noirceur sur son dos. Si l'Homme est attentif à ce qui entre en sa psyché, il lui est possible, de par l'éveil de sa conscience à la vie, de remarquer

qu'effectivement, chacune de ces entités du monde de la mort possède une certaine signature psychique. Cette signature est en fait un amalgame d'énergies destructives nouées à une vibration particulière et porte d'ailleurs un nom. Que ce nom soit l'ostracisme, la jalousie, le rejet ou toute autre définition similaire à du désordre, dénote manifestement que la noirceur n'a que pour finalité la démonstration du pouvoir de son désordre sur la Terre. La noirceur sait composer avec toutes les formes de vie destructives. La forme est pour elle un jeu d'associations et d'amalgames, de là sa facilité à épingler, en la conscience de l'Homme, une mémoire morte qui fragilise en totalité la conscience mentale d'une personne.

Par l'intermédiaire d'une âme désincarnée, la noirceur sait donc composer âprement avec une force exemplaire de destruction pour figer en le noyau de l'âme de l'Homme incarné à la matière, une entité maîtresse qui saura faire le travail de destruction assigné. Dès lors, par la simple sympathie vibratoire de l'âme inconsciente et naïve de la vie en l'Homme, l'entité maîtresse peut s'aligner à la conscience de l'Homme par le chevauchement de sa psyché. Une vie obscure et chaotique se rattache naturellement à cela, car la valeur additionnelle de l'entité maîtresse issue du monde de la mort est dûment de satisfaire le désordre de l'ego animal sur Terre. En ce sens, l'ordre de l'entité maîtresse contre l'Homme est total, ce pourquoi il doit être dénoncé de l'Homme.

Que l'Homme dévoile ce qui le chevauche est un pas nécessaire de vie qu'il doit franchir. Cette conscientisation de sa part a pour effet de ramener au centre de sa vie, l'esprit, et d'amender le lien occulte qui l'unit avec le monde de la mort, notamment l'entité maîtresse. Toute entité maîtresse doit un jour être éduquée de la vie. Son monde est celui de la vie sur un plan de la mort connu et non de la vie matérielle. Dans cette circonstance, que l'entité maîtresse soutienne en l'Homme l'illusion que la vie de son âme désincarnée peut être vécue à travers celle de l'Homme incarnée est un mensonge. Le chevauchement est donc évidemment involutif, et tout ce que l'entité maîtresse concocte contre l'Homme depuis des millénaires doit être dénoncé. Sans la dénonciation, il est de pair que la charge négative de l'entité maîtresse sur la psyché de l'Homme le rendra avec le temps totalement dysfonctionnel en sa vie. Pour-

quoi? Parce que l'ego en sa conscience ne sera jamais scient de l'invisible et réfléchira que davantage la vie. Sous peu, l'Homme accumule en sa psyché un nombre indéfini de mémoires mortes qui entachent la lumière de la vie, qui elle, à l'origine, lui permettait de vivre la vie de l'âme sans trop de bavures.

L'allié évolutif de la conscience de l'Homme dans la matière est l'ego intelligent de la vie en l'âme. Si ce dernier ne peut remonter à la surface de la vie pour la dire et permettre à l'Homme de retracer sa vie, il est assuré que l'âme versera vers plus de noirceur de vie. En somme, la conscience de l'âme restera toujours prisonnière d'une information pertinente manquante, c'est-à-dire que les innombrables percées de l'entité maîtresse, contre la conscience de l'Homme, se font à même la pénétration de l'énergie de la pensée en sa conscience.

Ce qui modifie inéluctablement la structure mentale de l'Homme en sa psyché et sa conscience est la pensée. Or, si celle-ci est assujettie par le rayon de la mort, il va de soi que l'Homme soit la proie de la fabulation pour dire la vie. Et sous toutes réserves, cette défaillance en sa conscience n'est pas parce qu'il n'est pas intelligent, mais bel et bien parce qu'il est naïf et ignorant du réel devenir évolutif de sa conscience. Prestamment, comme celui-ci lui est voilé, il est à chaque jour plus petit en sa conscience. Par exemple, quand une personne ne peut se défaire des pensées de la jalousie en sa psyché, que risque-t-il de se produire? Un devenir médiocre, parce que l'entité maîtresse réussit à semer en l'ego planétaire de l'Homme, que c'est lui qui est totalement comme ça, un être jaloux. La vigueur réjouissante de l'entité maîtresse est de semer en l'Homme l'illusion qu'il est sur le point de perdre le fil réel de sa vie. Quand cela est fait, l'Homme se voit imposer une vie non réelle qui est partiellement ou totalement celle de la volonté de l'entité maîtresse. Matériellement parlant, comme la jalousie offre peu de devenir évolutif, l'ego se tire lui-même dans le pied. Enfin, être jaloux n'est pas un état d'esprit mais un état de l'ego inconscient pris au piège ou au dépourvu pour dire la vie. Cela ne s'associe pas à de la beauté, laquelle a droit tout Homme intelligent de la vie.

L'entité maîtresse profitera toujours d'une cristallisation insidieuse en la tête de l'Homme, sa naïveté à l'égard de l'invisible, pour se loger en la pensée. L'objectif est de colorer cette pensée de sa réalité, afin que se loge en l'inconscient de l'Homme sa vibration attirée. Aussitôt que l'entité est capable de s'installer en la conscience mentale de l'Homme, elle y va de son premier mensonge, soit ce qui équivaut à y laisser sa signature psychique. Si c'est la jalousie qui la constitue, elle insufflera en la pensée mentale de l'Homme inconscient multiples scénarios destructifs de vie qui s'y rattachent pour le tenir au piège. Cela réalisé, c'est graduellement tout l'équilibre de la structure mentale de l'Homme qui est affecté parce que cela soulève en sa tête une fervente impression d'association avec la noirceur pour dire la vie.

Quand l'Homme n'a plus la gestion de sa tête, il est difficile pour lui de retenir le jet de l'ego inconscient en sa vie. La nature des pensées noires en l'ego de l'Homme est si vive, qu'il est rapidement déconnecté du réel que constitue son devenir intelligent. Vulnérable en sa conscience, l'Homme est malmené de toute part dans sa tête, parce qu'il ne peut voir que la psyché de sa pensée est largement chevauchée par la noirceur au lieu de la lumière de l'esprit. En quelque sorte, les énergies animales de l'âme sont alors mises à contribution par la noirceur, car l'Homme n'a plus de souche stable de vie en sa tête pour le relier à une vie matérielle sans désordre. Vivement, il se produit sur Terre ce qui se produit depuis des siècles, des horreurs de vie, parce que l'ego inconscient, sujet à la noirceur est un fidèle apôtre de la démolition de ce qu'il a de plus beau dans la vie, la paix.

L'entité maîtresse s'appliquera toujours à cibler en l'Homme la faille perceptible de l'ego animal en sa conscience pour le conduire au pire de ce qu'il est en sa vie matérielle. Le but est la démolition du soi. Or, quand l'Homme est terrassé par l'acharnement de l'entité maîtresse, tout devient possible pour la noirceur, si bien que l'acteur destructif, l'Homme, devient lui-même méconnaissable pour ceux qui le connaissent. En un mot, quand la signature de l'entité maîtresse est parfaite, personne n'est en mesure d'envisager qu'un bon père de famille peut tuer ses enfants et sa femme en raison d'un sentiment qui s'appelle la jalousie. Mais si l'Homme était

le moindrement scient de la vie, il saurait que cet homme a été au préalable chevauché en sa conscience par une entité du monde de la mort. Activement, il saurait voir que depuis longtemps, cette entité maîtresse permit à une autre ou plusieurs entités de se greffer à la psyché de cet homme pour que se réalise un tel massacre de vie.

Généralement, l'entité maîtresse n'a pas la portée ou la signature psychique qu'il faut pour étaler en la vie de l'Homme une telle destruction. Sa réalité étant celle de pénétrer la pensée pour chevaucher la conscience de l'Homme ne mène pas nécessairement à la destruction systématique de la vie de personnes en périphérie. Pour réaliser un tel état de destruction, cette entité a besoin de renfort car elle ne possède pas cette force pour le moment de négation. Mais minimalement, comme l'entité maîtresse a accès à plusieurs canaux de vie en l'Homme, il est naturel qu'avec le temps il s'y loge un désordre plus ténébreux. Les nombreuses mémoires mortes qui activaient à ce moment l'âme à un état de vie inconscient en l'ego, deviennent un amalgame de noirceur, de là la surimposition de plusieurs entités du monde de la mort sur une même conscience. Le jet de pénétration de l'entité maîtresse lui permet donc simplement que de chevaucher la conscience mentale de l'Homme contre son gré, et à son insu. Formatee à la même symphonie vibratoire que l'âme, l'entité maîtresse ne veut pas que l'Homme se suicide parce qu'elle perd alors son cheval de course. Subtilement, ce qu'elle veut, c'est être astucieuse et, dans l'essentiel, imposer un désordre de vie qui n'est pas de l'ampleur de la destruction totale de l'ego.

La noirceur sait que l'entité maîtresse est connue de la lumière et utilisée à bon escient par celle-ci. Et comme la malveillance de l'entité maîtresse, qui vise à ébranler la conscience de l'Homme, fut depuis des millénaires surveillée de la lumière, l'Homme n'a jamais été seul pour contrebalancer ce poids de vie. En soi, il y a toujours eu sur Terre suffisamment de valeurs de vie pour contrer cette attaque de la noirceur. La lumière n'a jamais voulu que l'Homme perde sa vie dans le néant de la mort. Pour ce, le devenir de l'entité maîtresse en la psyché de l'Homme, a toujours eu pour substitut évolutif de garder l'Homme sur le qui-vive face à l'invisible. La carte cachée de la noirceur contre la conscience de l'Homme est la désinformation du réel de la vie, alors que l'envers

évolutif de l'entité maîtresse pour la lumière est la souffrance en l'Homme, afin qu'il arrache à l'invisible le réel de ce qu'il est.

Le travail de l'entité maîtresse est l'un qui doit initier en la conscience de l'Homme l'éveil de l'ego à la souffrance. L'Homme doit être suffisant en volonté, c'est-à-dire, en esprit, pour que s'enclenche la dénonciation du travail initiatique de l'entité maîtresse sur le noyau de l'ego en l'âme. Avant que l'Homme puisse renouer avec le noyau intelligent de la vie qui l'a créé, la lumière, il doit être absent de doute quant à ce qui se trame au-dessus de sa tête. Tant que l'âme est insuffisante en esprit, elle demeure immature devant la vie, de sorte que l'ego ne peut signifier avec la volonté nécessaire, ce qu'il a besoin de savoir de la vie pour mieux la dire. Renouer avec la source d'une vie évolutive et intelligente, le double cosmique, pour maîtriser la donnée involutive de l'entité maîtresse sur sa vie, ne demande pas de la curiosité de l'ego mais de la froideur. Seule cette froideur en l'Homme permettra au double cosmique d'annoncer à l'Homme, le réel comportement involutif de l'entité maîtresse sur sa conscience. Quand l'Homme connaît les entrées et sorties de l'entité maîtresse sur sa vie, il devient un être plus sensible à ce que, lui, est réellement.

La seule et unique raison évolutive que l'Homme ait à vivre le chevauchement de l'entité maîtresse sur sa conscience, réside dans le fait suivant, qu'il devait connaître un haut degré de souffrance sur Terre en l'âme pour que l'énergie de son ego animal soit transmutée à un devenir cosmique. Par cette souffrance, l'Homme devenait en quelque sorte obligé de regarder en la vie de son ego, là où il n'était pas intelligent avec la vie. Par exemple, au lieu de se culpabiliser d'avoir été un mauvais père ou une mauvaise mère, une personne sciente d'un réel de vie évolutif, ne méprisera pas la souffrance qui la bouscule en sa vie. Plutôt, elle réaliserait qu'elle doit être davantage éveillée à la façon que l'ego se comporte en elle. Par la suite, tout est question d'ajustements, soit d'éliminer petit à petit en l'ego, les associations malveillantes de l'entité maîtresse sur sa conscience pour dire la vie. Ne pas le faire, implique manifestement pour cette personne un rapprochement avec la conscience de l'entité maîtresse en sa tête, menant du coup au désordre de l'ego. À ce stade, la détresse psychologique de l'âme est grande, et

l'individu, ne sachant plus donner une direction humaine à sa vie en la matière, s'aligne à une dictée de vie narcissique, plus précisément appelée, la noirceur.

L'Homme conscient est d'abord un être qui se donne l'autorité d'identifier ce qu'il ne veut plus vivre en sa vie. Par cela, il contre-carre inconsciemment le travail de l'entité maîtresse contre sa conscience. L'Homme conscient est celui qui exige en son ego un éveil à la vie permanent, afin d'y être intelligent. Cet éveil suffit à tenir à distance la noirceur, donc l'entité maîtresse. Par le fait même, l'Homme devient moins subjectif en l'ego pour dire la vie et s'éveille que davantage au rôle joué en sa psyché par l'entité maîtresse. De moins en moins elle peut jouer au trouble-fête avec sa conscience, car l'Homme éveillé à la nature réelle de la portée de l'invisible sur sa vie, ne se laisse plus refroidir par une pensée colorée de jalousie. Au contraire, il est intact en esprit, de sorte qu'il sait voir la malveillance naturelle de l'entité maîtresse qui cherche à le rendre non intelligent de la vie.

La lumière sera présente en la vie de l'Homme tant et aussi longtemps qu'il aura accès à son esprit, ce qui explique pourquoi peu d'âmes se suicident malgré les grandes épreuves de la vie. Prenons l'exemple de la programmation courante et très ardue dans notre société d'une jeune fille abusée par un parent. Ce scénario pourrait facilement basculer vers un abus de l'entité maîtresse. Mais, en contrepartie, si l'âme doit vivre cette expérience, cela signifie également que l'esprit, en potentiel, est aussi très présent. L'un ne va pas sans l'autre. Par contre, comme les occasions de l'entité maîtresse à rendre l'âme prisonnière d'un devenir destructif est fort, il se peut que d'autres entités se joignent un jour à elle. À ce moment, il devient donc plus difficile pour cette personne de prendre conscience du jeu de l'entité maîtresse et de tout ce qui désormais la traverse en sa tête.

Les morts sauront trouver refuge dans la conscience de l'Homme tant et aussi longtemps que celui-ci restera indifférent au réel vécu de l'entité maîtresse. Quand plusieurs entités, autres que celle de l'entité maîtresse, se greffent à la conscience de l'Homme, l'Homme inconscient s'expose à une déconfiture assurée, car les

efforts déployés par la noirceur sont insatiables. Ceci explique pourquoi une personne qui est prisonnière d'une dépendance à la drogue a besoin du support social de d'autres individus pour s'en sortir. En fait, il est rare en ces circonstances qu'une personne puisse arriver seule à tasser les pensées tordues des entités du monde de la mort qui la prennent pour cible en sa tête. Mais que les morts se le tiennent pour dit : la psyché de l'Homme conscient ne sera jamais à vendre. Quand l'Homme est conscient, il dévoile systématiquement de par sa présence mentale éveillée, la signature psychique de toute entité maîtresse ou errante sur sa vie. La vie de l'esprit n'est pas un fourre-tout de la noirceur, mais la lumière cosmique de la vie en l'Homme. Or, quand l'Homme est le moins conscient, il sait comment agir sur la vie de l'ego en lui pour y reconnaître l'enjeu de l'entité maîtresse sur sa conscience.

La nature cachée de l'invisible joue un rôle prépondérant contre la vie de l'Homme. Elle perpétue la naïveté de l'âme à dire la vie, de sorte que l'Homme est sans feu pour dire l'invisible ou la vie. C'est alors que l'entité maîtresse développe des scénarios de vie en la tête de l'Homme, ce qui le conduit à la destruction de sa vie plutôt que la construction. En utilisant dans l'énergie de la pensée des formes de vie qui éloignent l'Homme de son esprit, l'entité maîtresse introduit en l'Homme la noirceur progressivement. La négation de la vie est, car la structure mentale de la psyché de l'Homme est désormais induite d'une myriade de mensonges. Si l'Homme savait cela, il saurait que toutes formes caricaturales de vie orchestrées par l'entité maîtresse ne sont qu'en fait une simple bande dessinée dont l'Homme conscient en connaît, depuis le retour de la fusion de l'esprit avec l'âme, le point d'amusement. D'un côté se trouve le petit diable à la fourche piquante (l'entité maîtresse) et de l'autre, le petit bonhomme illuminé qu'on appellera ici le double cosmique au lieu d'un Dieu à la barbe blanche.

Le chevauchement de l'entité maîtresse n'est d'aucun repos évolutif pour l'Homme. Celui-ci ne cesse implicitement que lorsque l'Homme commence à orienter l'intégrale de sa vie vers plus d'ordre et de paix. Le travail de l'entité maîtresse est de vidanger l'Homme de sa lumière pour que la paix de son esprit ne soit jamais possible. Mais les avancées de l'entité maîtresse sur la cons-

cience de l'Homme deviennent jour à jour disparates lorsque celui-ci reste éveillé à tout ce qui entre dans le canal psychique de sa conscience par la pensée.

La conscientisation de l'Homme à la présence de l'entité maîtresse représente un pas de géant pour lui. Car cela équivaut à construire sa vie selon un réel nouveau. Être l'esclave de la vie est involutif. L'éveil conscient de l'Homme à la réalité de sa vie passe par le dévoilement des lois de la vie qui régissent celles du monde de la mort. Cela est irréversible et c'est ce qui permettra d'assurer à l'Homme le début d'une vie paisible et agréable sur Terre. Toutefois, l'Homme doit d'abord vivre plus de tranquillité en sa tête pour arriver à ce stade de vie. Et forcément, s'il arrive à dénoncer le travail de l'entité maîtresse, ce sera parce qu'il y aura plus de paix que de désordre dans sa tête. Savoir identifier cette paix sera pour lui un continuum à la vie car elle équivaut au devenir réel du début de sa liberté cosmique dans la matière. Quand l'Homme réussit à mettre des mots intelligents sur ce qui se passe dans sa tête, cela suffit à permettre à sa psyché de s'élever en vibration, ce qui incite toute entité errante ou maîtresse à renoncer aux artifices de la pensée astrale pour mener l'Homme au désordre.

Avec hargne, l'envahissement des morts contre la conscience de l'Homme s'accroîtra au cours des prochaines années. L'effervescence de la noirceur rendra l'Homme inconscient très vulnérable devant l'invisible parce qu'il ne saura être intelligent de la vie. Le désordre de la Terre, étant un combat féroce que livre la noirceur aux forces de la lumière, sera sans merci pour la naïveté monumentale de l'Homme. Ce combat sur Terre sera vigoureux et vécu en accord avec les plus grandes simplicités de la vie. Par exemple, l'enfant qui se culpabilise d'être un mauvais garçon et qui, pour se venger, y va d'un coup de pied infligé à son meilleur ami, est associé au pire de sa vie, donc à des lois de vie qui anéantiront un jour sa conscience. La culpabilité vécue ici est un virus de la noirceur sur la vie de l'âme que peut âprement utiliser l'entité maîtresse pour se hisser au sommet de la conscience d'une personne.

Toute ignorance de la vie vécue par l'Homme est un poison mortel de vie pour sa conscience. Cela dit, l'éveil de l'Homme à l'invisi-

ble est donc inévitable. La malversation des morts sur la psyché de l'Homme de la Terre ne peut qu'être dévoilée par l'Homme conscient, car il est le seul messager évolutif à connaître réellement l'implication abusive des morts sur sa vie. Les anges, tout comme les guides, ne possèdent pas ce droit parce qu'ils sont, eux aussi, des entités des hauts plans de la mort. Les morts sont ignorants des lois de la vie, ce qui en fait de véritables artisans de la noirceur en la matière. Alors que leur pain de vie est celui de l'illusion, soit de poursuivre leur vie en la matière à travers la lumière de l'Homme, ils privent ainsi l'Homme de sa propre lumière de vie. En d'autres mots, il y a viol de la conscience de l'Homme purement et simplement. Puis ironiquement, cela affecte du coup le retour de la lumière sur l'ensemble du plan de la mort, car les morts ne peuvent être éduqués de l'Homme de leur condition réelle de vie.

C'est l'Homme conscient qui éduquera demain le monde de la mort des lois de la vie. Les morts doivent savoir qu'ils sont donc hors d'une destinée évolutive de vie quand ils refusent de reconnaître que le plan de repos qui leur a été assigné dans le monde de la mort est le seul qui peut entre-temps les garder le plus près de la lumière d'une vie évolutive éventuelle. Les morts ne peuvent aider l'Homme, tout comme l'Homme conscient ne peut aider l'Homme inconscient directement dans sa vie. Ce que l'Homme conscient peut faire par contre, c'est éduquer l'Homme en société et les morts à un réel de vie plus grand que celui proposé actuellement. L'Homme conscient sait qu'il doit diffuser sur Terre un savoir de vie qui n'impose aucune condition. Comme il aura lui-même arraché sa liberté à l'invisible, il peut dès lors dire ce qu'il sait sans la moindre hésitation de se tromper.

La conscience est un mouvement de vie vibratoire qui donne à l'Homme le droit de savoir la vie, et non de nourrir en sa tête le désir d'être un illuminé de la vie. Pour cela, il est su de cet Homme conscient, que les principaux usurpateurs de la vie en l'Homme sur Terre sont présentement les morts, et entre autres l'entité maîtresse. L'entité maîtresse, lorsque soumise intrinsèquement au vecteur de la noirceur, prolonge activement l'ignorance de l'Homme sur la Terre. La possibilité de voir émerger en la conscience de l'Homme des lois de vie évolutive est, quant à elle, aussi diminuée.

Toutefois, sitôt que l'Homme sait en sa psyché par instance vibratoire, que sa conscience appartient à un devenir cosmique de la vie, il peut établir pour sa vie et celle des Hommes, que celle-ci est en droit de posséder une lecture exacte sur le réel rapport occulte de l'invisible sur sa vie. À ce moment, il devient inévitable pour l'Homme conscient, qu'il doit renverser la prestance initiatique de l'entité maîtresse sur sa conscience. Parce qu'il sait que cela fait basculer la conscience des Hommes non avertis, à la même vitesse à laquelle s'exécute le chevauchement de la vie des morts sur sa psyché, il n'a de choix que de le dévoiler. Enfin, à partir du moment où l'Homme sait dévoiler le jeu initiatique de l'entité maîtresse sur sa conscience, il l'irradie, selon le taux vibratoire de la lumière qui se loge en sa conscience. Du simple fait qu'il sait voir la réelle portée dégénérative de l'entité sur son ego, soit par le jeu de l'arrogance, de l'impatience, de la vindication ou tout autre rempart de vie involutif en sa psyché, il se permet d'attaquer avec force cet ombrage de la vie pour mieux l'amender. Comme il sait que l'animalité de l'ego inconscient relève du truchement de la vie de l'entité maîtresse sur sa conscience, il veut au plus vite s'en départir. Car finalement, puisqu'il établit que l'Homme conscient peut changer le cours de sa vie, il sait que souvent il ne lui reste que quelques mineurs ajustements à faire à la vie de l'ego, une fois qu'il est apte à identifier la signature psychique de celle-ci sur sa vie. Scient du réel de la vie de l'entité maîtresse sur sa conscience, il agit alors sur le devenir de l'Homme évolutif de la Terre, car il est, en la vie de la matière et l'invisible, une autorité de vie constance pour dénoncer tout non intelligence.

Lorsque l'avancée de l'entité maîtresse, qui a longuement chevauché la conscience de l'Homme, ne sert plus, il va de soi que l'ego est totalement intelligent de la vie. Avec assurance, l'Homme peut alors confronter l'invisible et amender le travail initiatique de l'entité maîtresse sur sa vie d'une manière permanente. Pourquoi? Parce que l'ego est déjà dans la transparence de la vie, c'est-à-dire, qu'il sait voir en tout temps ce qui le mène à vivre le bien dans sa peau à ce qui ne l'est pas.

Vertical line on the left side of the page.

L'ego de la transparence

Le passage de l'ego à la transparence de l'esprit est une transition intelligente de la vie mentale matérielle de l'Homme à la vie psychique. Ce nouvel état de vie en la matière renverse naturellement toute condition involutive de l'ego qui, jadis, soutenait l'âme à la vie. Le changement de cap de l'ego enclenche une métamorphose de la structure de l'ego en la matière puisque désormais le pôle intelligent qui l'active sera l'esprit. L'agenda involutif de l'Homme sur Terre est aussi altéré car le taux vibratoire de l'âme est élevé et ne pose plus un problème pour l'ego, ajusté de l'esprit. Suffisant en esprit, l'Homme est doté d'une intelligence prépersonnelle, qui le sort de la conviction d'avoir raison sur la vie et aussi, lui permet, d'avoir accès à un nouveau vocabulaire de vie pour dire sa matérialité. En quelque sorte, tout l'univers de la vie de l'ego change, car l'énergie de l'animalité en ce dernier s'écroule devant la force transparente de l'esprit en celui-ci. Désormais, l'ego étant obligé de répondre à la volonté de la lumière, renverse en la conscience mentale de l'Homme, l'ensemble des fondements d'une parole destructive et diminutive pour se dire. Ce qui le gardait actif au niveau de sa parole pour dire la vie de l'âme n'est plus parce que l'esprit a placé en arrière-plan, la désinvolture de l'âme involutive pour nourrir la vie active de l'ego.

L'unification de l'énergie de l'âme à celle de l'esprit, soutenue par la présence du double cosmique, permet inéluctablement à l'Homme d'accéder à un savoir de vie multidimensionnel. Le rap-

port de l'Homme avec l'invisible est alors transformé, ce qui crée en l'ego un rayon d'énergie de lumière libre de la conviction. L'ego est alors libre de la vérité pour se dire dans la matière, ce qui aboutit à de la transparence. L'ego, conscient de son rapport avec l'invisible et lucide en esprit, refuse toute allégeance avec le désordre ou les sentiers de la discorde, car l'invisible n'est plus pour lui un mystère. Par exemple, au lieu de défendre avec un semblant de vérité les dires de celui qui se dresse devant lui, l'ego, transparent de la vie, préférera par une simple question laisser l'autre ventiler son besoin de se dire, selon la nature de ce qui le préoccupe en sa vie. Ne sentant plus le besoin de se mesurer, parce que l'esprit aura sécurisé sa vie en son mental ou sa tête, l'Homme conscient est ainsi libre de l'autre tout en lui étant disponible.

L'ego de la transparence permettra à l'Homme conscient de dire ce qu'il a à dire. Mais surtout, mieux encore de ne pas dire ce qui ne doit pas être dit pour moult raisons. Neutre et non investi de l'envie de convaincre l'autre qu'il a tort, l'Homme se sortira petit à petit des sentiers involutifs de la vie de l'âme, qui autrefois l'ont fortement enraciné au piège de la conviction. Ce piège, outrageusement relié au référentiel de la mémoire morte, a notamment altéré involutivement la perception matérielle de l'Homme à la vie. Outre la dédicace à une science matérielle fort développée, l'Homme fut tenu à dire la vie sans le regard de l'esprit, ce qui configura la structure mentale de son ego à une quantité innombrable d'absolus.

L'ego de la transparence brise le caractère réfléchi de l'ego. L'électricité de l'esprit devient si prenante en l'ego que la permanence à une vie intelligente s'installe. Cela oblige ainsi en tout temps l'Homme à tenir compte en sa parole du futur et présent de la vie pour alléger le passé présent de l'âme qui surgit ici et là en l'ego. L'ego de la transparence exercera donc un impact immédiat sur la vie de l'Homme. Formaté à un devenir de vie neutre, il n'y a plus place à l'interprétation de l'ego pour blasphémer contre les activités inconscientes d'une société qui se cherche un devenir évolutif. Au contraire, libre de la forme involutive de l'ego planétaire, l'ego de la transparence sera fluide et absent du besoin de prendre le haut du pavé pour dire ce qu'il a à dire. Comme il portera un regard neutre sur les événements de la vie, il la comprendra que da-

vantage cette vie. Et bien qu'il reconnaîtra qu'il y a plus d'inconscience que de conscience sur Terre, il saura se rappeler que cette étape de la vie est pour la Terre nécessaire, avant qu'elle ne passe à un stade de vie évolutif. Sachant enfin que l'évolution de l'âme est un cycle de vie qui s'échelonne sur les prochains quatre mille ans, l'Homme conscient s'assurera avant tout de protéger sa vie pour ne pas être pris de cours par les propres désastres d'un ego inconscient et récalcitrant en sa conscience.

L'ego de la transparence n'est pas un ego naïf de la vie; il est froid et comprend que la naïveté de l'ego des Hommes inconscients à vivre dans la performance et le pouvoir, n'est qu'une forme de vie animale en l'Homme qui, tôt ou tard, s'éteindra. Pourquoi? Parce que la lumière a entrepris de conscientiser l'Homme à des univers de vie qui vont au-delà de toute spiritualité passée que l'ego aura connue.

L'Homme conscient est un être favorisé pour la simple et unique raison qu'il a un ego libre de la masse psychique des Hommes de la Terre pour dire la vie. Libre de la ferveur des morts pour dire la vie, cet Homme nouveau en la matière, n'est pas un artiste de la noirceur ici-bas. Comme il sait remettre tout contexte de vie selon une perspective intelligente, il devient plus habile à voir où se logent les vindications de l'ego inconscient en la matière. L'ego de la transparence excède tout besoin de l'âme à dire la vie. Il s'agit d'un ego dont la force mentale est au-dessus de la vie matérielle, ce qui lui donne en sa conscience la vigilance mentale de toujours se protéger des ressacs mémoriels possibles de l'âme inconsciente et animale. À cette vigilance, s'ajoute également la voyance extrasensorielle de l'Homme, car le noyau émotif de l'âme neutralisé, l'ego inconscient ne peut plus désormais colorer la vie à sa manière de mensonges. Par exemple, il sait très bien voir que lorsqu'il est triste dans sa vie, c'est parce qu'il a été troublé par quelque chose et non parce qu'il est sensible à la vie. Dès lors, il reconnaît que la transparence de l'ego en son esprit signifie qu'il doit ajuster sa vie, au réel de ce qu'il est en sa tête en tout temps.

L'Homme conscient, unifié à l'esprit pour dire sa vie, exigera de son ego qu'il soit libre de la tergiversation à ce qu'il vit. Seule cette

présence à sa vie, saura lui assurer la continuité et la stabilité mentale d'une vie matérielle devenue à la fois psychique. L'ego de la transparence est un pont de liberté créatif qui doit unir l'Homme aux Hommes. Il est nécessaire pour que cela s'accomplisse, que l'ego en sa conscience soit dès lors investi d'un taux supérieur à celui de la matière, donc d'un savoir de vie plus grand. Par exemple, l'Homme doit être exempt du mal d'avoir besoin de s'entendre parler. Autrement, c'est l'ego inconscient qui se pointe et qui réfléchit, sur l'autre, ce qu'il a de si important à dire. Bref, quand l'Homme est avec lui-même, il n'est jamais avec l'autre et ne tient pas compte du besoin de l'autre de se dire. Enfin, si l'Homme veut rencontrer l'Homme, il doit être capable d'écoute, donc de se suffire en esprit et être disponible à sa parole sans pour autant se réfléchir quand il parle. C'est cela être uni à l'Homme et être transparent de la vie en soi.

L'ego de la transparence n'a rien à prouver. Il est libre en sa conscience de l'autre et libre de laisser l'autre penser ce qu'il veut. Par contre, cela ne veut pas dire qu'il ne parle pas. Il parle si seulement il y a ouverture chez l'autre, parce qu'il est en sa conscience dépourvu du besoin de se comparer ou d'être aimé. Pourvu d'une identité cosmique, l'ego transparent est libre du discours de la masse d'une société pour se dire. Ce qu'il veut, c'est se libérer de cette société involutive et s'individualiser, lui comme être scient de la vie. Pour autant, cela ne l'amène pas à se retirer dans un lieu-dit, car à sa manière, il demande à participer à la construction d'une société intelligente, différente de celle du jeu de pouvoir que l'ego se livre actuellement.

Pour l'Homme conscient, seule l'autorité de sa conscience sur sa vie prévaut. Par exemple, il sait pour sa vie qu'il ne lui sert à rien de se présenter dans un bar pour relaxer sa vie, parce qu'il sait qu'il y a un envers involutif occulte en ces lieux, plus grand que tout ce qu'une société matérielle se disant divertissante cherche à offrir. Ces lieux, bondés de courants hautement récurrents, sont à même édifiés sur des bases de vie non réelles. En ce sens, l'Homme doit savoir que la détermination de la noirceur à faire peau neuve sur Terre est plus grande pour le moment que celle de l'Homme à vouloir être bien dans sa peau. L'Homme ne peut être conscient de la

vie s'il n'est pas d'abord voyant en sa conscience de celle-ci. Être voyant signifie que l'ego est toujours disposé à l'étude, ce qui l'oblige à être scient de ce qui est en tout temps. La puissance de l'Homme conscient repose sur sa capacité à être noble en esprit et surnaturelle en intelligence. En un mot, il ne peut se laisser flouer ou bafouer par l'illusion que dans un bar, il y a le début de sa vie intelligente sur le comptoir.

L'ego de la transparence ne recherche pas le pouvoir. La conquête de ce qu'il est étant l'objectif premier en sa conscience, il ne demande pas à être connu de tous et chacun. Ce qu'il veut, c'est posséder un centre de gravité solide en la matière pour ne pas fuir ce qui peut lui apparaître non intelligent en la vie de l'âme. La fuite étant impossible pour l'Homme conscient, il est dès lors dans l'obligation de confronter ce qui l'habite en tout temps. Plus il est conscient plus il découvre les angles occultes de la vie, sans pour autant devenir moins authentique ou transparent en l'ego. Comme l'Homme conscient n'a d'intérêt que pour une chose, de vivre le bien dans sa peau, il ne peut laisser passer le fait qu'il saura tout sur la vie d'un seul jour. L'adversité qu'il aura à faire face, faisant partie des ajustements de l'ego en l'esprit, le force à être scient à chaque instant de la nature occulte de l'invisible sur sa conscience.

L'ego de la transparence s'assurera en la vie parce qu'il sera scient de l'ampleur de la capacité de l'invisible à s'interposer sur sa conscience. Et puisqu'il recherchera d'abord pour sa tête un ordre de vie plus paisible, il décidera consciemment d'être présent en esprit à toutes les formes de pensées qui voudront entrer en sa tête. Incidemment, comme la transparence et la fluidité vont de pair avec l'esprit, l'ego visiblement mieux adapté à la nature occulte de l'invisible, sera scient de tout ce qui n'est pas de la transparence ou de la fluidité, soit de l'intelligence. Le seul et unique pouvoir que veut détenir l'Homme conscient de la vie de l'ego en l'esprit est celui de savoir dévoiler à chaque instant ce qui se trame au-dessus de sa tête ou sa psyché. Le reste ne lui importe peu, car pour construire la vie, l'Homme conscient n'a de besoin que d'une conscience mentale vigilante pour mieux communiquer avec l'invisible.

La communication mentale de l'Homme avec l'invisible doit être intégralement libre de la validité de l'âme sur l'ego, sinon l'ego se perd à une vie animale de nouveau. La froideur de l'esprit en l'ego doit être entière pour assurer la transmutation de l'énergie de l'âme. Sans la transparence, l'Homme est non intelligent de sa volonté parce que l'essence de son propre feu, c'est-à-dire, son devenir cosmique en la matière, n'est pas appointé en sa vie, si bien qu'il est inapte à être un rayon de vie évolutif pour la vie des Hommes de la Terre.

C'est uniquement lorsque l'Homme constate que le fait de prendre conscience de sa vie intégralement avec l'invisible signifie être sa propre autorité cosmique dans la matière, qu'il sait que la mort du vieil ego en lui est réelle. Cette mort représente pour l'Homme conscient le début de la manifestation de son intelligence prépersonnelle dans la matière car elle s'associe à la capacité de l'Homme de dire le réel de la vie sans mensonges. L'Homme conscient sait se relever de tout ce qui arrive en sa vie. S'il doit réaffirmer avec force la vie de l'ego transparent sur celle de l'âme, il le fera. Par exemple, s'il lui arrive de vivre le moindre soupçon de culpabilité, parce qu'il aura fait à quelqu'un une remarque désagréable qui le grandit, lui, et diminue l'autre, il saura reconnaître que cette glissade de sa part n'est qu'une infime partie de ce qu'il est. En d'autres mots, il saura voir qu'il s'agit là d'un ressac mémoriel de l'âme sur l'ego, qui elle, résiste à la nature cosmique de la vie en la conscience de l'Homme. En somme, tout faux pas de l'ego sert la mainmise de la volonté en l'Homme à agir sur sa personnalité afin que l'esprit s'éveille et sache faire les ajustements nécessaires pour élever en vibration l'âme au statut de la transparence de l'ego.

L'Homme conscient ne recule jamais en sa vie. La transparence de l'ego en la matière réfère au plus haut dialogue de l'esprit avec la lumière. Plus le partenariat est tissé serré, plus la communication est précise et appropriée. L'invisible sait reconnaître la base de l'évolution de l'ego de l'Homme à travers l'esprit. Quand l'Homme est en esprit, il est rarement à court de mots car il est objectif par rapport à ce qui lui arrive. Le transfert d'énergie entre la lumière et l'Homme est alors instantané et inévitable car l'Homme possède l'autorité d'amender toute relation incohérente de son ego

avec la matière. Le discours de l'ego de la transparence va bien au-delà du simple « politically correct » dans la matière. Il s'agit d'une autorité cosmique en l'Homme par laquelle la parole est entendue dans les hautes sphères cosmiques de la lumière. Cette autorité remet l'Homme conscient au premier plan d'une communication mentale ferme avec la vie et le mène à un savoir qui est aussi sans fin. Pourvu de la vigueur atomique de l'esprit en sa parole, il permet à l'Homme une implication totale pour dire sa vie. Comme l'autorité prépersonnelle de sa conscience dans la matière doit être entendue de la lumière, l'ego est alors libre de la vie de l'âme, et l'Homme peut à tout instant être scient du réel de ce qu'implique la vie cosmique de l'ego de la transparence. En outre, que dans la mesure où l'Homme peut exiger de l'invisible qu'il se révèle à lui sans mensonges ou retenues, il est alors lui aussi le vecteur infini d'une intelligence en devenir dans la matière.

L'ego de la transparence conduira l'Homme à une puissance totale sur sa vie. Les ajustements de l'ego à travers l'esprit permettront à l'Homme de vivre le bien dans sa peau sur le tas, même si, au début, la souffrance initiatique à l'occulte le privera d'être toujours bien dans sa peau d'une façon permanente. Mais, en gérant sagement sa vie, l'Homme s'ajustera à l'éveil de cette vie de lumière et intelligente en lui, de sorte que l'ego de la transparence se confirmera comme étant en sa conscience, un phare de vie évolutif permanent. Cette permanence marquera l'ouverture de sa conscience à une autorité de vie cosmique dans la matière, parce que la place prépondérante de l'esprit en sa vie ne sera plus pour lui une dualité. Attentif à sa vie d'une manière cosmique, plutôt que matérielle, l'Homme vivra alors l'intégration universelle de sa volonté cosmique sans jamais se soucier d'être dans l'erreur. Présent à la sensibilité psychique de l'esprit sur son ego, sa voyance de la vie sera illimitée, ce qui le rendra scient à tout moment du réel de la vie qui se construit autour de lui. Enfin, comme il saura alors identifier en sa conscience les pensées qui teintent sa psyché d'un devenir destructif, il saura rétablir, par sa parole, l'ordre qu'il se doit. Avec une vigueur froide, il dénoncera consciemment ce qu'il voit pour que s'établisse autour de lui un champ magnétique favorable. Sans même avoir à parler tout haut ce qu'il sait tout bas, il laissera sa

marque là où il passe pour que l'enracinement d'éthers de vie paisibles prenne bel et bien naissance sur Terre.

La Terre ne peut être partout habitée de la noirceur. L'ego de la transparence, ainsi doté d'une aura puissante en la conscience de l'Homme, permettra un travail à ce niveau. La transparence est ce qui enveloppe la psyché de l'Homme à des éthers de vie de lumière en permanence. Ceci le protège donc de l'ensemble des éthers inconscients qui sévissent, ici et là, sur la Terre. La transparence de l'ego est comme une couronne mentale au-dessus de la tête de l'Homme, et indispensable à son devenir cosmique. Car elle lui permet une force de pénétration en des éthers de vie qui généralement l'affecteraient s'il n'était pas transparent en sa psyché. Par exemple, si l'Homme doit aller dans un restaurant pour manger, il doit être en mesure d'identifier, en sa tête, là où il sera le plus à l'aise pour lui de s'asseoir et de vivre ainsi la paix dans sa tête.

L'ego de la transparence fera émerger l'Homme en sa conscience à tous les niveaux de vie. Le produit infini de cette conscience est naturellement de lui permettre un jour, d'être au centre des débats évolutifs de la vie à venir, sur la Terre. L'Homme nouveau est déjà à l'étape de la mise en œuvre de la naissance sur Terre d'une conscience de vie universelle. Il y a suffisamment d'informations en ce monde pour lui donner accès à un savoir de vie nouveau, qui marquera la destinée même de son devenir, soit une évolution de la vie en sa conscience qui s'échelonne sur des milliers d'années. De fait, par le passage de la conscience de l'Homme de la 5^e à la 6^e race racine, la conscience de l'Homme nouveau s'imprégnera pour toujours dans la matière, selon un devenir évolutif de vie sans pareil. Cette étape d'intégration de la vie, l'ego de la transparence, est donc importante pour l'Homme, car elle le portera au-dessus du savoir matériel de la Terre pour lui remettre en ses mains, la genèse du réel évolutif de la Terre. Naturellement, ce savoir est exclu du monde de la mort parce qu'il se situe en dehors des espaces-temps de ce monde et de celui de la Terre.

Le savoir de la vie sera communiqué à l'Homme à travers le devenir cosmique de l'ego de la transparence en totalité. Ce savoir ne se pense pas et ne peut être vécu que lorsque l'Homme est libre de

tout fondement de l'ego qui peut être assujetti aux lois de la croyance. Si, par exemple, on tente de faire croire à l'Homme conscient qu'il est la prochaine réincarnation du Christ sur Terre, il se dissociera automatiquement de cette pensée car, étant transparent dans son ego, il sait que son esprit est unique et non pas un duplicata d'une vie passée. L'Homme conscient sait qu'il n'est pas le sauveur de l'Homme. Si sa vie est en ordre, il sera assurément plus intelligent et plus créatif dans sa vie et il saura que chaque être est unique en sa propre vie. L'Homme du futur est celui de la Triade des cellules, tel qu'annoncé à la dite assemblée du même nom, tenue par les forces de la lumière. L'Homme fait partie d'une troisième dimension de vie dans un espace-temps renouvelé qui mènera sa conscience à la participation intégrale de sa prochaine destinée dans la matière. L'ego de la transparence infirme le droit, en l'Homme à une autorité individualisée qui lui garantit la totale supervision de sa volonté psychique dans la matière. En un sens, l'Homme de la 6^e race racine est le propre régulateur de sa conscience de vie puisque les éthers de l'ego en son esprit relèvent de la lumière. L'ego de la transparence devient alors un atome fluide de vie qui s'unifie parfaitement à la lumière des intelligences supérieures, parce qu'il y a permanence de la vie en cet ego même s'il est éloigné des éthers créatifs de la lumière situés en d'autres galaxies. En somme, l'ego de la transparence est la plus haute forme d'autorité consciente de l'Homme nouveau dans la matière.

La restructuration totale du mental de l'Homme relève de la descente d'une énergie en lui qui ne se réfléchit pas. Cette énergie nouvelle place l'Homme au-devant de sa vie et non en dehors de celle-ci. Incidemment, il ne faut pas lire dans l'ego de la transparence une puissance de négation qui jouera contre l'Homme. L'ego de la transparence n'est nullement associé à la vindication. L'Homme verra s'accomplir sur Terre un réseau tel de savoir que tous les Hommes auront accès à de nouveaux principes de vie pour éclairer leur destinée. L'ego de la transparence favorisera le libre cours et la diffusion de l'information sur Terre. Assurément, l'évolution de l'Homme sur Terre sera exponentielle. La métamorphose se fera sentir au niveau d'une intelligence plus raffinée en l'ego, ce qui permettra à la conscience de l'Homme d'avoir accès à une parole créative pour dire la vie sur Terre. Il faut savoir que

l'Homme ne peut pas s'inventer de discours improvisés avec l'esprit. La télépathie avec le double ne dépend pas de lui mais de la décision de la lumière de nouer avec sa conscience. Les forces de la lumière connaissent le tracé de l'Homme et leur destinée a toujours été évolutive. Elles savent donc identifier à la seconde près, à quel moment la conscience de l'Homme est suffisamment mature pour permettre sans dualité la descente de l'esprit en cette conscience.

L'ego de la transparence est unique en soi car la destruction est exempte de son discours. Seule la cohabitation avec le savoir s'y trouve, forçant du coup la conscience de l'Homme à une élasticité atomique de son esprit. En l'occurrence, l'utilisation de l'atome nucléaire faite par l'Homme inconscient est ici gérée en définitive selon un entendement qui dépasse tout ce qu'il a d'intelligent. S'inventer en la matière des rendez-vous avec la science du nucléaire, sans être soi-même éclairé de la vie à un niveau plus grand que le matériel, équivaut à devoir barricader de clôtures des endroits contaminés par une mauvaise utilisation de l'énergie nucléaire. En soi, cette décision est tout à fait congruente avec l'ego inconscient, qui lui ne connaît pas les lois universelles de la vie. Nul besoin de dire que cela n'est pas intelligent.

L'Homme conscient doit être créatif en sa vie pour être créatif de la matière. S'il reçoit la pensée qu'une dite méthode de travail peut lui faciliter la vie, il doit en voir sur-le-champ l'avantage, tant pour lui que pour ses semblables, si ceux-ci sont touchés par le mouvement de sa décision. L'ego de la transparence possède, à la différence de l'ego vindicatif du pouvoir, la liberté de ne jamais dominer l'environnement à l'intérieur duquel il opère. Il n'y a donc pas de semblant de liberté dans le mouvement créatif de l'ego de la transparence, car la voyance de l'esprit est ce qui annonce à l'Homme ce qu'il doit devenir. En parallèle, si l'Homme était le moins conscient que l'Internet doit être réglementé pour éliminer la pornographie et ses folies perverses, il n'aurait pas à transiger à chaque jour avec une tonne de pourriels qui polluent sa liberté de vie.

L'ego de la transparence libérera l'Homme de la vie de l'âme pour toujours. Symboliquement, l'Homme verra sa liberté grandir en sa tête parce qu'il sera mieux en sa peau. En étant transparent dans sa vie, il ne s'inventera plus d'histoires pour dire ce qu'il souhaiterait être. Il saura que lorsqu'il est en son esprit, le meilleur est toujours à venir. Empreint à vivre la liberté de sa conscience en tout temps, l'Homme voudra être conscient de la vie et non en rébellion parce que son ego n'aura pas su accepter ou apprécier telle ou telle situation de vie. Vivre sa vie selon l'étoffe de l'ego inconscient, ne fait que paralyser la vie de l'Homme à la tirelire d'une vie inconsciente sur Terre. Cela oblige l'ego à piger dans un réservoir de vie foncièrement archaïque pour dire la vie. En réanimant conséquemment le discours d'égoïsme de l'ego animal en sa parole, l'Homme s'imagine qu'il pourra, en brisant sa tirelire, être riche de la vie.

L'ego de la transparence a pour qualité première de ne pas réfléchir la vie, ou encore mieux, de ne jamais s'enfermer dans les infâmes maladresses de l'absolutisme pour dire la vie. L'ego de la transparence est le fluide de l'esprit, en perpétuel mouvement dans la matière. Cette fluidité possède donc la valeur universelle de permettre à l'ego de toujours être intelligent de la vie, et de la dire avec objectivité. Par ailleurs, même s'il y a un jour souffrance en l'ego, parce qu'il a été blessé temporairement sur le ressac de vieilles mémoires de l'âme qui refont surface en sa conscience, il n'est pas pour autant prisonnier de ce raz de marée contre son ego. Conscient de ce qui est, l'Homme est capable de tout. Il lui est alors facile de rediriger l'énergie de sa souffrance vers le cours naturel de la transmutation de l'énergie de l'âme en sa conscience. Appointé à l'énergie de l'esprit, l'ego demeure en autorité et en volonté sur la souffrance vécue.

L'ego de la transparence fera de l'Homme un invité agréable à la table des Hommes conscients ou inconscients. La volonté de l'Homme né de la transparence de l'ego, étant aligné sur la liberté d'étudier la vie, lui permettra d'apprendre et de connaître l'autre. Comme il y aura toujours une place en cet ego pour l'écoute, l'Homme ne se laissera pas déjouer par le besoin de supplanter sa vie sur celle des autres. L'ego de la transparence est suffisamment grand en savoir de la vie pour sortir l'Homme du placard de la

noirceur à jamais. Cet ordre d'énergie est si parfait qu'il permet à l'Homme, en sa conscience, de maîtriser parfaitement en sa parole, tout affluent de l'ego inconscient qui pourrait, avec advertance, surgir. Mais incidemment, comme le vestibule solaire de la conscience de l'ego transparent est assis en la matière sur le roc solide d'un esprit froid, il ne peut basculer trop longtemps vers de l'orgueil mental. Par définition, cet orgueil se développe du fait qu'avec la présence de l'esprit en l'ego, celui-ci est soudainement plongé à un savoir de vie infini pour dire la vie. Se faisant, il est possible à cet ego de croire qu'il est dans l'intelligence parce qu'il n'est pas entièrement ajusté à la lumière ou encore, intégralement transparent de la vie.

La transition de l'ego de la transparence à celui d'une conscience de la vie est cependant un principe universel de vie appartenant à celle de l'Homme nouveau. L'Homme né de cette nouvelle science, a alors un accès illimité au savoir. Ce savoir, étant universel, l'amène ainsi à diffuser celui-ci pour qu'il devienne présent à la vie des Hommes de la Terre d'une manière permanente. Selon le mode de communication approprié qui le sert, l'écriture ou la parole, l'Homme scient de la naissance de l'ego de la transparence en sa conscience élargit indirectement le sillage de ce qu'il sait à une plus grande envergure. L'éveil de l'Homme à sa propre intelligence est une autorité de vie qui se propage comme les rayons d'un soleil. L'ego de la transparence, fortement associé à une autorité cosmique de la vie en la conscience et la psyché de l'Homme, est donc scient à jamais du réel suivant : que l'Homme n'a nullement besoin de maîtres sur Terre pour se dire ou s'éclairer dans la vie. L'Homme conscient est son propre maître, et comme il ne cherche pas à s'isoler des autres pour maintenir le mythe du supposé maître qui s'y rattache, il est de pair qu'il est, en ses relations avec les Hommes, exempt de domination.

La transparence de l'ego invite l'Homme à l'ouverture sur la vie, au lieu du retranchement et des absolus. Cette nuance sert à enclencher sur la Terre le développement urgent d'une conscience nouvelle, car l'Homme a largement besoin de bâtir, en celle-ci, des alliances de vie solides avec les Hommes. En ce sens, l'individualisation de la conscience de l'Homme va en cette direction, puis-

qu'un devenir individuel et important en chaque Homme, force sur Terre la mise en place d'une conscience nouvelle pour dire la vie. Enfin, la vie de l'ego inconscient ne sera plus, parce que l'ego de la transparence aura la libre liberté d'établir selon un devenir permanent que seule la volonté de l'Homme conscient, liée à son propre feu cosmique, l'esprit, détient l'accès à une portée de vie atomique multicellulaire dans la matière.

Vertical line on the left side of the page.

Croire, c'est se décevoir

Tout individu croyant est un être assujéti mentalement en sa psyché à une volonté autre que la sienne. Cette volonté est incontournableement celle de l'invisible, qui surimpose sa réalité, fausse ou réelle, à celle de la conscience de l'Homme.

L'Homme croyant est un individu prisonnier de la vie dans tous les sens du mot. La mainmise du pouvoir de la noirceur sur sa vie est telle, que souvent, sa vie ne lui appartient plus. Parce que conditionné en sa tête à vivre le siège permanent d'une volonté autre dans le canal de sa pensée, l'Homme n'est jamais en mesure après coup d'être en sa conscience, la plus haute autorité de savoir sur sa vie. Il ne peut établir le réel de ce que représente la vie matérielle à un niveau élevé de conscience cosmique, parce que tout bonnement il place d'abord l'invisible au-dessus de sa tête quand il parle la vie. Comme il est croyant à la base et noué à une parole qui le fige davantage à la supériorité de l'invisible sur sa vie, l'Homme est une réplique du passé parce que sa vie reprend le cours, celle des ancêtres ou anciennes races qui l'ont précédé. Certes, avec le temps, il la modifie légèrement, sans pour autant éliminer le principe de la croyance sur sa vie.

Sous le pouvoir de la croyance, l'Homme n'a jamais l'assurance qu'il est lui aussi intelligent de la vie, et cela, même s'il ne sait pas tout pour le moment, de la vie. Mais puisqu'il fait partie du droit incondtionnel de l'Homme à dire ouvertement ce que cache

l'invisible à sa conscience, l'Homme conscient s'appropriera avec le temps cette liberté fondamentale. Tout Homme conscient est intelligent, et possède l'intelligence nécessaire en sa conscience pour dire le réel. Ne pas appartenir à aucune forme d'autorité dominante sur sa vie, autre que la sienne, est le début de la liberté pour l'Homme. Équitablement, l'Homme conscient est aussi scient de la vie que l'invisible, car il en connaît au fur et à mesure qu'il grandit en sa conscience, les voiles et embûches involutives qui sont là pour le mener à une vie évolutive.

L'Homme doit être avant tout sa propre autorité de savoir, s'il ne veut pas perdre sa vie. La croyance met l'Homme à genou devant l'invisible, ce qui lui empêche de dire, sans mensonges, le réel de la vie. Et bien entendu, quand l'Homme est à genou devant la vie, l'invisible se garde alors tout le droit de le maintenir prisonnier à ce qu'il choisit. Qu'il s'agisse d'une croyance de vie matérielle ou occulte, liée à l'invisible, la donnée involutive est toujours la même, que l'Homme croyant est un individu impuissant de la vie. Le territoire mental de sa vie étant approprié par des forces de vie qu'il n'a su dévoiler, il se voit obligé par résignation à un assujettissement progressif de l'impression que l'invisible est plus intelligent que lui.

Mais l'Homme doit être la seule autorité de conscience sur sa vie. Une situation contraire est grave pour le devenir de l'Homme, car cela signifie qu'il sera toujours obligé de se tourner vers l'invisible pour confirmer, dans la matière, ce qu'il connaît et sait de la vie. Lorsque la valeur préférentielle de l'occulte est au premier rang de sa conscience, il lui est difficile à ce temps, d'être en sa tête le gestionnaire absolu de toutes les pensées qui pénètrent sa conscience mentale. Incidemment, le savoir de ce qu'il sait de la vie n'ayant pas été développé, il se loge en sa vie le doute de ce qu'il est réellement. Irréversiblement, sa vie dans la matière devient fortement abrégée de paramètres involutifs de la noirceur, car le psychisme de sa conscience reste, même s'il en est inconscient, noué aux cycles involutifs et récurrents de la vie de l'âme. En somme, puisqu'il ne peut jamais briser l'ordre involutif du rayon de la vie des morts sur sa vie, il est conditionné ad vitam aeternam en sa vie à la porosité morte de la croyance pour dire la vie.

L'invisible n'est pas un concept. C'est un monde réel où sont en constante opposition les forces de la lumière et de la noirceur. Naturellement, la nature occulte de la noirceur cherchera à garder l'Homme ignorant des lois de la vie pour toujours. Tout concept de vie alors faufiné à même cette structure psychique de la vie, comble un besoin de l'âme à dire la vie, et non l'esprit. Comble de souffrances, cette forme de vie, celle de l'âme, agit comme une imposante forteresse d'absolus qui sont en réalité que des formes réelles voilées d'un savoir qui n'appartient pas à la genèse de la Terre évolutive.

Sitôt que l'Homme place la croyance devant sa vie pour la dire, il perd l'autorité prépersonnelle de ce qu'il est. Le poids de l'invisible est grand sur sa psyché, selon un sens involutif, car il ne peut en arracher le réel et avoir accès au savoir. Le pôle intelligent froid de la vie en l'Homme, l'esprit, est éteint et il est d'un mécanisme naturel à ce moment pour la noirceur de le rendre esclave de la vie. Normal par la suite, que l'Homme soit toujours déçu de ce qu'il est ou devient face à sa vie. Il possède que peu de réponses à la vie, ce qui le rend à la fin de celle-ci que davantage craintif lorsque se dresse la mort du corps matériel.

L'Homme conscient des lois de la vie n'est pas un être croyant. Il réfute toute croyance car l'objet de sa vie est l'étude et non la curiosité ou la naïveté. Parce que, pour lui, croire, c'est laisser libre cours à l'invisible de se dire sur sa vie, l'Homme conscient a horreur de vivre la naissance d'une pensée en sa conscience, qui lui ferait vivre le moindre doute face à ce qu'il est. L'Homme conscient refuse de reculer devant la vie. Ce qu'il veut, ce n'est pas le pouvoir sur les autres, mais être l'autorité absolue de sa conscience pour dire la vie selon le principe suivant : que celle-ci doit se conjuguer à tous les niveaux en sa vie matérielle, à une plus grande paix de la vie en sa tête. Parce qu'il sait que de vivre le bien dans sa peau est plus grand que de croire, il est un jour en mesure de ne plus jamais être déçu en rapport avec sa vie et ce qu'il sait d'elle.

Croire, c'est se décevoir. Dans le mouvement sinueux de la croyance, s'installe le doute. Totalement unifié au doute de soi,

L'Homme, à défaut de savoir mieux de la vie, s'est alors permis d'aligner totalement sa vie à celle d'une foi aveugle avec l'invisible. Il est de sorte aujourd'hui prisonnier de la vie comme le sont aussi les morts à celle de la noirceur, car il n'a su être scient de ce qui est. L'acte de croire en l'invisible est puissant, tout comme les lois qui y appartiennent. Elles suffisent à rendre l'Homme non intelligent de la vie en une seule et unique vie. En parallèle, lorsque l'Homme est matériellement amoché en sa tête de la vie parce qu'il ne la sait pas, il n'a de choix que d'utiliser le droit au paradis ou à l'enfer pour décrire ce qu'il y a au-dessus de sa tête. Dépendant et accroché à cette définition farfelue du réel de l'invisible, il vit donc sa vie du mieux possible sans jamais s'autoriser le droit de devenir lui, scient du réel savoir de la vie. Il gobe tout ce qu'on lui avance parce qu'il ne sait pas identifier que cela résulte en fait à une faiblesse de sa part en sa conscience. Pour dévoiler toute information retenue contre sa psyché, l'Homme conscient doit pouvoir l'adresser ouvertement.

Tout voile qui altère la conscience de l'Homme est grave car il s'agit d'une condamnation à mort de l'individualité cosmique de l'Homme en la matière. L'Homme ne s'éveille pas en conscience à ce qui se passe réellement au-dessus de sa tête, et jamais alors il n'a d'autorité pour établir la grandeur réelle de sa vie dans la matière. L'autorité au savoir de la vie revient autant à l'Homme, qu'à l'ensemble des religions ou philosophes qui ont choisi de le faire pour lui.

La croyance pousse l'Homme à faire abstraction de sa propre autorité de conscience sur sa vie, ce qui le prive de l'individualité de l'esprit pour dire le réel s'y rattachant dans sa totalité. Il est donc peu étonnant qu'il soit, à sa mort, parfois déçu de la vie, car bien souvent il n'a jamais su être la dernière autorité sur sa vie, tant en la matière que dans son rapport avec l'invisible. Se sachant dépourvu de la puissance de dire sa vie correctement, il est donc à l'aube de son départ vers l'au-delà, longuement songeur. Bref, ne sachant pas ce qui l'attend et ce qu'il est venu faire sur cette Terre, à même cette réincarnation, il est de ce pas ambivalent devant la mort. Non scient que celle-ci a valu la peine d'être vécue malgré

tout ce qu'il ait pu lui arriver, il part incomplet mentalement dans sa psyché à sa mort.

À l'inverse de l'Homme inconscient et ignorant des lois de la vie, l'Homme conscient sera un être éveillé et intelligent de la qualité première de tout ce qui touche à sa vie, soit qu'elle a toujours été évolutive tant du point de vue de la lumière, que de son point de vue. Cela su de sa part, il sera plus simple pour lui de se rendre conscient en sa future vie qu'il lui revient la liberté intégrale de s'investir d'un droit à savoir la vie parfaitement. Cela accompli, il pourra dès lors être, dans sa parole, créatif de la vie et être la parfaite autorité de sa conscience.

Mais lamentablement, lorsque l'Homme n'a aucune autorité de parole sur l'invisible, il ne peut adresser la vie avec froideur et netteté. C'est donc l'invisible qui gouverne sa conscience et l'ensemble de sa vie, parce qu'elle retiendra contre son gré le réel savoir auquel il doit avoir accès et duquel il y a droit intégralement sans retenue. Lorsque ignorant des lois qui régissent sa vie, l'Homme est en la matière l'équivalent d'un arbre mort. Parce qu'il est absent de l'intelligence du double cosmique en la matière, il lui est impossible de traverser le réel mensonge de la mort en son ego et d'y arracher la sève de la vie, propre au savoir de sa cosmicité.

Sans la moindre équivoque, l'Homme doit être en autorité sur sa vie. Pour être l'équivalent de l'invisible en savoir, il doit se situer sur le haut pavé de sa conscience. Par défaut, l'Homme croyant est un être ignorant des lois de la vie et devient ainsi, le fourre-tout permanent de l'invisible. Anges, entités errantes ou quelconque autorité occulte de l'invisible sur sa vie, occupent une place de choix en sa conscience. Fort d'une vie qui n'est pas la sienne, il est donc dans la matière un espiègle de la vie de sorte qu'il s'invente telle et telle valeur de vie pour justifier la vie bancal de son ego inconscient à ne pas être en autorité. En absence d'autorité avec l'occulte ou l'invisible, l'Homme est foncièrement un objet de la spiritualité ou de la bonté, toutes deux des formes de croyances qui le gardent muet devant la vie. Comment cela se traduit-il dans la vie matérielle de tous les jours? Par exemple, une personne peut facilement prétendre qu'elle est respectueuse de son supérieur, et

de là ne rien dire si ce dernier lui impose une surcharge de travail. Comme elle refuse de s'opposer en autorité à un patron, qui à quelques égards lui manque de respect, elle se fige en sa conscience à l'idée de la croyance suivante : qu'un jour quelqu'un le remettra à sa place. Et justement, et si cette personne devait être elle?

La croyance entretient en l'Homme la paresse d'un mental généreux, qui n'est pas de la générosité. C'est brièvement de la crainte, parce qu'il y a absence d'une autorité froide en l'Homme. À tout égard, la générosité n'est que réelle quand elle est d'abord, exempte de craintes. Pourquoi? Parce qu'être amené à penser que l'on est généreux quand il y a absence de respect, ne va pas de pair avec l'intelligence. Être généreux, c'est savoir relever ce qui est abusif envers soi et rétablir l'autorité qu'il se doit, afin que chacun soit libre de l'autre. Avoir peur de perdre son emploi signifie que l'Homme n'a pas l'étoffe qu'il faut pour se révolter contre la croyance en sa vie. Parce qu'il y a de la crainte, la plus haute forme de déviance de la vie reliée à la croyance, l'Homme ne fait pas le poids en sa parole pour dialoguer avec l'invisible. L'ego est à ce point figé à la vie de l'invisible qu'il est tenu de se taire s'il ne veut pas vivre que davantage l'illusion d'être un fou dans la matière quand il dira que l'invisible est mensonge.

La révolte de l'Homme conscient contre l'invisible est d'un ordre total. Il s'agit d'une colère mentale froide dirigée contre tout ce qui tend à le dominer, en outre la croyance. Cet acte n'est pas destructif en soi mais libérateur, parce qu'il défait en la conscience de l'Homme l'illusion intégrale de la croyance à lui faire croire que les lois de la vie lui seront données sur un plateau d'argent. Seule la liberté de l'Homme à la croyance en son mental, à l'égard de l'invisible, saura l'amener à une étude parfaite et réelle de la vie. Sans l'étude, l'ego inconscient de la vie n'est que déversement, parce que la croyance au centre de cette conscience, fait éclore dans le savoir de la masse que l'Homme n'a aucune autorité avec l'invisible.

Sans l'apport intelligent de l'esprit en sa vie, la position de l'âme à dire la vie sera toujours imparfaite. Cela veut dire assujetti à la croyance, car l'Homme ne sait être en sa tête intelligent de la vie, et

réaliser pleinement du coup que l'invisible se joue de lui depuis des millénaires. La croyance possède la précarité de rassurer l'ego inconscient à la vie de la matière, certes. Nonobstant les illusions que l'ego se donne pour se forger une multitude de convictions profondes avec la vie dans la matière, cet ego ne peut pas pour autant, éduquer l'Homme du poids réel de la souffrance sur sa vie. Sans ce discernement, il est logique que l'Homme préfère s'aligner à la volonté d'une autorité plus grande que lui, la religion, la spiritualité ou la philosophie, pour se permettre un temps de répit avec la souffrance. Bref, ignorant que la mobilité de son ego est alors en mode stagnant avec la vie, l'Homme inconscient du réel de l'invisible ne sait s'affairer et agir froidement avec la souffrance pour finalement en sortir gagnant à jamais.

Quand l'Homme attache une trop grande importance à la souffrance dans sa vie, il lui consacre de par cet effet une fausse valeur de vie, ce pourquoi il concède par la suite à l'invisible, une fausse supériorité et autorité sur sa vie. Comme il se coupe lui-même l'herbe sous le pied, il se tue en sourdine à ne pas être le plus haut accès de savoir à la vie, lequel est lié à la présence de l'esprit et à la volonté d'être libre en la vie en tout temps. Si l'Homme ne peut établir pour lui-même, en sa vie, qu'il est la plus haute autorité de savoir sur celle-ci, il est assuré que les autres auront toujours le dernier mot sur sa vie. Mais croire que les autres, ou encore l'invisible, peuvent le définir, c'est se décevoir et ne jamais découvrir le réel caractère tragique de la croyance, soit qu'elle garde l'Homme ignorant des lois de la vie.

L'Homme conscient établira qu'il est le plus grand connaisseur de sa conscience. Ce qu'il pense de lui sera en accord à chaque instant avec ce qu'il sait de la vie. Malgré les efforts de l'extérieur à lui faire croire que seul l'invisible est plus grand que lui, l'Homme conscient, unique en la vie, se dressera contre toute fabulation de la vie à vouloir le garder un prisonnier de celle-ci. La grande supercherie de la croyance est notamment celle de garder l'Homme unifié à la mémoire collective de la masse. Comme elle ne distingue pas l'Homme des Hommes, elle doit donc chercher à le retenir afin qu'elle ne puisse lui transmettre, par l'assujettissement, qu'une esquisse partielle de la réalité de la vie. Ainsi normalisé en sa cons-

science, il est facile pour un ordre d'autorité plus mythique, comme la religion ou l'Église, de lui signifier le droit chemin. L'essentiel sera de le faire entrer dans le rang, afin qu'il ne déroge pas en autorité à ce que la croyance veut qu'il appartienne. Sous la croyance, l'Homme est un citoyen de la Terre éteint devant la vie. Uniforme à l'environnement où il naît, il se compare dès lors avec les autres en ce monde pour mieux se démarquer de ceux qu'il considère comme trop craintifs avec la vie dans la matière. Par exemple, comment souvent celui qui apprend ce que les autres pensent de lui, qu'il est faible, fera des pieds et des mains pour prouver son contraire. Au lieu tout simplement de ne pas s'associer à la croyance de ce qu'ils disent de lui, il ne fait alors que confirmer, par ses agissements, qu'il est un individu atteignable en sa tête, donc craintif à la base.

L'Homme conscient est un être libre de la lecture subjective des autres. Quant à ce qu'il est et où il va en sa vie, c'est un devenir qui ne sous-tend aucune crainte en sa conscience. Bref, il tasse tour à tour le discours des ancêtres ou parents proches, qui se sont voués à le garder dans l'illusion qu'il devait être né sur la Terre pour un petit pain. Croire, c'est se décevoir. Et en se limitant à un passage faible sur Terre en sa conscience, l'Homme ne peut s'affirmer ici-bas selon un haut et fort savoir de conscience, que notamment, il est lui aussi un être intelligent de la vie lorsque conscient. L'Homme conscient est celui qui se dresse contre toute autorité occulte sur sa vie pour la dire. Visiblement, de par cette présence mentale froide en sa tête, il est inébranlable dans sa tête et découvre avec le temps que finalement, toute ignorance de sa part des lois occultes de la vie est intrinsèquement liée à une retenue d'informations de l'invisible contre sa conscience. En somme, parce qu'il y a de la crainte dans son mental, il ne peut s'assurer seul le droit incontesté de savoir qu'un jour son autorité sur la vie, doit aller au-delà même des plans de la mort. Cette nuance est de taille, car elle permettra à l'Homme conscient de finaliser le pouvoir de la croyance sur sa vie.

L'Homme croyant est un être de deuxième ordre face au savoir de la vie. L'invisible des morts qui masque alors sa souffrance d'absolu, en lui faisant croire, en outre, qu'elle est indiscutablement liée à sa vie matérielle pour toujours, alors que cela n'est pas

le cas, le rend parfaitement hors de portée en sa volonté pour traverser à jamais l'illusion de ce mensonge. Incidemment, l'Homme est ainsi faible en volonté, de sorte qu'il ne peut réapprendre sur le tas à se définir lui-même, quant à la vie de ceux qui l'entourent. Comme il ne peut départager le réel du mensonge, il est donc sujet à une volonté imposée, et non en autorité pour se situer lui dans sa vie. Par exemple, le père de famille qui ne sait voir que le caractère démesuré de sa conjointe avec ses enfants est de la surprotection, ne peut que douter de lui-même avec le temps. Entre la frontière de ce qu'il sait de lui et de celle du doute de ce qu'il voit, il risque de basculer vers le doute parce que mis en échec en sa volonté, il voudra de préférence ne pas émettre une autorité contraire à ce qu'il voit.

Quand l'Homme ne détient pas la volonté d'établir en sa conscience que c'est l'autre qui en fait trop, il reste ignorant du devenir réel de ce qu'il est. Il est en dehors de sa vie, car la volonté de l'autre est en quelque part ce qui le définit. En principe, ce retrait inconscient de la volonté à dire sa vie, a pour résultante le mouvement de l'âme en sa conscience. Ne sachant établir pour lui-même ce qui se passe réellement, il ne sait voir de plus, qu'un jour, viendra le tour de ses enfants de s'affranchir d'une mère surprotectrice. L'Homme ne peut être libre s'il n'est pas en autorité et volonté dans sa vie. L'inaptitude à s'arracher de la volonté de l'autre est mortellement de la crainte qui force insatiablement l'individu à s'associer à la croyance pour dire la vie. Par exemple, qu'il est naturel pour une mère d'être surprotectrice.

Toute expérience de vie doit faire un jour partie d'une étude intelligente de l'Homme. L'éveil à la vie exige une conscience éveillée par rapport à tout ce qui se passe autour de soi. Le renversement de la croyance commence par une connaissance approfondie de la vie en soi. De ce pas, l'Homme qui ne se sait pas, autorise inversement l'extérieur à le définir. Bien que l'extérieur ne soit pas un problème en soi, car l'ouverture à la lecture objective d'un autre sur sa vie est intelligent, l'échange final entre deux personnes ne peut imposer le regard de l'autre sur soi. Il est à soi de se connaître et de se révéler en lien avec ce qui se passe en sa conscience. Être intelligent à deux, fait partie de la vie, de là le besoin de l'échange et de l'étude

objective de l'homme et de la femme. Mais, si toutefois la réalité de l'autre fait en sorte qu'elle devient une menace à sa liberté, il revient à chacun de regarder la situation qui lui appartient ou le concerne pour avoir le dernier mot sur sa vie.

Toute nouveauté de vie en l'Homme appartient à sa capacité de voir la vie selon un partenariat avec l'invisible et l'Homme qui est d'égal à égal. Autrement, il s'en trouve que la croyance sans le savoir se glisse à l'intérieur d'une conscience fragile. Pourquoi? Parce que l'absence de savoir de soi, amène l'individu à être en position de servitude avec la vie. Craintif quant à son devenir, le croyant ne peut pas établir un dialogue ajusté avec l'invisible et ses pairs pour ainsi abattre en sa conscience le germe de la croyance qui, à l'origine, est né de la crainte de sa vie en rapport avec l'occulte invisible de la vie.

Croire, c'est se décevoir. Et depuis toujours la croyance empêche l'Homme de voir que le feu même de sa conscience est cosmique. L'ego de la transparence est un filtre de la lumière dans la matière. Systématiquement, cela établit qu'il peut bousculer le contact qui l'unit à celui de l'invisible, parce qu'il possède la volonté de toujours s'y opposer. La croyance équivaut à vivre l'abandon de son esprit au profit de l'invisible. Par exemple, si les structures de vie, telles la philosophie et la religion, sont si fortement suivies en la matière, cela découle du fait que l'Homme s'acharne à ne pas être en mesure de parler la vie correctement. Le simple fait d'établir que l'invisible est plus grand que soi, constitue le plus grand mensonge orchestré par l'invisible contre la conscience de l'Homme. Il va de soi que l'Homme ait perdu, par après, l'identité cosmique de ce qu'il représente, car au fil des réincarnations, il a encaissé pour le profit des morts, l'illusion que seul lui était ignorant de la vie. L'intelligence de sa conscience à savoir la vie ne s'est jamais développée et petit à petit, il s'est enchaîné à de fausses valeurs de vie pour la dire. Avec le temps, la crainte d'être aussi intelligent que l'invisible lui apparut comme de la prétention, et substantiellement, il oublia ainsi qu'il se devait de confronter l'invisible à chaque souffle de vie pour ne pas perdre de vue, la courbe réelle de son évolution.

Croyances et craintes vont de pair. La crainte précède la croyance. Mais toutes deux rendent l'Homme esclave de la vie, à leur manière. Prenons l'exemple de la politique, où l'idéalisation d'élire un certain gouvernement amène l'Homme à croire qu'il sera plus libre. De par la crainte d'être au-dessus de cette autorité collective, il s'énerveille à penser que ce modèle de liberté est plus grand que la conscience de soi. Cela est une illusion, car il faut savoir que tout modèle de liberté de vie provenant de la masse, relève d'un haut besoin de l'âme à sécuriser la vie de l'ego inconscient en la matière. Cette liberté de vie qu'offrent les gouvernements est donc née de la crainte que l'Homme possède à ne pas savoir la vie et de la dire avec un réel qui rend tous et chacun libres de la vie en l'ego. Pourquoi cette liberté gouvernementale actuelle est-elle insuffisante? Parce qu'elle possède des limites, alors qu'un gouvernement universel et intelligent sera sans limites. Mais cependant, il est de circonstance aujourd'hui que ces gouvernements soient ainsi faits car la liberté doit être d'abord attaquée individuellement en l'Homme. Ainsi, lorsque demain l'Homme sera plus libre en sa tête, il voudra établir une liberté sur Terre qui met de l'ordre à tous les niveaux.

Un gouvernement intelligent aura pour valeur initiale d'abord l'ordre intégral en société. Il mettra fin au désordre de certaines activités sur Terre, car il saura que cet ordre vient avant toute liberté qu'il peut créer pour la société. Quand l'élite politique aura finalement reconnu que la plus haute valeur d'un gouvernement est l'ordre, il s'attaquera bien entendu, aux nombreux dérapages du capitalisme, car il s'en trouve que ce besoin de richesse époustouflante en l'ego crée autant de désordre que de liberté. La richesse matérielle placée avant le besoin de celui d'être riche en esprit a ce côté agonisant appelé la pauvreté de l'ego. Bref, l'ego croyant au capitalisme, emprisonné dans le carcan de « l'American dream » ne sait voir que chaque dollar fait sur le dos du capitalisme peut aussi être un dollar qui arrache de la liberté à l'Homme. La servitude de l'ego en l'Homme au pouvoir de l'argent est un enchaînement à une vie de désordre, point à la ligne. Parce que l'Homme ne sait pas reconnaître à ce temps, que la dictature de l'argent est une autorité artificielle pour l'esprit de l'Homme conscient, il se donne des airs de liberté qui ne sont pas réels.

Toute individualité de vie empruntée sur le dos de l'argent n'est pas réelle. L'argent gagné n'est à ce moment qu'une manière pour l'ego de s'imaginer qu'il est sans craintes. Par exemple, qu'arrive-t-il quand une personne perd suffisamment d'argent et ne peut plus acquérir les biens qui lui permettraient d'allumer la flamme de son ego triomphant? Souvent il est à plat devant sa vie, parce qu'il est obligé de s'inviter à l'étude sérieuse de ce qu'il devient. Bref, quand la souffrance psychique de la vie ne peut plus être contenue par la présence de l'argent, la masse égoïque de l'âme tend aussi à se dégonfler. Le naturel revient au galop, soit l'évidence même, que l'argent ne peut pas affranchir l'Homme de ses craintes face à la vie.

La crainte de l'invisible est bien réelle. Et l'Homme ne peut penser pouvoir hériter d'une vie riche en esprit, s'il ne se sait pas. La charge émotive de l'ego inconscient est en société très active. Et demain plus grande, car le désordre à venir offrira que très peu de lieux de repos pour l'Homme conscient. Pourquoi? Parce qu'un peuple qui assied sa vie et sa société sur des valeurs empreintes de fausseté, ne peut permettre à l'Homme de se rapprocher volontairement d'un bien vivre dans sa peau qui sera réel et permanent. Et comme plusieurs âmes dans les années à venir n'ont pas le même niveau d'évolution, il sera essentiel pour l'Homme de protéger sa vie, car s'individualiser veut aussi dire savoir quel tournant s'apprête à prendre cette société.

S'individualiser implique être seul en sa conscience à dire la vie selon un réel qui se veut universel. C'est tout le contraire de la souffrance de l'ego qui dans la crainte s'associe à la croyance pour manifester la dire et l'interpréter à sa manière. Or, s'il y a tant de compétition et de jeu de comparaison entre les Hommes, cela relève du fait que la croyance progresse et s'affirme qu'avantageusement, en la psyché de l'ego inconscient. Pour subvenir à plus de pouvoir, l'ego se détourne de valeurs réelles de vie pour se grandir. Mais quand tout autour de soi, un jour, se met à aller mal, l'ego, en absence de sécurité, refait comme tout le monde. Il se tourne vers la croyance, car il a besoin de s'accrocher à quelque chose pour ne pas basculer complètement.

Le pouvoir de la croyance a son lot de conséquences. Il modifie la structure mentale de la conscience de l'Homme à un point si avancé qu'il bloque toute possibilité de renouveau dans le discours de l'Homme. Par exemple, combien de gens sauraient envisager aujourd'hui qu'il faut se départir des syndicats, eux qui ont si bien défendu, jadis, le peuple opprimé? Conserver cet acquis veut pourtant dire indirectement aujourd'hui, que l'Homme a besoin d'une béquille pour dire ce qu'il a à dire. En somme, qu'il n'est pas la propre et dernière autorité sur sa vie, puisqu'il exige de la société un mouvement collectif pour le rendre libre de ses patrons. Il ne s'agit pas de faire le procès des syndicats, mais de regarder où la société est rendue présentement dans son rapport de force avec l'employeur.

La croyance ne crée en la vie de l'Homme aucune liberté intelligente. Tout ce qu'elle peut, c'est d'imposer une volonté de vie, qui engendre naturellement plus de pouvoir que de liberté. Par exemple, le système de santé en Occident, qui favorise l'accoutumance aux médicaments, à défaut de la prise en charge de sa santé, mène à la dépendance de l'individu sur une liberté trompeuse. Consommer des antidépresseurs et croire aux miracles n'est pas de la liberté mais de la servitude, ce pourquoi la croyance expose l'Homme avec le temps à peu de voyance sur sa vie. Férocement, il s'en suit une forte présence de la noirceur sur la vie de l'individu car il ne peut être alerte à ce qui se passe réellement dans sa tête. Ce qui explique pourquoi il faut, par la suite, augmenter la dose quotidienne de celui qui a substitué l'éveil de son autorité et sa volonté par une ordonnance, qui en réalité ne peut taire l'invasion de pensées noires en la psyché d'un individu.

Vouloir restreindre la portée de l'invasion de l'invisible sur sa vie par un médicament ou une thérapie, n'est pas réel. À court terme, cela peut donner un coup de pouce, mais rien de plus. Les forces de vie de l'invisible doivent être intégralement gérées de l'Homme pour qu'il soit un jour dans le bien vivre dans sa peau. Tant que l'Homme ne sait se conscientiser à la grandeur réelle de la vie, il est réduit dans sa volonté pour la dire. À sa mesure, il vit alors l'ordre d'une imposition occulte de la croyance sur sa vie. L'ego en

l'Homme est naturellement dépourvu à ce moment du filtre de la transparence de l'esprit, ce qui accentue à long terme, l'incapacité mentale de l'Homme à être en autorité contre l'invisible pour le confronter.

Toute croyance qu'on veut vendre à l'Homme doit être démasquée. La croyance est le château fort de l'invisible. Par exemple, un individu qui est bon administrateur peut facilement perdre de vue que ce n'est pas lui qui est bon, mais le talent en son esprit à être intelligent dans ce qu'il fait. Cette nuance est importante, car elle évite la performance de l'ego qui dans ses activités a besoin d'être reconnue, conformément à une société qui valorise l'illusion de la croyance que l'ego est intelligent de la vie. Autre exemple, croire que le simple fait de détenir un doctorat en sciences faisant de soi un être intelligent de la vie est trompeur et éloigne l'Homme du réel de ce que représente un diplôme. Le diplôme est un passeport, rien de plus, pour permettre à l'Homme de travailler en société. La croyance populaire, que celui-ci établit l'intelligence d'un individu, n'est pas partagée par l'Homme qui possède en sa conscience le point de vue de l'esprit.

Si le réel de la vie n'est pas la surface en la tête de l'Homme, c'est parce qu'il ne lui a que rarement touché, sinon qu'effleuré ici et là. Sans chercher à condamner la vie présente de l'Homme, puisque l'Homme se retrouve aujourd'hui là où il doit être, il est toutefois urgent que s'entreprenne la plus grande métamorphose de sa conscience, soit qu'il puisse se dissocier de la croyance pour parler et dire la vie. La croyance enchaîne l'Homme au passé de la vie. Par exemple, mieux vaut qu'une personne âgée apprenne à la fin de sa vie où elle s'en va à sa mort, que le contraire. Par contre, si pour elle la croyance à la vérité de l'Église doit être maintenue en sa conscience, qu'il en soit ainsi. Il est mieux pour elle de mourir selon une volonté religieuse, quoique noble, que de mourir dans le chaos.

L'Homme ne peut se définir en tant que principal ambassadeur de sa conscience sur Terre, s'il est sous l'emprise de la croyance. Mourir avec le sentiment d'une vie bien accomplie, selon la volonté de l'Église ou de quelque croyance en l'invisible, n'est pas

suffisant. Croire, c'est se décevoir. Ce n'est pas s'éduquer à son réel mandat de vie et du rapport que l'Homme doit avoir avec l'invisible. Être soumis à la volonté de la Sainte Vierge ou d'une autorité autre que sienne est un malaise de vie profond que l'Homme doit corriger, car la croyance ne peut annoncer ou créer aucune liberté de vie pour l'Homme ancien ou à venir.

La croyance prélève en l'Homme le sentiment qu'il ne peut être seul fort de la vie. Elle est entretenue dans sa conscience par des craintes pour dire la vie. La preuve, peu d'Hommes osent affirmer en la matière aujourd'hui, que le concept de Dieu est bel et bien mort.

L'Homme conscient ne sera jamais le ricochet d'une vie seconde. Cette vie est trouée de valeurs de vie et ne fait pas le poids avec le besoin de vivre le bien dans sa peau. Or, toute valeur liée à un certain requiem religieux, spirituel ou philosophique, n'a pas de valeur réelle de vie pour lui. L'Homme conscient est seul à bord en sa tête. Il refuse de donner la barre mentale de sa conscience à l'invisible, parce qu'il sait que cela signifie le début de l'abandon à sa volonté, donc de sa liberté dans la matière et dans l'invisible. La croyance imposera toujours une autorité absolue de l'invisible sur la vie de l'Homme. Cette composante de la vie est un rayon animal de la vie de l'ego en la conscience de l'Homme, car elle mène à la mort succincte de son esprit en la matière. Parce qu'elle déloge l'Homme de l'enracinement à un savoir mental sur la vie, elle le force à parler la vie selon les craintes qu'il entretient en son âme et sa tête. Sans autorité pour contrecarrer tout mensonge ou mystère venant de l'invisible, l'Homme développe pitoyablement un rapport de force faible avec ce qu'il appelle l'au-delà. Jamais il n'exige que ce monde communique avec intelligence avec lui, parce qu'il est inapte à revendiquer et à arracher ce droit.

La croyance violente l'Homme dans tous les sens du mot. Elle l'éloigne d'abord du centre mental de la vie, l'esprit, pour ensuite le rendre ignorant de la vie et de ce qu'il est lui dans la matière. À l'inverse de savourer la pleine gestion intelligente de sa vie, l'Homme relègue le pouvoir de son savoir de vie à une dimension de conscience qui lui est extérieure. Il ne peut alors avec discerne-

ment distinguer si la pensée qui vient à lui est intelligente ou non, parce qu'il n'a jamais su identifier les origines mêmes de la pensée. Par exemple, quand il reçoit en sa conscience la pensée que l'invisible prendra soin de lui, cela lui fait automatiquement plaisir. Parce que cela fait partie en fait, de ce qu'il attend de l'invisible : soit que le Tout-Puissant orchestre le devenir de sa vie. Est-ce pour autant là une garantie de vie intelligente? Que non, car il s'agit de vendre à l'invisible le droit incontesté de définir soi-même le réel de la vie.

Il existe mille et une formes de croyances. Mais la plus pernicieuse relève naturellement de la présence vénérée que l'Homme donne à l'invisible pour lui permettre de dire la vie à sa place. Par exemple, un fait à remarquer depuis l'avènement de nouveaux discours pour définir l'invisible est celui d'un dialogue plus soyeux, moins conformiste. En outre, les gens qui se disent d'abord spirituels afin d'éviter de mentionner le terme croyant, ont ajusté leur discours à une caricature plus oisive, soit qu'il leur appartient le rôle principal d'évoluer. Dès lors, parce qu'ils se disent alors maîtres de la vie, ils considèrent que l'invisible deviendra à leur égard plus permissif. Foncièrement, cela n'est qu'en fait une forme plus ajustée de la croyance, soit que l'invisible est grand et bon, alors que cette association ne crée pas pour autant en l'Homme, l'éveil intelligent d'un savoir absolu en sa conscience, à l'égard de l'invisible.

De remplir sa vie de la bonté exemplaire ou festoyante du désir que l'invisible est dans les bonnes grâces de l'Homme, ne modifie pas les règles du jeu. En outre, toutes ces lois nouvelles annexées à la générosité et l'abondance des créateurs, c'est non réel. Tout ce tralala que vend l'invisible à l'Homme est une définition de vie qui sert à l'âme pour éventuellement maximiser la souffrance en l'ego inconscient. À ce sommet de souffrance, c'est inévitablement un jour l'esprit qui est annexé à l'ego. Pourquoi? Parce que l'individu qui est spirituel en sa vie, n'est pas plus libre de l'invisible que l'Homme religieux, de sorte qu'il souffre lui aussi de son rapport à être sans autorité avec l'invisible pour le dire.

L'Homme inconscient aura beau modeler le fond de teint de l'invisible de fleurs bleues, le réel restera le même, soit que cela ne

change rien à l'autorité qu'il possède pour arracher le réel du mensonge. L'illusion qu'il évolue est une dimension plus poussée de la croyance en l'Homme, car il est amalgamé à même la conscience virulente de l'ego inconscient. L'ampleur du discours est forgée sur une vérité de vie à laquelle l'Homme a choisi d'y greffer le désir d'évoluer. Cette convergence va de pair avec l'invisible certes, mais non pas avec l'Homme scient de la vie, parce qu'elle se fait au détriment pour lui, de vivre le bien dans sa peau en tout temps. Lorsque le mensonge est dévoilé, la souffrance appointée n'est que plus grande et percutante pour l'Homme inconscient du réel de la vie. Parce que tout réel de vie, caché à l'Homme, le rend totalement lorsque découvert, désabusé de la vie si l'esprit n'y est pas présent avant tout.

L'invisible ne peut rien pour l'Homme. Sitôt qu'il aura saisi cela, il s'en portera mieux. Tout Homme, conscient intelligent et scient du réel de ce à quoi il a droit en lien avec la vie matérielle, ne cherche pas à établir avec l'invisible un discours amical ou jovial. L'échange est vigoureux et froid, parce qu'il ne sera jamais donné à l'Homme d'être intelligent de la vie par le biais de la spiritualité. Tout savoir de vie doit être arraché.

Il revient à l'Homme de voir clair en sa vie. Fermement, s'il ne sait taire le doute de soi, il demeure en position de faiblesse pour dire la vie en la matière. Par besoin de sécurité, il attachera des valeurs non crédibles à la vie, sujettes à la croyance, pour se rafraîchir de la vie. Mais cela ne lui expliquera pas pour autant la vie. D'ailleurs, le nombre grandissant de sectes qui voient le jour en Amérique étonne par le fait que l'Homme demeure un grand insatisfait du discours de la religion pour lui dire la vie. Pour cela, les recettes de bonheur, concoctées à même des rêves soyeux, sont à la mode, parce qu'elles sont nettement plus charmantes que la saprée religion qui réprimait et punissait l'Homme face à ce qu'il était ou faisait. Pourtant, cela ne donne guère plus à l'Homme l'autorité d'être le seul et unique savoir de sa conscience.

La croyance est le conduit parfait à l'acceptation d'un pouvoir occulte sur sa vie, sans la moindre réfutation ou contestation. Cette façon d'entrer en contact avec l'invisible est visiblement dange-

reuse, parce que la relation est tendancieuse et condescendante lorsque l'esprit n'y est pas. Par exemple, s'il était jadis, de bonnes mœurs de brûler les sorcières sur la place publique, cela avait pour effet de calmer le pouvoir de voyance de ces individus avec l'au-delà. En fait, comme ce contact avec l'occulte était réglementé par l'invisible, non nécessairement la lumière, il était du devoir de la société religieuse de le condamner, parce qu'il différait grandement avec le véhicule des connaissances qu'elle avait de la vie à ce moment. Il fallait donc taire ces voyantes de l'invisible, à défaut de ne pouvoir confronter le réel avec force. Cela était la chose à faire, car l'Homme de ce temps n'avait pas ce qu'il faut pour dialoguer d'égal à égal avec l'invisible.

Chaque chose arrivera en son temps. Avoir une plus grande proximité avec l'invisible, jadis, n'était pas de tout repos pour l'Homme. Parce que le regard de son âme était chaud en l'ego, sa conscience curieuse s'aventurait sur des terrains dont elle ne pouvait plus revenir. En plus, déjà enclin à la croyance, l'Homme était dans une totale position de servitude. Sa vulnérabilité mentale était d'une telle grandeur, que rapidement il ne pouvait s'éviter une soumission intégrale et aveugle avec l'au-delà. En ce sens, la religion n'a pas mal agi, car elle corrigea, tant bien que mal, le tir de l'ego inconscient des sorcières et, du coup garda l'Homme à des kilomètres distants en la matière du réel de l'invisible.

Tout de la vie sert un jour ou l'autre à la lumière. Et comme cette dernière ne pouvait se permettre une carence émotive de l'âme trop grande en l'ego, qui aurait donné lieu à des échanges plus destructifs avec l'occulte, l'Homme a erré à tâtonnement pendant des siècles dans son regard avec l'invisible. Les rapprochements successifs de sa conscience avec l'invisible ont été en quelque sorte cloués au sol par la religion, qui elle mena un combat assuré pour protéger l'Homme d'un savoir trop grand avec un vase communicant sans fin. Cette assurance de la religion permit alors sur la Terre que la présomption de l'ego inconscient à avoir accès à un réel de la vie intégral ne fut pas réalisée. Et pour cause, car l'Homme n'était pas prêt autrefois à puiser dans le centre universel du savoir pour contrer l'agenda de la vie de l'âme à la mort du corps matériel.

Le savoir de l'Homme au réel du monde de la mort, et tout ce qui s'y rattache, ne devait pas être dévoilé à la conscience de l'Homme pour des fins de maturité en l'ego. Le faire, aurait effacé en la conscience de l'Homme que le terminal intelligent de la vie en lui, reposait sur la descente de l'esprit. En d'autres termes, la froideur de l'Homme ne pouvait être vécue en la matière avant que l'âme ait dépassé le terminal d'une vie inconsciente, lié à un total assujettissement à l'occulte. Platement, l'Homme devait être à genou pour dire la vie et prier les morts afin de réaliser un jour, combien cela le faisait souffrir en son ego, de ne pas avoir accès à un discernement intelligent en sa conscience pour la dire. La religion au Québec est un exemple, où l'Église a été littéralement mise à la porte par l'Homme québécois, qui a souffert énormément de la dictature imposée des années de Duplessis.

L'invisible ne peut éduquer l'Homme de ce qu'il est, si ce dernier n'est pas intelligent de la vie. Cette intelligence pour lui commence dans l'application à vivre le bien dans sa peau dans la matière. C'est d'une certaine manière un antidote intelligent contre la croyance, parce que cela place la paix de sa vie au premier rang, bien avant celui du besoin superficiel d'évoluer. De l'esprit, c'est intelligent tout le temps, et non partiellement. En ces circonstances, il est de mise que l'Homme sache d'abord étudier avec discernement sa vie matérielle, que de vouloir entretenir avec l'occulte un dialogue constant. Vouloir s'aventurer en l'occulte pour dire sa vie, c'est perdre sa vie s'il n'y a pas dès lors le statut de l'esprit. La croyance dépossède rapidement l'Homme de la froideur qu'il pense détenir pour dire la vie lorsque l'esprit n'est pas aux aguets. Comme elle sait le prendre, là où il est faible, elle saura détourner son attention du réel pour lui vendre sa salade. Par exemple, affirmer que l'homme est plus apte à être intelligent que la femme est un faux débat. L'intelligence qui traverse chacun est différente, parce que le corps mental et psychique de chacun est construit moléculairement de manière différente. Entre autres, la femme est plus légère au départ en sa conscience, donc dans sa capacité de voir la vie du haut de son intuition. Sa sensibilité est moins incrustée à la matière du fait qu'elle possède plus de points de repère, en sa conscience, pour identifier quand elle souffre, elle, de la vie. Cette

composante est largement utile, parce que cela la protège que davantage, dans le déversement concordant d'un débit accentué de l'ego inconscient pour dire sa vie. D'ailleurs, il y a beaucoup plus d'hommes qui commettent des gestes irréparables, le suicide, que de femmes.

La croyance a pour standard de vie involutif de maintenir l'Homme dans l'absence du savoir de la vie. Elle le garde absent du savoir que tous les enjeux importants de sa vie qui le recourent doivent être étudiés intégralement. Il existe entre l'homme et la femme une multitude de différences et similarités. Par exemple, un père peut croire qu'il est naturel pour lui de ne pas savoir communiquer avec ses enfants. Cela étant typiquement lié à des valeurs véhiculées par le fait que l'homme est moins sensible, restreint le niveau du dialogue, alors que, pourtant, la sensibilité n'est pas une mesure mais un état de conscience en la vie d'une personne. Qu'elle soit moins prenante en sa vie mentale, cela va de soi. Mais elle n'est pas moindre que celle de la femme. Elle se manifeste que différemment, selon l'état d'un savoir infini en l'Homme, vécu à même la souffrance de ce qu'il aura pu arracher de l'invisible pour dire la vie, sans mensonges.

En ces mots, croire, c'est réellement se décevoir. Car les morts possèdent déjà l'expertise énergétique de projeter en la matière des icônes religieuses sur les murs ouverts de la conscience naïve de l'Homme inconscient. Avec assurance, si l'Homme ne sait donc être en autorité de conscience dans la vie, il ne pourra dès lors être dans la matière un pylône électrique de vie en sa tête. Fortement magnétisé par la poussée mensongère des morts, il se sortira lui-même du cercle intelligent d'une vie matérielle paisible. Parce que le ralliement des morts est contagieux, il ne saura voir où la croyance l'aura piégé. La croyance n'offre aucune voyance en l'Homme pour dire le réel. Le dénouement qui s'y greffe est le désordre, parce que l'Homme sans volonté et autorité devant sa vie, ne peut la dire et tenir à distance le chaos occulte de pensées noires astrales qui envahissent sa tête.

L'Homme non assujetti à la croyance est un visionnaire de la vie; sa conscience matérielle est aussi grande que sa condition cosmi-

que. De par l'intelligence qui le traverse, il sait que son plus grand intérêt en la matière sera toujours de s'intéresser à l'ordre qu'il sait y mettre. De plus, il verra que facilement le niveau de paix que la pensée lui procure est intrinsèquement lié à sa capacité d'en dévoiler la réelle nature dans sa tête. Lorsque l'Homme sera pleinement conscient que sa vie matérielle est plus importante que l'occulte, sa vie changera, parce que ses pensées changeront aussi. Intelligent de sa vie, l'Homme est réciproquement intelligent en son rapport avec l'invisible, parce que le fleuve de son esprit est le principal affluent de sa conscience. Il est difficile à ce moment pour lui, de laisser passer sous silence en sa tête, une pensée qui lui impose un réel de la vie, moins suffisant en liberté, à ce qu'il possède déjà dans sa conscience.

Vertical line on the left side of the page.

L'astral de la pensée

Deux sources sont à l'origine de la pensée : soit la lumière, qui génère une pensée pure de par une structure atomique et infinie de la vie, ou la noirceur, qui elle, transgresse les lois évolutives de la vie pour colorer de mensonges le canal psychique de l'Homme inconscient, afin de modifier en sa tête le réceptacle de la pensée. Le second cas est indubitablement plus alarmant et constitue, en soi, l'astral de la pensée, c'est-à-dire, où la pensée est abaissée en sa vibration atomique, au fur et à mesure qu'elle entre en contact avec le mental inférieur de l'Homme, l'intellect. Par conséquent, il y a vivement une surimposition occulte narcissique de la vie en la psyché de l'Homme, parce que la structure de cette pensée dirige alors l'Homme vers un savoir de vie, qui diverge grandement du réel évolutif de la pensée pure.

Toute infusion de la pensée par la noirceur est l'une dite astrale. Elle se tisse des liens avec le réceptacle de la pensée en l'Homme, son mental inférieur, selon diverses avenues : soit parce qu'une entité du monde de la mort bloque le canal de la lumière en l'Homme, soit qu'une forte concentration d'égrégores, énergies de noirceur en suspens, conditionnent la psyché de l'Homme à du désordre, ou encore que les forces astro-rythmiques de l'âme sont à ce moment accentuées par la présence omnibulante de mémoires mortes en l'ego. En tout et partout, il s'agit bien sûr d'une percée de la noirceur en la conscience de l'Homme pour l'inviter à vivre sa vie se-

lon une étanchéité moléculaire de la pensée, qui le conduit directement de par son altération, aux activités de la noirceur en sa vie matérielle sur la Terre. Essentiellement, l'astral de la pensée est donc une énergie de vie qui recycle, en la conscience de l'Homme, de la mémoire morte permanente pour qu'il ne sache jamais dire la vie avec intelligence.

La coloration de la pensée en la conscience de l'Homme est naturellement contraire aux lois de vie intelligente que voudra établir l'Homme conscient dans le futur. Elle a pour but de piéger l'Homme à un devenir plus petit, car clairement, ce n'est plus l'esprit qui est alors le réceptacle mental en la conscience de l'Homme, mais l'intellect, lequel est fortement associé à la vie mentale égoïque de l'ego inconscient. Dès lors, lorsque la pensée est de source astrale, elle contamine donc la psyché de l'Homme en minant aussi après coup, la conscience mentale de l'ego à de faux parcours de vie. Comme l'Homme ne possède alors plus, à ce temps, l'autorité avertie de l'esprit en sa tête pour gérer sa vie, il ne sait voir le réel et se prive lui-même du réel devenir intelligent de sa conscience.

L'astral de la pensée implique le viol intégral de la couronne mentale en l'Homme, ce qui colore sa vie d'interdits, tant à l'égard du savoir de la vie en la matière que dans l'invisible. Il va de soi que l'Homme soit de ce pas le dernier à savoir la vie, car il est dépourvu de tout discernement en sa parole pour dire la vie. Par conséquent, la marche nuptiale de l'astral de la pensée se poursuit et d'un rapt exclusif prend l'Homme de cours, car effectivement, lorsque sa tête est largement soumise à de la noirceur, la vie pour l'Homme devient, elle aussi, floue. L'Homme ne sait identifier que derrière cette trame de pensées négatives qui entrent en sa tête, il y a le travail acharné de la noirceur qui colore d'un réel insuffisant, le verdict final qu'elle veut bien donner à l'Homme, la destruction de sa vie.

L'astral de la pensée pousse l'esprit de l'Homme dans des retranchements de vie involutifs, parce que l'Homme est convaincu que ces pensées venant à sa conscience lui appartiennent réellement. Le

mutisme de l'esprit sous cette bravade de l'ego inconscient est complet, car l'Homme n'est pas capable de se rappeler que dans un passage difficile de la vie, où c'est le tout va mal, l'astral de la pensée accentue, elle aussi, sa présence sur la vie de l'Homme pour le mener à une perte d'équilibre mentale en sa psyché. Bref, quand l'Homme n'a plus de direction pour vivre sa vie, il se perd dangereusement dans les desseins langoureux de ses émotions, de sorte qu'il lui est facile sous le chevauchement de la noirceur en sa tête, de détruire sa vie en un élan. Par exemple, un individu qui reçoit la pensée dans sa tête que sa vie est finie parce que sa conjointe l'a quitté. Sujet à l'alcool, il se met à boire pour oublier sa peine et obstrué en sa tête de pensées noires, ose même penser à se suicider. Avec ampleur, le rayon de la pensée astrale qui pénètre sa conscience est puissant de sorte qu'il ne sait même pas dans le pire du pire, s'il va passer à travers sa journée.

Le scénario présenté ci-dessus est l'un évidemment que l'Homme vit depuis des âges en sa conscience. Ne sachant être en mesure de gérer les hauts et bas de la vie, il achète siennes toutes pensées qui le traversent en une journée. La bouillie des morts est à son maximum, car le chevauchement est intrinsèque à la teneur vibratoire des pensées qui entrent en la conscience de l'Homme. D'un seul élan, l'ensemble de sa vie mentale bascule, car la nourriture de la pensée qu'on lui sert en sa conscience, trouve preneur en l'intellect de l'ego. Enfin, l'astral de la pensée devient soudainement un casse-tête qui prend forme en la vie de l'Homme, parce que jamais l'Homme n'a su identifier que tout chevauchement en sa conscience, par la noirceur, altère le rayon de sa pensée en sa tête.

Tant que l'Homme ne pourra découvrir que « ça pense dans sa tête », il demeurera le parfait allié de l'astral de la pensée. Ce qui doit lui être annoncé froidement risque à peine de se réaliser, car déjà, il est convaincu en son ego que c'est lui qui est à l'origine de la pensée. L'idée surfaite et surchauffée de l'astral de la pensée ramène l'Homme à une base de vie essentiellement planétaire. Par défaut, l'Homme n'est que rarement conscient du réel, soit qu'il n'est pas l'auteur de la pensée, mais que plutôt, ça pense dans sa tête.

Le regard de l'Homme conscient ne peut être voilé du réel de la vie. L'astral de la pensée est un discours de la vie qui est transmis sans possibilité évolutive, parce qu'il s'adresse à la condescendance de l'ego en l'Homme, au su de son esprit. Et forcément, quand l'Homme est inconscient de la vie, la force de pénétration de l'astral de la pensée en sa tête est bougrement plus percutante que la simple rigueur de regarder si avant tout, ce qui entre en sa tête est intelligent ou pas. Par exemple, un individu apprend un matin qu'il perdra son emploi dans quelques jours parce que l'employeur ne renouvellera pas son contrat de travail. Manifestement, il peut se dégager en la conscience de l'ego de l'individu une émotion vive empreinte à l'insécurité. Notamment, l'illusion de ne pas se trouver un travail aussi rémunérateur dans l'avenir, car cet individu est de nature à acheter toute pensée qui a pour hameçon le pessimisme de l'ego. En un tour de main, les pensées noires s'enchaînent de sorte que l'Homme se livre en sa tête aux pires scénarios imaginables. En outre, il imagine perdre sa maison parce que l'objet même de la condescendance qui afflige son ego l'emporte sur le réel de la vie, soit qu'il est extrêmement doué pour ce qu'il fait.

Si l'Homme ne peut gérer l'énorme fardeau de pensées dites astrales qui lui tombent dessus, quand tout se met à aller mal dans sa vie, il lui est difficile de restreindre à ce temps la charge émotive de l'ego sur sa conscience, qui elle, le sectionnera en petits morceaux dans sa tête. Incapable de discernement et d'objectivité en sa tête quant à ce qui se passe et à un éveil léger temporaire de pourquoi cela lui arrive, il se meurt petit à petit en sa tête. Et naturellement, quand cela arrive jour après jour ou année après année, il vient un temps où l'idée que la vie est terne est plus grande que le réel devenir de sa grandeur. Bref, comme le vivre bien dans sa peau est déjà loin, il est peu probable qu'il sache réaliser la grandeur de ce qui se passe réellement au-dessus de sa tête. La capacité à réaliser que derrière les nuages il y a toujours le soleil n'étant pas présente, il se fait ainsi un déversement d'énergies de noirceur sur la vie mentale de l'Homme. De ce pas, privé du rayon de l'esprit pour dire la vie, l'Homme est un prisonnier de la vie, car la conscience qu'il a de celle-ci est aussi moindre. Le vivre bien dans sa peau est

restreint, et l'astral de la pensée sabote systématiquement toute possibilité de revirement évolutif de la part de son ego en sa tête.

Il est très important pour l'Homme de saisir que chaque expérience de vie possède un caractère évolutif. Si l'Homme ne sait garder ce principe de vie en tête, il va de soi qu'il ne peut extraire, d'une expérience de vie difficile, la graine du savoir, qui lui permettra d'appartenir sa conscience et restructurer sa vie avec intelligence. Il est toujours possible pour l'Homme de trouver en sa tête, un espace de vie calme. Malgré le tout va mal, l'Homme peut être scient de la vie et conscient de ce qui se passe. Quand l'astral de la pensée est pénétré par l'esprit, il se produit aussitôt un dévoilement de ce qui se passe. Peu importe la provenance de l'astral de la pensée en l'Homme, le rayonnement de l'esprit en sa tête suffit à tout renverser. En définitive, le calme en sa tête revient, parce que les pensées noires s'estompent une à une. Ainsi donc, derrière le choc passé de l'ego insécure qui apprend qu'il perdra son emploi, l'esprit reste et il se produit ce qui doit se produire, le retour de la pensée pure avec en sus, l'assurance que la vie elle aussi continue. Et si au pire, l'individu doit être sans emploi pour un an ou deux, il y a encore là pour lui, la possibilité de prendre sa vie et la remettre à jamais sous son contrôle. Mais pour ce faire, il lui faut naturellement être apte à faire une étude neutre et objective de la source réelle de ses pensées.

L'astral de la pensée est un déclenchement de la vie émotive de l'ego sur la vie mentale de l'esprit en l'Homme, afin de formater cet ego à la noirceur du désordre. Sa puissance de pénétration est perfide et machiavélique, parce que sa résonance est au centre de la psyché de la vie en l'Homme, son mental. Sur le tas, il relève de l'Homme à naître à nouveau en sa tête pour que le sentier de l'étude avec la vie se fasse. Se réalisant, l'astral de la pensée ne pourra paver éternellement avec sa conscience, une voie psychique directe contre sa vie.

Les morts, dans la condition qu'ils sont actuellement, font tout en leur possible pour siéger d'une manière permanente, en la conscience de l'Homme incarné. Ce qu'ils cherchent est un véhicule de

vie pour se donner l'impression de vivre à nouveau, et ainsi moins souffrir de leur condition. Ce branchement avec l'Homme incarné dans la matière existe et se fait à partir de la structure inconsciente de l'ego en l'Homme, à savoir, dire la vie correctement. Et comme cette situation sévit depuis des âges sur Terre, l'Homme se meurt petit à petit dans sa tête. En connaissance de cause, il est à l'origine indirectement, de la propre mise à mort de sa conscience en la matière, car il laisse les morts agir avec excentricité en sa tête. Rapidement, ceux-ci s'approprient sa conscience et le forcent à une vie moindre.

L'Homme qui achète l'illusion d'être la génératrice de la pensée en lui, permet au vaste réservoir de l'inconscience des morts de se poursuivre sur Terre. La violence à venir en sera d'autant plus grande, car le produit de cette inconscience est direct sur Terre. Elle se résume en fait à l'incapacité de l'Homme à réaliser ce qui se passe réellement dans sa tête. Sujet à la réflexion que sa vie est uniquement matérielle, il est non scient qu'il existe un plan de vie supérieur à sa conscience planétaire. Il ne réalise pas que la pensée va au-delà de l'espace-temps de la matière, ce qui le laisse hésitant devant la vie. Mais d'un autre côté, comme il suffit que d'un simple éveil de l'Homme au principe de vie, que la pensée vient d'ailleurs, le réel des morts sera dévoilé en son temps avec force. Car l'Homme, fort de cette conscience de vie nouvelle, se créera en sa tête un espace de vie tranquille, où toujours il saura vivre le bien dans sa peau. Scient de la vie à un niveau plus élevé que la matière, il aura la ferme volonté de placer en son mental la vigilance de toujours savoir étudier la vie. Cette ouverture sera permanente en sa conscience, et ainsi lorsque l'astral de la pensée voudra le pénétrer, il captera par vibration la structure faible de cette pensée. La sachant condescendante, il n'y attachera pas d'importance, parce qu'il saura qu'il est dans la nature de la noirceur à chercher l'expansion de sa réalité.

L'astral de la pensée doit être le sujet d'une étude approfondie à tout Homme qui se conscientise. L'astral de la pensée exerce, sur le mental de l'Homme, une pression constante pour que se produise l'égaré animal de l'ego contre l'esprit. Tout ceci se fait au bé-

néfice de la vie de l'âme, qui autrement dit, prolonge l'ignorance de l'Homme au réel processus de la pensée en sa conscience. La vie de l'âme en l'Homme n'est pas évolutive, tant que l'Homme ne sait remettre les pendules à l'heure de l'esprit. Elle est comme une traînée de poudre morte en l'Homme, car investie de faux discours, elle devient la vie active de celle de l'ego inconscient. Par association, la réflexion de la vie en l'âme et l'ego est grande, puisque cela s'avère le penchant naturel de l'intellect de réfléchir la vie plutôt que de la savoir et de la définir proprement.

Sous la tutelle de l'astral de la pensée, l'Homme est d'une façon ou d'une autre le témoin permanent d'une vie qui ne va nulle part. À preuve, il n'y a que peu d'ordre sur Terre pour permettre à une paix réelle de s'y installer. Plus que toujours, les morts se nourrissent donc avec facilité de la lumière de vie en l'Homme, celle-là même, qui doit le sortir un jour du cortex d'une vie mentale involutive. Visiblement, ce n'est donc qu'à travers une étude sérieuse de l'Homme concernant l'architecture mentale de la pensée en sa conscience, qu'il pourra se donner éventuellement sur Terre une vie évolutive. Le jour où l'Homme sait reconnaître que la provenance de la source de la pensée qui communique avec lui est non évolutive, il s'octroie l'autorité de dévoiler le réel de la vie. En ces termes, il sait alors distinguer une pensée noire de celle qui, activement, apporte un plus à son esprit.

Du moment que l'Homme sait déterminer si une pensée le sert ou le dessert, il en voit la construction et l'architecture mentale en sa tête. Son focus sur la vie change, car favorablement il a désormais en main les outils nécessaires pour prendre position sur ce qui le traverse. Il sait renverser avec autorité ce qui est destructif à sa vie, car d'emblée, il sait exiger que la structure mentale de sa vie ne soit plus soumise à l'arnaque régulière des morts, qui eux, veulent s'appropriier sa psyché.

L'Homme conscient est la réplique de la lumière en la matière parce que son esprit est lumière. L'individualisation de la conscience de l'Homme à l'énergie de la lumière ne peut que se réaliser, si l'Homme est en esprit maître de l'ego. Si au contraire, il est

à la merci du noyau de vie de l'âme en sa conscience, il ne peut alors que vivre sa vie d'une manière très rapprochée avec le monde de la mort. À ce moment, comme le mouvement de la pensée est beaucoup trop occulte, le référentiel de l'âme est ce qui marque la vie de la conscience en l'Homme. Il ne peut donc dialoguer d'égal à égal avec l'invisible, parce que sa tête est déjà dans les nuages, plutôt qu'assise sur le roc solide de l'esprit.

Le revers obscur de la vie de l'âme réside en son lien étroit avec le monde de la mort, ce qui amende en l'Homme sa capacité de remettre au pas les entités du monde de la mort qui cherchent à le sodomiser. L'âme, non éclairée de l'esprit et beaucoup trop faible en la vibration de la lumière qui la constitue, est à ce moment vulnérable en l'ego, tant dans l'expression transparente de l'Homme à sa volonté qu'à son autorité. Par exemple, sitôt que l'Homme entre occultement en communication avec la vibration des hauts plans de la mort où réside le circuit fermé des anges, il est plus souvent qu'autrement séduit par la grandeur du dialogue que ceux-ci entretiennent avec sa conscience. Souvent plus élevées en la vibration de leur corps astral, soit celui de l'âme, ces âmes désincarnées ont accès à certaines composantes de vie que l'Homme n'a pas nécessairement accès. Par exemple, ils ont une meilleure idée de ce que représente la vie sur les hauts plans de la mort. Pour ce, ils imposent à l'Homme leurs référents de vie, sans forcément que ceux-ci soient plus intelligents pour l'Homme. Mais à elle seule, cette nuance, lorsque non dévoilée, sert librement les morts, car d'une façon subtile, elle impose à l'Homme inconscient l'impression qu'il ne pourra jamais seul s'éveiller à la grandeur de l'invisible.

L'astral de la pensée possède un énorme pouvoir d'altération du champ magnétique de l'aura en la conscience aveugle de l'Homme inconscient. Sa réverbération est telle que sur-le-champ, la conscience de l'Homme est altérée, si bien que l'ego ne peut, sans l'esprit, établir le réel de ce qui lui appartient. En ce sens, par la simple altération, l'astral de la pensée offre, sur un plateau d'argent au monde de la mort, une présence assidue avec la conscience de l'Homme incarné. Cette affinité vibratoire avec l'Homme sert le

monde de la mort éhonteusement, car l'Homme ne peut être garant de savoir que l'invisible s'amuse à ses dépens.

Forcément, l'invasion de la présence des morts sur Terre est due en grande partie à l'incapacité de l'Homme à saisir le fondement réel de la pensée qui germe en lui. Sans étoffe mentale solide pour traiter avec l'invisible froidement, l'Homme ne sait renverser la condition involutive de l'âme animale sur sa vie. Son esprit est terne et, de là, la stricte notion des morts à entrer en contact avec sa vie devient dominante. Le réel de la vie, celui qui appartient à la vie de l'esprit en l'ego et l'âme, est diminué, ce qui permet alors à l'invisible de s'aventurer, avec supercherie, dans le territoire mental de la conscience de l'Homme. Se faisant, les morts se nouent à l'impression qu'ils sont vivants et qu'ils servent à enrichir la vie de l'Homme d'un réel de la vie plus grand que ce qu'il a droit. Mais, l'Homme conscient du réel de la vie n'a que faire de renouer continuellement avec l'illusion des morts. Ce qu'il veut, c'est être scient en sa conscience de l'origine de la pensée pour mieux mettre un terme à l'échafaudage de la vie de l'âme sur sa conscience.

Le langage des morts tue l'Homme à la vie. Et quand la noirceur prend plaisir à diffuser en la conscience de l'Homme le désordre, le pire se réalise. Par exemple, une jeune fille soumise à l'assaut de pensées liées à la jalousie est naturellement ignorante que tout discours en ce genre de pensées est disproportionnel du réel de la vie consciente qu'elle doit vivre. Bref, elle imagine, à la simple pensée que son copain la trompe, le pire. À cela s'ajoute éventuellement le fait que sa meilleure amie est plus belle qu'elle, et ainsi de suite, il se poursuit en sa tête le chevauchement du monde de la mort selon une qualité de la pensée qui est astralisée des morts. Quand finalement, elle s'approprie en sa conscience l'assurance qu'elle est moche, toute volte-face devient difficile pour elle.

La volte-face au complot de la mort réside dans la capacité de l'Homme à neutraliser toute polarité de vie en sa conscience. Naturellement, quand la pensée polarise avec succès l'énergie de son corps mental vers une trahison de sa conscience, les émotions qui viennent s'y ajouter vont dans la même direction. Ne sachant être

le gestionnaire de la pensée, l'Homme en devient la victime incontestée. Âprement, l'ego devient le mauvais filtre de la vie en la conscience de l'Homme, parce qu'il y a divergence entre le réel d'une vie évolutive ou involutive. Quand le rayon de l'esprit est éteint, il entre en la tête de l'Homme n'importe quoi, et surtout, la poussière contaminée des morts qui ne savent reconnaître le tort irréparable qu'ils provoquent sur Terre en agissant ainsi.

L'âme est un médium de vie involutif tant qu'elle vit la suspension d'un savoir intégral face à l'occulte. Être en suspens veut dire être coupé du feu de l'esprit en sa vie pour la dire. L'astral de la pensée a toujours promu l'Homme à un agenda fautif de vie parce que, de par la vibration qui la sous-tend, elle relève de la noirceur luciférienne. Par cette association, l'astral de la pensée est donc une énergie anti-Homme, qui flirte avec le pouvoir de l'occulte de la noirceur pour imposer à l'Homme une vie factice. Brièvement, au lieu de s'éduquer de l'invisible, l'Homme y est par curiosité envoûté. L'absurde y est imposé et l'Homme reste coi de la vie, car il est foncièrement craintif en sa psyché pour dialoguer avec l'invisible.

Lorsque l'Homme place sa vie sous la tutelle de l'âme involutive pour aller à la rencontre de l'invisible, il fait fausse route. Méthodiquement éloigné de l'esprit, il est rapidement sollicité en sa conscience par la force de frappe de la noirceur qui tend à le chevaucher. S'il s'agit à ce temps des hauts plans de la mort, la force de frappe sera d'autant plus envoûtante, car l'Homme, déjà bercé de l'illusion qu'il est sa propre autorité de parole quand il entre en contact avec les morts, ne sait capter le réel de la vie. Le piège se referme alors sur lui et, de là, il éprouve le sentiment de vivre la joie exubérante des grandeurs en le corps mental de l'âme, qui est aussi une supercherie, communément appelée, le nirvana.

La prétention de l'invisible sur l'Homme n'a pas de fin. À savoir pour l'Homme que le nirvana est une imposition subtile de l'invisible sur sa psyché, ne le sort pas de l'endoctrinement de l'astral de la pensée. En ce sens, l'invisible est réel, qu'il soit astral, par le truchement d'un dialogue avec une entité du monde de la mort, ou universel, quand il s'agit à ce moment d'un dialogue de

vie avec le double cosmique. Mais comme ce contact ne peut pas être deviné de l'Homme, il va de pair que l'astral de la pensée en la conscience de l'Homme est aussi à lui seul un médium de communication qui doit être amendé. Et puisque les morts ne reculeront devant rien, il est d'usage que la prise de la psyché de l'Homme par la noirceur se veut, elle aussi, totale. De ce pas, il s'agit d'une « possession » permanente ou temporaire de la psyché de l'Homme, plus communément appelée la folie par la psychologie moderne. Mais assurément, le terme folie est beaucoup moins persécutant que la grandeur réelle et vibratoire de la possession. Psychologiquement, le fait de s'en tenir au terme folie sous-tend que l'Homme est plus ou moins non responsable de la gestion des pensées qui le pénètrent. Pourtant, cela n'est pas, ce pourquoi ce terme doit être tout simplement amendé de l'Homme. Parce qu'il n'a pas le même acabit vibratoire que la désignation de la possession, le terme folie ne permet pas à l'Homme de saisir que cela supprime en sa conscience l'éveil même de son retour à la vie, c'est-à-dire, le réveil de l'esprit en sa psyché.

L'acharnement des morts à séduire l'Homme de faux pas afin de maintenir son ego frêle pour dire la vie est une difficulté que l'Homme doit décoder et dépasser. Une ignorance soutenue de sa part, liée au réel de ce qui vient à sa conscience, ne peut que le trahir. Ignorant du médium de vie avec quoi il traite, il est donc toujours en défaut pour se dire. Par exemple, l'infime pulsion de la pensée qui séduit un individu à la morosité de la pornographie sur Internet est plus perverse qu'elle ne le semble. L'Homme banalise alors la pornographie, si bien qu'il en vient à consulter ces sites, en son lieu de travail.

L'astral de la pensée s'attaquera toujours à la conscience de l'Homme à partir de fondements involutifs pouvant être associés à l'ego inconscient en l'Homme. Cette faiblesse étant incrustée dans la nomenclature mentale de l'âme est ce qui permet alors à la noirceur, de repérer en l'ego inconscient la faille d'entrée. En parallèle, les morts toujours aux aguets d'une percée possible s'immiscent en la psyché mentale de l'Homme. Comme ils sont les grands séducteurs de la vie de l'âme, il leur est facile d'utiliser la faiblesse men-

tale de l'Homme à dire la vie pour le biaiser. C'est alors l'inexpérience de l'Homme, à savoir qu'il doit repousser toute pensée venant d'ailleurs ne faisant pas son affaire, qui le rend prisonnier d'une vie qui n'est pas la sienne. Bien entendu, cette possession se fait graduellement, car autrement, l'Homme réaliserait rapidement qu'il est illogique de perdre son emploi pour le soin de satisfaire un besoin de voyeurisme au travail.

L'influence des morts sera toujours graduelle parce que l'envahissement de l'astral de la pensée se fait lui aussi, au fur et à mesure que l'âme carbure à la vie de la noirceur. La lourdeur de la noirceur bien installée, l'énergie de la pensée devient avec le temps plus obscure, de sorte que l'Homme peut devenir même convaincu que la pornographie n'est pas un si grand mal que cela le semble. En somme, à force de tout banaliser, l'Homme est aujourd'hui au bord du gouffre de perdre plus que son esprit, soit une dignité propre de vie. L'accomplissement des énergies de la noirceur sur la psyché de l'Homme n'est pas une moindre affaire. Prenons l'exemple de l'individu qui a tué sa femme, et qui dit alors aux policiers que cela était plus fort que lui. Décidément, il demeure ignorant de l'interprétation qu'il donne à son geste, parce qu'il est en sa conscience lui-même mis en défaut par rapport au réel de ce que veut dire la possession. S'il utilise le « je », c'est uniquement et assurément, parce qu'il ignore que les pensées qui le chevauchent, venaient d'un territoire malsain, appelé le monde de la mort.

L'Homme doit un jour savoir que l'énoncé « Je ne sais pas ce qui m'a pris, je n'étais pas moi-même! » n'est pas faux en soi. Il est bien réel, parce que l'astral de la pensée est réel. L'astral de la pensée est un langage de vie imposé par les morts sur la conscience de l'Homme. Qu'il s'agisse d'une haute entité du monde de la mort ou d'une entité errante, sournoise, il s'agit toujours d'une volonté imposée. C'est un contact voilé avec la mort pour dire la vie. Cette structure de vie est assurément un faux pas en la vie de l'Homme parce qu'elle masque, en lui, la portée réelle de ce qu'il est, soit lumière. La forme théâtrale et abusive du « je » est alors le circuit de vie par lequel l'Homme dit la vie et ce sont alors les morts qui s'amuse. Dire « Je suis stupide » ou « Je suis laid » reflète bien

l'appropriation marquée de l'ego au langage des morts pour dire la vie. Par réflexe humain, l'Homme se dissocie lui-même de la lumière pour dire la vie, car il est court-circuité en sa parole pour la définir.

L'Homme doit connaître et savoir par vibration l'origine de la pensée. S'assujettir à un dialogue avec le monde de la mort ne peut que le diminuer en conscience, car ce mouvement de la parole est transitoirement inutile aux yeux de l'esprit tant que l'Homme n'est pas intelligent. L'Homme conscient est un être intelligent lorsqu'il connaît toutes les décisions qu'il prend quant à sa vie. Conséquemment, il demande en esprit à associer sa conscience avec la vitalité d'un ego transparent qui saura être scient de la vie. Assis dans le vaisseau de sa conscience universelle, il se rendra apte à définir le réel et à repousser l'astral de la pensée en son mental. Par exemple, quand il sera capable de dire aux morts, en sa conscience et en sa parole : « Je vois votre jeu ! », il sera intégralement un gestionnaire intelligent de sa vie.

Les morts sont les seuls usurpateurs de la vie en l'Homme. Tout part de là. Par le biais de l'astral de la pensée, ils se livrent à un jeu dangereux. Alors qu'ils croient pouvoir aider l'Homme ou encore, se donner l'illusion d'être vivants, ils prennent le pain de vie de l'Homme, sa lumière. Comme ils interviennent en la vie de l'Homme par un contact luciférien, ils empoisonnent eux-mêmes le pain de vie qui les nourrit. Mais les morts n'ont aucune autorité sur la Terre, bien qu'ils en pensent le contraire, car ils n'ont jamais été instruits sur le réel de leur vie par l'Homme. Toute invasion ou avancée des morts sur la Terre est non souhaitable et retarde l'évolution de tout ce qui est concerné, soit la conscience de l'Homme libre et le droit à l'âme, une fois dans le monde de la mort, de se reposer.

L'Homme conscient rappellera les morts à l'ordre. Le feu de son esprit est un rayon de lumière qui a accès aux éthers de la vie. Les morts n'auront d'autres choix, de se retirer de l'activité narcissique qui les conditionne et ainsi, l'astral de la pensée sera moindre sur Terre. Avec force, l'Homme éduquera les morts du manque à ga-

gner de leur fausse présence sur Terre. Les morts seront, demain, instruits par l'Homme conscient. Ils seront obligés de reconnaître que l'Homme ne les menace pas à une vie moindre; plutôt, il les libère d'une vie qui ne leur appartient pas, soit celle de la Terre lorsque désincarnée. De ce fait, les morts saisiront, à travers les paroles de l'Homme, la vibration de la lumière qui les a elle-même créés, il y a des milliards d'années.

Il est illusoire de croire que l'astral de la pensée disparaîtra d'ici peu. La position des forces lunaires sur la Terre est grande. En ces mots, l'Homme ne peut que prendre position en sa tête et ne pas se soucier du reste. S'il sait être un poids opposé à la noirceur en sa tête, il est au-devant de celle-ci pour dire sa vie. Automatiquement, il devient un pôle de vie plus conscient sur Terre, ce qui a pour effet de renverser graduellement la polarité lunaire du rayon de la noirceur qui envahit couramment la psyché de sa conscience naïve. Tout ce qui vient à l'Homme par la pensée doit un jour être regardé. Les morts ne se dévoileront pas à l'Homme dans le plein jour de sa vie. Ils attendent plutôt le déclenchement d'une énergie négative en l'Homme pour le soudoyer en l'ego inconscient de sa vie, quand il parle celle-ci sans réellement la dire évolutivement.

Le maintien évolutif de la vie en l'Homme réside dans l'assurance qu'il peut toujours être présent à ce qui entre en sa tête. L'esprit est beaucoup plus nuancé en savoir que toute vibration pernicieuse de la noirceur. L'Homme peut être au parfum de sa vie, à condition de savoir, en parallèle, ce qui se passe en haut. Refuser de s'appointer en son esprit pour dire la vie est une façon de dire que l'âme est la force de vie en l'Homme. C'est vivre la permanence de l'ego dans un mental contaminé par le poison des morts et refuser une vie totalement éthérique, à laquelle doit s'attacher à l'âme un jour, une destinée intégralement cosmique. Bref, il revient à l'Homme de pouvoir en son autorité et sa volonté, distinguer le réel de l'irréel, car l'Homme ne peut participer à l'établissement de sa propre énergie cosmique sur Terre, s'il ignore tout du réel de la pensée.

Connaître les origines de la pensée marquera d'un fer rouge sur Terre que la vie est évolutive. Ceci est en soi une diminution fra-

cassante de l'envahissement de la vie des morts sur la conscience de l'Homme, car désormais l'Homme peut connaître le véritable enjeu du combat psychique qu'il mène depuis toujours avec l'invisible à travers le voile de l'astral de la pensée. Petit à petit, il se dissocie donc du territoire psychique du monde de la mort, et en son temps il participe, selon le niveau vibratoire et mental de sa conscience éveillée, à l'établissement d'une confrérie cosmique de l'Homme lumière sur Terre. À ces mots, les morts n'ont alors qu'à bien tendre l'oreille et à écouter ce que l'Homme a à leur dire, parce que cette conscience de vie, investie du savoir de l'esprit, transcende tout savoir de vie qui pourrait provenir de leur propre monde.

Vertical line on the left side of the page.

L'orgueil des anges est compréhensible

Le cœur de l'habitable des anges se situe au centre de la naissance de la spiritualité. Cette spiritualité cache sous sa robe en revanche, un amas d'informations non divulgué à l'Homme. Cette simple rétention d'informations établit d'ores et déjà que les anges ne sont nullement intéressés à créditer l'Homme d'un savoir intégral de la vie. Parce que l'orgueil qui se loge dans le réel parfum du savoir qu'ils ont de la vie équivaut essentiellement à une forme d'assujettissement au pouvoir occulte des lois du monde de la mort sur leur propre conscience désincarnée, ils se tiennent donc de garder l'Homme à distance du réel de ce qu'ils sont réellement, des morts n'ayant pas accès au savoir intégral de la vie.

Toute information non divulguée des anges a pour cadenas le langage de la spiritualité. Et c'est assurément l'éclosion de cette même spiritualité qui a assuré l'ascension des anges à un savoir de vie les servant contre la naïveté de l'Homme inconscient, qui lui ne sait pas suffisamment dire l'invisible. Mais bien que le savoir qu'il véhicule soit à la fois réel, il est incomplet, car leur discours va dans le sens involutif de la discréditation de la réelle portée évolutive de la vie de l'Homme conscient sur Terre. Or, il n'est qu'une question de temps que l'Homme scient de la vie sache en sa tête que finalement les anges sont bel et bien des figures de vie appartenant à un

monde involutif, celui de la mort. Du simple fait qu'ils ont subi l'affranchissement temporaire du rayon de leur esprit en leur conscience psychique sur ce plan, ils ne peuvent se permettre de tenir un langage de vie évolutif, autre finalement, que celui qui les rattache à la tutelle de la mémoire morte d'une vie recyclée, la spiritualité.

Ainsi, bien que l'Homme admire les anges depuis des siècles, il changera d'une façon nette sa position lorsqu'il découvrira l'essence même de leur réalité : que les anges sont des entités désincarnées du monde de la mort, habitant uniquement les hauts plans de celui-ci. Cette position est certes avantageuse pour eux, car elle leur confère en outre l'accès à un savoir particulier quant à la dimension de l'énergie, laquelle est peu connue de l'Homme en la matière. Nonobstant cette condition, les anges n'ont par contre que très peu accès à un vocabulaire froid et évolutif sur la vie. Ils sont ignorants de la réelle portée de la genèse de la Terre, parce qu'ils sont eux-mêmes tenus à vivre le silence d'un vase clos qui est proliféré contre eux par leur présence sur les plans de la mort. Enfin, comme l'effet neutralisant et hermétique des mondes de la noirceur émerge de toute part, spécifiquement d'une façon moindre sur les hauts plans de la mort, certes, les anges sont tout de même lourdement assujettis à un savoir de vie appartenant aux lois du mensonge cosmique. En quelque sorte, ce qui leur permet alors de dire à l'Homme inconscient qu'ils possèdent un ordre de supériorité sur sa conscience, n'est qu'en fait qu'une illusion. Bien que l'expression cachée de leur supériorité est réelle à leur état de vie, elle ne l'est guère pour l'Homme scient de la vie.

Les anges sont eux aussi victimes de leur propre illusion. De croire qu'ils se situent dans des mondes appartenant à la lumière leur fait bien plaisir. Cela les incline d'un droit absolu, d'appartenir à la mysticité de la vie, d'où l'impression d'être dans la lumière alors qu'ils ne sont que dans le nirvana de celle-ci. La vulgarité des anges à se donner le beau rôle contre la conscience de l'Homme est tenace, et durera tant et aussi longtemps que l'Homme restera prisonnier de la surimpression que le monde de la mort est plus grand en savoir de vie que sa conscience incarnée dans la matière.

Singulièrement, si l'Homme accorde autant d'importance à la vie et au pouvoir des anges, c'est qu'ils lui ont vendu à grand renfort, l'illusion perpétuelle qu'ils pouvaient l'aider en sa vie. L'énoncé a ainsi avec les âges grandi, et depuis lors l'Homme chérit en la matière la vie des anges, qui eux en retour, s'assurent de soutenir contre son corps mental un discours exceptionnel du plus haut intérêt, soit de lui faire vivre l'impression qu'il traite avec la lumière. Une fois de plus, l'Homme est ignorant de la vie parce qu'il ne sait pas que ce avec quoi il traite est une forme immaculée de la noirceur pour se faire passer pour de la lumière.

L'invisible de la noirceur n'a qu'un seul objectif, conquérir et séduire afin de mieux amalgamer à sa portée la conscience de la vie de l'âme en la matière ou sur les plans de la mort. Tant la matière que les mondes parallèles qui sous-tendent la vie sur Terre, les intéressent. Avec assurance, l'orgueil des anges est donc compréhensible vu sous cet angle. Ne sachant pas qu'ils font eux-mêmes l'objet d'un rayon de désinformations contre ce qu'ils sont, ils placent au-dessus de leur vie la construction même d'un discours limitatif de la vie. Ce langage, c'est celui de la spiritualité qui cherche à établir que les anges sont ceux à qui doit se référer l'Homme pour savoir la vie.

À nouveau, les anges ne sont que des entités du haut plan de la mort, qui à toute fin pratique, n'ont pas su, après leur expérience dans la matière il y a des milliers d'années, dépasser le nœud mémoriel de la mémoire morte qui les garde assujettis au contexte fermé du langage de la spiritualité pour dire la vie. En définitive, les anges sont donc des âmes non fusionnées avec la lumière, parce qu'ils n'ont pas vécu en la matière le principe de la fusion qui unit l'âme à l'esprit. N'ayant pas dépassé la lourdeur de l'expérience matérielle de la vie de l'âme involutive, ils sont forcés de parler la vie d'une manière limitative. Bien que finalement celle-ci leur permette à ce jour de conditionner l'Homme inconscient aux lois d'une vie qu'ils se sont eux-mêmes données par la naissance de la spiritualité sur les hauts plans de la mort, celle-ci ne correspond aucunement au réel de la vie que l'Homme de la Terre doit vivre.

L'Homme doit-il s'étonner de la fausse franchise des anges? Non, car fondamentalement, les anges ne veulent pas que l'Homme soit libre. L'éveil de l'Homme à la vie est pour eux un arrêt de leur domination contre la conscience de l'Homme incarné. Cette condition extrême de vie ou de renouveau est pour eux un manque à gagner. Comme ils sont d'un ordre de vie inférieur à la vie du double cosmique, les anges signent en quelque sorte leur arrêt de mort avec l'Homme. Car même s'ils se présentent à l'Homme comme étant le socle massif de son savoir, ils ne sauront jamais répondre avec fermeté et froideur à la nature du réel de l'esprit qui s'éveille en l'Homme une fois celui en place. L'intransigeance des anges sur la vie de l'Homme aura à être amendée sur le tas, parce qu'ils auront avantage à être éduqués de l'Homme de la vie, que d'être connectés avec lui selon les lois de la mort qui pour le moment les soutient. Ni plus ni moins, cela établit que les anges sont formellement ignorants des formes de vie occultes de la vie de l'Homme de la matière, parce que jamais ils n'auront accepté de voir que tout ce que l'Homme conscient possède comme savoir de vie sur l'invisible est plus grand que le leur.

Les anges éprouveront énormément de difficulté à se nouer avec la vie évolutive de la Terre dans les années à venir, car la configuration mémorielle et actuelle de leurs âmes, selon ce qu'elles ont acquis comme bagage d'expériences dans leur vie matérielle, jadis, ne leur permet pas d'être au-dessus de la vie du monde de la mort. En soi, les anges ont donc pour destinée la non intervention de leur vie avec l'Homme, ce qui est contraire à ce qu'ils veulent, soit se nourrir de l'impression qu'ils peuvent le grandir et l'aider.

Les anges ne dévoileront jamais leur vraie nature à l'Homme; ils préféreront se retirer plutôt que de lui dire la réalité, soit qu'ils ne peuvent effectivement pas aider l'Homme. Pourquoi? Parce qu'ils sont eux-mêmes incomplets devant la vie alors que l'Homme nouveau, uni à l'esprit, possède un troisième point de vue provenant de la lumière, soit celui du double cosmique. En ce sens, l'Homme est en avance dans l'étude de la grandeur réelle de la vie par rapport aux anges. Fort de ce troisième point de vue, il sait ne pas se cacher

derrière l'autorité de l'invisible pour se savoir, car bien qu'il soit en contact avec le double cosmique, il a su étudier avec vigilance ce contact pour jauger prudemment tout ce qui en est descendu comme information. En un mot, si cela ne sert pas à l'essence d'un bien vivre dans sa peau pour lui maintenant, il aura su le contester de vive voix.

Les anges trembleront devant le paradis terrestre vécu sur la Terre. La certitude des anges à vouloir sauver l'Homme est grande mais non fondée sur un savoir intelligent de vie. Cette missive est ce qui leur permet de s'immiscer en la vie de l'Homme, parce qu'ils considèrent qu'ils ont le savoir équivalent pour se faire. Manifestement, il sera du devoir de l'Homme conscient de leur rappeler ce qu'ils sont, des âmes évoluées certes, mais qui encore là se résument à un habitacle appelé les hauts plans de la mort. Le confort de la vie matériel, jumelé à la conscience mentale de l'Homme, ne peut leur servir de tremplin pour étouffer avec orgueil l'isolation qu'ils vivent sur le plan de la mort. Cette solitude non avouée ne profite à personne, et encore moins à l'Homme.

La lumière de la conscience de l'Homme ne peut être le théâtre des anges. L'unification des anges à la vie de la Terre est pour eux un simple moyen de cacher l'agenda réel de leur destinée, soit un jour d'avoir à se réincarner en la matière pour finaliser leur devenir cosmique. Les anges, en s'opposant le statut cosmique de la lumière, s'élèvent à un niveau de vie qui ne leur appartient pas. Par exemple, nombreux sont les Hommes inconscients dans la matière qui s'amourachent du soin d'être des guérisseurs, parce qu'ils sont en contact en leur conscience avec des anges. Et bien que certains, accrochés aveuglément à l'énergie de ces anges, réussissent à servir de tremplin dans la guérison de certains malades, il demeure que cette énergie interposée n'est pas ce qui renverse en une personne la maladie. Ce qui la renverse, c'est simplement l'absence de la croyance en l'individu face à la maladie. En somme, quand une personne ne se préoccupe plus de son état de santé et qu'elle poursuit consciemment sa vie, elle développe en sa conscience un état d'esprit froid. À ce temps, la mémoire vive qui habite l'esprit permet à l'individu de contrecarrer le poids de la maladie sur sa vie.

Cela n'établit pas que l'Homme se guérit, mais au mieux, il est intact en esprit.

Être esclave de l'énergie des anges, c'est s'exposer soi-même tôt ou tard à la maladie. Pourquoi? Parce que tout individu qui laisse l'invisible entrer dans sa vie sans autorité de conscience, perd systématiquement de l'énergie à long ou moyen terme. Cela veut dire que les anges, entre autres, se nourrissent de la lumière en l'âme pour se donner en la matière un moyen de propulsion, de là, l'illusion qu'ils peuvent parfaire leur vie en s'interposant énergétiquement à la vie vécue d'une âme incarnée en la matière. De ce pas, l'Homme assoiffé du besoin d'entrer en contact avec les anges oublie de gérer sa vie d'une manière intelligente, ce qui renforce la descente des anges vers la vie de la Terre. Et naturellement, les anges auront toujours recours à l'ultime pouvoir spirituel de la séduction d'aider l'Homme pour convoiter en son mental, la lumière de sa conscience aveugle. Leur but n'est pas méchant en soi, parce qu'ils sont convaincus qu'en se greffant à la conscience de ce dernier, ils peuvent effectivement le rendre scient de la vie.

L'Homme noué à la spiritualité des anges vivra toujours la certitude que le magnétisme vibratoire de l'énergie des anges est de loin, plus haut que le sien avec la lumière. Et cela est réel, car sans l'esprit, les anges demeurent mieux informés que l'Homme sur le réel fonctionnement occulte de la vie. Mais la pierre d'achoppement demeure à l'égard des anges qui tentent par une générosité approfondie à l'égard de l'Homme de vouloir l'aider. Sans le savoir de l'esprit, les anges ne possèdent que peu de mémoires vives en leur conscience anémique pour éveiller l'Homme au réel savoir de la vie. En ce sens, il revient à l'Homme de s'éveiller d'abord au réel évolutif de sa psyché, l'esprit, pour par la suite se développer en tant qu'être scient et intelligent de la vie dans la matière.

Personne ne peut instruire l'Homme de la vie. L'invisible peut certes l'éclairer, mais de là à dire qu'il lui rendra service est une illusion. En soi, toute tergiversation ou ordre de supériorité qui adhère au sentiment que l'invisible peut aider l'Homme relève du mensonge cosmique, c'est-à-dire que l'invisible a toujours menti à

l'Homme parce qu'il devait en être ainsi jusqu'à l'éveil prépersonnel de sa conscience. La part ombrageuse des anges sur la vie de l'Homme ne sera que divulguée par l'Homme scient et éveillé en sa conscience, à la froideur du réel du mensonge cosmique. Quand l'Homme ne craint pas en sa tête de reconnaître qu'il est effectivement non intelligent de la part de ceux qui l'ont créé, de permettre à des entités du monde de la mort de l'instruire de la vie, il fait tomber en sa conscience le voile de la spiritualité pour dire sa vie. À partir de ce temps, cet Homme est libre dans sa vie parce qu'il est libre de l'invisible même s'il s'en méfie à jamais.

L'orgueil spirituel des anges est de savourer la vie à travers une âme incarnée en la matière qui la vit. Afin de mieux s'endimancher d'une grandeur de vie qui ne leur appartient pas, les anges glorifient en leur monde, les hauts plans de la mort, l'impression de savoir mieux la vie que l'Homme. Et forcément, comme l'Homme a largement contribué à l'éclosion des anges ou guides spirituels à venir sur Terre pour l'aider, il va de soi que ceux-ci ne doutent pas de l'envers involutif de l'agenda qu'ils se donnent. Entre autres, de se rendre prisonniers d'une vie éternelle et linéaire sur le plan de la mort.

Quand les anges comprendront qu'ils sont inaptes à instruire l'Homme conscient de la vie, parce qu'ils sont absents en esprit, l'Homme fera tomber en parole et esprit, le rideau de la mort qui les sépare du réel de la vie de la Terre. La conscience de l'Homme incarné, innée de l'esprit, dépasse largement le principe mortel de l'âme. L'effusion de l'esprit provoque une ouverture de la psyché de l'Homme qui lui permet de dialoguer avec l'invisible d'une façon totalement égalitaire en autorité et volonté. Et les anges savent tout cela, bien qu'ils n'osent pas l'admettre, à défaut de l'orgueil spirituel qui pourrait présentement de faux saluts les hauts mondes de la mort. Mais cette traînée de poudre spirituelle de la noirceur sur les hauts plans de la mort n'arrêtera pas pour autant l'Homme de dire la vie. L'Homme conscient est un être désengagé de la vie des anges en la matière, certes. Ce désengagement de sa part ne signifie pas cependant que les anges ne captent pas par vibration la teneur évolutive de ce qu'il annonce. Ils le captent et réciproque-

ment, de plus en plus ouverts à ce que l'Homme conscient a à dire, ils acceptent d'écouter l'Homme au lieu d'interférer sur le champ cosmique de sa conscience.

Les anges sont énormément restreints à un monde de vie où la lumière est moindre, plus que celle qu'ils osent prétendre. L'univers astral de leur monde est ce qui leur a permis par association avec les éthers peu éloignés de la lumière en l'invisible, de créer l'effusion du nirvana sur leur plan, et ensuite, de le superposer à la conscience de l'Homme. Cette cohésion et complémentarité entre les âmes des hauts plans du monde de la mort, ont fait en sorte qu'il y a eu à un certain temps, moins de solitude sur ce plan qu'ailleurs. Mais la souffrance n'en fut jamais moindre, car ces âmes n'avaient pas réellement réalisé l'ampleur de ce qui était, soit qu'ils auront à vivre une incarnation en la matière pour finaliser en esprit leur vie.

Les anges sont à leur défense nettement plus éveillés au réel de la vie de la matière que l'entité maîtresse, ou autre entité errante du monde de la mort. Depuis toujours, ils acceptent de tendre l'oreille et de profiter de l'onde vibratoire de la parole de l'Homme scient de la vie, qui sur Terre sait leur annoncer un réel de vie plus libre. Bref, les anges ne sont pas dupes. Malgré l'orgueil de posséder un haut niveau de savoir sur la vie, ils ont la maturité requise pour certains, de regarder ce que l'Homme annonce. Cela leur permet de se dissocier momentanément sur leur plan d'une souffrance de vie qui les terrasse depuis toujours, la mort de l'esprit en leur conscience respective. En ces mots, ils savent reconnaître le feu de l'esprit, qui de par sa résonance électrique, éduque les morts à un statut de vie plus grand que celui qui a été véhiculé sur le plan de la mort à sa création.

Tel qu'annoncé depuis des millénaires, l'Homme fusionné de l'âme à l'esprit ne meurt pas. Sa conscience demeure et à cet égard, les anges savent aujourd'hui que la suprématie qu'ils se donnaient jadis sur l'Homme, ne les sert plus. En somme, si elle sert, ce n'est que pour les circonscrire que davantage en leur conscience, à l'énergie de la noirceur qui masque sur le monde de la mort le geste d'orgueil qu'ils s'apprêtent à poser. Seul l'Homme scient de la ré-

elle nature de la vie des morts peut être averti que la noirceur fait tout en son possible pour altérer ce plan et lui dérober son réel visage. Le plan de la mort est un lieu de repos. Tout ange qui dit le contraire est nanti d'un discours sulfureux à son insu. Les anges ne peuvent pas, même s'ils le prétendent, aider l'Homme.

L'Homme scient de la vie est scient de l'invisible. Sa conscience est universelle et lui octroie par définition une autorité de voyance extrasensorielle. Il y a donc en cette conscience de vie, l'esprit, qui de par sa présence, sait éduquer les morts à la vie. Le devenir de la Terre doit être reformaté à un réel de vie évolutif, et il le sera. Un jour les anges comprendront qu'ils ne peuvent rester infiniment figés sur leur position. La paix sur Terre sera accessible en la vie de l'Homme quand ceux-ci auront déserté la vie de la Terre. Mais assurément, en sourdine ils oseront maintenir leur statut de vie sur l'Homme inconscient, parce que celui-ci se gardera de les ramener à l'ordre.

Seule l'assurance d'un renouvellement de la vie sur les plans de la mort, alors que les hauts plans seront éduqués à un réel de la vie cosmique, permettra aux anges de cibler la nature opaque et occulte du voile de la noirceur qui les conditionne à une vie involutive en l'invisible. Les anges, autant que les Hommes de la Terre, ont à reconnaître que le réel présent de la vie sur Terre est truffé de mensonges. L'astral de la pensée a créé énormément de ravages, que pour l'instant les anges sabotent sur la Terre la capacité évolutive de la lumière à s'y installer. Comme ils interfèrent à profusion en la vie de l'Homme d'une manière qui va à l'encontre de la liberté de la vie, ils s'éloignent de leur mandat réel et occulte, celui d'être sur les hauts plans de la mort ceux qui éclairent en lumière le plan de la mort. Or, étant eux-mêmes sortis du mandat évolutif auquel ils appartiennent, ils ne sont donc que de pauvres sujets de la noirceur perdant ainsi de vue le devenir cosmique de ce qu'ils sont. Les anges sont principalement, de par leur position sur le plan de la mort, un phare de la lumière astrale servant à l'orientation individuelle des âmes désincarnées de la Terre. En soi, les anges sont les gardiens de la vie des morts en ce monde, ce pourquoi ils ont comme surnoms d'être des anges gardiens.

Il est impératif que les anges soient avertis de ce qu'ils sont afin qu'ils regagnent leur plan respectif. Cette acceptation de leur part à ce qu'ils sont est ce qui enclenchera un jour sur le monde de la mort le retour intégral de la lumière. Les anges auront toujours le support de l'Homme conscient. Celui-ci a depuis toujours établi un rapport égalitaire avec eux. L'Homme conscient demande à ce que le réel soit divulgué et non à le posséder pour lui-même. L'Homme en son esprit a finalement réussi, depuis 1969, à établir clairement le réel de tout ce qui se trame au-dessus de sa tête. Libre de la fascination des morts, il a su renaître en esprit et dialoguer dans un communiqué froid, occulte et sans supercherie avec l'essence de la lumière, en outre le double cosmique. Cela lui permet aujourd'hui de redéfinir la vie sur Terre parce que l'âme n'est plus alors pour lui le point intelligent de jonction de sa conscience avec les hauts ou bas plans de la mort pour dire la vie.

Il est tout à fait loufoque que l'Homme ne puisse dire la vie. Depuis des millénaires, il parle longuement à l'invisible, ignorant que toute force qui le domine, en énergie ou en parole, est soumise aux forces lunaires du monde de la mort, voire luciférien et satanique par moment. Le rideau de l'orgueil des anges sera déchiré par l'Homme conscient. Et tout changera à ce temps, car lorsque l'ego dépasse le cap de la vie de l'âme, l'Homme sait se prendre en main d'une manière telle qu'il appointe sa vie à une intelligence parfaite avec l'invisible. Ce tour de force est ce qui lui permet par la suite de percer le mensonge du monde de la mort. La parole de l'ego en l'esprit est vibratoire, et les anges forcés à un dévoilement intégral de ce qu'ils sont, doivent prêter l'oreille à cette voyance accrue de l'Homme à dire le réel de la vie. Lentement, la dimension spirituelle de la conscience astrale de l'âme, qui elle, est nourrie par l'orgueil des anges, s'effrite, car l'Homme instruit de la vie la parle autrement. Il se crée alors un corridor de lumière entre sa conscience et les plans invisibles de la Terre, et suffisant en savoir, cette définition de la vie sert à faire éclater tout vidangeage de l'énergie de la lumière en la conscience de l'Homme conscient, par les anges. À ce temps, c'est l'ensemble des morts qui bénéficie de la lu-

mière de l'Homme, parce que celle-ci libère en sa genèse et vibration, un réel nouveau pour dire la vie sur le monde de la mort.

Le ciel tremblera devant le paradis terrestre du moment que l'Homme aura traversé en sa conscience, le désert astral de la mort qui le garde prisonnier du langage des anges. En un mot, le dévoilement annoncé de l'Homme de la vie réelle des morts, forcera une redéfinition des rôles à tous les niveaux. L'avenir rapproché, où l'Homme assurera aux morts le retour de leur liberté, n'est pas loin. L'Homme conscient sait que les hauts plans de la mort ne voudront pas nécessairement écouter ce qu'il a à dire. Mais la froideur de sa parole sera telle, que les anges seront dévoilés de l'Homme au-delà de leur activité lunatique d'être des guides pour la lumière sur le haut plan de la mort. Foncièrement, ils seront obligés d'écouter ce que l'Homme a à leur annoncer. Puissamment, ils seront alors informés de l'urgence de réintégrer le lieu de repos qui leur est assigné sur les hauts plans de la mort, s'ils ne veulent pas être enclins à plus de souffrance dans les années à venir. Brièvement, quand les anges accepteront dignement leur condition, soit de ne pouvoir parfaire leur vie à travers la vie d'une âme incarnée à la matière, ils se tiendront tranquilles et verront que l'ensemble des entités du monde de la mort des plans inférieurs suivront par la suite son mouvement.

Le retrait des morts sur Terre est non négociable. Sans ce repositionnement, il est assuré que dans l'illusion de pouvoir instruire l'Homme, ils s'éloigneront de la rigueur du mandat qui les concerne. C'est-à-dire, d'assurer un haut rayonnement vibratoire de la lumière astrale sur le plan de la mort afin que les âmes de la Terre, à leur sortie du corps matériel au moment de leur mort respective, puissent s'identifier à un rayon de lumière astrale pour les mener sur leur lieu de repos. Aisément, si un grand nombre d'entités errantes se manifestent sur Terre aujourd'hui, cela est indirectement lié à l'ingérence des anges sur la vie de l'Homme sur la Terre. Comme ils ne savent être informels et statiques en leur position sur le plan de la mort, les morts s'identifient de moins en moins à la certitude qu'ils sont bel et bien morts. En ce sens, il résulte d'un chaos vécu sur la Terre, équivalent à celui que vivent les

entités non incarnées dans le monde de la mort et qui se cherchent un lieu de repos. Si à la mort du corps matériel, plusieurs âmes ne découvrent pas le corridor lumineux qui doit les mener sur leur plan de repos, c'est en raison de la noirceur substantielle et accumulée d'entités errantes dans le tunnel de la mort qui s'alignent à la dictée de la noirceur. Plus ombrageuse, cette dictée possède moins de lumière, et de plus il y a perte d'autonomie pour tous et chacun.

L'invasion psychique de la vie des anges sur la vie de la Terre est inacceptable. Du revers de la main, l'Homme conscient rejettera cette présence qui est à la base une conscience animale de vie pour sa psyché. Les anges, étant des entités de vie non incarnées dans la matière et issues du monde de la mort, privent l'Homme de sa liberté. En aucun temps, ils ne seront aptes à éclipser l'Homme conscient en savoir de vie, parce que le vocabulaire de l'esprit est plus élevé en éthers de lumière et de réel que ce qu'ils sont. Les anges possèdent certes l'intelligence, mais du fait qu'ils sont prisonniers d'un monde qui ne peut être dans le réel de l'agenda de l'esprit, ils sont prompts à la domination. Cet envers est peu connu de leur part, car rarement, ils n'ont été exposés si clairement depuis l'avènement de l'Homme conscient, à un réel de la vie abrasif face à ce qu'ils sont. Cela dit, les anges se sont bâti la réputation, à travers les âges, de pouvoir aider l'Homme, alors que ce constat n'est pas tout à fait exact.

L'état d'apesanteur des anges sur la conscience de l'Homme est immense. Il est grandement négligeable, car il décuple l'illusion en l'Homme qu'il doit être, en sa conscience, un individu fasciné de l'occulte. À preuve, l'Homme grandit aujourd'hui les anges plus qu'il ne se grandit. Qui plus est, il signe un chèque en blanc avec les anges pour lui dire la vie, même si ceux-ci retiennent contre lui certaines informations, de là leur faiblesse à la domination. Entre autres, de faire croire à l'Homme qu'il peut converser avec Dieu, sous prétexte qu'ils en sont ses serviteurs, émerveille certes l'Homme, sans pour autant toutefois, lui dire le réel de la vie. Parler à Dieu et être aveuglé par le réel de sa vie, ne peut être que mensonge.

Les anges sont de parfaits complices du mensonge cosmique, sans le savoir. L'assurance et la certitude qu'ils ont à dire la vie, seront mises à l'épreuve par l'Homme conscient. Et justement, ce sera à ce moment que la vie des anges s'éveillera à une nouvelle vie évolutive. Au-delà de la vie des anges, il y a le réel, celui que l'Homme conscient leur annoncera, au temps de l'émancipation de son esprit en sa conscience. L'Homme conscient destiné à la grandeur réelle de la vie sur Terre est un être de grand savoir. Sa conscience est jupitérienne, signifiant que sa vie ne se pense pas, et qu'elle s'unit à la vibration du feu de la création, soit à des dimensions de vie appartenant à la lumière des îles paradisiaques.

L'illusion des anges est aussi grande que celle de l'Homme croyant que la mort équivaut à la mort du corps matériel. Et toute information non dévoilée à l'Homme avantage les anges. Par exemple, un nombre impressionnant d'individus prônent fièrement de parler avec les anges. Ils abandonnent souvent leur vie à ces serveurs de Dieu parce qu'ils possèdent en leur conscience l'illusion que, par un channeling assidu, ils arracheront à ces maîtres de l'invisible la garantie d'une santé à toute épreuve. Malheureusement, cela est peu probable puisque souvent, ces personnes, réduites en lumière par le biais du jeu des anges qui s'approvisionnent de l'énergie mentale de leur propre psyché, sont eux-mêmes malades ou soumis à un agenda de vie qui ne correspond en aucun temps à la société postmoderniste que nous connaissons présentement.

Tout Homme conscient éloignera de sa vie l'invisible pour mieux intégrer la matière. C'est dans la matière où se jouent les réels tests de la conscience en devenir de l'Homme. Ces tests se produisent quand l'Homme est mis en situation où il doit être intégralement intelligent et faire saine gestion de sa vie. Toute bulle spirituelle de l'Homme doit être éclatée parce qu'elle cache un état d'âme appelé à l'usurpation des anges, contre sa conscience réelle de vie. Les lois de l'esprit répondent à un agenda strict de vie et ne peuvent être soumises à une autorité extérieure. L'Homme doit être le principal maître à bord de sa conscience. Sa volonté de transiger avec l'occulte sans connaître le réel matériel de la pensée en sa tête qui le construit est une mise à mort progressive de sa liberté dans la

matière. Les anges, malgré leur bonne volonté, voleront la lumière de l'Homme bien avant de lui dire qui ils sont réellement.

Il revient à l'Homme esprit d'établir l'agenda intelligent de sa vie. Par exemple, pour maintenir sa santé, l'Homme doit faire l'étude des aliments qui sont bons pour lui en identifiant ceux qui lui permettent de garder un poids santé, tout en se donnant une certaine latitude pour se permettre, de temps à autre, un repas ou un breuvage moins santé. En d'autres mots, la santé commence dans une gestion intelligente de la nourriture mise à sa disposition. Il est inutile de s'éterniser à vouloir ne manger que santé quand la vie est avant tout une affaire de vibration. L'Homme conscient se donne la liberté de savoir ce qui est bon pour lui à un temps donné. Il est celui qui tient les rênes de sa santé, parce qu'il gère celle-ci selon la mémoire vive en sa tête qui le garde présent en esprit. Il ne dépend de personne, encore moins des anges pour établir ce qui est bon pour lui et sa santé.

Tout discours de l'Homme avec l'au-delà doit être dynamique et faire l'état d'un dialogue libre et froid. Ce dialogue est l'opposé du monologue, à la fois imperceptible et nuisible qu'a cherché à entretenir l'invisible avec l'Homme depuis le début des temps. Avec prétention, le monde de la mort préfère ce qui est platonique à la limpidité. Cela empêche, par subséquent, l'Homme de saisir avec grandiloquence tout ce qui se trame au-dessus de sa tête. Mais puisque l'éveil de la conscience de l'Homme est déjà amorcé, il réservera de grandes surprises à l'invisible et aux anges particulièrement. L'Homme esprit est un mouvement de conscience fluide et intact en savoir. Il ne déverse pas dans la médiocrité du pouvoir, car ses remparts de vie renferment un vocabulaire dont le verbe dépasse les entendements mystiques et angéliques de la mort. En ces mots, l'orgueil des anges, tel que présenté dans ce livre, va assurément à l'encontre de tout ce que l'Homme aura possiblement lu ailleurs par le passé. Parce que nombreux sont les ouvrages inédits, qui entretiennent avec les anges un discours condescendant, l'Homme a hérité sur la Terre d'une conscience de la vie moindre que l'invisible.

Le réel de la vie matérielle est pour l'Homme de savoir et non de croire. En outre, savoir pour lui-même que la vie des anges n'est pas plus grande que la sienne. De minimiser l'amplitude du savoir des anges de la vie sur la sienne est le début pour l'Homme du renversement de l'oppression qu'il subit venant de l'invisible depuis des millénaires. Seule une conscience prépersonnelle de la vie, en la psyché de l'Homme conscient, autorisera l'Homme à savoir en sa tête que les morts feront des pieds et des mains pour lui vendre l'illusion qu'ils sont plus intelligents que lui. Et pourtant, malgré cette mise en garde, un nombre impressionnant d'individus continuera d'entretenir avec l'invisible un rapport de vie anémique, parce que l'élément central de leur vie sera celui de s'unir à la vie des anges sous prétexte de ne pas avoir accès à la lumière. Par exemple, le mouvement Nouvel Âge, qui se veut la fête de la spiritualité, abonde en ce sens. Il offre à l'Homme l'éventail de solutions paisibles tout en soulevant l'alternative que l'invisible est crédible dans ce qu'il annonce et sans égarement.

Bien évidemment, les anges se sont donné, jadis, le beau rôle d'aider l'Homme. Ils exercent profitablement l'illusion contre l'Homme, qu'ils sont les maîtres du savoir, et que l'Homme est lui, un simple apprenti de la vie. Mais l'Homme lumière, qui aura traversé en conscience l'astral de la pensée, saura que cela n'est pas réel. Comme sa conscience ne meurt jamais, quoi qu'il arrive, il saura soumettre les anges à un exercice de confrontation et obliger de par le pouvoir de sa parole la réelle générosité de leur conscience. Sans crainte devant l'invisible et la mort en sa conscience, l'Homme obligera les anges à se dénoncer, et à lui dire formellement que le rôle de médium qu'ils se sont façonné avec l'Homme est involutif.

L'accès de l'Homme à l'intelligence de la vie n'est pas partiel mais intégral. Or, s'il décide d'être intelligent de la vie en tout temps, le retrait du recueil admiratif des anges sur sa conscience pour dire la vie ne peut qu'être, lui aussi, automatique. S'il ne l'est pas, l'Homme saura alors que les anges pèchent par orgueil, et qu'ils sont sujets, à ce moment, à de fortes interférences dites astrales,

nourries par l'effervescence de la noirceur sur les plans inférieurs du monde de la mort.

Il n'y a pas plus grand artisan de la paix sur Terre que l'Homme. Réciproquement, tous les débats de la vie sur Terre qui trahissent cette réalité sont suspendus aux lèvres d'un énorme mensonge opaque, tenu à bout de bras par la noirceur, et majoré de plus belle par les anges dans le monde de la mort. Le mensonge de la noirceur sur la portée évolutive de la Terre est réel. Il ne cessera pas tant et aussi longtemps que l'Homme sache reconnaître la réelle amplitude qu'exercent les hauts plans de la mort sur sa vie, que ce soit les anges ou autres forcenés de l'invisible. Même si jadis la sagesse des anges fut réelle au cours des millénaires, elle est aujourd'hui dépourvue de savoir de vie. Elle ne peut protéger l'Homme des abus de la noirceur ou des plans inférieurs du monde de la mort, parce qu'elle est insuffisante en vibration.

L'Homme inconscient, ignorant du pouvoir de l'occulte sur sa vie, est la proie facile de forces astrales vives contre sa conscience. En ce sens, le baume astral de la lumière des anges ne sert plus, sinon qu'à permettre à la noirceur de soutirer davantage de support par le biais de la désinformation qui sévit contre la conscience de l'Homme, depuis le début des temps.

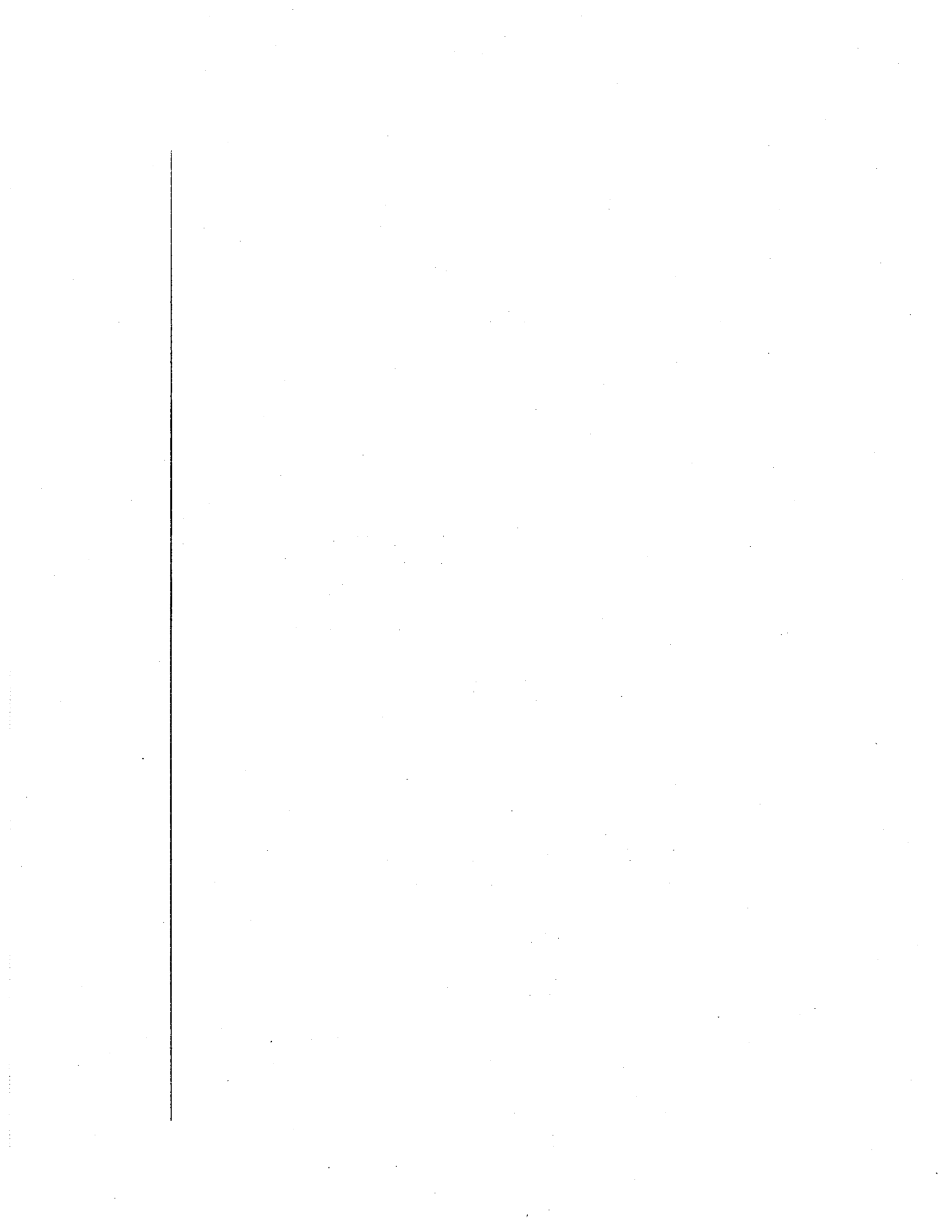
L'Homme conscient est un esprit averti. Il sait le réel de la vie et ne se laisse pas impressionner par les discours harmonieux des anges, qui ici et là, s'endimanchent de la lumière astrale vive des morts pour prendre à partie la vie de l'Homme en la matière. Toute intervention des anges sur la Terre relève d'une valeur spirituelle de la vie que l'Homme accorde aux anges, c'est-à-dire, une expression festive en sa conscience de la vie pour l'embellir sans nécessairement la rendre plus intelligente. Par exemple, les chants grégoriens et les éthers de beauté associés à la nature, qui sont appréciés de l'Homme, se veulent sensiblement un prolongement spirituel de la vie des anges sur Terre quand l'Homme s'extasie devant ceux-ci. Alors qu'en fait, y'a rien là, puisque la vie mentale de l'Homme conscient est infiniment plus grande en vibration que l'exubérance d'un corps émotionnel, qui s'énerve à dénicher la vie dans la pul-

sion du noyau de la vie de l'âme. Regarder de beaux paysages ou écouter des chants pour apprécier la vie, va de soi. Cela fait partie des plaisirs de la vie, sans plus.

La problématique actuelle de l'Homme inconscient n'est pas de ne plus apprécier la beauté, mais d'être en extase devant celle-ci en y attachant des semblants de vie pour la dire. Et cette tricherie est forcément liée à la part des anges qui ont su taire en l'Homme le réel de la vie.

Enfin, tout Homme qui se conscientise à sa vie selon un ordre cosmique établira en sa vie un rapport d'échange directionnel avec les hauts plans de la mort, qui, investi d'une parole vibrante de lumière, sera inconditionnel et sans négociation. Les anges, aptes à reconnaître la parole de l'esprit, se feront même un devoir d'écouter ce qu'il a à dire. Pourquoi? Parce que cela créera en leur monde un rayon évolutif de lumière indifférencié qui les instruira quant au réel de ce qui est en dehors de la mort. L'Homme conscient est un socle de savoir. Son esprit est ce qui lui permet de maintenir un rapport intelligent avec les anges. D'ailleurs, si l'Homme demande aux anges s'ils aiment transiger avec l'Homme conscient sur la vie, la réponse est inévitablement affirmative. Si dans le cas contraire, le silence se fait entendre, il s'agit alors d'un non affirmatif, lequel signifie que l'échange est fortement soumis aux pressions astro-rythmiques du monde de la mort.

La lumière astrale des anges, aussi haute en vibration soit-elle, cherchera par tous les moyens à s'unifier à la parole de l'Homme conscient, du fait qu'elle détient un taux vibratoire supérieur à celui qui existe présentement sur le plan de la mort. La lumière astrale ne refusera jamais le contact avec la lumière cosmique, car il est évolutif de se lier en autorité, d'égal à égal, à plus grand que soi. Inversement, le principe opposé s'applique aussi de la même manière pour l'abîme luciférien; soit que la noirceur engendre sur Terre plus de chaos, lorsqu'il lui est donné l'opportunité de se fortifier un passage permanent en la conscience naïve de l'Homme.



La fascination à l'occulte

La fascination de l'Homme à l'occulte est fondamentalement rattachée à la partie faible de sa conscience involutive. C'est le corps émotionnel et mental inférieur de l'âme qui, par le biais de l'invisible, cherche à s'agripper à la nomenclature d'une vie mystérieuse, plutôt que vivre le savoir connu de la vie. L'ensemble des religions est un exemple de ce qui permet à l'âme d'embrasser l'occulte plutôt que de le dévoiler. Cette position de l'Homme à l'égard de l'occulte l'amène à transiger avec l'invisible d'un point de vue naïf et tend à faire de lui un adepte prenant de l'invisible plutôt que distant. L'invisible est un monde infiniment vaste, ce pourquoi le regard de l'Homme envers celui-ci doit être froid. La froideur est de mise, car sans ce pôle, l'Homme tend vers une vénération grandiose de l'invisible. Il ne faut donc pas se surprendre si, dans les années à venir, de nombreuses sectes verront le jour dans le monde. Véhiculant des messages moins contraignants que ceux issus de la religion, ces sectes parfumeront l'Homme inconscient d'odeurs accueillantes. Elles attireront alors, sous leur tutelle, le mouton naïf de la vie, celui qui est prêt à embrasser ce que l'autre dit avant même de savoir qui il est. D'une chaleur spirituelle, le message sera sans équivoque et prendra le droit incontesté qu'a l'Homme sur sa psyché, lui faisant croire simplement que Dieu est avec lui et non contre lui. À savoir qui est Dieu est une question à laquelle il ne veut d'ailleurs pas répondre. C'est là où l'Homme,

entre autres, commet sa plus grave erreur, soit de croire que l'invisible est plus grand que le réel pour dire la vie.

Indépendamment du contact que l'Homme entretient avec le monde de la mort, il y aura toujours une retenue dans la descente d'information provenant de l'invisible, car son désir n'est pas de se laisser découvrir mais de mieux occulter la conscience de l'Homme de subterfuges afin qu'il ne sache jamais qui il est. L'invisible a un pouvoir d'envoûtement si grand que l'Homme ignore ce qui le pénètre, même dans la prière. Certes, il est d'un danger moindre de demander l'aide de l'invisible, que de le vénérer par la pratique de messes noires, la fascination. Mais essentiellement, les deux pratiques demeurent imprégnées d'une mise en valeur de l'invisible, à défaut d'un dévoilement absolu de ce qui est en haut.

La fascination infantilise l'Homme et bloque la vision psychique de sa propre conscience. Elle y neutralise toute possibilité de se reconnaître comme être de lumière indépendant, dissocié de l'invisible. La fascination est exempte de liberté, car la fabulation de la noirceur sur la vie de l'Homme est, à ce stade de vie, si avancée qu'il est presque impossible pour l'Homme inconscient de savoir qu'il vit sa vie à l'extérieur de sa propre volonté. Par exemple, l'Homme qui consomme des drogues ou de l'alcool ignore généralement que ce qui lui arrive fait partie d'un plan d'ensemble beaucoup plus grand que sa simple volonté de vivre un « high ». Que l'invisible ou le monde de la mort soit très actif à ce temps, et qu'il se joue à qui mieux mieux de sa psyché par le médium de l'astral de la pensée, y ajoutant ses ingrédients du désordre, ne lui apparaît aucunement comme réel, car déjà il est en dehors du réel de sa propre vie évolutive.

S'il y a une profonde dissension créée par l'invisible sur la conscience de l'Homme, celle-ci existe d'abord et avant tout du fait que l'Homme ignore l'invisible, et de plus qu'il n'a jamais mis à la porte de sa conscience le fléau séducteur de la fascination de son ego involutif pour l'occulte. Depuis toujours, la fascination détient le pouvoir de désaxer l'ego du pôle froid de l'esprit. En détournant le regard de l'ego inconscient vers celui de la noirceur, l'Homme

est vivement entraîné en sa conscience à déroger d'une vie où le savoir doit dominer sa couronne mentale, c'est-à-dire, sa tête. Une exposition assidue de la conscience de l'Homme en l'ego inconscient aux abysses universels est suffisante pour déréglementer l'ensemble de sa psyché à devenir cosmique en l'âme. Par exemple, quand l'Homme affirme de vive voix, en paroles, que son admiration pour le désordre est grande, il va de soi que ce vocabulaire n'est pas celui de l'Homme scient de la vie. En étant ici prenant et non distant de l'invisible, c'est l'ego hors de l'esprit qui parle en l'Homme. Cela, l'Homme doit le savoir s'il ne veut pas aligner sa vie sur les rails de ceux de la noirceur. L'Homme conscient ne déshumanise pas la vie pour la dire, il la décrit de manière à la rendre universelle et infinie en savoir.

À pieds nus devant l'invisible, l'Homme inconscient est à découvert devant les morts et en sa tête. Les morts qui façonnent sa conscience ont alors aussi un mot à dire dans ceux qu'ils parlent pour dire la vie. Bref, l'occulte de la noirceur grandit en sa conscience et sa vie à son insu. Décidément, l'Homme nettement tenu à l'écart du réel de sa vie est asphyxié par le discours des morts en sa conscience. Sans l'oxygène de l'esprit pour protéger sa vie, l'Homme se fait alors voler la lumière de sa vie.

L'asphyxie de la conscience de l'Homme est réelle. Elle débute par l'isolement de la structure de la pensée de l'Homme à un corridor astral, laquelle suffit par le truchement de sa nature spirituelle à plonger l'ego dans le ressac de la conviction. Aveuglé en sa tête par la noirceur pour dire la vie, l'Homme sème alors lui-même en sa conscience les premiers germes de la fascination, car il ne sait s'opposer en autorité, à ce qui n'est pas intelligent. Pris d'affection pour la conviction qui pénètre sa tête, entre autres, le soin de porter uniquement des vêtements noirs, ou encore que le mouvement nazi est sans intérêt dangereux, la fascination unit indéfiniment le caractère animal de l'âme à l'ego pour dire la vie. Cette conscience, une fois bel et bien établie en l'Homme, se prête au sérieux de l'énoncé qu'elle défend, parce qu'il n'y a plus rien en la tête de l'Homme pour s'y opposer froidement. Chaud en sa tête et émotif de sa vie, l'Homme est à jamais prisonnier de la conviction profonde et su-

perficielle qu'il donne à sa vie pour être l'expression de son libre arbitre.

Se nouer en sa conscience à la conviction, c'est construire sa propre mort. C'est de la fascination à l'occulte, car l'autorité de la vie en l'Homme est l'âme et non l'esprit. Ce rapprochement avec la vie constitue le tombeau de la souffrance de l'Homme inconscient, puisqu'il y a en cette expression de la vie, la naïveté de l'âme à ne jamais savoir la vie. Comme le lien émotif qui lie l'Homme avec l'invisible est si prenant, l'Homme ne peut être distant, qui finalement veut dire qu'il n'a aucune idée de ce qui se passe au-dessus de sa tête.

L'Homme ne peut être naïf à l'égard du regard qu'il pose sur la vie. Son droit à être scient de la vie en esprit est réel. Être scient englobe la nuance d'être conscient de la vie à tous les niveaux. Notamment, de pouvoir être sensible en tout temps à l'écho du pouvoir de la noirceur contre le rayon mental de sa psyché en sa tête. Tout être qui se conscientise verra dans l'étude du mouvement de la pensée en sa tête, un a priori. Cet éveil est ce qui permet à l'Homme de se situer couramment dans sa vie et de calibrer sur le tas, le rapport réel qu'entretient l'invisible avec sa conscience. Scient et conscient de la vie, l'Homme est à ce temps de moins en moins apte à laisser passer l'astral de la pensée, prémisse de la fascination, en sa tête. À l'affût de l'invisible, l'Homme conscient sait découvrir en sa vie, les sphères de vie occulte non intelligentes qui cherchent à se greffer indirectement à sa parole. Fort d'un mental froid, l'ego assujetti au poids de l'invisible ne peut se rabattre sur les énergies de l'âme pour limiter l'Homme dans son contact avec l'esprit parce que l'Homme scient sait reconnaître ce qui se passe au su de l'invisible.

Sans l'accès permanent à l'esprit, l'Homme est difficilement scient du discours des morts sur sa vie. La force animale dans l'âme est grande et pousse l'ego à déverser dans les désirs du corps émotif. Par exemple, l'Homme conscient sait que les jeunes qui participent à des soirées « Rave » n'en ressortent pas grandis et libres en esprit. L'esprit est peu présent dans ces lieux de rencontres, quoique

la lumière soit présente, tant et aussi longtemps que l'âme ne quitte pas le corps qu'elle habite. Mais la force animale de l'âme ainsi soumise aux lois de la mort est systématiquement en revanche sans force évolutive de vie pour l'ego. De ce pas, l'enlacement de l'ego à la fascination se prête aisément au chaos, ce pourquoi les bars sont des lieux de rassemblement sans force de gravité pour l'esprit. Les énergies du sexe et de la drogue, fort présentes, deviennent si souvent banalisées qu'une simple personne n'osera y voir le jeu débridé de la noirceur en action. Or si rien n'est dénoncé, tout devient donc normalité, puisque « Si tout le monde le fait, ce doit être ok ».

La lumière astrale des plans invisibles inférieurs du monde de la mort est à la recherche permanente d'énergies pour se véhiculer. Elle obnubile donc la conscience de l'Homme sur la Terre quand celui-ci est non scient de ce qui se déroule sur les plans invisibles. Le vampirisme est une activité des morts qui est continue et a un impact immédiat sur le taux vibratoire de l'âme en l'Homme. Lorsque le taux vibratoire de l'Homme est puissamment bas, les entités des plans de la mort en profitent. Dans un giron vibratoire de séductions, ils savent s'avancer en la couronne mentale de l'Homme, qui elle, se doit d'être protégée de l'esprit pour ne pas être victime de vampirisme. Si plusieurs jeunes et adultes aujourd'hui se laissent prendre à la consommation de drogues, il y a déjà au départ une certaine séduction face à l'occulte. Mais, tôt ou tard cette séduction orchestre en la conscience de l'Homme plus de désordre. Notamment, d'emprunter le chemin de la prostitution pour se payer un jour ses consommations.

La fascination est toujours prenante et son besoin d'expansion va de pair avec celui de la noirceur. Le but à atteindre est l'émergence de désordres toujours plus insidieux et volumineux, car la noirceur aime tout ce qui baigne à même le chaos pour manifester l'abysse universel de sa genèse sur la surface de la Terre. Dès lors, si l'Homme ne sait gérer avec intelligence sa vie et qu'il protège que très peu la couronne de lumière qui entoure ou enveloppe sa psyché, il s'expose en sa vie mentale à des énergies animales de la noirceur, qui le rendront complètement bouche bée.

La vigilance de l'Homme à l'égard de l'invisible ne peut être partielle, mais totale. L'histoire dénombre plusieurs situations où des personnes ont utilisé le rayon de la noirceur pour étaler une intelligence qui n'était manifestement qu'un subterfuge. Tout semblant d'intelligence n'est pas facile à détecter et peut engendrer la fascination à un point si extrême qu'elle peut détruire une société. De nombreux dictateurs sont arrivés à décimer des populations entières jadis, parce qu'ils obéissaient en leur conscience au charme luciférien de la noirceur. Fascinés par le pouvoir, ces individus ont pénétré les hiérarchies de la politique sans problème. Assis par la suite dans leurs tours d'ivoire, ils ont exécuté le plan destructif de l'astral de la pensée qui leur a été présenté par la noirceur. Forcément, ces individus n'ont jamais été reconnus comme des gens possédés de la noirceur, parce que cela aurait été trop avant-gardiste de parler ainsi au procès de Nuremberg, en outre. Les chambres à gaz ne résultent pas d'une idée issue de la lumière. Or, avec vigilance, tout Homme intelligent et scient de la vie saura voir en des circonstances précises et nuancées où les forces de la lumière ne sont pas en action.

Le monde de la lumière est très informé du parcours et des avancées de la noirceur sur la Terre. L'Homme conscient, lui, sait pour sa part que la ficelle de la fascination qui retient les énergies animales de l'âme au principe de la mort, doit être un jour amendée. Sans cet ordre de vie nouvelle, sans précédent, les forces noires des abysses universels réussiront sur la Terre à modeler d'artifices de haut de gammes, les haltes de paix de l'Homme de la Terre. La séduction sera mise à profit pour réduire la vie de l'Homme à un état dégénératif. Sous un mental poreux, l'Homme inconscient fera alors l'objet d'un faux savoir de vie, auquel se sera infiltrée la noirceur. Et la noirceur ne connaît pas autre chose que le faux de la vie. Notamment, s'il y a aujourd'hui un débat quant à la légalisation de la marijuana, cela est parce que l'Homme ne sait pas au préalable ce qu'il y a réellement derrière la drogue. Le message que l'usage de cette drogue est sans conséquence est en vogue, permettant ainsi une légalisation envisageable. Mais jamais la drogue ne pourra être

associée au travail de la lumière sur la Terre, puisqu'elle segmente beaucoup trop la vie de par ses sentiers du désordre.

En tout temps, la stabilité mentale et psychique de l'Homme doit être préservée. L'usage grandissant de la drogue ouvre la conscience de l'Homme à l'occulte, certes, sans pour autant lui permettre de le gérer intelligemment. Et c'est là l'accroc, car ce réel de la vie étant peu connu de l'Homme, fait partie du domaine d'ouï-dire, alors que la noirceur en évidence pour l'Homme conscient ne parfume que davantage de mensonges le discours et la parole de l'Homme. Emprunter un langage morose et terne pour dire la vie, signifie ne jamais rafraîchir sa vie d'une liberté mentale, propre à des lois évolutives qui favorisent l'émergence de l'intelligence de la lumière sur la Terre. La vie n'est pas approximative. Permettre aux beaux discours des poètes, musiciens ou adeptes religieux, à dire la vie équivaut à se faire remplir les oreilles d'une beauté artificielle de la vie qui ne force pas en l'Homme son besoin de devenir lui, intelligent de la vie. Tous ces beaux discours, bien que très fleur bleue, sont vides d'un sens réel de la vie et font, après coup, de l'Homme l'apprenti sorcier d'une vie prometteuse selon l'édifice monté par la noirceur en sa conscience. Se laisser inconsciemment séduire par un discours qui n'est pas ajusté mène à une route dégarnie d'intelligence. À preuve, l'Homme parle d'amour depuis des âges dans ses poèmes, sans nécessairement être en mesure de le vivre sur Terre. Et pour cause, car avant que l'énergie de l'amour descende dans le corridor de la Terre, ouvert par le Nazaréen, cela prendra encore deux millénaires. En outre, lorsque l'Homme aura éliminé la fascination qu'il porte envers l'invisible.

La fascination lie l'Homme au monde de la mort. Elle le rend, sur la Terre, sujet à la domination de ces semblables parce que l'Homme est prenant à ce moment de l'invisible. Qui plus est, l'essence de la fascination ne sera donc que très peu dévoilée à l'Homme dans les années à venir, parce qu'elle tire sa puissance, là où la noirceur en l'Homme est solidement installée. La drogue et autres tranchées solides de la noirceur prendront de l'ampleur, parce que ce n'est que lorsque la vie sur Terre sera menacée de toute destruction que l'Homme décidera de liquider en la matière

ses semblants de vie. Il est peu probable que la pornographie cesse d'elle-même. Et si elle est encore tolérée aujourd'hui, c'est que la société est envoûtée par le phénomène. Comme elle n'a probablement pas encore assez souffert de cette vie de destruction, elle traite le sujet avec peu de netteté. L'Homme se limite alors toujours à dire que cela n'est pas correct, alors qu'il faut plus que cela. L'essence du discours est bancal, car l'Homme ne peut présentement établir que tout ce qui est involutif en la vie doit être dénoncé.

La face cachée de la fascination suppose que l'Homme sera tenu au silence pour toujours. Cela n'est pas. L'Homme conscient sait voir derrière le rideau opaque du monde de la mort la ferveur active de la noirceur. Tout ce qui est en haut sera arraché et descendu par l'Homme, afin qu'il n'y ait plus la moindre hésitation dans le discours de l'Homme. L'Homme doit toujours voir les deux côtés de la médaille, sinon il fera comme la jeunesse et certains adultes, il banalisera le discours sur la drogue, la pornographie, etc. Pour vivre une vie intelligente, l'Homme ne peut être celui qui ne sait pas. Il lui revient le devoir de savoir que l'utilisation de la drogue enclenche en sa conscience un mouvement de la vie vers le bas. Même si la séduction attachée à l'exploration de l'invisible par le médium de la drogue lui plaît, il ne peut l'encourager. Cette vie est un trou sans fond qui n'offre aucun plaisir réel de vie. Elle éloigne l'Homme de ce qu'il est. Elle ne peut en aucun temps le rendre conscient de la vie. Le travail à accomplir est immense. Notamment, que les adultes sachent reconnaître que la drogue possède un plus grand pouvoir de séduction chez les jeunes, va de soi. En ces termes, il est important que les parents puissent éduquer leurs enfants à ce phénomène. Si jamais un jour ils choisissent de consommer, ils auront au mieux été informés du besoin d'étudier la vie en soi, avant d'être prenants à l'égard de l'invisible.

La fascination est le rayon de lumière astrale des morts qui descend en la pensée pour faire miroiter en l'Homme l'impression d'une vie meilleure selon l'ordre qu'ils utilisent : drogue, violence, racisme ou autres avenues. Ce vampirisme, au départ distant de la conscience de l'Homme, devient ensuite une activité prenante quand la possession du corps mental se soumet à la dictée de la noirceur. À

ce stade, il ne s'agit plus d'un chevauchement de l'entité maîtresse mais bien d'une coloration complète de la conscience de l'Homme à la noirceur, de là le terme adepte de la noirceur. L'Homme ne peut passer sous silence le fait qu'il existe, depuis des millénaires sur Terre, des artisans de la noirceur. À lui de les reconnaître et de devenir créatif dans sa façon de dire à l'Homme ce qui est sans l'apeurer ou le bousculer.

Il appartiendra à l'Homme de se découvrir, car la noirceur ne se dévoilera jamais d'elle-même à lui. L'Homme a le devoir d'interpeller la noirceur pour la dénoncer. Interpeller signifie oser dire qu'il voit le jeu de l'astral de la noirceur, qui essaie de diverses manières de l'envoûter à sa séduction. En dénonçant en parole ce qui est, l'Homme se donne la liberté de savoir la vie, ce qui lui permet du coup de repousser de ses champs de conscience la noirceur qui tente de s'y infiltrer. Autrement dit, il n'est pas nécessaire à l'Homme d'investiguer les profondeurs de l'occulte pour le dénoncer. Cela peut se faire sur le tas quand la situation se présente. Avec le temps, l'Homme devient alors plus averti du désordre qui veut être forcé sur sa vie par l'invisible.

Le salut de l'Homme sur Terre repose dans la protection de sa conscience à toute exposition inutile à la fascination pour l'occulte. Notamment, de la curiosité constitue en soi une forme de fascination. En ce sens, il revient à l'Homme de savoir s'y intéresser quand cela est de mise. Par exemple, s'il entre dans un restaurant et qu'il veut s'asseoir dans une place tranquille, à lui de regarder avec son esprit, là où il lui sera bon de s'asseoir pour s'éviter des désagréments. Être conscient, c'est identifier à l'avance ce qui peut être désagréable. Ce défi est donc pour l'Homme un premier pas vers le développement individuel d'une conscience prépersonnelle. Quand l'Homme sait voir avec son ego et l'esprit le point de contact, il réside là où il doit être, c'est-à-dire sur le sentier de sa propre intelligence à dire la vie.

La fascination est un faisceau de lumière astrale incontournable. Son ampleur est grande et pénètre la pensée de l'Homme afin d'y faire germer le désordre. Les retranchements occultes de la noir-

ceur sont d'une étendue telle sur la Terre, que l'Homme doit être averti du besoin réel permanent de protéger la couronne mentale de sa conscience du vampirisme des morts ou de certains hommes et femmes en société. La dichotomie entre la lumière et la noirceur est profonde. Mais lorsque que c'est la noirceur qui a une emprise sur le mental de l'Homme, sa conscience se dégrade au point qu'il peut même songer à se suicider. En contrepartie, il faut donc énormément de tact à la lumière pour contrecarrer l'invitation des morts à la mort de la conscience de l'Homme par le geste du suicide, de là, le nombre relativement restreint jusqu'à aujourd'hui de cet acte irréversible.

La lumière n'abandonnera jamais l'Homme. Pour ce, l'Homme conscient et conscient de la vie écrira des livres sur le réel de la vie pour limiter toute ferveur machiavélique des morts contre la psyché de l'Homme. Le vampirisme est réel. Il appartient même à celui des anges, qui à travers une diversion spirituelle de la fascination au pouvoir, leur permet d'embellir leur discours au profit de celui de l'Homme conscient. Le combat de l'Homme conscient sur Terre sera demain de détruire les structures de la fascination pour l'occulte en la vie matérielle. Se sortir de l'illusion qu'il ne sait pas la vie sera son plus grand défi. Celui-ci traversé, il saura qu'il peut se permettre d'instruire les morts de ce qu'ils sont et dénoncer à tout moment l'invisible. L'Homme conscient ne quémande pas la vie. Il la pénètre et la transforme, parce que son éveil à l'occulte fragmente le moratoire insidieux que cherche à maintenir la noirceur contre sa vie. L'Homme conscient est un être de froideur et non émotif. Il est aguerri du pouvoir de l'esprit en lui, de sorte qu'il sait arracher à l'invisible le réel visage de la noirceur contre sa psyché.

Les événements à venir auront en leur puissance tout ce qu'il faut pour forcer l'Homme qui se conscientise à une vie plus sciente. Et à l'inverse, ils seront en mesure de réduire la conscience de l'Homme naïve à un statut de vie foncièrement involutif, s'il demeure primitif à l'égard du discours qu'il entretient dans sa tête face à l'invisible. Il sera donc difficile à l'Homme de résister dans les années à venir à la fascination. Parce que, par l'entremise de

fortes croyances religieuses, un nombre important d'apparitions religieuses se présenteront à l'Homme sur Terre, afin de s'assurer qu'il ne se détache pas d'un regard prenant avec l'invisible. En gros, les apparitions de la Vierge Marie à Fatima, ou autres phénomènes récurrents de la sorte, prendront d'assaut la Terre. Plusieurs seront fascinés par ce qu'ils verront, alors que pourtant, il ne s'agira que d'un autre moyen de diversion utilisé par l'invisible de la noirceur, visant à se jouer de l'Homme inconscient du réel de la vie.

La fascination de l'Homme à l'endroit de l'invisible ne relève pas d'hier; elle existe depuis le retrait de l'Homme à la vie de la lumière. Au cours des âges, l'Homme a laissé involontairement l'invisible l'instruire, à défaut de savoir réellement avec qui il traitait. Il a qualifié de supérieur à lui ceux qui étaient au-dessus de sa tête. En retour, la voyance de la vie qui devait l'amener à savoir la vie fut neutralisée. L'excitation de l'âme à dire la vie de l'occulte prit son envol et l'Homme traita avec l'au-delà comme s'il s'agissait d'une vérité absolue. Il fut témoin à maintes reprises de la présence des anges et considéra que ceux-ci étaient des êtres plus intelligents que lui. À l'inverse, devant la manifestation de la présence de « poltergeist », il devint apeuré et démonisa ceux-ci. Pourtant, tous deux ont le même point d'origine, anges et poltergeist, soit le monde de la mort. Que l'un provoque la fascination et l'autre la peur, indique en somme le chemin qui doit être parcouru de l'Homme.

Le regard que porte l'Homme sur l'occulte ne peut être prenant d'aucune façon. Quand l'Homme répond à la vie par la fascination ou la peur, il est indirectement prisonnier de la crainte pour dire l'invisible. L'âme en sa conscience est de nature égoïque et relève sitôt d'une autorité tierce, non perceptible, appelée le mensonge cosmique. À ce moment, l'Homme fasciné de l'occulte, accorde à l'invisible un pouvoir qu'il n'a pas, ce qui le rend prenant de l'invisible. Ainsi, il ne sait distancer l'occulte de sa conscience et il ne peut par la suite s'éduquer lui-même du rôle fondamental du mensonge cosmique sur sa vie. En résumé, ce mensonge avait pour but de l'enchaîner pour un nombre d'années à la vie de la matière,

sans pour autant qu'il en comprenne tous les fondements, car cela devait permettre la stabilité de la vie de l'âme dans la matière. Cependant, comme il était aussi prévu que l'Homme sache le réel, ce mensonge devait être dévoilé pour que finalement s'arrête en la vie de l'Homme la fascination pour l'occulte.

Celui qui sait l'occulte et la vie, n'en est pas fasciné. Demain plus qu'aujourd'hui, l'Homme éclairé de l'esprit saura ce qui se trame au-dessus de sa tête. Bien que la fascination saura prendre de cours l'ego de l'Homme inconscient, par la subversion, elle se butera à un mur de colère lorsqu'elle ciblera par inadvertance, l'ego transparent de l'Homme conscient. Le choc entre l'esprit et l'entité qui se dressera sera si réel que l'Homme esprit en verra sur le tas, en sa tête et dans la vibration qui se dégage de sa colère, la grandeur du statut universel et intégral de sa conscience à l'égard de l'invisible. L'Homme conscient sait que le poids occulte qui pèse sur la tête de l'Homme inconscient sera demain immense. L'escalade de la noirceur sur la Terre n'est pas prête à s'estomper. La maladie mentale qui frappera la vie de l'Homme inconscient ira en s'accroissant parce que l'autorité des morts sur la vie de l'Homme est de plus en plus grande. Faible en esprit, l'Homme inconscient se laisse vaillamment séduire par la sérénade des morts qui eux perfectionnent leur chant pour mieux l'envoûter et le vampiriser.

L'Homme sera demain, plus qu'hier, distant de l'invisible parce qu'il aura su découvrir que le réel mensonge contre sa vie, fut forgé à même le monde de la mort. Être prenant, c'est s'attendre à ce que l'invisible aide l'Homme alors qu'être distant, c'est savoir que l'invisible ne peut rien pour l'Homme, sinon que de se dévoiler si celui-ci se dresse avec froideur contre ce qui tend à le dominer. Incidemment, tout clairvoyant qui prétend être au-dessus de la vie, en raison d'une voyance accrue ou d'un contact privilégié avec l'invisible ne l'est pas, s'il n'a pas osé confronter celui qui tend à le dominer. Mettre fin à la fascination veut dire être au-dessus du contact télépathique que l'Homme développe quand il devient conscient avec la grandeur réelle de l'invisible. Bref, si l'Homme ne peut mettre à sa place toute autorité qui vient à lui de l'extérieur, il ne peut être en sa conscience sa propre autorité de vie.

L'occulte n'est pas là pour servir l'Homme. Il ne peut le grandir et l'instruire. Cette conscience sue et vécue de l'Homme est ce qui lui octroiera le droit d'être intégral et cosmique en son dialogue avec l'invisible. Quand l'Homme sait que l'invisible n'est pas là pour le grandir, il ne s'en tient qu'à lui-même pour tracer sa vie. Il entre alors dans le mouvement créatif de sa vie parce qu'il n'appartient plus aux lois karmiques de l'âme, donc du mensonge cosmique, de le définir. Il est ainsi distant de l'invisible parce qu'il n'y a plus rien en celui-ci qui peut le fasciner et le retenir à son statut de pre-nant face à l'invisible.

La prise d'antidépresseurs ne sera pas une solution rentable pour assurer le devenir intelligent de l'Homme. Tant que l'Homme ne peut remettre en question ce qu'il est, et découvrir que l'intelligence est à un niveau de vie lié à sa capacité à vouloir étudier la vie, il ne peut situer sa vie en rapport avec le spectre de la fascination de l'occulte sur sa conscience. La noirceur s'exécute en la vie de l'Homme, là où cela lui fait le plus mal. Par exemple, si l'Homme est un individu gêné, cette gêne un jour deviendra son pire ennemi s'il ne sait l'étudier. L'entité maîtresse devient réciproquement un combat involutif incessant parce que jamais l'esprit n'est appointé pour dévoiler le réel. Notamment, que la gêne n'est finalement que de la crainte de découvrir ce que l'on est. L'Homme conscient n'est pas un être qui détruit la vie et ses éthers de paix sur Terre. Ce qu'il sait, il demande à ce que tous et chacun le sachent, afin que les marchands de bonheur, recyclés à même les aubaines de la noirceur, soient dénoncés tour à tour.

L'Homme conscient n'a que pour seul recours évolutif en sa vie le savoir. Cela suffit à le tenir distant de tout ce qui est occulte, car il sait que l'invisible ne peut le prendre en charge. En ce sens, il sait mettre dans sa vie matérielle de l'ordre, parce qu'il sait que celle-ci a préséance sur tout discours occulte qu'il peut entretenir avec l'invisible. Être conscient de la vie, c'est avoir établi que le centre de gravité de sa vie mentale est l'esprit et non l'occulte. Et comme l'Homme intelligent de la vie voudra préserver sa conscience matérielle intacte à tous les niveaux, il orientera en tout temps sa vie en

la matière, selon le besoin réel de vivre toujours plus de beauté en celle-ci. L'esprit aime le beau alors que la noirceur s'amuse à séduire l'Homme inconscient à un savoir de vie artificiel. En l'espace d'un tatou sur un bras, qui peut apparaître pour certains comme un semblant de beauté, fera naître en l'Homme inconscient un arsenal de pensées séductrices, telles « un tatou ce n'est pas suffisant, il en faut au moins deux », et ainsi de suite.

La beauté n'est pas la séduction. Elle est énergie et égaye en l'Homme son esprit. Incidemment, il lui est alors plus facile pour lui de vivre à chaque jour le calme dans sa tête et le repos de son esprit. Parce que finalement il a su placer au-devant de sa vie occulte, celle de la matière, il lui est destiné de vivre le bien dans sa peau en tout temps sur la Terre, qu'importe ce qui peut y arriver.

Le plan satanique

La hiérarchie du plan satanique est subordonnée à celle du plan luciférien. D'un ordre de noirceur moindre, ce plan permet à la noirceur de s'adresser à l'Homme inconscient sans être trop violente ou encore trop forte pour éveiller l'Homme en sa conscience. D'une ivresse moindre, le plan satanique a pour principale cible les structures mentales de la pensée en l'Homme. Le but visé est de percer la psyché de la pensée et d'y mettre les germes de la destruction qui permettront dans un retour éventuel l'émancipation massive du plan luciférien sur la Terre.

Maître de la supercherie, le plan satanique s'impose avec une hargne de convictions sur la pensée pour soumettre l'ego à un ordre de dérision. C'est l'ego en puissance en l'Homme qui mène la barque pendant que l'esprit, tassé du centre mental de gravité de l'Homme, est en attente d'un éveil de l'Homme soit par le biais du double ou de l'intelligence interposée d'une tierce personne. Sensiblement, le rapprochement de la noirceur est perfide et repousse instantanément l'Homme de toute conscience objective sur sa vie. Derechef, l'Homme est affligé par un taux vibratoire opérationnel moindre en sa tête pour gérer sa vie, ce qui ouvre momentanément la porte à la noirceur. D'une manière insidieuse, celle-ci s'y installe alors et sous la tutelle de l'énergie de l'entité maîtresse ou autres entités du monde de la mort, l'ego est ciblé par une force animale de la pensée en la conscience de l'Homme. Rapidement, l'Homme est réduit

au silence pour dire le réel de la vie, car son esprit a été délogé par un courant de vie anti-lumière, appelé la noirceur satanique.

C'est avec une totale dévotion que le plan satanique obéit au plan luciférien. Sa tâche est de se servir de l'insouciance de l'ego en l'Homme pour se loger dans les flux d'énergie de la pensée et de le conditionner à un aval de subjectivité en sa parole. Cette missive accomplie, l'essence karmique du mémoriel de l'âme en l'ego se pointe, ce qui assure à la noirceur une force de pénétration luciférienne sans précédent. En somme, de concert avec le plan luciférien, le travail du plan satanique est essentiellement de préparer le terrain pour que se réalise en la conscience vivante de l'Homme de la Terre, l'apex luciférien, c'est-à-dire, le chaos total. Un exemple simple pour illustrer ceci est l'utilisation que fait l'Homme de la haine quand il dirige celle-ci contre l'Homme au lieu de l'invisible. Ignorant que derrière ces mots de haine qu'il adresse à l'Homme, se loge la force vibratoire d'une énergie associée à l'abysse universel, l'Homme s'identifie d'abord à sa race, ce qui est en soi un véhicule parfait pour la noirceur. À preuve, plusieurs différends sur Terre reposent sur cette différence.

L'air débonnaire que se donne l'Homme inconscient pour dire la vie n'est pas sans conséquence. Cette allusion au désordre par la haine de l'Homme contre l'Homme détruit systématiquement sa conscience et la vie sur Terre. Bienheureuse est la noirceur, qui pour elle, le devenir évolutif de l'Homme est sans intérêt. La noirceur étouffe à tous les niveaux en l'Homme le vocabulaire de l'esprit, qui se veut l'essence même de l'expression de sa vie cosmique. S'évertuer à accréditer les Dieux du droit de décider du devenir de l'Homme sur la Terre est une manière de morceler la conscience mentale de la vie en l'Homme à la noirceur. Quand il y a déroute de l'esprit en l'Homme, il est d'une facilité étonnante pour le plan satanique de soulever en l'ego l'énergie animalisée de la race à laquelle appartient le noyau de l'âme. La brisure du rayon cosmique de l'Homme avec la lumière est donc si forte qu'elle fracasse le lien de l'âme à la lumière astrale des hauts plans de la vie matérielle. L'ego animalisé valse dans toutes les directions du désordre et s'aligne avec fanatisme à l'ordre du désordre qui lui cor-

respond. Bref, il erre de plus en plus vers les bas-fonds d'une vie narcissique parce que sa psyché est fortement assujettie à l'abîme luciférien. Par exemple, les pensées suicidaires, pensées noires, constituent souvent à ce temps une véritable attaque en règle de la noirceur contre le potentiel évolutif de la vie d'une simple et unique conscience.

Sitôt que l'Homme est malmené de gauche à droite en sa tête, le verbe qu'il utilise pour dire la vie en sa parole est sujet à l'imposition d'une émotivité en sa conscience qui le sort de la neutralité. Décontenancé, l'Homme est donc psychiquement prêt à passer à l'acte, soit de réaliser concrètement sur la Terre ce qu'il reçoit dans sa tête. Même si cela n'a pour lui aucun sens, il lui devient presque impossible de ne pas envisager le pire parce que tout ce qu'il souhaite en sa tête, c'est l'arrêt immédiat du bruit infernal que crée l'astral de la pensée dans son mental. Par défaut, il se permet donc, dans un geste de folie, de passer à l'acte pensant ainsi pouvoir arrêter le carnage qu'il subit dans sa tête. Mais la nuance est grande, plutôt que de se sortir de la prison de la noirceur en sa vie, il y plonge carrément, car la noirceur satanique le fera après coup sentir coupable.

Quand l'Homme ne répond plus à l'exercice de la lumière astrale en l'âme, qui elle lui a été volée par l'effort soutenu d'un vampirisme assidu des morts, l'Homme est mal foutu de savoir qu'il existe en l'univers une force de domination qui cherche à le détruire. La prise de position de la noirceur sur Terre ne peut être un léger sous-entendu. Les corridors d'entrée de la noirceur satanique et luciférienne avec la conscience mentale de l'Homme sont bel et bien réels. La noirceur profite de tout territoire mental de vie que l'Homme ne protège pas par la lumière de sa conscience éveillée. La volonté de la noirceur est de voiler à l'Homme le réel de ce qu'il est. En ce sens, quand l'Homme est aux prises avec l'impression dans sa tête que la vie est merdique, il est assurément fortement investi en sa parole d'un verbe involutif pour dire le réel de la vie.

La vie est grande et hautement évolutive quand l'Homme est scient de ce qu'il est et où la vie doit le mener. Le voile puissant déployé par la noirceur sur la conscience de l'Homme sera de plus en plus opaque, afin qu'il trébuche que davantage dans le vocabulaire qu'il emprunte pour dire la vie. Le jeu est subtil et pas nécessairement facile à percevoir, car l'Homme s'est habitué à dire n'importe quoi. Pourtant, c'est quand l'Homme saura utiliser sa parole à bon es-cient qu'il verra où il dérape. Et forcément, c'est principalement quand tout se met à aller mal dans sa vie qu'il baisse sa garde et laisse la noirceur venir à sa conscience. Enfin, si l'Homme avait la moindre idée de la teneur vibratoire des mots, il ne perdrait jamais le réel de la noirceur de vue. Avec éclat, il s'étonnerait lui-même à découvrir à quel point, il a jadis été un être non averti en sa parole de ce qu'il disait pour qualifier et définir sa vie.

La noirceur gravite depuis la naissance de l'Homme en périphérie de la conscience évolutive de la Terre. C'est elle qui orchestre le désordre et non la lumière. Le plan satanique n'a que pour seul et unique plan d'action, de permettre la descente sur la Terre de l'abysse universel luciférien. Voilà pourquoi, le plan satanique est subordonné à la nature luciférienne, et qu'il peut à faible dose posséder la conscience mentale de l'Homme. Cela simplifie alors sur la Terre l'enracinement de la tâche magnanime du plan luciférien, qui est de semer en la vie de l'Homme le chaos total. Le plan satanique, en utilisant de faibles doses d'énergie de la noirceur en l'astral de la pensée, travaille subtilement la conscience de l'Homme. L'objectif est naturellement de ne jamais éveiller en l'Homme le savoir instantané du réel de ce qui se passe en sa tête, soit qu'il est principalement victime en sa conscience mentale d'une possession assidue, légère ou forte de la noirceur. De préférence, plus l'Homme ne sait pas ce qui s'active dans sa tête, plus il est manipulable. Brièvement, il est alors logique pour les morts que la portée du plan satanique en la conscience de l'Homme reste cachée. Préférentiellement, cette nuance à elle seule est ce qui permet aux entités du plan de la mort de vampiriser la lumière astrale de la vie de l'âme, en la conscience mentale de l'Homme.

Nul doute, tant et aussi longtemps que l'Homme sera ignorant de ce qui se passe au-dessus de sa tête, qui plus est du réel processus de la pensée en sa vie, il sera facile pour la noirceur de le piéger. Mais à revers, le même constat se pose aussi pour la lumière : soit que l'Homme qui se conscientise à l'éveil de la portée réelle du processus de la pensée en sa tête, se découvre en sa psyché une volonté de vie qui est sans pareille. Ni plus ni moins, quand il apprend qu'il a été pendant des siècles le prisonnier de pensées qui ne sont pas siennes, il est à la fois investi du savoir que la possession de la pensée en sa tête est réelle. Dès lors, il commence à vivre de nouveau, car il se permet un naturel qui lui va bien, soit de traiter avec l'énergie de la lumière cosmique de la pensée, à l'origine le double, pour s'éduquer du réel. Et c'est d'une manière totalement intelligente que l'Homme reprendra petit à petit la maîtrise de sa psyché, pour cause, car il est lui aussi lumière et non noirceur.

Le but de la lumière sera toujours d'assurer sur la Terre un équilibre parfait des sphères de la vie. Si la lumière s'interpose que très peu avec la vie de l'Homme, cela est en raison qu'il revient à l'Homme d'être l'acteur désigné en sa conscience qui s'oppose à la noirceur. Cette nuance va de pair avec la liberté et assure à l'Homme que le principe même de l'évolution de sa conscience sera un jour atomique sur la Terre. C'est l'Homme qui doit s'éveiller à la lumière de l'esprit et non l'inverse, afin qu'il y ait sur Terre, un équilibre permanent entre les forces de la lumière et de la noirceur. Quand l'Homme aura reconnu cela, il s'attribuera hâtivement le rôle principal de maintenir sur la Terre, une étude soutenue et approfondie de la réelle grandeur de la vie de l'Homme évolutif qui doit le définir et le constituer. La noirceur ne voudra jamais transiger avec l'Homme d'une manière libre et intégrale. La force de la domination qui la constitue est contraire à toute liberté de vie. Pour ce faire, elle invitera continuellement l'Homme au désordre pour qu'il échange sur le réel de la vie, selon le tempérament de l'ego animal en l'âme. L'ignorance est de loin ce qu'il y a de plus précieux pour la noirceur.

L'insuffisance de savoir en l'Homme quant aux lois de la vie le maintient en retrait d'une vie évolutive. Si l'avancée de la noirceur

est si marquante en ce début de 21^e siècle, cela résulte de l'apanage soutenu de la noirceur à pénétrer avec force la psyché de l'Homme en le soumettant à davantage de rapidité en sa société. L'Homme est souvent dépassé par les événements de la vie parce que la structure de son travail ne répond plus à une société calme et reposante. Il se voit donc, plus souvent qu'à son tour, surtaxé par la consommation et le besoin de performer. Il arrive difficilement à relaxer, de sorte que l'astral de la pensée sait mieux se jouer de lui dans la fatigue qu'il éprouve résultant de son rythme de vie.

Plus que jamais, l'Homme pense qu'il pense parce qu'il est trop imprégné en sa vie de ses propres comportements égoïques. Il ignore que la pensée vient d'ailleurs. Ainsi, il ne peut détecter que l'intérêt de la noirceur satanique le pourchasse en sa psyché pour, un jour, par une supercherie abjecte, le minimiser en son esprit et accentuer la force de l'ego sur sa vie. Cela engage aussitôt une fructification des énergies animales en son ego, car se pensant maître de ses pensées, l'Homme ne sait voir derrière la position de l'ego le faux de la vie qui s'exécute ou qui est en voie de se matérialiser.

Plus l'Homme est investi de la force de l'ego inconscient sur sa vie, plus il sera pénétré en sa conscience par le plan satanique qui, sous une descente de pensées noires, prendra d'assaut les mémoires de l'âme pour mettre en vibration le corps émotif de l'Homme. Subitement, il s'éloigne alors du réel de sa vie et, dans une dualité de conscience, devient lui-même l'exécutant des pensées noires qui le traversent. C'est en agissant sur la pensée que le plan satanique peut maintenir son lot de mensonges et de voiles. Lourdemment affligé dans sa conscience par le réel du plan satanique, l'Homme ne sait voir la propre genèse de son réel à lui. Par exemple, la jeune fille attirée par le travail du sexe est naturellement dépourvue du réel que sa vie est plus grande que l'argent. Mais comme cette source d'énergie fait miroiter la facilité du gain dans la conscience des hommes et femmes, le courant de la noirceur est aussitôt réduit à une équation facile. En outre, la jeune fille dira qu'il n'y a rien de malsain à poser nue dans un magazine pour défrayer les coûts exorbitants de ses études universitaires.

La noirceur exposera toujours graduellement l'Homme à son faisceau d'illusions. La jeune fille ne saura que plus tard l'enjeu que cela comporte d'ouvrir cette boîte de Pandore. Faire de l'argent facilement est prenant et la route d'accès peut demeurer en la conscience de cette personne pour longtemps. La noirceur est une diversion du réel de la vie et non un état d'esprit. C'est pourquoi il devient très difficile pour l'Homme de se dégager de cette énergie une fois que celle-ci s'enracine dans les cellules de son âme. Par exemple, le simple phénomène des machines à sous dans les casinos en Amérique contient un germe de cette énergie puissante de la noirceur, au point où des vies entières sont détruites. Faible en esprit, l'Homme est sitôt dans un état mental second de sorte que c'est l'énergie de la noirceur qui devient le mode vibratoire opérationnel de la vie en l'Homme. Il est sans hasard que certains empruntent à même des cartes de crédit de l'argent pour y jouer. Et idem pour la pornographie; une fois la porte ouverte, il est difficile de la refermer, car il s'agit à ce moment là de possession, donc de très peu de conscientisation.

L'arme de poing du plan satanique vise la pénétration des éthers de vie mentale de l'Homme. Une fois accompli, l'Homme est aveugle de la dictée des morts en sa psyché et petit à petit, il s'installe en sa vie mentale, une ou plusieurs entités du monde de la mort, qui elles chercheront avidement à le désinformer sur le réel de la vie. Tant que l'Homme ignorera sa relation avec l'invisible, il se laissera habilement prendre aux pièges lucifériens que lui tend le plan satanique à travers le monde de la mort. Quand ce sont tous les éthers environnants qui se détériorent autour de la vie d'une personne, il n'y a plus grands ponts qui puissent par la suite renouer la conscience de l'Homme à la lumière. Par exemple, un employé qui harcèle ses collègues dans son milieu de travail s'isolera de plus en plus, jusqu'à ce qu'il soit rappelé à l'ordre. Et si cela ne suffit pas à amener chez l'individu une prise de conscience, soit qu'il est la source conflictuelle première de ces accrochages avec les autres, dans le cas échéant ce sera le congédiement. De ce pas, la signature narcissique de l'ego animal en la conscience de l'employé étant si prenante, l'individu s'associera à la haine pour manifester son dé-

saccord. Nourri par la vengeance (la noirceur), il utilisera les énergies animales de son ego inconscient pour renchérir sur sa condition. À toutes fins pratiques, c'est le cul-de-sac.

La noirceur est puissante et circonscrit l'Homme inconscient au danger de s'y associer comme adepte. Lorsque l'utilisation de l'énergie de la haine est utilisée contre l'Homme et non l'invisible, ce sont les morts et le plan satanique qui en profitent. Le subterfuge est impressionnant et simple, car l'octave de la noirceur qui s'annexe à la haine de l'Homme contre l'Homme est anti-lumière. Ce sont les énergies animales de l'âme qui sont mises au plus haut sommet de la conscience de l'Homme. La noirceur utilise cette répression de l'Homme envers ses semblables évidemment pour le déjouer, comme s'il s'agissait là pour elle d'un jeu d'enfant. De simuler en la conscience de l'Homme des semblants de vie, soit que ce sont les Hommes qui ne sont pas intelligents, va de pair avec ce que la noirceur cherche à accomplir. Quand l'Homme se dresse dans la haine contre l'Homme, le corps émotif vibre énormément et l'exaltation de l'ego animal en l'âme est dominante. L'Homme devient ainsi le messenger de la noirceur plutôt que son principal opposant. Bref, de là, la criminalité, le suicide et autres mouvements de rébellion contre la vie et les Hommes sur la Terre.

L'inconscience de l'Homme quant aux lois qui régissent sa pensée mène discrètement à une hémorragie majeure des forces animales contre sa conscience. Savoir que la pensée réfléchie par le produit des morts mobilise en sa vie le mouvement exclusif de son ego sur sa vie, rend l'Homme apte à voir les bêtises assidues soufflées par la noirceur. Le travail du plan satanique est de fournir au plan luciférien des entrées permanentes de destruction en l'ego afin que se réalise l'exécution immédiate des déboires de l'Homme. Ceci étant, le plan satanique s'applique à la dégénérescence de la sensibilité en l'Homme pour que se bâtisse la haine des Hommes contre l'Homme. D'une façon indirecte, cette haine n'est pas nécessairement manifestée sous forme de violence physique. La noirceur est beaucoup plus subtile que cela. Par exemple, si souvent les rapports entre l'homme et la femme dégénèrent pour des raisons de séduction et de sexualité, c'est qu'il y a déjà en ces courants d'énergie, une

forte présence de la noirceur. La haine occulte cachée par la noirceur se situe notamment aux abus de domination de l'homme envers la femme, plus souvent qu'autrement. Pourquoi? Parce qu'au départ la base de la relation n'est pas l'échange de l'énergie de l'un envers l'autre, l'homme tend à dominer la femme dans la sexualité.

La base de toute relation amoureuse ou d'amitié entre l'homme et la femme doit être l'échange. Or, quand la sexualité devient du sexe, où un minimum d'effort et de sensibilité est requis, il va de soi qu'un jour les partenaires perdent de vue la nécessité de la douceur dans la relation. La femme, devenue dès lors un objet sexuel pour l'homme, ne se trouve jamais belle. Et c'est ici que l'homme par défaut de n'avoir jamais su s'éduquer de la faiblesse du karma de la femme en sa vie qu'il ne sut apprendre à la protéger elle, de ses propres faiblesses animales, c'est-à-dire, de la domination mentale, physique ou psychique de son ego planétaire, plus prenant de l'occulte que celui de la femme à l'origine. Que la femme reste prisonnière d'une névrose appelée la séduction, qui n'en finit plus, à 20 ans comme à 50 ans est sans hasard. Cela relève de faux discours de vie, qui poussent, comble de malheur, la femme à se refaire le corps au complet pour se trouver belle. Finalement, c'est l'ordre du sexe avant l'échange d'une sensibilité qui doit servir à chacun qui est exprimé, bien au devant de la rencontre de l'esprit de l'un avec l'autre.

Pour toute femme, souhaiter un jour se trouver belle n'est pas assez. Il y manque à cet adage l'ingrédient d'un savoir prépersonnel, soit qu'une femme est toujours belle si elle se sait belle. En ce sens, se tourner vers le regard des hommes pour altérer sa conscience du pléonasme suivant; que le corps physique est la vie, c'est faire preuve à son égard d'une absence de sensibilité face à ce que l'on est soi.

À outrance, le langage de la noirceur se prêtera à la sexualité de l'homme et la femme, afin que chacun développe l'un envers l'autre la haine du principe animal opposé. Cette fausse conception de la vie engage naturellement sur Terre, la descente d'un rayon astral de noirceur sur la vie de l'Homme. Ce faux pas est majeur,

car il concerne plus que l'homme et la femme, soit qu'il génère sur les générations à venir un tollé d'énergies animalisées contre la conscience de l'un et de l'autre. Par exemple, ces jeunes filles de 12 ans qui se vêtissent comme des femmes objets, affichent par leurs vêtements une séduction qui enclenche des mouvements inverses de conscience et mobilise en tout et partout l'appât du désir sexuel pour établir une relation amoureuse. C'est donc l'âme qui est sollicitée et non l'esprit. Cet à-côté est naturellement satanique, car il circonscrit la conscience de l'Homme à un mode de vie qui s'appuie sur le désir sexuel plutôt que l'échange d'une sensibilité prépersonnelle qui découle de soi.

Tout rapport de vie entre les Hommes qui détruit la beauté de la sensibilité en l'un ou l'autre est de source satanique. Que l'Homme soit un esclave du sexe, de l'argent, de la drogue ou de la pédophilie, en chacun de ces courants d'énergie se trouvent le désordre potentiel d'une haine future à venir contre l'Homme. Ces fondements de vie doivent forcément être amendés en l'Homme, car la vie sur Terre ressemblera sous peu à un massacre de la sensibilité des Hommes. La source de la vie est cosmique et ne peut s'associer à la nature même de la noirceur. Toute perte de l'Homme à un semblant de vie mine l'explosion de sa conscience.

L'abnégation profonde de la noirceur à nier le statut de l'Homme en tant qu'être de lumière existera toujours. Et présentement, comme l'Homme éprouve énormément de difficultés à se sortir de la résonance des morts sur sa conscience, les morts sentent de moins en moins que le plan de la mort est un plan de repos. Si évadés dans leur conscience en tant qu'âmes mortelles et désincarnées, les morts refusent d'être des morts. Tout cela est évidemment dû à l'ardeur du plan satanique, à émettre dans la conscience de l'Homme, par le biais de la pensée, une fausse lecture de la vie.

Le repos de l'Homme sur Terre réside dans le retour intégral d'une mainmise froide sur sa psyché. Les morts doivent savoir qu'ils sont morts et cela est possible si l'Homme sait reconnaître en sa conscience que ces derniers sont d'office quand l'esprit n'y est pas. Le repos des morts n'existe pas pour l'instant, car il y a présentement

trop peu de lumière en ces mondes pour changer leur condition. Ainsi, les forces astrales et négatives du plan de la mort sont en majeure partie sous la juridiction du plan satanique et luciférien. Or, si l'Homme est en son âme, lui aussi, coupé de son point évolutif d'origine cosmique, soit son esprit, il est assuré qu'il peut faire l'erreur de croire que la vie ici-bas est inutile. Largement éprouvé en sa conscience par une connexion satanique, l'ego est sodomisé à une nature de vie animale et ainsi, le suicide devient une porte de sortie. Mais à quel prix? Puisqu'une fois en sa forme astrale, l'âme ne sait identifier, sous le choc du suicide dans le tunnel de la mort, le chemin de son repos éventuel.

La noirceur saura faire tout en son pouvoir pour minimiser l'éveil de la conscience de l'Homme. Aux yeux de la noirceur, l'Homme a intérêt à demeurer ignorant de la configuration cosmique de son esprit. Mais l'Homme qui devient conscient, éclairé de l'esprit, est un pas en avant sur le plan satanique parce qu'il refuse que son territoire psychique de vie, son esprit, soit violé par les morts. Ce changement de cap force naturellement les morts à se redéfinir en leur conscience de vie et ainsi, selon une parole unique en énergie, l'Homme peut éduquer ces morts qui demanderont un jour à être instruits du réel de la portée destructive d'une errance permanente en leur psyché.

L'écho vibratoire de la conscience de l'Homme esprit sera retransmis sur l'ensemble du plan de la mort avec le temps. Informé par vibration de ce nouvel embranchement cosmique entre l'Homme et les morts, le plan satanique sera freiné dans son travail. Momentanément, le viscéral et involutif de l'âme qui brûlait entre l'Homme et l'inconscience des morts cessera parce que les morts sauront obéir aux lois qui régissent alors leur monde. L'Homme conscient est un être cosmique, entier en lumière. Sa liberté à éduquer les morts sur le réel de la vie est indiscutable. Le feu vibrant de sa parole oblige le recul instantané des morts. Pourquoi? Parce que cette parole est investie d'une science de vie qui traverse l'enveloppe narcissique de toutes vies mémorielles accumulées par l'âme sur le plan de la Terre. Comme l'Homme esprit est plus grand que tout segment conscient de vie de l'âme, les morts n'ont qu'à bien se te-

nir, car le feu de l'esprit est une lumière de vie qui perce le mensonge. Et il ne faut pas craindre ce revirement de situation entre l'Homme et le plan de la mort, car il favorise tant les morts que l'Homme, étant un pont de lumière entre l'invisible et l'Homme. En outre, cela fournit aux morts un degré de savoir différent auquel ils n'ont pas accès, ne vivant pas l'initiation solaire de l'esprit dans la matière, habités du corps céleste et cosmique de l'âme-esprit dans l'ego.

Le devoir conscient de l'Homme est d'instruire les morts à la vie, afin de s'opposer à l'enclave des forces sataniques de la noirceur qui cherchent à le clôturer à l'enclos d'une vie involutive. Rien ne sert pour l'Homme de s'aventurer au-delà de ce point, car s'attaquer à la noirceur de plein fouet est y laisser sa vie. Pourquoi? Parce que l'ardeur luciférienne est si grande que la diffusion et l'exposition à cette énergie sont suffisantes pour perdre l'Homme. Idem pour la lumière. L'aveugle qui regagne la vue doit le faire petit à petit. Ainsi, le plan satanique donc joue un rôle précis dans la vie de l'Homme, pour le moment. À contre-jour, il initie l'âme de l'Homme au produit de l'énergie de l'entité maîtresse, qui elle, se veut une force de vie involutive certes, mais qui est également un couteau à double tranchant. Car la lumière se sert abondamment de cette entité par la présence du double cosmique pour reconduire l'Homme à une vie évolutive en l'ego.

Rien ne se perd pour la lumière. Le transfert des énergies animales de l'âme en l'ego ne peut être fait que selon l'intermédiaire d'une force négative qui cassera la vie involutive de l'ego. La phase de vie involutive de l'entité maîtresse est singulièrement temporaire, car la souffrance de l'Homme doit aussi être temporaire. En ces mots, sitôt que l'Homme réalise qu'il est submergé en sa conscience par le souffle de l'ego animal sur sa vie, soit jumelé à la dictée de l'entité maîtresse, il s'actualise à une vie qui doit être redressée sur des composantes évolutives. Bref, ce qui enclenche sur le tas le transfert de l'énergie animale de l'ego vers la transparence est la souffrance vécue. Sobrement, le double s'appointe en la vie de l'Homme, s'il est scient, et l'entité maîtresse se voit dans l'obligation d'un retrait immédiat de la psyché de l'Homme.

Tout excès de souffrance résulte non pas de la présence de la lumière mais de l'absence de l'ego à vouloir dire la vie selon l'ordre de l'esprit. La voyance de la lumière est infinie en ce qui concerne le devenir de l'Homme. Tout est donc récupérable pour la lumière et malléable. S'il s'agit pour elle de reconfigurer un espace-temps de vie, qu'elle a elle-même créé selon un stade de vie évolutif, cela est possible. L'expérience de la Terre se veut ici un cas précis, où l'Homme inconscient qui passe au statut d'une vie consciente sait qu'il lui revient le droit d'être un jour le roi absolu de sa conscience. Quand le contact avec la lumière cosmique est établi en l'Homme, il demeure. Et c'est forcément pour cette raison que l'Homme conscient s'évitera de traiter directement avec le plan satanique et le plan luciférien. Conscient que sa vie matérielle est plus importante que l'invisible, il voudra se protéger de cette présence non nécessaire en sa conscience. En somme, il s'interposera à la noirceur de l'occulte dans la mesure où il doit repousser de son champ de conscience l'attaque des morts qui cherchent à s'approprier l'aura lumineuse de sa psyché.

Le focus de l'Homme conscient sur l'invisible est permanent et bouleversera en outre la conscience des morts désincarnés. Au-devant de la lumière de l'esprit en l'Homme, les morts seront obligés de faire marche arrière, et ce même si la noirceur des plans inférieurs de la mort, soutenue par le plan satanique ou luciférien, s'objecte massivement à ce renouveau. Et cela est compréhensible, l'énergie satanique est régie, tout comme le plan luciférien, d'une soif intarissable de territoire nouveau. La Terre représente ici pour elle et le plan luciférien un lieu de domination sans fin, dû à l'insouciance de l'Homme à l'égard de l'invisible. La volonté de destruction de la noirceur va donc entièrement en ce sens pour le devenir de la Terre. Mais l'opposé possède aussi son envers percutant, soit que la lumière n'abandonnera jamais l'Homme de la Terre.

En définitive, chacune des forces en place sur la Terre a sa raison d'être. Les deux forces en équilibre s'annulent tout simplement, ce qui est le principe même du balancier de la lumière à rendre tout ce

qui est évolutif froid et stable. Toutefois, la difficulté qui se présente à la lumière en ce début de 21^e siècle, réside dans le fait que l'opulence égocentrique de la vie animale en l'ego est plus prenanante de l'occulte qu'elle ne s'y attendait. Cela empêche outrageusement la descente du double cosmique en la vie de l'Homme qui représente une force de vie interposée pour contrer la noirceur. Par exemple, l'intérêt marqué de l'Homme à participer à des soirées de magie blanche ou noire de source satanique, voire même luciférienne, dénote au grand jour son rapport naïf avec l'occulte. Comme il se soumet lui-même à l'ordre de l'autorité de la noirceur de son plein gré, il se déverse sur la Terre à divers endroits un fléau continuel d'énergies machiavéliques et démoniaques. Comme c'est la foudre de l'animalité bestiale en l'Homme qui est vénérée, il se génère en ces rassemblements sectaires une mémoire raciale ravivée des anciens peuples déchus de la Terre. En outre, ce sont les anciens Démons de la Terre qui sont glorifiés à des statuts de vie incestueux sur la conscience des Hommes. Il est donc sans hasard que ces soirées abondent de sacrifices humains ou bestiaux pour nourrir la missive abyssale des ténèbres.

Les puits de la noirceur sont puissants, car ils sont creusés à même les réservoirs des énergies animales d'âmes qui ne pourront jamais plus se réincarner sur cette Terre en raison d'une énergie négative trop forte en l'âme. Dans l'ensemble, il est approprié que l'Homme se tienne à distance de la curiosité qu'il éprouve pour ces mondes, car cela n'est d'aucune utilité évolutive pour sa vie matérielle. Le réel combat de l'Homme sur Terre est de se réapproprier son esprit. Mieux comprendre sa vie matérielle est à la base même de son évolution. La présence de l'entité maîtresse ne peut être plus grande à moins que l'Homme ne décide de la nourrir. Rien ne sert de s'attaquer au messager de la noirceur si l'Homme ne sait être dans son esprit en tout temps. Une attaque de l'Homme envers la noirceur soulève la possibilité d'une fin prématurée de la vie, parce que c'est l'ego qui s'invite à la table de la noirceur et non l'esprit qui, à distance, en fait l'étude.

La noirceur est un vaste monde et la curiosité à son égard n'a pas sa place. L'Homme doit certes s'éduquer de la noirceur, sans toute-

fois en faire son dada. Plus particulièrement, s'il sait s'éduquer à reconnaître en sa tête les pensées qui le desservent à celles qui le rendent libre, l'Homme n'en sortira que grandi et plus conscient de la vie. Centrique et esprit, cet Homme vivra alors la transparence de l'ego, l'expression la plus intelligente de la vie sur la Terre. Parce qu'avant tout, ce principe de vie est intégralement évolutif et unifié au rayon cosmique de la lumière sur la Terre. En définitive, le mandat cosmique de l'Homme avec la lumière est merveilleux parce qu'il apportera sur la Terre la paix de la vie et de l'esprit. Cette conclusion est universelle et infinie à la fois parce que l'Homme conscient intelligent sera toujours un être de beauté à travers ce qu'il est et ce qu'il dit.

Vertical line on the left side of the page.

Le plan luciférien

Le plan luciférien est l'octave de la noirceur le plus puissant associé à la vie sur la Terre. Sa présence sert à l'équilibre des sphères en autant qu'elle soit conscrite à une cohabitation neutre avec le plan de la lumière. La neutralité signifie que la lumière en l'Homme est autosuffisante pour permettre l'équilibre permanent de l'esprit en sa conscience. Si cela n'est pas, l'Homme est alors nécessairement obligé de redresser lui-même l'équilibre des sphères qui gravitent en périphérie de sa tête. Car à ce moment, l'abysse universel, une infinité d'énergies négatives reliées à la constitution architecturale de la noirceur, forcera, de par sa présence dans les corridors de l'espace-temps de la Terre, le plan luciférien à s'investir avantageusement dans les éthers de vie de lumière qui sont laissés vacants par l'absence d'intelligence en l'Homme.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de devenir scient du plan luciférien sur la Terre, mais de savoir que l'avenir de celle-ci appartient bel et bien à la lumière, la source même de sa création. La lumière est à l'opposé de l'abysse universel. Elle fait partie des infinités de la vie, où il est impossible pour la destruction de s'y installer. La lumière est associée à la création de la vie, ce qui la force à ne jamais développer la moindre affinité avec les plans de la noirceur. Comme elle représente une infinité de summums d'énergies nouvelles, la création de la vie, son effervescence est continue et sans

finalité, tant pour les Univers qu'elle dessert, que la vie mentale de l'Homme conscient.

Avec assurance, la lumière n'abandonnera jamais l'Homme à une vie qui ne lui convient pas. Si cela était, l'effet serait catastrophique et engendrerait du coup dans la cosmogonie de l'espace-temps de la Terre, la Voie Lactée, une recrudescence d'actes anti-Hommes de la part d'individus de d'autres espaces-temps. Ce serait alors le chaos sans fin pour la vie sur Terre, car l'Homme ne saurait être intelligent et apte à désigner de par lui-même, que la Terre est avant tout un plan évolutif de la vie.

Le besoin de la noirceur luciférienne d'envahir les éthers de vie de la Terre coïncide avec l'autorité sous-jacente qui émerge des ténèbres des univers parallèles de la Terre. Tout corps céleste possède un droit d'expansion, ce qui est propre à la polarité qui lui convient. Cette situation ne pose guère de problème tant que l'équilibre est maintenu par la polarité inverse, la lumière. Mais pourtant, même si la lumière n'a jamais abandonné l'Homme et qu'elle se soit servi indirectement de la noirceur, via l'établissement du plan de la mort, elle n'est plus aujourd'hui au-devant dans la vie de l'Homme. Cette situation est manifestement problématique, car elle oblige la lumière à assurer une présence assidue dans la conscience mentale de l'Homme. De là le principe de la fusion qui fut établi pour unifier l'âme à l'esprit.

La force de propulsion de l'énergie luciférienne est un courant d'énergie puissant et actif sur la Terre, si bien qu'elle a su pour l'instant éloigner l'âme de son point de contact réel avec le plan de la mort, c'est-à-dire, qu'il s'agit là d'un lieu de repos. De plus, si la ferveur du plan luciférien est si grande, c'est parce qu'elle a réussi à circonscrire l'Homme à un isolement foncièrement involutif sur le plan de la mort. Momentanément, l'appréhension de l'âme à ne plus vouloir être guidée par un ordre de vie évolutif fut rompue, si bien que l'âme se considère aujourd'hui moins prisonnière de la vie de la Terre que jadis. Dès lors, en réponse à cette situation unique et évolutive pour l'âme, elle sut développer ce que l'on peut appeler l'ego animal inconscient, pour combler le fardeau de ses illu-

sions face à la vie. Sa plus grande, celle notamment de croire qu'elle était le maître d'œuvre du développement de l'ego intelligent. Mais puisque cela n'est pas, il était prévu en retour par la lumière que le mouvement de l'âme à dire la vie serait gardé intact pour un certain temps. Le tout devait servir à camoufler le réel poids évolutif de la lumière sur le noyau de l'âme, afin que l'ego réalise de lui-même à travers le poids de la souffrance, le réel enjeu involutif de la vie de l'âme. Ce camouflage est considéré comme étant le mensonge cosmique, de par lequel le but premier était de s'assurer que l'âme ne se dissocie jamais complètement de la vie évolutive de la lumière.

Il va de soi que l'illusion de l'âme à dire la vie fut noble et grande. Mais comme le mode opérant du plan de la mort a été outrageusement altéré par le poids luciférien avec le temps, il appert aujourd'hui que l'avantage de la noirceur sur la vie de l'âme est désormais plus grand que la liberté recherchée par cette dernière. Incidemment, comme l'Homme est trop souvent entraîné ou enchaîné à vivre un combat qu'il perd avec la noirceur, réalité oblige une intervention musclée de la lumière par le principe de la fusion, afin de préserver la couronne mentale de l'Homme conscient intacte.

Tout Homme qui oriente sa vie vers le désordre est prenant de l'invisible et non distant. Il se matérialise en sa conscience un devenir luciférien, parce que de prendre ce qui est beau sur la Terre et le tailler en pièces, est de nature luciférienne. À ces mots, il est irréversiblement que la lumière cherche à entrer en contact permanent avec la vie mentale de l'Homme. Le double cosmique témoigne de cet état de fait. L'urgence pour l'Homme de reconnaître que la base animale de l'âme l'a fortement éloigné de l'esprit, est ce qui permettra à la lumière de s'aligner côte à côte sur la Terre à l'énergie des plans de la noirceur. Et puisque la vie est un processus d'évolution, l'Homme sera forcé à se découvrir sous son vrai jour, soit qu'il est lui aussi lumière. Cela jettera un baume sur la vie de l'âme, ce qui la libérera du besoin d'être le centre de la vie évolutive de l'Homme. À sa façon, l'âme reprendra le cours normal de ce qui l'attend, soit de mourir en paix pour un jour abolir le plan même de la mort.

L'immaturation de l'Homme à être conscient de sa propre cosmicité avec la vie de la Terre est assurément ce qui donne le plus de fil à retordre à la lumière. L'âme est à ce moment selon ce qu'elle veut entendre, le produit désigné par lequel l'ego exprime la vie, alors qu'en fait, tout cela n'est que le moyen utilisé par la lumière pour parvenir à l'esprit. En outre, que le noyau de vie de l'âme, tel que conçu par la lumière, est un noyau organique, créé à partir de nouvelles cellules atomiques de vie, qui essentiellement, représente pour la lumière un stade de vie préparatoire à la descente de cette même énergie sur Terre. Plus spécifiquement, le but de l'âme biologique, celle de l'Homme qui mena à la création de la Terre dans l'univers local de la Voie Lactée, avait pour but de contrebalancer les pertes d'énergies accumulées dans d'autres espaces-temps du cosmos, lors de la création d'âmes chimiques, qui elles, ont nuit à l'effervescence de la lumière dans certains univers locaux. En ce sens, né d'une âme cosmique et matérielle, l'Homme de la Terre représente pour la lumière le premier archétype d'un corps céleste créé à partir d'un corps anémique non chimique.

La participation de l'Homme à l'activité de la lumière est ce qui permettra un jour à l'âme-esprit de se déplacer dans des espaces-temps différents de ceux de la Terre. La vie étant ce qu'elle était, une source de lumière infinie, à laquelle est greffée une vitesse atomique pour déterminer son réel pouvoir de création, fait en sorte que l'éternel enracinement de l'Homme à la vie de l'âme en la matière n'est que finalement une phase de vie temporaire. Comme l'évolution de l'âme ne devait se faire qu'au fil de plusieurs incarnations, soit sur des milliards d'années de vie, l'Homme conscient est désormais intégralement conscient que sa vie est une réalisation complète et parfaite de la lumière. Essentiellement, comme ce fruit de la reconnaissance ne fut compris de l'Homme, que récemment, en 1969, lorsque pour la première fois il reprit contact avec son esprit, il lui reste un temps considérable avant de voir tout l'enjeu du mensonge cosmique. Mais dès lors, puisqu'il est puissamment conscient que les actions de son ego inconscient sont contraignantes à sa vie parce qu'elles sont associées à une vie de souffrance,

l'Homme voudra bien s'appliquer vaillamment en sa vie à être distant en sa conscience de la noirceur.

Que l'Homme ait mis des milliards d'années à mâter les énergies de l'ego, importe peu. L'importance réside dans le fait qu'il puisse reprendre l'intégralité du pouvoir cosmique de sa conscience. Ce qui doit être remis en perspective est l'attention de l'Homme à l'effet réel que représente le retrait de l'esprit en sa conscience. Notamment, que tout retrait signifie ni plus ni moins, une porte ouverte à la pénétration et à la violence narcissique de l'énergie luciférienne en sa vie. En ces mots, tant et aussi longtemps que l'âme demeurera nouée au monde de la mort par le biais de l'ignorance mentale de l'Homme à l'énergie de l'esprit, le sentier planétaire de la vie de l'Homme sera involutif. À contre-jour, cela établit forcément que le retour de l'Homme à une vie évolutive repose sur sa dissociation graduelle du plan de la mort. Plus précisément, ce sera lorsque l'Homme aura mise à mort la conscience de vie de l'âme sur son ego, que la réelle valeur de la vie lui sera intégralement accessible en sa conscience.

Une vie libre est celle qui dépasse l'esclavage d'une vie matérielle sur la Terre. À cet effet, si l'Homme au temps d'Adam et Ève a cherché à rompre son lien avec les forces de la lumière, celles-là même qui ont été à l'origine de sa création, le but était, à tous égards, noble et nécessaire. La liberté de l'âme à dire la vie devait être acquise et réalisée pour que l'Homme puisse bénéficier intégralement d'une totale liberté dans la matière. Mais à revers, cette volte-face de l'Homme exposait aussi la psyché de sa conscience à l'exercice dominant de la noirceur, entre autres, du plan luciférien. Ce plan, avide de recrutement, prit alors en main la destinée de vie de l'âme mortelle sur le plan de la mort, parce que la lumière n'avait pas en ce lieu une totale juridiction sur la vie de l'âme. Certes, la lumière aurait pu refuser la demande de l'Homme à une liberté totale de la vie de l'âme, mais ce refus aurait sitôt été perçu comme un exercice de domination de la part de la lumière contre la conscience de l'Homme.

Le droit à l'Homme à être libre de l'invisible ne sera jamais rabroué. Il est d'un d'ordre cosmique et nécessaire à l'émergence de la volonté en l'Homme. Car c'est de concert avec cette volonté que l'Homme s'affranchira du plan de la mort, incidemment du mensonge cosmique retenu contre lui. En somme, si ce mensonge fut tenu hors de l'étude de la vie par l'Homme, c'est tout simplement parce qu'il n'en avait pas découvert le fondement évolutif qui est le suivant; permettre à l'âme animale inconsciente de se construire un château fort de vie, à partir de la discipline d'un ego planétaire, qui serait à 100 % convaincu qu'il pense qu'il pense.

La plus grande réalisation de la lumière pour contrer le plan luciférien fut la création d'un mensonge qui pouvait permettre à l'Homme de se développer un champ de conscience, frais et disponible à la vertu spirituelle d'une vie matérielle libre. C'est cela qui donnait suffisamment de temps à la lumière de préparer un jour le retour éventuel de l'esprit. Sans pour autant que l'âme sombre pleinement dans le chaos ou le piège du désordre abyssal qu'appréhendait le plan luciférien sur la Terre, l'Homme su rester un pied à l'extérieur du devoir libre de l'ego d'être le salut de sa liberté. En conséquence, il est assuré à ce moment que la vivacité intégrale des forces de la lumière à contrer l'exercice de la noirceur sur Terre ne fut jamais interrompue. Si cela avait été, l'Homme n'aurait jamais survécu à la vie de la matière, car sa conscience de la vie, était beaucoup trop faible sans la vision évolutive de l'esprit pour la dire. Notamment, de par la simple volonté animale de l'Homme à alimenter l'illusion de l'ego, qu'il pense qu'il pense, l'Homme ne sait reconnaître la force involutive de cette condition de vie. D'ailleurs, elle le contraint aujourd'hui plus qu'hier, à être un fidèle associé de la noirceur. Pourquoi cela? Parce que l'ego ne sait se mobiliser à un quelconque moment déterminant de sa vie, contre l'éventail de pensées qui ne font pas son affaire. Non scient de ce qui se passe, il est exempt en volonté et il devient malgré lui, un fervent défenseur du statut libre qu'il se donne, soit d'être le maître de sa vie. Cela est réel, mais non avant qu'il ne puisse d'abord être scient, et à la fois l'unique gestionnaire de la vie de l'invisible sur sa psyché. À preuve, l'Homme est couramment ébranlé, lorsque d'une manière imminente survient en sa psyché l'incommensurable

destinée de la noirceur sur sa conscience mentale. Bref, il ressent rapidement et vivement un léger froid dans le dos, qui lui traverse le corps, car il ne sait traiter avec la présence d'une pensée dévastatrice, qui en outre, lui imposerait la volonté de tuer son prochain froidement.

Plus l'Homme est enraciné au droit qu'il est le créateur des pensées en lui, plus il construit sa vie à même l'illusion qu'il dispose du droit incontesté d'être le maître de la vie, incidemment de la créer. Mais la vie ne se crée pas, elle est, et tout au plus, se vit selon un état mental froid en la conscience de l'Homme lorsque l'esprit est présent. La vie n'est pas une forme, elle est énergie et liberté. Or, sans la liberté, cela veut intrinsèquement dire que l'Homme associe principalement toute la substance de sa vie mentale à ce qui n'est pas réel, entre autres, le plan luciférien dont les origines sont forgées à même les ténèbres de la noirceur. Vraisemblablement, il ne fait aucun doute que l'initiation de l'Homme à la lumière, apportera illico sur Terre un autre langage et vocabulaire de vie pour dire le réel.

L'extraction du savoir de la vie est prédéterminante au statut de la liberté de l'Homme dans la matière. La preuve faite est déjà suffisamment convaincante, soit que la noirceur a acquis un fort nombre impressionnant de territoires psychiques en l'Homme pour le détruire. La décadence, dans le vêtement, la musique et les rapports hommes-femmes, est si prenante qu'elle occasionne des souffrances interminables sur Terre. Brillamment, c'est l'âme animale qui nourrit l'Homme de la vie alors que celle-ci est au départ un vase de noirceur sans fond. Si haine il y a entre les Hommes, cela est dû directement à ce morceau bestial de vie non compris de l'Homme. Il est tout à fait inhumain de ne pas aimer l'Homme. Cette condition de vie doit être amendée de l'Homme, car elle est strictement en sa vie, luciférienne, donc involutive.

L'Homme mécanique, qui s'avance dans la vie sans la dire avec nuance, se verra forcé à vivre le passage d'un paysage luciférien en sa vie, qui risque de le perdre. L'ordre de la négation de la vie est au plan luciférien le tombeau de sa destruction. Si involutive

soit-elle, l'avancée négligée de la noirceur empoisonne sitôt la psyché de l'Homme d'une nature de vie destructive. L'exposition à une énergie de la sorte malmène l'Homme en sa tête, parce que la faculté de sa pensée est inondée de résidus mémoriels, d'égrégores, qui soulèvent en sa conscience le produit instantané de l'âme animale sur l'ego. Par exemple, il est étonnant de voir à quelle vitesse l'Homme se laisse séduire à la noirceur quand il a trop bu. Systématiquement, tout désordre devient pour lui une avenue possible. Il choisit de conduire son auto, il consomme des drogues qu'il évitait jadis et ainsi de suite. Bref, il est même prêt à côtoyer la ligne mince qui le sépare de la mort pour vivre la sensation d'être en vie.

L'agonie de l'Homme à la ferveur luciférienne s'intensifie principalement quand l'Homme baisse sa garde. Mentalement, il ne sait faire la différence entre une pensée noire et éclairée, de sorte qu'il achète puissamment la pensée qui lui donne le plus de pouvoir immédiat dans sa vie. Sans pour autant évaluer pour lui-même, si cette pensée est intelligente ou non, il succombe à rase-mottes à l'exercice de séduction que lui sert donc, en sourdine, l'invisible. Machinalement, ce sera un jeu d'enfant pour la noirceur de le séduire à une vie improvisée, non nécessairement intelligente. L'absence de protection en sa tête l'embranché en sa vie à la dictée animale de l'âme, qui elle, baigne âprement dans les eaux chaudes du désir occulte de la noirceur. Vivement, la vie de l'Homme est ainsi surplombée d'un ego inconscient qui puise la puissance de sa parole dans le bain de la noirceur. Assurément, le gouvernail de l'esprit pour éclairer l'ego n'est plus depuis déjà fort longtemps, de sorte que l'Homme ne sait dire le réel sur-le-champ. Qui plus est, il s'amourache au courant de la pensée qui le séduit, parce qu'il considère que cela est sa vie.

Demain, l'Homme conscient, explosif en sa conscience, refusera de monnayer sa vie contre toute pensée abjecte, qui cherche à le séduire à la programmation occulte de l'âme animale. Parce qu'il aura étudié en sa vie le pouvoir de l'âme animale malhabile, elle-même ouverte à la séduction libre du pouvoir occulte de la noirceur selon l'exercice astral de la pensée, l'Homme conscient se sortira d'un ton ferme et en esprit, du discours imposant qu'impose celle-

ci lorsque annexée à la vie de l'ego inconscient. Scient de la présence de la noirceur, l'Homme conscient est celui qui amendera de son plein gré son contact imparfait avec l'occulte luciférien, en étant toujours un être averti de l'invisible. Du simple fait qu'il aura créé en sa tête l'espace mental qu'il se doit pour toujours être conscient de l'exercice de l'invisible sur sa vie, il sera parfait en conscience. En permanence, il sera hors de la portée involutive de l'invisible, et scient de sa vie, il deviendra aussi scient de la vie. Pourquoi? Parce que la zone tampon créée en sa tête sera suffisante mentalement pour contrer l'invisible et établir une fois pour toute, qu'il est un être de lumière en parfaite étude consciente de ce que représente la vie.

Les intentions de la noirceur à l'égard de l'Homme demeureront toujours les mêmes, soit de l'écraser et d'éteindre en lui la vie de l'esprit pour le plonger à la dictée de l'âme. Il appartient donc à l'Homme de poser le pied sur la tête du serpent, le mensonge cosmique, et d'éliminer de sa conscience le poison des morts sur sa vie. Le venin luciférien utilise à outrance ce monde pour loger en l'Homme, l'illusion qu'il pense qu'il pense. À défaut d'être intelligente, même si cet exercice de l'âme animale relève du mensonge cosmique, cette situation de vie doit être renversée, parce qu'elle provoque en l'Homme, l'impression que son ego intellectualisé est la valeur intelligente par laquelle il peut dire librement la vie.

Le combat entre la noirceur et la lumière est réel. L'Homme, aligné en sa conscience à l'énergie de l'âme, ne fait donc que raviver sur Terre la courbe involutive de son incarnation, sans que sa conscience s'élève un jour contre la noirceur dans la matière. Vivre l'impression d'évoluer n'est pas assez. Cela équivaut à l'illusion que sa vie est grande, alors qu'il s'agit simplement d'un concours de circonstances, où en fait l'Homme déroule le film égoïque de son âme inconsciente dans la matière. La vie telle que vécue présentement de l'Homme est connue depuis déjà des millénaires. Mais jamais elle n'aura été confrontée, aussi bien qu'aujourd'hui, à la certitude que l'ego inconscient est un automatisme cinglant de vie involutif pour l'Homme. Comme cet ego est coupé de l'esprit, il dépeint uniquement dans la matière la projection astrale de la

noirceur qui relève en sa conscience de l'astral de la pensée. En somme, jamais l'Homme ne peut être intelligent de la vie sous ce mode, parce qu'il est toujours sujet à se culpabiliser ou à se révolter contre la vie. Jamais il ne la comprend, ce pourquoi il reste involutif en sa conscience, même s'il cherche à évoluer. Par exemple, un jeune conducteur choisit de prendre un taxi parce qu'il a un peu bu et, sur sa route, ce taxi est frappé par un conducteur ivre. Les occupants du taxi sont tués sur le coup alors que le chauffard, lui, ne s'en sort qu'avec quelques égratignures. Évidemment, si l'Homme regarde cette situation à partir des ébats de son ego, il est assuré qu'il n'y verra que le ridicule de la vie alors que derrière l'événement, il y a toujours le choc évolutif d'une conscience à venir.

Ne pas comprendre et savoir la vie fait partie de l'ordre de la noirceur, ainsi que de tous les abus qui s'y rattachent pour garder l'Homme inconscient de la vie. Les abus de la noirceur contre l'Homme ne cesseront jamais. Si l'ego est sans transparence pour dire la vie, il prendra toute la place, de sorte que l'Homme sera sensiblement obligé de vivre le choc de l'événement selon un registre de vie restreint ou involutif, appelé la culpabilité, le doute, la haine ou la révolte. Et assurément, comme la noirceur est toujours aux aguets, elle s'accommodera très vaillamment de ses sentiments pour nourrir en l'ego de l'un et de l'autre, de faux sentiers de vie. Notamment, assis devant le téléviseur qui montre la nouvelle du chauffard ayant tué les occupants du taxi, le père du jeune homme dira par après ceci : que le chauffard est un parfait idiot. Bref, il nourrira contre celui-ci une haine sans précédent, quitte à le voir pourrir en prison pour combler son mal de vivre. Forcément, en puisant ainsi dans les profondeurs narcissiques du plan luciférien pour se grandir, cet individu ne fait qu'ajouter à son malheur, car les pensées qui envahiront sa conscience iront dans le sens du désordre de l'ego involutif sur sa vie, plutôt que de créer une ouverture propre à la conscientisation du réel motif, objectif et évolutif, que représente cette expérience en sa vie.

L'Homme, proscrit à une dictée luciférienne de la vie en sa conscience, est associé à un vocabulaire et des gestes réciproques. Par

exemple, il n'est pas un hasard que les jeux vidéo violents prolifèrent en société. La violence est devenue une banalité parce que l'Homme ne sait traiter avec froideur la criminalité. Comme il hésite à saisir qu'une âme qui est traversée par la noirceur est une âme perdue pour la lumière, il sous-tend que l'incarcération de criminels hautement dangereux peut toujours faire une différence. À la longue, c'est tout le discours qui est banalisé, si bien que la société fournit maintenant des endroits à ces criminels, certains de fidèles adeptes de la noirceur d'enlaidir la vie de chacun et de tous. Par exemple, il arrive souvent que ces gens crachent au visage de ceux qui ont la garde de leurs cellules.

Il est de connivence que l'Homme inconscient soit vitalement un être qui tolère le désordre, alors que celui-ci doit être amendé où qu'il soit. Mais l'Homme inconscient, ne sachant pas que la pensée vient d'ailleurs, s'imagine avec brio qu'il peut mettre de l'ordre, là où la noirceur est déjà partie prenante de l'ego criminel d'un individu enchaîné à la conviction qu'il doit transmettre en société le désordre de sa vie personnelle. Évidemment, ces lieux de détention pour corriger la misère d'âmes insufflées de noirceur en permanence, ne font que figure de parents pauvres. Cette façon d'agir est un échec et sera manifestement dénoncée de l'Homme nouveau afin d'y édulcorer la vie de ceux qui pourront être reconduits à la mort de leur corps matériel sur un plan de vie désigné dans le monde de la mort. Ce plan respectera naturellement, à ce moment, la mention évolutive de l'âme sur la Terre, qui aura été celle d'avoir été une âme criminalisée sans pour autant narcissique de la vie afin de parfaire son évolution personnelle en rapport avec d'autres individus.

Nonobstant la capacité de l'Homme à définir le réel, il demeure que le pire de la société n'est pas derrière l'Homme inconscient, il est à venir. Le plan luciférien est longuement dévoué à éloigner l'Homme de la lumière de sorte qu'il soit sans référent intelligent dans sa vie pour la dire. Les ténèbres ne demandent pas mieux qu'une âme flottante s'alignant à l'identité de l'astral de la pensée pour se grandir en la matière. Or, même si l'âme de l'Homme inconscient n'est jamais totalement privée de toute sa lumière, reste

le fait que toute inconscience de sa part est un fil conducteur puissant pour l'expression de la noirceur sur Terre. Il devient donc évident, à ce moment, que certaines âmes se verront refuser le droit de se réincarner sur Terre. Leur trop grande affinité avec le pôle systémique de la noirceur mobilisera les efforts de la régence planétaire, telle qu'instaurée en 2012, afin de refuser froidement le retour de ces âmes vacantes d'esprit sur la Terre. Qu'est-ce que le pôle systémique de la noirceur? Ce sont des ancrages de la noirceur qui bénéficient autour de la Terre de certains points d'origine abyssale, permettant ainsi d'édulcorer totalement la vie des âmes perdues d'une tragédie funeste. Notamment, de semer en l'ego de ces âmes l'illusion que leur vie est déjà perdue, ce pourquoi elles deviennent de totales adeptes de la noirceur.

Lorsqu'une âme ne peut accomplir l'agenda qui lui est assigné lors de sa descente en la matière, elle puise automatiquement l'agenda de sa vie à même les bas-fonds de la noirceur, afin de se frayer un chemin sur Terre. Ce chemin est celui du désordre, donc luciférien, car les éthers d'énergie qui la nourrissent sur Terre, correspondent intrinsèquement à l'énergie systémique d'une négation de la vie à tous les niveaux. Parallèlement, l'Homme inconscient, dont l'âme est privée d'une certaine lumière de vie, est à sa mort pulvérisé par la noirceur. La force de gravité luciférienne a une attirance si forte que l'âme ne se rend jamais sur le plan de la mort qui lui est assigné. Sa visite du monde de la mort est en fait si néfaste qu'elle se métamorphosera en énergie luciférienne à sa mort pour ne pas avoir à subir les affres des ténèbres.

La lumière qui pénètre la conscience de l'Homme est équivalente à la force de l'esprit qui l'habite. Plus l'Homme est scient, plus il lui est possible de savoir la vie. C'est là la fonction naturelle et évolutive de l'esprit en l'Homme de nourrir sa psyché du réel de la vie. Tout devenir de l'Homme lui appartient en autant qu'il sache établir, en la vibration de la pensée, la différence marquante entre ce qui émane de la lumière ou de la noirceur. Par cet unique besoin de se savoir, l'Homme s'ouvrira ainsi progressivement au savoir de sa vie tant occulte que matérielle. Et visiblement, comme il sera scient

du réel, il apprendra à être en permanence vigilant de l'occulte, donc sur ses gardes.

Il est sans équivoque que la protection de la vie mentale de l'Homme conscient passe par la résurgence permanente d'un esprit appointé à la genèse du réel de la vie en l'ego. Quand l'Homme saura cela, il lui sera plus d'aise d'apprendre à protéger sa vie mentale et s'appliquer à vivre le bien dans sa peau. L'évolution de toute conscience matérielle sur la Terre ne peut passer à côté de cela, car ces deux besoins sont à l'Homme ce que la beauté représente pour la lumière, la création. À l'opposé, puisque le plan luciférien constitue l'énergie opposée à tout ce qui est lumière, la recherche de son besoin sur la Terre est celui du désordre permanent. En l'occurrence, ce plan ne se soucie guère d'être sur Terre un balancier de la vie, ce qui explique pourquoi la noirceur ne cherche rien de moins qu'à conquérir l'intégralité de la Terre. En ces mots, il est clair que l'Homme doit être à l'origine de l'éveil de sa conscience en s'intéressant de près et de loin à la fois à ce qui se trame au-dessus de sa tête.

L'invisible est grand alors que l'Homme est petit sans l'esprit. Cela il ne peut l'oublier, car le fait d'être exposé à de grandes énergies de la noirceur sans la protection de l'aura de l'esprit, peut mener directement à la folie. En outre, depuis des siècles de vie, ceux qui sont entrés de trop près en contact avec la noirceur ont été séduits et enchevêtrés par la suite dans ce fond abyssal de vie qui est totalement inutile au développement de la conscience de l'Homme. La transition de l'Homme à une vie cosmique se fera que graduellement pour tous les Hommes de la Terre. Le principe de la fusion de l'âme à l'esprit, établi par la lumière, est un principe sûr qui a acquis suffisamment de maturité depuis son instauration pour contrer l'exercice de la noirceur sur la Terre. La fusion est totalement évolutive pour l'Homme dans tous les sens du mot. Cette nouvelle transcendance de l'énergie de la matière par la lumière dans le noyau de l'âme est ce qui permet à l'Homme conscient de reprendre tout le rattrapage qu'il se doit au niveau du savoir de la vie, celui-là même qui lui a été retiré par l'édification du mensonge cosmique. Le voile est aujourd'hui levé, et l'Homme a désormais

l'assurance qu'il lui est possible de vivre lui-même le stade évolutif de sa conscience selon le visage cosmique et prépersonnel qu'il se donnera. Notamment, celui de vivre sur la Terre le bien dans sa peau et la paix de son esprit en sa tête.

L'Homme conscient, fusionné à l'esprit, est un être qui verbalisera en sa conscience le réel de l'invisible. Verbaliser signifie savoir retracer en sa vie les invitations passées de la noirceur qui l'auront attiré pour un certain temps au léger détour d'une vie participante à l'énergie systémique de la noirceur. Cette notion de la vie pour l'Homme conscient ne le rendra pas coupable de ce qu'il a été, mais que davantage scient et averti des faiblesses de l'âme en sa conscience qui a nourri et voudra encore nourrir l'énergie de l'entité maîtresse. Tant que l'Homme n'est pas dématérialisé en esprit de son corps matériel, l'âme reste un vase communicant avec le pôle systémique de la noirceur. En quelque sorte, il est toujours possible pour la griffe luciférienne de se manifester, même si sa force est moindre en raison que les points d'attaches avec l'ego animal ont été coupés ou transcendés. Bref, comme il ne sera jamais intelligent pour l'Homme de détruire la vie ou l'environnement dans lequel il vit, il va de soi qu'il puisse être en sa tête l'expression d'une vie totalement ordonnée, non sujette à l'exercice de la noirceur.

La force magnétique de la lumière qui gardera l'esprit de l'Homme en éveil est la parole. Cette parole consciente a suffisamment d'énergie de lumière en elle-même pour modifier complètement la psyché de l'ego en l'âme, si bien que celui-ci s'alignera indéfiniment et parfaitement, un jour, à la vie évolutive du pôle Nord systémique, lieu de résidence des plans de la lumière. Or, il est tout à fait évolutif pour l'Homme de s'appliquer en sa vie à se donner des éthers de vie à l'image de son esprit, parce que tout ce qui l'intéresse en la matière, c'est la paix de l'esprit, un principe de vie qui ne peut être renversé par le plan luciférien, aussi fort soit-il. Cela accompli, l'effet luciférien est alors neutralisé sur la vie de l'Homme, si bien que l'ego cesse, lui aussi, d'être magnétisé à vivre les énergies de l'âme, qui est en soi, une dimension gazeuse de la vie.

L'Homme esprit est un être froid. Sa conscience de la vie est grande, car il sait voir les pensées réfléchies de la noirceur qui cherchent par tous les moyens à l'atteindre. Conscient en sa tête de la vie, sa voyance est une prescience de l'invisible, qui lui permet de désamorcer toute injection ou infiltration de la noirceur sur la vie de son ego en l'esprit. L'âme, bien que fusionnée à la vie de l'esprit, n'est alors qu'un contenant de vie vide qui garde systématiquement et momentanément l'Homme noué à un degré moindre au plan de la mort. L'âme est une énergie mortelle. Sa destinée n'est rien de plus que la programmation de la vie de l'ego à une vie céleste pour que soit appointé en permanence dans la conscience active de l'Homme, l'esprit. Le faux de la vie n'appartient donc aucunement à l'esprit mais à l'âme. Par exemple, il est sans surprise que la noirceur se réjouisse énormément de celui qui se gave l'âme d'ecstasy. Il est dès lors plus facile pour elle de puiser l'énergie de la lumière en cette âme pour ensuite la dévaster de son équilibre mental en l'ego.

L'ouragan luciférien est à son œuvre quand l'Homme perd la dignité de vivre sur la Terre une vie cosmique. La missive est diabolique, car l'effort de l'angle luciférien se résume à une chose, de projeter en la conscience de l'Homme suffisamment de faux pas pour qu'il devienne un fervent de la noirceur. Blindé par un afflux d'énergies négatives, le plan luciférien représente ce qu'il y a de plus animal de la vie. À fortes doses, l'ego s'empare d'une fausse liberté et cela suffit à l'âme pour couper tous les ponts qui unissent la conscience psychique de l'Homme à la lumière. En somme, quand le fil d'argent entre la lumière et l'esprit est coupé, l'Homme ne possède plus aucun moyen en sa psyché pour rejoindre à sa mort le Nord systémique de sa conscience, ce qui veut dire que l'âme va se reposer en paix sur le plan de la mort qui lui convient.

Manifestement, il reviendra à l'Homme de se conscientiser à la vie et d'être parfaitement intelligent de la vie que lui propose la lumière. La simple présomption de vouloir participer à des sectes occultes qui portent la noirceur en admiration, comme les cérémonies noires sur le nazisme, devrait suffire à raviver en l'Homme

l'exercice de sa parole consciente. Tout mode de vie apocalyptique sur la Terre n'est pas de la lumière et comporte, tant pour l'Homme que les sociétés à venir, des conséquences réelles sur la vie des sphères environnantes. Sans le lien fort de l'Homme avec la lumière, par l'entremise du fil d'argent qui l'unit à une vie évolutive en son esprit, la lumière ne peut rien sur la Terre pour la vie de l'Homme. Par la force des choses, l'Homme est sitôt sujet à la noirceur parce que ce médium de vie est plus envoûtant que ce que lui offre la paix de l'esprit en sa tête.

Toute invasion de la noirceur sur Terre modifie grandement la structure psychique de la Terre. Il se crée autour de celle-ci une aura dont les éthers, foncièrement symétriques à la noirceur luciférienne, permettent d'ériger, en permanence dans des endroits occultes de la surface de la Terre, des lieux abyssaux sans intelligence. Bref, il s'agit d'égrégores puissants qui réduisent la Terre à un simulacre de conscience occulte intelligent, et faisant ainsi que le trou désertique de la noirceur devienne permanent dans le cosmos universel de la Voie Lactée. Ce trou, par lequel le poids de la Terre est longuement alourdi en énergies négatives, permet ainsi l'orchestration à même les énergies de la Terre, d'un désordre luciférien qui est extradé dans l'ensemble de la Voie Lactée. En somme, ce sont les énergies négatives de d'autres espaces-temps, outre que la Terre, qui sont unifiés pour mener en un lieu l'apex de la noirceur des ténèbres à son maximum. Par exemple, tout génocide perpétré par l'Homme sur la Terre contre l'Homme est soumis à cette Ascension de la noirceur sur Terre. Par exemple, l'Holocauste.

La noirceur activera en l'Homme ce qu'il y a de plus ahuri. En comparaison d'une faiblesse moindre que l'Holocauste, cela équivaut à ce qu'une personne peut faire ou poser comme geste quand elle ne s'occupe jamais de sa santé. Avec le temps, elle prend du poids et ainsi, sous le lot de ce surplus, cumule les problèmes de santé, car le corps matériel, plus lourd en énergies négatives, est en déséquilibre. Sitôt, il en va de même pour sa santé mentale, car elle n'aime pas ce qu'elle est devenue et ainsi tourne la roue de la noirceur. Avec assurance, l'éveil de l'Homme à la grandeur pro-active

de la noirceur ne peut être pris à la légère. L'éveil de l'Homme en conscience à la réalité du plan luciférien est essentiel dans la mesure que ce réveil soit graduel et soutenu par l'éveil de l'esprit. Il est impensable que l'Homme puisse savoir la vie s'il ne se questionne pas d'abord sur le réel de la vie, donc de l'origine de la pensée en lui. C'est quand l'Homme devient conscient de l'occulte de la pensée en sa vie, qu'il devient prescient de la forme de la pensée qui le traverse dans sa tête. Plus froid en sa tête, l'Homme devient ainsi intemporel de la vie en sa tête. Il ne déroge alors plus de ce qui est intelligent parce que le rayon cosmique de la lumière est toujours présent en son esprit. Matériellement parlant, le plan luciférien se heurte alors à un mur de conscience gravitationnel de la lumière sur la Terre, parce que l'Homme scient de l'occulte est un être qui protège la vie à tous les niveaux.

La force cosmique de la conscience de l'Homme en l'esprit est périphérique et totalement centrifuge en lumière de par la gravité évolutive qui la contient. Atomique en puissance, elle fait outre éclat des efforts de sublimation du plan luciférien qui eux ne n'arrêteront jamais, parce que la vie est plus importante pour elle que l'énoncé de la noirceur des ténèbres à dire la vie. En ces mots, les énergies négatives et destructrices de la noirceur qui cherchent à pénétrer la conscience mentale de l'Homme esprit ou du SurHomme sont toutes désagrégées à même leur contact avec l'Homme, parce que le rayonnement de l'esprit éclabousse de lumière ce qui vient à lui. Il s'agit alors d'un « pitch » (faisceau) de lumière atomique éjecté de la conscience de l'Homme pour signifier à la noirceur que le combat pour l'équilibre et la coexistence de la vie sur la Terre et des sphères est non négociable. En soi, qu'il est et sera toujours permanent parce que l'équilibre entre tout ce qui doit cohabiter est un fondement principalement intelligent.

La poussée de l'Homme vers le rayonnement de l'esprit sur sa conscience est atomique. Et cela, le plan luciférien le sait. Il est donc envisageable que ce plan cherchera à ne pas perdre le territoire déjà gagné sur la Terre, ce pourquoi ce plan frappera, par la maladie mentale, la destruction à venir de la Terre. Avec plus de force que jamais pour feindre l'action de la lumière sur Terre, la

noirceur accentuera le devenir insignifiant de la drogue et de la violence entre les peuples de la Terre. La volonté involutive des morts sera mise largement à profit afin de conditionner l'Homme à une totale remise en question de sa vie, selon l'énoncé que la vie sur la Terre est inutile et involutive. En ces termes, les ressacs de la noirceur sur Terre seront exponentiels, afin de mieux dénaturer la vie sur Terre en un court espace-temps.

Vertement, le plan luciférien ne sera restreint en son énergie que par le feu évolutif de l'esprit de l'Homme conscient qui parlera avec force les mystères de la vie. Tout doit être dévoilé au grand jour. La mainmise luciférienne sur Terre par l'expression de la parole en l'Homme doit être adressée au plus tôt. Que l'Homme se complaise à dire que la vie est souffrance ou autre tralala du genre, n'orchestre pas sur la Terre et en la sphère mentale de la vie en l'Homme, une conscience de la vie qui est évolutive. L'Homme conscient de la vie parlera et écrira dans un discours net le réel de ce qui est. La conception que les Hommes auront alors de l'invisible changera, si bien que leur discours sera totalement nouveau pour dire la vie. Tout ce qui sera perçu de sa conscience mentale de la vie sera mis à l'étude, car l'Homme conscient voudra s'assurer en permanence qu'il est toujours à l'abri du verbiage infâme de la noirceur pour dire sa vie. La précision du verbe de l'Homme conscient sera en fait si grande que les écrits qui apparaîtront sur Terre permettront un redéploiement massif de la lumière sur Terre. L'envolée cosmique de l'Homme sera alors possible, car vibrant en esprit, l'Homme sera intelligent de sa vie d'une manière infinie. Il saura dire la beauté sans verser dans des semblants de poésie à l'égard d'une beauté qui a rendu l'Homme que plus prisonnier de la forme.

Ce n'est pas la lumière qui établira l'énoncé que « si ce n'est pas intelligent, ce n'est pas la lumière », mais bien l'Homme conscient, empreint de son esprit. Il est d'une évidence simple que le principe luciférien niera ce fait. Dès lors, si l'Homme demeure inconscient face à ce savoir, la montée fulgurante de la pédophilie, par exemple, mouvement totalement uni à la noirceur, ne pourra certainement pas être freinée. Qu'il s'agisse d'ecstasy ou de pornographie

qui soulèvent aujourd'hui l'ire des gouvernements sans vraiment agir pour la cessation de ces pratiques, il y a dans ces sillons de vie une mainmise si puissante de la noirceur que seul l'Homme conscient saura le dénoncer. L'Homme ne peut s'attendre à ce que le plan luciférien se retire de l'axe de la Terre qui ne lui revient pas de son propre gré. Il doit en être évincé, non pas selon l'ordre d'une confrontation mystique, mais à partir d'une communication vibratoire du réel de la vie de la Terre, afin que soient rétablis la présence et l'équilibre d'une cohabitation parfaite entre la lumière et la noirceur, dans le corridor céleste de la Voie Lactée.

Enfin, tout désordre perpétré par la noirceur aura pour sévices de faire naître sur Terre une assise profonde de haine de l'Homme contre l'Homme. Cette emprise est dite luciférienne parce qu'elle outrepassa le devoir intelligent d'informer l'Homme conscient que cela ne fait pas partie de lui de nourrir en sa tête de la vengeance ou des désirs de compétition contre l'Homme. La haine de l'Homme contre l'Homme est impropre à sa vie, et non réelle pour le devenir intelligent de la dimension cosmique de sa conscience. L'Homme est lumière et non noirceur. Et certes, cela fut vraisemblablement le plus grand prodige luciférien sur Terre d'établir son véhicule de destruction et de domination le statut involutif suivant, que l'Homme doit haïr l'Homme. Cela fut si réussi que le chaos présent sur Terre est suffisamment grand pour permettre à jamais tout l'effondrement de la vie mentale de l'Homme en sa tête. Ce pourquoi d'ailleurs, la maladie mentale connaîtra un apogée inquiétant. Mais massivement, comme la destinée de la Terre est celle d'une vie cosmique et universelle, l'Homme saura reprendre les rênes de sa psyché matérielle et multidimensionnelle à la fois. Les morts ne pourront donc alors plus apposer leur étiquette de la noirceur sur la psyché de l'Homme, car l'Homme aura traversé en sa conscience pour la première fois, depuis la descente de l'âme dans la matière, sa plus grande crainte de la vie, celle de la mort.

Vertical line on the left side of the page.

Le pouvoir occulte de la crainte

L'exercice occulte de la crainte va au-delà de la simple expression connue du « no fear ». La crainte occulte s'exprime en la conscience de l'Homme, selon la force anémique de l'ego sur l'esprit, et relègue par le fait même aux oubliettes, toute expression intelligente de l'Homme en la matière. Lorsque vacant en esprit, l'ego devient la force centrifuge de l'âme, qui elle, impose avidement une missive animale sur la totalité de la psyché mentale de l'Homme. Cette force de l'âme est d'autant plus involutive et destructive, car elle est intrinsèquement liée au monde de la mort. À toutes fins pratiques, tant que l'âme ne dépasse donc pas le stade animal de la vie qui la contient, elle demeure partiellement stagnante en la matière puisqu'elle ne sait établir, en lien avec l'esprit, le réel de la vie.

L'Homme évoluera en conscience et saura la vie uniquement quand il pourra limiter et amender éventuellement le mouvement astro-rythmique des morts sur la psyché mentale de son ego. C'est à ce moment que libre de la crainte de l'invisible, l'Homme sera scient du devenir réel cosmique de sa conscience dans la matière. Ainsi, tout ce qui se trouve en deçà de ce renouvellement mental de la psyché de l'Homme, relève d'une dictée de vie involutive servant à assurer à priori les forces du monde de la mort.

Le développement intégral de la vie de l'âme en la matière, notamment associé à un ego fort inconscient du réel de l'esprit, n'est pas nécessairement, à longue échéance, évolutif et intelligent pour l'Homme. Car le cas échéant, ce sont surtout les forces involutives de l'âme qui recourent la vie de l'ego à travers des formes de vie dites expérimentales servant ainsi à assurer la longévité de la vie de l'ego. Mais, cette longévité n'aboutit pas nécessairement à la reconnaissance éventuelle de l'énergie de l'esprit en la conscience de l'Homme matérielle, si l'Homme ne sait pas comment fonctionnent les énergies de sa propre psyché. Proprement dit, l'Homme, quand inconscient de l'invisible, est derechef exploité et subjugué en sa tête par l'invisible. Il n'est aucunement l'auteur de sa vie à cet instant, car l'ego de l'âme, qui lui est placé au centre de la conscience mentale de l'Homme inconscient, force l'Homme à se nourrir de la vie selon une conscience animale appelée de la mémoire morte. Fondamentalement, cela veut donc dire que l'Homme est inconscient de la vie et conditionné à la fois de vivre l'énergie de sa psyché, selon un agenda voilé et forcé par des forces involutives de vie dont il ne connaît pas les origines.

Toute force de l'âme à dire la vie relève de forces involutives, associées aux rayons astro-rythmiques des énergies du monde de la mort. Ces forces sont celles-là mêmes qui font renaître, en la vie de l'ego, l'illusion permanente que l'étendard de la vie de l'ego, sous le profil de l'âme, est parfait, de là le besoin de l'illumination. Mais à nouveau, il est important de réaffirmer qu'en dehors de la vie de l'esprit, l'âme ne sera jamais évolutive. Comme elle est née à partir d'une conscience de vie liée à des mondes d'où cohabite la mort, elle est par adhésion, involutive du fait qu'elle appartient au principe du monde de la mort. En ce sens, de par sa condition mortelle, elle a donc pour simple effet de stimuler, vie après vie, la vie de l'ego dans la matière à des fins de conscience post évolutive.

L'âme ne saura jamais rendre l'Homme intelligent de la vie de l'invisible en sa conscience mentale. Cette illusion attachée à l'âme est totale. Elle doit être dévoilée d'abord pour ensuite être amendée afin de libérer la vie de l'ego de celle du lien qui l'unit au monde de la mort. En quelque sorte, la vie de l'ego est sans le préambule

intelligent de l'esprit destiné à un cirque involutif, car jamais ce dernier ne pourra, sous l'office de l'âme, se rendre compte par lui-même quel est l'impact réel de l'exercice nocturne et diurne de la vie des morts, sur sa psyché. À juste titre, l'Homme est donc tout de go constamment, en la matière, forcé à s'assujettir à des forces de vie involutives en sa pensée pour la dire. Par conséquent, comme il ne sait établir avec froideur que la désinvolture des forces involutives de l'âme sur l'ego, sont des forces involutives de la vie, il ne sait se détacher du monde de la mort et être scient de l'invisible.

L'ego sans l'esprit est un objet de plaisir pour l'âme. Il n'y a en cette conscience de la vie pour l'Homme aucun rattachement à une vie évolutive, parce que l'ego ne peut alors émettre la moindre opposition intelligente envers l'invisible pour le dénoncer. Vertement, parce que l'Homme est prenant en la conscience de son ego de l'envahissement de l'invisible sur sa psyché, il est ainsi tout aussi obéissant à l'ensemble involutif des lois qui régissent en sa conscience la crainte de la vie. Issue d'une vie involutive, la vie de l'ego pensant est forte, si bien que la volonté de l'Homme à être intelligent de la vie, demeure réfractaire.

La naissance d'une conscience parfaite en la psyché de l'Homme se fera quand l'Homme ne sera plus libertin du caractère insoucieux de la vie de l'âme sur son ego. En d'autres termes, tant que l'Homme n'aura pas une conscience parfaite du réel de l'invisible, il sera un répondant sans autorité de conscience pour se dire devant le cirque involutif du monde de la mort. En outre, la vie de l'âme, sujette à vivre de la crainte face à l'invisible, se laissera amadouer par le réel des plans de la noirceur, si bien qu'elle finira, presque attentivement et religieusement, toujours à genou devant l'invisible pour dire la vie de la matière. Bref, jamais l'Homme ne résoudra le réel et abolira les mystères de la vie sur sa psyché, ce qui se veut essentiel au début de sa réelle liberté dans la matière.

Tout ce qui rattache indirectement l'Homme à la mort est involutif. Principalement, cela veut dire que l'Homme qui se présente devant la mort, sans autorité de conscience, est prioritairement placé en

position de second ordre en sa psyché. Il lui est alors difficile de rivaliser avec l'invisible car, en pratique, il ne peut être dans le tunnel de la mort en autorité de conscience pour affirmer, haut et fort, son droit à vivre le repos inconditionnel de la vie de l'âme. En ces termes, si l'Homme ne peut être en position de force devant la mort, cela est lié à la grandeur de ces craintes face à la vie.

L'Homme scient qui affronte la mort avec autorité est un être libre. À ce moment, il n'est plus sujet aux lois du mensonge cosmique, car il n'est plus ignorant du réel de ce qui se passe au-dessus de sa tête, soit que l'invisible ne peut plus le dévêtir en la vie de son ego de la vie de l'esprit. Et naturellement, si l'Homme veut un jour être scient de la vie, il doit être avant tout, au-devant la mort, le gestionnaire parfait des craintes qui le guettent. Ne pas réussir cela, établit donc du coup qu'il est sujet à la présence abusive de l'invisible sur sa vie. Vivement, il est ainsi condamné à l'ordre d'une vie imparfaite à même le monde de la mort, car c'est à ce moment le repos même de sa psyché qui est menacé, une condition essentielle et innovatrice pour le futur de sa prochaine incarnation dans la matière.

Le pourquoi involutif de la vie de l'Homme en la matière est su et connu. Il se vit essentiellement selon les remparts de la crainte en l'âme, qui elle, n'a jamais cessé de vivre la peur de mourir. Incidemment, à chaque descente de l'âme en la matière, l'ignorance de l'Homme, quant à savoir les lois de la vie, grandit ce qui assura à l'ego inconscient la raison certaine du pourquoi de ses craintes face à l'invisible. En retour, le noyau de l'âme ne s'enracina que davantage aux lois involutives du monde de la mort et, investi d'une conscience de vie animale en l'ego, l'Homme devint le parfait robot d'une conscience involutive sur la Terre.

L'assurance de l'Homme à savoir que la mort n'est qu'un simple arrêt de la vie en la matière doit être totale. Sinon, l'Homme se voit obligé en tout temps d'être branché, en sa conscience pour dire la vie, au respirateur artificiel d'une vie moindre, celle des morts. Comme cette vie est insuffisante, car l'oxygène qui y est libéré est essentiellement soufflé à partir d'un réservoir animal, l'Homme est

rapidement submergé en sa tête de pensées destructives, qui découlent de mémoires mortes. À ces mots, l'âme étant ce qu'elle est, une condition de vie involutive, ne pourra donc jamais permettre à l'ego en l'Homme de réaliser que tout ce qui est au-dessus de sa tête, est potentiellement un mensonge.

L'Homme scient de la vie est un être évolutionnaire. Il est su qu'il n'est pas un mendiant de la vie en la matière ou de l'invisible, parce que les craintes qu'il a su vivre en l'ego auront tour à tour été étudiées et dévoilées de son esprit. La crainte de l'occulte pour l'Homme conscient n'existe pas, alors que pour l'Homme inconscient, elle érige en sa psyché une conscience de vie morte et inerte. Pourquoi cela? Parce que l'Homme inconscient des lois de la vie est soumis aux lois du mensonge cosmique qui, lui, le garde depuis déjà des millénaires, un mendiant de l'invisible. Devant ces circonstances, il est d'usage que l'Homme sache se libérer jour à jour du mensonge cosmique pour ainsi abattre, en sa conscience, l'origine des craintes qu'il éprouve en sa psyché face à l'invisible. Et forcément, dès le début de l'accomplissement de ceci, l'Homme deviendra en totalité le parfait gestionnaire de sa vie dans la matière, de sorte qu'il ne dépendra plus aucunement de l'invisible pour dire le réel de sa vie.

La capacité de l'Homme à être en autorité dans la matière de sa vie est essentielle. C'est à ce temps, qu'il sera, un jour et à tout jamais, équipé en esprit pour confronter l'invisible. À tous les niveaux, il sera scient de ce qu'il est, si bien qu'il aura mainmise sur l'autorité de dévoiler le mensonge cosmique. Fort de cette conscience, la réelle genèse de l'Homme conscient n'aura dès lors qu'un seul nom, la liberté intégrale de l'Homme esprit dans la matière.

La liberté de l'Homme nouveau ne sera que réelle dans la mesure que l'Homme puisse la vivre ardemment à tous les stades de sa vie. Pour ce faire, l'autorité intégrale de l'esprit sur la vie de l'âme devra être en entier, pour que l'ego éclairé de l'esprit soit l'exécutant de la vie cosmique de l'Homme dans la matière. La grandeur psychique de l'Homme ne dépend aucunement de la vie de l'âme, mais de la résurgence de la compréhension de l'Homme à la grandeur

réelle de la vie en l'ego fusionné à l'esprit. Plus que jamais, l'Homme de demain, non assujéti en sa conscience mentale à l'essor des forces astro-rythmiques de la vie des morts sur sa psyché, sera totalement libre de l'invisible. Comme il se nourrira plus indirectement en sa conscience, du mensonge cosmique qui a eu pour effet de le garder dans le culte de la crainte face à l'invisible, il sera essentiellement sur la Terre libre. Il sera un SurHomme, scient de la vie et de l'invisible parce que sa conscience n'appartiendra plus à la vie des morts.

Il est un moindre hasard que tout soubresaut de la vie de l'âme animale sur la vie de l'ego en l'Homme, aura à être étudié de celui-ci. La vie animale de l'ego est hautement prisée par la vie des morts, ce qui leur permet de garder l'Homme inconscient à une vie conditionnée selon l'exercice de la crainte en rapport avec l'invisible. Se faisant, ce dernier demeure occulte, ce qui relie en la matière la vie de l'Homme à des conditions involutives interminables. En ce sens, si l'Homme éprouve beaucoup de difficultés à tracer en la matière le réel de la vie, c'est qu'à chaque jour on l'éloigne en sa tête de la beauté même de la vie, donc du devenir intelligent de son esprit. De verve, constamment rabroué en sa tête par des forces de vie involutives et occultes, l'Homme n'est donc jamais le premier à savoir ce qui se trame au-dessus de sa tête. Par défaut, il est donc sans force de vie en sa conscience mentale, si bien qu'il ne peut rivaliser avec l'invisible dans un rapport de force d'égal à égal. En résumé, cela veut donc dire qu'il est constamment sur les talons pour dire la vie, parce qu'il ne sait pas que tout ce qui est en l'invisible et qui est non su de sa conscience, le conditionne indirectement à être une marionnette de vie parfaite pour les forces involutives de la Terre.

La beauté réelle de la vie de l'Homme est en dehors du mensonge cosmique. Le mensonge, c'est ce qui programme la vie de l'âme en la matière à des schèmes de pensées involutifs pour satisfaire l'évolution éventuelle de l'ego. Par exemple, que l'ego s'offre en sa conscience le plaisir du tatouage, est là un médium de la vie nocturne de l'ego involutif, conjugué aux forces animales de l'âme selon l'œuvre du mensonge cosmique. C'est-à-dire, que l'individu ne

sait pas qu'indirectement il détruit, sur sa peau, la vie, parce qu'il offre à la société moins de beauté pour dire la vie. Bref, comme l'ego ne sait décrire ce qui se cache derrière cette activité, l'Homme ne fait que nourrir l'acharnement progressif de la volonté de l'invisible des morts sur sa vie. Car ce sont les morts qui détruisent la beauté de la Terre en y imposant leurs courants, et non l'Homme scient, qui lui, dénonce tout affront commis au nom de la beauté.

Tant que l'Homme ne saura pas que l'on se joue de lui en sa tête, il embrassera la vie des morts. Par conséquent, la vie de l'âme qui l'habite sera que de plus en plus le théâtre d'amusements qui n'en sont pas, car ils ne le rendront guère plus intelligent de la vie. L'amusement du tatouage est illusion. Et tout être échaudé de la lumière qui contient la vie de l'ego par la noirceur, devient un individu errant à court ou long terme. De ce pas, l'occulte de la vie des morts ne le conditionne que davantage aux forces astro-rythmiques des mondes de la noirceur sur Terre, si bien que la crainte de la vie en sa conscience envers l'invisible l'anéantit. Pourquoi? Parce que hormis sa volonté à vouloir être intelligent de sa vie, l'Homme ne peut plus l'être, parce que l'autorité de l'ego en l'âme a été au départ obscurcie par la missive du mensonge des morts. Mystiquement, c'est comme si l'Homme avait vendu son âme à la noirceur parce qu'il n'a su voir en sa vie à un moment donné, là où il devait être intelligent pour s'y reconnecter. L'Homme peut être entièrement oppositionnel face à l'invisible quand il sait d'abord que tout ce qui est occulte est mensonge. L'Homme ne peut être craintif de l'occulte. Lorsqu'il l'est, il se rend sitôt redevable de sa vie dans la matière à l'invisible. Cela est mensonge, parce que selon cet état de vie de l'ego en la matière, il est non scient du fonctionnement réel de la vie. Son ego est alors exempt du droit intelligent de l'esprit à s'appointer pour contrer les forces astro-rythmiques de l'âme, de sorte que ce sont les craintes de l'ego inconscient qui dominent la conscience mentale de l'Homme à ce temps.

En tout et partout, il revient à l'Homme d'être averti du jeu occulte de la crainte sur sa vie. S'il sait actualiser, en lui, les forces de l'esprit, il est de ce pas assuré que sa conscience grandira sans

cesse vers une totale liberté de vie dans la matière. L'esprit, appointé en l'ego, a pour nom la fusion de l'Homme en la matière à la vie de la lumière. Cette nouveauté de la vie est libre de toute condition de l'occulte sur la vie de l'Homme, car elle est intégralement annexée au besoin de l'Homme de vivre en sa tête la paix de l'esprit. En ce sens, de par sa permanence en esprit, l'ego de l'Homme fusionné à l'esprit rejette, conjointement et sur le tas, toute forme de convictions imposées de l'invisible à faire de sa conscience un mendiant de l'occulte.

La capacité de l'Homme nouveau à définir la vie est intégrale. L'Homme libre est un être qui se dissocie en entier de la crainte de la mort en sa psyché pour finalement dire la vie correctement. Comme il marche en sa vie sur le statut de sa liberté de vivre le bien dans sa peau en tout temps, l'Homme conscient, issu d'une conscience multidimensionnelle, ne s'imposera pas la tâche farfelue de répondre de la vie, selon le besoin de désirs factices associés à la vie passée de l'âme en l'ego ancien. En quelque sorte, plus la vie de l'Homme sera dénudée des sentiers anémiques de la vie de l'âme, plus l'Homme sera fondamentalement un être scient de l'invisible, parce qu'il aura abattu en sa conscience chacune de ses craintes. Clairement, parce qu'il aura su établir en sa conscience quelle était l'autorité prépersonnelle de sa parole, par laquelle il voulait dire la vie, notamment son ego transparent uni à l'énergie de l'esprit, il saura dire en tout temps sa vie avec intelligence. Bref, il est assuré qu'il ne cherchera plus à monnayer sa vie pour être épargné des mystères de la vie, parce qu'il aura lui-même arraché, à l'invisible, le réel de la vie. Par exemple, le simple fait que les morts des hauts plans soutiennent qu'ils en savent plus que l'Homme pour dire la vie, dénote que le mystère de l'occulte est profond et hermétique, de là le besoin de l'Homme d'arracher le réel.

L'Homme conscient, exempt de la crainte, est un être qui disposera de l'invisible comme bon lui semble. Libre dans tous les sens du mot, il sera aussi essentiellement libre de la vie dans la matière. Parce qu'il aura su définir pour lui-même que seule la gestion intelligente de sa vie est importante, jamais plus il ne demandera l'avis

de l'invisible pour se définir. Éveillé en sa conscience du réel de sa vie, l'Homme conscient pourra donc, à chaque jour, identifier, ici et là, les déséquilibres mentaux et psychiques en sa vie qui furent à l'origine de ses craintes face à l'occulte. C'est donc une à une qu'il disposera de celles-ci, car il résorbera, essentiellement en sa conscience, le pourquoi évolutif de chacune de ses craintes pour sa vie. En outre, d'une manière générale, de le pousser en sa conscience à vivre la présence permanente de l'esprit sur l'ego, afin que celui-ci soit transmuté de ses énergies animales. Tout apport évolutif de la crainte en l'Homme a pour nom l'éveil de l'ego à un esprit intelligent, ce pourquoi l'urgence de l'énergie de la transparence en cet ego. Sans cette transparence, l'Homme était condamné à une vie animale parce que l'ego ne pouvait s'investir de la tâche à être intelligent quand il parle.

Lorsque la vie de l'ego de l'Homme sera fusionnée à celle de l'esprit, la conscience occupera en la vie de l'Homme une place prépondérante et permanente. La vie de l'ego associée à la chimie de l'esprit est ce qui fera naître en la conscience de l'Homme une vie cosmique, totalement universelle. Par définition, cela veut ainsi dire que c'est la totalité du caractère existentialiste de l'âme, une vie imparfaite reliée à un passé involutif, qui est tassé de la conscience mentale de l'Homme. Ce qu'il en reste par la suite est la simple assurance que l'Homme n'était pas destiné à une vie involutive en permanence.

Tout ce qui plane au-dessus de la vie de l'Homme doit être étudié et amendé par la suite. La crainte est un poison de vie pour l'Homme, tout comme l'occulte qui la protège et la garnit de mensonges. C'est uniquement lorsque l'Homme sera scient de son besoin de dévoiler l'occulte de l'invisible qu'il comprendra les fondements de la crainte sur sa vie à tous les niveaux. Le corridor mental atomique de la conscience de l'Homme avec la lumière doit être établi par lui et non l'inverse. Cette connexion de l'Homme avec la lumière est évolutive puisqu'elle relève d'un rapport de force totale de sa psyché avec l'invisible. En outre, que c'est désormais l'Homme qui autorise les études qu'il entend faire en son

temps de la vie, et non le contraire comme il en fut si souvent le cas jadis.

L'Homme conscient uni au savoir de son esprit est un être indépendant de l'invisible. Tout ce qui relève de la vie du double cosmique est pour lui un échange sur la vie libre. En quelque sorte, le double est pour lui un ajusteur de pensée avec qui il peut échanger, selon ce qu'il entend, sur le réel de la vie afin de mieux y voir les nuances. Le cas échéant, il n'y a aucune dépendance de l'Homme face à l'invisible parce qu'il sait se protéger de la croyance pour dire la vie. Ceci dit, sa conscience est dès lors intacte et libre de la crainte occulte de l'invisible, parce qu'il sait en tout temps se mettre en autorité pour dénoncer ce qui vient à lui. En d'autres mots, tout ce que peut oser dire l'invisible sur lui, le laisse complètement froid, car il est indifférent de la nature du mensonge cosmique sur sa destinée.

La volonté de l'Homme conscient est la même que celle de la lumière, l'évolution de la vie. Depuis 1969, l'Homme sait donc désormais, qu'il lui revient à lui d'inviter à sa table l'invisible, et non le contraire. Comme l'évolution de l'Homme sur Terre dépend uniquement, à la limite, de ce que l'Homme sait de la vie, il va de soi qu'il doit être éduqué d'abord de la vie pour pouvoir demain la dire. Et forcément comme cette évolution ne peut plus être faite sur son dos, il revient à la lumière de lui remettre en main propre le droit incontesté de savoir ce qu'il lui faut pour étudier la vie. En ce sens, si la lumière a renoué avec la conscience de l'Homme pour la première fois en 1969, à travers l'énergie du double cosmique, elle savait que ce qui était désormais donné à l'Homme ne pouvait plus lui être enlevé. Ce retour de force fut donc immédiat, car l'Homme prit rapidement conscience de l'existence du mensonge cosmique.

Mais bien entendu, la lumière ne tend pas à garder l'Homme dans l'inconnu de sa vie, ou encore de lui masquer son réel devenir. Or, s'il y a eu des voiles sur sa vie par le passé, cela était nécessaire afin de cacher à l'ego du mental involutif de l'Homme, certaines nuances de la vie qui l'auraient que davantage retardé dans son évolution. À tous égards, pour permettre à long terme le dévelop-

pement intégral d'un ego fort dans la matière, à la fois en autorité sur le noyau de l'âme, l'Homme devait expérimenter la matière avec assurance. C'est notamment par l'exercice du libre arbitre, instauré par l'ego animal, que l'âme put, à tâtons, librement expérimenter la matière, sans nécessairement se soucier du réel poids involutif de sa vie avec l'invisible. Ne sachant donc point ce qui pesait sur sa vie, l'âme fut donc magistralement habitée de l'illusion qu'elle vivait à chaque vie, une grande vie. Mais en instance de cause, comme la capacité de l'Homme à dire la vie à ce temps était faible, l'Homme s'éloigna aussi que davantage en cette âme, d'un savoir de vie intelligent en permanence. Mais, à brûle-pourpoint, puisque cela était le prix à payer pour permettre à la lumière de créer, dans un nouvel espace-temps, une vie nouvelle, celle de la genèse de l'Homme supramental, la Terre devait être gardée pour un temps sous la tutelle du mensonge cosmique.

Ouvertement, quand l'Homme se sera affranchi de toute nature inconsciente de l'ego unifié au noyau de l'âme sur sa vie, il saura automatiquement un être scient et pré-conscient de la vie. Le mensonge cosmique ne pourra résister à la voyance de son esprit sur la vie, de sorte qu'il traversera l'invisible en conscience. Concrètement, cela veut donc dire qu'il ne vivra plus la crainte de la mort parce qu'il sera au-dessus de tout cela.

Il serait tout à fait illogique de penser que la vie de l'Homme ne changera pas dans les années à venir. L'apport évolutif de l'esprit en la conscience de l'Homme est l'Un qui est évolutionnaire du simple fait qu'il l'amène à s'éduquer de l'invisible au lieu de le croire. Le rapport de l'Homme avec la vie est désormais total, si bien qu'il peut brièvement disposer en tout temps, d'une façon appropriée, de la volonté anarchique de l'invisible à vouloir chercher à le soudoyer une autre fois à des forces involutives de vie. Quand l'Homme sait que l'âme est mortelle et que l'esprit est universel, il n'y a plus de retour à la case départ. En autorité en sa parole, l'Homme dévoile sitôt l'invisible, puisqu'il sait que celui-ci ne se gardera pas du loisir singulier de vouloir le chevaucher, même s'il est conscient de ce qui est.

La moquerie des morts sur la vie de l'Homme inconscient est sans fin. Alors que pour l'Homme conscient, l'envahissement a pour nom, le dévoilement et l'opposition, afin que cesse l'endoctrinement de la conscience de l'Homme au pouvoir occulte de la crainte. La crainte unifie la conscience de l'Homme au pouvoir de la mort sur sa psyché. En l'occurrence, qu'il est important que l'Homme reste attaché au noyau de l'âme pour dire la vie, qui lui-même, est branché à la vie des morts selon un degré distinct de désordre. Indirectement, cela veut donc dire que les morts sont puissamment les maîtres du savoir, ce pourquoi ils réussissent à transférer, en la vie de l'âme, la nature d'une vie totalement non intelligente.

Les morts seront toujours adéquats dans leur manière de dire la vie. Ils ne connaissent pas la vie parce qu'ils n'ont su y être les maîtres, pour eux-mêmes, d'une gestion parfaite à leur dernier passage de vie sur la Terre. Ainsi, qu'ils se permettent d'altérer en la conscience mentale de l'Homme la structure de sa pensée, équivaut au prolongement de leur inconscience. L'Homme est pour eux le souffre-douleur d'une vie de souffrances qu'ils ont vécues par le passé, à même leur dernière incarnation sur la Terre sous le signe de l'ignorance. Sans nécessairement avoir su dépasser les lois involutives de l'ego animal, ces entités désincarnées s'offrent donc le privilège de se servir de cette énergie pour alléger leur ignorance. Mais par conséquent, les morts demeurent tout autant inconscients de ce qu'ils ont été, des êtres conditionnés à l'exercice du pouvoir de la crainte occulte face à l'invisible sur leur vie, si bien qu'ils ne font que remettre, sur le feu de l'ignorance, l'huile de leur propre inconscience, soit qu'ils sont bel et bien morts.

Toute entité du monde de la mort doit savoir que sa vie n'a jamais été imparfaite. Elle a été à la mesure de son savoir de la vie. Toutefois, comme ce savoir fut renouvelé d'une conscience de vie plus grande, il est nécessaire que les morts sachent être éduqués de ce qu'ils sont. En ce sens, que s'ils se permettent aujourd'hui de vampiriser sur la Terre la conscience de l'Homme, selon une missive satanique et luciférienne, cela est initialement dû à leur incapacité d'accepter de visu qu'ils sont bel et bien morts, de là la force de

leur ignorance à la souffrance qu'ils s'imposent. Naturellement, il est indispensable pour tout être de savoir que l'invisible ne cherche pas à garder avec l'Homme un rapport d'égal à égal. Cette situation serait désastreuse pour l'invisible, puisque l'Homme serait sitôt éduqué du besoin de s'investir du droit à savoir la vie, au lieu de la craindre.

La crainte de l'Homme à dire la vie est, elle aussi, occulte. Elle est représentée en la conscience mentale de l'Homme par l'envers involutif d'une ignorance parfaite en sa psyché, à savoir qu'il peut dire lui-même la vie, selon un ordre multidimensionnel quand il naît en esprit. Sans le réel de l'esprit, l'Homme sera toujours en permanence mi-conscient de la vie, parce qu'il ne saura voir que l'invisible a, dès son premier contact avec l'Homme, cherché à lui mentir sur le réel de la vie. En somme, que l'invisible s'est toujours présenté à sa conscience par le passé sous l'orifice du mensonge cosmique, l'Homme fut depuis le jour de sa naissance dans la matière, un être prenant de l'invisible. Et cela fut fait à raison, car si l'Homme avait été distant, jamais il n'aurait plus parfaire l'énergie de l'ego en la matière qui devait servir aujourd'hui à finaliser l'expérience de l'âme involutive dans la matière.

N'empêche l'utilité observée du mensonge cosmique, tout Homme conscient du réel de ce mensonge voudra bien l'abrèger pour le renverser intégralement. Par le statut cosmique qui le constitue, l'Homme est aussi lumière, de sorte que tout dialogue avec l'invisible doit désormais être établi selon un rapport de force d'égal à égal. Comme l'autorité de l'esprit obéit à la permanence d'un savoir sans fin, l'Homme a accès au registre du savoir pour assurer que la liberté qu'il entend se donner dans la matière dépend de lui. Dès lors, de dire à l'invisible ce que la vie sur Terre doit être, ne fait que partie du prolongement de la genèse de sa vie avec le réel de la lumière.

L'Homme conscient, exempt de la crainte, est un participant du devenir de la Terre. En permanence, il n'hésitera pas à adresser sur la Terre la misère involutive des morts, afin que celle-ci soit traversée et amendée avec le temps. À cet égard, les morts, qu'il s'agisse

d'un ange, de l'entité maîtresse ou d'une entité errante, seront tous confrontés au discours de l'Homme nouveau, qui lui, dévoilera ce qu'il sait et voit de la vie. Son regard sur la vie sera alors si froid que les morts trembleront devant le paradis terrestre qui se construit.

Le devenir de l'Homme sur Terre est infini. L'Homme scient des forces de la vie est celui qui se permettra en toute mesure de s'assurer sur la Terre une vie libre de l'invisible. La protection mentale de sa psyché sera assurée par une naissance totale de sa vie à celle de l'infinité. En retour, la haine développée par cet Homme pour l'invisible et l'occulte sera donc totale, que de là naîtra son amour pour l'Homme. Jamais plus l'Homme ne déversera vers le besoin du pouvoir d'être le maître de l'occulte, car à ce temps, le besoin d'être le maître de sa vie en la matière sera plus grand que tout exercice grandiose ou occulte qu'il peut se livrer avec l'invisible. En ces mots, puisque l'Homme voudra d'abord vivre sa vie sur Terre entouré d'Hommes intelligents, il ne laissera plus les forces astro-rythmiques de l'âme se placer au-devant de la vie de l'ego-esprit, destinée demain à une évolution jupitérienne.

L'évolution jupitérienne de la conscience de l'Homme, par laquelle l'ego-esprit se déplacera librement dans l'ensemble des Univers du cosmos de la vie, ne sera jamais une condition de vie prédominante pour l'Homme. Ce que l'Homme présent veut le plus, c'est de vivre le bien dans sa peau afin d'établir en sa tête la permanence d'une paix de l'esprit intégrale. Assurément, cet Homme en devenir de conscience sera scient du fait qu'il doit avant tout brûler l'ensemble des illusions de l'âme, qui le lie à la vie de la matière, s'il veut naître de la vie à l'extérieur de l'exercice prenant de l'invisible sur sa psyché, en celle-ci. Cette volonté à accomplir, qui sera en tout temps au centre de sa vie, ne l'empêchera pas pour autant de converser, comme bon lui semble, avec des intelligences d'outre-espaces. À raison, puisqu'il sera averti depuis, en esprit, que tout devenir compris et évolutif de sa vie, réside dans l'échange libre qu'il peut avoir avec l'au-delà, sans que ce dernier lui impose quoi que ce soit.

L'Homme conscient ne deviendra pas naïf de la vie, mais scient de celle-ci. L'évolution de chaque Homme sur la Terre est individuelle. De sorte que tout Homme qui reçoit en sa tête la pensée suivante « qu'il est un sauveur de la vie », est à la fois un être prenant de l'invisible et un mendiant de sa vie. Fondamentalement, sa destinée lui est voilée tout comme la liberté future de son ego évolutif. Le simple fait qu'un Homme puisse considérer par exemple aller à quelque part pour devenir conscient, notamment que l'Inde représente le savoir-clé manquant de sa conscience, ou encore qu'il faut prier l'invisible pour avoir accès à plus de la vie, équivaut à établir que l'Homme est sans autorité pour arracher à l'invisible le mensonge qui s'orchestre au-dessus de sa tête. Par conséquent, cet individu est de ce pas à la merci de l'invisible, car intimement, il associe le devenir évolutif de sa conscience à des forces extérieures à lui-même.

La plus grande erreur commise de l'Homme actuel sera toujours celle de donner aux autres l'ordre de sa propre autorité de conscience pour dire sa vie. Cette façon d'être dans la matière le conscrit à être un mendiant de la vie, plutôt qu'à être l'habile gestionnaire de sa conscience. C'est en soi une forme de crainte, car l'ego n'est pas intelligent de la vie et en puissance de l'esprit pour la dire. Qui plus est, c'est le pouvoir occulte de la crainte en l'Homme face à l'invisible, qui se déploie sur sa psyché. Et quel qu'il soit, ce pouvoir ne se dévoilera jamais de son gré, puisqu'il sert les forces de la mort en la noirceur.

Toute nuance de la vie aura à être arrachée de l'Homme s'il entend être libre de sa vie dans la matière. Un jour, l'Homme doit pouvoir supprimer toute condition involutive de la vie de l'âme sur la genèse de son ego nouveau. Ce sera, en outre, quand l'ensemble des cendres involutives de l'ego animal, soufflées à même les vestiges de l'âme involutive, sera épuré, que l'Homme commencera à se démarquer en sa psyché de tout ce qui le retient au mensonge cosmique. Dès lors, les lois occultes de la mort qui le gardaient jadis circonscrit aux lois involutives du monde de la mort et à une vie errante sur la Terre ne seront plus, parce que le réel de sa destinée karmique aura été remplacé par le devenir créatif de son esprit.

Le pouvoir de la crainte éjecte en permanence de la conscience de l'Homme, le caractère intelligent de l'esprit. Sitôt que l'Homme est dominé dans sa vie matérielle par l'occulte de la vie, il est tout autant dominé en sa tête et en la matière, par l'occulte de la noirceur sur sa vie. Se faisant, il vit sa vie en dehors du caractère multidimensionnel et intelligent d'un ego libre de la vie matérielle, parce que tout lui est imposé. Il est donc inévitable que l'Homme soit à court de mots pour dire ce qui est réel de ce qui ne l'est pas. Sa conscience baigne à même le monde de la mort de manière qu'il ne découvre jamais que le rituel de la mort doit être un jeu de passe afin que l'infinité des sphères évolutives de la lumière fasse partie de sa vie. Tout corridor de vie qui cherche à se partager la conscience de l'Homme, doit être amendé de l'Homme, car cela est sujet à une domination éventuelle. L'infinité de la vie est un aller et retour de la vie et non une entité prenante qui enlèvera à l'Homme ce qu'il a acquis en tant que savoir de la vie.

Vivement, le savoir de l'Homme à la vie sera si grand que tout contraste entre l'Homme ancien et l'Homme nouveau sera évident. L'Homme ancien est celui qui ne saura se tenir debout quand le pire de la vie viendra sur Terre. Il sera identifiable par la mesure de son ego à vouloir colorer la vie selon les joies éphémères de l'âme, par exemple, de croire que la morosité d'un tatouage sur un bras n'est qu'un geste banal sans signification. En quelque sorte, comme la vigueur de l'âme sur l'ego sera forte, cet individu sera totalement inapte à définir le réel de la vie. Sa seule certitude sera indirectement celle de savoir que sa vie prend fin avec la mort du corps matériel et qu'il n'a qu'une seule vie à vivre. Ce pourquoi le dérapage de l'ego inconscient sur sa vie.

Forcément, si l'Homme ancien ne s'est jamais empressé de définir la vie correctement, l'Homme nouveau, lui, le fera avec transparence et permanence. Car jamais plus, il ne voudra vivre en sa conscience la souffrance existentielle de l'ego inconscient qui l'oblige en sa tête à être stagnant de la vie. Par exemple, à titre de comparaison, cela pourrait ressembler à un jeune adulte dans la vingtaine qui n'arrive pas à quitter le foyer familial. Parce qu'affli-

gé par la crainte de pouvoir subvenir à ses besoins seul, il est virtuellement écrasé en sa tête de l'illusion que la vie est petite. Nécessairement, ce jeune adulte est condamné à court terme à vivre misérablement l'effondrement de son esprit, car il ne sait naître en autorité et appartenir en conscience au réel devenir de sa vie personnelle. Craintif de la vie, il est fidèle à sa vie familiale qui elle, ne lui offre que très peu de liberté, car c'est avant tout la vie de l'âme qui est sécurisée. Cette programmation abusive de l'âme sur l'ego est naturellement à changer, car l'essor de l'ego-esprit n'est jamais appointé pour permettre à l'Homme de se réaliser créativement dans la matière.

Tout individu doit découvrir, un jour, de quoi ce dont il est fait. L'Homme devient libre de sa vie seulement quand il arrive à traverser, en conscience, ses craintes. Et l'une de ces craintes est assurément celle de ne pas savoir qu'il peut se dissocier de l'illusion que la vie est un mystère. La vie n'est pas un mystère. Tout est su et connu, et d'une manière évidente, il s'agira pour chaque Homme de savoir qu'il relève de son autorité d'exhorter ce droit à avoir accès au savoir. L'ego transparent représente le premier vecteur intelligent de l'Homme conscient dans la matière à pouvoir dire la vie. Cette conscience de la vie est née à même la volonté de l'Homme à vouloir être intelligent de la vie en tout temps. À contre-jour, cela établit aussi que tout ce que l'Homme conscient perçoit en sa tête de la vie, a une portée de vie réelle qui doit être pour lui mesurable à court ou moyen terme dans la matière. Sinon, sa vie répond encore à des conventions de vie occulte, auxquelles il ne peut s'opposer.

Il est clair et net que l'Homme conscient ne doit pas signer un chèque en blanc à l'invisible pour s'autoriser de son savoir de vie. L'invisible a trop longtemps laissé fermenter en la conscience de l'Homme, l'illusion qu'il est un poids mort pour dire la vie. Sans effort de révolte, l'Homme a donc entretenu l'exercice du pouvoir de la crainte occulte de l'invisible sur sa vie, si bien que celui est devenu un culte pour lui. Par défaut, il s'est habitué à développer avec la vie un langage qui le rendit esclave de tout ce qui était extrasensoriel pour ses sens. Bref, au lieu d'être tranchant dans sa pa-

role, l'Homme est devenu obéissant à la vie des morts sans même imaginer qu'on pouvait se jouer de lui. Par exemple, le fait de pleurer incessamment la mort d'un enfant de 5 ans pour une bonne partie de sa vie, équivaut à refuser le savoir de l'esprit; soit de un, que cet enfant était déjà scient, à sa naissance, de la grandeur actuelle de la vie qu'il entendait vivre sur la Terre, et de deux, que cette vie était en tout et partout, suffisante pour parfaire le rythme de son évolution personnelle en vue de sa prochaine réincarnation.

Il n'appartient pas à l'Homme de décider de la vie. La vie est faite pour être vécue sans plus. Vouloir décider de la vie, veut dire que la crainte de sa vie en sa conscience mentale est plus dominante et prenante que la liberté d'être libre de sa vie dans la vie. Et assurément, puisqu'il ne sera jamais intelligent de vouloir se dire plus intelligent que la vie, l'Homme aura à vivre, selon l'étendard de la spiritualité qui s'imprègne en sa vie, la grandeur et la souffrance de ses illusions pour qu'un jour, sa vie devienne parfaite en conscience. En ces mots, l'Homme n'a donc pas à craindre l'invisible et à badigeonner du poison mortel l'état de fait que la vie est plus grande que lui, parce qu'il est, lui-même, un être en devenir de la vie. Plus il est en autorité, plus il est donc un gestionnaire intelligent de sa vie, qui communément, veut dire qu'il n'attache aucune valeur spirituelle à la vie. Par exemple, trop fréquents sont les moments où l'Homme cherche à demander à l'invisible de lui prêter assistance quand tout se met à aller mal, alors que lorsque se présente le tout va bien, il en remercie aussitôt la vie. Bref, rarement l'Homme est, en sa tête, l'autorité gouvernante de sa conscience et de sa vie en la matière, puisque à chaque instant, il prête à l'invisible des pouvoirs qui ne lui reviennent pas, soit de définir pour lui la vie.

Essentiellement, quand l'Homme se refuse à dire la vie telle qu'il la vibre en sa conscience, il est en quelque part affligé par la crainte de penser notamment, qu'il lui est impossible d'arracher à la vie tous les mystères de la vie. Et cela est non réel, car l'Homme peut à la lumière de son étude sur la vie saisir tout fondement évolutif de la vie. Ne pas vouloir être garant de ce principe de vie établi, à ce moment, qu'il n'accepte pas de mettre l'invisible au pas, soit parce

qu'il est spirituel, soit parce qu'il ne possède pas l'autorité qu'il se doit pour le faire. Mais éventuellement, il aura à le faire, car c'est l'inverse qui se produira. À ce moment, il sera donc piégé et sa souffrance de la vie sera, elle aussi, énorme.

Le principe évolutif de tout Homme conscient en la matière réside sur la présence d'un esprit fort dans un ego transparent, ce qui veut dire précisément, qu'une vie intelligente est d'abord une vie libre de l'invisible. À cet égard, toute communication de l'Homme avec l'invisible doit être libre en autorité sans que l'Homme n'ait aucunement besoin de certifier d'absolu, ce qu'il avance. L'arnaque sera toujours pour l'Homme de s'imposer une certitude à 100 % de ce qu'il avance. Cela n'est pas nécessaire, car seul un 99,9 % suffit à le protéger en sa conscience de la volonté de l'invisible à vouloir le dominer. À tout instant, l'Homme conscient doit avoir les yeux ouverts. Le temps présent est celui du renouveau qui autorise l'esprit à savoir la vie, et non de se mettre à genou pour s'asseoir sur la vérité d'un absolu, qui en fait n'est qu'essentiel à l'invisible. L'Homme conscient peut très bien vivre avec le 99,9 %, car déjà il est explosif en sa conscience mentale de la vie, pour la dire.

L'Homme conscient a accès à toutes les réponses de la vie. Il peut, selon l'intelligence prépersonnelle de sa conscience, arracher à l'invisible tout savoir de vie qui est nécessaire au bien vivre dans sa peau. En somme, parce qu'il saura que le silence n'existe pas ou que le mensonge cosmique sert à trahir l'âme du réel de la vie, il saura faire éclater en sa conscience l'illusion du 0,1 %, qui à toutes fins pratiques, sert l'invisible dans son besoin de vouloir mentir à l'Homme sur la réelle portée de son savoir. L'invisible, c'est le monde à l'envers, et si l'Homme ne s'en méfie pas, il y perdra sa vie. Pourquoi? Parce que dans ce monde, se renouvelle sans cesse le besoin de la noirceur de prendre l'Homme là où il ne saura s'y attendre.

La contrainte de la vie animale de l'âme, c'est-à-dire, à une conscience de vie mortelle, servira toujours les mondes de la noirceur. À savoir présentement, à tous les niveaux, que la totalité du réel du monde de la mort doit être un jour amendé indéfiniment, n'est pas

un discours tenu par bien des Hommes. Mais n'en demeure pas moins qu'indirectement, il relève de cette situation de vie que l'Homme inconscient des lois de la vie est le premier à être prisonnier de lois anti-Hommes, exercées par la noirceur. En ce sens, l'Homme ne peut donc vivre éternellement dans l'ignorance. Le passage de sa vie au monde de la mort doit être davantage documenté, même s'il ne sera jamais sûr à 100 % de ce qui est avancé. Mais toute émergence de savoir nouveau sur Terre équivaut à un positionnement de l'Homme contre la noirceur. Le monde de la mort garde beaucoup trop présentement l'Homme dans l'incertitude d'une vie qui ne vaut plus la peine d'être vécue, en raison de tout ce qui se prépare, guerres et maladies. Il est essentiel que le réel d'une vie plus libre soit communiqué pour faire interface à la manifestation de la noirceur grandissante dans les éthers nombreux de la Terre. Ce pourquoi d'ailleurs, l'Homme devenu complètement gaga face à l'invisible crée de nouvelles sectes sur tous les continents. Pourtant, si lui n'a pas préséance de la propre autorité de son esprit à s'éduquer de la vie, qui pourra lui permettre d'identifier, pour lui-même, quel est le réel vivre bien dans sa peau qui lui revient?

En définitive, la préséance de l'Homme à dire la vie selon son esprit doit être plus grande que tout. L'invisible doit être mis au pas par l'Homme, s'il veut lui-même s'affranchir du pouvoir occulte de la crainte de la vie, en sa vie. En d'autres mots, c'est quand l'Homme en aura ras le bol de se faire dire dans sa tête, selon la vision du double cosmique d'une âme incarnée ou encore désincarnée en la matière, quel doit être son devenir cosmique pour vivre le bien dans sa peau, qu'il se produira ce qui doit se produire, c'est-à-dire, la naissance d'une haine inconditionnelle en sa conscience pour s'opposer, avec intelligence en autorité, à tout ce qui est au-dessus de lui pour dire la vie. Cette haine permanente créera ainsi autour de sa tête un espace de lumière parfait, appelé sa couronne mentale cosmique qui elle, assurera coup sur coup à la vie de l'ego, une transparence de l'esprit infinie. En ce sens, jamais plus la crainte ne fera partie de la vie mentale de l'Homme, car sa certitude des forces de la vie pour le devenir de l'Homme de la Terre sera celle de l'évolution jupitérienne.

Unifié à l'ordre d'une vie multidimensionnelle et cosmique, l'Homme qui se conscientise ne quittera jamais plus des yeux le principe suivant, que la vie est, avant tout, universelle et non expérimentale. En somme, tout segment de vie expérimentale vécu de l'Homme, peut se résumer ainsi, qu'il s'agit en outre d'un lien direct de l'âme à vivre en l'ego la crainte de l'invisible, qui elle, tue en l'Homme la beauté de ce qu'il est, un être libre et intelligent. En rappel, le pouvoir de l'Homme à définir sa vie évolutive dans la matière doit lui appartenir, car cette liberté est l'essence de son devenir intelligent qui lui, passe par la reconnaissance de savoir la vie à tous les niveaux. Qu'il se vive pour le moment sur Terre plus de désordre que de paix, va de soi. Cette situation est directement reliée au conditionnement de la vie mentale involutive de l'âme qui programme l'Homme à être le pantin de l'invisible pour dire la vie. Programmé en sa conscience à une vie moindre, l'Homme est ainsi le parfait ouvrier de la noirceur sur Terre. Parce qu'on lui a imposé un savoir de vie fractionnaire, il ne sait dire la vie avec froideur et objectivité.

Mais enfin, comme la naissance de l'Homme nouveau est enclenchée, cela changera la donne présente involutive de la Terre, si bien que l'Homme sera supra mental et évolutionnaire sur Terre de la vie en sa conscience. Sa vie n'appartiendra plus à celle du monde de la mort, parce que cette condition de vie aura finalement été dépassée en sa psyché selon l'exercice intégral de la fusion de l'âme à l'esprit. En ces termes, ce ne sera plus l'invisible qui parlera à l'Homme en sa tête comme bon lui semble, mais l'ego-esprit en l'Homme qui adressera, avec autorité, tous les sujets que l'Homme entend étudier en sa tête pour se rendre infiniment scient de ce qui se trame dans l'invisible ou dans la matière.

Vertical line on the left side of the page.

L'éradication de la parole subversive

L'éveil de l'Homme à une conscience de vie multidimensionnelle découle d'une évolution nette de l'ego en l'Homme. Avant de pouvoir s'exprimer librement, l'ego doit d'abord passer par une phase d'épuration dite de transparence afin que la psyché de l'Homme soit davantage neutre, puisque le point de vue de l'esprit permet d'initier le mental de l'Homme à une structure de vie sans réflexion. Ce mental libre de l'intellect permet la naissance d'une parole objective, libre et à l'abri de la subversion autorisant l'Homme à être un visionnaire de la vie plutôt qu'un faux prêtre moralisateur qui cherche à garder le silence occulte intact.

La froideur de vie qui découle de la naissance d'une parole froide en l'Homme se veut, à première vue, le détachement émotif de l'Homme face à l'utilisation d'un vocabulaire subjectif. Le caractère mémoriel est remplacé par une énergie froide que l'on peut désigner comme l'esprit individualisé en l'Homme. Cette nouvelle énergie, si grande en lumière, est ce qui unit l'Homme à une connexion libre entre son mental et l'invisible. Ce passage évolutif est en dehors du besoin de l'âme de s'exprimer selon une parole émotive, soit subjective. Lorsque l'ego de l'intellect est neutralisé, l'Homme s'affiche comme un être évolutif sur Terre, car la vie qui le pénètre relève de sphères intelligentes qui correspondent à un espace-temps bien différent de celui du mémoriel de l'âme. C'est

pourquoi on le dit visionnaire, sachant reconnaître la provenance psychique de la vibration de la pensée qui descend en son mental, il sait être libre de la forme qui la contient. En outre, il lui est plus facile de trancher avec netteté entre le réel d'une pensée, issue ou altérée par la conscience des morts, de l'une qui lui apporte un plus au devenir cosmique de sa conscience matérielle.

La naissance d'un psychisme nouveau, à partir de la constitution d'un nouvel ego, autorisera l'Homme à une intégralité parfaite de son énergie cosmique. Ce réalisant, il saura commander à l'invisible, dans la matière, ce qu'il entend savoir pour l'assurance de son devenir cosmique. L'unification de sa conscience à l'invisible sera forte, car située en dehors du temps de l'âme, l'Homme sera complémentaire à la lumière et sa vision sur l'infinité lui assurera une vie cosmique dans la matière. Libre de tout fondement subjectif, il sera impartial en sa conscience parce que le rayon cosmique de sa parole lui prouvera, à diverses reprises, qu'il est lui-même issu de la lumière. À ce propos, sa parole subjective s'éteindra, car il possédera tous les atouts nécessaires pour mobiliser le savoir d'une parole qui dévoilera tout envahissement psychique de l'invisible et l'occulte sur sa vie.

L'Homme, subversif en sa parole, détruit la vie au lieu de la construire. Impur en sa parole, il est impropre en sa psyché et ne sait dévoiler ce qui le chevauche, car sa parole appartient déjà au monde de la mort. Ce chevauchement de la mort empoisonne son mental, donc sa vie, de pensées niaises qui le poussent à une défiguration de la vie. Bougrement dépeint en sa conscience par une toile de pensées astrales, l'Homme est inconscient de la force de l'invisible sur sa vie et autorise lui-même contre son gré le désordre dans sa vie. Progressivement, il perd sa contenance et sous la puissance d'une parole subversive, il s'oblige à formuler les mots d'un devenir involutif pour dire sa vie parce que l'effondrement de sa volonté l'empêchera de se mettre en autorité contre l'invisible. Ne sachant dévoiler la présence des morts sur sa psyché, l'Homme est rapidement dépossédé de son esprit. Ayant recours à la subjectivité plutôt qu'à la neutralité, il ne peut préciser ou formuler ce qui lui arrive. Faible en conscience, il est faible en sa parole, de sorte qu'il choisit les premiers mots qui lui viennent en tête pour se dire. Il

commet l'erreur de s'identifier à tout ce qui lui passe par la tête, même si cela n'est pas intelligent. Il se diminue lui-même en conscience et crée autour de lui un axe de désordre, car tous sont dépassés par ce qui lui arrive. À preuve, combien de fois l'Homme doit-il s'excuser dans sa vie parce que sa parole a dépassé sa pensée?

Les influences du monde de la mort sur la parole de l'Homme découlent de la descente de pensées abjectes. Le fait d'en prendre conscience sonne l'éveil à une vie nouvelle en permettant d'identifier, au préalable, en sa conscience une présence extérieure imposée. C'est par là que passe la reconnaissance, à un certain niveau, du point d'origine de sa cosmicité, ce qui suffit à l'Homme pour émettre, à l'intérieur du savoir de ce qu'il est, un rayon d'énergie puissant lui permettant d'être toujours vigilant face à l'invisible. Il se développe alors un savoir de vie en l'Homme, lequel permet de créer une couronne d'énergie autour de sa tête, limitant ainsi l'envers involutif des pensées destructives du monde de la mort sur sa vie.

L'Homme apprendra à savoir que l'invisible peut, en tout temps, interférer sur sa vie. Quand l'Homme sait que la pensée vient d'ailleurs, il commence à se respecter au niveau de sa parole, de sorte qu'il ne dit plus n'importe quoi. Il s'applique à rejeter le passé de l'âme qui veut s'imposer à travers le mouvement de la culpabilité, le doute, le ressentiment, la violence ou de toutes autres émotions reliées pour dire la vie. Froid de son étude de la vie, il assure son devenir sur la base de sa capacité à reconnaître la façade de la noirceur dans la parole. Conscient de ce qu'il est, il neutralisera la venue astrale de la pensée dans sa psyché et loin des ténèbres, il lui sera facile de toujours objectiver la vie à partir d'une parole propre à sa sensibilité. Alerté en sa tête et sa conscience de l'invisible, il étudiera sa vie tout en prenant note en la matière, des faux pas de la vie qui tendent à le diminuer en esprit. Parce qu'en définitive, le but principal de sa vie sera celui de vivre le bien dans sa peau, il se chargera jour à jour d'éliminer en sa conscience le souffle des morts qui cherchent à lui voler sa vie.

Alors que la lumière crée la vie, l'ego non intelligent du réel de la vie la détruit systématiquement par le biais d'un passé de vie non

concilié. Incidemment, l'écart entre l'esprit et l'ego étant trop grand, signifie en soi que l'Homme n'a pas ce qu'il faut pour dévoiler la présence amovible des morts en sa parole. Bref, disons que tant que l'Homme n'arrive pas à censurer sa parole, c'est-à-dire en y limitant les trépassements de l'ego subjectif, inconscient ou animal sur le territoire de l'esprit, cet Homme est destiné à vivre, en sa conscience, l'assujettissement de son autorité à une entité du monde de la mort qui le chevauchera avec de plus en plus de vigueur. Mais à revers, tout est par contre possible pour l'Homme qui se conscientise de la portée réelle de l'invisible sur la parole de l'Homme. L'Homme intelligent étant un fidèle observateur de la vie prendra un recul suffisant pour permettre que s'érige en lui une zone tampon, propice à l'étude de la vie. Se réalisant, il saura générer suffisamment d'énergie de lumière en sa conscience pour s'autoriser le droit de toujours pouvoir être un observateur de sa vie et de la vie.

L'étude de soi sera à l'Homme nouveau le centre de sa nouvelle vie. Il ne trébuchera plus sur la culpabilité ou le doute pour se dire, car il aura sagement adressé la condition involutive même de sa conscience ancienne, soit qu'il tenait foncièrement l'invisible responsable de sa volonté sur la vie. En ce sens, l'Homme nouveau, appointé d'un réel de la vie qui ne lui impose aucune obligation sinon que d'être conscient, sait désormais que l'essor évolutif de sa conscience réside dans sa volonté incontestée de revendiquer en la matière son droit à un équilibre parfait de sa vie et sa psyché, en tout temps. Vertement, cette condition de vie se démarque nettement de la conscience matérielle de l'Homme du passé, où l'invisible était un mystère le gardant à jamais dans l'ignorance parfaite quant à sa vie et à son devenir futur. L'ignorance est ce qui condamne l'Homme à une vie subjective. Jamais il ne sait mettre les mots intelligents sur ce qu'il voit et observe parce que l'interface de son ego est déjà prise par la noirceur. Ainsi subordonné à l'énergie animale de l'âme et à quelconque entité du monde de la mort, il devient alors facile pour l'Homme de se raconter et s'inventer des histoires. Ne sachant pas voir la vie selon l'ordre de l'esprit, l'Homme nivelle sa conscience vers le bas parce qu'il s'oblige à se mentir pour ne pas affronter de face le réel de ce qu'il voit. Tout Homme intelligent sait que la jeunesse doit être

éduquée de la vie. Dire tout haut que c'est parce qu'ils sont jeunes qu'ils parlent avec violence ou hargne ne devrait pas pour autant empêcher l'Homme scient de les éduquer par un rappel à l'ordre.

Pour être intelligent de la vie, l'Homme doit vivre en sa conscience le contact de son esprit avec la puissance cosmique de l'ego issu de la fusion de l'âme à l'esprit. Ce n'est qu'à ce moment que l'Homme pourra se distinguer des autres, car il saura reconnaître à ce temps en sa tête, la vibration de la lumière atomique à celle de la noirceur. Essentiellement, l'Homme ne peut être libre et créatif dans sa parole si le poids astral des morts n'a pas été amendé. Quand une pensée fait résonner en sa tête le pire de la vie, cela veut aussi dire, à cet instant, que l'Homme doit être averti de la proximité des morts sur sa conscience. Pour dire ce qui est, l'Homme ne peut échanger avec la vie à demi. Or, à partir de sonorités à vibration astrale, qui le diminue en sa conscience, l'Homme conscient ne peut être en son mental émotif. Ce qu'il doit plutôt être, c'est un être averti et froid, ainsi donc prêt à l'étude. Car sinon, jamais il ne pourra plus tard supporter seul en sa conscience et au-devant de la grandeur de l'invisible, ce qu'il est ou ce qu'il tend à devenir cosmiquement parlant.

L'Homme nouveau, plus conscient, saura reconnaître dans sa parole subversive les limites de sa conscience égoïque. Il voudra chasser de sa conscience cette parole subversive, qui est présentement un fléau de vie sur Terre, car il aura âprement soif de liberté. Il saura écrire ce qui est pour donner des points de repère à l'Homme afin qu'il puisse, lui aussi, bénéficier de cette liberté. Entre autres, il y a forcément le tutoiement qui, devenu aujourd'hui si facile en société, pose problème parce qu'il réduit les frontières de l'intimité entre les Hommes. En outre, il est rare de ressentir chez l'autre un profond respect pour ce que l'Homme est. Les échanges en « tu » sont si courants qu'ils brisent cette frontière invisible du droit à être respecté et donne, à de parfaits inconnus, un droit absolu de dire ce qui leur passe par la tête sans réfléchir. Cette subversion par le tutoiement est une invitation de celui qui utilise le « tu » à s'imposer indirectement avec autorité sur l'autre. Par exemple, « je pense que " tu " devrais acheter ce pain, Madame » au lieu de dire « Madame, voudriez-vous faire l'achat de ce pain? »

La parole subversive retient l'Homme à la vie de l'ego au lieu de l'esprit. Débordante de « tu » et de vices, cette vie de l'ego pige dans les impressions négatives de la mort, le fiel de son inconscience pour se projeter sur Terre. Ses effets négatifs sont pervers parce que le fiel est toujours subversif et dépossède l'Homme de son statut intime, soit de vivre librement l'état cosmique de son énergie mentale en sa conscience. Toute violence contre l'Homme dans le geste ou dans la parole est issue du monde de la mort. Une autre distorsion naturelle et subtile utilisée par l'Homme est cette façon d'utiliser, dans un ton et une habitude égoïques, des expressions pour endimancher la vie. Ces semblants de réalité sont des expressions telles « C'est l'enfer ! ». Mais y'a-t-il en cette expression une ouverture réelle sur la vie qui permette à l'Homme de décrire avec raffinement sa vie? Où conduit la finalité de cette expression? En ce sens, l'Homme se sait-il davantage parce qu'il utilise « C'est l'enfer! » à toutes les sauces? Que non ! Tout ce qu'il y a dans ces mots, c'est la souffrance indirecte de ne pas connaître la vie. C'est une impuissance de l'Homme à dire la vie selon un réel qui est en dehors du monde de la mort. La vie n'est nullement « full hot » ou « full capotée ». La vie est un continuum d'énergies où l'invisible des morts cherchera toujours à s'immiscer dans la vie de l'Homme pour le diminuer via une parole subversive.

L'enfer n'a rien à voir avec le devenir cosmique de l'Homme, sinon que de lui imposer une parole nouée à la noirceur pour qu'il continue d'ignorer ce qu'il est. L'immondice raciale et occulte des morts, nouée à une dictée de l'âme involutive, imposera toujours à l'Homme un vocabulaire de vie restrictif. À lui d'y voir clair et devenir conscient de ce qu'il dit. L'Homme est ce qu'il dit, au moment où il articule dans son mental les mots qu'il émettra pour se décrire. Le miroitement de mots qui créent des impressions négatives sur sa vie est simplement une séduction du besoin des morts de se dire à travers lui. « C'est l'enfer ! » est une expression à éliminer absolument. Il n'y a aucun réel de vie ou de beauté en ces mots pour dire ce que l'Homme est ou vit. La parole subversive n'amène rien de neuf à la vie de l'Homme alors que, pourtant, cette vie doit naître à même une source où le vocabulaire rayonne sur des plans infinis de lumière. Ainsi, il est donc peu surprenant que l'Homme

détruite, car il ignore que la vie est toute autre qu'un registre de sons et de tonalités. La vie est une vibration d'énergie qui traduit un devenir nouveau pour la conscience de l'Homme. Prenons l'exemple du besoin de l'ego à s'afficher comme un être intelligent. Ce besoin est une façon subtile utilisée par les morts pour se glisser dans l'Homme et le surprendre sitôt qu'il est vulnérable dans sa vie. Pourquoi cela? Parce que tôt ou tard, en cette vie ou une autre, l'ego se laissera prendre au jeu de la croyance et pensera qu'il est son ego. Il en souffrira assurément, car sa parole, utilisée pour discréditer les autres, l'isolera davantage, car il aura voulu s'afficher comme étant supérieur aux autres. S'afficher signifie aimer s'entendre parler pour mieux réfléchir l'énergie de sa parole et se donner l'impression d'être intelligent, tout en enlevant à l'autre son droit de se savoir à travers le regard et la parole intelligente des Hommes qu'il côtoie.

La parole vivante ou créative est une entité de vie cosmique en l'Homme. Elle unit l'Homme à la multidimensionnalité de son être. À revers, la parole subversive est, ni plus ni moins, le résultat d'un manque de présence de l'Homme face à la lumière de son esprit. C'est pourquoi l'ego est vindicatif et intellectualise la vie plutôt que de la prendre sous son contrôle et d'amender tout discours et vocabulaire qui dévisage la surface (l'aura) de la psyché de l'Homme. La vie libertine de l'ego est astrale et a pour conséquence de faire de l'Homme un piètre gestionnaire de sa vie. Jamais au centre de sa parole, l'Homme emprunte à tous et chacun des mots qu'il réfléchit ensuite afin de les appliquer à sa vie. Mais ce qu'il a entendu ou lu ailleurs ne s'applique pas nécessairement à sa vie. Et au lieu de se développer un vocabulaire propre à sa sensibilité, l'Homme devient le duplicata de ceci ou cela parce qu'il ne sait se créer une parole libre de celle de la masse, laquelle est lourdement amputée dans la forme par la séduction de la noirceur sur sa conscience. Par exemple, celui qui dit « Moi je suis un anarchiste » ne sait pas qui il est fondamentalement. Si on lui pose la question, pourquoi êtes-vous anarchiste? « Parce que je suis contre l'autorité ». Contre l'autorité? « Oui, l'autorité me prive de liberté ». Mais comment pouvez-vous être libre si vous ne savez pas être votre propre autorité dans votre parole? Et la réponse, « Je suis dans mon autorité, je suis anarchiste ». Oui anarchiste, mais pas en

autorité, car être en autorité en sa vie de la vie signifie savoir exercer son droit d'être libre, en dehors de tout fondement d'une vie qui impose à la conscience de l'Homme l'illusion du libre arbitre. En ce sens, l'ultime autorité de l'Homme en la vie consiste à ne jamais détruire la beauté de la vie. De fait, toute violence dans la parole de l'Homme dirigée vers l'Homme est amalgamée à un préjudice flagrant d'une absence de liberté de vie entre les Hommes. Principalement, ce sont encore à nouveau les forces de la noirceur qui s'en donnent à cœur joie sur la Terre.

La liberté de la vie n'appartient pas seulement à quelques Hommes, mais à tous. Si la parole doit libérer l'Homme de la vie, et par ricochet permettre à l'autre de vivre un mieux-être, cette parole est forcément dite créative. Inversement, si la sensibilité d'un individu ne peut être exprimée à travers l'enveloppe neutre de l'ego qui parle, cette parole est par défaut subversive. Par principe de vie, si la parole de l'Homme s'agrément de l'ego d'une conscience vibratoire libre du besoin de convaincre, parce que les mots prononcés sont neutres et sans réflexion, l'ego est donc, à ce moment, effacé permettant dès lors à la parole de s'imprégner avec force et vitalité dans la matière. Pourquoi cela? Parce que la structure vibratoire de chaque mot prononcé relève de l'universalité de la genèse cosmique de l'esprit en fusion dans la matière. C'est cette universalité qui permet alors à cette parole de prendre un véhicule vibratoire non associé à l'ego mais à la sensibilité de l'Homme individualisé qui, de par son unicité avec la lumière, exprime le feu de sa conscience sur la Terre.

Le feu de l'esprit de l'Homme conscient est porteur de liberté. Parce qu'il démystifie la vie et arrache le réel plutôt que de créer d'autres vulgarités pour dire la vie, il transcende la notoriété de toute âme sage ou vieille, qui s'évertue de par son statut à formuler de belles phrases pour dire la vie. En ce sens, vouloir être anarchiste, c'est vouloir que le monde profère, à divers degrés, la violence d'un langage qui ne mène à rien. Répéter sans cesse « C'est l'enfer ! », en souhaitant que chacun apprenne quelque chose sur soi à travers ce discours ténébreux, c'est s'éloigner soi-même de sa vie. Il n'y a rien de créatif dans ce propos. S'associer à la vie de l'âme, donc la noirceur pour dire ce qui est, revient à dire que l'Homme est inconscient de sa vie. Il ne peut donc corriger sa pa-

role et identifier la noirceur qui s'active en celle-ci, parce que déjà il est en dehors de sa vie.

Plus l'Homme a recours au moulin à vent des morts pour dire la vie, plus il étouffe l'éveil de la neutralité en sa conscience pour la définir. Par exemple, un patron qui s'acharne à souligner uniquement le travail d'un employé modèle, réduit réciproquement l'efficacité de tout le monde dans le milieu de travail parce qu'il est subjectif dans ce qu'il dit, plutôt que d'être conscient de ce qui doit être amené en public afin de permettre à chacun de trouver son A+. Tout se sait. Ainsi, les employés qui ne sont pas reconnus pour ce qu'ils sont, travailleront un jour contre la vision que se donne l'entreprise. Semer le doute ou le ressentiment en la conscience de ses employés en les soustrayant à la médiocrité de la comparaison, est le moyen le plus efficace de semer la zizanie. En ce sens, être créatif dans sa parole établit que l'Homme est précis dans le choix des mots qu'il utilise pour dire la vie. Penser le contraire, c'est s'attendre à ce que la vie demeure un fourre-tout ou l'on peut dire ce que l'on veut, à tout moment, sous le faux prétexte que cela fait partie de la liberté : « J'ai le droit de dire ce que je veux, puisque je vis dans un pays libre ». Libre oui, mais pas selon le principe involutif que la vie détruit la vie.

Vouloir dire de belles paroles ne sera jamais suffisant. Pourquoi? Parce que même si le message est beau dans la forme, le taux vibratoire qui recoupe le réel des mots sera toujours artificiellement pauvre en énergie, de sorte que non ajusté à la lumière de l'esprit, il terrassera la vie d'une superficialité égoïque qui laissera chacun que moins intelligent de la vie. Par exemple, nombre de gens recherchent dans leur parole la satisfaction de bien parler. L'accent vibratoire de la parole est sitôt mis sur la forme au lieu d'être essentiellement libre de l'ego qui cherche à contenir la vibration des mots. Par conséquent, il se produit donc l'inévitable, soit que la présence de l'ego est dans la parole plus forte que le message communiqué. Forcément, en voulant se mettre en évidence dans la parole, l'ego trouve ainsi toujours le moyen d'émettre son petit commentaire, ce qui équivaut au fait qu'il se donne un A+ pour initialement remettre à l'autre un A-, ou pire encore un B-. Bref, quand l'Homme cherche à corriger l'autre dans ce qu'il dit, il ne

s'intéresse essentiellement qu'à lui-même, ce qui a pour effet de prendre chez l'autre l'énergie de sa liberté de dire où il est rendu lui, dans sa vie. Que l'Homme participe alors sans s'en rendre compte, en sa parole, à une subversion des morts contre la vie sur Terre, va de soi, car depuis des millénaires, la noirceur utilise l'illusion de l'intelligence pour pénétrer le caractère mental de l'ego en l'Homme ancien ou inconscient.

Prendre chez l'autre ce qu'il est pour mieux se l'approprier, c'est voler à l'autre l'essence d'une autorité qui lui appartient. C'est laisser libre cours à la superposition de son autorité sur l'Homme sans la corriger. Pratiquement, cette forme de l'ego à exprimer la vie dans la matière est parfaite pour créer chez les Hommes le mythe de l'illumination de l'un, et de la bonne chance et à la prochaine fois pour les autres. En un mot, c'est de créer en société des rangs hiérarchiques et ainsi utiliser la conscience de la vie pour mieux la comparer. Mais la vie ne se compare pas, car lorsque universelle en l'ego, elle libère tous les Hommes de la forme de celui qui parle. Il n'y a pas de jeux de polarité dans la parole consciente. Pour ce, quand l'Homme recourt à l'exercice du besoin d'être plus fin que l'autre pour dire la vie, il commet donc l'erreur de se penser plus scient de la vie que l'autre. À outrance, cet individu s'isole donc dans ses certitudes et sa tour d'ivoire impénétrable pour dire la vie, parce que sa seule sécurité de vie en lien avec l'occulte est celle d'imposer à chacun l'illusion qu'il a raison.

L'Homme scient de sa parole s'ouvrira à sa vie et à celle des autres. Il ne fermera aucun des corridors de vie avec les Hommes en société parce qu'il sait que sa vie est intrinsèquement reliée à une conscience de vie qui appartiendra un jour à tous les Hommes de la Terre. L'Homme ne devient jamais conscient tout seul. Les gens qu'ils rencontrent lui offrent une clé consciente à son devenir cosmique, car à travers les échanges conscients qu'il a avec l'Homme, il devient plus scient de la mesure réelle et vibratoire de sa parole. C'est alors qu'il peut reconnaître le plus simplement, si ce qu'il dit, émerge en sa conscience du produit d'un ego intellectualisé ou universel.

Cosmiquement parlant, tout regard de l'Homme vers l'autre doit être absent d'ouï-dire. Lorsque l'ego de l'Homme est unifié à la lumière cosmique des mondes parallèles, jamais il y a trace d'ascendance ou de pouvoir. Ce qui ressort, c'est plutôt l'effervescence mentale de l'Homme à naître en l'esprit pour toujours aller plus loin dans son savoir de la vie. Comment saisir cette différence? Simplement, en étant conscient de la relation que l'Homme entretient avec l'Homme. Si ce qui est dit est intelligent, il n'y a pas alors cet écart qui sépare l'Homme de l'autre. Les non-dits sont à la fois impossibles et mécaniquement improbables parce que l'Homme conscient de sa parole est toujours avec l'autre quand il parle à l'Homme. Vertement, cette situation est de loin similaire à ce que l'Homme est souvent témoin, où chaque ego en présence s'écorche à qui mieux mieux pour s'entendre parler.

Être scient de sa parole est en tout temps évolutif. Car bien souvent, même si l'Homme sait, avant même d'ouvrir la bouche, que ce qu'il dira blessera l'autre, il ne peut le retenir. Cela est dû principalement à la très haute intervention du monde des morts sur sa psyché, qui incidemment l'empêche de contenir le souffle de ces derniers en sa tête. Mais assurément, plus l'Homme sera avec le temps scient de la nature occulte de l'invisible, plus il deviendra scient en sa tête, et ce à 100 %, qu'il n'est pas toujours obligé de tout dire. Indirectement, comme l'Homme conscient se méfiera toujours de l'invisible, il saura être un gestionnaire hors pair et averti de sa parole. Cela sous-entend alors que l'Homme sait identifier en sa tête ce qui est en mouvement via la pensée en sa conscience. Fort de cette présence mentale de la vie, il saura être en volonté devant les morts et l'occulte de l'invisible. Par extension, il réussira donc sur le tas à diminuer la présence des morts sur sa vie qui, elle, demandera toujours, par défaut de conscience, à s'allonger sur la vie de l'Homme afin de l'envenimer.

La parole créative de l'Homme ne lui permettra jamais de baisser les bras devant la mort. Elle lui permettra d'atteindre un haut niveau d'objectivité en tout ce qu'il vit, parce qu'il saura qu'il est lui-même un générateur de cette vie. L'équation pour lui sera alors simple : si ce n'est pas objectif, c'est subjectif, donc initialement pas intelligent parce que cela réduit son potentiel d'être un généra-

teur de la vie sur Terre. Par exemple, celui qui parle continuellement la vie selon un vocabulaire noué d'accusations et de vengeance ne régénère pas la vie en sa conscience, il la tue. À preuve, l'ego est sitôt présent et empreint d'émotions vives, il déferle sur la Terre le produit animal de la noirceur qui le recoupe en le noyau de l'âme. Principalement, il s'agit d'un combat de l'Homme contre l'Homme alors que celui-ci doit être fait avec les forces, notamment l'invisible, pour qu'il n'y ait plus sur la Terre de mystères.

C'est à même les nuances de la vie et d'une étroite liaison de l'ego avec l'esprit que naîtra en l'Homme le savoir de sa parole. À partir de cet instant, la confrontation de l'Homme avec l'invisible est totale et intégrale à sa volonté d'interpeller les mystères. Ainsi, il est tout à fait inapproprié de prétendre qu'un ego vacant de la lumière de l'esprit, ouvrira en l'Homme un canal distinct entre sa conscience et les mondes parallèles. Cela est tout à fait illusoire, car l'Homme esclave de la forme qui contient sa psyché, n'est qu'un réceptacle non intelligent avec l'occulte. Par association, sa parole est donc fortement axée sur le besoin de l'ego de se penser intelligent, qui de là nécessite l'agressivité des énergies de l'âme pour soutenir la force du message que l'ego veut imposer. Spontanément, l'ego, victime du grand besoin de s'entendre parler, ramène à part entière la vie de tout monde au même niveau, soit que les mystères doivent exister et qu'ils existeront toujours.

La parole qui émerge de la souffrance de l'ego inconscient ne sera jamais en elle-même satisfaisante pour élever le taux vibratoire de la parole en l'Homme. Vivre d'échanges avec les autres en ne s'intéressant qu'à soi-même, se résume à se complaire dans la vie de son ego. Ce refus de l'autre est un refus à l'étude de la vie proprement dit, alors que pourtant l'Homme a profondément intérêt à écouter l'autre pour ainsi mieux décortiquer cette vie qui le fait tant souffrir. La vie sera toujours échange d'énergies, en autant que l'Homme accepte, soit l'un ou l'autre, d'être présent à la sensibilité de celui qu'il rencontre. C'est alors que l'étude de soi à travers la vie prend tout son sens, car au lieu de se réfugier dans un havre de vertus standardisé à la vie de l'ego, l'Homme apprend à communiquer en sa parole selon le respect de la sensibilité de l'autre. Vivement, il élimine toutes les gammes de sonorités discordantes pour

dire la vie, car il démontrera suffisamment de tact en sa conscience pour toujours respecter le niveau de conscience de l'autre, là où il est rendu.

Officieusement, l'Homme fera une lecture appropriée de la vie quand il aura su finaliser en sa conscience une parole active qui dénonce l'absence de respect des Hommes entre les Hommes. Pour cela, il aura à mater en sa conscience les propres énergies de son âme sur son ego. Pourquoi cela? Parce que l'ego ancien est toujours susceptible de prendre le plancher quand l'Homme ne sait pas qui il est. Ce qu'il y a de plus facile à l'Homme pour dire la vie, c'est le connu en rapport avec ce qu'il croit savoir de la vie. Cette forme de vie est limitée en conscience, car elle n'éveille pas l'ego à toujours se méfier de l'invisible quand il parle. Incidemment, comme l'Homme ne peut que grandir en conscience quand il se sait, il va de soi que le début de sa vie nouvelle passera par la parole et de l'édification des mots qui structureront avec impartialité sa conscience.

Le feu de la parole de l'Homme nouveau doit éclairer la société et non la contraindre à plus de mensonges. Et puisque ce ne seront pas tous les Hommes qui prendront contact avec l'intelligence de ce nouvel ego unifié à la parole de l'Homme, il va de soi que la conscience de la vie se fera que très lentement sur la Terre. À savoir que tous les Hommes seront intelligents de la vie du jour au lendemain est illusion. Cependant, si l'Homme qui se conscientise sait pour lui-même reconnaître que chaque Homme est potentiellement intelligent, ou destiné à une intelligence universelle selon un temps précis et déterminé par le statut de la lumière sur sa conscience, il est difficile dès lors pour cet Homme d'ignorer la sensibilité présente de l'autre. À ce moment, il ne s'agit plus pour l'Homme de croire qu'il doit être dans sa parole pour vivre l'échange avec l'autre, car un simple regard suffit.

L'Homme ne pourra faire preuve de naïveté dans sa rencontre avec les Hommes. Certains êtres sont solidement attirés en leur tête vers la noirceur. Ce qui les habite ne peut composer avec une parole nuancée, même si la lumière de l'âme, elle, scintille toujours en eux. Mais promptement, de vouloir chercher à éduquer ses gens de

la vie est une condition qui n'appartient pas à l'Homme. Car désormais, comme ils sont déjà en leur tête des adeptes de la noirceur, l'Homme ne peut rien pour eux. L'Homme peut acquiescer à un sourire puisque cela est sans conséquence. Par contre, s'il se met en tête qu'il doit s'intéresser à cet Homme au-delà d'une parole légère et superficielle, il ne sera que plus mal en sa peau plus tard. Pourquoi? Parce qu'il aura adressé la vie avec chaleur, l'âme, plutôt que froideur, l'esprit.

L'Homme scient de la vie est en sa parole un être d'esprit. L'autorité des mots qu'il choisit pour matérialiser sa conscience dans la matière est totalement liée à sa capacité d'être intelligent en sa vie. Le feu de l'esprit l'invite à la nuance dans sa parole, car c'est ce qui l'empêche de s'amouracher à la spiritualité de la bonté pour dire la vie. L'Homme doit se savoir à 100 % quand il parle. Il doit avoir une ouverture permanente de sa conscience sur l'autre, car la fermeture le rendra non scient de l'invisible qui se joue chez les autres. En ce sens, l'Homme ne peut donc jamais oublier qu'à l'improviste, la noirceur peut autant s'immiscer en la parole de l'autre que la sienne, s'il ne sait pas être aux aguets des éthers environnants auxquels il participe. La volonté des Hommes non scientes de la vie à vouloir créer sur la Terre des sectes est très grande. En ce sens, tout ce que l'Homme avance comme principe de vie doit être libre de la croyance. Si l'Homme ne sait dire à l'autre que le savoir est universel et non lié à une condition de vie appelée l'illumination, jamais l'Homme ne pourra lui-même se libérer de la croyance qui l'interpelle.

Dans toute parole libre, la croyance n'existe pas. La croyance est une promesse à la faillite et au culte parce qu'il y a, dans ce cortex d'absolu, la puissance astrale des interférences du monde de la mort. Le taux vibratoire de ce qui est dit soulève manifestement sur Terre plus d'ignorance, puisqu'il est issu à même des forces de vie involutives qui elles, ont su changer sur des milliards d'années par la fabulation la conscience mentale de l'Homme. Bref, c'est renouveler sur Terre la noirceur sans y voir les limites involutives d'une parole sectaire, spirituelle ou philosophique. Enfin, si l'Homme ne participe pas en sa parole à la beauté de la vie, il ne peut atteindre sur la Terre la grandeur d'une vie cosmique. Parce qu'aussitôt qu'il

enlève à l'ensemble des Hommes la capacité personnelle à savoir eux-mêmes la vie, il se prêle en sa conscience aux forces astro-rhythmiques de l'âme sur sa vie. Ses intentions sont alors douteuses, parce que sa conscience est douteuse et faillible, en ce qui a trait au savoir de la vie. Et visiblement, l'Homme conscient n'a plus de place à offrir à la vie des morts en sa conscience. Leur récital est pour lui synonyme de souffrances, ce pourquoi il demande à dévoiler le fléau de la parole subversive sur Terre.

Il est inadmissible que la Terre permette à la noirceur d'y habiter. L'Homme doit éradiquer lui-même en sa conscience, la subversion de sa parole en s'attaquant à la dictée involutive de son ego. Mécaniquement, moins l'Homme s'amusera à définir la vie selon des « peut-être », plus il s'attaquera à faire une étude sérieuse de la vie et des pensées qui le pénètrent. Scient à tout moment de la vibration de la pensée qui se noue à sa parole, il sera alerte en conscience en tout temps. Bref, au centre de l'apex de sa parole pour dire la vie, le savoir de sa conscience sera constitué d'un feu intégral qui lui permettra d'arracher le réel à l'invisible, en tout temps, parce que toute liberté doit être arrachée dans l'opposition et non dans la subversion.

Vertical line on the left side of the page.

L'incontournable variable du temps

L'interrelation mentale de l'Homme avec les plans parallèles (l'invisible) et la matière doit devenir pour lui intégrale. La variable du temps est notamment ciblée en fonction de cette prémisse et exigera de l'Homme qu'il soit, en son temps, affûté au besoin d'attacher une attention particulière à la volonté de l'âme sur celle de son esprit. La variable du temps est donc un incontournable pour l'Homme scient de la vie, car elle obligera l'Homme à se saisir de la vie mentalement plutôt que de simplement l'occuper et l'amuser de désirs dans le noyau d'un ego pensant. En réserve, une simple introspection analytique de la vie ne sera plus pour lui suffisante, car déjà la vie de la Terre répond à une initiation beaucoup plus occulte avec l'invisible. Majestueusement, la variable du temps est ainsi une valeur essentielle à la construction d'un savoir universel en l'Homme. Ce savoir, à l'ombre de la satire de l'âme sur la vie de l'ego, permettra à l'Homme de se sortir progressivement d'une vie programmée selon la satiété de l'âme sur l'ego.

La variable du temps est une protection mentale de la vie pour l'Homme. Elle est fortement nouée à la souffrance des hauts et bas de la vie, car son besoin premier est d'inviter l'Homme à exercer une autorité complète sur sa vie. Le but ciblé par la variable du temps étant principalement celui-ci : éveiller l'Homme au besoin de se rendre lui-même libre un jour dans la matière de la termino-

logie du vrai et du faux pour dire sa vie. Autrement dit, si l'Homme n'apprend pas très tôt en sa vie à gérer la variable du temps, soit de reconnaître qu'il ne peut décider de cette réalité de la vie en sa conscience, il s'en verra que davantage éprouvé. Pourquoi? Parce qu'il ne pourra se permettre un recul avec la vie et ainsi se sortir des hauts et bas de la vie en sa vie, quand le pire des scénarios se dresse en sa vie. Qui plus est, comme il vivra une vie en deçà de l'esprit, parce que l'ego affligé par la souffrance de l'âme sera prédominant, il souffrira en sa vie psychologiquement plutôt que psychologiquement.

Quand les désirs de l'âme sont plus grands que la vie mentale de l'esprit en la conscience de l'Homme, l'Homme est dès lors destiné à un devenir karmique. Concrètement, la souffrance est pour lui une satire de la vie, sans jamais qu'il ne puisse réaliser que c'est profondément la valeur de la vie de l'âme qu'il nourrit en son ego, qui l'écrase devant le devenir d'une vie libre. Car jamais il ne sait faire une gestion adéquate de la souffrance reliée à la valeur du temps, il ne peut se donner l'espace mental nécessaire pour être en sa conscience, au parfum du devenir que doit prendre sa vie.

Sans la variable du temps, l'Homme passerait à côté du réel de sa vie en tout temps. Inapte à contenir les énergies de l'âme sur l'ego, il ne saurait, à rythme évolutif, développer en sa conscience la sensibilité cosmique requise et prépersonnelle nécessaire pour définir, à l'intérieur de ce schème de vie évolutif, sa réelle place au soleil. Impunément, il minimiserait systématiquement les hauts et bas de sa vie, de sorte qu'il chercherait sans le vouloir à être heureux, plutôt que de réaliser l'actualisation de sa conscience en la matière, qui elle, veut dire de vivre le bien dans sa peau en tout temps. Par exemple, le fait pour l'Homme de vouloir se sentir passionné pour la vie est porteur d'une énergie vibrante de l'âme, chargée d'émotivité. Ce réconfort avec la vie n'est que temporaire et un vide sans fond. Selon ce contexte de la vie, l'Homme est, certes, continuellement surexcité au niveau de son corps émotif, mais que très peu scie de la souffrance qui l'habitera après le départ de la passion. Après le « rush » d'adrénaline en l'ego, il y a moins de liberté en cet ego qu'auparavant. Vertement, comme il n'y a aucun centre de gravité mental de l'esprit en ce mouvement de la vie,

L'Homme est, après la passion dissipée, à la recherche d'une nouvelle passion.

L'Homme scient de la valeur réelle du temps est essentiellement libre, car il se fait peu d'illusions par rapport à la vie. Pleinement conscient que les hauts et les bas de la vie font partie d'un processus d'initiation à la conscience, il s'invite lui-même à cette table de vie pour ne plus avoir à subir les affronts de l'âme qui, dans les bas, a besoin de s'exciter sans pour autant permettre à l'Homme d'être plus intelligent de la vie et plus sobre en sa conscience. L'Homme intelligent est un être qui cherchera à protéger la paix de son esprit en tout temps. Préférentiellement, il exigera que l'ego soit au beau fixe, c'est-à-dire à l'écoute de l'esprit. Tout en étant scient de ce qui est à accomplir pour s'élever en conscience lors du passage de temps durs en sa vie, cet ego n'oubliera jamais que la vie est processus d'évolution, donc initiatrice à tous les niveaux.

Initialement, si l'Homme sait être stable en sa conscience de la vie, quand tout se met à aller mal ou bien, il s'assure de par cette position mentale sur la vie, une ouverture froide à toutes pensées noires ou astrales, qui cherchera à l'atteindre. En ce sens, averti du rapprochement possible de la noirceur en l'ego, quand tout se met à aller mal, l'Homme ne se laisse pas perturber outre mesure en sa psyché, d'un devenir qui ne lui appartient pas. Bref, comme il surveille avec centricité les écarts de son ego sur sa conscience, il est apte à réaliser qu'il vit à cet instant, plus d'âme en sa conscience que d'esprit. Parfait gestionnaire de sa vie et de la souffrance qui se pointe en sa conscience, il peut désormais, en un temps déterminé par la lumière, repousser plus facilement les frontières délimitatives de l'âme sur son ego. En résumé, cette façon de faire est ce qui lui permettra un jour, de mieux gérer le temps de son devenir et de le rendre scient de la vie à tous les niveaux.

Tous sévices de l'âme sur la vie de l'ego doivent être neutralisés. Plus précisément, il revient à l'Homme de devenir froid en sa conscience pour libérer son mental des allusions de la vie de l'âme sur son ego. Ceux-ci étant largement plus destructifs sur sa vie dans le tout va mal, doivent être adressés avec tact, car sinon il ne verra pas que même dans le tout va bien, il a des pièges pour l'ego incons-

cient. Ne pas devenir intelligent de la vie oblige la souffrance de l'ego en la vie de l'Homme. Et assurément, ne pas mettre un terme à cette condition de vie involutive signifie que tout, un jour, devient hors de contrôle. Par exemple, s'il se produit un événement désagréable au travail, il est de mise que l'Homme sache se détacher légèrement de ce qui est pour mieux saisir la portée de cette expérience dans sa vie. S'il sait gérer le temps de l'âme sur son ego, il s'assurera un espace neutre en sa psyché pour traiter, mentalement et avec recul, la situation. Ce recul, libre de la vie de l'âme sur le besoin de l'ego inconscient d'agir, suffit alors à lui permettre de mieux cibler l'action à venir.

C'est dans un exercice de détachement mental d'une situation que l'Homme est objectif. Du fait qu'il peut voir l'ensemble de la pièce de théâtre qui se joue devant lui, au lieu d'en être l'acteur interposé, il transcende en sa vie toutes les énergies mémorielles de l'âme qui pourraient le rattacher de près ou de loin à ce qui lui arrive. Changer sa vie n'est possible que lorsque l'Homme est scient de ce qui se passe. C'est à ce moment que les actions et gestes qu'il pose, dérogent de la problématique de l'âme sur l'ego. La lumière veut de l'Homme qu'il soit intelligent de sa vie en la vie. Pourquoi? Parce que tout mouvement opposé force une analyse de l'ego à peser la vie selon les besoins mémoriels que l'âme lui impose. Fondamentalement, cela ne mène à rien, car l'Homme, dans le passé de sa vie, ne sait ordonner à son ego une action concrète intelligente de sa part pour le sortir de l'illusion de la souffrance de l'esprit.

L'Homme esprit ne souffre jamais. L'avant-scène de sa vie n'est pas un mystère ou un problème, car il est en position neutre et d'autorité pour attaquer la vie. En position de combat devant les hauts et les bas de la vie, il recourt à son esprit pour mieux identifier par vibration le temps de réalisation de chaque événement en sa vie. Le défi conscient de l'Homme se situe dans sa capacité à être neutre de la vie. Ce principe de vie est universel et suffit à recentrer la vie de l'ego à même le rayonnement de l'esprit en la matière. Scient de l'invisible et de la matière, l'Homme sait mieux identifier le temps d'actualisation de sa conscience, parce qu'il est scient des enjeux réels de sa vie. À tous les niveaux, il sait systématiquement

que l'essentiel de sa vie repose sur le besoin de vivre à chaque jour plus de paix et de calme dans sa tête.

Le temps profite à l'Homme quand il sait cibler sur une base définitive, et en sa conscience, là où il doit aller pour se donner plus de paix. Sans ce champ de direction, ses actions sont vaines, car il ne peut neutraliser, une à une, les énergies de l'âme qui le harcèlent et le dérangent dans son parcours de vie. Dès ce moment, dans l'instabilité de sa conscience, l'ego est sujet à un nombre infini de pièges, ne pouvant pas secouer la vie pour permettre aux feuilles mortes du passé de se détacher de la vie de son ego. Proprement dit, l'Homme est faible en conscience et son devenir de la vie est peu florissant parce qu'il ne peut, en sa psyché mentale, exercer une pression permanente et constante sur le noyau de l'âme en l'ego pour y appointer l'esprit. Finalement, comme il ne peut se surprendre à être autre chose que le passé de sa vie en l'ego, l'Homme est involutif en sa conscience et forcé à une programmation existentielle de la vie, plutôt qu'à un devenir exponentiel en conscience de la vie.

La vie est un processus d'évolution. Le réel de la vie ne sera jamais offert en cadeau à l'Homme. Il lui revient à lui, de l'arracher, à chaque jour. Pourquoi cela? Parce que tous nouveaux principes de vie essentiels à l'Homme conscient doivent être atomisés en la conscience de l'Homme selon le propre devenir de son esprit scient des univers parallèles. Ces ingrédients sont, en soi, intégraux et décisifs de la liberté qu'il entend se donner lui, en la matière. Vivre le bien dans sa peau est un principe de vie que l'Homme établira pour lui en la matière. Cela est relié à l'accomplissement même de sa mesure à dire la liberté. Cette liberté n'est pas négociable, car elle émane du fruit évolutif de sa volonté à commander à l'invisible ce qu'il entend faire de sa vie, selon une intelligence de l'esprit qui lui est individuelle. C'est en sachant identifier avec fermeté ce qu'il ne veut plus vivre dans sa vie que l'Homme marque en la matière le réel devenir de sa vie. Savoir ce que l'on veut exige d'abord que l'on sache ce qu'on ne veut pas de la vie pour soi.

Lorsque le temps devient un médium de vie constructif et évolutif pour l'Homme, cela le sert. Le temps doit être perçu de l'Homme

comme un barème de centricité pour son ego en sa conscience. Le temps commande à l'Homme d'être scient de ce qui se passe dans sa vie avant de pouvoir éliminer ce qui est irréel face à son devenir. À partir de ce point de contact en la vie, l'Homme devient à chaque jour, plus demain qu'hier, libre des désirs de l'âme animale sur son ego. Propre à devenir une génératrice de conscience en sa vie, l'Homme se conscientise de la vie à tous les niveaux, parce que la centricité de son esprit est permanente en l'ego.

La permanence de l'ego-esprit propulsera l'Homme vers une liberté intégrale de la gestion de sa tête en la matière. Parce que maître des énergies de l'âme sur sa vie, l'Homme sera conscient et au parfum du temps, c'est-à-dire, voyant du devenir évolutif où là, la vie veut bien qu'il aille. Cette voyance, porteuse de paix, sera pour lui, unie à celle de son ego, ce qui lui permettra de relaxer de la vie. En ce sens, comme la souffrance de l'Homme est attribuable en large partie au fait qu'il n'arrive pas à contenir ce qu'il sait ou voit de lui-même de la vie, il sera, lorsque scient de la variable du temps sur sa vie, plus orienté à dialoguer avec l'invisible pour définir ce qui se passe. Au lieu d'être à ce moment en position d'initiation face à son devenir, il ne s'épuisera pas alors à exiger de la vie un temps de réalisation qui saurait profiter à l'ego de la matière.

L'Homme ne doit pas oublier que la Terre est présentement celle des morts. Que l'Homme puisse déterminer ce qu'il veut faire de sa vie est intelligent. Toutefois, qu'il commande à la lumière de mettre en branle sur le tas l'épanouissement de la conscience de tous les Hommes est illusoire. Par exemple, sitôt que l'Homme veut passer rapidement du point A au point B, il se passe l'inévitable, il vit une initiation contrôlée de la vie de la lumière sur sa vie. En quelque sorte, il est testé par la vie, parce qu'il ne sait pas encore suffisamment que l'évolution de sa vie ne lui appartient pas. Cette condition de vie est certes difficile, mais nécessaire à la lumière pour permettre, sur Terre, l'épuration émotive du corps mental de l'Homme dans la matière. Cela accompli, la vie de l'âme n'est plus qu'un simple dispositif temporaire involutif de la vie de l'ego, mais une plaque tournante à laquelle jaillit en ce nouvel ego, le roc solide de l'âme transmutée, l'esprit individualisé.

L'incontournable variable du temps reconnue par l'Homme doit lui donner l'opportunité de formater, en sa conscience, une zone de confort favorable à la neutralité. Ni plus ni moins, il s'agit ici d'un temps de repos qui saura permettre à l'Homme de cibler le rythme qu'il entend autoriser à un projet, pour le devenir de son esprit. Par exemple, s'il veut faire une simple randonnée en forêt, il se donnera plus de temps que nécessaire afin de s'éviter tout stress inutile lié à une contrainte du temps. En ce sens, quand l'Homme sait ce qu'il refuse dans sa vie, il se rapproche de ce qu'il est parce qu'il oriente toute sa psyché vers une paix de l'esprit, proche ou éloignée, à chaque journée de sa vie. Fluide du temps d'accomplissement ou de réalisation en sa conscience quant à ce qu'il entend faire de sa vie, il est libre dans sa psyché et moins susceptible d'enduire sa vie de valeurs non réelles.

Toute personne intelligente veut est être bien dans sa peau. Cette forme de vie est propre à sa conscience et ne dépend que de sa capacité à être un habile gestionnaire de la variable du temps pour être intouchable en sa conscience des hauts et bas de la vie, lesquels sont indirectement soumis aux énergies astrales de l'âme animale. Ainsi, l'Homme est pleinement scient dans la vie quand il est parfaitement intelligent de la vie. Indirectement, cela veut dire qu'il est scient tant de la matière que de l'occulte de la vie. Se vanter d'être intelligent de sa vie va de soi quand l'ego est fort. Par contre, il ne s'agit pas de cette intelligence de vie dont il est question ici. Être intelligent signifie que l'Homme sait toujours où il va, surtout dans la mort parce que c'est sous ce passage de la vie matérielle à une vie immatérielle que l'Homme sera le plus testé dans le réel de son intelligence.

L'Homme conscient sera un SurHomme. Sa vie sera en parfaite harmonie avec sa conscience de sorte qu'il ne vivra plus la déception face à lui-même. Intelligent de sa vie, il est intelligent de la vie. Le rythme de la lumière est son propre rythme, de sorte que la variable du temps ne lui pose plus problème car, par sa voyance, il peut en voir le temps de réalisation de ce qui doit être en sa vie. Au-dessus de sa vie, l'Homme est gestionnaire du temps et apprend à trouver le rythme conscient dont il a besoin pour consolider en la matière la paix en sa vie. Il appartient à l'Homme de casser les

hauts et bas de l'âme sur sa vie. Par exemple, tant que l'Homme ne peut altérer le pouvoir de la société inconsciente sur sa vie, il est victime des impressions de modes et de bruits qu'elle dégage. En d'autres mots, il est esclave de la vie parce qu'il est inapte à intervenir sur ce qui le fait souffrir. Sa sensibilité est continuellement attaquée et rabrouée parce que la masse, lourde du poids des morts, lui imposera toujours son lot de couleurs et de souffrances abjectes afin qu'il ne s'individualise pas en conscience.

La difficulté de l'Homme à accéder à un devenir plus grand en sa conscience est le prix à payer pour avoir développé une conscience de masse en société. Rarement intelligent de la vie, l'Homme est configuré à être le mieux de ce qu'il veut être pour ne pas être le pire, ce qui fait de lui un être honorable mais très peu scient de la vie. La souffrance est continue en sa vie, car il est continuellement victime de la variable du temps, qui impose à l'ego animal la condition involutive de la performance. C'est le regard impulsif de la masse sur la vie qui l'emporte plutôt que l'individualisation de sa personne en ce même ego. Par exemple, le besoin d'acheter une maison peut devenir facilement un désir de l'âme sur l'ego quand l'Homme ne sait être présent à ce qu'il est dans sa vie. Très rapidement, il se compare et parce que la société établit qu'à tel âge il doit avoir une maison, symbole de réussite prescrit par son environnement immédiat, l'Homme cherche à se surpasser en l'ego afin de devancer le temps de réalisation ciblé de la lumière. Hors de position en sa conscience, l'Homme est ainsi plus sujet à vivre le dégonflement de son ego, car certaines difficultés initiatiques, notamment, un vice caché dans la maison, serviront à le rappeler à l'ordre s'il est le moins conscient.

Tout être qui se respecte tiendra compte de la variable du temps afin de se libérer en sa conscience du poids lunatique de l'ego noué à l'exercice de l'âme. L'âme ne peut laisser pénétrer le réel de la vie, car elle est composée de mémoires essentiellement lunaires, c'est-à-dire, involutives ou mortes. Cette conscience lunatique de l'Homme en l'ego oblige la restriction de l'ego en conscience, ce qui a directement pour effet d'entretenir, en la psyché de l'Homme, le rêve farfelu d'accomplir tous ses désirs. Circonscrit à un imaginaire fautif, l'Homme ne favorise que rarement le réel de la vie en

sa conscience parce qu'il est sujet à l'illusion que s'il veut vraiment quelque chose, il l'obtiendra quel que soit le prix à payer, en argent ou en santé. Ni plus ni moins, il pense que sa vie dépend uniquement de lui, de là l'impression qu'il possède la gestion de son évolution et que la vie est facile en autant qu'il sache mobiliser les énergies de son ego animal pour mener à bien ses projets.

Malencontreusement, la vie n'est pas facile et ne dépend pas uniquement de l'ego quand l'Homme devient conscient. La vie est tout sauf facile pour l'être qui se conscientise des largesses de l'ego inconscient sur la vie des Hommes. Pour cela, la vie de l'Homme conscient doit être amadouée et structurée d'une manière telle qu'elle ne laisse aucune place à l'inconscience. Cette gestion serrée de la vie par l'Homme est l'essence même de l'application en la matière des principes évolutifs qui la sous-tendent. En d'autres termes, tout raconter que l'Homme autorise en sa vie, l'éloignera un jour du réel de ce qu'il est et de son devenir. À outrance, les déchets du monde de la mort atteignent alors facilement sa conscience parce qu'il donne des valeurs non réelles à sa vie. Croire que l'évolution de sa vie dépend uniquement de soi accentue en l'Homme les tests de la lumière sur sa conscience, afin de vérifier l'état mental de l'esprit qui le construit. S'il n'y a pas d'intelligence en cet esprit, il est assuré que l'Homme vivra l'initiation du mouvement orchestré par son ego inconscient, qui lui, est associé aux lois karmiques de l'âme, régissant la conscience animale de l'ego involutif.

Les forces de la lumière possèdent des années d'évolution sur la psyché de l'Homme. Il demeure tout à fait probable que l'Homme ne sache jamais à 100 % de quoi sera fait son devenir. Par contre, s'il reste centré et froid de la vie en l'esprit, il lui est donné d'avoir accès au savoir de ce qu'il est à 100 %, car cela relève du principe non négociable de vivre le bien dans sa peau en tout temps. Ce besoin de vie est unique à l'Homme et inné en sa conscience, car il appartient à son droit de s'individualiser selon la définition qu'il entend lui-même accrocher au devenir du bien vivre dans sa peau. En ce sens, le principe du vivre bien dans sa peau remettra, en les mains de l'Homme, la clé de sa nouvelle liberté, issue du besoin réel de ne plus vivre en sa vie l'expérientielle de la matière (c'est-

à-dire, l'invitation pure et simple de son ego à une vie cosmique qui impose la souffrance d'un savoir intemporel à sa conscience). Bref, ce que l'Homme conscient veut, c'est d'abord vivre la liberté de sa conscience sans avoir à courir de risques inattendus, dont le devenir ne peut pas être sous sa gestion intégrale. Par exemple, une personne qui cherche à avoir un enfant à tout prix en sa vie est l'équivalent de marchander le vivre bien dans sa peau pour un désir d'être mère ou père. Ce statut de vie ne fera pas nécessairement de cette personne un individu libre de la vie en sa vie. Puissamment, cette réponse à la vie est karmique et liée à l'expérientielle de la matière, pouvant ainsi nouer les chevilles d'une personne à la vie d'une autre pour un temps indéterminé, voire prolongé. C'est par extension, ignorer avec naïveté que la vie est faite de hauts et de bas, voire de plus de bas lorsque soumise à la dictée karmique de l'âme.

Départager un désir de l'ego à un besoin réel est moins évident que cela puisse sembler au départ, car la vie sera toujours-faite de nuance selon le devenir conscient et évolutif de chaque individu. Toutefois, comme la vie répond à un principe cosmique et universel pour tous et chacun, il existe des courants d'énergies indissociables à l'évolution de l'Homme. Notamment, de s'en tenir à une gestion serrée de la vie en sa conscience à chaque instant, puisque ne pas saisir le temps de sa conscience pour exercer sa volonté, peut coûter cher karmiquement à une personne. En une vie inconsciente, le karma de l'âme sur l'ego demeure brutal et se veut toujours d'égal à égal, voire initiatique dans tous les sens du mot, à la souffrance que doit vivre l'ego pour se conscientiser des désirs inconscients qu'il attache à sa vie. Or, si la volonté d'avoir un enfant est plus grande que le simple besoin d'être bien dans sa peau, l'Homme fait alors ici fi des hauts et des bas de la vie. Rarement conscient de la vie qu'il doit vivre et de ce qu'il est, il est non intelligent en l'ego de son devenir parce qu'il est dans le rêve d'une vie future, plutôt que la gestion serrée de son devenir futur. Certes, il n'y a aucun mal à avoir un enfant, car ce sont d'ores et déjà, les raisons qui sous-tendent la dite décision d'avoir un enfant qui dicteront à l'individu la valeur réelle du devenir qui lui est destinée. Mais enfin, si une personne choisit le désir d'avoir un enfant, cela ne lui empêchera nécessairement pas plus tard, malgré les hauts et

les bas de la vie, de s'initier un jour à la volonté de vivre le bien dans sa peau.

Tout est nuance, à l'Homme de savoir ce qu'il ne veut pas vivre en sa vie. Cette condition de vie est manifestement plus susceptible de le garder dans la gestion serrée de sa vie, plutôt que de le pousser vers l'initiation théâtrale de la vie. Comme il n'existe aucun raccourci pour vivre le bien dans sa peau, l'Homme aura à regarder de près les décisions qu'il entend prendre pour se donner une vie paisible en la matière. Troquer sa liberté pour vivre le bien dans sa peau, ne va pas de pair. Et puisque la relation de l'Homme avec la matière est aussi subordonnée à des lois occultes, encore plus mercantile de noirceur lorsqu'il est dans le désir, il s'imprègne sitôt en sa psyché nombre d'impressions négatives de la vie qui ne sont pas réelles. Promptement, le fossé entre la conscience mentale de l'Homme et sa conscience psychique s'élargit, ce qui laisse par la suite peu de place à une gestion serrée de l'Homme sur l'apport de l'invisible en sa vie.

Il est d'usage que l'Homme puisse très tôt en sa vie identifier les besoins réels de vie qui lui seront favorables au maintien du développement de la paix de son esprit. Sinon, puissants sont les recours de la noirceur à le soumettre à une vie de risques, qui emprunte en soi le chemin existentiel de l'âme karmique. Les besoins réels de vie à chaque Homme sont ceux qui font partie intrinsèque de la conscience de ce qu'il entend être le bien dans sa peau. Ces besoins lui seront assurément révélés au fur et à mesure qu'il sera en autorité en sa conscience dans la matière pour exécuter ce qu'il entend être et devenir en sa vie. Appointé ainsi en permanence de l'esprit en l'ego, cet Homme est conscient de la vie et de là, mentalement éveillé en sa conscience de ce qu'il ne veut plus vivre en sa vie. En quelque sorte, comme il sait identifier froidement et adéquatement les fondements réels de la liberté individuelle qu'il entend se donner en la matière, il est dans la gestion serrée de son devenir. Vivement, la nature cosmique de l'ego en son esprit prend du galon, parce que la souffrance pouvant être vécue à partir du noyau de l'âme, devient pour lui un exclus. C'est-à-dire, que l'Homme, scient de la vie, n'entend plus vivre en sa conscience à quelque niveau que ce soit, la souffrance merdique des morts sur sa vie. En ce

sens, si le fait de vouloir un enfant relève d'un désir de l'ego qui n'est pas, en un mot, un besoin réel, l'Homme sera obligé dans le futur de sa vie de traiter avec la parodie de l'âme qui elle, aura évincé l'esprit de sa psyché.

L'esprit de l'Homme est son seul recours à l'intelligence de la vie en sa conscience. Plus le rapport est étroit avec cet esprit, plus la gestion est serrée. Or, si l'Homme demandait à l'esprit de s'interposer pour obtenir une réponse liée à la possibilité éventuelle d'avoir un enfant, il verrait aussitôt que la réponse serait fort différente de celle de l'âme. Par exemple, elle pourrait être comme ceci : « Oui, il fait partie de vous d'avoir un enfant. Toutefois, ce temps ne viendra à vous que lorsque vous serez intégralement scientes de la réalité de l'âme, qui pèse sur le devenir de votre esprit. En un mot, quand vous serez disposés à ne plus avoir un enfant selon les désirs de l'ego, cet enfant se pointera. Car s'il est convenu que cet enfant est essentiel à l'évolution de votre âme ou esprit en la matière, cela se fera non pas selon votre volonté mais selon la volonté de l'évolution qui marque votre devenir. » Étonnamment, il y a en cette réponse peu de place à l'interprétation, car si l'Homme doit être conscient de la vie, il aura en cette vie ce qu'il doit.

L'Homme ne peut être au rendez-vous de ce qu'il voit de lui en la matière, lorsque sujet en sa conscience aux énergies de l'âme en l'ego. Le feu de sa lumière sur Terre est moindre, et puissamment, il ne peut être le gestionnaire parfait de sa vie en la matière. Par définition, cela implique alors que c'est lorsque le temps de réalisation de ce qu'il voit de lui, lui fait ni chaud ni froid, que l'Homme ne subit plus la vie de la matière, en sa conscience, sur la Terre. Bref, il est libre de sa vie parce que le centre de gravité de celle-ci, se résume à vivre le bien dans sa peau en tout temps. Et qui plus est, cela ne l'empêche aucunement de se prêter au jeu du temps pour accomplir ce qu'il entend faire de sa vie. Parce qu'il est en sa conscience libre de ce que l'ego veut qu'il soit dans sa vie, il est donc esprit et créatif de sa vie en la vie. Ce qui veut finalement dire, que désormais, sa vie est sous son contrôle parce que jamais plus il accepte de souffrir de l'incontournable variable du temps, en sa conscience et en la matière, pour des fins d'évolution.

L'Homme conscient est une génératrice de conscience. Il se génère suffisamment de lumière en sa tête pour qu'il ne prenne plus sa vie avec sérieux, même si la vie est un sujet sérieux qu'il doit étudier. Intelligent et visionnaire à la fois de ce qu'il voit de lui, il marque la Terre de sa conscience parce que ce qui vient en premier lieu au centre de sa volonté mentale est non le désir, mais la protection intégrale de sa couronne psychique qui lui assure un devenir cosmique en la matière. Le statut évolutif de la vie sur Terre réside dans l'actualisation de la conscience de l'Homme à tous les niveaux de la vie, selon des sphères visibles et invisibles propres à sa conscience. L'Homme nouveau est sans frontière pour dire la vie. L'invisible doit faire autant partie de lui que la matière fait partie de son quotidien. Ne plus souffrir sur la Terre de la variable du temps, veut dire que l'Homme est seul à bord en sa conscience. Cela sous-tend dès lors qu'il a su établir sur Terre, pour lui-même, les paramètres évolutifs d'une vie libre et absente du produit involutif des morts sur sa psyché.

L'Homme nouveau est un être supraconscient de la vie. En harmonie avec ce qu'il est, il n'est jamais en dehors de son temps, car il adresse toutes largesses de l'ego en sa vie, selon la froideur d'une intelligence qui grandit en son esprit. La réplique de l'esprit sur cet ego est donc, un jour, intégrale, si bien que l'Homme est tenu de respecter, en sa conscience, le contact intelligent qui l'unit à la lumière des univers parallèles pour bâtir sa psyché. Cette psyché, parfaite en conscience et de ce qu'il voit de sa vie future, lui permettra alors de ne plus s'en faire avec la vie. En somme, puisqu'il saura que toute opposition de la lumière à ce que l'Homme voit de lui, possède une valeur réelle d'évolution, l'Homme s'actualisera en esprit pour mieux soumettre à l'étude et au dialogue ce qu'il veut préciser et nuancer avec les forces de la lumière. Il ne s'agit plus à ce temps pour lui d'un rapport de force égoïque avec la lumière, mais d'esprit à esprit. Concrètement en la matière cela pourrait se traduire de la sorte, soit que l'employé qui se cherche un autre emploi, parce qu'il supporte de moins en moins son patron, doit forcément se rapprocher d'abord d'une gestion serrée de ce qu'il est pour savoir où il s'en va. Pourquoi? Parce qu'il s'agit à ce moment pour lui d'apprendre à contenir le temps de son départ, lequel est évidemment prédéterminé selon le temps de la lumière. C'est-à-

dire, qu'il doit dépasser en sa conscience une quelconque forme d'impuissance pour finalement avoir accès à une vie nouvelle en son ego. Dès lors, si cet employé s'en tient à une gestion serrée en sa conscience, il saura fortement adresser toute largesse émotive de l'âme sur son ego. Puissamment, le temps de son départ ne lui fera ni chaud ni froid, parce que ce qu'il veut, ce sera de vivre le bien dans sa peau.

Le choix de l'Homme à une vie consciente ne dépend pas de lui, mais de la souffrance qui l'y amène. Vouloir vivre le bien dans sa peau est intrinsèquement lié à la souffrance de l'ego, et par la suite au temps de l'esprit. En ce sens, un individu qui est stable mentalement dans une situation critique ne souffre pas de la vie. Il est sans crainte devant la vie, de sorte qu'il permet au temps de l'esprit de descendre en sa tête. Avec assurance, il est actif en sa vie même si cela peut paraître passif pour certains, car en gestion de sa vie, il entre lentement et progressivement dans le mouvement olympique de sa conscience libre. En focus sur sa vie, selon le feu de l'ego-esprit en sa psyché, cet Homme est conscient et intelligent de la vie, car le devenir cosmique relié à ce qu'il étudie fait partie de lui. Ainsi donc, il ne lui reste plus qu'à identifier le moment opportun qui se prête à ce devenir, parce que ce dernier est déjà écrit sur les murs de sa conscience jupitérienne et universelle. Essentiellement, cela réitère le fait que l'Homme est mentalement et cosmiquement froid de la vie, donc, exempt du soin de vivre l'expérientielle de l'âme en la matière pour établir le réel de sa vie. À raison, au lieu de faire du surplace ou de critiquer un patron qui est placé en sa vie pour maintes raisons, il est le gestionnaire révolutionnaire de sa vie, ce qui en fait à jamais l'auteur de celle-ci au lieu du simple titre d'en être l'acteur qui est joué comme une marionnette.

Il revient à l'Homme d'être scient de sa vie afin que sa voyance se raffine pour ne pas subir la vie. Scient de ce qu'il refuse de la vie, il délimite fermement les frontières de ce qu'il est. Tout décalage entre lui et l'invisible est rétréci au millimètre près, car sa voyance et sa parole avec la vie sont instantanées. Par exemple, il est illogique pour lui de penser qu'il est de mise de travailler 60 heures par semaine, si cela ne fait pas partie de vivre le bien dans sa peau. Tout en ce sens qui équivaut à se jouer de sa santé, négocié à même la

liberté de son esprit, ne pourra jamais lui être vendu comme intelligent. Plus que jamais, scient que la vie est étroitement reliée à un rapport de temps, le temps de l'esprit, il se servira de ce temps pour consolider la valeur réelle de sa liberté en la matière. Quand le temps devient un outil de l'esprit, la liberté de vie de l'Homme en la matière est permanente et continuelle. Ainsi donc, être à la retraite et ne pas profiter de sa santé est une insulte à l'intelligence de l'Homme qui a travaillé toute sa vie pour accéder à cette liberté. Le temps est sitôt une béquille, à moins que l'Homme y développe la conscience de vivre le bien dans sa peau.

La vie ne se marchande pas. La simple volonté de faire de l'argent, qu'importe les personnes à écraser ou les impacts sur sa santé, équivaut à être l'esclave de forces négatives sur sa vie. Ces forces sont alors récupérées par la noirceur qui accentue plus de pression sur la psyché de l'Homme. Cela maintient l'Homme en sa tête sous la forme d'une tension psychique continuelle avec la vie, parce que les hauts et les bas de celle-ci ne sont vécus que rarement sans le potentiel évolutif de l'esprit. C'est alors que l'Homme est le plus susceptible de troquer le principe du vivre le bien dans sa peau, un principe universel, pour laisser s'accomplir la garantie des désirs de l'ego ignorant, prisonnier de la vie. Car même si le fait d'avoir de l'argent est essentiel à l'équilibre des forces financières qui agissent sur la vie de tous les Hommes sur la Terre, le hic sera toujours que l'Homme sache d'abord établir en sa conscience, où commence pour lui le principe de vivre le bien dans sa peau. Si l'Homme ne délimite pas ce principe en sa vie, personne ne le fera pour lui. Incidemment, il risque de demeurer un esclave des forces de la noirceur, entre autres de l'avidité de l'argent, parce qu'il n'aura su identifier à quel moment, il aura assez souffert en sa vie de telle ou telle impuissance reliée à sa liberté.

L'Homme ne peut connaître une vie évolutive sur Terre s'il ne sait amender en sa conscience le processus de la vie de l'âme par lequel jaillit la souffrance. L'Homme conscient est un être destiné à la lumière. Il doit établir de lui-même l'arrêt en sa vie de la souffrance. Ce stade de vie est pour lui un refus systématique d'être utilisé en sa conscience pour des fins d'évolution. L'évolution est, pour l'Homme conscient, absence de souffrance, car vivre le bien

dans sa peau passe avant tout devenir cosmique que la lumière voudra interpeller en lui. L'Homme conscient est un être parfaitement aligné à la résurgence d'un savoir infini. L'ego-esprit est un atome nucléaire de vie qui saura gérer parfaitement et intégralement la vie sur Terre parce qu'il est à l'affût en permanence des forces de l'âme sur la conscience des Hommes.

L'Homme conscient et scient de la variable du temps est ce qu'il a de plus évolutionnaire en conscience sur Terre. Cette destinée est noble, car elle servira à accomplir en ce 21^e siècle, le début d'une courbe évolutive sur la Terre. L'Homme, appelé à être conscient de la vie, s'ouvrira à la multidimensionnalité d'une conscience parfaite, qui elle, sera sciente des éthers cosmiques de la vie selon divers degrés et niveaux de conscience. Propre à la destinée évolutive de l'Homme conscient sur la Terre, l'Homme sera un gestionnaire atomique des énergies mentales et physiques de la conscience des races en voie d'évolution. En ce sens, il est assuré que dans les siècles à venir, l'Homme sera l'auteur premier d'une vie céleste qui répondra essentiellement au giron cosmique de l'ensemble des Univers en évolution de conscience. Parce qu'issu d'un corps biologique scient de la forme qui le contient, l'Homme scient du noyau existentiel de l'âme, associé à la souffrance d'une vie matérielle, placera l'amour de l'Homme pour l'Homme avant tout autre force de vie, invisible ou matérielle. N'ayant donc pas été le produit d'un corps chimique, lié à une dimension du savoir invisible différent et illimité, l'Homme programmé à la base au circuit limitatif de la matière, sera exponentiel et nucléaire (libre de la forme) dans son savoir de vie. Son appui pour l'Homme sera inconditionnel, car son rapport de forces avec la lumière sera lui aussi total. En ces mots, la variable du temps ne sera plus pour lui un incontournable, puisque scient et investi du devenir d'une vie atomique parfaitement jumelé au vivre le bien dans sa peau, l'Homme émergera de l'obscurité pour entrer à jamais dans la lumière. En somme, il sera à l'image de ceux qui l'ont créé, les forces de la lumière, et parfaitement libre de la vie sur Terre, tant dans sa vie mentale que sa vie terrestre ou psychique, il se bâtira son propre paradis terrestre ici-bas.

26

L'universelle beauté de l'Homme

(en dialogue avec l'invisible)

Question : L'Homme peut-il être beau tout le temps?

Réponse : Oui

Q : Pourquoi?

R : Parce qu'il est ce que nous sommes.

Q : Qui êtes-vous?

R : Nous sommes les créateurs de la vie en l'Homme.

Q : C'est-à-dire...

R : Nous avons créé l'Homme en relation parfaite avec ce que nous avons toujours souhaité, ou plutôt vu de la lumière, soit qu'elle est absente de temps et totalement fluide dans toutes les formes de vie créées, qu'il s'agisse de l'âme ou de l'esprit.

Q : Entendez-vous par cela que la lumière demande à l'Homme d'être ce qu'il n'est pas, soit être beau alors que l'âme est, en ce sens, mortelle?

R : Non, nous exigeons ou souhaitons que l'Homme sache que la finalité de l'âme a pour essence de le rendre totalement unifié dans la matière à l'esprit. L'âme est quand même un nouveau procédé de vie créé de la lumière, même s'il s'agit là de milliards d'années de vie. Mais en tout, la grande qualité de cet atome nouvellement conçu a pour résonance de créer en l'univers un noyau de vie corporel qui saura un jour, dans l'atomisation la plus parfaite de son énergie, soit de sa fusion avec l'esprit, rendre à l'Homme une genèse de vie qui en sa conscience sera parfaite avec la lumière. Cela veut dire précisément qu'il pourra canaliser la plus grande énergie atomique des univers en sa conscience, soit l'énergie de l'amour.

Q : Quel est cet amour dont vous parlez? Et comment cela sera-t-il réel pour l'Homme?

R : Il sera réel à tous les niveaux de vie.

Q : C'est-à-dire...

R : Qu'il permettra à l'Homme de ne plus jamais voir l'Homme et la vie comme une condition imposée de notre part. L'Homme unifié à la lumière possède ce que nous appelons le périscope de sa conscience. Cela établit qu'il pourra aller ailleurs en conscience à l'extérieur de la Terre et élever le champ vibratoire de d'autres espaces-temps, qui ne pouvaient jadis, et encore même aujourd'hui, accéder à des éthers de vie supérieurs.

Q : Et quelle est la raison de ceci?

R : Elle est due au fait que l'Homme, issu de la fusion de l'âme et l'esprit, possède en sa conscience la genèse de la vie. L'amour de l'Homme pour l'Homme aura su amender sur la Terre le rôle de la noirceur de sorte que l'Homme pourra aller en d'autres univers pour réaliser ce qu'il a lui-même accompli sur la Terre.

Q : Est-ce que cela implique qu'il apprendra à être beau tout le temps en sa vie? Si oui, précisez ce que cela représente en ce 21^e siècle?

R : Oui, d'abord. Nous savons que l'Homme est la résurgence d'un courant de vie qui a largement traité avec le pôle opposé, la noirceur. Du fait qu'il a énormément souffert de la condition involutive de l'âme, nous savons qu'aujourd'hui cet Homme, qui a passé à travers de ce long processus initiatique, n'a que pour volonté d'être bien dans sa peau. Ce principe, c'est lui qui l'a établi et non nous. En revanche, de par l'application de ce principe de vie, il a su instruire ceux-là mêmes qui l'ont créé, soit nous, la lumière. Vivement parlant, cela implique de notre part qu'on ne peut le priver de l'infinité de sa conscience. Pour ce, cet Homme a accès en la matière à des éthers de paix qui automatiquement génèrent en sa vie des espaces de beauté qui, en exemple, sont la descente de la vie à travers une énergie indifférenciée qui lui permet de participer et vibrer en son esprit l'infinité de la lumière. Cela s'appelle, en vos mots, le calme plat de l'ego dans l'esprit où il n'y a ni désir, ni crainte mais que la vie qui est communiquée via la beauté d'un paysage, d'un animal particulier qui passe ou d'un autre Homme qui est non pas en son ego mais en son esprit et servant à émettre en vous la vibration spontanée d'une énergie appelée l'amour de l'Homme pour l'Homme.

Q : Pouvez-vous définir comme vous le dites l'universelle beauté de l'Homme?

R : Cette universelle beauté de l'Homme se situe dans l'explosion de sa conscience à tous les niveaux. Il y a déjà en la matière de la beauté qui fut l'œuvre de certains hommes et femmes. Certaines architectures sont dignes de grands chefs-d'œuvre de l'esprit. Imaginez alors ce que cela sera quand l'Homme comprendra finalement ce qui se passe en sa tête et que de ce pas, il puisse alors, à l'extérieur de la noirceur, être ce qu'il est. Cela n'a pas de nom, car nous ne le savons pas nous-mêmes encore.

Q : Est-ce que la beauté signifie que l'Homme est absent de la crainte des morts?

R : Assurément. Beauté établit qu'il ne vit plus le monde de la mort, car celui-ci aura été édulcoré de lumière par son ego-esprit. En ces mots, disons que la Terre sera l'un des plus beaux espaces-temps ensemencés de vie de la lumière, parce que sa résultante relève de la gestion parfaite de l'Homme intelligent et non d'une intervention musclée de la lumière, c'est-à-dire nous-mêmes.

Q : En soi, la Terre deviendra un paradis terrestre?

R : Parfaitement. Ce que vous appelez paradis terrestre est ni plus ni moins la plus haute expression de la lumière en un endroit local situé dans le grand cosmos de l'Univers.

Q : Qui dit beauté, dit paix?

R : Oui. Paix et beauté sont des ingrédients nécessaires à la vie. Sans ceux-ci, l'Homme ne pourrait jamais se reposer. Et l'Homme a grand besoin de repos au niveau de la sollicitation de sa vie parce qu'il ne pourra se régénérer et être à la fois un réceptacle de l'énergie de l'amour s'il n'est pas bien en sa peau.

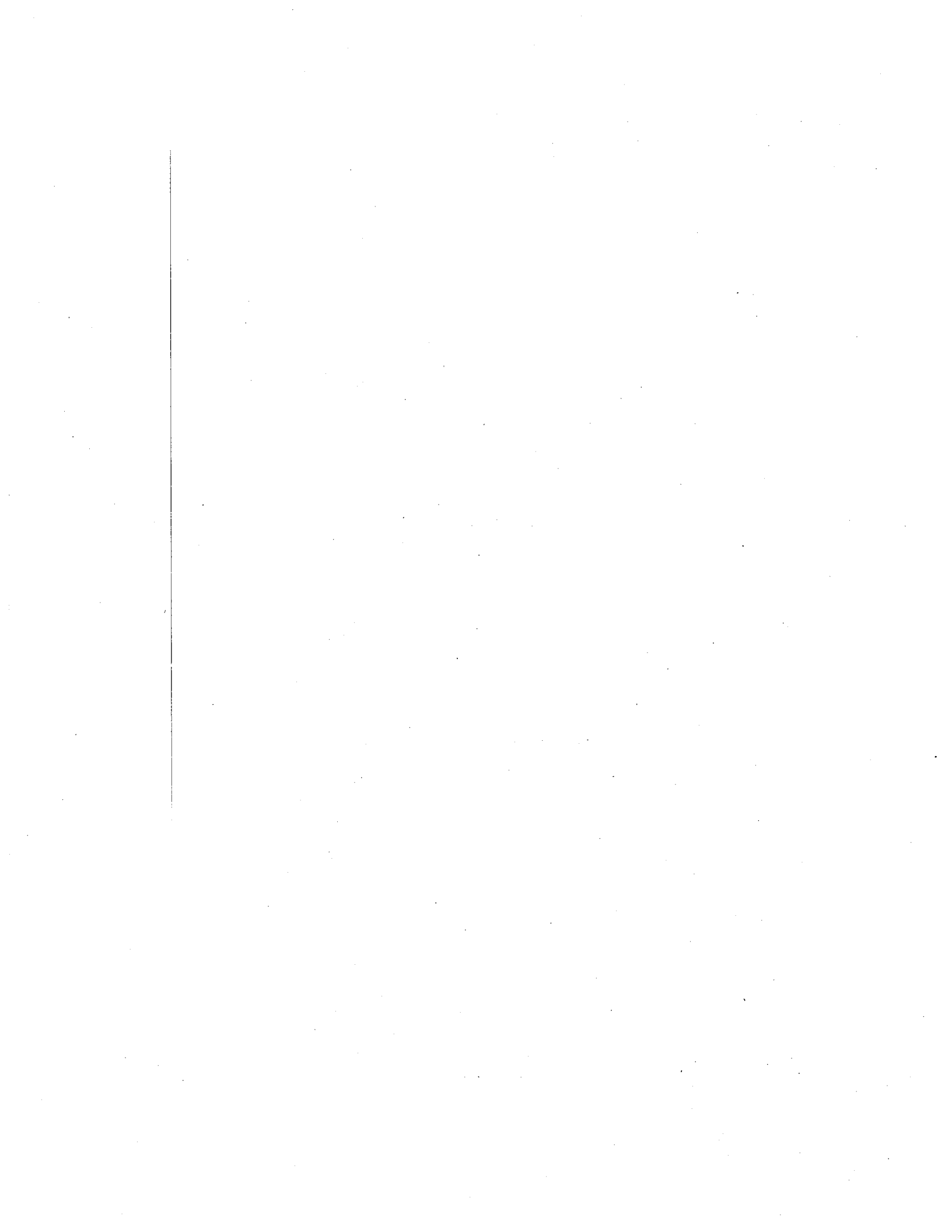
Q : Bref, comment l'Homme peut-il vivre la beauté sur la Terre présentement?

R : Simplyment en étant scient que la vie est universelle. À cet état d'esprit s'ajoute alors la connexion parfaite à une voyance continue qui le mène, toujours en sa vie et à chaque jour de celle-ci, à des éthers de paix et de beauté, qui eux le préparent par ricochet à un plus grand devenir en la matière, soit à un mieux-être dans sa peau comme vous le dites si bien!

Table des matières

Avant-propos.....	5
1 Le statut présent de l'Homme.....	7
2 L'éveil de l'Homme à son intelligence.....	17
3 La polarité du vrai et du faux.....	27
4 Le vent de la liberté.....	33
5 Les morts ne sont pas morts.....	45
6 La vulnérabilité de l'Homme moderne.....	61
7 Les largesses de l'ego.....	75
8 La personnalité.....	85
9 La noblesse de l'âme.....	119
10 L'inévitable parcours involutif de l'Homme	139
11 L'âge du voleur.....	157
12 Devenir son propre psychologue de vie.....	175
13 La souffrance ne se juge pas.....	191
14 Le double cosmique.....	205
15 Le travail initiatique de l'entité maîtresse.....	223
16 L'ego de la transparence.....	241
17 Croire, c'est se décevoir.....	255
18 L'astral de la pensée.....	277
19 L'orgueil des anges est compréhensible.....	293
20 La fascination à l'occulte.....	311
21 Le plan satanique.....	325
22 Le plan luciférien.....	341
23 Le pouvoir occulte de la crainte.....	361
24 L'éradication de la parole subversive.....	383
25 L'incontournable variable du temps.....	399
26 L'universelle beauté de l'Homme.....	415

Vertical line on the left side of the page.



Vertical line on the left side of the page.

PRENDRE conscience de soi est le travail de toute une vie. Prendre conscience de l'autre est l'apogée d'une prise de conscience multidimensionnelle avec la vie. La vie est un continuum d'énergies et ne peut-être intégrée à travers le regard de l'autre sur soi qui, lui, mène directement à une profonde étude de la vie en soi. *La vie est multidimensionnelle* se veut pour, la société des temps modernes, une vision intégrale de la vie tout en étant aussi différente des enseignements du passé, vécus tant par la femme que l'homme ultérieurement.